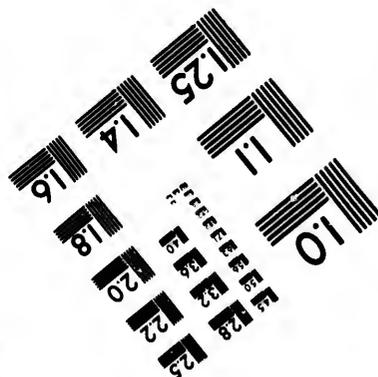
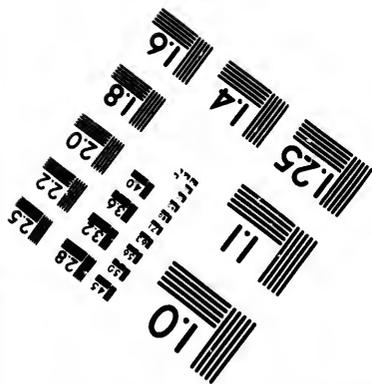
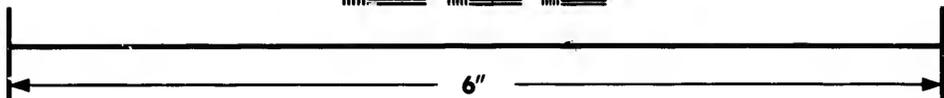
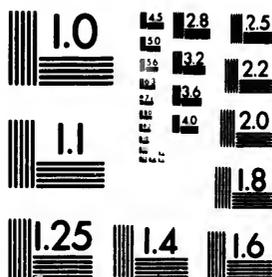


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1984**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires: irregular pagination: [1] - 456, 459 - 578 p.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata  
slips, tissues, etc., have been refilmed to  
ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement  
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,  
etc., ont été filmées à nouveau de façon à  
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

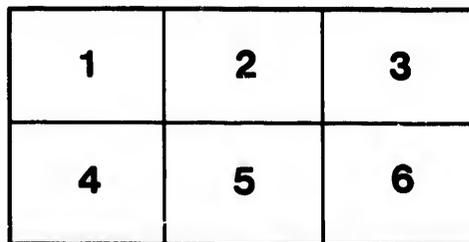
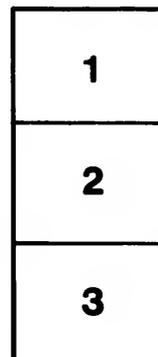
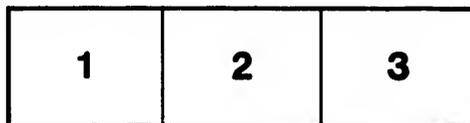
Seminary of Quebec  
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec  
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

re  
détails  
es du  
modifier  
er une  
filmage

es

errata  
l to  
t  
e peure,  
on à

32X

~~4~~

Bibliothèque,  
Le Séminaire de Québec,  
3, rue de l'Université,  
Québec 4, QUE.

2  
I

O

Av  
8  
d  
l  
e

N

ar  
So

Ch

214 - 1

# MÉT H O D E

ABRÉGÉE ET FACILE  
POUR APPRENDRE

## LA GÉOGRAPHIE

Où l'on décrit la forme du Gouvernement  
de chaque Pays, ses qualités, les moeurs  
de ses Habitans, & ce qu'il y a de plus  
remarquable.

*Avec un Abrégé de la Sphère, & une Table des Lon-  
gitudes & Latitudes des principales Villes du Monde,  
conforme aux dernières Observations de Messieurs de  
l'Académie des Sciences, des RR. PP. Jésuites,  
& autres Astronomes;*

*Par l'abbé le François.*  
Nouvelle Edition, revue, corrigée & augmentée.

*au Séminaire des missions  
Étrangères de Québec.*

A P A R I S,

Chez BABUTY Fils, Libraire Quay des  
Augustins entre les Rues Pavée &  
Gill-le-Cœur, à l'Etoile.

M. DCC. LVII

*Avec Approbation & Privilège du Roy.*

1758



THE [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]





A

MADemoiselle  
CROZAT.



MADemoiselle,

*Si j'ai l'honneur de vous offrir  
ce Traité de Géographie, ce n'est  
pas que je croie que vous y puis-  
siez apprendre quelque chose: je  
sais bien que vous possédez cette  
Science d'une manière à n'avoir  
plus gueres besoin qu'on vous en*

## EPI T R E.

donne des leçons ; mais je me suis persuadé que rien n'étoit plus capable de donner de l'émulation aux jeunes gens , pour lesquels j'ai composé ce Livre , que de mettre votre Nom à la tête , & de faire connoître en même tems , que dans un âge si peu avancé , vous sçavez parfaitement tout ce qu'il contient. En effet , il n'y a point de doute que ceux qui commencent à étudier la Géographie ne soient excités par votre exemple : ils auroient honte d'y refuser leur application , quand ils sçauront que vous y avez donné toute la vôtre dans une si grande jeunesse.

J'espere aussi qu'en voyant le succès des soins qu'on a pris de vous faire instruire de tout ce que vous pouviez apprendre , les peres

## EPI T R E.

*Et les meres seront portés à cultiver de bonne heure l'esprit de leurs enfans ; Et comme il n'y a rien qu'il soit plus de leur portée que la Géographie , je crois qu'ils imiteront la conduite qu'on a tenue à votre égard, en vous faisant commencer par cette Science.*

*Il est vrai, MADEMOISELLE, qu'il y auroit de l'imprudence à demander la même chose de la plupart des personnes de votre âge.*

*Il est rare qu'avec autant de vivacité que vous en avez, on puisse sitôt avoir tant d'application à l'étude : mais du moins les parens connoîtront que s'ils ne négligent pas de faire apprendre à leurs enfans les choses dont ils sont capables, ils ont lieu d'en esperer toute la satisfaction.*

## ÉPI TRE

qu'ils peuvent souhaiter.

Le progrès que vous faites tous les jours dans l'étude de l'Histoire montre bien que dans quelque tems vous n'y serez pas moins habile que dans la Géographie. Pour moi , je vous avoue que j'aurois de la peine à le croire , si je ne le sçavois par moi-même ; mais ayant souvent l'honneur d'être témoin de l'attention avec laquelle vous écoutez les leçons qu'on vous fait , & de l'application que vous avez à étudier ce qu'on vous donne à apprendre , non-seulement je n'en suis point surpris , mais je crois même qu'il n'y a rien que l'on ne doive attendre d'un esprit aussi beau , & d'une mémoire aussi heureuse que la vôtre. C'est ce qui fait que je ne doute point que

## E P I T R E.

*lorsque vous vous donnerez à l'étude des autres Sciences , vous ne fassiez connoître que les personnes de votre sexe ont l'esprit aussi propre que les hommes pour les connoissances les plus relevées.*

*Il seroit à souhaiter , MADAMOISELLE , que votre exemple fût suivi de celles qui sont destinées , comme vous , à tenir un grand rang dans le monde : elles ne seroient pas obligées dans la suite de faire si souvent rouler la conversation sur des bagatelles , ou sur leurs ajustemens , & quelquefois même sur des choses moins indifférentes. Mais ce n'est pas seulement dans l'étude qu'il leur seroit avantageux de vous imiter : cette modestie , cette douceur , & toutes ces autres belles qualités*

## ÉPI TRE.

qui vous font aimer & admirer de tout le monde , sont encore des choses en quoi elles pourroient vous prendre pour modele.

Comme je n'ai dessein , MADEMOISELLE , que d'engager les jeunes gens à suivre vos traces , je ne parlerai point de votre beauté , ni de la grace que vous avez dans tout ce que vous faites : ce sont des choses que la nature donne , & qu'on ne peut acquérir ; mais je me flatte que l'exemple que je leur propose en votre personne fera sur leur esprit toute l'impression que je souhaite , & que , s'ils ne peuvent vous égaler , ils tâcheront au moins d'en approcher le plus qu'il leur sera possible. C'est pourquoy , quelque succès que puisse avoir ce petit Ouvrage , je ne me repentirai

## ÉPITRE.

*pas de l'avoir fait , puisqu'il m'a  
procuré l'occasion de faire con-  
noître votre mérite , & de vous  
donner cette marque du respect  
avec lequel je suis ,*

**MADemoiselle,**

**Votre très-humble  
& très - obéissant  
serviteur, A. L. R.**



## P R É F A C E.

**L**E dessein que j'ai eu , en faisant cete Méthode , étant de rendre l'étude de la Géographie plus aisée & plus agréable aux jeunes gens qui veulent s'y appliquer , j'ai crû que pour réussir il falloit également éviter la longueur & la trop grande briéveté : car , s'il leur est ennuyeux d'apprendre cette Science dans des Traités contenus en plusieurs Volumes , ils ne trouvent pas plus de plaisir à lire des Abrégés qui ne renferment que des noms de Provinces , de Villes , de Rivieres , &c. qui leur sont inconnus. C'est pourquoi , afin que leur esprit sente moins le dégoût que causent tous ces noms , je décris en peu de mots la forme du Gouvernement de chaque Pays ; ses qualités , les mœurs de ses habitans , & ce qu'on y trouve de plus re-

## P R É F A C E.

marquable : mais de peur d'être trop long , j'ai retranché plusieurs choses qui ne m'ont point paru nécessaires , quoiqu'elles soient dans la plûpart des Géographies. Il m'a semblé qu'il étoit inutile d'augmenter ce Volume des noms de quantité de Villes qui ne sont pas considérables. On les pourra voir dans les Cartes , de même que les bornes des Royaumes & des Provinces , qui y sont marquées avec des points , & distinguées par des couleurs.

Comme il est fort utile dans la Géographie de connoître le rapport que les différentes parties de la terre ont avec le ciel , j'ai trouvé à propos de joindre à cette Méthode un abrégé de la Sphere. Je n'y ai point mis de figures , comme on fait ordinairement , mais j'ai tâché de m'expliquer de maniere qu'on pût entendre ce que je dis , pourvû qu'on eût une Sphere devant les yeux.

## P R É F A C E.

Pour se servir utilement de cette Méthode, il faut avoir un Globe Terrestre, les Cartes générales des quatre parties de la Terre, & celles des principales parties de l'Europe; mais on aura soin d'avoir devant soi le Globe, ou une de ces Cartes, quand on lira les choses qui y ont rapport.

Lorsqu'on aura appris ce qui est contenu dans ce Livre, il faudra étudier le cours des principales rivières dans les Cartes, voir où elles prennent leurs sources, par quelles Provinces elles passent, & toutes les Villes qui se trouvent dessus: cela suffira pour sçavoir autant de Géographie qu'il en faut à la plupart des gens du monde. Si l'on veut en avoir une connoissance plus parfaite, ou pourra lire des Traités plus amples, & passer ensuite aux Relations particulières.



---

**A V I S**  
**S U R L' E D I T I O N**  
**D E 1751.**

**P**OUR approcher de plus près du but que s'est proposé l'Auteur de cette *Méthode abrégée de Géographie*, & pour la rendre plus utile à ceux qu'il avoit en vûe en la composant, on l'a retouchée à divers égards dans cette nouvelle édition.

1°. On l'a considérablement augmentée dans la Partie Historique; c'est-à-dire, en ce qui concerne la Constitution & le Gouvernement des Etats, les révolutions générales qui y sont arrivées, les mœurs & coutumes des peuples qui les habitent, &c. On y a joint, au bas des pages, & en forme de notes, plusieurs additions touchant les productions de la nature & de l'art, particulières aux pays dont on parle.

2°. On a mis diverses parties du globe terrestre dans un ordre plus commode & plus naturel que celui qu'elles avoient auparavant dans cet Ouvrage. On s'en appercevra sur-tout en comparant l'ar-

rangement nouveau des Provinces de la France avec celui des précédentes éditions.

3°. Et comme les augmentations faites à ce Volume l'auroient trop épaissi, on en a resseré le style trop diffus presque par-tout: on a mis aussi en plus petit caractère le dénombrement des Provinces & des Villes. Ainsi, pour bien juger du mérite des augmentations, il ne faut pas s'arrêter au nombre des feuilles que cette édition aura de plus que la précédente; mais on doit les comparer l'une à l'autre page par page.

4°. On a orné cet Ouvrage de dix-sept Cartes Géographiques; ce qui le rendra plus utile aux Commençans, qui pourront voir la situation des Pays & des Villes dont on parle, sans quitter le Livre.

---

## A V I S

### SUR L'ÉDITION DE 1758.

ON a suivi exactement l'Édition de 1751, à l'exception,

1°. Du style qu'on a quelquefois corrigé, sur-tout lorsque le tour de phrase ou l'expression a paru manquer de toute la clarté qu'on a droit d'exiger dans de pa-

vinces de la  
dentes édi-

tions faites  
épaissi, on  
us presque  
us petit ca-  
Provinces  
n juger du  
ne faut pas  
s que cette  
écédente ;  
e à l'autre

de dix-sept  
i le rendra  
qui pour-  
ays & des  
r le Livre.

1758.

Edition de

fois cor-  
phrase ou  
e toute la  
ans de pa-

reils Ouvrages , dans lesquels ce qui n'a rien d'équivoque ni d'embarrassé pour les Maîtres , peut être quelquefois fort obscur pour l'Ecolier.

2°. De l'historique qu'on a rectifié en beaucoup d'endroits , soit à l'égard des dates , soit à l'égard de quelques faits. Tout doit être certain dans un Livre où l'on a le choix.

3°. Des Notes dont quelques-unes qui n'étoient que l'ouvrage du caprice , ou ridicules , ou pour le moins inutiles , ont été retranchées ; on n'en a point ajouté d'autres. Il n'y a pas de page où l'on n'eût pu le faire , mais cela n'eût servi qu'à éloigner du but principal que le Lecteur ne doit jamais perdre de vûe.

4°. Enfin de quelques légères additions au Texte qui ont paru d'autant plus utiles , qu'elles ne retardent en rien la marche du Maître ni de l'Ecolier. Une date précise , un mot , fait quelquefois toute l'addition.

Au reste on a respecté l'ordre d'un Ouvrage excellent & trop applaudi pour y rien changer.





# T A B L E D E S T I T R E S

Contenus en ce Volume.

---

## ABREGE' DE LA SPHERE.

<i>D</i> E la Sphere en général.	1
<i>Des Cercles de la Sphere.</i>	4
<i>De l'Equateur.</i>	5
<i>Du Zodiaque.</i>	6
<i>Des deux Colures.</i>	8
<i>De l'Horison.</i>	9
<i>Du Méridien.</i>	10
<i>Des Tropiques, &amp; des Cercles Polaires.</i>	11
<i>Des Astres, &amp; de leurs mouvemens.</i>	13
<i>Des Etoiles fixes.</i>	ibid.
<i>Des Planettes.</i>	16
<i>Du Soleil.</i>	18
<i>De la Lune.</i>	20
<i>Des cinq autres Planettes.</i>	25
<i>Des positions de la Sphere.</i>	27

## MÉTHODE abrégée & facile pour apprendre la Géographie.

<i>D</i> E la Géographie en général.	35
<i>Des Cercles du Globe terrestre.</i>	38
<i>Des Zones.</i>	42
<i>Des Climats.</i>	44
<i>De la Latitude &amp; de la Longitude.</i>	46

## TABLE DES TITRES.

	<i>De l'usage des Globes.</i>	49
	<i>Pour trouver la Longitude &amp; la Latitude d'un lieu.</i>	50
	<i>Pour trouver le lieu du Soleil dans le Zodiaque en un jour donné.</i>	ibid.
	<i>Pour connoître en quel jour le Soleil passe perpendiculairement en un lieu proposé.</i>	ibid.
	<i>Pour trouver la déclinaison du Soleil.</i>	51
	<i>Pour trouver l'heure du lever &amp; du coucher du Soleil, à l'égard des lieux qui sont entre l'Equateur &amp; les Cercles Polaires.</i>	52
	<i>Pour trouver le Climat d'un lieu situé entre l'Equateur &amp; les Cercles Polaires.</i>	ibid.
	<i>Pour connoître quelle heure il est en un lieu, quand il est midi en un autre.</i>	53
	<i>Pour trouver l'heure qu'il est dans tous les endroits de la terre, connoissant quelle heure il est dans quelque lieu.</i>	54
	<i>Pour trouver les Antipodes.</i>	54
	<i>Des mesures qui sont en usage dans la Géographie.</i>	55
	<i>De la division de la terre &amp; de ses parties.</i>	58
	<b>DE L'EUROPE.</b>	61
	<i>Explication des Abbreviations.</i>	64
	<b>DE LA FRANCE.</b>	65
	<i>Division de la France par Gouvernemens.</i>	72
	I. <i>Le Gouvernement de la Flandre Françoisse.</i>	72
	II.    § <i>Le Gouvernement de Picardie.</i>	76
	§ <i>Du Comté d'Artois.</i>	81
	III. <i>Le Gouvernement de Normandie.</i>	82
	IV. <i>Le Gouvernement de l'Isle de France.</i>	90
	V. <i>Le Gouvernement de Champagne.</i>	97
	VI. <i>Le Gouvernement de Lorraine.</i>	102
	VII. <i>Le Gouvernement d'Alsace.</i>	105
	VIII. <i>Le Gouvernement de Bretagne.</i>	108
	IX.    § <i>Le Gouvernement du Maine.</i>	113
	§ <i>Du Perche.</i>	114
	X. <i>Le Gouvernement d'Anjou.</i>	ibid.

E  
R E S  
me.

HERE.

1  
4  
5  
6  
8  
9  
10  
11  
13  
ibid.  
16  
18  
20  
25  
27

acile pour  
nie.

35  
38  
42  
44  
46

## T A B L E.

XI. <i>Le Gouvernement de Touraine.</i>	116
XII. <i>Le Gouvernement de l'Orléanois.</i>	120
XIII. <i>Le Gouvernement de Poitou.</i>	123
XIV. <i>Le Gouvernement de Berry.</i>	126
XV. <i>Le Gouvernement de Nivernois.</i>	128
XVI. <i>Le Gouvernement de Bourbonnois.</i>	129
XVII. <i>Le Gouvernement de Bourgogne.</i>	ibid.
XVIII. <i>Le Gouvernement de la Franche-Comté.</i>	133
XIX. <i>Le Gouvernement d'Aunis.</i>	135
XX. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Le Gouvernement de Saintonge.} \\ \text{De l'Angoumois.} \end{array} \right.$	137 ibid.
XXI. <i>Le Gouvernement de la Marche.</i>	138
XXII. <i>Le Gouvernement du Limoufin.</i>	139
XXIII. <i>Le Gouvernement d'Auvergne.</i>	140
XXIV. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Le Gouvernement du Lyonnois.} \\ \text{Du Forez & du Beaujolois.} \end{array} \right.$	142 144
XXV. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Le Gouvernement de Guyenne.} \\ \text{De la Guyenne.} \\ \text{De la Gascogne.} \end{array} \right.$	145 146 150
XXVI. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Le Gouvernement de Bearn.} \\ \text{De la Basse-Navarre.} \end{array} \right.$	154 ibid.
XXVII. <i>Le Gouvernement de Foix.</i>	155
XXVIII. <i>Le Gouvernement de Roussillon.</i>	ibid.
XXIX. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Le Gouvernement de Languedoc.} \\ \text{Des Cevennes.} \end{array} \right.$	156 163
XXX. <i>Le Gouvernement du Dauphiné.</i>	164
XXXI. <i>Le Gouvernement de Provence.</i>	168
<i>Du Comtat Venaisfin, &amp; de la Principauté d'Orange.</i>	173
<i>Des Archevêchés &amp; Evêchés de France.</i>	174
<i>Du Gouvernement de la France, &amp;c.</i>	178
<i>Des Conseils d'Etat.</i>	179
<i>Des Parlemens &amp; Conseils Supérieurs.</i>	181
<i>Des Chambres des Comptes &amp; des Cours des Aides.</i>	184
<i>Des Généralités.</i>	186
<i>Des Cours &amp; Hôtels des Monnoyes.</i>	187

D  
De  
De  
D  
D  
D  
Le  
La  
Le  
Le  
Le  
La  
Le  
L'E  
Le  
Des  
D  
La  
Les  
La  
L'A  
Le  
Le  
La  
L'A  
La  
La  
Le  
Des  
D  
D  
I.  
II.  
III  
IV.

## DES TITRES.

	116	<b>DES PAYS-BAS.</b>	189
	120	<i>Des Pays-Bas Autrichiens.</i>	191
	123	<i>Des Provinces-Unies.</i>	199
	126	<b>DE LA SUISSE.</b>	210
	128	<b>DE LA SAVOYE.</b>	217
	129	<b>DE L'ITALIE.</b>	220
	ibid.	<i>Le Piémont.</i>	224
	133	<i>La République de Genes.</i>	227
	135	<i>Le Duché de Milan.</i>	230
	137	<i>Le Duché de Parme.</i>	232
	ibid.	<i>Le Duché de Modene.</i>	233
	138	<i>Le Duché de Mantoue.</i>	234
	139	<i>La République de Venise.</i>	235
	140	<i>Le Grand-Duché de Toscane.</i>	240
	142	<i>L'Etat de l'Eglise.</i>	245
	144	<i>Le Royaume de Naples.</i>	250
	145	<i>Des Isles de l'Italie.</i>	257
	146	<b>DE L'ESPAGNE.</b>	264
	150	<i>La Biscaye.</i>	269
	154	<i>Les Asturies.</i>	270
	ibid.	<i>La Galice.</i>	271
	155	<i>L'Andalousie.</i>	272
	ibid.	<i>Le Royaume de Grenade.</i>	275
	156	<i>Le Royaume de Murcie.</i>	276
	163	<i>Le Royaume de Valence.</i>	277
	164	<i>La Catalogne.</i>	ibid.
	168	<i>L'Aragon.</i>	279
	173	<i>La Navarre.</i>	280
	174	<i>La Castille Vieille.</i>	281
	178	<i>La Castille Nouvelle.</i>	282
	179	<i>Le Royaume de Leon.</i>	285
	181	<i>Des Isles d'Espagne.</i>	ibid.
	184	<b>DU PORTUGAL.</b>	286
	186	<b>DE L'ALLEMAGNE.</b>	291
	187	<b>I. Le Cercle d'Autriche.</b>	299
		<b>II. Le Cercle de Baviere.</b>	303
		<b>III. Le Cercle de Souabe.</b>	305
		<b>IV. Le Cercle de Franconie.</b>	307

## TABLE DES TITRES.

V. <i>Le Cercle du Haut Rhin.</i>	308
VI. <i>Le Cercle du Bas Rhin.</i>	310
VII. <i>Le Cercle de Westphalie.</i>	312
VIII. <i>Le Cercle de la Basse-Saxe.</i>	315
IX. <i>Le Cercle de la Haute-Saxe.</i>	317
<i>De la Bohême.</i>	321
<i>De la Hongrie.</i>	324
<i>De la Transilvanie.</i>	327
<b>DES ISLES BRITANNIQUES.</b>	328
<i>De l'Angleterre.</i>	ibid.
<i>De l'Ecosse.</i>	342
<i>De l'Irlande.</i>	346
<b>DU DANEMARCK.</b>	352
<i>De la Norvege.</i>	356
<b>DE LA SUEDE.</b>	360
<b>DE LA POLOGNE.</b>	367
<i>De la Lithuanie.</i>	376
<b>DE LA MOSCOÏE.</b>	379
<b>DE LA TURQUIE en Europe.</b>	389
<i>De la Turquie Septentrionale en Europe.</i>	395
<i>De la Turquie Méridionale en Europe.</i>	400
<b>DE L'ASIE.</b>	405
I. <i>La Turquie en Asie.</i>	409
II. <i>La Perse.</i>	413
III. <i>L'Inde.</i>	427
IV. <i>La Chine.</i>	438
V. <i>La Grande Tartarie.</i>	449
VI. <i>Des Isles de l'Asie.</i>	456
<b>DE L'AFRIQUE.</b>	471
<b>DE L'AMERIQUE.</b>	508
<i>L'Amérique Septentrionale.</i>	513
<i>L'Amérique Méridionale.</i>	529
<b>LES TERRES POLAIRES.</b>	542
<i>Les Terres Polaires Arctiques.</i>	543
<i>Les Terres Polaires Antarctiques.</i>	545

Fin de la Table des Titres.

ES.

308

310

312

315

317

321

324

327

UES.

328

ibid.

342

346

352

356

360

367

376

379

389

395

400

405

409

413

427

438

449

456

471

508

513

529

S.

542

543

545

## APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier une nouvelle Edition du Livre intitulé : *Méthode abrégée & facile pour apprendre la Géographie* ; & je crois que ce Livre, avec ses corrections & augmentations, sera utile au Public. A Paris ce 4 Décembre 1749.

LIEBAULT.

## PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: Nos amés & féaux Conseillers, les Gens ténans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers s'il appartient, SALUT. Notre amé CLAUDE-CHARLES THIBOUST, notre Imprimeur ordinaire & Libraire à Paris, Adjoint de sa Communauté, Nous a fait exposer qu'il desiroit faire réimprimer & donner au Public un Livre qui a pour titre, *Méthode abrégée & facile pour apprendre la Géographie*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaire. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire réim-

es.

primer ledit Livre en un ou plusieurs Volumes , & autant de fois que bon lui semblera , & de le vendre , faire vendre & débiter par tout notre Royaume , pendant le tems de *neuf années consécutives* , à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs , Libraires & autres Personnes , de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre , le vendre , faire vendre ni débiter , ni d'en faire aucuns extraits , sous quelque prétexte que se soit , d'augmentation , correction , changement , ou autres , sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant , ou de ceux qui auront droit de lui , à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , & l'autre tiers audit Exposant , ou à celui qui aura droit de lui , & de tous dépens , dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , dans trois mois de la date d'icelles ; que la réimpression dudit Livre sera faite dans notre Royaume , & non ailleurs , en bon papier & beaux caracteres , conformément à la feuille imprimée attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes : que l'Impétrant se conformera en tout aux Reglemens de la Librairie , & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; qu'avant de l'exposer en vente , l'imprimé qui aura servi de copie à la réimpression dudit Livre , sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , es mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur Daguesseau , Chancelier de France , Commandeur de nos

O  
E  
un  
da  
le  
to  
de  
jou  
me  
fait  
que  
tout  
Liv  
qu'a  
& f  
com  
notre  
pour  
néces  
nonoi  
& L  
NOT  
dix-ne  
mil se  
le tre

Reg  
des Lib  
253. c  
més pa  
D'ouv

Ordres; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur Daguesseau, Chancelier de France: le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposé & ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement: Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûment signifiée; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: **CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. DONNE'** à Paris le dix-neuvième jour de Décembre, l'an de grace mil sept cent quarante-neuf, & de notre Règne le trenté-cinquième. Par le Roi en son Conseil.

**TESSIER.**

*Registré sur le Registre XII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N<sup>o</sup>. 374. Fol. 253. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris ce 31 Décembre 1723.*

*Signé, LE GRAS, Syndic.*

Je souffigné, reconnois avoir associé au présent Privilege Messieurs Cavelier pere, Huart l'ainé, Ganeau, veuve Estienne & fils, Didot, Piffot, Savoye, David l'ainé, Le Clerc fils, Bordelet, Le Breton, Le Prieur, Giffart, Barrois, Despillly pere, Despillly fils, Durand, Brocas, & Nyon fils, chacun pour un vingtieme. A Paris le 16 Janvier 1750.

THIBOUST.

*Registré sur le Registre XII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, fol. 260, conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 10 Juillet 1745. A Paris ce 16 Janvier 1750.*

*Signé, LEGRAS, Syndic.*

---

## AVERTISSEMENT

*Tiré de l'Édition précédente.*

**O**N se flatte que dans le nombre assez considérable d'additions qu'on a faites dans cette nouvelle Edition, le Public verra avec plaisir la Table des Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde, qui est sans contredit la plus exacte & la plus étendue qui ait encore été imprimée. Elle se trouve p. 548.

METHODE

lié au pré-  
re, Huart  
s, Didot,  
Clerc fils,  
, Giffart,  
, Durand,  
vingtieme.

S T.

la Chambre  
de Paris,  
ns, & no-  
uillet 1745.

Syndic.

ENT  
ente.

le nombre  
ions qu'on  
Edition, le  
Table des  
principales  
ontredit la  
ai ait enco-  
e p. 548.

THODE



# A B R E G É

D E L A

# S P H E R E.

---

## D E L A S P H E R E

*en général.*



Le mot de SPHERE signifie globe ou boule. On donne ordinairement ce nom à une machine composée de plusieurs cercles, au milieu desquels est une petite boule qui représente la terre. Cette machine se nomme sphere armillaire, sphere de Ptolémée, ou simplement sphere. Elle représente le monde ou la sphere naturelle.

Le monde est l'assemblage de tous les corps que Dieu a créés ; ce qui comprend toute la vaste étendue du ciel avec les astres qui y sont, & la terre qui paroît immobile au milieu.

A

Selon l'opinion la plus commune, le monde est rond ; mais, ne fût-ce qu'une supposition, elle sert à faire comprendre plus facilement ce qui se passe dans le ciel, & elle n'y apporte aucun changement.

Le ciel est le grand espace où sont les corps célestes. Son extrémité est la même que celle du monde : c'est pourquoi, sa figure étant supposée ronde, on lui donne le nom de sphere céleste.

Le ciel tourne d'orient en occident sans interruption ; & quoiqu'il soit d'une matiere fluide & très-subtile, il ne laisse pas d'emporter par son mouvement tous les astres, qui, aussi-bien que lui, sont vingt-quatre heures à faire leur tour.

Ce mouvement se fait de maniere qu'il y a deux points dans la surface du ciel qui ne changent jamais de place. Ces deux point sont appellés les poles du ciel ou du monde : on nomme l'un septentrional ou arctique, l'autre méridional ou antarctique.

On imagine une ligne droite tirée d'un de ces poles à l'autre : elle s'appelle l'axe ou l'essieu du monde ; parce que le ciel & les astres se meuvent autour de cette ligne, comme une roue fait autour de son essieu. Cet axe passe par le centre, c'est-à-dire par le milieu de la

terre, qui est elle-même au centre du monde, selon le système de Ptolémée, suivi dans la construction de la sphere artificielle.

Pour représenter ce mouvement du ciel, on n'a qu'à percer de part en part une orange bien ronde avec une longue aiguille qui passera par le milieu de l'orange. Si on la fait tourner autour de cette aiguille, son mouvement sera semblable à celui du ciel: l'aiguille représentera l'axe du monde; le point par où l'aiguille entre dans l'orange, & celui par où elle sort, représenteront les poles du monde.

Outre ce mouvement qu'on appelle commun ou journalier, par lequel les astres vont d'orient en occident, ils en ont encore un autre qui leur est propre, par lequel ils vont d'occident en orient.

Pour expliquer la situation des astres, leur mouvement, & la distance qui est entr'eux, on a imaginé dans le ciel plusieurs cercles, dont les principaux sont représentés dans la sphere artificielle.

Cette sphere doit être considérée comme une véritable boule: il faut s'imaginer que les espaces qui sont entre les cercles sont remplis, & que les pointes sur lesquelles elle tourne sont les extrémités d'une longue aiguille qui passe par

son centre. Alors on concevra aisément le rapport qu'il y a entre le monde & cette sphere. La boule qui tourne représente la sphere céleste: l'aiguille autour de laquelle elle tourne représente l'axe du monde: les trous que l'aiguille fait à la surface de la boule en entrant & en sortant sont les poles; & la petite boule qui est immobile au milieu, représente la terre.

### *DES CERCLES DE LA SPHERE.*

Si l'on trace un cercle sur du papier avec un compas, la ligne que la pointe du compas aura tracée est la circonférence du cercle. Si l'on coupe le papier qui est hors de cette circonférence, il restera un morceau de papier arrondi: c'est ce qu'on appelle un cercle, en style de Géographes & d'Astronomes. Pour les Géometres, ils prennent pour cercle la circonférence même. On doit donc s'imaginer que les cercles de la sphere artificielle, qui ne sont presque que des circonférences, n'ont point de vuide jusqu'à leur centre.

Chaque cercle d'une sphere a deux poles: ces poles sont deux points pris dans la surface de la sphere, également éloignés de tous les points de la circonférence de ce cercle.

L'axe d'un cercle est la ligne droite ti-

## DE LA SPHERE.

rée d'un pole de ce cercle à l'autre pole.

Des cercles sont paralleles, quand ils sont également éloignés l'un de l'autre dans toute leur étendue.

Il y a de deux sortes de cercles dans la sphere; de grands & de petits.

Les grands cercles sont ceux qui coupent la sphere en deux parties égales, & qui ont le même centre que la sphere.

Les petits cercles sont ceux qui coupent la sphere en deux parties inégales.

On divise tout cercle, ou sa circonférence, en trois cents soixante parties égales, qu'on appelle degrés. Chaque degré se divise en soixante parties, qu'on appelle minutes; chaque minute en soixante parties, nommées secondes, &c. Dans les spheres ordinaires on ne marque que les degrés.

Il y a dix cercles dans la sphere; six grands, & quatre petits.

Les grands cercles sont l'Equateur, le Zodiaque, les deux Colures, l'Horison, & le Méridien.

Les petits cercles sont les deux Tropiques, & les deux cercles polaires.

## DE L'EQUATEUR.

L'Equateur est un grand cercle dont tous les points sont également distans des deux poles du monde, & qui coupe ou

divise la sphere en deux parties égales ; l'une septentrionale, vers le pole arctique ; & l'autre méridionale, vers le pole antarctique. On le nomme aussi ligne *équinoctiale*, parce que quand le soleil s'y rencontre & le décrit par son mouvement diurne, c'est le tems des *équinoxes* : les jours sont alors égaux aux nuits ; ce qui arrive en Mars & en Septembre.

### D U Z O D I A Q U E.

Le Zodiaque n'est pas un véritable cercle, puisque sa circonférence a de la largeur sur la surface de la sphere, & que la circonférence d'un cercle n'en a point : mais dans le milieu de cette largeur, il y a une circonférence d'un grand cercle qu'on appelle *Ecliptique*, parce que c'est dans cette ligne que se forment les *éclipses* de soleil & de lune. Ce cercle coupe l'équateur ; en sorte que sa partie la plus éloignée en est distante de vingt-trois degrés & demi. Le zodiaque a environ seize degrés de largeur, huit de chaque côté de l'écliptique.

L'équateur coupe le zodiaque en deux parties égales, dont l'une est septentrionale, & l'autre méridionale.

Le zodiaque est divisé en douze parties égales, qu'on appelle Signes : chacun de ces signes contient trente degrés ; il y

en a fix vers le septentrion, & fix vers le midi. On marque ces signes avec des caracteres qui sont ici à côté de leurs noms.

Les six septentrionaux sont :

<i>Aries</i> ,	le Belier,	♈
<i>Taurus</i> ,	le Taureau,	♉
<i>Gemini</i> ,	les Gémeaux,	♊
<i>Cancer</i> ,	l'Ecrevisse,	♋
<i>Leo</i> ,	le Lion,	♌
<i>Virgo</i> ,	la Vierge,	♍

Les six méridionaux sont :

<i>Libra</i> ,	la Balance,	♎
<i>Scorpius</i> ,	le Scorpion,	♏
<i>Sagittarius</i> ,	le Sagittaire,	♐
<i>Capricornus</i> ,	le Capricorne,	♑
<i>Aquarius</i> ,	le Verseau,	♒
<i>Pisces</i> ,	les Poissons,	♓

On les a renfermés dans ces deux vers :

*Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo :*

*Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.*

Ces douze signes répondent aux douze mois de l'année. Le soleil entre au signe du Bélier le vingt ou le vingt-unieme de Mars ; au mois d'Avril il entre dans le signé suivant ; & ainsi de suite dans les autres signes , où il entre un des jours qui sont depuis le dix-huitieme jusqu'au vingt-troisieme de chaque mois. L'ordre des signes est d'occident en orient , sui-

vant le mouvement propre du soleil.

*DES DEUX COLURES.*

Les Colures sont deux grands cercles qui passent par les poles du monde, & s'y coupent à angles droits; l'un d'eux coupe aussi l'équateur aux deux points où il est déjà coupé par l'écliptique; & ce sont les points des *équinoxes*: on le nomme colure des *équinoxes*. L'autre passe par les deux points de l'écliptique les plus éloignés de l'équateur, qui sont les points des solstices; & on le nomme colure des solstices. Ces deux cercles ne doivent point embarrasser les commençans, puisque ce sont deux vrais méridiens.

Les points des *équinoxes* sont le commencement du Bélier & de la Balance: quand le soleil s'y trouve, le jour est égal à la nuit par toute la terre.

Lorsque le soleil entre dans le signe du Bélier, ce qui arrive vers le vingt-unieme de Mars, c'est l'*équinoxe* du printems; & lorsqu'il entre au signe de la Balance, ce qui arrive vers le 23<sup>e</sup> de Septembre, c'est l'*équinoxe* de l'automne, pour ceux qui sont dans la partie septentrionale de la terre.

Le commencement du Cancer & celui du Capricorne sont les points des solstices. Le premier degré du Cancer est pour l'Europe le point du Solstice d'été, & le

du soleil.

VRES.

nds cercles  
nde, & s'y

eux coupe  
ts où il est

& ce sont  
le nomme

passé par  
e les plus

t les points  
colure des

e doivent  
çans, puis-

ens.  
nt le com-

a Balance :  
our est égal

le signe du

ngt-unieme  
intems ; &

alance, ce  
mbre, c'est

ux qui font  
le la terre.

er & celui  
des solsti-

er est pour  
été, & le

## DE LA SPHERE.

9

premier degré du Capricorne est le point du solstice d'hyver. Le soleil entre au signe du Cancer vers le vingt-deuxieme de Juin : il entre au signe du Capricorne vers le vingt-deux Décembre.

## DE L'HORISON.

L'Horison est un grand cercle qui ne peut être déterminé que par rapport à quelque endroit de la terre ; c'est-à-dire, qu'il faut marquer un endroit de la terre pour trouver son horison ; car il a pour poles deux points , l'un qui est au-dessus de notre tête, & qu'on appelle Zénith ou point vertical ; l'autre qui lui est diamétralement opposé, qu'on appelle Nadir : & comme chaque endroit de la terre a un zenith & un nadir particulier, il a aussi un horison particulier.

Cet horison divise la sphere en deux parties égales, qu'on nomme hémispheres, dont l'un est supérieur ou visible, l'autre inférieur ou invisible.

Il y a de deux sortes d'horisons ; l'horison rationnel, & l'horison sensible.

L'horison rationnel est celui dont je viens de parler, qui coupe la sphere en deux parties égales, & passe par son centre.

L'horison sensible est un cercle parallele à l'horison rationnel, qui touche la

surface de la terre au point où sont nos pieds. Il est distant de l'horison rationel d'un demi-diametre de la terre.

L'horison sert à marquer le lever & le coucher des astres. Lorsqu'un astre vient sur l'horison, il se leve; on peut le voir pendant qu'il est sur cet horison. Quand il va dessous, il se couche, & l'on ne peut plus le voir.

### D U M É R I D I E N .

Le Méridien est un grand cercle qui coupe la sphere en deux hémispheres, ou en deux parties égales, l'une orientale & l'autre occidentale, & qui passe par les poles du monde, & par le zénith & le nadir du lieu dont il est le méridien: ainsi le méridien ne peut être déterminé que relativement à quelque lieu de la terre.

On l'appelle *Méridien*, parce qu'il est midi pour tous ceux qui sont sous ce cercle, lorsque le soleil y passe sur l'horison.

Les points où le méridien coupe l'horison rationel sont le septentrion & le midi; & les points où l'équateur coupe le même horison, sont le vrai orient & le vrai occident: c'est ce qu'on appelle les quatre points cardinaux, qui sont l'orient, l'occident, le septentrion, & le midi: on les nomme autrement l'est, l'ouest, le nord & le sud.

Le méridien sert encore à marquer la hauteur du pole, c'est à dire l'élevation du pole au-dessus de l'horison. Car quand les poles du monde ne sont point dans l'horison, il y en a un dessus & l'autre dessous. L'élevation de celui qui est au-dessus se compte par le nombre de degrés que contient la partie du méridien qui est entre ce pole & l'horison.

*DES TROPIQUES ET DES Cercles Polaires.*

Les Tropiques sont deux petits cercles paralleles à l'équateur, & qui en sont éloignés de vingt-trois degrés & demi. On voit par-là qu'ils touchent l'écliptique; l'un au commencement du Cancer, & on l'appelle le Tropique du Cancer; l'autre au commencement du Capricorne, & on le nomme le Tropique du Capricorne. Ces deux cercles sont déterminés par le premier point du Cancer & par celui du Capricorne, qui les décrivent chaque jour par la révolution diurne.

Les cercles polaires sont deux petits cercles paralleles à l'équateur, éloignés des poles du monde de vingt-trois degrés & demi: celui qui est vers le pole arctique est appelé cercle polaire arctique, l'autre s'appelle cercle polaire antarctique. Ils sont déterminés par les poles du zodia-

que, qui les décrivent chaque jour par le mouvement diurne.

Ce sont-là tous les cercles qui sont représentés dans la sphere artificielle. Il est aisé de les distinguer les uns des autres. On ne peut se méprendre à l'équateur, au zodiaque, aux tropiques, & aux cercles polaires. Pour le méridien, c'est le cercle dans lequel l'axe de la sphere entre de part & d'autre : l'horifon est le cercle immobile où il y a deux entailles, dans lesquelles on fait entrer le méridien.

Quand on dit qu'un astre décrit ou parcourt un cercle de la sphere, cela signifie seulement qu'il est dans le plan de ce cercle, à quelque distance qu'il soit de son centre.

Lorsqu'on marque le degré d'un cercle de la sphere où est un astre, par exemple, quand on dit que le soleil est au dixieme degré d'*Aries* ou du Bélier, on doit entendre que le soleil est vis-à-vis le 10<sup>e</sup> degré d'*Aries*; c'est-à-dire qu'il est directement entre ce 10<sup>e</sup> degré & la terre, & qu'il passe en même tems au méridien.

Il y a dans la sphere artificielle deux quarts de cercle attachés par une de leurs extrémités au pole du zodiaque, & qui portent à l'autre extrémité la figure, l'un du soleil, & l'autre de la lune: ce qui représente assez bien le mouvement propre des planettes.

*DES ASTRES ET DE LEUR  
Mouvement.*

Il y a des astres de deux sortes, les étoiles fixes, & les étoiles errantes, qui sont les planettes.

Les astres, tant les étoiles fixes, que les planettes, sont emportés d'orient en occident par le mouvement du ciel, parallèlement à l'équateur; & par leur mouvement propre ils vont d'occident en orient dans le zodiaque, ou parallèlement au zodiaque.

*DES ETOILES FIXES.*

Les étoiles fixes sont ainsi appellées, parce qu'elles gardent toujours une même distance entre elles, sans jamais s'écarter les unes des autres.

On en compte près de deux mille \*; qu'on peut voir sans se servir de lunettes à longue vûe; mais avec leur secours on en observe une quantité innombrable: on observe même que la voie lactée, que le vulgaire appelle le *chemin de Saint-Jacques*, n'est qu'un amas d'une infinité d'étoiles qu'on ne peut distinguer avec les yeux seuls. On a divisé cette surface concave du ciel que nous voyons par-

\* 1792, selon Royer, Catal. des Etoiles.

semée d'étoiles, en plusieurs parties; & l'assemblage des étoiles qui se trouvent dans chacune de ces parties se nomme *Constellation*: on leur a donné différens noms arbitraires de héros, d'animaux, &c. avec lesquels il ne leur faut pas chercher de ressemblance; Hercule, Céphée, le Bélier, le Taureau, &c.

Il y a soixante-deux constellations; vingt-trois septentrionales, vingt-sept méridionales, & douze dans le zodiaque. On peut voir sur un globe céleste le nom & la situation de ces constellations, & combien chacune a d'étoiles.

On ne peut rien dire d'assûré touchant la distance qui est entre les étoiles fixes & la terre, ni touchant leur grandeur: il est certain qu'elles sont beaucoup plus éloignées que toutes les planetes: on soupçonne que la plus prochaine de la terre en est près de trente mille fois plus loin que le soleil. On en distingue de six grandeurs différentes: mais comme on ne connoît pas leur distance, on ne fait si les plus petites ne nous paroissent pas telles, parce qu'elles sont plus éloignées que celles qui paroissent plus grandes.

L'opinion la plus reçue & la plus vraisemblable est que la lumière des étoiles vient d'elles-mêmes.

con  
les  
gn  
me  
att  
res  
ter  
des  
tits  
le l  
ven  
toil  
cell  
de  
tion  
le po  
pole  
L  
se fa  
cerd  
ven  
viro  
de se  
mille  
entie  
\* I  
\*\*  
ont de  
premi  
noxes  
degrés

Les étoiles fixes, par leur mouvement commun, décrivent des cercles parallèles à l'équateur; plus elles en sont éloignées, plus ces cercles sont petits, comme on le peut voir avec la sphere, si on attache quelque chose \* sur un des colures en différens endroits, pour représenter des étoiles fixes. Celles qui sont près des poles décrivent des cercles fort petits, qui nous font connoître dans le ciel le lieu précis des poles, parce qu'ils doivent être au milieu de ces cercles. L'étoile la plus proche du pole arctique est celle qu'on voit à l'extrémité de la queue de la petite Ourse, l'une des constellations septentrionales: on la nomme *l'étoile polaire*; elle n'est à-présent éloignée du pole que de deux degrés dix-sept minutes.

Le mouvement propre des étoiles fixes se fait d'occident en orient, suivant des cercles parallèles à l'écliptique: ce mouvement est très-lent; car elles sont environ soixante-dix ans à faire un degré: de sorte qu'il leur faut près de vingt-cinq mille ans pour achever leur révolution entiere \*\*.

\* De petites boules de cire, par exemple.

\*\* Par ce mouvement propre des étoiles fixes, elles ont déjà avancé vers l'orient de trente degrés; & le premier degré du Bélier, qui étoit au point des équinoxes du tems d'Hipparque, en est éloigné de trente degrés, & se trouve au lieu où étoit le premier degré

## DES PLANETES.

Les planettes sont nommées aussi étoiles errantes, parce que leur mouvement n'est pas régulier comme celui des étoiles fixes, & qu'elles ne conservent pas toujours entre elles une même distance, s'approchant & s'éloignant l'une de l'autre : tantôt elles sont conjointes, c'est à dire, qu'elles se trouvent en un même degré du zodiaque, se levant & passant à notre méridien avec le même degré : tantôt elles sont opposées, c'est-à-dire, dans des degrés du zodiaque diamétralement opposés. L'une se leve quand l'autre se couche ; l'une passe à midi, & l'autre à minuit.

Il n'y a que le soleil entre les planettes qui ait de la lumiere de lui-même ; les autres sont des corps opaques, qui sont éclairés par le soleil, aussi-bien que la terre, & qui réfléchissent comme elle la lumiere qu'ils ont reçue : ce qui fait croire que ce sont des corps assez semblables à la terre.

Il y a sept planettes dont voici les noms

du Taureau. Ce qui prouve bien la fausseté des principes des Astrologues : tel à qui ils promettent les plus hautes dignités de la Magistrature, pour être né sous le signe de la Vierge ou de Thémis, étant né en effet sous le signe du Lion.

avec les caracteres dont on se sert pour les marquer : elles sont ici dans l'ordre de leur éloignement de la terre. Saturne est le plus éloigné, la Lune est la plus proche.

Saturne,	♄
Jupiter,	♃
Mars,	♂
Le Soleil,	☉
Venus,	♀
Mercure,	☿
La Lune,	☾

Leurs noms sont compris dans ce vers :

*Saturnus, Sol, Luna, Venus, Mars, Jupiter, Hermès.*

Les planettes, par leur mouvement commun ou diurne, décrivent, comme les étoiles fixes, des cercles paralleles à l'équateur ; mais par leur mouvement propre d'occident en orient, elles décrivent dans le zodiaque qu'elles ne quittent point, des cercles ou orbés excentriques, c'est-à-dire qui n'ont pas la terre pour centre. Ces cercles ou leurs circonférences ne sont pas coupés en deux parties égales par l'équateur, & les planettes qui décrivent ces circonférences sont plus ou moins éloignées de la terre dans un tems que dans l'autre. La partie de cette circonférence la plus proche de la terre se nomme *périgée*, & la partie la plus éloignée s'appelle *apogée*.

S.  
aussi étoi-  
vement  
des étoi-  
vent pas  
distance,  
e de l'au-  
, c'est à-  
un même  
& passant  
ne degré:  
est-à-dire,  
umétrale-  
nd l'autre  
& l'autre

planettes  
e; les au-  
qui sont  
en que la  
ne elle la  
fait croire  
blables à

les noms

é des princi-  
ent les plus  
être né sous  
t né en effet

L'apogée & le périégée des planettes ne font pas fixes dans les mêmes points; ils changent différemment selon les différentes planettes.

### D U S O L E I L .

Le soleil est la planette dont le mouvement est le moins irrégulier; il parcourt l'écliptique sans jamais s'en écarter: chaque jour il décrit, par son mouvement commun ou journalier, un cercle parallele à l'équateur\*. On le pourra voir en attachant quelque chose sur un degré de l'écliptique, pour représenter le soleil: en faisant tourner la sphere sur son axe, ce qu'on aura attaché décrira un cercle parallele à l'équateur.

La distance du soleil à la terre est d'environ trente millions de lieues\*\* : il est au moins un million de fois plus gros que la terre.

L'apogée du soleil se trouve à-présent vers le septieme degré du Cancer, & son périégée vers le septieme degré du Capricorne. C'est donc vers le solstice d'été que le soleil est dans la partie de son orbe la plus éloignée de la terre: c'est donc la

\* Ou à-peu-près parallele; car à la rigueur il décrit une spirale.

\*\* Trente-trois millions, selon M. Cassini, quand il est à son périégée.

partie septentrionale de son orbe qui en est la plus grande moitié : il devroit donc être plus de tems à parcourir cette plus grande moitié , que la méridionale. C'est ce qui arrive en effet , & ce que les jeunes gens ont de la peine à entendre : le soleil est sept jours de plus à parcourir les six signes septentrionaux que les six méridionaux.

Le soleil est dans son apogée vers la fin du mois de Juin : alors il est plus éloigné de la terre d'environ un million de lieues , que sur la fin du mois de Décembre , qui est le tems où il se trouve dans son périégée.

Ce qui paroît surprenant , c'est qu'il fait le plus grand froid dans l'Europe & dans les pays qui sont à la même latitude septentrionale , lorsque le soleil est le plus près de la terre : mais cela arrive parce que cet astre s'élevant moins sur l'horison de ces pays-là , ses rayons y tombent plus obliquement , & sont presque tous interceptés dans l'atmosphère , & que ceux qui pénètrent ont moins de force , & que d'ailleurs le soleil est peu de tems sur leur horison.

Le soleil par son mouvement propre avance tous les jours de près d'un degré vers l'orient : il parcourt l'écliptique d'occident en orient dans l'espace de

trois cens soixante-cinq jours , & près de six heures : ce nombre de jours fait l'année : les six heures qui restent tous les ans font un jour au bout de quatre ans ; c'est pourquoi chaque quatrième année est bissextile , c'est-à-dire qu'elle a trois cens soixante-six jours. Mais comme les six heures qui restent ne sont pas tout-à-fait complètes , & qu'il s'en faut onze minutes , si on faisoit toutes les quatrième années de trois cens soixante-six jours , il se trouveroit qu'au bout de quatre cens ans , ces onze minutes qu'on auroit ajoutées de trop chaque année , feroient trois jours entiers. Pour y remédier , on retranche trois jours dans l'espace de quatre cens ans , en ne faisant point bissextile chaque première année des siècles , si ce n'est de quatre cens en quatre cens ans : c'est pour cette raison que l'année mil sept cens n'a pas été bissextile , & que les années mil huit cens & mil neuf cens ne le seront pas non plus ; mais l'année deux mille le sera.

### DE LA LUNE.

La lune est la plus petite des planètes ; elle paroît bien plus grande que les autres , à l'exception du soleil , parce qu'elle est beaucoup plus près de la terre. Son mouvement propre d'occident en-

orio  
un  
poi  
leq  
se n  
Dra  
du f  
des  
A  
de d  
exer  
passé  
les a  
éloig  
un d  
que,  
la lu  
sent t  
La  
n'a p  
çoit  
nous  
Il  
vers  
à-peu  
c'est  
tion  
qu'ell  
diaqu  
lune  
rée ,

orient se fait dans le zodiaque suivant un cercle qui coupe l'écliptique en deux points, qu'on appelle nœuds : celui par lequel elle passe du midi au septentrion, se nomme nœud ascendant, ou tête du Dragon ; & celui par lequel elle passe du septentrion au midi est appellé nœud descendant, ou queue du Dragon.

Afin de mieux entendre ce que je viens de dire, il faut prendre deux cercles, par exemple, de ceux d'un tonneau, faire passer la moitié de l'un dans l'autre, & les approcher en sorte qu'ils ne soient éloignés que de trois ou quatre doigts : un de ces cercles représentera l'écliptique, & l'autre représentera le cercle que la lune décrit : les endroits où ils se croisent seront les nœuds.

La lune étant un corps opaque, elle n'a point de lumiere que celle qu'elle reçoit du soleil, & qu'elle renvoie vers nous lorsque nous la voyons.

Il n'y a jamais que la partie qui est vers le soleil qui soit éclairée, & c'est à-peu-près la moitié de son globe : c'est pourquoi lorsqu'elle est en conjonction avec le soleil, c'est-à-dire lorsqu'elle est dans le même degré du zodiaque entre lui & nous, la partie de la lune qui est vers nous n'étant pas éclairée, nous ne la voyons pas : mais à me-

sure qu'elle s'éloigne du soleil , la partie qui est vers nous commence à être éclairée : c'est ce qui nous fait paroître le croissant. Quand la lune est éloignée du soleil de quatre-vingt-dix degrés , ce qui est le quart du zodiaque , qu'elle est à notre méridien supérieur , par exemple , quand le soleil se couche , la moitié de la partie éclairée , & la moitié de celle qui ne l'est pas , sont vers nous ; c'est le premier quartier de la lune. Lorsqu'elle est opposée au soleil , c'est-à-dire lorsqu'elle en est distante de la moitié du zodiaque , qu'elle se leve quand le soleil se couche , ou qu'elle est à notre méridien supérieur , & le soleil à l'inférieur à minuit , si elle se trouve éloignée des nœuds dont j'ai parlé ci-dessus , la partie éclairée est presque entièrement de notre côté : alors c'est la pleine lune. Enfin elle se rapproche du soleil , & plus elle s'en approche , moins on voit de la partie éclairée. Quand elle n'en est plus éloignée que de quatre-vingt-dix degrés , la moitié de la partie éclairée & la moitié de celle qui ne l'est pas sont vers nous , c'est le dernier quartier de la lune : on nomme ces quatre positions les phases de la lune.

Dans le premier quartier , la partie éclairée de la lune est vers l'occident :

dans le dernier quartier, la partie éclairée est vers l'orient. Si la lune étant éloignée du soleil de la moitié du zodiaque, se trouve dans les nœuds, ou fort près des nœuds, alors la terre, qui se trouve directement entre elle & le soleil, empêche que la lune entière ou du-moins en partie ne soit éclairée: c'est ce qu'on appelle une éclipse de lune.

Quand la lune est en conjonction avec le soleil, si elle se trouve dans l'un des nœuds, ou fort près des nœuds, pour lors elle est entre le soleil & la terre, & elle cache le soleil entièrement ou en partie: c'est ce qu'on appelle éclipse de soleil.

Si la lune ne s'éloignoit point de l'écliptique, il y auroit une éclipse de soleil toutes les fois que la lune est nouvelle, & une éclipse de lune toutes les fois qu'elle est pleine: mais comme ordinairement elle se trouve alors éloignée des nœuds, & par conséquent de l'écliptique, les éclipses n'arrivent pas si souvent.

On voit bien plus souvent des éclipses de lune que de soleil; la raison en est, que quand la lune est éclipsée, elle l'est pour toute la moitié de la terre pour laquelle elle est visible, parce que n'ayant point de lumière d'elle-même, lorsque la terre empêche qu'elle ne soit éclairée par le

soleil, tous ceux sur l'horison desquels elle se trouve, la voient également éclipsee; mais il n'en est pas de même du soleil: quand il est éclipsee à l'égard d'un pays, il en éclaire beaucoup d'autres où l'on ne s'apperçoit point de l'éclipse: cela vient de ce que la lune étant beaucoup plus petite que le soleil & la terre, elle peut bien cacher le soleil à une partie de ceux sur l'horison desquels il se trouve, mais non pas à tous.

La lune, par son mouvement propre d'occident en orient, fait sa révolution en bien moins de tems que le soleil; car aussitôt qu'elle se trouve en conjonction avec lui, elle le devance; & au bout de vingt-sept jours & près de huit heures, elle se trouve au même degré du zodiaque où elle l'a quitté: mais pendant ce tems-là le soleil ayant avancé vers l'orient d'environ vingt-sept degrés par son mouvement propre, il faut encore plus de deux jours à la lune pour être en conjonction avec lui. C'est pourquoi, depuis une conjonction jusqu'à la suivante, il se passe vingt-neuf jours, douze heures & quarante-quatre minutes; ce qui fait le mois lunaire.

L'année lunaire a douze de ces mois: ainsi elle est de trois cens cinquante-quatre jours; mais, au lieu que les mois lunaires

Iu  
on  
jou  
au

de  
mi  
n'e  
fei  
plu

I  
Jup  
leur  
cide  
un c  
rens  
font  
leil  
plus  
blem  
Sa  
trent  
faire  
nus e  
cure

V  
leur

\* So

lunaires font de vingt-neuf jours & demi : on les fait alternativement de vingt-neuf jours & de trente jours , ce qui revient au même.

La lune dans son apogée est éloignée de la terre de près de quatrevingt-dix mille lieues \* ; & dans son périégée , elle n'en est guere éloignée que de soixante & seize mille. Elle est cinquante-cinq fois plus petite que la terre.

*Des cinq autres Planettes.*

Les cinq autres planettes sont Saturne, Jupiter, Mars Vénus & Mercure. Par leur mouvement propre, elles vont d'occident en orient, en décrivant chacune un cercle qui coupe l'écliptique en différens points. Saturne, Jupiter & Mars sont plus éloignés de la terre que le soleil ; quelquefois Mars en est beaucoup plus près. Mercure & Vénus ont sensiblement différentes phases comme la lune.

Saturne fait sa révolution en près de trente ans, Jupiter en est près de douze à faire la sienne, Mars près de deux, Vénus environ sept mois & demi, & Mercure environ trois mois.

Vénus & Mercure font certainement leur révolution autour du soleil. Vénus

\* Soixante & un demi-diametres terrestres. Cassini.

ne s'en éloigne jamais de plus de quarante-huit degrés, & Mercure de vingt-huit.

Selon la fameuse regle de Kepler, Saturne est près de dix fois, & Jupiter plus de cinq fois plus loin du soleil que la terre ne l'est.

Saturne tourne vrai-semblablement sur son axe, puisque cinq lunes ou satellites qu'il a tournent autour de lui, l'éclipsent & en sont éclipsés : mais on ne sait pas précisément en combien de tems se fait cette révolution, ni conséquemment la longueur de ses jours.

On le croit près de mille fois plus gros que la terre.

Jupiter a quatre lunes ou satellites ; dont les révolutions autour de lui sont si exactement connues, que leurs éclipses prédites infailliblement servent de regle pour mesurer la longitude des lieux sur la terre.

Jupiter, selon M. Cassini, fait sa révolution autour de son axe en dix heures ; c'est le tems de la révolution de ses taches. Ainsi les jours y sont de cinq heures, & les nuits d'autant.

Jupiter est un peu plus gros que Saturne.

Mars est presque aussi gros que la terre, & tourne sur son axe environ dans

le même tems que la terre, vingt-quatre heures quarante minutes.

Vénus, selon Bianchini, ne fait sa révolution autour de son axe, qu'en vingt-quatre jours \* & huit heures : en ce cas, les jours y feroient de douze de nos jours, & de quatre heures, & les nuits de même. On croit Vénus au-moins aussi grosse que la terre ; quand elle précède le soleil, on la nomme Lucifer, ou l'étoile du matin ; quand elle se couche après le soleil, on la nomme vulgairement l'étoile du berger.

On n'ose rien assûrer de la révolution de Mercure autour de son axe ; cette planète, la plus petite des principales, est presque toujours perdue dans les rayons du soleil. Elle est tantôt péricée & en-deçà de cet astre, & tantôt apogée & au-delà : il en est de même de Vénus.

### DES POSITIONS DE *la Sphere.*

Les positions de la sphere sont les différentes manieres dont on peut placer & considérer la sphere artificielle, pour voir ce qui arrive à ceux qui ont effectivement la sphere naturelle disposée d'une de ces manieres, selon le lieu qu'ils occupent sur la terre.

\* Selon M. Cassini, c'est en vingt-quatre heures & quelques minutes ; ce qui est bien plus vrai-semblable.

Ces positions se réduisent à trois : car la sphere ne peut être que droite , ou parallele , ou oblique. Ces dénominations sont fondées sur le rapport que l'équateur a avec l'horison.

La sphere est *droite* , lorsque l'équateur coupe l'horison à *angles droits* ; & alors les poles du monde sont dans l'horison , & réciproquement les poles de l'horison sont dans l'équateur , au zénith & au nadir.

La sphere est *parallele* , quand l'équateur & l'horison sont *paralleles* , ou sont confondus ensemble : alors les poles du monde sont confondus avec le zénith & le nadir.

La sphere est *oblique* , quand l'équateur coupe l'horison *obliquement*. Il faut placer la sphere dans ces différentes positions , pour bien sentir les vérités étonnantes d'abord , puis amusantes , qui en résultent.

Quand la sphere sera droite , on connoitra que dans quelque endroit de l'écliptique que soit le soleil , les cercles qu'il décrit chaque jour par son mouvement commun sont coupés en parties égales par l'horison. Les peuples de la terre qui habitent sous l'équateur & qui ont leur zénith & leur nadir dans ce cercle , ont la sphere droite ; ils ont conséquemment un équinoxe perpétuel : cha-

que jour de l'année, le soleil est autant de tems sur leur horison, que dessous; & les jours sont chez eux égaux aux nuits pendant toute l'année. Le soleil passe deux fois l'an par-dessus leur tête, au tems des équinoxes, le vingt-un Mars & le vingt-trois Septembre. Ainsi on pourroit dire qu'ils ont deux étés. Pendant les équinoxes, que le soleil décrit l'équateur, l'ombre d'un corps perpendiculaire est portée le matin directement vers le couchant, & après midi directement vers le levant. A midi le corps ne fait point d'ombre; il n'y a aucune partie du ciel qui ne leur soit visible: ils voient successivement toutes les étoiles.

Dans la sphere parallele, comme l'horison, confondu alors avec l'équateur, coupe l'écliptique en deux parties égales, l'une supérieure & visible, & l'autre inférieure & invisible; le soleil est six mois sur l'horison, & six mois dessous: en sorte que si nous supposons des hommes sous les poles, ils n'ont qu'un seul jour & une seule nuit dans toute l'année, l'un & l'autre de six mois: le soleil & les astres qu'ils voient tournent autour d'eux en vingt-quatre heures, parallelement à l'horison; mais ils ne voient que la moitié des astres. Leur ombre tourne autour d'eux en vingt-quatre heures.

Quand la sphere est oblique , tous les cercles que le soleil décrit chaque jour, excepté l'équateur , sont coupés en deux parties inégales par l'horison : c'est pourquoy les pays où la sphere est oblique ont pendant toute l'année des jours plus longs ou plus courts que les nuits qui les suivent , si on en excepte les jours des équinoxes , auxquels le soleil décrit l'équateur par son mouvement diurne ; car alors les jours sont égaux aux nuits par toute la terre.

Dans cette situation de sphere , il y a une partie du ciel que l'on voit toujours , & une autre que l'on ne voit jamais : ces parties sont plus ou moins grandes , selon que le pole est plus ou moins élevé au-dessus de l'horison ; ce qu'on peut facilement remarquer avec une sphere.

Quoique dans tous les endroits de la terre où la sphere est oblique les jours ne soient pas égaux aux nuits , l'inégalité n'est pas la même par-tout : plus on approche des poles , plus la différence est grande. Par exemple , à Paris le vingt-deuxieme jour de Juin est de seize heures , & la nuit suivante de huit ; en Suede , à Stokölm , le même jour est de dix-huit heures & demie , & la nuit qui suit est de cinq & demie.

La longueur du jour se doit entendre

précifément du tems que le soleil est sur l'horifon, fans y comprendre le crépuscule.

Le crépuscule est la lumiere qui paroît après le coucher & avant le lever du soleil : cette derniere se nomme ordinairement aurore ; & la premiere retient le nom de crépuscule.

Le crépuscule dure tant que le soleil n'est pas abaissé d'environ dix-huit degrés au-dessous de l'horifon : ces dix-huit degrés se comptent sur un cercle que les Astronomes nomment vertical, qui coupe l'horifon perpendiculairement. De-là vient que plus les cercles que le soleil décrit chaque jour sont obliques à l'horifon, plus les crépuscules sont longs. Depuis le quinze de Juin jusqu'au premier Juillet, les crépuscules durent à Paris quatre heures le matin, & autant le soir ; ce qui fait qu'il n'y a point de nuit tout-à-fait obscure. Vers le premier de Mars & le douzieme d'Octobre, ils ne durent qu'une heure trois quarts.

Plus on approche des poles, plus les crépuscules sont longs ; sous les poles ils durent deux mois avant le lever & deux mois après le coucher du soleil ; de forte que la nuit entierement obscure n'y dure qu'environ deux mois : encore la lune interrompt-elle deux fois ces ténèbres,

& quinze jours à chaque fois ; ce qui reſtraint les ténèbres profondes à un ſeul mois en deux fois.

Dès qu'on entendra bien la ſphere telle que nous venons de l'expliquer , ſuivant le ſyſtème de la terre immobile au centre , nommé le ſyſtème de Ptolémée , il fera très-aiſé de prendre la première idée de celui de Copernic , en transportant à la terre le mouvement annuel que cet Aſtronyme attribuoit au ſoleil ; ſyſtème bien plus raifonnable & plus conforme aux obſervations aſtronomiques. Suivant ce ſyſtème , il faut ſe re-préſenter au centre du monde le ſoleil immobile du mouvement de transport , c'eſt-à-dire ne changeant pas de place , mais faiſant une révolution autour de ſon axe en vingt-ſept jours environ. Il ne fauroit tourner ainſi , que le fluide qui l'environne , beaucoup plus ſubtil que notre air , ne prenne auſſi ce mouvement circulaire. S'il y a des corps , des globes , qui nagent dans ce fluide , de néceſſité ils ſe placeront dans les couches différentes , où chacun ſe trouvera en équilibre ; & ſuivant tous le mouvement général qui les entraînera , ils tourneront autour du centre de ce mouvement , qui eſt le ſoleil , en plus ou moins de tems , ſelon qu'ils auront un plus grand ou un plus

pe  
ciſ  
cu  
au  
no  
ſier  
un  
ave  
Ma  
de  
fate  
gné  
ans  
telli  
C  
tes  
poſe  
diur  
jour  
tem  
voy  
men  
bant  
ſouff  
qu'on  
ou a  
poud  
nous  
qu'un  
me p  
& ſor

petit cercle ou orbe à décrire : voilà précisément ce que font nos planettes. Mercure, voisin du soleil, fait sa révolution autour de lui en un peu plus de trois de nos mois ; Vénus plus éloignée, fait la sienne en près de huit mois ; la terre est un an à faire la sienne, & elle conduit avec elle la lune comme son satellite ; Mars est près de deux ans ; Jupiter près de douze, conduisant ses quatre lunes ou satellites ; & enfin Saturne, le plus éloigné, ne fait la sienne qu'en près de trente ans, ayant sous ses loix cinq lunes ou satellites qui ne le quittent point.

Cette révolution annuelle des planettes une fois conçue, ou seulement supposée, il sera aisé de sentir le mouvement diurne ou journalier d'où résultent le jour & la nuit. Plus un corps est parfaitement sphérique ou rond, plus nous voyons qu'il prend aisément le mouvement autour de son axe, soit en tombant, soit que suspendu à un fil on souffle dessus un peu obliquement, soit qu'on le pousse dans une autre direction, ou avec la main, ou par l'effet de la poudre, comme un boulet de canon : nous aurions même de la peine à croire qu'un tel corps pût aller toujours la même partie en avant, comme une fleche ; & son mouvement circulaire est presque

34 ABREGÉ DE LA SPHERE.

nécessaire, n'étant gueres possible qu'à son départ il n'ait été poussé avec plus de force dans quelques-unes de ses parties que dans d'autres. Le plus gros vaisseau abandonné à lui-même sur une riviere, s'il n'est pas directement au milieu de son cours, prendra bientôt le mouvement circulaire; la partie de ce vaisseau qui est vers le milieu du courant, où l'eau est ordinairement plus rapide, étant poussée avec plus de force que celle qui est plus près du rivage. Il en est de même des planettes; le fluide qui entraîne la terre, par exemple, dans son orbe annuel, ne la frappe pas avec une égale force dans la partie de sa surface qui est vers le soleil, & dans celle qui est du côté opposé, plus loin de tout le diametre terrestre: \* elle doit donc prendre le mouvement circulaire autour de son axe; & c'est le mouvement diurne, ou de vingt-quatre heures. On a fait une sphere selon le systême de Copernic, qu'il est bon de voir.

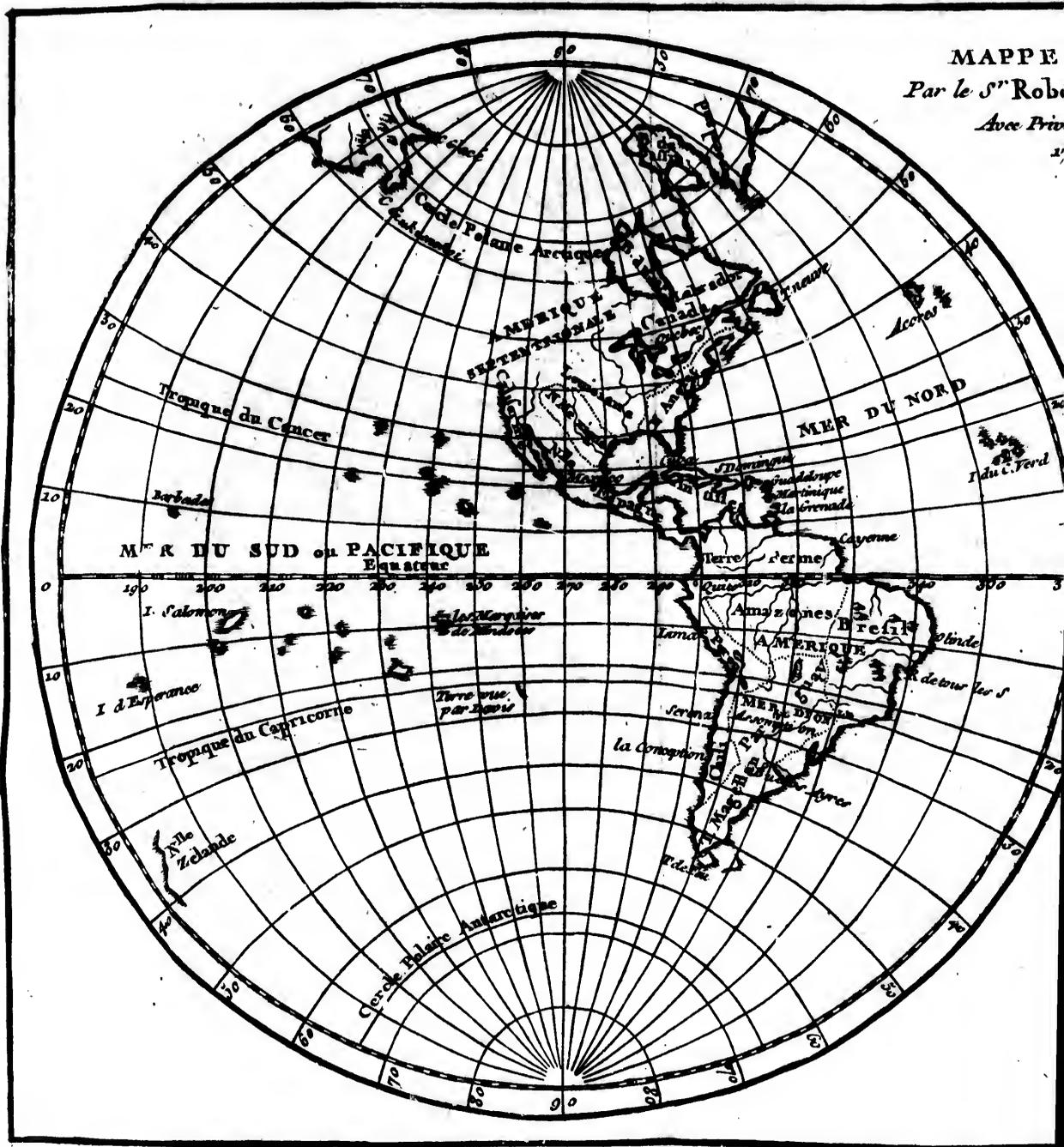
\* Il seroit inutile de faire mention ici de l'atmosphere de la terre & de son tourbillon, ni des argumens que l'on fait contre cet article du systême de Descartes. Il suffit de faire entrevoir aux jeunes gens de grandes vérités, & de les leur rendre palpables. Bientôt le ressort de leur esprit tendu par la curiosité, les menera plus loin.

ERE.

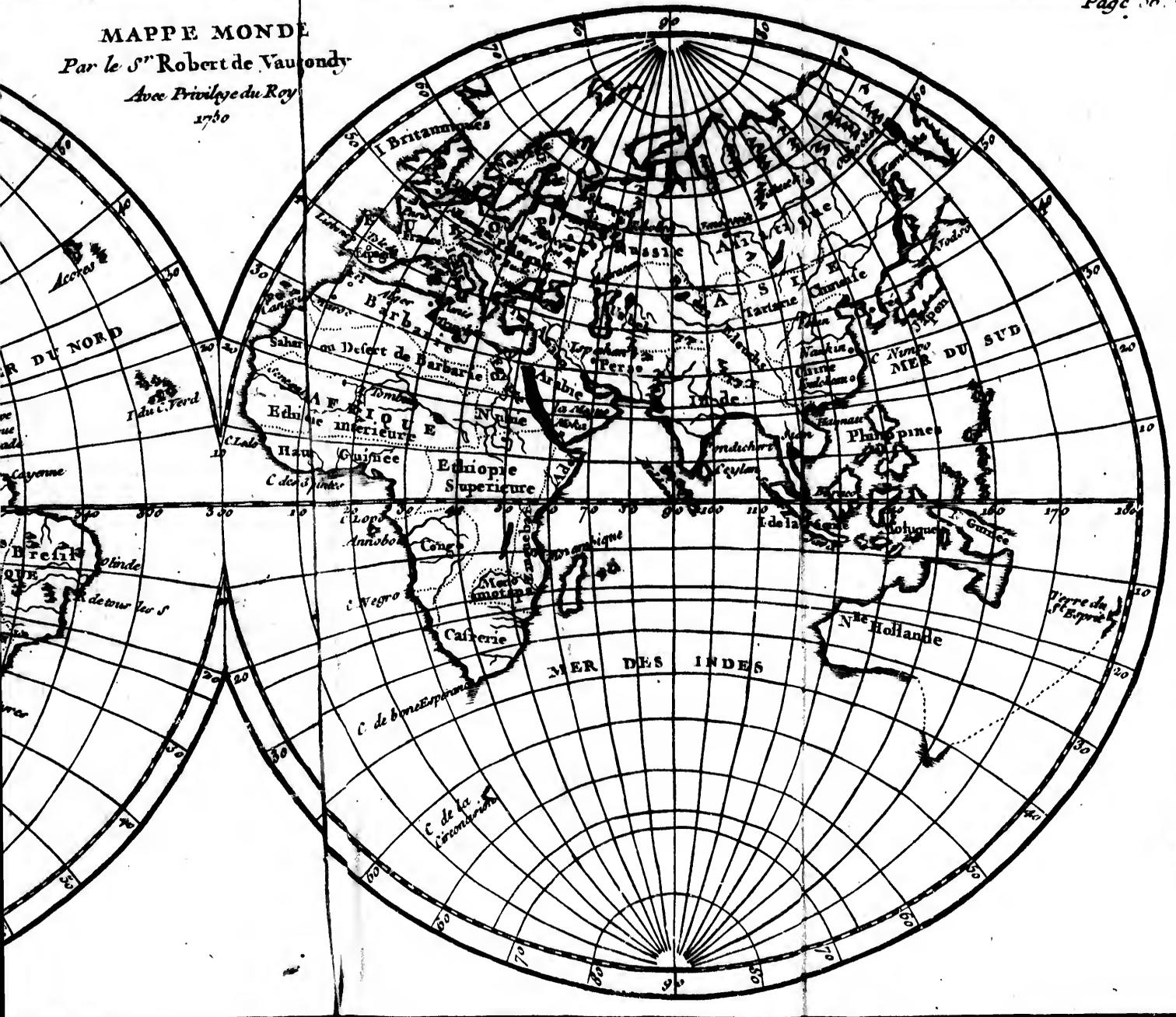
fible qu'à  
avec plus  
e ses par-  
gros vais-  
ur une ri-  
au milieu  
t le mou-  
e ce vais-  
ourant, où  
ide, étant  
e celle qui  
t de même  
aine la ter-  
annuel, ne  
orce dans  
st vers le  
côté op-  
metre ter-  
e le mou-  
on axe ; &  
a de vingt-  
here selon  
est bon de

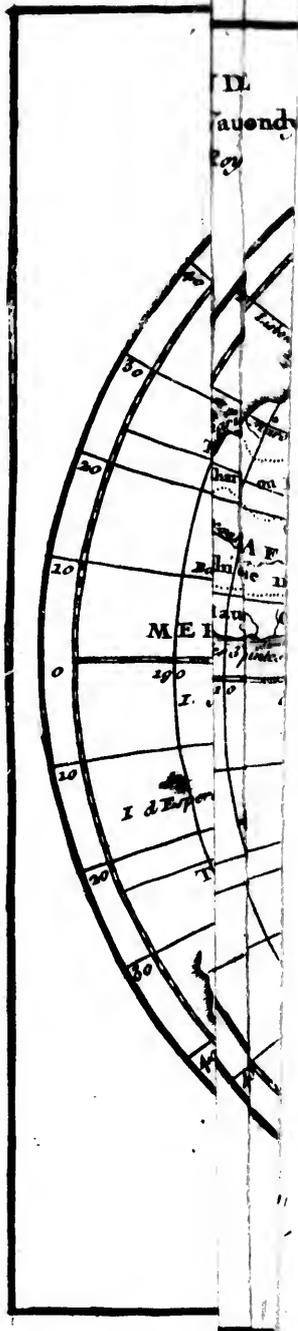
ci de l'atmos-  
ni des argu-  
u système de  
x jeunes gens  
re palpables.  
r la curiosité.

MAPPE  
Par le S<sup>r</sup> Robt  
Avec Priv



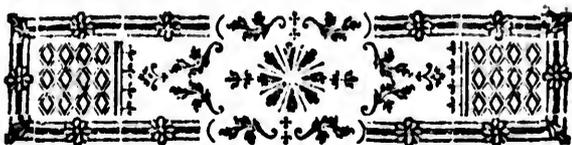
MAPPE MONDE  
Par le S<sup>r</sup> Robert de Vauondy  
Avec Privilège du Roy  
1780





IL  
 auendy  
 cy

I  
 =  
 I  
 ta  
 po  
 ce  
 ve  
 les  
 qu  
 fol  
 m  
 fen  
 alle  
 des



METHODE  
ABREGÉE ET FACILE,  
POUR APPRENDRE  
LA GÉOGRAPHIE.

---

---

DE LA GÉOGRAPHIE  
*en général.*

**L**E mot *Géographie* veut dire description de la terre.

La terre est ronde, sa surface est certainement convexe : l'ombre de la terre portée sur la lune est toujours un arc de cercle : qu'on avance vers le nord, ou vers le midi, on voit de nouvelles étoiles, & on en perd d'autres qu'on voyoit : qu'on avance vers le levant, on voit le soleil se lever plutôt, &c. La mer elle-même ne est convexe ; on s'en aperçoit sensiblement en s'éloignant d'un Port.

Jusqu'ici on croyoit la terre un peu allongée vers ses poles : mais il résulte des observations & des opérations que

les Académiciens François viennent de faire & en France & vers le Nord, en Laponie sous le cercle polaire, & sous la ligne à Quito au Pérou; il en résulte, dis-je, que la terre est au contraire un peu aplatie vers les poles, & que son axe est un peu plus court qu'un de ses diametres sous l'équateur \* : mais cette différence est si petite, qu'elle ne doit pas empêcher qu'on ne la dise ronde. De même, les plus hautes montagnes que nous y voyons n'ayant gueres qu'une lieue perpendiculaire de hauteur, ne nuisent pas plus à sa rondeur, que les petites inégalités qui sont sur l'écorce d'une grosse orange, n'empêchent qu'elle ne soit ronde. Chaque degré de la circonférence d'un grand cercle terrestre est de vingt-cinq lieues (chacune de deux mille deux cens quatre-vingt-sept toises), cette circonférence est de trois cens soixante degrés, comme celle de tout cercle : en multipliant trois cens soixante par vingt-cinq, le produit est neuf mille. La circonférence de la terre est donc de neuf mille lieues. Le rapport du diametre d'un cercle à sa circonférence étant à-peu-près comme le rapport de sept à vingt-deux,

\* Selon Neuton, l'axe de la terre est au diametre de son équateur comme 229 sont à 230.

le diametre de la terre est donc de près de trois mille lieues \*.

La Géographie ayant à considérer & à faire connoître la surface de la terre, il est utile de se servir d'abord d'un globe, parce qu'étant de même figure, on sent mieux la situation des principales parties de la terre, & le rapport qu'elles ont entre elles & avec le ciel. Pour avoir ensuite une connoissance plus détaillée de chaque partie, on a recours aux cartes géographiques.

Ces cartes sont de trois sortes; les mappemondes, les cartes générales, & les particulieres.

Les mappemondes, dites aussi planispheres, représentent le globe terrestre coupé par le premier méridien en deux parties égales, qu'on doit s'imaginer avoir été applaties.

Les cartes générales représentent en raccourci un ou plusieurs grands états, comme la carte de l'Europe, la carte de l'Espagne.

Les cartes particulieres représentent une province, un pays, un territoire, comme la carte de la Picardie, la carte des environs de Paris.

Afin de concevoir le rapport de ces cartes à la surface de la terre, on les doit

considérer comme des morceaux détachés de dessus un grand globe.

*DES CERCLES DU GLOBE  
terrestre.*

Les cercles que l'on voit sur les globes représentent ceux qu'on a imaginés dans le ciel, continués jusqu'à la surface \* de la terre : ils servent à nous faire connoître quels sont les pays où il fait le plus chaud, quels sont les plus tempérés & les plus froids, ceux qui ont les saisons de l'année semblables ou contraires, ceux qui ont midi en même tems, à quelle heure le soleil se leve & se couche dans chaque endroit de la terre, &c.

Ces cercles sur la terre ont les mêmes noms & la même situation que ceux du ciel, auxquels ils ont rapport, excepté les deux colures, qui n'y feroient d'aucun usage, & qui sont retranchés.

\*\* La terre a aussi deux poles, qui sont deux points de sa surface, par lesquels passe son axe, qui est une partie de l'axe du monde. Ils sont vis-à-vis les poles

\* Les grands jusqu'à son centre, les petits jusqu'à son axe.

\*\* On sera obligé de répéter ici quelques définitions données dans l'Abregé de la Sphere qui précède, en faveur de ceux qui ne trouveront pas à-propos de le lire.

*pour apprendre la Géographie.* 39

du ciel, & se nomment de même, l'un arctique, & l'autre antarctique.

L'équateur de la terre est un grand cercle également distant des deux poles, & qui partage la terre en deux parties égales, l'une septentrionale, l'autre méridionale. On le nomme aussi *la ligne*.

Les peuples qui sont dans la partie septentrionale ont les saisons contraires à celles des habitans de la méridionale : quand les uns ont l'été, les autres ont l'hyver.

Le zodiaque de la terre répond au zodiaque du ciel, ou plutôt à l'écliptique : il est divisé en douze parties, dites signes : la partie la plus éloignée de l'équateur est de vingt-trois degrés & demi.

Le méridien est un grand cercle qui partage la terre en deux parties égales, l'une orientale & l'autre occidentale : il passe par les poles de la terre, & par chaque lieu dont il est le méridien. On change de méridien à mesure qu'on avance vers l'orient ou vers l'occident. Il n'y a que dix-huit méridiens marqués sur les globes & sur les mappemondes : ainsi ils coupent l'équateur de dix degrés en dix degrés.

Les deux pointes sur lesquelles les globes tournent, entrent dans un grand cercle détaché, qui est le méridien. En

faisant tourner le globe, on applique successivement ce cercle à tous les endroits de la terre: il leur sert alors de méridien.

Entre les méridiens sans nombre qu'on peut imaginer sur la terre, on en détermine un que l'on appelle le premier méridien. Il est arbitraire de prendre tel méridien qu'on voudra pour en faire le premier. Les Géographes François sont obligés, depuis une Ordonnance de Louis XIII. de prendre pour premier méridien celui qui passe par l'Isle de Fer, la plus occidentale des Canaries.

L'horison rationel est un grand cercle qui divise la terre en deux hémisphères ou parties égales, l'une supérieure, & l'autre inférieure.

On entend quelquefois par l'horison sensible sur la terre, l'étendue que nous pouvons découvrir autour de nous sur mer, ou dans une plaine où la vûe n'est point bornée.

Le globe est ordinairement supporté par un cercle assez large, dans lequel il y a deux entailles où l'on fait entrer le grand méridien. Ce cercle est l'horison du globe; sa surface est divisée en trois bandes. On trouve sur l'intérieure les figures des signes du zodiaque, avec leurs noms & le chiffre de leurs degrés,

C  
m  
E  
de  
ci

te  
te  
le  
po  
qu  
qu  
gl  
Pa

re  
ce  
vir  
du  
tro

\*  
dit  
auff  
l'oc  
O  
oues  
mot  
rhor  
que  
& d  
est e  
se n  
le n

Celle du milieu contient les noms des mois, & les chiffres des jours qu'ils ont. Enfin on voit dans l'extérieure les noms des quatre points cardinaux & des principaux vents\*.

L'horison du globe sert pour représenter les horisons de tous les lieux de la terre : par exemple, si on met Paris sous le grand méridien, & qu'on élève le pole du globe de quarante-huit degrés cinquante minutes au-dessus de l'horison, ce qui est la hauteur du pole à Paris ; alors le globe sera monté horizontalement pour Paris ; c'est-à-dire, que l'horison du globe représentera l'horison rationel de Paris.

Les tropiques de la terre sont, comme ceux du ciel, éloignés de l'équateur de vingt-trois degrés & demi. Le tropique du Cancer est vers le septentrion, & le tropique du Capricorne vers le midi.

Les cercles polaires sont éloignés des

\* Les quatre points cardinaux sont le septentrion, dit aussi *nord* ; le midi, dit aussi *sud* ; le levant, dit aussi l'*orient* & l'*est* ; & enfin le couchant, dit aussi l'*occident* ou l'*ouest*.

On se sert presque toujours des mots *nord*, *sud*, *est*, *ouest*, sur-tout quand il s'agit des vents : de ces seuls mots on en compose trente-deux, qui sont tous les rhombs ou points de la boussole. Il suffit ici de savoir que le côté ou le vent qui est également distant du *sud* & de l'*est*, & entre-deux, se nomme *sud-est* ; celui qui est entre le même *sud* & l'*ouest*, se nomme *sud-ouest* ; le *nord-est* est entre le *nord* & l'*est* ; le *nord-ouest* entre le *nord* & l'*ouest*.

poles de la terre de vingt-trois degrés & demi. Le cercle polaire arctique est vers le pole arctique, & le cercle polaire antarctique est vers le pole antarctique.

Il y a encore d'autres cercles qu'on nomme simplement paralleles, parce qu'ils sont paralleles à l'équateur. On en peut concevoir autant qu'il y a de degrés & de minutes depuis l'équateur jusqu'aux poles: mais il n'y en a de marqués sur le globe que de dix degrés en dix degrés.

On attache ordinairement un cercle horaire sur le grand méridien des globes au pole arctique. Ce cercle est divisé en vingt-quatre heures. Le chiffre XII. qui est en bas marque midi, & celui qui est en haut marque minuit. Depuis midi jusqu'à minuit les heures se comptent dans le demi-cercle qui est vers l'orient; depuis minuit jusqu'à midi, elles se comptent sur le demi-cercle qui est vers l'occident. L'aiguille de ce cercle horaire est attachée à l'axe du globe: ainsi le globe ne tourne point, qu'elle n'en suive le mouvement.

### DES ZONES.

La surface du globe est divisée par les deux tropiques & les deux cercles polaires, en cinq parties qu'on appelle *zones*,

qui font la *zone torride*, les deux *zones tempérées*, & les deux *zones froides*.

La zone torride est l'espace compris entre les deux tropiques. On la nomme torride, c'est-à-dire brûlée, parce qu'elle est exposée aux rayons perpendiculaires du soleil. La longueur des nuits, les vents, les rosées & les pluies fréquentes y rendent la chaleur supportable.

Les zones tempérées sont les espaces compris entre les tropiques & les cercles polaires. On leur donne le nom de tempérées, parce qu'on n'y sent pas des chaleurs excessives, ni des froids violens, sur-tout dans leur milieu.

Les zones froides sont les espaces qui restent depuis les cercles polaires jusqu'aux poles. On les appelle froides, parce qu'il y fait extrêmement froid pendant la plus grande partie de l'année, à cause de la grande obliquité des rayons du soleil, & des longues nuits, qui y durent un ou plusieurs mois.

La zone torride a environ quarante-sept degrés de largeur, vingt-trois & demi d'un côté de l'équateur, & vingt-trois & demi de l'autre : chaque degré étant de vingt-cinq lieues, ce sont mille cent soixante-quatorze lieues.

Chaque zone tempérée a quarante-trois degrés & quelques minutes, & ainsi

mille soixante-seize lieues : enfin chaque zone froide a vingt-trois degrés vingt-huit minutes , & conséquemment cinq cent quatre-vingt sept lieues.

### DES CLIMATS.

On appelle climat un espace de terre compris entre deux parallèles , à la fin duquel le plus grand jour de l'année est plus long , ou d'une demi-heure , ou d'un mois , que dans son commencement.

Pour entendre ceci , il faut se ressouvenir de ce qui a été dit ci-dessus , que les peuples qui sont sous l'équateur ont les jours de douze heures pendant toute l'année , & les nuits d'autant ; mais que plus on approche des poles , plus les jours deviennent grands en été , & plus les nuits sont longues en hyver. Ceux qui sont sous les cercles polaires ont un jour de vingt-quatre heures en été , & ceux qui sont sous les poles ont six mois de jour & six mois de nuit successivement. Le jour se prend ici pour le tems que le soleil est sur l'horison , sans y comprendre le crépuscule.

Comme la différence du plus grand jour sous l'équateur , & du plus grand jour sous un cercle polaire , est de douze heures ou de vingt-quatre demi-heures ,

il s'e  
l'équ  
doit  
quat  
que l  
d'une  
qu'il

La  
les c  
sous  
qui e  
qu'au  
ties c  
grand  
à la f  
ceme

Il  
sont  
demi  
en co  
l'équ  
vingt  
mois.

On  
d'heu  
mois

Le  
égau  
en dir  
cercle  
augm  
des p

il s'ensuit que l'espace qu'il y a depuis l'équateur jusqu'à chaque cercle polaire doit être divisé par les paralleles en vingt-quatre parties ou climats, pour faire que les plus grands jours soient plus longs d'une demi-heure à la fin de chacun, qu'ils ne sont à son commencement.

La différence du plus grand jour sous les cercles polaires, & du plus grand jour sous les poles étant de six mois, l'espace qui est depuis chaque cercle polaire jusqu'aux poles doit être divié en six parties ou climats, pour faire que les plus grands jours soient plus longs d'un mois à la fin de chaque climat qu'au commencement.

Il y a donc deux sortes de climats, qui sont les climats d'heures ou plutôt de demi-heures, & les climats de mois. On en compte soixante en tout, trente depuis l'équateur jusqu'à chaque pole; sçavoir, vingt-quatre climats d'heures, & six de mois.

On commence à compter les climats d'heures à l'équateur, & les climats de mois aux cercles polaires.

Les intervalles des climats ne sont pas égaux: les climats d'heures vont toujours en diminuant depuis l'équateur jusqu'aux cercles polaires, & les climats de mois augmentent à mesure que l'on approche des poles.

Les peuples qui sont dans le même climat ont les saisons de l'année semblables, & les jours égaux dans le même tems.

## *DE LA LATITUDE & de la Longitude.*

Rien de plus utile pour la Géographie que de bien connoître la latitude & la longitude. On fait précisément la situation d'un lieu sur la terre, quand on en connoît la latitude & la longitude. De même dans l'Hydrographie \*, dès qu'un pilote fait à quels degrés de latitude & de longitude est son vaisseau, il connoît parfaitement de quel côté & à quelle distance il est des terres voisines d'un cap, d'une île, d'un écueil, &c.

La latitude d'un lieu est la distance qu'il y a du zénith de ce lieu à l'équateur; & comme dans les globes elle est calculée sur le méridien, on dit aussi que la latitude d'un lieu est l'arc du méridien de ce lieu compris entre le zénith de ce lieu & l'équateur; & cet arc est égal à l'arc du même méridien compris entre le pôle & l'horison.

Dans les cartes, la latitude est calculée & marquée sur deux lignes qui sont aux deux côtés.

\* Description de la mer.

n'o  
 pou  
 Ma  
 l'éq  
 ver  
 me  
 bain  
 le p  
 fera  
 le p  
 dess  
 dien  
 fera  
 teun  
 s'élé  
 qu'i  
 grés  
 à Pa  
 l'hor  
 grés  
 est d  
 du z  
 la la  
 dite  
 lieu  
 arc  
 est v  
 La  
 qu'il  
 Il éto

Les lieux qui sont sous l'équateur n'ont point de latitude, & les poles sont pour eux dans le plan de leur horison. Mais qu'un homme parte de dessous l'équateur & avance vers un des poles, vers le pole arctique, par exemple; à mesure qu'il avancera, son horison s'abaissera au-dessous du pole, & il verra le pole s'élever, de façon que quand il sera éloigné de l'équateur d'un degré, le pole sera élevé aussi d'un degré au-dessus de son horison, & l'arc du méridien compris entre l'horison & le pole sera d'un degré. Qu'il s'éloigne de l'équateur de vingt degrés, il verra le pole s'élever sur son horison de vingt degrés; qu'il parcoure près de quarante-neuf degrés sur le méridien de Paris, il arrivera à Paris, & là il verra le pole élevé sur l'horison de près de quarante-neuf degrés. L'élévation du pole pour un lieu est donc la même chose que la distance du zénith de ce lieu à l'équateur, ou que la latitude de ce lieu. La latitude est dite septentrionale, quand il s'agit d'un lieu qui est entre l'équateur & le pole arctique, & méridionale quand ce lieu est vers le pole antarctique.

La longitude d'un lieu est la distance qu'il y a de ce lieu au premier méridien. Il étoit arbitraire de prendre pour pre-

mier méridien tel méridien qu'on auroit voulu ; mais depuis Louis XIII. il a été ordonné aux Pilotes & aux Géographes François , de placer pour premier méridien , sur les globes & sur les cartes géographiques , celui qui passe par l'île de Fer , la plus occidentale des Canaries.

La longitude se compte d'occident en orient , en commençant à ce premier méridien ; elle est calculée & marquée dans les globes & les mappemondes sur l'équateur , & dans les cartes générales ou particulières , sur deux lignes parallèles à l'équateur , qui sont au haut & au bas des cartes.

Pour ne point confondre la longitude avec la latitude , les commençans doivent songer que quand une surface a deux dimensions inégales , la plus grande prend le nom de longueur ou longitude , & la plus petite celle de largeur ou latitude : mais la dimension formée par la distance d'un lieu à l'équateur , ne peut jamais être de plus de quatre-vingt-dix degrés , ou du quart de la circonférence d'un méridien ; & même pour cela il faudroit que ce lieu fût sous le pôle même ; au lieu qu'en allant du premier méridien vers l'est , on peut trouver pour dimension ou mesure , la circonférence presque entière d'un cercle parallèle à l'équateur ;

l'équateur ; & cette circonférence est de trois cens soixante degrés.

On dit que deux lieux sont *antipodes* l'un de l'autre , quand ils sont diamétralement opposés , ou distans d'un diamètre terrestre entier. Des peuples qui ont une pareille position sur la terre , ont effectivement les *pieds opposés* les uns aux autres ; & c'est l'étymologie du mot *antipode* : ce qui paroît difficile à comprendre , quand on ne songe pas que tous les corps pesans sont poussés vers le centre de la terre par la cause de la pesanteur , quelle qu'elle soit ; & que ce seroit monter , au lieu de tomber , que de se détacher de la terre , & s'en éloigner , en allant vers le ciel.

S'il s'ouvroit un puits aussi profond que le diamètre terrestre sous les pieds de deux hommes antipodes , ils tomberoient tous deux l'un vers l'autre , & se réuniroient au centre de la terre.

### DE L'USAGE DES GLOBES.

On peut avec un globe faire plusieurs découvertes amusantes & utiles, Voici les principales.

**I. Pour trouver la longitude & la latitude d'un lieu.**

Il faut tourner le globe, jusqu'à ce que le lieu proposé soit sous le grand méridien. Comptez ensuite sur le méridien combien il y a de degrés depuis l'équateur jusqu'au point qui est directement au-dessus de ce lieu; ce nombre de degrés sera sa latitude: le degré de l'équateur qui est sous le grand méridien marquera sa longitude, qui se compte sur l'équateur depuis le premier méridien, en allant vers l'orient.

**II. Pour trouver le lieu du soleil dans le zodiaque, en un jour donné.**

Si, par exemple, vous voulez sçavoir où est le soleil le dix-huitième d'Août, il faut chercher ce jour sur l'horison au cercle des mois; & vous trouverez vis-à-vis, dans le cercle des signes, le vingt-cinquième degré du Lion. Cherchez ce degré sur le zodiaque du globe, c'est le lieu du soleil le dix-huitième d'Août, c'est-à-dire que le soleil est dans le degré du zodiaque céleste qui répond à celui qu'on aura trouvé dans le zodiaque du globe.

**III. Pour connoître en quel jour le soleil passe perpendiculairement sur un lieu proposé,**

Ce lieu doit être dans la zone torride; car le soleil ne passant jamais au-delà des tropiques, ne peut être perpendiculaire aux autres endroits de la terre. Soit donc, pour exemple, Goa, ville de la presqu'île occidentale de l'Inde, qui est environ au seizième degré de latitude septentrionale; marquez sur le grand méridien

le  
n  
q  
la  
au  
T  
ch  
de  
de  
ce  
sur

IV

I  
a e  
sep  
teur  
lorf  
taré  
S  
clina  
chez  
jour  
degr  
gran  
degr  
méri  
des  
de fi  
méri  
Co  
que  
tance  
là à  
deux  
ou da  
son

*pour apprendre la Géographie.* 51

le degré de latitude de cette ville : faites tourner le globe, & voyez quels degrés du zodiaque passeront directement au - dessous de cette latitude marquée sur le grand méridien : vous en aurez deux, qui sont le treizieme degré du Taureau, & le dix - huitieme degré du Lion : cherchez ensuite sur l'horison à quels jours ces degrés répondent, vous trouverez le troisieme de Mai & l'onzieme d'Août : ce qui marque que ces jours-là le soleil passe perpendiculairement sur Goa.

*IV. Pour trouver la déclinaison du soleil.*

La déclinaison du soleil est la distance qu'il y a entre le lieu du soleil & l'équateur ; elle est septentrionale, quand le soleil est entre l'équateur & le pole arctique ; elle est méridionale, lorsqu'il se trouve entre l'équateur & le pole antarctique.

Si vous voulez sçavoir, par exemple, la déclinaison du soleil le cinquieme de Mars, cherchez le lieu du soleil dans le zodiaque pour ce jour-là ; vous trouverez qu'il est au quinzieme degré des Poissons : mettez ce degré sous le grand méridien, vous verrez qu'il y aura six degrés depuis l'équateur jusqu'au degré du grand méridien qui se trouve sur le quinzieme degré des Poissons : ainsi la déclinaison du soleil sera de six degrés vers le pole antarctique, & sera méridionale.

Connoissant la déclinaison du soleil en quel que jour de l'année, on pourra sçavoir la distance de cet astre au zénith d'un lieu ce jour-là à midi : si le soleil & ce lieu - là sont tous deux dans la partie septentrionale du monde, ou dans la méridionale, on ôtera la déclinaison du soleil de la latitude du lieu : le reste

fera le nombre de degrés qu'il y a entre le soleil & le zénith de ce lieu-là à midi : mais si le soleil est dans une de ces parties, & le lieu dans l'autre, il faudra ajoûter sa déclinaison à la latitude du lieu ; & ce nombre de degrés sera la distance que l'on cherche.

*V. Pour trouver l'heure du lever & du coucher du soleil, à l'égard des lieux qui sont entre l'équateur & les cercles polaires.*

Pour sçavoir à quelle heure le soleil se leve & se couche le quinziesme de Mai à Paris, élevez le pole du globe selon la hauteur du pole à Paris, qui est de quarante-huit degrés cinquante minutes : cherchez le lieu du soleil le quinziesme de Mai : vous trouverez qu'il est au vingt-quatrieme degré du Taureau : mettez ce degré sous le grand méridien, & l'aiguille du cercle horaire sur midi ; tournez le globe vers l'orient, jusqu'à ce que le lieu du soleil dans le zodiaque touche l'horison ; l'aiguille alors marquera quatre heures & demie pour le lever du soleil. Si on fait la même chose du côté d'occident, l'aiguille marquera sept heures & demie pour le coucher du soleil.

Sçachant l'heure du lever & du coucher du soleil, on connoîtra la longueur du jour ; car il s'est passé autant de tems depuis le lever du soleil jusqu'à midi, que depuis midi jusqu'à son coucher.

*VI. Pour trouver le climat d'un lieu situé entre l'équateur & les cercles polaires.*

Il faut connoître de combien d'heures est le plus grand jour de l'année dans ce lieu-là : si ce lieu est dans la partie septentrionale de la

te  
tr  
da  
au  
co  
po  
lie  
ce  
da  
me  
pla  
tou  
pré  
gui  
en  
l'he  
mar  
heu  
jour  
heu  
font  
& c  
d'he  
  
VII  
un  
  
S  
quel  
qu'il  
méridien  
midi  
Vier  
marq  
qu'il  
Si  
Paris  
Vier

terre, le plus long jour est lorsque le soleil se trouve au premier degré du Cancer ; & s'il est dans la méridionale, c'est lorsque le soleil entre au premier degré du Capricorne. Pour savoir de combien d'heures est ce jour, il faut élever le pôle du globe selon la hauteur du pôle dans ce lieu-là : mettez ensuite le premier degré du Cancer sous le grand Méridien, si le lieu proposé est dans la partie septentrionale ; sinon il faudra y mettre le premier degré du Capricorne. Ayant placé l'aiguille du cercle horaire sur midi, faites tourner le globe vers l'orient, jusqu'à ce que le premier degré du Cancer touche l'horizon, l'aiguille marquera l'heure du lever du soleil : faites-en autant vers l'occident, l'aiguille marquera l'heure de son coucher. On connoitra par cette maniere que le soleil se leve à Paris à quatre heures & se couche à huit dans le plus long jour de l'année. On saura que ce jour est de seize heures, & qu'il surpasse les jours des pays qui sont sous l'équateur, de huit demi-heures, & qu'ainsi il est à la fin du huitieme climat d'heures.

*VII. Pour connoître quelle heure il est en un lieu, quand il est midi en un autre.*

Si vous voulez connoître, par exemple, quelle heure il est à Vienne en Autriche, lorsqu'il est midi à Paris, mettez Paris sous le grand méridien, & l'aiguille du cercle horaire sur midi : tournez ensuite le globe jusqu'à ce que Vienne soit sous le grand méridien ; l'aiguille marquera une heure après midi. C'est l'heure qu'il est à Vienne, lorsqu'il est midi à Paris.

Si vous voulez savoir quelle heure il est à Paris, lorsqu'il est midi à Vienne, faites pour Vienne ce que vous avez fait pour Paris : vous

verrez que l'aiguille marquera onze heures du matin : c'est l'heure qu'il est à Paris, quand il est midi à Vienne. Cette différence vient de ce que Vienne étant plus à l'orient que Paris de quinze degrés, le soleil passe sur son méridien une heure plutôt que sur celui de Paris.

**VIII.** *Pour trouver l'heure qu'il est dans tous les endroits de la terre, connoissant quelle heure il est dans quelque lieu.*

Vous savez, par exemple, quand il est dix heures du matin à Paris : pour connoître l'heure qu'il est au même moment dans tous les lieux de la terre, mettez Paris sous le grand méridien, & l'aiguille du cercle horaire sur dix heures du matin ; faites ensuite tourner le globe : à quelque endroit que vous l'arrétiez, l'aiguille marquera l'heure qu'il est dans tous les lieux qui sont sous le grand méridien.

Si l'on tourne le globe vers l'occident, on connoitra que quand il est dix heures du matin à Paris, il est midi passé à Constantinople, deux heures & un quart à Ispaham capitale de la Perse, quatre heures & demie à Siam, & sept heures à Méaco ville du Japon.

Si on tourne le globe vers l'orient, on verra que quand il est dix heures du matin à Paris, il n'est que neuf heures & un quart à Lisbonne, cinq heures & un quart du matin à Québec, quatre heures trois quarts à Carthagene, & deux heures & demie à Compostelle dans le Mexique.

*Pour trouver les antipodes.*

Pour trouver les antipodes d'un lieu, par exemple de Paris, mettez cette ville sous le grand méridien du globe, & voyez sur ce mé-

rid  
sou  
à é  
des

L

pri  
mé  
en  
on

en  
lar  
mi  
pa

de  
toi  
hui  
Pa

I  
I

est  
Fra  
le t  
que  
cer  
nes  
soix

ridien la distance de Paris au pôle : le lieu qui , sous la moitié inférieure du même méridien , sera à égale distance de l'autre pôle , sera les antipodes de Paris.

*D E S M E S U R E S qui sont en usage dans la Géographie.*

Les mesures dont on se sert pour exprimer la distance des lieux ne sont pas les mêmes par-tout. En France , en Espagne , en Suede , en Danemark , & en Suisse , on compte par lieues.

En Italie , en Allemagne , en Hongrie , en Pologne , en Angleterre , & en Hollande , on compte par milles : mais les milles ne sont pas égaux dans tous ces pays , non plus que les lieues.

La lieue commune en France est de deux mille deux cents quatre-vingt-deux toises : la lieue marine est de deux mille huit cents cinquante-trois , & la lieue de Paris est de deux mille.

La toise est de six pieds de Roi.

Le degré d'un grand cercle de la terre est de vingt-cinq lieues communes de France , ou de vingt lieues marines : ainsi le tour de la terre , qui est la même chose que la circonférence d'un de ses grands cercles , est de neuf mille lieues communes ; car cette circonférence a trois cents soixante degrés ; & trois cents soixante

multipliés par vingt-cinq, donnent neuf mille.

La lieue commune de France est de deux mille sept cents trente-neuf pas géométriques.

Le pas géométrique est de cinq pieds de Roi.

La lieue d'Espagne est de trois mille quatre cents vingt huit pas géométriques : celle de Suede, de Danemark, & de Suisse, est de cinq mille.

Le mille d'Allemagne est communément de quatre mille pas géométriques ; celui de Pologne de trois mille ; celui de Hongrie de six mille ; celui d'Italie de mille ; celui d'Angleterre est de mille deux cents cinquante ; celui d'Ecosse & d'Irlande est de quinze cents ; & celui de Hollande, de trois mille cinq cents, ou environ.

Pour mesurer la distance d'un lieu à un autre sur le globe, il faut poser les deux pointes d'un compas sur les lieux dont on veut connoître la distance, & porter ce compas, sans changer l'ouverture, sur l'équateur, ou sur le premier méridien : on aura un nombre de degrés qu'il faut réduire en lieues, en prenant vingt-cinq lieues communes de France pour chaque degré : ce sera la distance qu'on cherche.

Mais si les lieux sont si éloignés qu'on ne puisse mettre les pointes du compas sur tous deux en même tems, il faut tendre un fil d'un lieu à l'autre, & prendre le long de ce fil en plusieurs fois, avec le compas : le nombre de degrés qu'il y a entre ces lieux fera ensuite réduit en lieues.

Sur les Mappemondes on ne peut trouver la distance de deux lieux, à-moins qu'ils ne soient sous un même méridien, ou sous un même parallèle : quand ils sont sous un même méridien, il faut prendre la différence de leur latitude en degrés sur le cercle qui termine un des hémisphères : on réduira ces degrés en lieues, pour avoir la distance qu'on cherche. Quand ils sont sous un même parallèle, on se sert d'une table où l'on trouve la diminution des degrés des parallèles : mais comme elle n'est pas d'un grand usage, je n'ai pas jugé à-propos de la mettre ici.

Dans les cartes générales & particulières il y a des échelles, qui sont des mesures qui marquent un certain nombre de lieues : on s'en sert pour mesurer la distance des lieux qui sont dans ces cartes.

**DE LA DIVISION DE LA  
terre & de ses parties.**

La surface de la terre est divisée en terre & en eau : l'étendue de ce qu'on connoît de terre n'est pas si grande que celle de l'eau. Mais comme il y a encore des terres inconnues, on ne peut assûrer laquelle de ces deux surfaces a le plus d'étendue.

La terre est divisée en continens & en îles.

Le continent, appelé aussi terre-ferme, est une grande partie de la terre qui comprend plusieurs régions, qui ne sont point séparées les unes des autres par la mer.

Il y a deux continens, l'ancien & le nouveau ; l'ancien comprend l'Europe, l'Asie & l'Afrique : on l'appelle ancien, parce qu'il nous a été connu de tout tems. Le nouveau est l'Amérique : on le nomme nouveau, parce qu'il n'est découvert que depuis quelques siècles.

L'île est une terre plus petite que le continent, entourée d'eau de tous côtés.

Dans le continent & dans l'île, il y a cinq choses à remarquer, qui sont les presqu'îles, les isthmes, les caps, les montagnes & les côtes.

La presqu'île, ou péninsule, est une

étendue de terre entourée d'eau, excepté d'un seul côté, par lequel cette terre est jointe à une autre.

L'isthme est une langue de terre qui joint ou deux continens ensemble, ou une presqu'île à un continent.

Le cap, ou promontoire, est une éminence de terre fort avancée dans la mer: quand elle a peu d'élévation, on l'appelle pointe.

La montagne est une éminence considérable sur la surface de la terre: les petites se nomment collines.

Les côtes sont les extrémités de la terre qui touchent à la mer.

L'eau se divise en mer, lacs, rivières, &c.

La mer est toute l'étendue des eaux qui environnent la terre.

La mer qui environne l'ancien continent, est nommée océan: celle qui environne le nouveau retient le nom de mer.

Dans la mer on distingue les détroits & les golfes.

Les détroits sont des parties de la mer qui sont resserrées entre deux terres peu éloignées l'une de l'autre.

Les golfes sont les parties de la mer qui s'avancent beaucoup dans la terre: les golfes d'une étendue considérable ont le nom de mer.

Le nom de baie signifie la même chose que celui de golfe : il est plus en usage dans l'Amérique qu'ailleurs.

Rade est un lieu le long des côtes, où les vaisseaux sont à l'abri des vents.

Archipel est un endroit de la mer parsemé d'îles.

Les lacs sont de grandes étendues d'eaux douces ordinairement & dormantes, qui ne tarissent jamais, & qui n'ont de communication avec la mer que par quelque rivière, ou par des canaux souterrains.

Les rivières sont des eaux de source qui coulent jusqu'à de plus grandes rivières, ou jusqu'à la mer : on donne le nom de rivière aux grandes & aux petites rivières : mais il n'y a que les grandes qui portent celui de fleuve, lorsqu'elles gardent leur nom jusqu'à la mer où elles ont leur embouchure : quand les rivières sont fort petites, on les appelle ruisseaux.

On appelle la droite ou la gauche d'une rivière, la droite ou la gauche d'une personne qui a le visage tourné vers son embouchure.

Outre les quatre parties de la terre ; l'Europe, l'Asie, l'Afrique, & l'Amérique, il y a encore des terres qu'on nomme polaires, dont la plupart sont inconnues, si ce n'est sur les côtes.

Il y en a vers le pôle arctique & vers le pôle antarctique.

me chose  
en usage

côtes, où  
vents.

mer par-

étendues  
t dorman-  
in'ont de  
par quel-  
uterrains.

de source

andes ri-

donne le

aux pe-

les gran-

lorsqu'el-

er où elles

s rivieres

uisseaux.

che d'une

'une per-

vers son

la terre ;

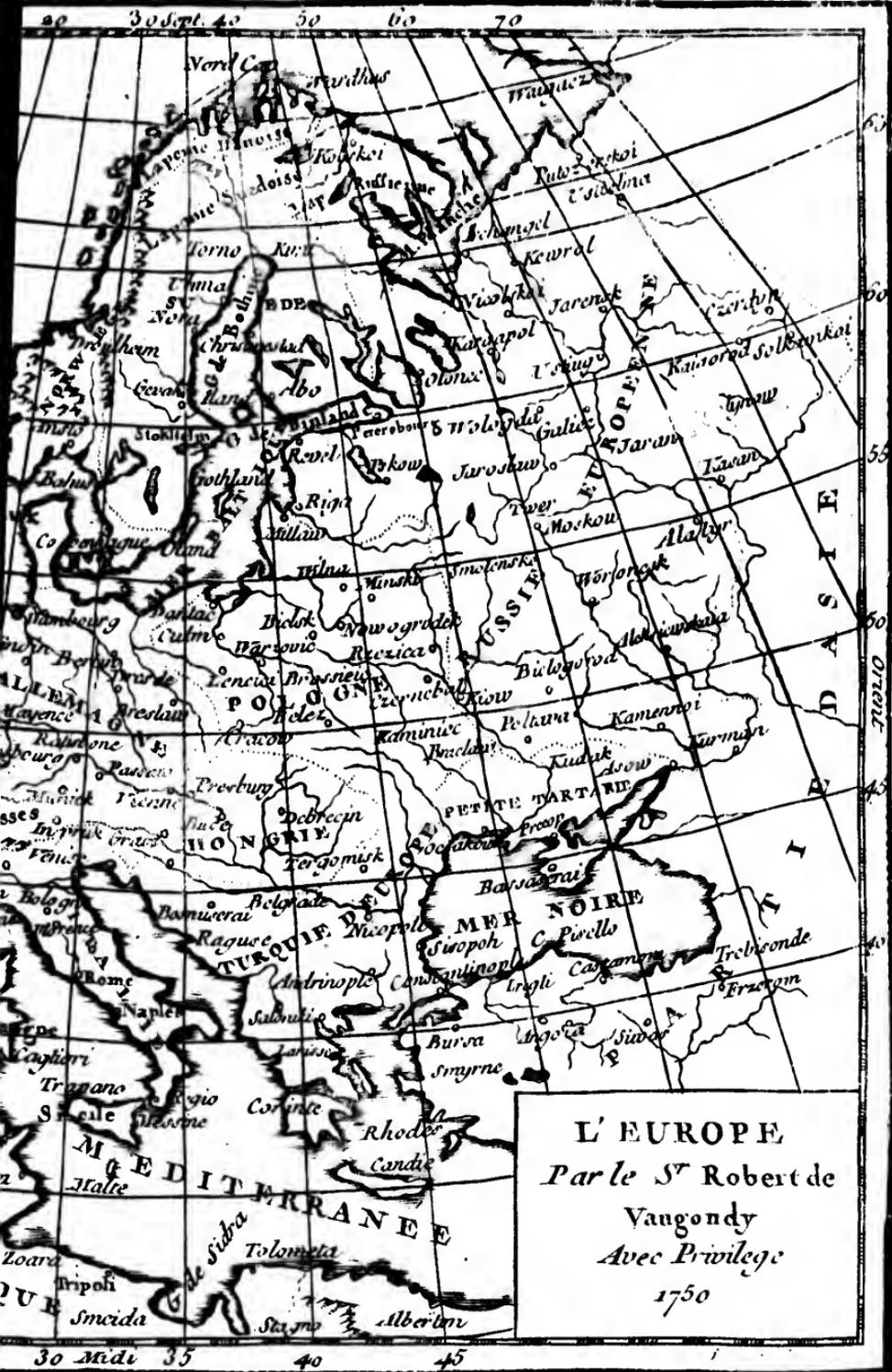
l'Améri-

on nom-

nt incon-

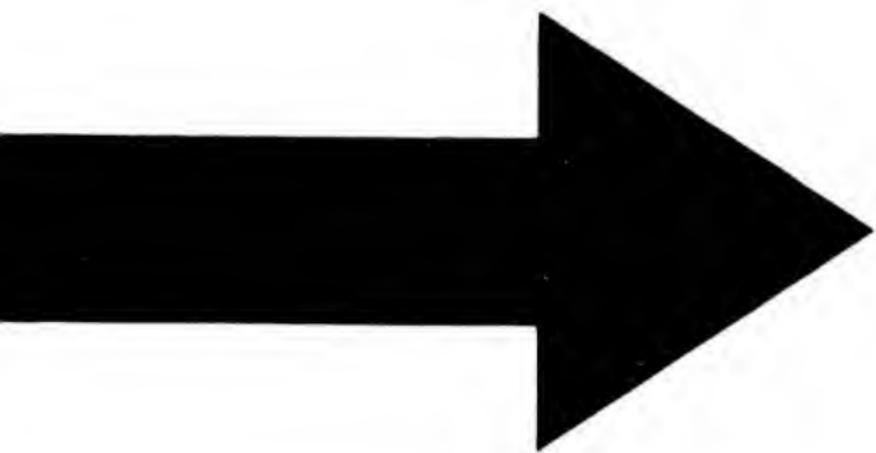
e & vers

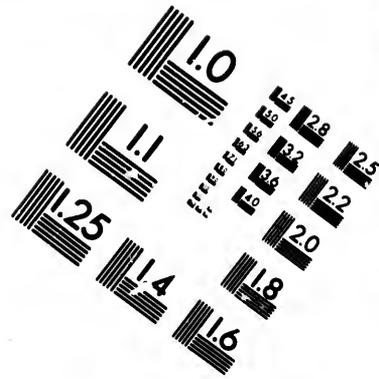
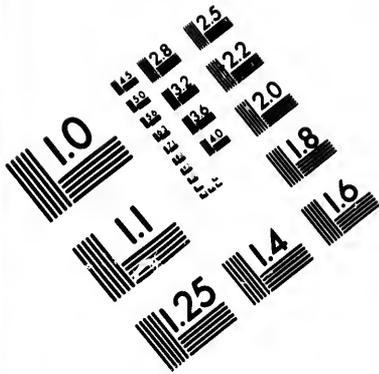




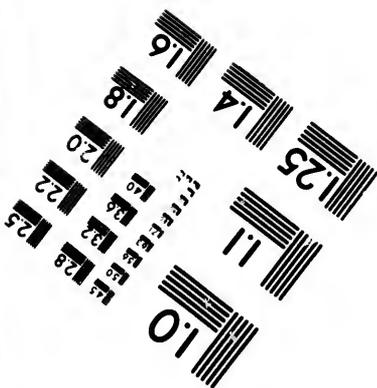
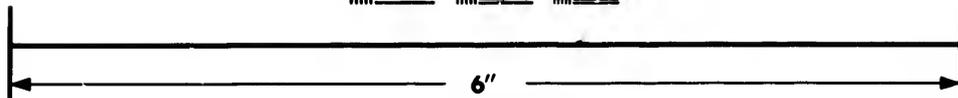
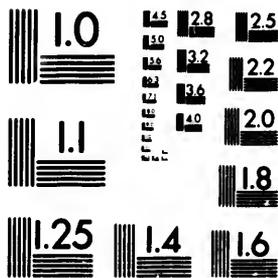
L'EUROPE  
Par le Sr Robert de  
Vaugondy  
Avec Privilege  
1750







**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**

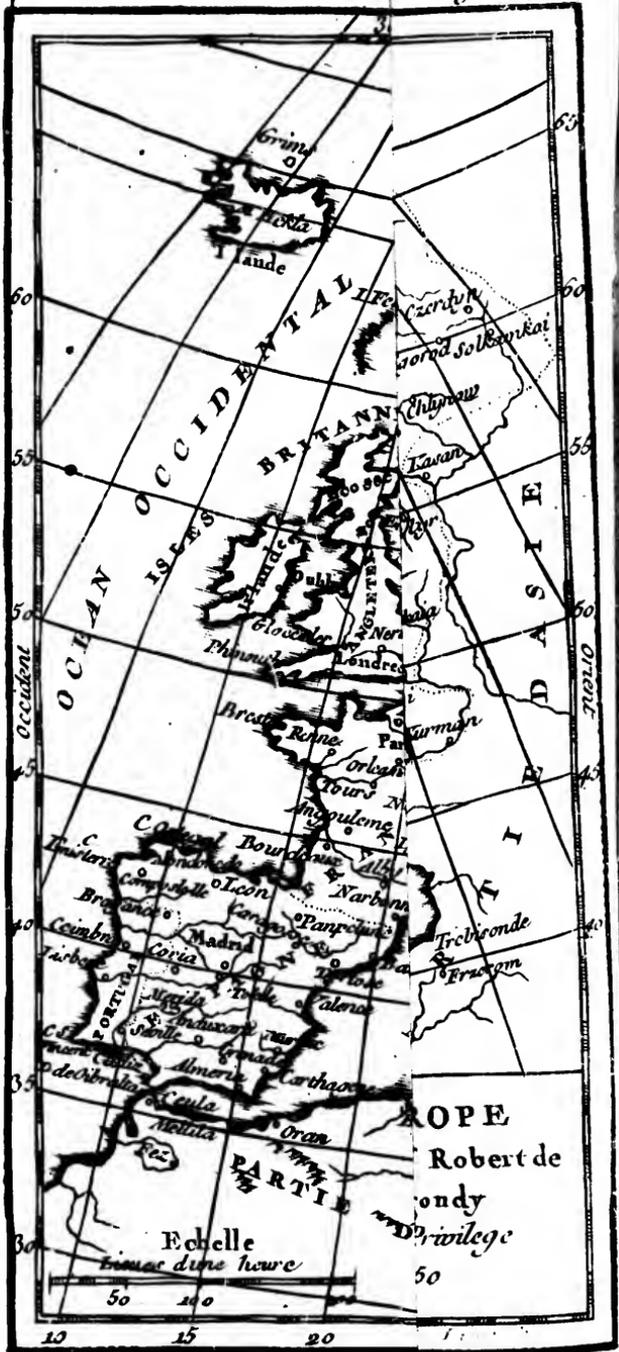


**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

18  
20  
22  
25  
28  
32  
36  
40

10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17



I  
 pl  
 ph  
 cu  
 fo  
 ph  
 ple  
 &  
 co  
 feu  
 fav  
 le  
 bie  
 nav  
 L  
 C  
 qui  
 E  
 des  
 L  
 rain  
 L  
 vera  
 La  
 rité f  
 sonne



## DE L'EUROPE.

**L'**Europe est la plus petite des quatre parties de la terre ; mais elle est la plus considérable. L'air en général y est plus pur , le terroir plus fertile & mieux cultivé que dans les autres ; les villes y sont mieux bâties, plus peuplées & en plus grand nombre. La plûpart des peuples en sont doux, honnêtes & ingénieux, & n'ont point un air grossier & farouche, comme ceux des autres parties. L'Europe seule a produit plus de héros & plus de savans que le reste de la terre : elle est le centre de la véritable religion , aussi bien que des sciénces, des arts, de la navigation & du commerce.

L'Europe est divisée en plusieurs Etats :

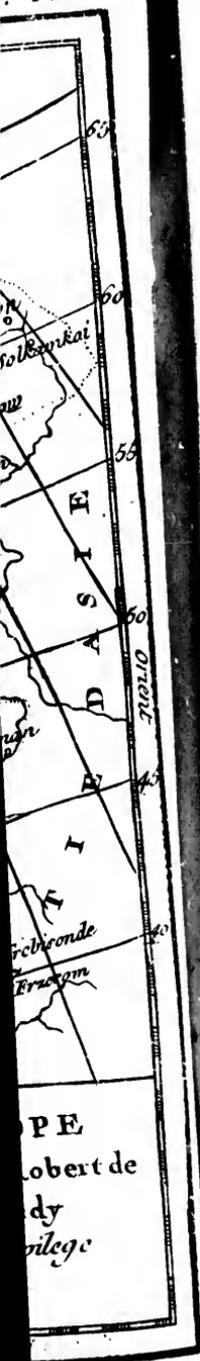
On appelle Etat une étendue de pays qui est sous la même domination.

Entre ces Etats il y a des Empires , des Royaumes & des Républiques.

L'Empire est un Etat dont le souverain a le nom d'Empereur.

Le Royaume est un Etat dont le souverain a le nom de Roi.

La République est un Etat où l'autorité souveraine dépend de plusieurs personnes.



Les Etats de l'Europe ne sont pas gouvernés de la même manière : on y distingue quatre sortes de gouvernemens, le despotique, le monarchique, l'aristocratique & le démocratique.

Le gouvernement despotique est celui d'un souverain qui a pouvoir de vie & de mort sur ses sujets, sans suivre d'autres loix que sa volonté, comme en Turquie.

Le gouvernement monarchique est celui d'un souverain qui commande seul dans un pays, comme en France, en Espagne, &c.

Le gouvernement aristocratique est celui qui dépend des personnes les plus considérables de l'Etat, comme dans la République de Venise.

Le gouvernement démocratique est celui qui dépend du peuple assemblé, ou des personnes qu'il a choisies, & qui agissent sous son autorité, comme dans quelques cantons Suisses.

Il y a des Etats où le gouvernement est composé de deux, ou même de trois de ces manières, comme en Hollande, où le gouvernement est aristocratique & démocratique ; & en Angleterre, où il est monarchique, aristocratique & démocratique tout ensemble.

L'Europe se divise différemment selon

\* Po  
gens qu

l'idée de chaque Géographe : la nécessité d'en subdiviser toutes les parties en détail , semble inviter à une premiere division simple & facile :

C'est celle qui est en neuf parties.

Trois vers le nord , qui sont les îles Britanniques , la Suede avec le Danemarck & la Norwege , & la Russie ou Moscovie ;

Trois vers le midi , qui sont l'Espagne avec le Portugal , l'Italie , & la Turquie en Europe ;

Et trois au milieu , sçavoir , la France , l'Allemagne & la Pologne.

Ces neuf parties comprennent plusieurs Souverainetés , qui sont trois Empires ; celui d'occident , ou d'Allemagne , qu'on nomme quelquefois simplement l'*Empire* ; celui d'orient ou de Turquie , qu'on appelle l'*Empire Ottoman* ; & celui de Russie ou de Moscovie , qu'on pourroit nommer l'*Empire du Nord*.

Douze Royaumes , qui sont le Royaume de France , celui d'Espagne , celui de Portugal , celui d'Angleterre , celui de Dannemarck , celui de Suede , celui de Bohême , celui de Prusse , celui de Pologne , celui de Hongrie , celui de Naples , & celui de Sardaigne \*.

\* Pour éviter la confusion , & ne donner aux jeunes gens que des idées nettes & justes , j'ai cru ne devoi

Il y a de plus en Europe l'Etat Ecclésiastique, dont le Pape est Souverain, & quatre Républiques considérables, qui sont celle de Venise, celle de Gènes, celle de Suisse, & celle d'Hollande.

Il y en a quatre autres très-petites, enclavées dans de plus grands Etats.

Il y a quelques petits Etats en Europe qui n'ont pû entrer dans ces différentes divisions, ne faisant partie ni de Royaumes, ni de Républiques, &c. Ce sont les Pays-Bas Catholiques, le Milanès, le grand Duché de Toscane, &c.

Je ne mettrai pas tout au long les mots d'Archevêché, d'Evêché, &c. à côté du nom des villes: pour abrégé, je les marquerai par les lettres qui sont au commencement de ces mots.

*Explication des abréviations.*

<i>Arc.</i>	Archevêché.	<i>C-Ai.</i>	Cour des Aides.
<i>Ev.</i>	Evêché.	<i>H-Mon.</i>	Hôtel des Monnoies.
<i>Cap.</i>	Capitale.	<i>Gé.</i>	Généralité.
<i>Pa.</i>	Port de mer.	<i>Pr.</i>	Présidial.
<i>F.</i>	Place forte.	<i>Ba.</i>	Bailliage.
<i>Un.</i>	Université.	<i>Sé.</i>	Sénéchaussée.
<i>Par.</i>	Parlement.	<i>El.</i>	Election.
<i>C-Co.</i>	Chambre des Comptes.	<i>Du.</i>	Duché.

point compter au nombre des Royaumes de l'Europe les Etats qui ont eu ou qui conservent ce titre sans avoir aujourd'hui de Rois particuliers, tels que la Norwege, l'Ecosse, &c. Il n'y a pas plus de raison pour ces trois, par exemple, que pour la Navarre, les Algarves, Majorque, &c.

at Ecclé-  
verain,  
érables,  
e Gènes,  
nde.

petites,  
Etats.

n Europe  
ifférentes  
e Royau-  
Ce sont les  
lanès, le

g les mots  
à côté du  
e les mar-  
au com-

ons.

ur des Aides.

Hôtel des  
Monnoies.

Généralité.

Préfidial.

Bailliage.

énéchaussée:

Election.

Duché.

de l'Europe  
ce titre sans  
tels que la  
plus de raison  
Navarre, les



ANGLETERRE

LE MANCHE ou CANAL

I de Grenesey  
I de Jersey

Bretagne

Normandie

OCEAN

Poitou

LA FRANCE  
divisée

Par Gouverneemens generaux

Par le Sr. Robert de Vaugondy

Avec Privilège 1750

Echelle

d'une lieue

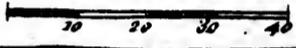


ESPAGNE





**LA FRANCE**  
*Divisée*  
 Par Gouvernemens généraux  
 Par le S. Robert de Vaugondy  
 Avec Privilège 1750  
 Echelle  
 d'une heure.



&  
 com  
 per  
 Cé  
 con  
 I  
 Rom  
 ving  
 Fran  
 avo  
 s'y  
 ram  
 cinq  
 C  
 zone  
 la te  
 en v  
 chan  
 quan  
 mines  
 comm  
 d'oliv  
 draps  
 de foi

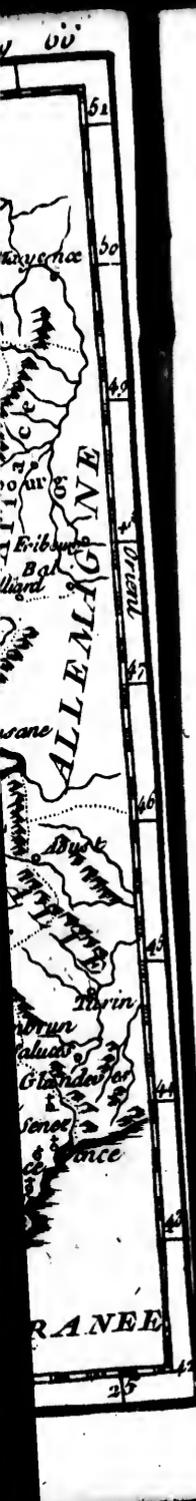


## DE LA FRANCE.

**C**E pays, quoiqu'habité par les Gaulois, nation renommée par sa force & sa bravoure, fut soumis aux Romains comme presque tout le reste de l'Europe, peu de tems avant Jesus-Christ; Jules César employa dix années à en faire la conquête.

Les Gaules resterent simple Province Romaine, jusques vers l'an quatre cent vingt de Jesus-Christ, que les Francs ou François, nation germanique, qui y avoient déjà fait quelques incursions, s'y établirent sous leur premier roi Pharamond. Il y a eu depuis lui soixante & cinq rois, en y comprenant Louis XV.

Comme la France est au milieu de la zone tempérée, l'air y est fort sain, & la terre fertile en toutes sortes de grains, en vins excellens, en fruits, en lin, chanvre, &c. On y fait une tres-grande quantité de bon sel; il y a beaucoup de mines de fer. La France fait un grand commerce de vin, d'eau-de-vie, d'huile d'olives, de bled, de sel, de toiles, de draps, de camelots, de rubans, d'étoffes de soie & de laine, &c. & elle a abon-



damment tout ce qui est nécessaire à la vie.

La langue Françoisse est si estimée, particulièrement des peuples septentrionaux, qu'ils en font entre eux une langue de communication.

Les François ont un air libre, une humeur enjouée & agréable, & passent pour le peuple le plus poli de l'Europe; ils ont beaucoup d'honnêteté pour les étrangers, quoiqu'ils n'en soient pas fort aimés. Ils ne peuvent pas s'attribuer la gloire d'avoir inventé bien des choses; mais ils sont habiles à perfectionner ce que les autres ont inventé: ils sont braves, bons soldats, spirituels, adroits & magnifiques, aimant les sciences, les arts & les exercices du corps.

Est-ce faire d'eux un éloge bien solide, que de dire que les autres peuples de l'Europe, moins ingénieux ou moins oisifs, reçoivent d'eux, sans appel, toutes les modes d'équipages, d'ameublemens, d'habits, de galons, de frisure, de babioles? Mais que leur politique seroit adroite, si l'inconstance & la légèreté, qu'ils se laissent reprocher aussi sans appel, n'étoient qu'une ruse utile pour débiter leurs frivoles marchandises plus chèrement, plus souvent & plus abondamment!

Le Royaume de France est le plus ancien des Royaumes chrétiens, & un des plus florissans de l'univers. Il a commencé dès l'an quatre cent vingt.

Les Vandales, les Sueves, les Alains ; &c. ayant commencé à ébranler l'Empire Romain, les Goths oferent le sapper dès les fondemens, en ravageant l'Italie même. Tandis qu'ils pilloient Rome, & qu'en 402 ils s'établissoient en Espagne, de l'aveu du foible Honorius, Empereur de nom, les Francs ou François, avec les Saliens & autres peuples Germaniques voisins du Rhin, aiguisoient leurs armes : ils passerent ce fleuve vers l'an 420, sous Pharamond leur chef, & le premier Roi de cette Monarchie ; les Pays-Bas & la Picardie furent les premières conquêtes qu'ils firent sur les Romains. Clovis, leur cinquieme Roi, embrassa le Christianisme, lui & son peuple, & poussa les bornes de cet Etat naissant presque aussi loin qu'elles sont aujourd'hui. Charlemagne, le deuxieme Roi de la seconde Race, les avoit reculées bien avant en Espagne, en Italie & en Allemagne. Il fut couronné Empereur d'occident en 800, & rétablit ce titre, que ceux de ses descendans qui regnerent en Allemagne y ont porté. François I. se mit sur les rangs pour le revendiquer & le disputer à Charles-Quint.

Le Roi de France porte le titre de *Roi très-Chrétien*, & de *Fils aîné de l'Eglise*. La couronne de France est héréditaire, mais pour les seuls enfans mâles légitimes, suivant la loi *salique*, ou plutôt suivant la loi de l'Etat. Dans les deux premières Races on n'avoit pas toujours égard au droit d'aînesse. Mais on ne voit pas un seul exemple que les filles ayent jamais été admises à la succession du Trône; ce que l'on exprime, en disant que le Royaume de France *ne tombe point en quenouille*. On croit que l'exclusion des filles est fondée sur ce que dans les commencemens de la Monarchie, la couronne même, comme les Fiefs, étoit donnée à charge de service militaire.

Le peuple François est composé de trois corps, *le Clergé, la Noblesse, & le Peuple*, ou *le Tiers-Etat*. Ils tenoient autrefois des Assemblées générales, qu'on nommoit *les Etats*; toutes les provinces y envoioient des députés, & on y decidoit des affaires importantes du Royaume.

Les derniers Etats se tinrent à Paris l'an 1614.

Il y a plusieurs Provinces en France où l'on tient encore les Etats, c'est-à-dire des assemblées de ces trois corps; & on appelle ces Provinces *Pays d'Etats*.

La Religion Catholique a toujours été en France celle de l'Etat depuis la conversion du Roi Clovis : on y a souffert pendant quelque tems la Prétendue Réformée ; mais en 1685, Louis XIV. révoqua le fameux Edit de Nantes, par lequel Henri IV. permettoit l'exercice de cette Religion.

Paris, capitale de la France, est une des plus belles, des plus riches, des plus peuplées & des plus florissantes villes du monde.

Entre plusieurs rivières qui arrosent la France, on en remarque quatre principales, qui sont la Seine, la Loire, la Garonne & le Rhône.

La Seine prend sa source en Bourgogne, passe à Troyes, à Paris, recevant la Marne un peu au-dessus, & l'Oise au-dessous ; à Mantes, à Rouen ; & elle a son embouchure près & vis-à-vis le Havre de Grace.

La Loire prend sa source dans les Sévennes, passe par Nevers, & reçoit l'Allier un peu au-dessous ; à Orléans, à Blois, à Tours, & reçoit sur sa gauche le Cher, l'Indre, & la Vienne ; delà à Saumur, & reçoit ensuite la Mayenne, la Sarthe & le Loir réunis près d'Angers ; enfin elle passe à Nantes, & se jette dans l'Océan.

La Garonne prend sa source dans les Pyrénées, passe à Toulouse, & au-dessous reçoit le Tarn; à Agen, & au-dessous reçoit le Lot; enfin à Bourdeaux, & peu après reçoit la Dordogne, avec laquelle se réunissant, elle prend le nom de Gironde.

Le Rhône a sa source au mont Saint-Gothard en Suisse; passe à Genève, après avoir traversé le lac de ce nom, ensuite à Lyon, & y reçoit la Saonne; à Vienne, à Valence, après avoir reçu l'Isere; à Avignon & à Arles, après avoir reçu la Durance; & se jette dans la Méditerranée par plusieurs bouches.

On peut diviser la France de plusieurs manieres :

Soit par rapport à son gouvernement Ecclésiastique en dix-huit Provinces ou Archevêchés;

Soit par rapport à l'administration de la Justice en douze Parlemens;

Soit par rapport à la perception des tailles en trente & une Intendance, en y comprenant la Lorraine;

Soit enfin par rapport au gouvernement militaire; & c'est la division qui nous paroît la plus convenable, la plus exacte, & suivant laquelle sont gravées presque toutes les cartes.

On divise la France en trente & un

gouv  
natur  
la le  
gauch  
La  
les ci  
une se  
lignes  
fix : 8  
dernie

gouvernemens de provinces, qui ont chacun un gouverneur qui ne reçoit des ordres que du Roi.

Il y en a sept vers le septentrion : la Flandre Françoise, la Picardie, la Normandie, l'Isle de France, la Champagne, la Lorraine & l'Alsace \*.

Dix-sept sont au milieu : la Bretagne, le Maine, l'Anjou, la Touraine, l'Orléanois, le Poitou, le Berri, le Nivernois, le Bourbonnois, la Bourgogne, la Franche-Comté, l'Aunis, la Saintonge, la Marche, le Limoufin, l'Auvergne, & le Lyonois.

Il en reste sept au midi : la Guienne, le Bearn, le Comté de Foix, le Roussillon, le Languedoc, le Dauphiné & la Provence.

Il y a encore sept gouvernemens qui sont sur le même pied que ces trente & un ; mais je n'ai pas crû devoir en embarrasser la division générale de la France, parce qu'ils ont très-peu d'étendue, &

\* Pour aider la mémoire dans l'arrangement de ces gouvernemens, qui est assez difficile, j'ai suivi l'ordre naturel auquel les jeunes gens se sont accoutumés dans la lecture, en commençant par en haut, & allant de gauche à droit.

La Flandre est seule, de même que la Picardie ; mais les cinq autres gouvernemens du nord sont comme une seule ligne ; les dix-sept du milieu sont en trois lignes, l'une de cinq, & les deux autres chacune de six : & enfin les sept du midi sont comprises dans la dernière,

que dans la plupart il n'y a qu'une ville avec ses environs : ce sont ceux de Paris, de Saumur, du Havre de Grace, du Boulonois, de Mets, de Toul, & de Verdun.

---

## DES SEPT GOUVERNEMENS du Nord.

### I. LE GOUVERNEMENT de la *Flandre Françoisè.*

**C**E Gouvernement comprend la Flandre Françoisè, le Cambrésis, & le Hainaut François.

La Flandre Françoisè est un pays très-fertile en bled, très-riche, & qui a plusieurs villes considérables.

Les Villes les plus remarquables de la Flandre Françoisè, sont,	}	Lille, <i>Cap. C-Co. F.</i>
		Dunkerque.
		Gravelines, <i>F. Po.</i>
		Berg S. Vinox, <i>F.</i>
		Cassel.
		Armentieres,
		Orchies.
Saint-Amand.		
Douay, <i>Un. F. Par.</i>		

Dans le Cambrésis,	}	Cambrai, <i>Arch. F.</i>
		Caëau-Cambrésis,

Dans

Fl.  
fo  
de  
fai  
de  
en  
dep  
cité  
Gén  
siég  
siég  
fut  
tre  
D  
ville  
lipp  
Parl  
trans  
prit  
D  
déra  
chal

Dans le Hainaut François.

- Valenciennes, F.
- Condé, F.
- Maubeuge, F.
- Philippeville, F.
- Avesnes, F.
- Landrecies, F.
- Le Quesnoy, F.
- Bouchain.

Lille, sur la Deule, Capitale de la Flandre-Françoise, est grande, fort belle, fort peuplée, & la ville la plus marchande des Pays-Bas après Amsterdam: on y fait beaucoup d'étoffes, principalement de fort beau camelot. Louis XIV. la prit en 1667. Les fortifications en ont été depuis augmentées, sur-tout d'une forte citadelle. Le Prince Eugene de Savoye, Général de l'armée de l'Empereur, l'assiégea en 1708, & la prit après un long siège & une vigoureuse résistance: elle fut rendue à la France par la paix d'Utrecht en 1713.

Douay, sur la Scarpe, est une grande ville, avec Université fondée par Philippe II. Roi d'Espagne; en 1562, & le Parlement de la Province, qui y a été transféré de Tournai. Louis XIV. la prit aussi en 1667.

Dunkerque étoit une des plus considérables villes de la Flandre: le Maréchal de Turenne la prit en 1658, après

D

Dans

le ville de Pa- ce, du & de

MENS

r de la

d la Flan- sis, & le

pays très- qui a plu-

p. C-Co. F. ue.

es, F. Po. Vinox, F.

res.

and.

Un. F. Par.

Arch. F. Cambréus.

la bataille qu'il gagna sur Dom Juan d'Autriche : les Anglois l'assiégeoient par mer, les François par terre. Elle fut remise aux premiers, comme on en étoit convenu : mais en 1662. Charles II. roi d'Angleterre la vendit à Louis XIV. qui en avoit fait une des meilleures places des Pays-Bas, avec un fort bon port très-fréquenté, & qui étoit le troisieme département de la Marine de France sur l'Océan : ces fortifications ont été ruinées avec son port, suivant la paix d'Utrecht, confirmée par celle d'Aix-la-Chapelle en 1748. Cette ville avec ses dépendances avoit le rang de gouvernement de Province : mais ce gouvernement a été supprimé en 1728, & réuni à celui de Flandre.

Gravelines, sur la riviere d'Aa, & près de la mer, est une place forte redoutée par les troupes, qu'on n'y laisse pas longtems en garnison, l'air y étant mal sain.

Mont-Cassel, ou Cassel, place forte, célèbre par la victoire que Philippe de Valois remporta sur les Flamands en 1328, & par celle que Philippe d'Orléans gagna en 1677 sur les Hollandois commandés par Guillaume Prince d'Orange, depuis Roi d'Angleterre.

Cambrai sur l'Escaut, autrefois ville impériale, est connue par ses belles toi-

a  
e  
f  
tr  
d  
  
m  
de  
tir  
  
pet  
lieu  
pris  
née  
fut  
cou  
ce  
par  
qui  
tite  
ses n  
pagn  
Euge  
M  
a un  
Cl  
place

*pour apprendre la Géographie.* 75  
les ; Louis XIV. la prit en personne en  
1677.

Valenciennes est une ville forte & assez marchande. Louis XIV. l'assiégeant en personne en 1677, elle fut prise d'assaut en plein midi, après cinq jours de tranchée. On y fabrique des camelots, de la dentelle, de la batiste, &c.

Condé, petite ville sur l'Escaut, comme Valenciennes, est très-forte. C'est delà que la branche de Bourbon-Condé tire son nom.

Le Quesnoy & Landrecies sont deux petites places bien fortifiées, à trois lieues l'une de l'autre ; la première fut prise par le Prince Eugene en 1711 ; l'année suivante il assiégea la seconde : & ce fut là que ce grand Général vit borner le cours de ses prospérités contre la France, ayant été forcé de lever le siège par l'habileté du Maréchal de Villars, qui lui surprit Denain, & dans cette petite place & celle de Marchienne tous ses magasins & les provisions de la campagne ; ce qui mit à son tour le Prince Eugene sur la défensive.

Maubeuge, sur la Sambre, ville forte, a un fameux Chapitre de Chanoinesses.

Charlemont, sur la Meuse, est une place forte du Comté de Namur. Elle

tient son nom de Charles-Quint, qui la fit bâtir en 1554.

## II. LE GOUVERNEMENT de Picardie.

Ce gouvernement comprend la Picardie & le Comté d'Artois.

La Picardie, province qui n'a jamais été aliénée de la Couronne, est fertile en bleds, en fruits, & en pâturages : on y fait un grand commerce d'étoffes de toutes façons, qui s'y fabriquent.

Les Picards sont francs & de bonne foi ; mais on dit qu'ils sont prompts & entêtés.

Les plus grandes rivières de la Picardie sont la Somme & l'Oise.

La rivière de Somme a cela de particulier, qu'elle ne gele presque jamais, & ne diminue presque point en été.

La cherté du bois fait que le peuple brûle en Picardie des *tourbes*\*, comme dans les Pays Bas.

La Picardie est divisée en haute vers l'orient, & en basse vers l'occident.

\* C'est une terre noire, bitumineuse, que l'on prend dans les lieux marécageux, & qu'on laisse sécher : la fumée en est désagréable.

La haute Picardie a quatre parties.

La Picardie propre, { Amiens, *Cap. Ev. Gé. Pri. Ba. El. H-Mo. F.*  
 Corbie, *a une célèbre Abbaye.*  
 Doullens, *El.*  
 Pequigny, *Du.*  
 Conti, *avec titre de Principauté.*  
 Poix.

Le Santerre, { Peronne, *Cap. Ba. El. F.*  
 Mondidier, *Ba. El.*  
 Roie, *Ba.*  
 Chaulne, *Du.*

Le Vermandois, { S. Quentin, *Cap. Ba. El. F.*  
 Ham, *Ba.*  
 Vermand, *Ba.*

La Thiérarche, { Guise, *Cap. Ba. El. Du. à la*  
*Maison de Condé.*  
 La Fere.  
 Vervins, *paix en 1598.*

La basse Picardie a trois principales parties:

Le pays reconquis, { Calais, *Cap. Pr. F. Po.*  
 Guifnes.  
 Ardres.

Le Boulonois, { Boulogne, *Cap. Ev. Ba. Po.*  
 Etaples.  
 Ambleteuse.

Le Ponthieu, } Abbeville, *Cap. Pr. B. Et.*  
                   } *F. Sé.*  
                   } Montreuil, *Ba.*  
                   } Crecy.  
                   } Saint-Riquier, *B. belle Abbaye.*

Amiens, Capitale de la province, est grande, peuplée & assez forte : il y a une riche fabrique de toutes sortes de petites étoffes de laine & de poil de chevres, pluches, camelots, velours, pannes à ramages façon de velours d'Utrecht.

Le cours, nommé *Lautois*, est une promenade charmante; il est bien percé, bien planté, avec un grand canal, & d'autres belles piéces d'eau. Les Espagnols prirent Amiens par ruse en 1597. Ils firent déguiser en paysans des soldats qui conduisoient une charrette chargée de noix; & sitôt que la porte fut ouverte, ils en délièrent un sac, que la Garde s'avisa de piller: aussi-tôt les prétendus paysans se saisirent d'eux & de la porte, & soutenus à-propos se rendirent maîtres de la ville. Henri IV. la reprit glorieusement la même année, & y fit bâtir une citadelle. La nef de l'Eglise cathédrale passe pour une des plus belles de France.

Peronne, place assez forte, est dite *la Pucelle*, parce qu'elle n'a jamais été prise. Louis XI. y fut arrêté par le Comte de Charolois; & avant lui Charles

*pour apprendre la Géographie.* 79

le Simple y étoit mort, enfermé dans le Château.

Saint-Quentin fait un riche commerce de batiste, qui s'y fabrique: les Espagnols ayant assiégé cette place en 1557, l'armée Françoisise, qui s'en approcha le jour de S. Laurent pour y jeter du secours, fut attaquée dans sa retraite & mise entièrement en déroute: la ville fut prise d'assaut quelques jours après. Ce fut en mémoire de cette victoire, que le Roi d'Espagne Philippe II. fit bâtir le superbe palais de l'Escorial, dont il dédia la Chapelle à S. Laurent.

Près la Fere, dans le château de S. Gobin, est la plus belle manufacture de glaces de l'Europe.

Abbeville, sur la Somme, est grande & peuplée; elle a donné naissance à plusieurs Géographes, aux deux célèbres Sanson, à Pierre Duval, &c. Cette ville a une riche manufacture de serges, de bouracans, de pluches, & principalement de ces beaux draps, dits de *Vanrobais*, du nom d'un habile ouvrier que Louis XIV. y attira d'Hollande, & combla de bienfaits. Les bâtimens pour cette manufacture sont beaux, commodes, vastes, & annoncent la magnificence de ce Roi: l'ordre qui regne parmi les milliers d'ouvriers qui y travaillent est ad-

mirable : on employe dans ces draps de la laine d'Espagne & d'Angleterre : on y en fabrique pour plus de cinq cens mille livres par an.

Calais , petite ville assez forte , n'est importante que par sa situation avantageuse pour le commerce , sur le détroit ou *Pas* de Calais , à sept lieues de Douvres. Affiégée par les Anglois en 1346 , les habitans se défendirent courageusement une année entiere , & ne se rendirent que faute de vivres. Edouard III. ne voulant plus leur accorder de Capitulation , se laissa enfin toucher par la générosité de six principaux bourgeois , qui vinrent en chemise & la corde au cou , lui demander la mort , pour sauver leurs concitoyens : il accorda la vie aux habitans ; mais ils furent dépouillés & chassés : toutes les villes du Royaume les reçurent généreusement & à l'envi. Cette ville ne fut reprise que deux cens ans après , en 1558 , par le Duc de Guise. Le port est assez bon : on s'y embarque pour l'Angleterre.

Crecy n'est fameux que par la bataille que Philippe de Valois y perdit en 1346 , contre les Anglois , beaucoup plus foibles que lui , mais qu'il attaqua imprudemment , au lieu de les harceler & de les envelopper ; il y périt trente mille hommes

*pour apprendre la Géographie.* 81  
de troupes réglées, & le lendemain au-  
tant de milices; & les Anglois n'étoient  
gueres que douze ou treize mille. Mais on  
prétend qu'ils s'y servirent de canons,  
les premiers qu'on eût encore vûs.

Saint-Valery, petit port à l'embou-  
chure de la Somme, est dans le petit can-  
ton nommé le Vimeux.

*Du Comté d'Artois.*

Le Comté d'Artois, fertile en bled,  
pâturages, &c. est une des dix-sept pro-  
vinces des Pays-Bas. C'est un pays d'E-  
tats. Les Espagnols le céderent aux Fran-  
çois par la paix des Pyrénées, à la reserve  
des villes d'Aire & de S. Omer, qu'ils  
prirent ensuite, & qu'on leur laissa par le  
traité de Nimegue du mois d'Août 1678.

Les principales  
villes de l'Ar-  
tois, sont :

Arras, *Cap. Ev. F.*  
Saint-Omer, *Ev. F.*  
Aire, *C-Co. F.*  
Hesdin, *F.*  
Bapaume, *F.*  
Bethune, *F.*  
Saint-Paul.

Arras, sur la Scarpe, grande ville bien  
fortifiée, prise par les François en 1640,  
est le siège du Conseil supérieur de la  
province.

Saint-Omer, sur l'Aa, est une ville

grande, belle & forte, qui fut prise par les François en 1677, après la défaite de l'armée des Alliés près de Mont-Cassel.

Lens est célèbre par la fameuse victoire que le grand Condé, alors Duc d'Enghien, y remporta sur l'Archiduc, en 1648.

Robeque, entre Lillers & Saint-Venant, a titre de Principauté.

### III. LE GOUVERNEMENT de *Normandie.*

La Normandie \* a tiré son nom des peuples du *Nord*, qui, ayant long-tems piraté le long des côtes de France, y pénétrèrent plus avant du tems du Roi Charles le Chauve, & y firent des dégâts incroyables pendant environ soixante & dix ans. Charles le Simple fut obligé en 912 de traiter avec Raoul leur chef, de lui céder cette province avec titre de Duché relevant de la couronne, & de lui donner en même tems sa fille Gisele en mariage.

Les Ducs de Normandie, ses successeurs, ont été si puissans, qu'ils ont fait plusieurs fois la guerre aux Rois de France. Guillaume le Conquérant, l'un de ces Ducs, ayant des droits sur l'Angleterre,

\* *Nord man*, en langue Teutone, signifie *homme du Nord*.

y descendit avec une armée, & s'en fit couronner Roi en 1066, après avoir vaincu son compétiteur. La Normandie fut unie ainsi à l'Angleterre: mais en 1204, cette province fut réunie à la France sous le regne de Philippe - Auguste. Jean, surnommé *Sans-terre*, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, étant accusé d'avoir fait assassiner son neveu Artus, fut ajourné devant les Pairs de France. Sur son refus d'y comparoître, il fut déclaré atteint & convaincu de ce parricide, & condamné à perdre les terres qu'il avoit en France, lesquelles seroient acquises & confisquées à la Couronne. Philippe, ponctuel à exécuter cet Arrêt, entra en Normandie à la tête d'une armée, & s'en rendit maître.

Le Duc de Normandie étoit le second des trois anciens Ducs & Pairs féculiers; au sacre des Rois il portoit la seconde banniere quarrée.

La Normandie est une des plus considérables provinces du Royaume, par sa situation sur la mer, son commerce, sa fertilité, & le grand nombre de ses villes & de ses villages. Les pâturages qui y sont excellens nourrissent quantité de bons chevaux, & tant de bœufs, que cette province en envoie chaque semaine plusieurs centaines à Poissi pour la con-

sommation de Paris. On n'y recueille point de vin, si ce n'est dans sa partie méridionale ; mais on y supplée par le cidre & le poiré, qu'on tire des pommes & des poires qui y sont en abondance.

Les Normands sont spirituels, industrieux, laborieux & ménagers. On leur reproche qu'ils aiment les procès & la chicane, & qu'ils ne sont pas fort exacts à tenir leur parole.

Les ravages épouvantables que faisoient les premiers Normands, & la frayeur que causoit leur seul nom, étoient tels, que huit siècles révolus n'en ont pû encore effacer le ressentiment dans l'esprit du peuple.

Les principales rivières de la Normandie sont la Seine, l'Orne & l'Eure.

Cette province est divisée en haute & basse. La haute à l'orient comprend les trois diocèses de Rouen, de Lisieux & d'Evreux. La basse à l'occident a les quatre diocèses de Séez, d'Avranches, de Bayeux & de Coutances.

Le diocèse de Rouen comprend :

Le Vexin Normand, où sont	}	Rouen, <i>Cap. Arch. Par. C-Co.</i>
		<i>C-Ai. Gè. Pr. Ba. El. H-Mon.</i>
		Pont-de-l'Arche, <i>Ba. El.</i>
		Andeli, <i>Pr. El.</i>
		Gisors, <i>El.</i>

- Le pays de Caux, { Dieppe, *Cap. Po.*  
Eu, *Ba. El. Comté.*  
Le Havre de Grace, *Po. F.*  
Caudebec, *Pr. El.*  
Harfleur, *Ba.*
- Le Bray, { Gournay.  
Forges, *eaux minérales.*  
Aumale, *Du.*  
Neufchâtel, *El.*
- Le Diocèse de Lizieux a { Lizieux, *Ev. El.*  
Honfleur, *El.*  
Pont-Audemer, *El.*  
Orbec, *Ba.*
- Le Diocèse d'Evreux a { Evreux, *Ev. Pr. Ba. El.*  
Vernon, *Ba.*  
Louviers, *El.*  
Elbeuf, *Du.*  
Bernay, *El.*  
Verneuil, *Ba. El.*  
Conches, *El.*
- Le Diocèse de Séez a { Séez, *Ev.*  
Alençon, *Gé. Pr. Ba. El.*  
Argentan, *El.*  
Falaise,
- Le Diocèse de Bayeux, { Bayeux, *Ev. Ba. El.*  
Caen, *Gé. Pr. Ba. El.*  
*H-Mon. Un.*  
Vire, *Ba. El.*
- Le Diocèse de Coutances, { Coutances, *Ev. Pr. Ba. El.*  
Saint-Lo, *El.*  
Carentan, *El.*  
Valogne, *El.*  
Cherbourg.

cueille  
partie  
par le  
ommes  
ance.

, indus-  
On leur  
s & la  
t exacts

que fai-  
, & la  
étoient  
ont pû  
ans l'es-

Norman-  
re.

en haute  
prend les  
sieux &  
les qua-  
bes, de

nd:

Par. C. Co.  
El. H-Mon.  
Ba. El.

Le Dioc. d'Avranches, *Ev. B. El.*  
 Avranches a } Mont Saint-Michel.

Rouen, capitale de la province, est le siège d'un Archevêque qui prend la qualité de Primat de Neustrie. Cette ville est riche, grande, peuplée & fort marchande. Il y a trente-six paroisses, & plus de cinquante couvens de religieux & de religieuses. Elle a un port sur la Seine, où il vient des vaisseaux de l'Océan : les plus grands s'arrêtent & déchargent les marchandises à Quillebeuf, dix lieues au-dessous. Le pont de cette ville est d'une structure particulière : il est de bois, pavé, & construit sur des bateaux : il se hausse & se baisse, à proportion que la Seine hausse & baisse dans le flux & reflux. Cette ville est la patrie des deux *Cornelle* & de *Fontenelle*, de *Jacques* & de *Henri Basnage*, *Samuel Bochart*, *Noël Alexandre*, &c.

Caen sur l'Orne, est la seconde ville de Normandie : elle est belle, grande & assez peuplée, avec une célèbre Université. Elle a vû naître *Malherbe*, *Segrais*, *Sarrafin*, *le Fevre*, l'illustre *Huet* Evêque d'Avranches, &c.

Le Havre de Grace, ville située à l'embouchure de la Seine, est bien bâtie, & a un très-bon port. Louis XIV. l'a ren-

due presque imprenable : c'est un des départemens de la Marine de France sur l'Océan : elle a donné naissance aux *Scudery*.

Dieppe est une jolie ville, avec un bon port ; elle fut bombardée par les Anglois en 1694, & on l'a rebâtie plus belle & plus régulière. Ses habitans découvrirent la Guinée au milieu du quatorzième siècle, & en rapportèrent des dents d'éléphans, qu'ils s'appliquèrent à travailler : ils y réussirent, & ils faisoient un riche commerce de toutes sortes d'ouvrages d'ivoire. Ce commerce est bien tombé, depuis que le luxe & la mode ont fait succéder à l'ivoire des matières plus précieuses, l'argent & l'or.

Candebec a vû tomber aussi sa fabrique de chapeaux du même nom, à mesure que notre commerce du Canada a rendu plus communs ceux que l'on fait du poil de Castor.

Yvetot, petite terre voisine, a été honorée par quelques-uns \* de nos Historiens du titre de Royaume, sur un fondement qui paroît romanesque.

Gisors vient d'être érigé en Duché-Pairie en 1742, en faveur de M. le Maréchal de Belle-Isle.

\* Gaguin, *Histoire de France*, sous l'an 536, est l'auteur de cette opinion.

Les Andelis, petites places sur la droite de la Seine, entre Vernon & Pont-de-l'Arche, ont une fabrique de draps qui ne le cedent qu'à ceux d'Abbeville.

Pont-de-l'Arche, ville située sur la Seine, avec un pont de vingt-deux arches, fut la première qui se soumit à Henri IV.

Aumale, petite ville avec titre de Duché, est connue par les belles serges qui s'y font.

Le petit bourg de Forges est renommé pour ses eaux minérales.

Louviers a une riche manufacture de draps fins & parfaits. Il y a eu des possédées qui ont voulu faire le second tome de celles de Loudun, peu après ces premières.

Elbeuf, Duché appartenant à la maison de Lorraine, est une petite ville connue par sa fabrique de beaux draps.

Yvri, entre Evreux & Dreux, est connu par la bataille qu'Henri IV. y gagna en 1590 contre les Espagnols qui venoient au secours de la ligue.

Alençon est recommandable par ses toiles, ses dentelles, dites points d'Alençon \*, & ses pierres, que l'on nom-

\* Les points d'Alençon ont cela de particulier, qu'on les travaille de même que les points de Venise, à l'aiguille & en façon de points noués; au lieu que les

*pour apprendre la Géographie.* 89  
me diamans d'Alençon \*.

Falaise, au midi de Caen, est célèbre par la naissance de Guillaume le Conquérant, & par une foire dite *la Guibray*, qui s'y tient tous les ans au mois d'Août.

Vire, a une fabrique considérable de draps communs.

Saint-Lo, ville dans le Cotentin, fabrique beaucoup de serges à deux envers, & de rubannerie.

Avranches, petite ville assez jolie, a une bonne citadelle.

Granville est une petite place voisine, connue par ses armateurs.

Le Mont Saint-Michel, à trois lieues d'Avranches, a un château & une abbaye célèbre par ses reliques & son trésor : on prend le tems du reflux pour y monter.

Les Isles de Jersey & de Guernesey, à l'ouest de Coutances, étoient autrefois de la Normandie, & dépendent aujourd'hui de l'Angleterre.

J'ai omis les noms de plusieurs petits cantons peu importans à sçavoir.

dentelles de Valenciennes, de Malines, d'Angleterre, &c. se travaillent sur des oreillers ou coussinets, avec un nombre infini de fuseaux.

\* Ce sont de petits cailloux exagones, qu'on trouve dans les fontaines.



#### IV. LE GOUVERNEMENT de l'Isle de France.

L'Isle de France, à proprement parler, est le pays compris entre les rivières de Seine, de Marne, d'Oise & d'Aisne; ce qui lui a fait donner le nom d'Isle: mais le gouvernement de l'Isle de France est plus étendu, & on y a ajouté quelques autres cantons.

Cette province, une des plus agréables du Royaume par le grand nombre de ses belles maisons de campagne, est assez fertile & produit de très-beaux fruits & en abondance.

Les principales rivières sont la Seine, la Marne, l'Oise & l'Aisne.

Le Gouvernement de l'Isle de France comprend dix petits pays.

L'Isle de France,	{ Paris, <i>Cap. Arch. Par. C-Co,</i> <i>C-Ai. Gé. Pr. H-Mon. Uz</i> Saint-Denis, <i>Ba.</i> Montmorency. Vincennes. Charenton.
La Brie Française,	{ Brie Comte-Robert, <i>Ba.</i> Lagny. Crecy, <i>Ba.</i> Corbeil. Roissy, <i>El.</i>

NT de

t parler,  
ières de  
isne; ce  
e: mais  
rance est  
quelques

us agréa-  
l nombre  
agne, est  
ès-beaux

la Seine,

de France

h. Par. C-Co.  
H-Mon. Un

bert, Ba.

- |                          |   |  |
|--------------------------|---|--|
| Le Hurepoix,             | } | Dourdan, <i>Ba. El.</i><br>Arpajon, <i>Duché érigé en 1720.</i><br><i>dit avant Châtres.</i><br>Montlhéry.<br>Longjumeau.  |
| Le Gâtinois<br>François, | } | Melun, <i>Pr. Ba. El.</i><br>Nemours, <i>Ba. El. Du. éteint,</i><br><i>à la Maison d'Orléans.</i><br>Fontainebleau.<br>Pont-sur-Yonne, <i>Ba.</i>                                    |
| Le Mantois,              | } | Mantes, <i>Pr. Ba. El.</i><br>Meulan.<br>Poissy.<br>Saint-Germain.<br>Versailles.<br>Saint-Cyr.<br>Dreux.<br>Anet.   |
| Le Vexin Fran-<br>çois,  | } | Pontoise, <i>Ba. El.</i><br>Magny, <i>Ba. El.</i><br>Chaumont, <i>Ba. El.</i>  |
| Le Beauvaisis,           | } | Beauvais, <i>Ev. Pr. Ba. El.</i><br>Clermont, <i>Ba. El. Comté.</i>  |
| Le Valois,               | } | Crespy, <i>Pr. Ba. El.</i><br>Senlis, <i>Ev. Pr. Ba. El.</i><br>Compiègne, <i>Ba. El.</i><br>Villers-Coterets.<br>La Ferté-Milon, <i>a vû naître</i><br><i>Racine.</i><br>Chantilly. |
| Le Soissonnois;          |   | Soissons, <i>Ev. Gé. Pr. Ba. El.</i>   |
| Le Laonnois,             | } | Laon, <i>Ev. Pr. Ba. El.</i><br>Liesse, ( <i>Notre-Dame de-</i> ).<br>Noyon, <i>Ev. El.</i>  |

Paris est la capitale du Royaume, & de l'Isle de France en particulier. C'est une ville des plus considérables par son antiquité, sa grandeur, la magnificence de ses bâtimens, le nombre de ses habitans, ses richesses & son commerce. Les sciences & les arts y fleurissent également : son Université est la plus célèbre de l'Europe, sur-tout par sa faculté de Théologie. Il y a six Académies Royales ; l'Académie Françoisse, l'Académie des Sciences, celle de Peinture, celle d'Architecture, celle des Inscriptions & Belles Lettres, & celle de Chirurgie établie en 1731 & confirmée par le Roi en 1748. La Seine la divise en trois parties, la Cité, la Ville, & l'Université. La Ville est au septentrion de la riviere, l'Université au midi ; la Cité plus ancienne, mais beaucoup plus petite que les deux autres, est au milieu, dans une île qu'on nomme *l'Isle du Palais*. Du tems des premiers Rois de France, Paris n'occupoit qu'une partie de cette île, & passoit cependant pour une place importante, à cause de sa situation.

Il y a trois principales Bibliothèques publiques à Paris ; celle du Roi, rue de Richelieu ; celle du Collège Mazarin, & celle de S. Victor : les autres sont celles de l'Abbaye S. Germain, de Sainte Gé-

nevieve, de Sorbonne, des Avocats, & celle des Prêtres de la Doctrine Chrétienne, &c.

Paris a plus de neuf cens rues, & environ vingt-cinq mille maisons\* : il y a quarante & une paroisses, vingt autres églises où l'on fait les fonctions curiales, cinquante-trois couvens de religieux, soixante & dix couvens de religieuses, & plus de trente hôpitaux; celui de l'Hôtel-Dieu est très-riche. Cette ville contient environ un million d'habitans. Paris, autrefois Evêché, fut érigé en Archevêché par le pape Grégoire XV. l'an 1622. Louis XIV. y attacha en 1672 la seigneurie de S. Cloud, avec titre de Duché-Pairie; la Maison d'Orléans n'y possède que le beau palais de ce nom.

Saint-Denis, ville célèbre par son abbaye & son riche trésor, est la sépulture ordinaire des Rois de France & des Princes & Princesses du sang royal. Louis le Grand a attaché le revenu de la manse\*\* abbatiale à la maison de Saint-Cyr proche Versailles, fondée pour l'éducation de deux cents cinquante demoiselles de condition, en 1686.

\* Dès l'an 1685, on y en comptoit vingt-trois mille deux cents vingt-trois, sans celles qui étoient sur les derrières. *Paris ancien & nouveau, tome I. p. 6.*

\*\* La portion de l'Abbé, ordinairement le tiers.

Montmorency, érigé en Duché-Pairie par Henri II. en faveur du fameux Connétable de Montmorency, le fut depuis en 1633, sous le titre d'Enghien, en faveur de Henri de Bourbon, né posthume.

Vincennes est un château proche Paris, où plusieurs Rois ont fait leur séjour; Louis XV. y a demeuré quelques mois.

Melun sur Seine est une des plus anciennes villes de France; elle a vû naître le célèbre *Jacques Amiot*.

On cultive dans le Gâtinois du safran\* qui y est parfait.

Brie Comte-Robert est ainsi nommée à cause du séjour qu'y faisoit Robert Comte de Brie.

Montlhéry, célèbre par le combat qui s'y donna le 16 Juillet 1645, entre Louis XI. & le Comte de Charolois, fils de Philippe-le-Bon Duc de Bourgogne, qui venoit soutenir les mécontents ligués, disoient-ils, pour le bien public.

Versailles, ville & château royal, est à quatre lieues de Paris. On ne peut rien voir de plus beau ni de plus régulier que le bâtiment. La chapelle est d'un goût

\* Le safran est une plante à oignon, qui porte de belles fleurs, dont le pistil fournit le safran, qui ne sert plus guere que dans les teintures: on en employoit autrefois dans les ragoûts.

exquis, les appartemens d'une très-grande richesse. Louis XIV. qui n'a rien épargné pour l'embellir, y a dépensé près de deux cents millions \*.

Poissy, ville connue par son marché; & suivant l'opinion la plus commune, par la naissance de S. Louis, l'est aussi par le fameux & inutile colloque qui y fut tenu en 1561, entre les catholiques & les huguenots.

Pontoise est ainsi nommée de la rivière d'Oise, sur laquelle elle est située: les Anglois s'en emparèrent d'une plaisante manière en 1435; dans un tems de neige, ils s'approchèrent du mur pendant la nuit par-dessous des draps blancs, habillés de blanc eux-mêmes, & avec des échelles blanches; ils l'escaladerent avant que les sentinelles s'en aperçussent.

Le Parlement a été quelquefois transféré dans cette ville, comme il arriva en 1720.

Soissons, ville très-ancienne, a été la capitale d'un royaume qui en portoit le nom. Son Evêque a le droit de sacrer les Rois de France en l'absence de l'Archevêque de Reims. On y voit la célèbre abbaye de S. Médard.

Beauvais, ville peuplée, belle &

\* Sans y comprendre les jardins.

marchande, est le siège d'un Evêque qui est seigneur spirituel & temporel de la ville; il est le premier des trois anciens Comtes & Pairs Ecclésiastiques, & il porte le manteau royal au couronnement des Rois. L'Eglise cathédrale seroit un chef-d'œuvre, si elle étoit achevée; mais il n'y a de bâti que le chœur, qui est d'une élévation & d'une légereté admirables. Le Duc de Bourgogne Charles le Téméraire, comptant emporter cette ville d'emblée en 1472, y donna un assaut général, pendant lequel les bourgeois commençant à plier, les femmes de la ville conduites par une Jeanne l'Aîné, accoururent à la breche, où combattant avec intrépidité, elles repoussèrent les ennemis. Depuis cela, il s'y fait tous les ans une procession célèbre, dite la procession de l'assaut, où les femmes marchent les premières, même avant le corps de ville\*.

Outre le commerce de toiles que fait cette ville, il y a une riche manufacture de tapisseries établie en 1664 par l'illustre M. Colbert; depuis quinze ans surtout que le célèbre Oudry la dirige sur ses tableaux, ceux de Natoire, de Boucher, &c. on y exécute les plus grands

\* Loyvel, *Mémoires de Beauvais*, p. 233 & 352.

sujets;

*pour apprendre la Géographie.* 97  
sujets, quoiqu'en *basse-lice* \* : elle a été  
cependant plus connue jusqu'ici par ses  
jolies tentures de pastorales & de fêtes  
champêtres recherchées dans toute l'Eu-  
rope.

*Adrien Baillet*, auteur de la vie des  
Saints, étoit d'un village près de Beau-  
vais.

L'Evêque de Laon est le second des  
trois anciens Ducs & Pairs ecclésiasti-  
ques : au sacre des Rois il tient la sainte  
Ampoule. La ville est sur une hauteur.

L'Evêque de Noyon est le dernier des  
trois anciens Comtes & Pairs ecclésiasti-  
ques : au sacre des Rois il porte le bau-  
drier ou ceinturon. Cette ville a vû naî-  
tre Calvin en 1509.

## V. LE GOUVERNEMENT de Champagne.

Ce gouvernement comprend la Cham-  
pagne & la Brie Champenoise.

La Champagne a eu autrefois des  
Comtes qui la possédoient en souverai-

\* On appelle *basse-lice* la tapisserie qui se travaille  
horizontalement, comme sur une table, telles que les  
petits ouvrages que font les Dames : alors les tableaux,  
ou desseins, sont sous la chaîne dont les ouvriers ou-  
vrent les fils pour les voir.

La *haute-lice* se travaille perpendiculairement, ou  
sur une chaîne tendue de haut en bas ; & alors l'ou-  
vrier a l'original ou le tableau derrière lui.

E

sujets ;

neté, & qui ont fait plusieurs fois la guerre aux Rois de France.

Le Comte de Champagne étoit le second des trois anciens Comtes & Pairs Séculiers ; au Sacre des Rois il portoit la Bannière Royale.

La Champagne & la Brie ont été réunies à la Couronne dès 1284, par le mariage de Jeanne Reine de Navarre, Comtesse de Champagne & de Brie, avec Philippe le Bel.

La terre n'y produit gueres de bled ; mais on y recueille du seigle en abondance, & quantité d'excellens vins.

Les rivières de la Champagne sont la Seine, l'Yonne, la Marne, l'Aisne, &c.

La haute Champagne est vers le septentrion, & la basse vers le midi.

La Brie Champenoise est divisée en haute, basse & pouilleuse.

La haute Champagne a trois parties :

Le Remois,	}	Reims, <i>Arch. Pr. El. H-Mon.</i>
		<i>Univ.</i>
		Sainte-Menehould, <i>Ba. El.</i>
		Ay, <i>Vins.</i>
		Épernay, <i>El Vins dits de riviere.</i>

Le Pertois, [ Vitry-le François, *Pr. Ba. El.*

Le Rhetelois, { Rhetel, ou Mazarin, *El. Du.*  
 Sedan, *Pr. El. F.*  
 Mezieres.  
 Charleville.  
 Rocroy.

La basse Champagne a quatre parties :

La Champagne propre, { Troyes, *Cap. Ev. Pr. Ba. El.*  
*H-Mon.*  
 Châlons-sur-Marne, *Ev. Gt.*  
*Pr. Ba. El.*

Le Vallage, { Joinville, *Ba. El.*  
 Bar-sur-Aube, *El.*

Le Bassigny, { Langres, *Ev. Pr. Ba. El.*  
 Chaumont, *Pr. Ba. El.*

Le Senonois, { Sens, *Arch. Pr. El.*  
 Joigny, *Ba. El.*  
 Tonnerre. *Vins.*

La Brie Champenoise, { Meaux, *Cap. Ev. Pr. El.*  
 Château-Thierry, *Pr. Ba. El.*  
 Coulommiers, *Ba. El.*  
 Sezanne, *Ba. El.*  
 Provins, *Pr. Ba. El.*  
 Montereau, *Ba. El.*

Troyes est la Capitale de toute la Champagne ; les Comtes y faisoient leur séjour. Elle a vû naître le fameux Girardon sculpteur, & Mignard Peintre célèbre.

Sens, ville très-ancienne & fort célèbre dès le tems de César, a un Archevêque qui prend la qualité de Primat des Gaules.

Reims, la plus grande & la plus belle ville de la Province, est le siège d'un Archevêque, le premier des trois anciens Ducs & Pairs ecclésiastiques. Il a le privilège de sacrer les Rois. Le portail de l'Eglise métropolitaine est très-beau.

Charleville, une des plus jolies villes de Champagne, appartenoit à Charles de Gonzague Duc de Mantoue, qui la fit bâtir, & lui donna son nom, & est tombée par héritage au Duc de Lorraine.

Rocroy est connue par la fameuse bataille gagnée sur les Espagnols en 1643 par le Duc d'Enghien dans sa première jeunesse.

Sedan étoit autrefois une Principauté souveraine; Frédéric-Maurice Duc de Bouillon la céda à la France en 1642, & eut en échange les Duchés d'Albret & de Château-Thierry, & le Comté d'Evreux; il y a une manufacture de draps noirs.

Rhetel, petite ville érigée en Duché sous le nom de Mazarin, en 1663.

Château-Porcien à côté de Rhetel, avec titre de Principauté, est à la maison de Mazarin.

Meaux, Capitale de la Brie Champenoise, est jolie & peuplée; son terroir est fertile en bled, vin & bois. C'est de ses prairies que viennent ces fromages de Brie si renommés.

*pour apprendre la Géographie.* 101

Château-Thierry, sur la Marne, a vû naître le fameux poëte *la Fontaine*.

Montereau-faut-Yonne, au confluent de l'Yonne & de la Seine, a un pont sur lequel Jean Duc de Bourgogne fut assassiné en 1419 par ceux qui accompagnoient le Dauphin, qui fut depuis le Roi Charles VII.

L'Evêque de Châlons est le second des trois anciens Comtes & Pairs ecclésiastiques; au sacre des Rois il porte l'anneau royal.

L'Abbaye de Clervaux, chef-d'ordre, de S. Bernard.

Vaucouleurs, petite ville sur la Meuse, est exempte de taille depuis Jeanne d'Arc, dite la *Pucelle d'Orléans*, née auprès.

Joinville a eu un Seigneur, dit *Jean Sire de Joinville*, qui a écrit l'histoire de S. Louis, & qui est inhumé dans l'église du Château. Cette ville a été érigée en principauté en faveur des Guise.

Langres passe pour la plus haute ville de France; son Evêque est le dernier des trois anciens Ducs & Pairs ecclésiastiques: au sacre des Rois il porte le sceptre.

Bourbonne-les-Bains est célèbre par ses eaux minérales chaudes.



**VI. LE GOUVERNEMENT**  
*de Lorraine.*

La Lorraine est un Duché des plus considérables de l'Europe. Les derniers Ducs étoient d'une maison illustre par son ancienneté & par les grands hommes qui en sont sortis. Il n'y a gueres de maisons souveraines dans l'Europe, qui ne soient alliées à celle de Lorraine, élevée aujourd'hui sur le trône impérial.

Cet Etat comprend le Duché de Lorraine, le Duché de Bar, & les trois Evêchés qui y sont enclavés.

La terre y produit abondamment du bled, du vin, & de tout ce qui est nécessaire à la vie: on y trouve des puits salés qui fournissent une grande quantité de sel.

Les Lorrains sont bons & ménagers.

La Religion Catholique est la seule qu'on y professe.

Les principales rivières sont la Meuse, la Moselle & la Sarre.

La Lorraine étant à la dévotion de la France, on s'en emparoit ordinairement au commencement de chaque guerre.

Léopold, à qui Louis XIV. la rendit en 1698, à la paix de Riswick, y a vécu dans une neutralité tranquille & heureuse jusqu'à sa mort en 1729; son fils François-

Etienne, aujourd'hui Empereur, ayant épousé la Reine d'Hongrie, fille du dernier Empereur de la Maison d'Autriche; consentit, au traité de Vienne en 1736, à l'échange de la Lorraine, contre le grand Duché de Toscane; & depuis cela le Roi Stanislas jouit de la Lorraine, qui après lui est réversible à la France.

Le Duché de Lorraine comprend trois Bailliages, qui sont ceux de Nanci, de Vauge & de Vaudrevange.

Le Bailliage de Nanci,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Nanci, Cap. Ba.} \\ \text{Lunéville.} \\ \text{Nomeni.} \end{array} \right.$

Le Bailliage de Vauge.  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Mirecourt, Cap.} \\ \text{Remiremont.} \\ \text{Plombieres.} \end{array} \right.$

Le Baill. de Vaudrevange, [ Vaudrevange.

Nanci, capitale, étoit le séjour ordinaire des Ducs; c'est une grande & belle ville. L'Eglise collégiale érigée le 15 Mars 1602, à laquelle le Chapitre Saint-Georges a été uni le 10 Septembre 1742, donne à son chef le titre de Primat. Elle est la patrie du célèbre *Calot*, d'*Israël Sylvestre*, de *le Clerc*, du *P. Mainbourg*, des *Adam*, sculpteurs, &c.

Lunéville étoit la maison de plaisance des Ducs: elle est la résidence de Stanislas, Roi de Pologne Duc de Lorraine & de Bar. Elle avoit le titre de Comté dès le dixieme siecle.

Le Marquisat de Nomeni & le Comté de Blamont donnoient aux Ducs de Lorraine le titre de Princes de l'Empire.

Remiremont, sur la Moselle, est une Abbaye célèbre par son Chapitre de Chanoinesses, qui sont tenues de faire preuve de grande Noblesse.

Plombières, à côté de Remiremont, à l'ouest, a des eaux minérales très-connues. Le Roi de Pologne y fonda en 1740 douze places de pauvres des deux sexes, pour y prendre les eaux.

Vaudemont, au sud de Nanci, étoit l'apanage des puînés de la maison de Lorraine. On y voit encore les vestiges d'une tour que Brunehaut y avoit fait bâtir, & qui portoit son nom.

Le Duché de Bar relève de la Couronne de France, & les Ducs en rendoient hommage au Roi.

Le Barrois,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Bar-le-Duc, } \textit{Cap. Ba. C-Co.} \\ \text{Commercy.} \\ \text{Pont-à-Mousson, } \textit{Univ. Ba.} \\ \text{Saint-Mihiel.} \end{array} \right.$

Bar-le-Duc, assez jolie ville, étoit l'apanage des fils aînés des Ducs.

Les trois Evêchés avec leurs domaines sont à la France depuis 1552, que Henri II. s'en empara, suivant le traité qu'il avoit fait avec les Princes Allemans de la

ligue de Smalcalde, au secours desquels il marchoit contre Charles-Quint. Cet Empereur les voyant soutenus, traita avec eux & vint assiéger Metz avec toutes ses forces : mais ' Duc de Guise lui ruina son armée, & le força d'en lever le siège en 1553.

Les trois Evê- } Metz, *Cap. Ev. Par.*  
chés. } Toul, *Ev. F. Ba. Pr.*  
Verdun, *Ev. F. Ba.*

Metz, grande & belle ville, a un Parlement, un Evêché, &c. Les fortifications que M. le Maréchal de Belle-Isle y vient de faire la rendent presque imprenable. Les Juifs y ont une synagogue.

On peut joindre à ce Gouvernement la partie du Luxembourg François où est Thionville, place forte sur la Moselle, avec Montmedi.

Sarrelouis, place forte, est sur la Sarre.

## VII. LE GOUVERNEMENT *d'Alsace.*

L'Alsace, qui étoit autrefois de l'Allemagne, fut cédée à la France par la paix de Munster en 1648, à la réserve des villes impériales, qu'elle eut ensuite par la paix de Nimegue & de Strasbourg, que Louis XIV. prit en 1681.

L'Alsace est très-fertile en bled ; elle en fournit une grande quantité aux Suisses.

E. V.

Elle est divisée en haute & basse, & en Sundgaw.

La Basse-Al-	}	Strasbourg, <i>Cap. Ev. F. Un.</i>
face a,		<i>H. Mon.</i>
		Hagueneau, <i>F.</i>
		Landau, <i>F.</i>
		Le Fort-Louis du Rhin, <i>F.</i>
		Schlestat, <i>F.</i>
La Haute-Al-	}	Colmar, <i>Cap.</i>
face a,		New-Brifach, <i>F.</i>
Le Sundgaw a,	}	Ferette, <i>Ba. Comté.</i>
		Béfort, <i>F.</i>
		Hunningue, <i>F.</i>
		Mulhausen.

Strasbourg, capitale de cette province, est une grande ville, peuplée & fort marchande ; elle n'est éloignée du Rhin que d'un quart de lieue. Louis le Grand s'en rendit maître en 1681, & la paix de Rîfwik lui en confirma la possession.

La citadelle & plusieurs autres forts la rendent presque imprenable. Les six premiers Magistrats de cette ville doivent faire preuve de roture : au contraire, les Chanoines de la Cathédrale doivent être au-moins Comtes de l'Empire, & faire preuve de seize quartiers : aussi l'Evêque doit-il être pris de leur corps ; & c'est le plus riche Evêché de la France, qui vaut près de trois cens mille livres. Le clocher de cette Eglise est parfaitement beau ;

c'est une tour haute de 574 pieds, avec sept cens marches. Son horloge a passé pour un ouvrage incomparable par la quantité de ses machines, qui font mouvoir tous les cieux qui y sont représentés, & tourner divers cadrans qui marquent les heures du jour, les phases de la lune, & le cours des autres planettes. Les Luthériens y ont quelques Eglises.

Saverne, petite ville où l'on voit la belle maison de plaifance des Evêques de Strasbourg.

Landau, place forte, à l'extrémité de la Basse-Alface, fut assiégée, prise & reprise quatre fois depuis 1702 jusqu'en 1713, que le Maréchal de Villars l'ayant reprise, elle est restée à la France.

Le Fort-Louis a été construit par Louis XIV. sur une île du Rhin.

Colmar est une bonne ville, où est le siège supérieur de la province.

Neuf-Brisac est une petite ville bâtie par Louis XIV. & fortifiée d'une manière nouvelle, vis-à-vis le vieux Brisac, le Rhin entré deux: c'est une des plus régulières de l'Europe: les rues y sont tirées au cordeau.

Mulhausen, ville libre, est alliée des Suisses.

---

**DES DIX-SEPT  
GOUVERNEMENS du milieu.**

**VIII. LE GOUVERNEMENT  
de Bretagne.**

La Bretagne a eu des Souverains, qui, dit-on, prirent le nom de Rois ; mais obligés dans la suite de faire hommage aux Rois de France, & après aux Ducs de Normandie, ils se contenterent du nom de Comtes, & ils portèrent enfin celui de Ducs.

François II. dernier Duc ne laissant qu'une fille nommée Anne pour héritière de ses Etats, elle épousa le Roi Charles VIII. & après la mort de ce prince, Louis XII. son successeur ; & par ces mariages la Bretagne a été unie à la Couronne, & n'en a jamais été aliénée depuis. C'est un pays d'Etats ; ils s'y tiennent tous les deux ans.

La Bretagne a de bons pâturages, d'où l'on tire quantité de chevaux, & où l'on fait beaucoup de beurre excellent & renommé. Le terroir, peu fertile en bled, y produit en abondance du chanvre & du lin, dont on fait de la toile, des voiles, des cordages, & du fil dit *de Breta-*

gne, que l'on transporte dans les pays étrangers: c'est en cela que consiste son plus grand commerce. On y recueille fort peu de vin, & seulement vers Nantes. Le milieu n'en est pas cultivé: ce ne sont que des landes.

Les Bretons entendent bien la mer; c'est leur élément: le peuple y est grossier & yvrogne; la noblesse y est nombreuse & assez pure. Quantité de très-pauvres gentilshommes aiment mieux y labourer obscurément le petit champ qu'ils tiennent de leurs ancêtres, que de se procurer, par des alliances roturieres, de quoi l'aggrandir, l'engraisser & l'orner de palais à la moderne.

La Vilaine est la principale riviere de cette province.

La Bretagne est divisée en haute & en basse; la premiere vers l'orient, & la deuxieme vers l'occident.

La Haute Bretagne a cinq Evêchés:

Nantes,	{	Nantes, <i>Ev. C - Co. Gt. Prê</i>
		<i>H-Mon. Un.</i>
		Châteaubriand.
		Guerrande.
		Le Croisic, <i>sur la Mer, bourg fort marchand.</i>
		Ancenis.

Rennes ,	{	Rennes , <i>Cap. Ev. Par. C-Ai.</i> <i>Pr. H. Mon.</i>
		Vitré , <i>premiere Baronie.</i>
		Saint-Aubin.
		Fougeres.
Dol ,	[	Dol , <i>Ev.</i>
Saint-Malo.	{	Saint-Malo , <i>Ev. Po.</i>
		Dinant , <i>Eaux minerales.</i>
		Monfort , <i>Comté près de Rennes.</i>
Saint-Brieux ,	{	Saint-Brieux , <i>Ev.</i>
		Lamballe.

La Basse Bretagne a quatre Evêchés :

Treguier ,	{	Treguier , <i>Ev.</i>
		Morlaix , <i>Sé.</i>
		Lanion , <i>Sé.</i>
Saint-Paul de Leon.	{	Saint-Paul de Leon , <i>Ev.</i>
		Brest , <i>Po. F.</i>
		Landernau.
Quimper , can- ton de Cor- nouailles ,	{	Quimpercorentin , <i>Ev. F.</i>
		Quimperlay.
Vannes ,	{	Vannes , <i>Ev. Pr.</i>
		Port-Louis , <i>Po. F.</i>
		Lorient , <i>Po.</i>
		Auray , <i>Sé.</i>
		Rhedon.
		Hennebond , <i>Sé.</i>

Rennes , capitale de la province , est le siège du Parlement & le lieu où se tiennent ordinairement les Etats. La ville est embellie depuis l'incendie de 1720 , qui y consuma 850 maisons.

Nantes est la ville la plus peuplée , la

plus marchande & la plus riche de la Bretagne; son commerce maritime est immense. Les gros vaisseaux ne peuvent pas remonter la Loire jusqu'à Nantes, & s'arrêtent à Penbœuf, huit lieues au-dessous. La ville a un beau château, & les environs en sont charmans.

Henri IV. y donna en 1593, en faveur des Calvinistes, le fameux *Edit de Nantes*, révoqué en 1685 par Louis XIV.

Saint-Malo est une petite ville très-peuplée & fort marchande, avec un bon port, dont l'entrée est difficile à cause des rochers qui s'y trouvent. Elle n'est jointe à la terre que par une chaussée longue d'environ un quart de lieue. Les Maloïns ont acquis beaucoup de réputation & de richesses dans les dernières guerres de Louis XIV. par la quantité de prises qu'ils faisoient sur les Anglois & les Hollandois. Chaque nuit, dès que la ville est fermée à l'heure convenable, pour sa garde extérieure, on lâche sur la chaussée, & sur le sable qui se découvre pendant le reflux, treize gros dogues qu'il est dangereux de rencontrer: on les enferme le jour dans un lieu sombre.

Lorient est une jolie ville, avec un bon port, commencé à bâtir en 1735, dans la même baie que Port-Louis: la vente que la Compagnie des Indes y fait faire tous

les ans y a attiré bien des habitans. Les Anglois tenterent en vain de s'en emparer en 1746.

Vannes, petite ville voisine, étoit une République connue du tems de César.

Brest est une place forte, dont le port est des plus beaux & des meilleurs de l'Europe; il est dans une baie dont l'entrée est fort étroite. Les vaisseaux y sont toujours à flot. C'est le premier département de la Marine de France; & comme on y fait les armemens les plus considérables, il y a de fort beaux magasins & un bel arsenal.

Guemené, principauté; & Rohan, Duché vers le nord de Lorient.

Guingamp, au sud de Treguier, a été érigé en Duché-Pairie, sous le nom de Penthievre. Ce Duché comprend plusieurs petites villes voisines.

Quintin, ou Lorges, Duché près Saint-Brieux.

Retz, Duché à la maison de Villeroi, au sud de Penbœuf.

Belle-Isle est une île agréable & fertile du diocèse de Nantes; elle est presque environnée de rochers fort escarpés: aux lieux abordables on a fait des fortifications pour en défendre l'entrée. Cette île appartenoit autrefois à l'Abbaye de Sainte-Croix de Quimperlay: pendant

Le siège de la Rochelle en 1572, le Comte de Retz, sous prétexte de la mettre en état de défense, se la fit accorder par Charles IX. elle étoit venue au célèbre M. Fouquet Sur-Intendant des Finances: son petit-fils, M. le Maréchal de Belle-Isle, vient de l'échanger avec le Roi contre Gisors & Vernon.

### IX. LE GOUVERNEMENT du Maine.

Ce gouvernement comprend le Maine & le Perche. Le Maine est assez fertile en bled, en vin & en chanvre; & on y nourrit quantité de volailles, dont on fait un grand débit à Paris.

Les Manceaux sont accusés de n'être pas fort sinceres, & d'être grands chicaneurs.

Les principales rivieres du Maine sont la Sarre & la Mayenne.

Le Maine a, { Le Mans, *Cap. Ev. Pr. Bas Sé. El.*  
Laval, *El.*  
Mayenne, *El. Duché-Pairie.*  
Beaumont-le-Vicomte.  
La Ferté-Bernard.  
Château-du-Loir, *El.*

Le Mans a une fabrique de belles étamines qui en portent le nom. On y fait

un grand commerce de cire qu'on travaille & qu'on blanchit, & dont on fait de très-belle bougie.

Laval fabrique beaucoup de toiles d'un prix & d'une bonté médiocres.

*Du Perche.*

Le Perche est une Province fort petite, où le terroir est gras & fertile : on y travaille beaucoup de serges, de draps & de cuirs, sur-tout à Nogent-le-Rotrou.

Le Perche a,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Belesme, Cap. Ba.} \\ \text{Mortagne, Ba. El.} \\ \text{Nogent-le-Rotrou.} \end{array} \right.$

L'Abbaye de la Trappe, à trois lieues de Mortagne, est renommée par la vie austère de ses Religieux. La réforme sévère qu'on y admire y fut établie vers 1664 par son Abbé Armand Jean le Bouthilier de Rancé, mort le 27 Octobre 1700.

**X. LE GOUVERNEMENT**  
*d'Anjou.*

L'Anjou est un pays agréable & fertile, sur-tout en bon vin : c'est d'ordinaire l'apanage d'un des fils de France, qui porte le nom de Duc d'Anjou. Ses abondantes mines d'ardoise en fournissent Paris & plusieurs autres villes,

Cette Province est divisée par la Loire en haut & bas Anjou ; ses principales rivières sont la Loire , le Loir , la Sarthe & la Mayenne.

L'Anjou a ,

- Angers , *Cap. Ev. Pr. Ba. El. H-Mon. Un.*
- Château-Gontier , *Pr. Sé.*
- La Fleche , *Sé. Pr. El.*
- Baugé.
- Le Lude.
- Saumur , *Sé. El.*
- Le Pont de Cé.
- Brissac , *Duché au sud d'Angers.*

Angers , assez belle ville , grande & bien bâtie , a un château assez fort : sa cathédrale est un grand vaisseau isolé sans bas-côtés.

Il se fait dans cette ville à la Fête-Dieu une Procession célèbre , dite *le Sacre*.

Saumur est une petite ville sur la Loire , mal bâtie , avec un château ancien & fort , où l'on enferme souvent des prisonniers.

On a ouvert depuis quelques années à trois lieues de Saumur , près la petite ville de Doué , une abondante mine de charbon de terre \* ; & on a trouvé à côté un ouvrage des Romains dont a parlé Juste-

\* C'est une espece de pierre minérale , noire , tendre , fossile , sulphureuse & inflammable , dont les lits ou les couches , qu'on trouve à une assez grande pro-

Lipse, qui en fait la description : c'est un amphithéâtre vaste & profond, à l'épreuve des tems, puisqu'il a été creusé à la pointe du ciseau dans le roc vi<sup>c</sup>. On voit encore au fond, autour de l'arene, les loges pour les animaux qu'on y faisoit combattre.

La Fleche est une petite ville fort jolie, où les Jésuites ont un très-beau collège, que leur fit bâtir en 1603 Henri IV. dont on conserve, dans une chapelle de l'Eglise, le cœur avec celui de son épouse Marie de Médicis, enfermés dans des boîtes d'or.

## **XI. LE GOUVERNEMENT** *de Touraine.*

La Touraine est un pays fort agréable & très-fertile en toutes choses, sur-tout en fruits excellens ; ce qui la fait nommer *le Jardin de la France.*

Les Tourangeaux sont fort spirituels & enjoués, témoins leur *Rabelais*, leur *Grécour*, &c.

Les principales rivières de la Touraine sont la Loire, le Cher, l'Indre, la Vienne, & la Creuse.

sondeur, paroissent avoir été fluides, & sont toujours dans la direction de l'orient à l'occident : ils sont toujours imbibés-d'eau. Les Maréchaux, Serruriers, &c. préfèrent ce charbon à celui de bois.

La Touraine  
a, } Tours, Cap. Arc. Ge. Pr. Ba.  
El. H- Mon.  
Château-Renaud.  
Amboise, Ba. El.  
Loches, Ba. El.  
Châtillon-sur-Indre, Pr.  
Chinon, Ba. El.  
L'Isle-Bouchard.

Tours est une ville tres-ancienne, belle, marchande, & assez grande. Elle a une fort belle cathédrale dédiée à S. Gatien. S. Martin, à l'autre extrémité de la ville, est une des plus anciennes & des plus illustres collégiales du monde chrétien. Cette Eglise fut pillée dans les guerres civiles par les Calvinistes, qui en enleverent une quantité étonnante d'ornemens précieux, de vases, de reliquaires, &c. dont la dévotion des Princes, & surtout de ceux des deux premières races des Rois François, l'avoit enrichie.

Plusieurs manuscrits qui étoient dans cette Eglise ont été donnés généreusement au grand Colbert, pour augmenter la collection de ceux de la Bibliothèque du Roi.

Tours a une précieuse fabrique d'étoffes de soie que le Ministère vient d'augmenter, en y établissant une fabrique de damas & de velours, façon de Gènes, commencée & conduite par des ouvriers de Gènes même. Les fabriquans paroif-

est un  
à l'é-  
creusé  
vi<sup>c</sup>. On  
arene,  
faisoit

rt jolie,  
ollège,  
V. dont  
e l'Egli-  
use Ma-  
s boîtes

E N T

agréable  
sur-tout  
nommer

spirituels  
lais, leur

Fouraine  
à Vienne,

ont toujours  
ils sont tou-  
ruriers, &c.

fent s'être bornés à des étoffes de moindre prix que celles de Lyon, telles que les gros de Tours, ras de Saint-Maur, ras de Sicile, &c.

Marmoutier, célèbre Abbaye aux portes de Tours, est chef-d'ordre de la Congrégation de S. Maur. L'Eglise & les bâtimens y sont admirables. La messe abbatiale vient d'être unie à l'Archevêché de Tours.

Le Pleffis-lez-Tours, à un quart de lieue de la ville, est une maison Royale dans laquelle Louis XI. passa les dernières années de sa vie. Il fit faire au bout du parc, pour S. François de Paule qu'il avoit attiré d'Italie, une belle maison qui fut le berceau de l'ordre des Minimes.

Amboise au-dessus de Tours, sur la Loire, a un assez bon château, où Charles VIII. naquit, passa sa jeunesse, & mourut subitement en regardant jouer à la paulme. On fabrique dans cette petite ville de grosses étoffes qui portent le nom de draps d'Amboise.

Loches, petite ville sur l'Indre, peu éloignée de Fromenteau, où naquit la célèbre *Agnès Sorel*, qui ne se servit de l'ascendant qu'elle avoit sur l'esprit de Charles VII. que pour le porter à la gloire, soutenir son trône chancelant, & arracher aux Anglois le Sceptre

F  
v  
g  
p  
av  
n  
ris  
riv  
qu  
pl  
mu  
que  
éto  
L  
gée  
N  
l'In  
L  
bess  
tres  
res  
\*  
jaiou  
se tro  
qu'Ag  
proch  
illust  
enlev  
à rév  
répon  
les bie

François qu'ils tenoient presque entier\*.

La Haye, gros bourg près Loches, a vû naître René *Descartes*, un des plus grands philosophes qu'il y ait eu.

Langets, connu autrefois seulement par ses bons melons, ne devoit point avoir de place ici; il y a long-tems qu'on n'y en cultive plus, les jardiniers de Paris étant devenus avec trop d'avantage rivaux de ceux de la Loire. Je n'en parle qu'afin que les Géographes n'en parlent plus.

Chinon, sur la Vienne, à l'est de Saurmur, a un château où Charles VII. tint quelque tems sa petite cour. *Rabelais* étoit de cette petite ville.

Luynes, au-dessous de Tours, fut érigée en 1619 en Duché-Pairie.

Montbazou, autre Duché, est sur l'Indre, au sud de Tours.

La célèbre *Gabrielle d'Etrées*, & l'Abbesse de Montmartre, *Beauvilliers*, maîtresses d'Henri IV. étoient aussi originaires de Tours, descendues d'une Baudin

\* Louis XI. qui, n'étant que Dauphin, avoit été jaloux de son crédit au point de lui donner un soufflet, se trouvant un jour dans l'Eglise Collégiale de Loches, qu'Agnès avoit dotée & enrichie, les Chanoines s'approchèrent de lui, & lui montrant le tombeau de cette illustre bienfaitrice, ils le prièrent de permettre qu'on enlevât du milieu de leur chœur un objet si peu propre à réveiller en eux les vertus de leur état. *J'y consens*, répondit le Roi; mais avant que de l'ôter, il faut rendre les biens que vous en avez reçû.

filie d'un Maire de Tours, & d'un la Bourdaisiere.

## XII. LE GOUVERNEMENT de l'Orléanois.

Ce Gouvernement comprend l'Orléanois propre, la Beauce, le Dunois, le Vendômois, le Blaisois, & la plus grande partie du Gâtinois : ces pays sont des meilleurs & des plus agréables de France.

Ses rivières sont la Loire, le Loir, & le Loin.

L'Orléanois propre est fertile en bled, en vins & en excellens fruits.

L'Orléanois propre, a

}	Orléans, <i>Cap. Ev. Gé. Pr. Bâ.</i>
	<i>El. Un.</i>
	Baugency, <i>Ba. El.</i>

Clery.

Orléans, ville belle, grande & fort marchande, est l'apanage des seconds fils de France; elle a été autrefois la capitale d'un Royaume qui en portoit le nom. Elle fut assiégée par les Anglois à la fin de 1428: Charles VII. qui étoit à Chinon, ayant fait attaquer un grand convoi de provisions de Carême qui venoit au camp anglois, le fameux Comte de Dunois, qui commandoit les François, fut défait (cette bataille fut nommée la bataille des Harengs). Les assiégés à l'extrémité alloient capituler, quand ils furent

furent secourus par une jeune fille nommée *Jeanne d'Arc*, célèbre sous le nom de *Pucelle d'Orléans*; elle entra dans la ville avec le secours qu'on lui avoit confié, & enlevant tous les forts des Anglois dans les fréquentes sorties qu'elle faisoit, elle les força de lever le siège le 8 Mai 1429.

La première fois que l'Evêque fait son entrée dans Orléans, il a le droit de délivrer les criminels qui s'y trouvent.

Cléry est une petite ville dont l'Eglise est dédiée à Notre-Dame: on y voit le tombeau de Louis XI. & sa statue en marbre; elle y étoit autrefois en argent.

La Beauce est si fertile en grains, qu'on la regarde comme le grenier de Paris. Ce ne sont que de grandes plaines couvertes de bled, où à peine trouve-t-on quelques arbres & quelques buissons.

La Beauce a,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Chartres, Cap. Ev. Pr. Ba. El.} \\ \text{Nogent-le-Roi.} \\ \text{Maintenon, où commence un} \\ \text{canal de ce nom.} \end{array} \right.$

Chartres est une ville très-ancienne: sa cathédrale a deux clochers les plus beaux qu'il y ait en France.

Le Vendômois & le Dunois sont deux petits pays qu'on met ordinairement dans la Beauce: Vendôme & Châteaudun en

d'un la

ENT

l'Orléanois, le  
s grande  
sont des  
e France.  
Loir, &

e en bled,

Gé. Pr. Ba.

le & fort  
es seconds  
fois la ca-  
portoit le  
Anglois à la  
qui étoit à  
un grand  
me qui ve-  
eux Comte  
es François,  
nommée la  
égés à l'ex-  
quand ils  
furent

sont les capitales, avec chacune un Bail-  
lage & une Election.

Le Blaisois a, { Blois, *Cap. Ev. Pr. Ba. El.*  
Romorantin, *Ba. El.*  
Chambor, *Maison Royale.*  
Menars-la-Ville, *dit ci-devant*  
Mer.

Blois fut érigé en Evêché en 1697; c'est dans son Château que le Duc de Guise, chef de la Ligue, fut tué avec son frere le Cardinal, aux Etats qu'Henri III. y avoit convoqués en 1588: Gaston de France, qui s'y étoit retiré après les troubles de la minorité de Louis XIV. avoit commencé à le bâtir à la moderne: il n'est pas achevé.

Le pont de cette ville, fait depuis peu d'années, est un des plus beaux de l'Europe.

Les Etrangers, qui sur la foi de la plupart des Géographes viennent à Blois pour y entendre *le petit peuple même parler la langue avec pureté*, sont bien étonnés.

Romorantin est le principal lieu du petit pays dit *la Sologne*.

Chambor, Maison Royale bâtie par François I. est peut-être le plus beau bâtiment gothique qu'il y ait.

Le Gàtinois Orléanois produit beaucoup de safran.

Le G  
Orlé

Mo

léano

nage c

Bria

connu

comme

d'écluf

min, j

Monta

il fut f

sieurs i

Le c

après d

un peu

forêt, &

Eper

Loire a

Saint-F

Duché.

XIII.

Le Po

tout en

bestiaux

pays; o

Le Gâtinois-Orléanois a, }  
Montargis, *Cap. Pr. Ba. El.*  
Nemours, *Duché éteint.*  
Erampes, *Ba. El.*  
Gien, *B. El. très-ancien Comté.*  
Briare.

Montargis, capitale du Gâtinois-Orléanois, ville assez jolie, est de l'apanage du Duc d'Orléans.

Briare est un fort petit lieu, mais très-connu à cause du canal de ce nom qui y commence, & qui par une quarantaine d'écluses, pendant douze lieues de chemin, joint la Loire au canal de Loin près Montargis, & par-là à la Seine à Moret: il fut fini le 20 Mars 1641, après plusieurs interruptions.

Le canal d'Orléans fut fait vingt ans après dans le même dessein. Il commence un peu au-dessus d'Orléans, traverse la forêt, & est plus long que celui de Briare.

Epernon près Chartres, Sulli sur la Loire au-dessus d'Orléans près Gien, & Saint-Fargeau près Briare, ont titre de Duché.

### XIII. LE GOUVERNEMENT de Poitou.

Le Poitou, Province très-fertile, surtout en bled, nourrit aussi beaucoup de bestiaux, qui font le principal revenu du pays; on y trouve une si grande quantité

de vipères, qu'on en transporte jusqu'à Venise pour faire la thériaque.

Les Poitevins aiment, dit-on, le repos, la joie & la danse; ils sont communément spirituels & braves. Cette province a donné naissance à un grand nombre de savans Théologiens, Jurisconsultes, Médecins & Littérateurs.

La Vienne est la seule riviere un peu considérable qui arrose le Poitou.

Le haut Poitou à l'orient, est plus étendu, plus beau, plus sain, & plus fertile que le bas, qui est vers la mer.

Le Haut-Poitou a,	}	Poitiers, <i>Cap. Ev. Gé. Pr. El. Sé. Un. H. Mon.</i>
		Châtellerault, <i>Sé. El.</i>
		Richelieu, <i>El. Du.</i>
		Loudun, <i>El.</i>
		Saint-Maixant, <i>Sé.</i>
Le Bas-Poitou a,	}	Fontenay-le-Comte, <i>El. Sé.</i>
		Luçon, <i>Ev.</i>
		Maillezais.
		Niort, <i>Sé.</i>
		Les Sables d'Olonne, <i>S. El. P.</i>

Poitiers, capitale, passe pour la plus grande ville du Royaume après Paris; mais elle est mal bâtie & mal peuplée, ayant dans son enceinte beaucoup de grands jardins, & même des terres labourables. Le Roi Charles V. a annobli ceux qui seroient Maires de cette ville; ce privilège subsiste encore.

Ce fut près de Poitiers, à Champagne, que Clovis battit les Visigoths en 507, leur tua leur Roi Alaric, & poussa delà les bornes du nouveau Royaume de France presque jusqu'aux Pyrénées. Ce fut encore près de cette ville, à Maupertuis, que se donna en 1356 cette bataille si funeste à la France, où les Anglois firent prisonnier le Roi Jean.

Les Conseillers du Présidial y portent la robe rouge, comme ceux des Parlemens, depuis que le Roi Charles VII. y transféra celui de Paris.

Niort est la ville la plus marchande de la Province.

Châtellerault fait beaucoup de coutellerie fort estimée.

Le Mirebalais, petit pays du haut Poitou, dépend du Gouvernement de Saumur.

Richelieu n'étoit qu'un village avant le Cardinal de Richelieu, qui en fit bâtir toutes les maisons belles & régulières, avec un magnifique château, & fit ériger cette nouvelle ville en Duché en 1631.

Loudun est une petite ville célèbre par la prétendue possession de ses Religieuses Ursulines, ensorcelées, disoit-on, par Urbain Grandier qui en étoit Curé, & qui fut brûlé vif sur la déposition d'Astaroth, &c. en 1634.

Fontevraud est une Abbaye célèbre; où l'on élève ordinairement les filles des Rois de France; elle a été fondée par Robert d'Arbriffelles, & l'Abbêsse y gouverne les Religieux même.

On y trouve les Principautés de la Roche-sur-Yon & de Talmont, à l'ouest de Luçon, vers la mer, & plusieurs Duchés; sçavoir, ceux de la Meilleraie à l'ouest de Poitiers, de Thouars près Loudun, de la Trimouille au sud-est de Poitiers, de Mortemar & de Rochechouart au sud de la Trimouille.

#### XIV. LE GOUVERNEMENT *de Berri.*

Le Berri, avec le titre de Duché, est d'ordinaire l'apanage d'un des Fils de France. Le terroir y est très-fertile en bled & en vin, & ses pâturages nourrissent quantité de bestiaux: les laines de ce pays sont fort bonnes; on en emploie sur les lieux une partie en étoffes communes: le reste se débite dans les autres manufactures. Il y a aussi des mines de fer.

Le Cher divise cette Province en haut & bas Berri.

Dans le Haut-Berri on remarque,	}	Bourges, <i>Cap. Arc. Gê. Pr.</i> <i>Ba. El. H-Mon. Un.</i> Sancerre, Dun-le-Roi, <i>Ba.</i>
---------------------------------	---	---

Dans le Bas-Berri, } La Châtre, *El.*  
                          } Château-Roux, *El.*  
                          } Issoudun, *Ba. El.*  
                          } Le Blanc, *El.*

Bourges est une grande ville, assez belle, dont l'Archevêque prend la qualité de Patriarche & Primat d'Aquitaine; mais celui de Bordeaux lui dispute ce titre. C'est le lieu de la naissance de Louis XI. qui y fonda une Université, & qui voulut que le titre de Maire & d'Echevin en fût un de noblesse. Les seuls Maires ont conservé ce droit.

Cette ville a vû naître aussi le Pere Bourdaloue & le Pere d'Orléans, Jésuites célèbres.

Sancerre est une petite ville fameuse par l'horrible famine qu'elle souffrit pendant le siège de près de huit mois qu'elle foutint en 1573 contre le Roi Charles IX. On y mangea les cuirs, les parchemins, & les bêtes les plus immondes. Elle se rendit à la fin à discrétion, & fut presque toute détruite.

Châteauroux sur l'Indre est un beau Duché avec de grandes mouvances.

Charost-Bethune, Duché près Bourges.

Saint-Aignan, autre Duché sur le Cher.

Aubigni, au nord de Bourges, a été érigé en Duché en 1684, sous le nom de

Richemont, pour le fils que la Duchesse de Portsmouth avoit eu de Charles II. Roi d'Angleterre.

Henrichemont, entre Bourges & Aubigni, a titre de principauté \*.

### XV. LE GOUVERNEMENT de Nivernois.

Le Nivernois a beaucoup de mines de fer, quantité de bois, du charbon de terre, & des carrières où l'on trouve de très-belles pierres à bâtir.

Le Nivernois a,	}	Nevers, <i>Cap. Ev. Ba. El.</i>
		La Charité, <i>El.</i>
		Clamecy, <i>El.</i>
		Château-Chinon, <i>El.</i>
		S. Pierre le Moustier, <i>Pr. Ba.</i>

Nevers, avec titre de Duché, est une ville assez grande & assez belle, avec un très-beau pont sur la Loire : on y travaille bien en ouvrages de verre & d'émail.

Clamecy, petite ville, a une chapelle où est le titre de l'Evêque de Bethléem.

Le Prieuré séculier de la Charité sur Loire (Ordre de Saint - Benoît) est très-riche, & donne la Seigneurie temporelle & spirituelle sur la ville.

\* Son nom étoit Bois belle.

XVI. LE GOUVERNEMENT  
du Bourbonnois.

Le Bourbonnois tire son nom d'une ville qu'on nomme Bourbon - l'Archambault.

La principale riviere de cette Province est l'Allier.

Le Bourbonnois a ,	}	Moulins , <i>Cap. Gé. Pr. Sé. El.</i>
		Ganat , <i>Ba. El.</i>
		Vichi.
		Bourbon-l'Archambaut , <i>Sé.</i>
		Saint-Amand , <i>Ba. El.</i>
		Mont-Luçon , <i>El.</i>

Moulins est une jolie ville , connue par sa coutellerie ; elle est située dans une grande campagne , agréable & fertile.

Bourbon-l'Archambaut , ou les *Bains* , Vichi & Pougues , sont célèbres par leurs eaux minérales chaudes. La premiere a donné son nom à la Maison Royale de France , dont elle est l'ancien Domaine. Robert de Clermont , fils de S. Louis , épousa l'héritiere de Bourbonnois , & eut d'elle Louis premier du nom , duc de Bourbon , duquei Henri IV. descendoit.

XVII. LE GOUVERNEMENT  
de Bourgogne.

Ce Gouvernement comprend le Du-

ché de Bourgogne, la Bresse, le Bugey ;  
&c.

La Bourgogne a eu long-tems le titre de Royaume ; mais ce Royaume étoit beaucoup plus étendu que n'est aujourd'hui cette Province. Elle eut ensuite celui de Duché ; & depuis l'an 1033 ses Ducs ont tous été du sang royal de France : les derniers étoient fort puissans, & avoient encore la Franche-Comté & les Pays-Bas. Charles, surnommé *le Téméraire*, le dernier de tous, ne laissa en mourant qu'une fille nommée Marie, qui épousa en 1477 Maximilien d'Autriche, fils de l'Empereur Frédéric, & porta dans cette Maison la Franche-Comté & les Pays-Bas. Pour le Duché de Bourgogne, il fut réuni à la France comme Fief masculin, par Louis XI. & il n'en a pas été séparé depuis.

Le Duc de Bourgogne étoit le premier des trois anciens Ducs & Pairs séculiers : au sacre des Rois il portoit la couronne, & ceignoit l'épée au Roi.

La Bourgogne est un pays d'Etats ; ils s'y tiennent de trois ans en trois ans. Elle est considérable par sa grandeur & par ses bons vins ; c'est pourtant une des Provinces où le peuple est le plus misérable, en bien des endroits.

Ses rivières sont la Saone, l'Yonne & la Seine.

On divise la Bourgogne en huit grands Baillages ou Pays.

- Le Dijonnois a { Dijon , *Cap. Ev. Par. C-Co.*  
*C-Ai. Gé. Ba. H-Mon. Un.*  
 Auffonne , *Ba.*  
 Nuits , *Ba.*  
 Beaune , *Ba.*
- L'Auxois a , { Semur , *Pr. Ba.*  
 Saulieu , *Ba.*  
 Avalon , *Ba.*
- L'Auxerrois a { Auxerre , *Ev. Pr. Ba.*  
 Coulanges , *vins connus.*
- Le Pays des Montagnes a { Châtillon-sur-Seine , *Pr. Ba.*  
 Bar-sur-Seine , *Ba.*
- L'Autunois a , { Autun , *Ev. Pr. Ba.*  
 Bourbon-Lancy , *Ba.*  
 Arnay-le-Duc , *Ba.*
- Le Châlonnois , [ Châlons , *Ev. Pr. Ba.*
- Le Charollois , { Charolles , *Ba.*  
 Paray.
- Le Mâconnois , { Mâcon , *Ev. Pr. Ba.*  
 Cluny.

Dijon, capitale, est grande, bien peuplée, & fort ancienne; c'est en cette ville que se tiennent les Etats de la Province.

Elle a été érigée en Evêché en 1731; & l'Eglise de l'Abbaye de S. Etienne en est devenue la Cathédrale.

Le célèbre *Bossuet*, Evêque de Meaux, étoit de Dijon, comme *Saumaise*, &c.

Hors de la ville, dans un riche Monastere de Chartreux, reposent les cendres des Ducs de Bourgogne, sous des tombeaux magnifiques.

Près Dijon au sud, on trouve Citeaux, fameuse Abbaye, chef-d'ordre.

Celle de Cluny, aussi chef-d'ordre, est près Mâcon.

Fontenay près Auxerre, est malheureusement célèbre par la bataille de même nom, qui s'y donna le 25 Juin 841, entre Charles le Chauve & ses freres; il y périt près de cent mille François.

Bourbon-Lancy est connu par ses bains chauds d'eaux minérales.

La ville de Beaune est aussi fort ancienne; le pays des environs est fertile, principalement en vins excellens, dits de Beaune, &c.

Autun, Evêché, est la ville de France qui a les plus beaux restes de l'antiquité, & en plus grand nombre; son Evêque est Président né des Etats de Bourgogne.

Perrecy au sud d'Autun, Prieuré riche par ses mines de fer, est connu par sa réforme, pareille à celle de la Trappe.

La Bresse & le Bugey étoient autrefois de la dépendance des Ducs de Savoye; Henri IV. les prit imprudemment, en échange du Marquisat de Saluces, par le traité de Lyon du 17 Janvier 1601.

La  
Le

for

ver  
de  
qui  
Ma  
fier  
tran  
de c

XV

L  
Bou  
rain  
Duc  
Mar  
lien  
Qui  
Lou  
en r  
le t  
ann  
elle  
de N

La Bresse a , [ Bourg , *Cap. Pr. Ba.*

Le Bugey a , { Bellay , *Cap. Ev. Ba.*  
Saint-Rambert.

Le Baillage de Gex & le Val-Romey  
sont encore de ce Gouvernement.

La Principauté de Dombes est une Souveraineté d'une fort petite étendue , près de la Bresse ; elle a un petit Parlement , qui siégeoit autrefois à Lyon. Le Duc du Maine , à qui Mademoiselle de Montpensier avoit donné cette Principauté , le transféra en 1696 à Trévoux , capitale de ce petit Etat.

### XVIII. *LE GOUVERNEMENT* *de la Franche-Comté.*

La Franche-Comté , ou la Comté de Bourgogne , après avoir eu des Souverains particuliers , a passé aux derniers Ducs de Bourgogne , dont l'héritière , Marie , la porta en mariage à Maximilien d'Autriche ; leur petit-fils Charles-Quint unit cette province à l'Espagne. Louis XIV. la conquit pendant l'hyver en 1668 ; elle fut rendue à l'Espagne par le traité d'Aix-la-Chapelle en la même année : enfin ayant été reprise en 1674 , elle est demeurée à la France par la paix de Nimegue de 1678.

Les rivières principales sont la Saône & le Doux.

On divise la Franche-Comté en quatre grands Bailliages.

Celui d'Amont a,	}	Vesoul, <i>Pr. Ba.</i>
		Gray, <i>Ba.</i>
Celui de Besançon a,	}	Besançon, <i>Cap. Arc. Par. B.</i>
		<i>Un. H-Mon.</i>
Celui de Dole a,	}	Dole, <i>C-Co. Ba.</i>
		Ornans, <i>Ba.</i>
Celui d'Aval a,	}	Salins, <i>Ba.</i>
		Arbois, <i>Ba.</i>
		Poligny, <i>Ba.</i>
		Lion-le Saulnier, <i>Pr. Ba.</i>
		Saint-Claude, <i>Ev.</i>

Besançon est une ville belle, forte & très-ancienne ; elle étoit au nombre des villes impériales, avant l'échange que l'Empereur en fit avec le Roi d'Espagne pour Frankendal. Elle fut assiégée & prise les deux fois que Louis le Grand conquit la Franche-Comté. Les Chanoines de l'Eglise de S. Jean le Grand portent le camail, le rochet & la fontane comme les Evêques, avec une mitre & une crosse à leurs armes.

Dole étoit autrefois capitale ; ses fortifications ont été démolies, & son Université transférée à Besançon.

Arbois est une ville célèbre par le bon vin de ses environs.

Gray avoit aussi des fortifications qu'on a détruites.

Saint-Claude, célèbre Abbaye, où l'on n'étoit reçu qu'en faisant preuve de huit quartiers, vient d'être érigée en Evêché en 1742, & les Religieux en ont été sécularisés.

Salins, ville située entre deux montagnes, tire son nom d'une source d'eau salée qui sert à faire du sel, dont le Roi tire un grand revenu.

**XIX. LE GOUVERNEMENT  
d'Aunis.**

L'Aunis, petit pays à l'extrémité du Bas-Poitou vers la mer, est très-fertile & peuplée.

Le Pays d'Aunis a,	}	La Rochelle, <i>Cap. Ev. Gè.</i>
		<i>Pr. El. Po. F.</i>
		Rochefort, <i>Po. F.</i>
		Brouage.
		Marans.

La Rochelle est une ville qui n'est pas d'une grande étendue, mais jolie, bien bâtie & riche; le Siège Episcopal de Maillezais y fut transféré en 1648. Les Calvinistes rebelles prirent cette ville en 1568, & ce fut leur place d'armes jusqu'en 1628, qu'elle se rendit après un siège qui coûta au Roi plus de quarantè

millions : le Cardinal de Richelieu , qui le dirigeoit , ayant été obligé de faire faire cette fameuse digue de 747 toises , pour empêcher tout secours par mer. Les vaisseaux qui font le commerce d'Amérique abordent d'ordinaire dans ce port , qui est commode & sûr : l'entrée en est défendue par deux tours éloignées l'une de l'autre seulement de sept toises , avec une chaîne qui ferme le port pendant la nuit.

Rochefort est une jolie ville nouvellement bâtie près de l'embouchure de la Charante , & bien fortifiée : il y a une fonderie de canons , une fort belle corderie , & de beaux magasins pour les vaisseaux du Roi : c'est un département de la Marine sur l'Océan.

Le Brouageais est un petit pays qu'on a tiré de la Saintonge , pour le joindre à ce Gouvernement ; la capitale est Brouage , place forte sur la mer , environnée de marais *salans* , où l'on fait quantité de bon sel.

Soubise , simple bourg à l'embouchure de la Charante , a le titre de Principauté.

L'Isle d'Oleron , fertile en bled & en vin , a le Bourg d'Oleron assez bien fortifié.

L'Isle de Rhé est extrêmement fertile en vin ; on en fait des eaux-de-vie fort estimées.

XX

C  
tong  
La  
très-f

La Sa

Sa  
très-a  
peupl  
Sai  
les fo  
molir  
Ta  
Sainte  
nom ,  
en 12  
ChCe  
vin , a

L'Ango

**XX. LE GOUVERNEMENT**  
*de Saintonge.*

Ce Gouvernement comprend la Saintonge & l'Angoumois.

La Saintonge est une petite Province très-fertile en bled & en vin.

La Saintonge a, {  
Saintes, *Cap. Ev. Pr. El.*  
Saint-Jean d'Angely, *El.*  
Tonnai-Charente.  
Marennés, *El.*

Saintes, capitale de la Saintonge, est très-ancienne, assez grande, mais mal-peuplée.

Saint-Jean d'Angely avoit d'assez belles fortifications que Louis XIII. fit démolir en 1621.

Taillebourg sur la Charante, près Saintes, est célèbre par la bataille de ce nom, gagnée sur les Anglois par S. Louis en 1242.

Chalais a titre de principauté.

*De l'Angoumois.*

Cette Province, fertile en bled & en vin, a beaucoup de bons pâturages.

L'Angoumois a, {  
Angoulême, *Cap. Ev. Pr. El.*  
Cognac, *El.*  
Jarnac.

Angoulême est une assez belle ville ; le Roi Charles V. a annobli ceux qui en feroient Maires ou Echevins : il n'y a plus que les Maires qui ayent cet avantage.

Cognac est une petite ville fort connue pour ses excellentes eaux de-vie. François I. y prit naissance.

Jarnac, ville fameuse par la victoire qu'y remporta Henri Duc d'Anjou, frere de Charles IX. contre les Huguenots, en 1569. Louis I. Prince de Condé, qui les commandoit, y fut tué par Montesquiou.

Les Duchés de la Rochefoucault & de Ruffec sont près d'Angoulême ; le premier à l'est, le second au nord.

### **XXI. LE GOUVERNEMENT** *de la Marche.*

La Marche est un pays élevé, où le terroir, peu propre pour le bled, ne produit que du seigle & de l'avoine : il y a aussi de bons pâturages le long des rivières qui y prennent leur source. On y a établi des manufactures de tapisseries & de gros draps de bure.

La Marche a ,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Gueret, Cap. Pr. Sé. El.} \\ \text{Bourganeuf, El.} \\ \text{Aubusson.} \\ \text{Le Dorat.} \end{array} \right.$

Aubusson est très-recommandable par ses manufactures de tapisseries de verdure, qui se perfectionnent tous les jours; on commence à y fabriquer des tapis façon de Turquie.

**XXII. LE G O U V E R N E M E N T**  
*du Limosin.*

Cette Province, peu fertile, ne produit gueres que du seigle, de l'orge & des châtaignes, qui servent en partie à la subsistance des habitans.

Les Limosins, laborieux & ménagers, suppléent par leur travail à la stérilité de leur pays: il en vient un grand nombre travailler pendant l'hiver à Paris.

Le Limosin a,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Limoges, Cap. Ev. G. Pr. Sé.} \\ \text{El. H-Mon.} \\ \text{Saint-Léonard.} \\ \text{Uzerches, Sé.} \\ \text{Tulle, Ev. Pr. Sé. El.} \\ \text{Brive, Pr. Sé. El.} \end{array} \right.$

Limoges est une ville très-ancienne fort commerçante.

Saint-Leonard a une grosse fabrique d'étoffes & de papier.

Brive, patrie du Cardinal Dubois, est dite la Gaillarde, à cause de la beauté de sa situation.

Turenne, Vicomté qui ne payoit d'impôts qu'au Duc de Bouillon, vient d'être

ville ;  
qui ea  
n'y a  
avan-  
onnue  
Fran-  
toire  
, frere  
enots ,  
é, qui  
ontes-  
t & de  
e pre-  
  
E N T  
  
, où le  
ne pro-  
il y a  
des ri-  
. On y  
ifferies  
  
El.

achetée par le Roi, & réunie à la Couronne.

Pompadour, Marquisat.

Vantadour, Duché - Pairie, a pour chef-lieu Uffel.

### XXIII. LE GOUVERNEMENT *d'Auvergne.*

L'Auvergne est divisée en haute & basse, la première vers le midi, & la seconde vers le septentrion.

La haute Auvergne, pays fort montagneux & peu fertile, a beaucoup de bons pâturages où l'on nourrit un grand nombre de bestiaux, & où l'on fait des fromages excellens & d'une grosseur extraordinaire.

La basse Auvergne, qui produit du bled & du vin en abondance, est un des plus agréables pays du Royaume, surtout dans la contrée dite la Limagne, où est Riom. Les mulets d'Auvergne sont fort estimés; on en tire pour l'Italie, l'Espagne, &c. Les Auvergnacs adroits & laborieux font une quantité prodigieuse de fort beau papier, de dentelles, de tapisseries, de camelots, d'étamines, de chaudrons, &c.

L'Allier est la seule rivière considérable d'Auvergne; la Dordogne y prend sa source au Mont-d'Or.

- Dans la haute Auvergne { Saint-Flour, *Cap. Ev. Ba. El.*  
 Aurillac, *Pr. Ba. El.*  
 Murat, *Ba.*
- Dans la Basse, { Clermont, *Cap. Ev. C-Ai.*  
*Pr. Ba. Sé. El.*  
 Riom, *Gé. Pr. Sé. El. H-Mon.*  
 Thiers.  
 Issoire, *El.*  
 Brioude, *El.*

Clermont, capitale de toute la Province, est grande & peuplée. Dans un Concile qui s'y tint en 1096 fut résolue la première Croisade, dans laquelle le peu des six cens mille Croisés qui arriva jusqu'à Jérusalem, prit cette ville & y couronna Godefroi de Bouillon.

Clermont a vû naître le célèbre *Pascal*; & ce fut sur le Puy-de-Dome, montagne voisine, que ce puissant génie fit faire \* les premières expériences sur la pesanteur de l'air.

On voit dans une Abbaye de cette ville une fontaine qui forme par ses pétrifications abondantes des figures bizarres de murailles, de ponts, &c.

Brioude, sur l'Allier, a un pont d'une seule arche, qu'on croit être des Romains.

Mercoeur, Duché célèbre près Issoire, a pour chef-lieu Ardes.

\* Par M. Perrier.

La Chaise-Dieu, Abbaye à l'est de Brioude, a été le lieu de l'exil & de la mort de l'Evêque de Senes (*Soanen* né à Riom) Prédicateur célèbre, condamné au Concile d'Embrun.

Riom, capitale du Duché d'Auvergne, est situé dans le beau canton dit la Limagne; la ville est jolie, mais peu commerçante.

Dans le même canton la Maison d'Orléans possède le Duché de Montpensier; le Dauphiné d'Auvergne, où est Aigueperse \*; le petit pays dit de Franc-Allou, &c.

#### XXIV. LE GOUVERNEMENT du Lyonnais.

Ce Gouvernement comprend le Lyonnais propre, le Forez & le Beaujolois.

Le Lyonnais propre est un pays fort agréable, où le terroir est fertile en bled, en fruits, & en bons vins.

Le Lyonnais propre a,	}	Lyon, <i>Cap. Ar. Gé. Pr. Sé.</i> <i>El. C-Mon.</i> Saint-Chaumont. Condrieux.
-----------------------	---	---

\* Pour que la curieuse fontaine d'Aigueperse bouille à bouillons très-sensibles, quoique l'eau en soit très-froide \*, il suffit qu'elle soit chargée de parties ferrugineuses & vitrioliques. Les Chimistes imitent ces fermentations froides.

\* *Piganiol.*

L  
bell  
des.  
Arc  
Cha  
Sain  
tre r  
de L  
avec  
préc  
brod  
tant  
de l'  
music  
on n  
chant  
sans a  
Il y  
aussi h  
celle  
ouvri  
super  
que la  
tue éc  
de Pie  
les pr  
ment  
La  
fabriq  
gent,  
Les

Lyon est une ville très-ancienne, très-belle, très-peuplée, des plus riches & des plus marchandes de l'Europe. Son Archevêque est Primat des Gaules. Les Chanoines de la Cathédrale, nommée Saint-Jean, doivent être nobles de quatre races; ils portent le titre de Comtes de Lyon, & officient les jours de fêtes avec la mitre: ils ont obtenu en 1721 la prérogative de porter un cordon rouge brodé d'or avec une croix d'or représentant d'un côté l'effigie de la Vierge, & de l'autre celle de S. Jean. Il n'y a ni musique, ni orgue, ni autre instrument; on ne s'y sert que de l'ancien plainchant; & tout l'office s'y fait par cœur sans aucun livre.

Il y a dans cette Eglise une horloge aussi belle, & presque aussi composée que celle de Strasbourg; elle est du même ouvrier. La maison de ville est un des plus superbes édifices de l'Europe, de même que la place de Bellecour, où est la Statue équestre de Louis XIV. La forteresse de *Pierre-Encise*, où l'on met quelquefois les prisonniers d'Etat, étoit originairement le palais de l'Archevêque.

La richesse de Lyon vient de sa superbe fabrique d'étoffes de soie, d'or & d'argent, dont elle fournit toute l'Europe.

Les charges de Prevôt des Marchands;

d'Echevin, &c. annoblissent ceux qui en sont revêtus.

Les dehors de Lyon, le long du Rhône & de la Saône, sont ornés de quantité de belles maisons de campagne.

Il s'est tenu en cette ville deux Conciles généraux.

Condrieux, connu pour ses bons vins, est au midi de Lyon, près du Rhône.

*D<sup>u</sup> Forez & du Beaujolois.*

Le Forez est fertile en bled ; mais il ne produit gueres de vin ; la Loire le traverse.

Le Forez a ,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Montbrison , Cap. Ba. El.} \\ \text{Saint-Etienne , El.} \\ \text{Roanne , El.} \\ \text{Feurs.} \end{array} \right.$

La ville de Saint - Etienne est sur un ruisseau appelé *le Furens* , dont les eaux sont fort propres pour la trempe de l'acier & du fer ; & comme il y a des mines de charbon de terre aux environs, les habitans fabriquent quantité d'ouvrages de fer & de quincaillerie ; on en transporte presque par toute l'Europe.

Il y a dans le Forez , près de la petite ville de Saint-Galmier, une fontaine appelée *la Fonsor* , dont l'eau a un goût qui, dit-on, approche de celui du vin ;

&c

*pour apprendre la Géographie.* 145  
& quand on la mêle avec du vin, elle  
ne l'affoiblit que très-peu.

Le Beaujolois est un pays montagneux,  
où les plaines sont assez fertiles.

Le Beaujolois } Villefranche, *Cap. Ba. El.*  
a, } Beaujeu.

Beaujeu a donné son nom à la Province.

---

---

## DES SEPT GOUVERNEMENS du Midi.

### XXV. LE GOUVERNEMENT de Guyenne.

Cette Province avoit autrefois le nom  
d'Aquitaine, avec le titre de Royaume ;  
elle a été ensuite gouvernée par des  
Ducs, sous le même nom, & dans le  
douzieme siecle sous le nom de Guyenne  
qu'on lui donna. Eléonore, héritiere de  
cet état, épousa Louis VII. Roi de Fran-  
ce, en 1137, & par ce mariage la Guyen-  
ne fut unie à la Couronne : mais Louis,  
mécontent d'elle pendant son voyage à  
la Terre Sainte, l'ayant répudiée à son  
retour, contre la bonne politique, elle  
épousa six semaines après Henri d'Anjou,  
Duc de Normandie, qui devint peu après  
Roi d'Angleterre, & lui porta pour dot  
la Guyenne & le Poitou, en 1150. La

Guyenne se trouva par-là le théâtre d'une guerre presque continuelle entre les Anglois & les François ; prise & reprise & démembrée alternativement par les uns & par les autres, jusqu'à ce qu'enfin elle a été réunie à la Couronne de France sous Charles VII. en 1453, & n'en a point été séparée depuis.

Le Duc de Guyenne étoit le dernier des trois anciens Ducs & Pairs séculiers ; au sacre des Rois il portoit la première bannière quarrée.

Le Gouvernement de Guyenne, le plus grand de la France, comprend la Guyenne & la Gascogne : ses principales rivières sont la Garonne, la Dordogne, l'Adour & le Lot. Ses habitans, nommés Gascons, sont adroits, intrigans, braves, sobres dans la nécessité, spirituels & vifs : on prétend qu'ils oublient souvent de mettre des bornes à la bonne opinion qu'ils ont d'eux-mêmes ; & que, s'ils ne sont pas fanfarons, sûrement l'humilité n'est pas leur vertu favorite.

*De la Guyenne.*

Cette Province, presque toute au nord de la Garonne, en comprend six autres plus petites, qui sont la Guyenne propre, dite aussi le Bordelois, le Bazadois, l'Agenois, le Périgord, le Quercy, & le Rouergue.

La  
vins  
ve :  
Pays  
exce  
jusqu

La Gu  
pro  
Bor  
a ,

Bo  
neme  
riche  
vêqu  
taine  
place  
forts  
de la  
Trom  
toujo  
Ils en  
mille  
vaiffe  
petite  
la riv  
est trè  
ger à  
fluent  
A l

La Guyenne propre est très-fertile en vins connus sous le nom de *Vins de Grave*: on les transporte sur mer dans les Pays étrangers, & par-là ils deviennent excellens. On en garde en Allemagne jusqu'à sept ou huit ans.

La Guyenne } Bordeaux, *Cap. Arch. Parl.*  
propre, ou } *C. Ai. Gén. Pr. Sén. El. H-*  
Bordelois } *Mon. Un.*  
a, } Libourne, *Pr. Sé.*  
} Blaye.  
} Coutras.

Bordeaux, capitale de tout ce Gouvernement, est une belle & grande ville, fort riche & fort marchande, dont l'Archevêque prend le titre de Primat d'Aquitaine. On vient d'y ériger dans une belle place la Statue de Louis XV. Elle a deux forts châteaux; celui de *Haa* est du côté de la campagne; l'autre, dit le *Château-Trompette*, commande le port, qui est toujours couvert de vaisseaux étrangers. Ils en enlèvent tous les ans près de cent mille tonneaux de vin & d'eau-de-vie: ces vaisseaux laissent leurs canons à Blaye, petite place qui par sa citadelle commande la rivière. Le passage de Blaye à Bordeaux est très-fréquenté, quoiqu'il y ait du danger à l'endroit dit le *Bec-d'Ambès*, au confluent de la Garonne & de la Dordogne.

A l'embouchure de la Garonne, dite  
G ij

alors *Gironde*, Henri IV. a fait bâtir un beau Phare de cent cinquante pieds de haut, nommé *la Tour de Cordouan*, sur un rocher isolé.

Coutras est connu par la bataille que Henri Roi de Navarre, depuis Henri IV. gagna le 20 Octobre 1587, contre les Catholiques commandés par le Duc de Joyeuse, qui y fut tué, & qui étoit un des *Mignons* d'Henri III.

Langon & Saint-Emilion sont distingués par leurs vins.

L'Esparre est dans le petit pays nommé *Medoc*, où l'on trouve des pierres transparentes comme celles d'Alençon, nommées *Cailloux de Medoc*.

Le Bazadois est assez fertile en bled, en vin & en fruits.

Le Bazadois a, { Bazas, *Cap. Ev. Pr. Sé.*  
La Réole.  
Castel-Geloux, *Pr.*

L'Agenois, le plus fertile canton de la Guyenne, fournit du bled & du vin à plusieurs Provinces, & produit une grande quantité de noix dont on fait de l'huile.

Dans l'Agenois, { Agen, *Cap. Ev. Pr. Sé. El.*  
Tonneins,  
Marmande.

Agen, capitale de l'Agenois, passe pour une des plus anciennes villes de

Fra  
lig

hon

Gar

I

H

I

L

F

L

& p  
& c

Le P

P

amp

Le

bled

auffi

Le Q

C

Henr

Nava

cens

*pour apprendre la Géographie.* 149

France : c'est la patrie de *Jules César Scaliger*, pere de *Joseph*.

Ces petits cantons de la Guyenne sont honorés de quantité de Duchés.

Eguillon, au confluent du Lot & de la Garonne.

Lauzun au nord d'Eguillon.

Biron à l'est de Lauzun.

Duras près Lauzun, vers l'ouest.

La Force au nord de Dura

Fronfac près Blaye.

Le Périgord, pays montagneux & plein de bois, n'est fertile qu'en noix & en châtaignes.

Le Périgord a, { Périgueux, *Cap. Ev. Pr. Sé. El.*  
Bergerac, *Sé. El.*  
Sarlat, *Ev. Pr. Sé. El.*

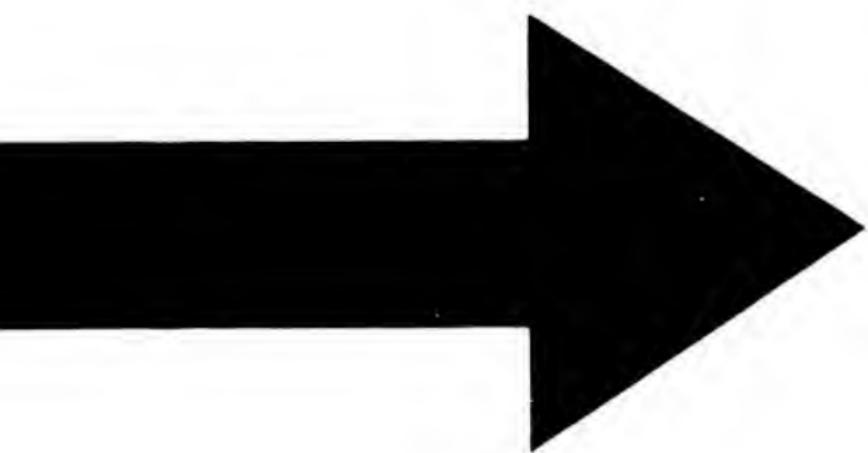
Périgueux, capitale, a des restes d'un amphithéâtre.

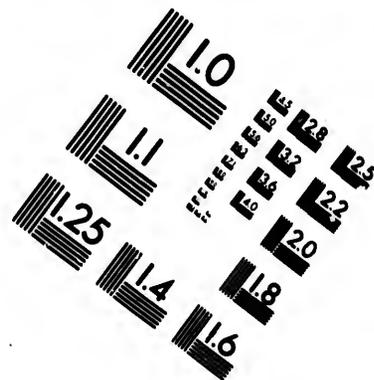
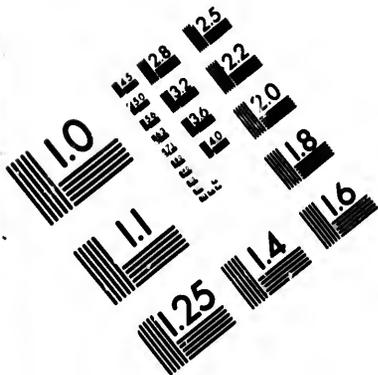
Le Quercy est très-fertile en fruits, en bled & en vins assez estimés : on en tire aussi beaucoup de belle laine.

Le Quercy a, { Cahors, *Cap. Pr. Sé. El. Un.*  
Figeac, *Sé. El.*  
Montauban, *Ev. Pr. El.*

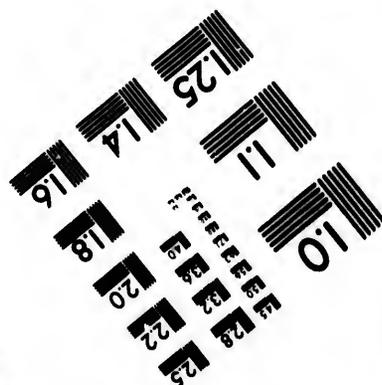
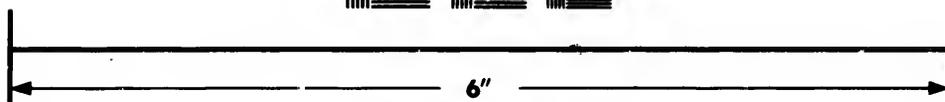
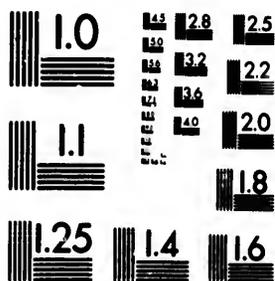
Cahors fut prise d'assaut en 1580, par Henri IV. qui n'étoit encore que Roi de Navarre. Comme il n'avoit que quinze cens hommes, & que la garnison étoit de







**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

10  
E 128  
E 132  
E 122  
E 120  
E 118  
E 116

11  
10  
E 128  
E 132

deux mille, elle se défendit, & on s'y bat-  
tit cinq jours & cinq nuits dans les rues  
de la ville : on s'y servit du pétard pour  
la première fois. Elle a vû naitre *Clément*  
*Marot*.

Montauban, ville fort belle & bien  
bâtie, est dans le Quercy ; mais le reste  
du Diocèse est dans le Languedoc : cette  
ville ; après avoir soustenu différens siè-  
ges en faveur des Religioneux, fut sou-  
mise en 1629, & ses fortifications furent  
rafées.

Le Rouergue, pays fort montagneux  
& peu fertile, nourrit un grand nombre  
de bestiaux, principalement des mulets  
qu'on mene en Espagne ; & c'est son prin-  
cipal revenu.

Le Rouergue se subdivise en trois par-  
ties, le Comté de Rouergue, la haute &  
la basse Marche.

Le Rouergue	}	Rodez, <i>C. p. Ev. Pr. Sé. El.</i>
		Milhau, <i>Pr. Ba. Sé.</i>
		Vabres, <i>Ev.</i>
		Villefranche, <i>Pr. Sé. El.</i>

Rodez est la ville capitale de toute la  
Province, & en particulier du Comté.

Milhau est la capitale de la haute Mar-  
che, & Villefranche de la basse.

*De la Gascogne.*

La Gascogne comprend huit petits

pays, qui sont les Landes, le Condomois, l'Armagnac, la Chalosse, le pays des Basques, ou la Biscaye, le Bigorre, le Comminge & le Couserans.

Les Landes sont vers la mer; c'est un pays rempli de bruyeres, peu fertile, & conséquemment mal peuplé.

Dans les Landes, { Dax, Cap. Ev. Pr. Sé. El.  
Albret ou Labrit, Duché.  
Tartas, Sé.

Le Condomois produit en abondance tout ce qui est nécessaire à la vie.

Le Condomois { Condom, Cap. Ev. Pr. El.  
Nerac, Pr.  
Gabaret.

L'Armagnac, pays très-fertile, comprend l'Armagnac particulier, les pays d'Estarac, de Gaure, de Riviere, &c.

L'Armagnac a, { Auch, Cap. Arc. Pr. El.  
Leitoure, Ev. Pr. Sé.  
Mirande, El.  
L'Isle Jordan, Sé.

L'Archevêché d'Auch est un des plus riches du Royaume. Le Roi, comme Comte d'Armagnac, est le premier des cinq Chanoines honoraires de cette Cathédrale, que l'on croit avoir été fondée par Clovis.

La Chalosse ne produit gueres que du

seigle & du millet , avec quelques pâturages.

Dans la Chasse,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Aire, Cap. Ev.} \\ \text{Saint-Sever, Sé.} \\ \text{Pont de Marfan, Sé.} \end{array} \right.$

Le pays des Basques, peu fertile en froment & en vin, fournit beaucoup de fruits, dont on fait du cidre excellent : il se divise en Labourdan ou Terre de Labour, & en Vicomté de Soule.

Dans le Labour,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Baïonne, Cap. Ev. F.} \\ \text{Saint-Jean du Luz, Po.} \end{array} \right.$

Baïonne a un assez bon port sur l'Adour, vers son embouchure. \* Les Baïonnais sont bons marins, & vont à la pêche de la morue sur le banc de Terre-Neuve.

Saint-Jean de Luz est la dernière place de la France du côté de l'Espagne. Les cérémonies du mariage de Louis XIV. avec Marie Thérèse d'Autriche, s'y célébrèrent le 9 Juin 1660.

Andaye, bourg près l'embouchure de la Bidassoa, est célèbre par sa bonne eau-de-vie.

Entre Andaye & Fontarabie, sur la petite rivière de Bidassoa, vers son embouchure, on trouve la petite Isle des Faïsans, dite aussi l'Isle de la Conférence, parce que

\* Cette ville est connue par ses jambons, dont elle fait un grand débit.

c'est là que Louis XIV. & Philippe IV. Roi d'Espagne, jurèrent en 1660 la paix conclue par le Traité qu'on appelle *des Pyrénées*, par le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, après vingt quatre Conférences. C'est aussi là qu'on reçoit & qu'on livre les ôtages & les Princesses qui passent d'une des deux Cours dans l'autre.

Le Vicomté de Soule, entre la basse Navarre & le Béarn, a la petite ville de Mauléon.

Le Bigorre, peu fertile, a deux bourgs fameux par leurs bains, qui sont Bagnères & Barege: on y trouve du marbre très-fin, du jaspe, de l'ardoise, & des chevaux que l'on appelle *chevaux d'Espagne*.

Le Bigorre a, [ Tarbes, *Cap. Ev. Sé.*

Le Comminge assez fertile, a des carrières de beau marbre.

Le Comminge { Saint Bertrand, *Cap. Ev.*  
a, { Lombez, *Ev.*  
Muret, *El.*

L'Evêque de Saint-Bertrand a séance dans les Etats de Languedoc, parce qu'une partie de son Diocèse est dans ce Gouvernement.

Le Couferansa, [ Saint-Lizer, *Ev.*

## XXVI. LE GOUVERNEMENT de Béarn.

Ce Gouvernement comprend le Béarn & la Basse-Navarre.

Le Béarn, Principauté dont Henri IV. étoit Souverain, aussi-bien que de la Basse Navarre, quand il parvint à la Couronne, fut alors uni à la France : le pays est montagneux, & ne produit gueres que du millet, de l'orge, & du gibier : les vallées nourrissent un grand nombre de chevres.

Le Béarn a,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Pau, Cap. Par. C-Co. C-Ai.} \\ \text{Sé. H-Mon.} \\ \text{Lescar, Ev.} \\ \text{Oleron, Ev. Sé.} \\ \text{Pontac.} \end{array} \right.$

Pau est une ville passablement grande, & bien bâtie. Henri IV. y naquit en 1553, le 14 Décembre.

### *De la Basse-Navarre.*

Cette Province est une petite partie du Royaume de Navarre, que Ferdinand, Roi d'Arragon, usurpa en 1512 sur Jean d'Albret qui en étoit le Roi légitime, & à qui il ne resta que la partie d'en-deçà des Pyrénées : elle fut unie à la Couronne en même tems que le Béarn, lorsque

Henri IV. fut Roi de France ; il tenoit ces deux Provinces du chef de Jeanne d'Albret sa mere.

La Basse-Navarre , pays fort montagneux & peu fertile , ne produit que du millet , de l'avoine , des poires & des pommes , dont les habitans font du cidre.

La Basse Navarre a, } Saint-Jean-Pied-de-Port, F.  
                                  } Saint-Palais.

**XXVII. LE GOUVERNEMENT**  
*de Foix.*

Ce Gouvernement , d'une fort petite étendue , ne comprend que le Comté de Foix , qui est un pays d'Etats : le terroir n'y est pas fertile , à cause des montagnes. Il y a eu des Comtes de Foix célèbres , desquels Henri IV. descendoit par sa mere, petite fille de Catherine de Foix.

Le Comté de } Foix, Cap.  
                  } Foix a,        } Pamiers, Ev. Pr. Sé.

**XXVIII. LE GOUVERNEMENT**  
*du Roussillon.*

Le Roussillon , avec titre de Comté , étoit autrefois de la Catalogne, Province d'Espagne. Louis XIII. l'ayant pris sur les Espagnols , il fut réuni à la Couronne de France par la paix des Pyrénées en

1659. Ce pays peu fertile , mais qui a beaucoup de pâturages , a souvent été le théâtre de la guerre.

Le Roussillona, { Perpignan , *Cap. Ev. Un. F.*  
 Salces , *F.*  
 Collioure , *F.*  
 Bellegarde , *F.*  
 Mont-Louis , *F.*

Perpignan est une place forte , avec une bonne citadelle ; elle fut prise sur les Espagnols en 1642 : c'est le Siège d'un Conseil supérieur.

Mont - Louis est une Forteresse que Louis XIV. fit bâtir en 1680 au pied des monts Pyrénées , pour couvrir les frontières de la France de ce côté-là.

Rivesaltes , ou Rivalte , au nord de Perpignan , est renommé pour ses bons vins muscats.

### XXIX. LE GOUVERNEMENT de Languedoc.

Ce Gouvernement comprend le Languedoc & les Cévennes.

Ce pays , après avoir été soumis aux Romains sous le nom de Gaule Narbonnoise , passa vers 412 aux Visigoths , qui le joignirent au Royaume d'Espagne qu'ils fondoient : ils en furent dépouillés par les François. Il y eut ensuite des Com-

*pour apprendre la Géographie.* 157  
tes de Toulouse, qui possédoient presque tout le Languedoc : le dernier d'entre eux, nommé Raimond, voulant soutenir les hérétiques Albigeois ses sujets, se vit attaqué de toutes parts par les Croisés, & dépouillé en partie : il l'auroit été entièrement, si en 1228 il n'avoit donné sa fille unique, Jeanne, à la Reine Blanche mere de Saint-Louis, pour son troisieme fils Alphonse, qui fut fait en même tems Comte de Poitou : ces deux époux dans la suite suivirent S. Louis au siège de Tunis ; ils y furent témoins de sa mort, & moururent tous deux au retour, sans laisser d'enfans. Philippe le Hardi, fils de S. Louis, prit alors possession du Languedoc, du consentement des peuples, & le réunit à la Couronne.

Le Languedoc passe pour la Province la plus agréable & la plus fertile du Royaume : elle abonde en bled, en vins très-bons, en bestiaux, en gibier, en huile d'olives, en raisins muscats, en figues & autres fruits excellens : le poisson y est fort commun ; on y trouve en abondance tout ce qui est nécessaire pour passer délicieusement la vie, principalement dans le bas Languedoc.

Les rivières de cette Province sont le Tarn qui passe à Alby, & l'Aude qui passe à Carcassonne ; la Garonne n'y en-

trant que pour voir Toulouse; & la Loire n'y ayant que sa source.

Le canal de Languedoc, ouvrage digne de la grandeur de Louis XIV. fait communiquer l'Océan avec la Méditerranée, par un espace de quarante-cinq lieues: le célèbre *Riquet*, auteur de ce projet, étoit de Beziers: il l'exécuta depuis 1667 jusqu'en 1680: il fallut couper des montagnes, & amener de l'eau avec des dépenses énormes au grand réservoir, près Castelnauvadi, d'où elle est distribuée aux écluses, vers l'une ou l'autre mer.

Le Languedoc est un pays d'Etats; ils s'y tiennent tous les ans. On le divise en haut & bas; le premier vers l'occident, le second vers l'orient.

Le haut Languedoc contient neuf Diocèses, & le bas en contient onze.

*Les neuf Diocèses du Haut-Languedoc.*

Toulouse a,	§ Toulouse, <i>Cap. Arch. Par.</i> } <i>Pr. Gc. Sc. H-Mon. Un.</i>
Montauban;	[ Castel-Sarazin.
Alby,	[ Alby, <i>Arch.</i>
Lavaur,	§ Lavaur, <i>Ev.</i> } Puilaurens.
Castres,	[ Castres, <i>Ev. Sc.</i>
S. Papoul,	§ Castelnauvadi. } Saint-Papoul, <i>Ev.</i>
Rieux,	[ Rieux, <i>Ev.</i>

Mirepoix , [ Mirepoix , *Ev.*

Comminges , [ Valentine.

*Les onze Diocèses du Bas-Languedoc.*

Alet , { Alet , *Ev.*  
Limoux , *Pr. Sé.*

Carcassonne , [ Carcassonne , *Ev. Pr. Sé.*

Saint-Pons , [ Saint-Pons de Tomieres , *Ev.*

Narbonne , [ Narbonne , *Arch. H-Mon.*

Beziers , [ Beziers , *Ev. Pr.*

Agde , { Agde , *Ev.*  
Port St-Louis, ou de Cette , *P.*  
Pezenas.

Lodeve , [ Lodeve , *Ev.*

Montpellier , { Montpellier , *Ev. C-Co. C-Ai.*  
*Gé. Pr. Sé. H-Mon. Un.*  
Lunel.  
Frontignan.

Nîmes , { Nîmes , *Ev. Pr. Sé.*  
Beucaire.  
Aigues-Mortes , *F.*

Uzès , { Uzès , *Ev. Ba.*  
Pont Saint-Esprit.

Alais , [ Alais , *Ev.*

Toulouse , capitale du Languedoc ; est une des plus belles villes de France : il y a un bel Hôtel de-ville , une célèbre collégiale , nommée S. Sernin , une illustre & ancienne Académie , nommée *Jeux floraux* , établie par la célèbre *Clémence*

*Ifaure*, au commencement du quatorzième siècle, en 1323.

Il y a un caveau dans l'Eglise des Cordeliers, qui a la réputation de conserver les corps morts sans pourriture : indépendamment de l'effet très-naturel que les sels particuliers à ce caveau, selon sa situation & la nature du terroir qui l'environne, peuvent effectivement produire sur les corps, on peut croire, pour ne point trop donner au merveilleux, qu'on prend quelque soin préparatoire & furtif de disposer, dessécher & aérer les corps qu'on doit y exposer aux yeux de la curiosité.

La charge de Capitoul ou d'Echevin à Toulouse, annoblit ceux qui en sont revêtus.

Le Comte de Toulouse étoit le premier des trois anciens Comtes & Pairs séculiers : au sacre des Rois, il portoit les éperons.

Alby est un Archevêché érigé en 1674 : l'Archevêque est seigneur de la ville.

Narbonne a plusieurs monumens de son antiquité, & sur-tout le canal par lequel elle communique à la mer, lequel est évidemment un ouvrage Romain : son Archevêque, Président né des Etats de Languedoc, prend la qualité de Primat. On estime fort le miel des environs de Narbonne.

M  
son é  
célé  
Roy  
qui a  
des é  
la be  
pure  
l'affa  
Lu  
leurs  
pelli  
par f  
Be  
avec  
graci  
que  
deme  
Lo  
mant  
de la  
Leva  
Ca  
près  
Laur  
ce ne  
attac  
défa  
Duc  
• c

Montpellier est une ville fameuse par son école de Médecine, qui est des plus célèbres de l'Europe; on admire le Jardin Royal des Plantes, qui est le premier qui ait existé en Europe. Il y a toujours des étrangers à Montpellier, attirés par la beauté de la ville & du climat, par la pureté de l'air, la bonté des vivres, & l'affabilité des habitans.

Lunel & Frontignan, célèbres par leurs vins muscats, sont près de Montpellier, de même que Balaruc, connu par ses eaux minérales.

Beziars est aussi un séjour si charmant, avec une si belle vûe & des dehors si gracieux, qu'on dit proverbialement, que *si Dieu vouloit demeurer en terre, il demeureroit à Beziars* \*.

Lodève & Carcassonne ont de belles manufactures de drap & d'autres étoffes de laine, dont on fournit les échelles du Levant.

Castelnaudari à l'ouest de Carcassonne, près le canal, le chef-lieu du Duché de Lauragais, est célèbre par le combat de ce nom, où les mécontents qui s'étoient attachés à Gaston Duc d'Orléans furent défaits le premier Septembre 1632: le Duc de Montmorenci, qui les recevoit

\* Ce qui s'exprime par ce vers léonin:

*Si Deus in terris vellet habitare, Biterris.*

dans son Gouvernement, y fut pris, & eut la tête tranchée à Toulouſe, le 30 Novembre de la même année.

Niſmes eſt une ville dont l'antiquité eſt prouvée par les reſtes de très-beaux ouvrages des Romains, ſur-tout par un amphithéâtre aſſez conſervé: il ſ'y fabrique quantité de bas de ſoie. M. *Fléchier*, illuſtre orateur chrétien, mort en 1710, en étoit Evêque.

Entre Niſmes & Uzès on voit un autre ouvrage des Romains; c'eſt le fameux Pont du Gard ſur-la rivière de Gardon: ce pont, qui joint deux montagnes, a trois étages d'arcades les unes ſur les autres, dont les plus hautes ſouſtenoient un aquéduc qui portoit l'eau à Niſmes. On ignore l'auteur d'un ouvrage ſi admirable; quelques-uns l'attribuent à l'Empereur Antonin.

On voit au ſud de Niſmes, deux petites places, qui nous prouvent qu'une longue ſuite de ſiècles peut faire des changemens bien conſidérables en certains endroits de la ſurface de la terre; c'eſt Airmargue & Aiguemortes: la première étoit au neuvième ſiècle au bord de la mer, & elle en eſt aujourd'hui à trois lieux: la ſeconde étoit encore un bon port de mer, profond & sûr, au milieu du treizième ſiècle; & elle eſt déjà éloignée de

la  
s'y  
: 2.

par  
Ma  
ma  
ma

en  
le p  
que  
& P  
L  
vill  
deu

C  
feu  
dep  
Loc  
voi  
rais  
tile  
le l

LeC

Le

leur

*pour apprendre la Géographie.* 163  
la mer de près d'une lieue\*. S. Louis  
s'y embarqua pour ses deux Croisades en  
1248 & 1269.

Beucaire est une ville fort renommée  
par la foire qu'on y tient à la fête de la  
Magdeleine en Juillet, où il vient des  
marchands Italiens, Espagnols, Alle-  
mans, &c.

Uzès est un Duché dès 1561, érigé  
en faveur de la maison de Crussol, qui  
le possède encore: c'est ce qui fait dire  
que le Duc d'Uzès est le premier des Ducs  
& Pairs séculiers.

Le Pont-Saint-Esprit est une petite  
ville, qui a un fort beau pont de vingt-  
deux arches sur le Rhône.

#### *Des Cévennes.*

On donne le nom de Cévennes, non-  
seulement aux montagnes qui s'étendent  
depuis la source de la Loire jusques vers  
Lodève, mais aussi à trois petits pays  
voisins, qui sont le Givaudan, le Viva-  
rais & le Velay, où le terroir n'est fer-  
tile que dans les vallées, principalement  
le long du Rhône, dans le Vivarais.

Le Givaudan a, { Mende, *Ev. Ba.*  
Marjevals.

Le Vivarais a, { Viviers, *Ev. Ba.*  
Aubenas.  
Tournon.

\* La situation de ces côtes, sous les bouches du Rhône ;  
leur procure ces atterremens.

Le Velay, a [ Le Puy, *Ev. Pr. Sé.*

Joyeuse, à l'occident de Viviers, fut érigé en Duché-Pairie en 1581.

Mende est une ville dont l'Evêque, Seigneur aujourd'hui conjointement avec le Roi, faisoit autrefois battre monnoie.

Le Puy passe pour la plus grande ville du Languedoc, après Toulouse.

### XXX. LE GOUVERNEMENT du Dauphiné.

Le Dauphiné a eu des Souverains particuliers, qui portoient le nom de *Dauphins* de Viennois. Le dernier de ces Princes, Humbert II. ayant perdu ses enfans, & ne pouvant souffrir les continuelles attaques d'Amédée Duc de Savoie, résolut de quitter le monde, & de donner son pays à un Prince capable de le venger de ce Duc : sa Noblesse le pressoit d'ailleurs de ne pas écouter le Pape, qui de son côté convoitoit cette Province : il donna donc son Etat à Philippe de Valois en 1349 ; & depuis cela les fils aînés de France portent le nom & les armes de Dauphin. Humbert se fit Prêtre aussi-tôt, & mourut en 1350.

Le Dauphiné est un pays d'Etats ; mais on ne les a point convoqués depuis 1628,

*pour apprendre la Géographie.* 165  
& on y a établi des Elections; ce qu'on n'a pas fait dans les autres pays d'États.

Les rivières du Dauphiné sont le Rhône, l'Isère, & le Drôme; la Durance y prend sa source.

Le Dauphiné est divisé en Haut & Bas.

Le Haut-Dauphiné est plein de montagnes fort hautes, qui font que l'hiver y est long; le terroir y est cependant assez fertile, les vallées y produisent quelques grains, & les montagnes ont d'excellens pâturages.

Le Bas Dauphiné, le long du Rhône, est plus fertile que le Haut: on y recueille du bled, du vin & des olives.

*Le Haut-Dauphiné comprend six petits pays.*

Le Gressyvaudana, { Grenoble, *Cap. Ev. Par C-Co,*  
C-Ai. *Gé. Ba. El. H-Mon.*  
La Mure.

Le Roïanez, [ Pont de Roïan.

Les Baronnies, [ Le Buis, *Cap. Ba.*

Le Gapençois, { Gap, *Cap. Ev. Ba. El.*  
Tallard, érigé en Duché-  
Pairie en 1715.

L'Embrunois, { Embrun, *Cap. Arch. Ba.*  
Guillestre.  
Mont-Dauphin, *F.*

Le Briançonnois, [ Briançon, *Cap. Ba.*

Fenestrelles, Exilles & Château-Dauphin, places fortes, ont été cédées par

la paix d'Utrecht, au Roi de Sardaigne, qui les avoit prises en 1708.

*Le Bas-Dauphiné comprend quatre petits pays.*

Le Viennois, { Vienne, *Cap. Arch. Ba. El.*  
Romans, *El.*

Le Diois, [ Die, *Cap. Ev. Ba.*

Le Valentinois, { Valence, *Cap. Ev. Pr. Ba.*  
*Sé. El. Un.*  
Montelimart, *Sé. El.*

Le Tricastin, [ S. Paul-Trois-Châteaux, *Ev.*

Grenoble, capitale du Dauphiné, est une ville fort ancienne, dont l'Evêque prend la qualité de Prince de Grenoble.

Embrun fut pris en 1692 par le Duc de Savoie, qui en fit démolir les murailles.

Mont-Dauphin est une place fortifiée depuis peu, pour couvrir le pays.

Briançon, ville située sur une montagne, passe pour une des plus hautes de l'Europe; elle est des plus fortes, depuis qu'elle est défendue par trois forts bâtis sur la montagne.

Vienne est une ville très-ancienne; son Archevêque prend la qualité de Primate. Il s'y tint en 1311 un Concile, dans lequel l'Ordre des Templiers fut aboli: l'orgueil, le luxe & les richesses

éto  
fit l  
ren  
de  
d'é  
par  
très  
c'e  
gne  
sça  
de  
mit  
por  
de  
vir  
fon  
Da  
mo  
me  
un  
lan  
n'e  
pie  
fla

étoient leurs plus grands crimes : on en fit brûler plusieurs, & leurs maisons furent données aux Chevaliers dits depuis *de Malte*, sous le nom de *Commanderies*.

On fait à Vienne d'excellentes lames d'épées, des ancres, & autres ouvrages pareils. On dit que Pilate y mourut.

La grande Chartreuse, chef - d'Ordre très-fameux, est au nord de Grenoble ; c'est un lieu affreux, entouré de montagnes & de précipices : le Général n'en sçauroit sortir,

Le Pont de Beauvoisin, aussi au nord de Grenoble, mais plus loin, est la limite du Dauphiné & de la Savoie : le pont est en commun aux deux Etats.

Sassenage est connu par ses fromages :

Au-dessus de Valence, aux environs de Tain, le vignoble produit ces bons vins dits *de l'hermitage* ; ceux d'au-dessus sont dits *de côte-rotie*.

Parmi plusieurs curiosités naturelles du Dauphiné, on trouve près Grenoble une montagne dite *inaccessible*, dont le sommet est plus large que le pied.

Il y a aussi à six lieues de Grenoble une célèbre fontaine, qu'on nomme *brillante* : à l'apprécier à sa juste valeur, ce n'est qu'un terrain d'une vingtaine de pieds de surface, d'où il s'éleve quelques flammes légères de dessus une especa

d'ardoise bitumineuse si tendre, qu'elle fufe à l'air.

On trouve quantité de chamois \* dans les montagnes du Dauphiné.

### XXXI. LE GOUVERNEMENT de Provence.

La Provence a eu long-tems ses Souverains en particulier, sous le nom de Comtes. Raymond Beranger II. n'ayant que deux filles, Marguerite & Béatrix, maria l'aînée à S. Louis en 1234 (avec dix mille francs de dot, dit-on, grosse somme pour ce tems); & la cadette à Charles, Comte d'Anjou, frere de S. Louis: il institua ensuite cette cadette pour son héritiere, ce qui mit la Provence dans la maison d'Anjou. Elle fut unie à la Couronne en 1481, par Louis XI. que Charles d'Anjou, Comte du Maine & de Provence, institua son héritier.

La Provence est en quelque façon un pays d'Etats; le Roi y convoque des Assemblées, où l'Intendant est ordinairement le Commissaire pour Sa Majesté. L'Archevêque d'Aix y préside: ces As-

\* Le chamois est une espece de grande chevre sauvage, très-agile & très timide: pendant que ces animaux paissent en troupe au milieu des rochers les plus escarpés. un d'eux fait toujours le guet. La peau en est estimée, très-douce, & aîlée à préparer: on en fait beaucoup de gants.

semblées

*pour apprendre la Géographie.* 169  
semblées sont composées d'ailleurs de quelques députés du Clergé & de la Noblesse, avec les Syndics des trente-six communautés.

Cette Province, très-agréable & très-fertile, produit assez de bled & de vin, & on y fait le meilleur sel & les plus douces huiles du Royaume: on y recueille en abondance des oranges, des citrons, des grenades, des figues & d'autres excellens fruits dont on fournit Paris, sous le nom de fruits de carême.

Les Provençaux passent pour sobres, spirituels, & vifs souvent jusqu'à l'excès.

Les rivières de la Provence sont la Durance, le Var & le Verdon.

La Camargue, terre qui se trouve entre les bras du Rhône vers son embouchure, a des pâturages si gras, qu'on y trouve les plus puissans bœufs de l'Europe, qui y sont presque sauvages.

La Crau est un champ assez spacieux; séparé de la Camargue par un bras du Rhône, & qui, quoique pierreux, produit assez de vin.

La Provence est divisée en haute & basse; la haute comprend six Diocèses, la basse en contient sept.

Les six Diocèses de la haute Provence, sont:

Apt,	[ Apt, <i>Ev. Ba.</i>
Sisteron,	{ Sisteron, <i>Ev. Sé.</i> { Forcalquier, <i>Sé. Comté célèbre.</i>
Digne,	{ Digne, <i>Ev. Sé.</i> { Seynes.
Riez,	[ Riez, <i>Ev.</i>
Senez,	{ Senez, <i>Ev.</i> { Castellane, <i>Ba.</i>
Glandeve,	{ Glandeve, <i>Ev.</i> { Entrevaux, <i>où réside l'Evêque.</i>

Les sept Diocèses de la basse Provence, sont :

Arles a,	{ Arles, <i>Arc. Sé.</i> { Tarascon, <i>jolie ville.</i>
Aix <sup>s</sup> ,	{ Aix, <i>Cap. Arc. Par. C-Co.</i> <i>C. Ai. Gé. Sé. H-Mon. Un.</i> { Brignole, <i>Sé. Patrie de le Brun.</i> { Saint-Maximin*. { Barjols.
Marseille,	[ <i>Ev. Sé. Po.</i>
Toulon,	{ Toulon, <i>Ev. Sé. Po. F.</i> { Hyeres, <i>Sé.</i>
Frejus,	{ Fréjus, <i>Ev. autrefois Port.</i> { Draguignan, <i>Sé.</i> { Saint-Tropez.
Grace,	{ Grace, <i>Ev. Sé. a eu le célèbre</i> <i>Godeau pour Evêque.</i> { Antibes, <i>F. Po.</i>

\* Les Dominicains de Saint-Maximin prétendent y avoir le corps de Sainte Madeleine,

Ver  
A  
d,  
Sex  
guli  
A  
qua  
de l'  
&c.  
M  
J. C  
par  
ville  
chan  
Méd  
vaiss  
vant  
d'ord  
vent  
lieue  
châte  
Il  
tite f  
or &  
Er  
la pe  
To  
beau  
née,  
\* Ph

Vence, [ Vence, Ev.

Aix est une ville médiocrement grand , mais très ancienne , & bâtie par C. Sextius , 120 ans avant J. C. belle & régulièrement bâtie.

Arles , qui donne à son Archevêque la qualité de Primat , a plusieurs monumens de l'antiquité , obélisque , amphithéâtre , &c.

Marseille , fondée six cens ans avant J. C. sous le regne de Tarquin l'ancien , par une colonie de Phocéens \* , est une ville bien bâtie ; très-riche & très-marchande. Son port , un des plus sûrs de la Méditerranée , est toujours couvert des vaisseaux qui font le commerce du Levant & des galeres de France qui y sont d'ordinaire : les grands vaisseaux ne peuvent y entrer , & s'arrêtent à une demi-lieue de Marseille , à l'île d'If , qui a un château de même nom.

Il y a actuellement à Marseille une petite fabrique d'étoffes de soie , même avec or & argent , par privilège royal.

En 1720 , cette ville a été ravagée par la peste.

Toulon , place forte , & un des plus beaux ports qu'il y ait sur la Méditerranée , a un fort bel arsenal , avec de beaux

\* Phocéé étoit une ville de Natolie , au nord de Smirne.

magasins : c'est le second département de la Marine.

Salon, entre Aix & Arles, a vû naître le fameux Astrologue *Michel Nostradamus*, médecin de Charles IX. mort en 1566 ; & on y voit son tombeau dans l'Eglise des Cordeliers.

La Sainte Baume, au nord de Toulon, est un lieu affreux par sa situation, où les habitans veulent bien croire que la Madeleine vint mourir en retraite & en pénitence, après la mort de J. C. Les Dominicains de Saint - Maximin, petite ville voisine, ont intérêt d'assurer qu'ils ont le corps de cette Sainte.

La Ciotat, entre Toulon & Marseille, est célèbre par ses vins.

Il y a plusieurs îles vers les côtes de Provence ; les plus considérables sont, l'île de Martigue, les îles d'Hyeres, & les îles de Lerins, dites aujourd'hui Saint Honorat & Sainte Marguerite. Les Anglois s'étoient emparés de ces dernières en 1746 ; M. de Belle-Isle les reprit l'année suivante.

Martigues, à l'ouest de Marseille, a le titre de Principauté, de même que Lambesc, près d'Aix, au nord-ouest.



Du C

C  
tiles.

Le  
comp  
est d  
du P  
gnon

Le Co  
naif

Av  
Pape  
Siège  
succe  
l'an r  
Rom

La  
dans  
fidéra  
est il  
tions  
deux  
nier,  
gleter  
les pr

*Du Comtat Venaissin, & de la Principauté  
d'Orange.*

Ces cantons sont tous deux très-fertiles.

Le Comtat Venaissin, sous lequel on comprend aujourd'hui celui d'Avignon, est depuis long-tems sous la domination du Pape, qui tient un Vice-Légat à Avignon, pour gouverner le Pays.

Le Comtat Venaissin a,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Avignon, Cap. Arc. Un.} \\ \text{Cavaillon, Ev.} \\ \text{Carpentras, Ev.} \\ \text{Vaïson, Ev.} \end{array} \right.$

Avignon est une ville fort ancienne; le Pape Clément V. y ayant transporté le Siège Pontifical en 1308, les Papes ses successeurs y firent leur résidence jusqu'à l'an 1377, que Grégoire XI. retourna à Rome.

La Principauté d'Orange, enclavée dans le Comtat Venaissin, est peu considérable par elle-même; mais son nom est illustre par le rang & les belles actions des Princes qui l'ont porté dans les deux derniers siècles. A la mort du dernier, Guillaume de Nauffau, Roi d'Angleterre, en 1702, Louis XIV. acheta les prétentions qu'avoit sur cette Prin-

cipauté le Roi de Prusse avec quelques autres, & la réunit à la France. Elle n'a de remarquable que la ville d'Orange, dont les restes d'un amphithéâtre fort beau, & un arc de triomphe de C. Marius presque entier, annoncent l'antiquité non suspecte.

**DES ARCHEVESCHÉS**  
& *Evêchés de France.*

Il y a dix-huit Archevêchés & cent douze Evêchés en France, qui sont tous à la nomination du Roi.

Les Archevêques ont des suffragans, c'est-à-dire des Evêques qui dépendent d'eux. Cette dépendance consiste principalement en ce que les appellations de l'Official d'un Evêque se relevent devant l'Archevêque dont il est suffragant.

I. L'Archevêque de Cambrai, dans le Cambrésis, a quatre suffragans;

Les Evêques, 1. d'Arras, 2. de Saint-Omer dans l'Artois, 3. de Tournay dans la Flandre Autrichienne, 4. de Namur dans les Pays-Bas Autrichiens.

II. L'Archevêque de Rouen, en Normandie, a six suffragans;

Les Evêques, 1. de Bayeux, 2. d'Evreux, 3. de Lizieux, 4. de Séez, 5.

d'A  
mê  
I  
suff  
I  
Bea  
d'O  
dan  
I  
pag  
L  
mie  
Lac  
de  
Châ  
V  
gne  
L  
mê  
gog  
V  
rain  
L  
ne,  
4. d  
Mal  
9. d  
per  
V  
Ber  
L

d'Avranches, 6. de Coutances dans la même Province.

III. L'Archevêque de Paris a quatre suffragans ;

Les Evêques, 1. de Chartres dans la Beauce, 2. de Blois dans le Blaisois, 3. d'Orléans dans l'Orléanois, 4. de Meaux dans la Brie.

IV. L'Archevêque de Reims en Champagne a huit suffragans ;

Les Evêques, 1. de Boulogne, 2. d'Amiens en Picardie, 3. de Soissons, 4. de Laon, 5. de Noyon, 6. de Beauvais, 7. de Senlis dans l'Isle de France, 8. de Châlons en Champagne.

V. L'Archevêque de Sens en Champagne a trois suffragans ;

Les Evêques, 1. de Troyes dans la même Province, 2. d'Auxerre en Bourgogne, 3. de Nevers dans le Nivernois.

VI. L'Archevêque de Tours en Touraine a onze suffragans ;

Les Evêques, 1. du Mans dans le Maine, 2. d'Angers en Anjou, 3. de Nantes, 4. de Rennes, 5. de Dol, 6. de Saint-Malo, 7. de Saint-Brieux, 8. de Treguier, 9. de Saint-Pol-de-Léon, 10. de Quimper, 11. de Vannes en Bretagne.

VII. L'Archevêque de Bourges en Berry a quatre suffragans ;

Les Evêques, 1. de Clermont, 2. de

Saint-Flour en Auvergne , 3. de Tulle ;  
4. de Limoges dans le Limosin.

VIII. L'Archevêque de Besançon en  
Franche-Comté a trois suffragans ;

Les Evêques , 1. de Belley dans le Bu-  
gey , 2. de Lauzanne résident à Fribourg ,  
3. de Bâle à Porentru en Suisse.

IX. L'Archevêque de Lyon dans le  
Lyonnais , a six suffragans ;

Les Evêques , 1. de Langres en Cham-  
pagne , 2. de Dijon , 3. d'Autun , 4. de  
Châlons , 5. de Mâcon en Bourgogne ,  
6. de Saint-Claude en Franche-Comté.

X. L'Archevêque de Bordeaux en  
Guyenne , a neuf suffragans ;

Les Evêques , 1. de Poitiers , 2. de Lu-  
çon en Poitou , 3. de la Rochelle dans  
l'Aunis , 4. de Saintes en Saintonge , 5.  
d'Angoulême en Angoumois , 6. de Péri-  
gueux , 7. de Sarlat en Périgord , 8. d'A-  
gen en Guyenne , 9. de Condom en Gas-  
cogne.

XI. L'Archevêché d'Auch en Gasco-  
gne , a dix suffragans ;

Les Evêques , 1. de Bazas en Guyenne ,  
2. d'Acqs ou de Dax , 3. de Bayonne ,  
4. d'Oléron en Béarn , 5. de Lescar , 6.  
d'Aire , 7. de Leitoure , 8. de Couferans .  
9. de Comminges , 10. de Tarbes en Gas-  
cogne.

XII. L'Archevêque de Toulouse en  
Languedoc , a sept suffragans ;

L  
Pap  
Lan  
de  
de M  
X  
gue  
L  
doc  
Rho  
de  
X  
Lan  
L  
fom  
4. d  
7. d  
zès  
X  
phi  
L  
3. c  
nè  
rie  
Cé  
?  
phi  
L  
Gl  
de  
Pi

Les Evêques, 1. de Lavaur, 2. de Saint-Papoul, 3. de Mirepoix, 4. de Rieux en Languedoc, 5. de Pamiers dans le Comté de Foix, 6. de Lombez en Gascogne, 7. de Montauban dans le Quercy.

XIII. L'Archevêque d'Alby en Languedoc, a cinq suffragans ;

Les Evêques, 1. de Castres en Languedoc, 2. de Cahors dans le Quercy, 3. de Rhodéz, 4. de Vabres en Rouergue, 5. de Mende dans les Cévennes.

XIV. L'Archevêque de Narbonne en Languedoc, a dix suffragans ;

Les Evêques, 1. d'Alet, 2. de Carcassonne, 3. de Saint-Pons de Tomieres, 4. de Beziers, 5. d'Agde, 6. de Lodève, 7. de Montpellier, 8. de Nîmes, 9. d'Uzès, 10. d'Alais en Languedoc.

XV. L'Archevêque de Vienne en Dauphiné, a six suffragans ;

Les Evêques, 1. de Valence, 2. de Die, 3. de Grenoble en Dauphiné, 4. de Genève à Annecy, 5. de Saint-Jean de Maurienne en Savoye, 6. de Viviers dans les Cévennes.

XVI. L'Archevêque d'Embrun en Dauphiné, a six suffragans ;

Les Evêques, 1. de Digne, 2. de Glandève, 3. de Vence, 4. de Sénez, 5. de Grace en Provence, 6. de Nice en Piémont.

XVII. L'Archevêque d'Arles en Provence, a quatre suffragans ;

Les Evêques, 1. de Saint-Paul-Trois-Châteaux en Dauphiné, 2. d'Orange dans la Principauté du même nom, 3. de Marseille, 4. de Toulon en Provence.

XVIII. L'Archevêque d'Aix en Provence a cinq suffragans ;

Les Evêques, 1. d'Apt, 2. de Sisteron en Provence, 3. de Riez, 4. de Fréjus, 5. de Gap en Dauphiné.

Il y a en France cinq Evêchés suffragans d'Archevêchés hors du Royaume.

Les Evêchés, 1. de Metz, 2. de Toul, 3. de Verdun en Lorraine, sont suffragans de l'Archevêché de Treves ; 4. l'Evêché de Strasbourg en Alsace l'est de l'Archevêché de Mayence ; & 5. l'Evêché de Perpignan dans le Roussillon l'est de l'Archevêché de Tarragone en Espagne.

L'Evêque du Puy dans les Cévennes dépend immédiatement du Pape.

*D U G O U V E R N E M E N T*  
de la France, quant à ce qui regarde les  
affaires d'Etat, & l'administration de la  
Justice & des Finances.

Les Conseils que le Roi tient pour délibérer de ces choses, ont tous le nom de

Conseil d'Etat : néanmoins l'usage est d'appeller Conseil d'Etat celui que le Roi tient avec ses Ministres.

L'administration de la Justice & des Finances s'étend à un si grand nombre d'affaires , qu'étant impossible de les régler dans les Conseils d'Etat , on a été obligé d'établir des Cours supérieures dans plusieurs lieux du Royaume , pour en connoître, & pour les juger en dernier ressort. Ces Cours supérieures sont les Parlemens, les Conseils supérieurs, les Chambres des Comptes, & les Cours des Aydes. Les Parlemens & les Conseils supérieurs ont été institués pour l'administration de la Justice. Les Chambres des Comptes & les Cours des Aydes l'ont été pour l'administration des Finances ; de sorte qu'à présent dans les Conseils d'Etat on ne traite plus que des affaires d'Etat , des affaires les plus importantes des Finances , & de quelques affaires qui regardent l'administration de la Justice.

### *DES CONSEILS D'ETAT.*

Il y a cinq Conseils d'Etat ; le Conseil d'Etat, le Conseil Royal des Finances, le Conseil des Dépêches, le Conseil Royal de Commerce, & le Conseil Privé ou des Parties. Les Arrêts rendus dans

ces trois derniers Conseils, sont aussi intitulés, *Arrêts du Conseil d'Etat.*

Le Conseil d'Etat est celui que le Roi tient avec ses Ministres; on y traite des affaires générales de l'Etat, comme des alliances avec les étrangers, de la guerre, de la paix, & d'autres affaires semblables.

Le Conseil Royal des Finances est celui où l'on traite des affaires les plus importantes des Finances: le Roi, le Chancelier de France, le Chef du Conseil des Finances, le Contrôleur général des Finances, &c. y assistent.

Le Conseil des Dépêches est celui où l'on traite des affaires des Provinces, des Placets, des Lettres & Brevets pour les Gouverneurs, Commandans, & autres Officiers des Provinces & des Places: le Roi, le Chancelier de France, le Chef du Conseil Royal des Finances, & les quatre Secrétaires d'Etat y assistent.

Le Conseil Privé, autrement le Conseil des Parties, se tient par le Chancelier; & quoique le Roi ne s'y trouve jamais, le fauteuil de S. M. y est toujours placé, & demeure vuide: les Conseillers d'Etat & les Maîtres des Requêtes y assistent & y opinent. Les affaires qui y sont rapportées, sont des cassations d'Arrêts des Parlemens & autres Cours supérieures.

res,  
de Ju  
ou d'

Le  
tient  
Chan  
quelq

*Des*

Il  
Parle  
voya  
Roi P  
denta  
Il y a

I. I  
lé la C  
Pairs  
y avo  
toujo  
Ducs  
y ont  
être j  
que c  
Roya

II.  
par P  
denta

III  
à la C

*pour apprendre la Géographie.* 181  
res, ou des évocations pour récusation  
de Juges d'une Jurisdiction particuliere,  
ou d'un Parlement, &c.

Le Conseil Royal de Commerce se  
tient tous les quinze jours par le Roi, le  
Chancelier, le Contrôleur général, &  
quelques Secrétaires d'Etat.

### *Des Parlemens & Conseils Supérieurs.*

Il n'y avoit autrefois en France qu'un  
Parlement qui suivoit le Roi en tous ses  
voyages. On dit qu'il fut institué par le  
Roi Pepin. Philippe le Bel le rendit sé-  
dentaire en son Palais à Paris l'an 1302.  
Il y a aujourd'hui douze Parlemens.

I. Le Parlement de Paris est seul appel-  
lé *la Cour des Pairs*, parce que les anciens  
Pairs, tant Séculiers qu'Ecclésiastiques,  
y avoient séance; ceux qui restent ont  
toujours conservé le même droit. Les  
Ducs & Pairs y prêtent le serment; ils  
y ont voix délibérative, & doivent y  
être jugés, quand ils sont accusés de quel-  
que crime: il a pour le moins le tiers du  
Royaume sous sa Jurisdiction.

II. Le Parlement de Toulouse, institué  
par Philippe le Bel l'an 1302, fut fait sé-  
dentaire par Charles VII. l'an 1443.

III. Le Parlement de Rouen a succédé  
à la Cour supérieure que Philippe le Bel

institua sous le nom d'*Echiquier*, l'an 1302, & qui fut rendue perpétuelle par Louis XII. en 1499; mais elle n'a pris le nom de *Parlement* que sous François I. l'an 1515.

IV. Le Parlement de Grenoble a succédé au Conseil Delphinal que Humbert, Dauphin de Viennois, établit l'an 1340. Charles VII. l'érigea en Parlement en 1453.

V. Le Parlement de Bourdeaux, institué par Louis XII. en 1462, fut fait en même tems sédentaire, comme tous ceux qu'on a institués depuis.

VI. Le Parlement de Dijon fut institué par Louis XI. l'an 1476.

VII. Le Parlement d'Aix, institué par Louis XII. l'an 1501.

VIII. Le Parlement de Rennes, institué par Henri II. l'an 1553, est *sémiestre*; c'est-à-dire que la moitié des Présidens & des Conseillers servent six mois, & l'autre moitié les six autres mois de l'année.

IX. Le Parlement de Pau, institué l'an 1519 par Henri I. Roi de Navarre, pere de Jeanne d'Albret, & ayeul maternel de Henri le Grand, Roi de France.

X. Le Parlement de Metz, institué par Louis XIII. l'an 1633, est *sémiestre*.

XI. Le Parlement de Besançon, qui

étoit  
de Bo  
prit q  
ment  
1668

à Bes  
de la  
le Pa  
qu'il é  
le tra

XI.  
trefois  
Tour  
lemen  
après

On  
en Fra

I. L  
dont l  
Mona  
certai  
fices,  
comm

II. L  
qui ré  
fillon.

III.  
établi  
Provi

IV.  
réside  
tois.

étoit une Cour que Philippe le Bon , Duc de Bourgogne , rendit fédentaire à Doie, prit quelque tems après le nom de Parlement. Le Roi d'Espagne le supprima en 1668 , & établit une Chambre de Justice à Befançon. Le Roi s'étant rendu maître de la Franche-Comté en 1674 , rétablit le Parlement à Dole sur le même pied qu'il étoit ; & environ deux ans après il le transféra à Befançon.

XII. Le Parlement de Douay étoit autrefois un Conseil supérieur réfident à Tournay ; il y fut érigé en Cour de Parlement en 1686 , & transféré à Douay après la paix d'Utrecht.

On compte quatre Conseils supérieurs en France.

I. Le Grand - Conseil établi à Paris , dont la Jurifdiction s'étend dans toute la Monarchie , mais qui ne connoît que de certaines affaires qui regardent les Bénéfices , & de quelques autres qui lui font commifes.

II. Le Conseil supérieur de Rouffillon , qui réfide à Perpignan , est pour le Rouffillon.

III. Le Conseil supérieur d'Alsace , établi à Colmar , est pour toute cette Province.

IV. Le Conseil supérieur d'Artois , qui réfide à Arras , est pour le Comté d'Artois.

Les Présidiaux, les Bailliages, & les Sénéchaussées sont des Tribunaux de Juges subalternes établis pour l'administration de la Justice, du Jugement desquels on appelle aux Parlemens ou aux Conseils supérieurs.

*Des Chambres des Comptes, & des Cours des Aydes.*

Les Chambres des Comptes sont des Chambres supérieures où se rendent les comptes des deniers du Roi, où l'on enregistre & où l'on garde ce qui concerne son Domaine.

Il y a douze Chambres des Comptes:

I. A Paris: elle a cette prérogative, que les autres Chambres des Comptes, quoique souveraines, sont obligées d'y envoyer les doubles des comptes de leurs Provinces.

II. A Dijon dans le Duché de Bourgogne.

III. A Grenoble en Dauphiné.

IV. A Aix en Provence.

V. A Montpellier en Languedoc.

VI. A Pau, unie au Parlement de la même ville.

VII. A Nantes en Bretagne.

VIII. A Rouen en Normandie.

IX. A Aire en Artois,

po  
X.  
XI.  
XII.  
Duc d  
Les  
dition  
des dif  
ment  
serve  
Il y  
I. A  
II.  
Parler  
III.  
au Par  
IV.  
bre de  
V.  
Comp  
VI.  
VII  
ment  
VII  
IX  
X.  
Parle  
XI  
XI  
la mē

X. A Lille en Flandre.

XI. A Dole en Franche-Comté.

XII. A Blois pour l'Appanage de M. le Duc d'Orléans.

Les Cours des Aydes sont des Jurisdic-  
tions supérieures, établies pour juger  
des différends qui arrivent sur le paye-  
ment de tous les deniers royaux, à la ré-  
serve du Domaine, &c.

Il y a douze Cours des Aides.

I. A Paris.

II. A Dijon en Bourgogne, unie au  
Parlement de cette ville.

III. A Grenoble en Dauphiné, unie  
au Parlement de la même ville.

IV. A Montpellier, jointe à la Cham-  
bre des Comptes de cette ville.

V. A Aix, unie à la Chambre des  
Comptes.

VI. A Montauban dans le Querci.

VII. A Pau en Béarn, jointe au Parle-  
ment de la même ville.

VIII. A Bourdeaux en Guyenne.

IX. A Clermont en Auvergne.

X. A Rennes en Bretagne, unie au  
Parlement.

XI. A Rouen en Normandie.

XII. A Metz, unie au Parlement de  
la même ville.

## Des Généralités.

On appelle *Généralité* l'étendue de la Jurisdiction d'un Bureau des Trésoriers de France, pour faciliter la recette des deniers des Tailles, & autres deniers royaux, avec un Commissaire pour le Roi, nommé Intendant. Il y a vingt-six Généralités, vingt divisées en Elections, & six sans Elections.

Les *Elections* sont des Tribunaux où l'on juge les différends sur les Tailles, Aides & Impôts en première instance, à l'exception des Gabelles & du Domaine du Roi. Il n'y a point d'Elections dans les Pays d'États, si ce n'est en Dauphiné.

Les Généralités divisées en Elections:

I. De Paris, qui a vingt deux Elections.

II. D'Amiens, qui a six Elections.

III. De Soissons, qui a sept Elections.

IV. De Champagne, qui a douze Elect.

V. De Lyon, qui a cinq Elections.

VI. De Montauban, qui a six Elect.

VII. De Bourdeaux, qui a cinq Elect.

VIII. D'Auch, qui a douze Elections.

IX. De Limoges, qui a cinq Elections.

X. De Poitiers, qui a neuf Elections.

XI. De la Rochelle, qui a cinq Elect.

XI  
 XI  
 XI  
 XV  
 XV  
 XV  
 XV  
 XI  
 XI  
 Le  
 I.  
 II.  
 III  
 de la  
 IV  
 V.  
 Lang  
 dant.  
 VI  
 D  
 II  
 Roy  
 réfid  
 créé  
 la Sé  
 ville  
 ces  
 Lyon  
 la Pr

XII. De Tours, qui a seize Elections

XIII. De Caën, qui a neuf Elections.

XIV. D'Alençon, qui a neuf Elections.

XV. De Rouen, qui a quatorze Elect.

XVI. D'Orléans, qui a douze Elect.

XVII. De Bourges, qui a sept Elect.

XVIII. De Moulins, qui a sept Elect.

XIX. De Riom, qui a six Elections.

XX. De Grenoble, qui a six Elections.

Les six Généralités des Pays d'Etats.

I. De Rennes ou Bretagne.

II. De Bourgogne.

III. De la Comte de Bourgogne, ou de la Franche-Comté.

IV. D'Aix en Provence.

V. De Montpellier & de Toulouse en Languedoc, réunies sous le même Intendant.

VI. De Perpignan en Roussillon.

*Des Cours & Hôtels des Monnoyes.*

Il n'y avoit autrefois dans tout le Royaume qu'une Cour des Monnoyes résidante à Paris; mais en 1704 on en a créé une autre à Lyon que l'on a unie à la Sénéchaussée & au Présidial de cette ville: son ressort s'étend dans les Provinces, Généralités & Départemens de Lyon, de l'Auvergne, du Dauphiné, de la Provence, du haut & du bas Langue-

doc, de la ville & Gouvernement de Bayonne, de Montauban, des pays de Bresse, Bugey, &c. Le reste du Royaume est demeuré à la Cour des Monnoyes de Paris.

Ces Cours connoissent seules & sans appel de ce qui concerne les monnoyes, métaux, mines & poids. Elles n'ont pas seulement juridiction sur les Officiers & Ouvriers des Hôtels des Monnoyes, mais encore sur les Changeurs, Batteurs d'or & d'argent, Affineurs, &c. Jouailliers, Orfèvres, Graveurs, Fondeurs, &c. Chymistes, Distillateurs, &c.

C'est pardevant ces Cours qu'on appelle des Jugemens des Chambres des Monnoyes qui sont dans tout le Royaume.

Il y a en France trente villes où l'on a établi des Hôtels des Monnoyes, pour y fabriquer des especes. Ces villes se servent d'une lettre particuliere de l'alphabet, pour distinguer les monnoyes qui y sont frappees :

A. Paris.  
 B. Rouen.  
 C. Caen.  
 D. Lyon.  
 E. Tours.  
 F. Angers.  
 G. Poitiers.  
 H. La Rochelle.

I. Limoges.  
 K. Bourdeaux.  
 L. Bayonne.  
 M. Toulouse.  
 N. Montpellier.  
 O. Riom.  
 P. Dijon.  
 Q. Perpignan.

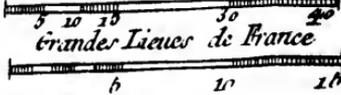
ent de  
ays de  
oyau-  
noyes

& fans  
oyes,  
nt pas  
ers &  
mais  
s d'or  
liers,  
&c.

n ap-  
s des  
ume.  
on a  
our y  
fer-  
pha-  
qui y



Mille Pas Geometriques



MER D'ALLEMAGNE

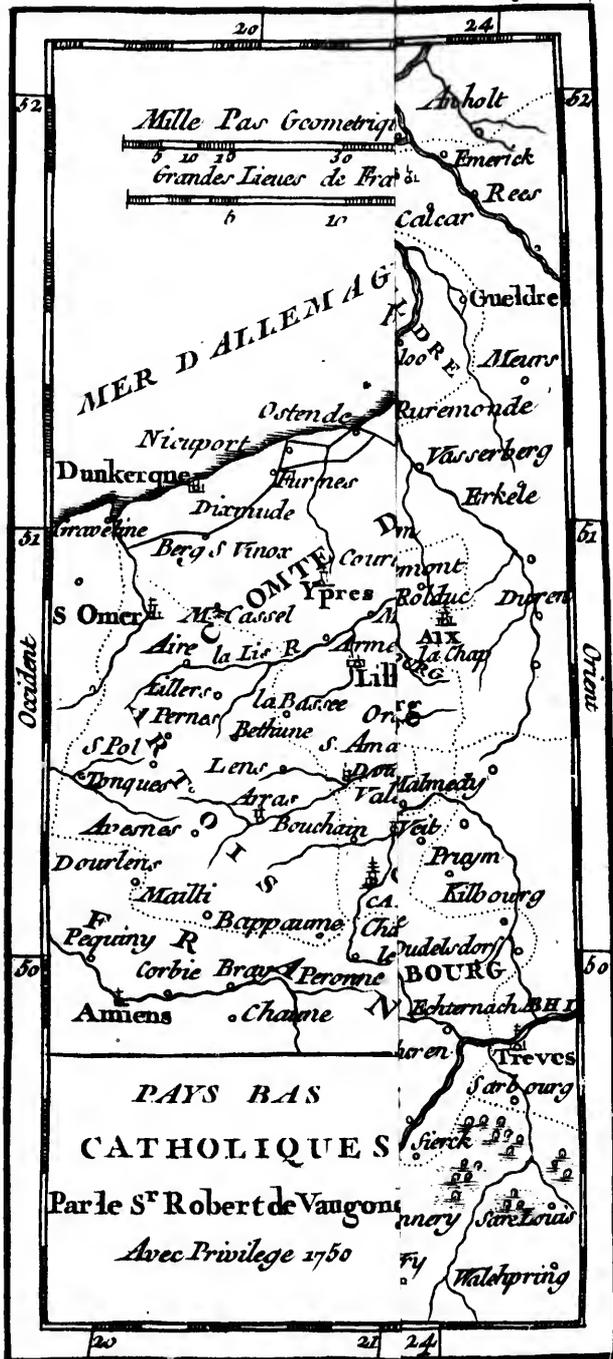
Occident

PAYS BAS  
CATHOLIQUES  
Par le Sr Robert de Vaugondy  
Avec Privilege 1750

CHAMPAGNE

Midy





R. O  
S. Re  
T. Na  
V. Tr  
X. An  
Y. Bo  
Z. Gr  
&. Ai



DI

C

pluſieſ  
embon  
quêtes  
le Rhi  
la fin c  
Gouv  
que P  
bleſſe  
que le  
dans ſ  
gneur  
concil  
confir  
verain  
conqu  
preſqu

R. Orléans.  
S. Reims.  
T. Nantes.  
V. Troyes.  
X. Amiens.  
Y. Bourges.  
Z. Grenoble.  
&. Aix.

9. Rennes.  
Aa. Mets.  
Bb. Strasbourg.  
Cc. Befançon.  
W. Lille.  
U. Pau , ou l'em-  
preinte d'une va-  
che.



## DES PAYS-BAS.

**C**E 3 Provinces ainsi nommées , par-  
ce qu'elles sont vers la mer , & que  
plusieurs rivieres considérables y ont leur  
embouchure , furent les premières con-  
quêtes des François , quand ils passerent  
le Rhin & fonderent la Monarchie. Vers  
la fin de la deuxième race de nos Rois , les  
Gouverneurs de chaque Place & de cha-  
que Province , devenus forts par la foi-  
blesse de ces Princes qui n'avoient plus  
que le nom de Roi , se rendirent indépen-  
dans sous le nom de Ducs , Comtes , Sei-  
gneurs , &c. Hugues Capet , pour se les  
concilier , en montant sur le Trône , leur  
confirma ces usurpations à titre de Sou-  
verainetés héréditaires. Par alliances ,  
conquête , traités , &c. elles passerent  
presque toutes sous la domination des

derniers Ducs de Bourgogne ; Marie fille unique de Charles le Téméraire, le dernier de ces Ducs, les porta en mariage à Maximilien d'Autriche, dont le petit-fils Charles-Quint étant parvenu à la Couronne d'Espagne, unit les Pays-Bas à ce Royaume.

Sous le regne de son fils Philippe II. Roi d'Espagne, la plupart de ces Provinces se révolterent\* : la crainte de l'Inquisition que ce Roi vouloit y établir, & la sévérité du Duc d'Albe qui en étoit Gouverneur, en furent les principales causes. Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, étoit le chef des révoltés.

Philippe II & ses successeurs firent tous leurs efforts pour dompter ces rebelles, & le Duc de Parme en réduisit une partie ; mais les huit Provinces les plus septentrionales se maintinrent si bien avec le secours de la France & de l'Angleterre, que les Espagnols inutilement épuisés, furent enfin obligés de les reconnoître pour un Etat libre, indépendant & souverain ; ce qui se fit à la paix de Munster l'an 1648. On les nomme *Provinces-Unies*.

Des dix-sept Provinces des Pays-Bas, les neuf qui demeurèrent sous la domination d'Espagne, furent appelées alors

\* En 1579.

P  
Pays-B  
l'Empe  
la guer  
par la  
fait qu  
Autrich

On c  
Flandre  
nom pa  
& les  
Le terro  
toutes f  
cueille p  
d'endroi  
de ville  
l'autre.

Les F  
beaucou  
La R  
permise  
c'est po  
Catholiqu

Les r  
ces Pro  
Sambre  
aussi de  
de Gand  
de Brux  
tent le t

*pour apprendre la Géographie.* 191  
*Pays-Bas Espagnols ou Catholiques* ; mais  
l'Empereur s'en étant rendu maître dans  
la guerre de 1701, elles lui furent cédées  
par la paix d'Utrecht en 1713 ; ce qui  
fait qu'on les nomme à-présent *Pays Bas*  
*Autrichiens*.

### *Des Pays-Bas Autrichiens.*

On donne communément le nom de  
*Flandre* aux Pays-Bas Autrichiens, du  
nom particulier d'une de ses Provinces,  
& les Habitans ont celui de *Flamands*.  
Le terroir y est très fertile en bled & en  
toutes sortes de grains ; mais on n'y re-  
cueille point de vin. On ne voit gueres  
d'endroits dans l'Europe où il y ait tant  
de villes considérables si près l'une de  
l'autre.

Les Flamands sont laborieux, & ont  
beaucoup d'affabilité & de franchise.

La Religion Catholique est la seule  
permise dans les Pays-Bas Autrichiens ;  
c'est pour cette raison qu'on les nomme  
*Catholiques*.

Les rivières les plus remarquables de  
ces Provinces sont la Meuse, l'Escaut, la  
Sambre, la Lys, la Scarpe, &c. Il y a  
aussi deux canaux considérables ; celui  
de Gand à Bruges & à Ostende, & celui  
de Bruxelles à Anvers, lesquels facilitent  
le transport des marchandises.

L'Artois étant entièrement à la France; les Pays - Bas Autrichiens ne consistent plus qu'en huit Provinces qui sont les trois Duchés de Brabant , de Luxembourg , & de Limbourg; les trois Comtés de Flandre, de Haynault , & de Namur; le Marquisat du Saint-Empire & la Seigneurie de Malines. Les François & les Hollandois ont démembré plusieurs places de quelques-unes de ces Provinces.

La Flandre & l'Artois relevoient autrefois de la Couronne de France , & les Princes qui les possédoient , lui en rendoient hommage; mais l'Empereur Charles-Quint obligea François I. qu'il détenoit prisonnier , de lui relâcher l'hommage de ces Comtés.

Le Duché de Brabant a , { Bruxelles, *Cap.*  
Louvain, *Un.*  
Tillemont.

Bruxelles , sur la Senne , grande ville bien bâtie & fort peuplée , est la demeure ordinaire des Gouverneurs des Pays-Bas Catholiques.

Le Couvent dit le grand Beguinage , est comme une petite ville dans Bruxelles , ayant des murs , des fossés & des rues; chaque Beguigne a sa demeuure & sa portion de bien à part.

Il se fabrique à Bruxelles beaucoup de dentelles ,

dent  
beau  
C  
réch  
niere  
a été  
des P  
pelle  
Lo  
fort p  
& ma  
verfit  
tudia  
les en  
bierre  
Ni  
qui de  
Gertr  
Nivel  
d'une  
ne les  
un ma  
Ne  
connu  
M. de  
range  
Sen  
de 16  
Princ  
Ra

dentelles, de belles tapisseries & de très-beaux camelots.

Cette ville fut prise en 1746 par le Maréchal Comte de Saxe qui y fit prisonnière une très-nombreuse garnison; elle a été rendue, comme les autres places des Pays Bas, par la paix d'Aix la-Chapelle en 1748.

Louvain, sur la Dyle, est une ville fort grande, mais désagréable, très sale & mal peuplée; elle a une fameuse Université qui y attire un grand nombre d'étudiants. Elle a été prise comme Bruxelles en 1746; elle est connue par sa bonne bière.

Nivelle a un Chapitre de Chanoinesses qui doivent être nobles, fondé par Sainte Gertrude. On donne le nom de *Jean de Nivelle* à un homme de fer qui est au haut d'une tour droit sur ses pieds, & qui sonne les heures de l'horloge de la ville avec un marteau.

Nervinde, village près Tillemont, est connu par la bataille gagnée en 1693 par M. de Luxembourg contre le Prince d'Orange.

Senef, près Nivelle au midi, vit celle de 1674, où le Prince de Condé battit le Prince d'Orange.

Ramillies, près Louvain, vit en 1706

la déroute des François commandés par le Maréchal de Villeroi.

Le Duché de Limbourg a la ville de Limbourg, mauvaise place, quoique située sur une hauteur, les François l'ayant prise en 1667, & en ayant démoli les fortifications.

Le Duché de Luxembourg a, § Luxembourg, *Cap. F.*  
 2 Arlon.

Luxembourg sur l'Elze, est une ville médiocrement grande, mais la plus forte des Pays-Bas, étant sur un roc presque inaccessible; les François la prirent cependant en 1684.

L'Abbaye de Saint-Hubert sur la rivière de l'Homme, est entre Luxembourg & Namur dans les Ardennes.

Le Comté de Flandre est très-fertile & très-peuplé; son Comte étoit un des trois anciens Comtes & Pairs séculiers de la France; au Sacre il portoit l'épée.

Le Comté de Flandre a,

Gand, *Cap. Ev. F.*  
 Dendermonde, *F.*  
 Bruges, *Ev.*  
 Ostende, *Po. F.*  
 Nieuport, *F.*  
 Furnes, *F.*  
 Ypres, *Ev. F.*  
 Menin, *démoli.*  
 Courtray, *F.*  
 Tournay, *Ev. F.*  
 Oudenarde, *F.*

G  
 che,  
 des c  
 l'Esc  
 Bégu  
 vive  
 d'eng  
 fut p  
 rend  
 petit  
 prête  
 tourn  
 faux.  
 1500  
 Br  
 gran  
 la cé  
 & de  
 siege  
 y in  
 d'or.  
 çois  
 paix  
 O  
 très-  
 de d  
 mille  
 rent  
 duc  
 mois  
 174

Gand est une ville grande , belle , riche , fort peuplée , & des plus marchandes des Pays-Bas ; elle est au confluent de l'Escaut & de la Lys ; il y a deux grands Béguinages ou Monasteres de filles qui vivent en communauté , sans prendre d'engagemens indissolubles. Cette ville fut prise par les François en 1745 , & rendue en 1749. Elle est beaucoup plus petite que Paris : ainsi le dictum qu'on prête à Charles-Quint , *que Paris auroit tourné dans son Gand* , est manifestement faux. Ce Prince y naquit le 24 Janvier 1500.

Bruges sur le canal de même nom ; grande & belle ville , a les tombeaux de la célèbre *Marie* héritiere de Bourgogne , & de son pere *Charles le Téméraire* tué au siege de Nanci. Philippe le Bon son pere y institua en 1430 l'Ordre de *la Toison d'or*. Elle a été prise en 1745 par les François , & rendue comme les autres par la paix d'Aix-la-Chapelle.

Ostende a un beau port. Cette ville très-petite , mais très-forte , coûta plus de dix millions & plus de quatre-vingt mille hommes aux Espagnols qui la prirent en 1604 sous les ordres de l'Archiduc Albert , après trois ans & près de trois mois de siege. Les François la prirent en 1745 en moins de quinze jours.

Ypres, prise par les François en 1744; a eu pour Evêque le fameux *Corneille Jansénius*.

Menin, sur la Lys, que Louis XIV. avoit rendue une des plus fortes places de la Flandre, fut prise en 1744, & ses fortifications furent rasées.

Isenghien, près Courtrai, a titre de Principauté.

Tournai sur l'Escaut fut prise par Louis XV. en 1745, après qu'il eut gagné sur les Alliés qui vouloient secourir la place, la célèbre bataille de Fontenoi, ainsi nommée du village de Fontenoi à une lieue de Tournai. La citadelle dont Louis XIV. avoit fait faire un chef-d'œuvre en ce genre, en a été démolie.

Le Comté de Haynaut a,	}	Mons, <i>Cap. F.</i> Saint-Guilain, <i>F.</i> Ath, <i>F.</i> Lessines.
---------------------------	---	---

Mons, grande & forte ville, a un illustre Chapitre de Chanoinesses toutes nobles, fondé par Sainte Waltrude; hors le tems de l'Office Canonial, elles sont habillées en séculières, & elles font rarement des vœux avant un âge très-mur. Elle fut prise par Louis XIV. en personne en 1691.

Saint-Guilain, ainsi nommée à cause

de l'  
peti  
ges,  
inon  
A  
été  
en o  
E  
Duc  
Bou  
quise  
mora  
d'En  
C  
St  
céléb  
nom  
quoi  
espic  
laum  
Le C  
Na  
Na  
au co  
se, e  
teau  
avec  
rent  
place  
ces,

*pour apprendre la Géographie.* 197

de l'Abbaye de ce nom qu'elle renferme, petite place assez forte dans des marécages, a des écluses qui fortifient Mons en inondant les terres voisines.

Ath, jolie petite ville, assez forte, a été prise en 1745, & les fortifications en ont été démolies.

Enghien, petite place, avec titre de Duché, étoit celui d'un des Princes de Bourbon; les Princes de Ligne l'ont acquise d'Henri IV. & le bourg de Montmorenci, près Paris, a pris le nom d'Enghien.

Chimay a aussi titre de Principauté.

Steinkerque, village à l'est d'Ath, est célèbre par le sanglant combat de ce nom, dans lequel M. de Luxembourg, quoique surpris sur une fausse lettre d'un espion, remporta la victoire sur Guillaume Prince d'Orange, le 3 Août 1692.

Le Comté de    § Namur, *Cap. Ev. F.*  
Namur a,        § Charleroi, *F.*

Namur, ville médiocrement grande, au confluent de la Sambre & de la Meuse, est très-forte, sur-tout par son château, qui est sur une hauteur escarpée, avec d'autres forts; les François la prirent en 1746, aussi-bien que Charleroi, place forte voisine, & rendirent ces places, comme les autres, en 1748, par la

paix d'Aix la-Chapelle. Louis XIV. l'avoit déjà prise en personne en 1692.

Fleurus, village à quelques lieues de Namur, à l'ouest, est connu par la bataille que M. de Luxembourg y gagna au mois de Juillet 1690, contre les Alliés commandés par le prince de Waldec.

Le Marquisat du Saint-Empire n'aqu'Anvers, grande ville, forte & bien bâtie; la Hollande, en lui enlevant son Commerce \*, a tari la source de ses richesses; elle a été prise par les François en 1746, & rendue. On y admire la Bourse, l'Eglise des Jésuites, & la superbe tour de la Cathédrale. Il y a un Evêque. Elle a vû naître le savant *Ortelius*, géographe de Philippe II. mort en 1598.

La Seigneurie de Malines a Malines, belle ville, bien bâtie, & la plus propre des Pays-Bas Catholiques; elle est le siège d'un Archevêque & du Parlement, ou Conseil souverain de ces Provinces. Les plaidoyers & les écrits ne s'y font qu'en François. On fait dans cette ville beaucoup de dentelles fort estimées.

\* Il étoit autrefois si considérable, qu'Antoine Fugger, originaire d'Ausbourg, laissa à ses héritiers plus de six millions d'écus d'or, sans compter d'autres richesses acquises par le Commerce dans l'espace de soixante-dix ans. Cette Maison porte aujourd'hui le titre de Comtes de l'Empire, & a de très-grandes alliances.

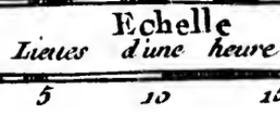
V. l'a  
92.

ues de  
la ba-  
gna au  
Alliés  
lec.

re n'a  
z bien  
nt son  
es ri-  
nçois  
ire la  
la su-  
a un  
Orte-  
ort en

ines ,  
rope  
est le  
ent ,  
nces.  
font  
ville  
.

ugger ,  
six mil-  
equies :  
Cete :  
mpire :



PROVINCES UNIES

DES PAYS-BAS

Par le Sr Robert de Vaugoudy  
Avec Privilege du Roy  
1750.

MER D'ALLEMAGNE

55

Occident

52

51

21

22

Midy 23



Septent 23

24

25

Echelle

mes d'une heure



53

52

51

Orient

Midy 23

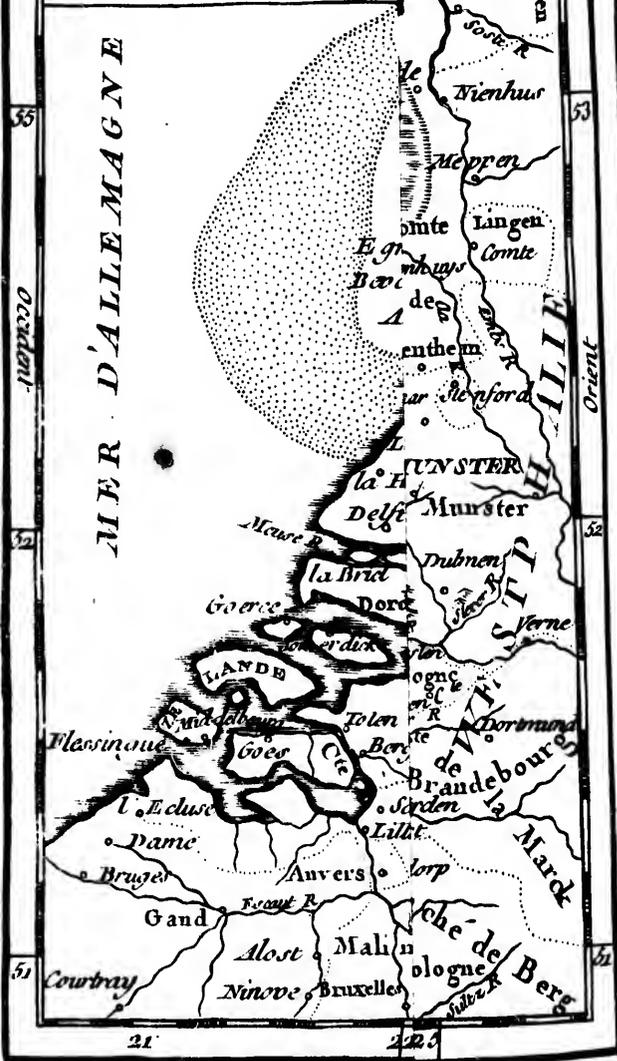
24

25

PROVINCES UNIES

DES PAYS-BAS

Par les<sup>s</sup> Robert de Vaugoudy  
Avec Privilege du Roy  
1750.



mo  
fon  
de  
D  
de  
Ut  
ber  
du  
ble  
on  
de  
ne  
fer  
Co  
qu  
de  
tro  
G  
qu  
un  
F  
d  
v  
v  
s



pour apprendre la Géographie. 199

Dans le Duché de Gueldres , Ruremonde Evêché , & Gueldres place forte, font, la premiere à l'Impératrice Reine de Hongrie, & la seconde au Roi de Prusse.

### DES PROVINCES-UNIES.

Ces Provinces, ainsi appellées à cause de l'union qu'elles firent entre elles à Utrecht en 1579 pour conserver leur liberté , prirent aussi le nom de *Hollandé*, du nom particulier de la plus considérable de ces Provinces , & les Habitans ont celui de *Hollandois*.

Les Provinces-Unies sont au nombre de huit, mais réduites à sept; elles donnent leurs voix en cet ordre dans les Assemblées : le Duché de Gueldres & le Comté de Zutphen, qui ne font plus qu'une Province; les Comtés de Hollande & de Zélande; les Seigneuries d'Utrecht, de Frise, d'Over-Yffel, & de Groningue.

Ces Provinces sont autant de républiques, qui toutes ensemble n'en font qu'une qu'on nomme *les Etats Généraux des Provinces-Unies des Pays Bas*. Chacune d'elles est un Etat souverain, qui se gouverne selon ses Loix & ses Coutumes; les villes mêmes sont de petites républiques gouvernées par un Sénat, & jouissent

du pouvoir souverain en plusieurs choses, quoique soumises à leurs Etats provinciaux dans tout le reste.

Le gouvernement de cet Etat est démocratique, mêlé d'un peu d'aristocratie, puisque les Etats de chaque Province sont composés de nobles, qui tous ensemble ont une voix, & des députés des villes qui ont chacune la leur.

Les Députés que chaque Province choisit forment à la Haye trois Assemblées, qui sont les Etats Généraux, le Conseil d'Etat & la Chambre des Comptes.

L'Assemblée qu'on nomme les *Etats Généraux des Provinces-Unies*, a la principale direction des affaires, & donne audience aux ministres étrangers: quelques affaires s'y reglent à la pluralité des voix; d'autres demandent le consentement unanime des Provinces, comme lorsqu'il s'agit de la paix ou de la guerre, des alliances, de la valeur de la monnoie, &c. Dans les affaires qui se reglent à la pluralité des voix, on n'y opine pas par têtes, mais par nombre de Provinces, qui y envoient chacune autant de députés qu'elles veulent, mais qui n'ont tous ensemble qu'une voix. Chaque Province y préside sa semaine, selon son rang; & c'est à son député-président que

les  
fer  
ou  
L  
tion  
Gén  
puté  
Hol  
Seig  
la S  
gne  
don  
ralit  
L  
auffi  
conn  
La  
ces P  
geme  
tibles  
las d  
regar  
& ty  
des a  
cas c  
tâteu  
s'est  
mes  
*Stath*  
de re  
ce a

les Ministres étrangers doivent s'adresser, quand ils veulent avoir audience, ou présenter quelque mémoire.

Le *Conseil d'Etat* exécute les résolutions prises dans l'Assemblée des Etats Généraux ; il est composé de douze Députés. La Gueldre y en envoie deux ; la Hollande, trois ; la Zélande, deux ; la Seigneurie d'Utrecht, un ; la Frise, deux ; la Seigneurie d'Over-Yssel, un ; la Seigneurie de Groningue, un. Les affaires dont ils connoissent sont réglées à la pluralité des voix.

La *Chambre des Comptes*, composée aussi des Députés de chaque Province, connoît des Finances.

La révolution qui vient d'arriver dans ces Provinces, peut avoir fait des changemens considérables dans plusieurs articles de leur Gouvernement. Le Peuple las d'être soumis à des magistrats dont il regardoit les places comme héréditaires & tyranniques, a cru que la proximité des armées Françoises le mettoit dans le cas où les Romains demandoient un dictateur ; il a crié ; dans plusieurs villes il s'est assemblé tumultueusement & en armes aux portes du Sénat, demandant un *Stathouder*, de ce ton qui ne souffre pas de refus. Chaque ville, chaque province a donc reconnu pour Stathouder, ou

Gouverneur général, le Prince Guillaume de Nassau-Orange, gendre du Roi d'Angleterre; & pour ne pas faire une révolution passagere comme le péril qui l'occasionnoit, le peuple, qui se borne rarement à une premiere demande, a voulu que le Stadhouderat fût permanent dans cette Maison, & héréditaire même aux filles.

Le terrain de plusieurs de ces Provinces est plus bas que la surface de la mer, qui les inonderoit, si elle n'étoit arrêtée par des digues aussi dispendieuses que belles & hardies. Il y a même en quelques endroits, sur ces digues, de petits canaux dans lesquels des moulins à vent élevent & versent les eaux de pluie, & celles qui ont pû filtrer au travers des digues.

Toutes ces terres basses & aquatiques ne peuvent gueres être employées qu'en pâturages; ils y sont excellens, & on y nourrit des bestiaux, dont on tire une quantité étonnante de beurre & de fromages qui se distribuent de tous côtés. Mais la plus grande richesse des Hollandois vient de leurs manufactures & de leur commerce, tant sur mer que sur terre: c'est par là qu'ils ont réparé la stérilité de leur pays, & y ont rendu abondant tout ce qu'il y a de meilleur & de

plus  
com  
prin  
d'ou  
tire  
fante  
ving  
mes  
lebr  
tête  
des I  
coup  
Le  
séné  
le co  
cuse  
Les l  
born  
de pl  
les p  
de la  
La  
Unie  
tres l  
cepté  
tolér  
rière  
ques  
Le  
Unie  
ches

plus rare dans les Pays étrangers. Ils commercent par toute la terre, mais principalement aux Indes Orientales, d'où la Compagnie qui en porte le nom tire des profits immenses. Elle est si puissante, qu'elle entretient près de quatre-vingt mille hommes, ou portant les armes, ou travaillant pour elle. Cette célèbre Compagnie vient de mettre à sa tête le Prince Stathouder. La Compagnie des Indes Occidentales n'est pas à beaucoup près si considérable.

Les Hollandois sont bons, laborieux, sensés, sérieux, politiques, habiles pour le commerce & la navigation; on les accuse d'avoir trop d'avidité pour le gain. Les Hollandoises, assez belles d'ailleurs, bornent leur ambition au tranquille soin de plaire à leurs maris, & à celui qu'elles prennent de l'intérieur du ménage; de la propreté & de l'économie.

La Religion dominante des Provinces-Unies est la Prétendue Réformée: les autres Religions y sont aussi permises, excepté la Catholique, qui y est seulement tolérée, & la Socinienne, qui y est entièrement défendue. Les Eglises Catholiques sont sans cloches & comme des salles.

Le Rhin arrivé dans les Provinces-Unies, s'y divise en quatre grosses branches, le Vahal, l'Yssel, le Leck, & la

branche qui retient le nom du Rhin : cette dernière se perd dans les sables au-dessus de Leyde ; & ce fleuve ne porte plus son nom jusqu'à la mer , depuis l'an 860, que l'Océan s'étant débordé , ruina son embouchure.

Les différentes branches du Rhin , la Meuse , & quantité de canaux qu'on a faits , facilitent le transport des marchandises , & contribuent à rendre dans ce Pays le Commerce aussi immense qu'aisé.

Le Duché de Gueldres avec Zutphen a ,	}	Nimegue , <i>F.</i>
		Bommel , <i>F.</i>
		Arnhem.
		Hardewick , <i>Un. F.</i>
		Zutphen.
		Doësbourg.

Nimegue est une ville assez forte , sur le Vahal ; elle fut prise en 1672 par les François , qui s'emparèrent de quantité d'autres places , après leur fameux passage du Rhin à la nage. Nimegue est fameuse par le traité de paix qui y fut conclu le 10 Août 1678 entre la France & les Alliés.

Ce qu'on appelle le haut quartier de Gueldres n'est point aux Hollandois entier , ils y ont Venlo & quelques autres lieux ; mais la ville même de Gueldres est au Roi de Prusse , & celle de Ruremonde , Evêché , est à l'Impératrice-Reine de Hongrie.

Dans  
land  
mar

C  
plée  
& m  
récap  
& n  
ni pu  
ment  
& un  
a fai  
quatr  
La m  
reten  
tretie  
An  
fort r  
des p  
l'Euro  
fort p  
très-g  
admin  
fice d  
des ru  
corde

Dans la Hol-  
lande on re-  
marque,

Amsterdam, *Po.*  
Harlem.  
Leyde, *Un.*  
La Haye.  
Delft.  
Rotterdam, *Po.*  
Dordrecht.  
La Brille.

Cette Province est extrêmement peuplée, quoique l'air y soit humide, froid, & mal-sain; la terre y est aussi fort marécageuse, couverte de glaces en hiver, & n'a que des pâturages: l'eau n'y est ni pure ni saine. On y brûle communément des tourbes qui font un feu sombre & une fumée de mauvaise odeur: ce qui a fait dire au savant Grotius, que *les quatre élémens n'y valent pas grand'chose.* La mer inonderoit ce Pays, si elle n'étoit retenue par de fortes digues qu'on entretient avec grand soin.

Amsterdam est grande, belle, riche; fort marchande, bien peuplée, & une des plus considérables villes de toute l'Europe. Quoique son port ne soit pas fort profond, il est toujours couvert d'un très-grand nombre de vaisseaux. On y admire l'Hôtel de-Ville, la Bourse, l'édifice dit l'Amirauté, la beauté des grandes rues, qui la plûpart sont tirées au cordeau, avec des canaux dans le mi-

lieu, bordés de tilleuls, &c. Le célèbre Ruyter y a son tombeau.

Leyde, grande & belle ville, est célèbre par son Université établie par Guillaume Prince d'Orange en 1575, & par le siège qu'elle soutint pendant cinq mois contre les Espagnols en 1574, qui furent obligés de le lever: on y conserve avec soin les squelettes de quelques pigeons qui pendant ce siège portoient au prince d'Orange les lettres des assiégés.

Rotterdam est la ville la plus riche & la plus marchande de ces Provinces, après Amsterdam, à cause de son port qui est fort bon. C'est la patrie d'*Erasmé*, qui y a une statue de bronze élevée sur l'un des deux ponts de la ville.

La Haye, simple bourg, mais le plus grand, le plus beau, & le plus riche de l'Europe, est le lieu où se tiennent les Etats Généraux & où demeurent les Ambassadeurs. Les deux frères Jean & Corneille de With y furent massacrés le 20 Août 1672.

Riswich, château près la Haye, est fameux par la paix de 1697.

Dordrecht, ou Dort, port à l'embouchure de la Meuse, est dans une île qui tenoit autrefois au continent, & qui en fut séparée en 1421 par une haute mer qui engloutit soixante-douze tant bourgs

que v  
le dr  
Il s'y  
jusqu  
pour  
Cetta  
graph  
Ha  
merie  
De  
faïen  
ces d  
Trom  
port,  
vaiffe  
La Zé

La  
en gra  
celle  
a Mid  
par so  
Franc  
une C  
&c.

La Se  
d'Uu

Utr  
Seigne  
Bavie  
chasse

que villages. Cette ville est riche, & a le droit de parler la première aux Etats. Il s'y tint au mois de Novembre 1617, jusqu'en Mai 1618, un Synode fameux pour la Religion Prétendue Réformée. Cette ville a vû naître le fameux géographe *Paul Merulla*; mort en 1607.

Harlem dispute l'invention de l'Imprimerie à la ville de Mayence.

Delft a une riche fabrique de belle faïence: on y voit le mausolée des princes d'Orange, & le tombeau de l'amiral Tromp. Le Texel est une île avec un port, d'où partent & où arrivent les gros vaisseaux.

La Zélande a; } Middelbourg.  
                          } Flessingue, *Po.*

La Province de Zélande, fort fertile en grain, est composée de sept îles, dont celle de Walkeren, la plus considérable, a Middelbourg, ville assez belle, & riche par son commerce, sur-tout des vins de France. Il y a un Collège de l'Amirauté, une Chambre de la Compagnie des Indes, &c.

La Seigneurie } Utrecht, *Un.*  
d'Utrecht a, } Amersfort.

Utrecht appartenoit autrefois avec sa Seigneurie à son Archevêque; Henri de Bavière, qui le fut le dernier, s'étant fait chasser par les habitans, transporta son

droit à l'Empereur Charles-Quint, qui s'empara de cette Province; elle est assez agréable, & jouit d'un air fort sain. Cette ville grande & belle, est célèbre par la paix de 1713. Les Etats Généraux y souffrent depuis peu un Archevêque Catholique. Elle a donné naissance au Pape *Adrien VI.*

La Frise a, { Leuwarde, *grande & belle.*  
Harlingue, *Po. F.*  
Franeker, *Un.*

La Frise est fertile en bled dans quelques endroits; il y a d'excellens pâturages, où l'on nourrit quantité de bétail, principalement de très-beaux chevaux.

La Seigneurie { Deventer, *F.*  
d'Over-Yffel a, { Campen, *Po. très-jolie ville.*

La Seigneurie d'Over-Yffel appartenoit aux Archevêques d'Utrecht; Henri de Baviere, l'un d'eux, la céda à Charles-Quint.

La Seigneurie de Groningue a Groningue, ville grande, belle & forte, avec une célèbre Université. Les Ommelandes, c'est-à-dire pays circonvoisins, n'ont que des bourgs & des villages, avec d'immenses pâturages, où l'on nourrit quantité de chevaux pour le charroi.

Les Hollandois, sous le titre de Pays conquis, possèdent une partie du Duché

de Bra  
on app  
& Fla  
de Ma  
du Du

Le Bra  
Hollan

Bos  
forte à  
par le  
Espagn  
Berg  
peut é  
comm  
de fort  
de Par  
1622.  
après d  
bre 17  
Loëve

La Flan  
Hollan

Tou  
prise p  
Mas  
assez b  
alloit d

*pour apprendre la Géographie.* 209  
 de Brabant & du Comté de Flandre, qu'on appelle pour cela *Brabant Hollandois* & *Flandre Hollandoise*, avec le territoire de Mastricht près de Liège, & la partie du Duché de Limbourg où est Wick.

Le Brabant } Bosleduc, *F.*  
 Hollandois a, } Breda, *F.*  
 } Berg-op-zoom, *F.*  
 } Grave.

Bosleduc est une grande ville, très-forte à cause de ses marais. Elle fut prise par le Prince d'Orange en 1629, sur les Espagnols.

Berg-op-zoom, place très-forte, & qui peut être secourue par un canal qui communique à la Meuse, & qui est bordé de forts, fut assiégée en vain par le Duc de Parme en 1581, & par Spinola en 1622. Les François l'ont prise d'assaut après deux mois de siège, le 16 Septembre 1747, sous les ordres de M. de Loëwendhal; elle a été rendue en 1748.

La Flandre } L'Ecluse, *F.*  
 Hollandoise a, } Le Sas de Gand, *F.*  
 } Hulst, *F.*  
 } Axel, *F.*

Toute la Flandre Hollandoise a été prise par les François en 1747.

Mastricht est une ville très-forte & assez belle; assiégée par les François, elle alloit capituler en 1748, quand elle leur

fut ouverte par les préliminaires de la paix signés à Aix-la-Chapelle : on y voit le tombeau du savant *Claude Saumaise*, mort aux Eaux de Spa en 1653.

Laufelt à l'ouest de Mastricht, & Raucoux à l'ouest & auprès de Liège, ont vu les deux déroutes des Alliés battus par les François en 1746 & 1747.



## DE LA SUISSE.

**L**A Suisse, autrefois Province de l'Allemagne, est aujourd'hui une République divisée en treize Cantons qui sont indépendans les uns des autres, mais confédérés pour leur conservation mutuelle. Cette confédération commença l'an 1307, par les Cantons de Schwitz, d'Uri & d'Underval, qui ne pouvant souffrir la tyrannie d'un Gouverneur que l'Empereur Albert (fils du fameux Rodolphe de Habsbourg, tige de la Maison d'Autriche), leur avoit envoyé, tuerent leur Gouverneur\*, & secouerent le joug :

\* Ce Gouverneur se nommoit *Grifler* ; il obligeoit les Suisses à rendre hommage non - seulement à sa personne, mais même à son bonnet : un nommé *Guillaume Tell*, qui n'avoit pas voulu s'y soumettre, fut condamné à abattre à coups de fleches une pomme sur la tête de son fils : il y réussit, & peu après il tua *Grifler*, & cria le premier *liberté*.

ils ba  
trichi  
taille  
Le  
la Ré  
Les  
premi  
1332  
1352  
leure  
1501  
Le  
niere  
testan  
de Sch  
de Sol  
geois  
vent  
au lie  
que d  
d'Und  
penze  
& vill  
aux c  
De  
testan  
ne ; se  
bourg  
& Lu  
testan  
ris &

*pour apprendre la Géographie.* 217

ils battirent ensuite plusieurs fois les Autrichiens, & sur-tout en 1315, qu'une bataille décisive mit le sceau à leur liberté.

Le nom de *Suisses* fut donné dès-lors à la République naissante.

Les autres Cantons s'unirent à ces premiers en différens tems; Lucerne en 1332, Zurich en 1351, Zug & Glaris en 1352, Berne en 1353, Fribourg & Soleure en 1481, Bâle & Schafouse en 1501, & Appenzel en 1513.

Le Gouvernement est en quelque manière aristocratique dans les quatre Protestans, de Zurich, de Berne, de Bâle & de Schafouse, & dans ceux de Lucerne, de Soleure & de Fribourg; les seuls bourgeois des capitales de ces Cantons peuvent y avoir part au Gouvernement: au lieu qu'il est entièrement démocratique dans les cantons d'Uri, de Schwitz, d'Underwald, de Zug, de Glaris & d'Appenzel; & tous les habitans des bourgs & villages peuvent également prétendre aux charges.

Des treize Cantons quatre sont Protestans, *Bâle, Schafouse, Zurich & Berne*; sept sont Catholiques, *Soleure, Fribourg, Underwald, Uri, Schwitz, Zug & Lucerne*; & deux sont mêlés de Protestans & de Catholiques, sçavoir, *Glaris & Appenzel*. Les Cantons Catholiques

tiennent leurs assemblées particulières à Lucerne, les Protestans à Araw, & tous les Cantons ensemble à Bade.

Chaque Canton porte le nom de sa ville ou de son bourg le plus considérable, excepté ceux d'Uri & d'Underwald.

Le Canton de Berne, le plus grand & le plus puissant de tous, peut armer soixante mille hommes.

Les Suisses, autrefois Helvetiens, sont courageux, robustes, laborieux, fideles, & religieux observateurs de leur parole : quoique grossiers en apparence, ils sont bons politiques & entendent bien leurs intérêts ; ils aiment la guerre, & ils passent pour de bonnes troupes, fermes surtout & inébranlables dans un choc ; & comme leur liberté est en sûreté derrière leurs montagnes, ils en sortent volontiers, & vont gagner l'argent de presque toutes les puissances de l'Europe, en portant les armes à leur service.

La Suisse passe pour le Pays le plus élevé de l'Europe ; trois des plus grands fleuves de cette partie de la terre, le Danube, qui coule vers l'orient ; le Rhin, qui va vers l'occident ; & le Rhône, qui coule vers le midi, ont leurs sources, ou dans la Suisse, ou aux environs. L'Aar y prend aussi la sienne.

La terre n'y est gueres fertile, à cause

du gr.  
en réc  
ples &  
Ses  
nève

Les vill  
plus  
quable  
Suisse

Bâle  
puis  
neuvie  
de ce r  
& la pl  
Son Eg  
aussi-bi  
un gran  
lerie :  
primeri  
le Pape  
tint en  
fameux  
Holbein

du grand nombre de ses montagnes, qui en récompense donnent beaucoup de simples & de bons pâturages.

Ses principaux lacs sont ceux de Genève & de Constance.

Les villes les plus remarquables de la Suisse sont,

- Bâle, *Un.*
- Schafouse.
- Zurich.
- Berne.
- Soleure, *F.*
- Fribourg, *F.*
- Stantz, au Canton d'*Under-*  
*vald.*
- Altorf, au Canton d'*Uri.*
- Schwitz.
- Lucerne.
- Zug.
- Glaris.
- Appenzel.

Bâle, ville très-ancienne, alliée depuis 1509 aux Suisses, dont elle fait le neuvieme Canton, capitale du Canton de ce nom, est grande, propre, belle, & la plus considérable de toute la Suisse. Son Eglise Cathédrale est magnifique, aussi bien que la maison de-ville; elle fait un grand commerce, sur-tout en quincaillerie: cette ville est célèbre par son Imprimerie, par son Université fondée par le Pape Pie II. & par le Concile qui s'y tint en 1431. C'est la patrie des *Bernoulli*, fameux Mathématiciens, du célèbre *Holbein*, & du sieur *Buxtorff*.

L'Evêque de Bâle, depuis le Calvinisme, réside à Porentru.

Schafouse, capitale de son canton, est médiocrement grande; mais les rues en sont larges, & les maisons bien bâties; elle a un beau pont sur le Rhin, qui peu après fait un saut. La maison-de-ville, l'arsenal & la bibliothèque sont à voir.

Zurich, capitale de son Canton, & située à un des bouts d'un lac de même nom, est une ville ancienne, grande, bien bâtie, peuplée & riche par le commerce de crêpon & de soie qu'on y fabrique: elle a une bibliothèque publique & un très-bel arsenal.

Berne, capitale du Canton de ce nom; est riche & peuplée: cette ville est étroite & longue, comme l'île formée par l'Aar, sur laquelle elle est bâtie.

Lausane, petite ville de ce Canton, étant devenue Protestante, l'Evêché en a été transféré à Fribourg.

Le Château de Habsbourg, dont les Comtes ont été la tige de la Maison d'Autriche, est au nord de Berne sur l'Aar.

Soleure, ville la plus ancienne de la Suisse \*, capitale de son Canton, est assez bien fortifiée, & séparée par l'Aar en grande & petite ville: les Jésuites y

\* *In Celtis nihil est SALODURO antiquius, unis Exceptis Treveris, quarum ego diſſa ſoror.*

ont un beau Collège, & l'Ambassadeur de France y fait sa résidence ordinaire.

Fribourg, capitale du Canton de ce nom, est grande & belle, quoique sur le penchant d'une montagne raboteuse; elle est gouvernée par un grand & par un petit Conseil.

Grieres, au midi de Fribourg, est connu par ses fromages.

Le Canton d'Underwald, n'a que le bourg de Stantz.

Le canton d'Uri n'a de place considérable que le bourg d'Altorf.

Schwitz, qui donne le nom à ce Canton, est un bourg qui n'a qu'une seule Eglise & quelques maisons religieuses.

Lucerne, capitale de son Canton, sans être grande, est bien peuplée, riche & commerçante; le Nonce du Pape & l'Ambassadeur d'Espagne y font leur résidence, & les Jésuites y ont un beau collège.

Zug, petite ville de ce Canton, a une maison-de-ville assez belle.

Glaris n'est qu'un bourg dont les habitans sont en partie Réformés & en partie Catholiques.

Appenzel, dont le Canton tire son nom, est un gros bourg, riche & bien peuplé: ses habitans sont moitié Réformés, moitié Catholiques.

Les Suisses ont plusieurs Alliés, dont

les principaux sont les Grisons, Protestans ; le Valais, Catholique ; & la République de Genève, Protestante.

Coire, Evêché, est la principale ville du Pays des Grisons. La partie Catholique de la ville est très-petite.

La Valteline, pays dépendant des Grisons, a pour capitale Sondrio.

Sion, Evêché, est la capitale du Valais ; son Evêque est Prince de l'Empire.

Genève, ville riche, marchande, & fort peuplée, se gouverne en forme de République : les ducs de Savoye prétendent qu'elle leur appartient. Elle avoit un Evêque, qui prenoit la qualité de *Prince de Genève* : mais les habitans, en embrassant les nouvelles opinions de Calvin, le chasserent, & il fait à-présent sa résidence à Annecy en Savoye.

Les autres alliés des Suisses, mais moins considérables, sont l'Abbé de *Saint-Gal*, qui porte le titre de *Prince*, la ville de Saint-Gal, qui est une espece de République, la ville de Neuchâtel sur le lac de ce nom, & son territoire qui a le titre de Principauté, avec celle de Valangin qui y est réunie, & la ville de Mulhausen dans le Suntgaw en Alsace.

A la mort de Madame de Nemours, Princesse de Neuchâtel en 1707, la Principauté

cipauté de Neuchâtel est venue au Roi de Prusse.

Plusieurs petits Bailliages, Comtés; &c. enclavés dans ces treize Cantons, n'en font partie qu'à titre de Sujets.



## DE LA SAVOYE.

**L**A Savoie est un Duché qui est plus considérable par sa grandeur que par la qualité du Pays: l'air y est froid, à cause du grand nombre de ses montagnes, qui sont presque toujours couvertes de neige; & le terroir en est peu fertile, si ce n'est en quelques endroits, où l'on recueille assez de bled & de vin.

Le Duc de Savoie est d'une maison très-ancienne & fort illustre, qui possède cet Etat souverain par ordre de succession depuis plus de sept cens ans; il porte le titre de Vicaire perpétuel de l'Empire, & prend la qualité de *Roi de Chypre*, à cause des droits qu'il a sur ce Royaume par la donation qu'en fit en 1487, à l'un de ses ancêtres ( Charles Duc de Savoie ), Charlotte de Lusignan, fille & héritière de Jean, dernier Roi de Chypre: elle avoit épousé Louis de Savoie, oncle de

Charles. La Loi Salique est reçue en Savoye, aussi bien qu'en France, & les filles n'y héritent point de la Souveraineté.

Le Duc de Savoye, par le traité d'Utrecht en 1713, fut mis en possession de la Sicile, avec le titre de *Roi*: mais cette île lui ayant été enlevée par les Espagnols en 1718, la Sardaigne lui fut donnée en échange; & il porte le titre de *Roi de Sardaigne*, & son fils aîné a pris celui de *Duc de Savoye*.

Les Savoyards sont bons, fideles, industrieux, laborieux & ménagers.

La Religion Catholique est la seule que l'on y professe.

On divise la Savoye en six parties, dont trois vers le septentrion, qui sont le *Génevois*, le *Chablais*, le *Faucigny*; & trois vers le midi, la *Savoye propre*, la *Tarentaise* & la *Maurienne*.

Le *Génevois* a, [ *Annecy*, *Ev.*

Le *Chablais* a, { *Thonon.*  
                          { *Ripaille.*

Le *Faucigny* a, [ *Bonneville.*

La *Savoye propre* a, { *Chambéry*, *Cap. Par. CCom*  
                          { *Montmélian.*

La *Tarentaise* a, { *Mousters*, *Arc.*  
                          { *Saint-Maurice.*

La *Maurienne* a, [ *Saint-Jean*, *Ev.*

le  
est  
tea  
bât  
de l  
nad  
C  
Réab  
M  
sa su  
rend  
prise  
nat e  
menc  
déma  
la ren  
état,  
tellem  
Rip  
Duc d  
noit la  
fance  
le Cor  
le nor  
Thiare  
qué ses  
treuse  
le bord

*pour apprendre la Géographie.* 219

Chambéry, capitale de la Savoye, & le siège du Parlement nommé le *Sénat*, est assez bien bâtie, avec un bon château : les maisons de la principale rue, bâties en portiques assez élevés, forment de belles galeries qui servent de promenades couvertes.

C'est la patrie de *Vaugelas* & de *Saint-Réal*.

Montmélian avoit une forteresse, que sa situation sur un rocher très escarpé rendoit inabordable : Henri IV. l'avoit prise cependant en 1600, & M. de Catinat en 1691. Reprise de nouveau au commencement de ce siècle, elle avoit été démantelée : les Espagnols viennent de la rendre au Roi de Sardaigne en meilleur état, y ayant rétabli les fortifications tellement qu'elle est.

*Ripaille* est célèbre par la retraite du Duc de Savoye Amédée VIII. qui y menoit la vie délicieuse qui a donné naissance au proverbe, *faire ripaille*, quand le Concile de Constance l'élut Pape sous le nom de Félix V. mais il abdiqua sa Thiare peu après, comme il avoit abdiqué ses Etats : c'est aujourd'hui une Chartruse belle & riche ; elle est située sur le bord du lac de Genève.



Kij



## DE L'ITALIE.

**L'**ITALIE, si célèbre autrefois, & la maîtresse du monde, en est du-moins encore un des plus beaux Pays; les Alpes la séparent de la France, de la Savoye, de la Suisse, & de l'Allemagne; & le Mont Apennin la traverse dans toute sa longueur: l'air en général y est sain, quoique fort chaud; & la terre qui y est très-fertile, produit abondamment du bled, du vin, de l'huile, des oranges, des citrons, des grenades, & beaucoup d'autres fruits excellens: on y nourrit quantité de vers à soie, ce qui en fait un des meilleurs revenus.

Les Italiens aiment assez l'oïsveté, & préfèrent les intrigues à la profession des armes, quoiqu'ils ne manquent pas de valeur quand ils sont aguerris: ils sont grands politiques, spirituels, propres aux sciences, aux affaires, & sur-tout aux arts: ils excellent dans l'Architecture, la Peinture, la Sculpture, la Poésie & la Musique.

On leur a reproché jusqu'ici d'être jaloux à l'excès, & vindicatifs au point de



I E.

s, & la  
u-moins  
es Alpes  
Savoie,  
e; & le  
toute fa  
est sain,  
qui y est  
ment du  
oranges,  
beaucoup  
y nourrit  
en fait un

siveté, &  
ession des  
nt pas de  
s: ils font  
opres aux  
-tout aux  
hitecture,  
oésie & la

i d'être ja-  
au point de



Septent

24 25 26 27 28 29 30 31 32



M E R

M E D I T E R R A N E A

A F R I Q U E

25 26 27 28 29 30 31 32

Midy

ITALIE  
 Par le S<sup>r</sup> Robert  
 de Vaugondy  
 avec Privilege 1760  
 Echelle



*pou*  
ne se pa  
assina  
premier  
n'y sont  
tant de  
ce qu'on  
plusieur  
leur rep  
tant est  
donnent

Quan  
lui font  
voisines  
manité,  
eux pres  
ses du-m  
à écoute  
impunit  
est le gr  
des diff  
chapper  
peu d'h  
des azy  
sacré,  
peut ar  
malités  
tiques r  
intéress  
moyen  
quelque  
comme

ne se pas faire un grand scrupule d'un assassinat. Ils commencent à se corriger du premier défaut : les femmes & les filles n'y sont plus enfermées & gardées avec tant de rigidité ; il ne tient pas même à ce qu'on appelle le beau monde, dans plusieurs des principales villes, qu'on ne leur reproche bientôt le défaut contraire ; tant est contagieux l'exemple que leur donnent quelques voisins.

Quant à la Vengeance, si les Italiens lui font plus de sacrifices que les nations voisines, c'est peut-être moins par inhumanité, que parce que son culte est chez eux presque sans conséquence : deux choses du moins semblent inviter les méchans à écouter sa voix, qui leur promet une impunité presque certaine ; la première est le grand nombre & le peu d'étendue des différens Etats, dont il est aisé d'échapper en peu de tems, quelquefois en peu d'heures ; la seconde est la facilité des azyles, chaque Eglise étant un lieu sacré, où par une piété cruelle on ne peut arrêter un assassin qu'après des formalités, pendant lesquelles les Ecclésiastiques mêmes, qui croient leur honneur intéressé à le sauver, lui en facilitent les moyens. Heureusement qu'à Naples & en quelques autres endroits de l'Italie, on commence à revenir de ce préjugé dan-

gereux , & à croire que le Sanctuaire ne doit point être le refuge des grands criminels ; les Eglises ne s'y ouvrent plus gueres qu'aux crimes legers & pardonables.

L'empressement des Italiens pour les honneurs & les grands titres , & la facilité d'en faire créer par les Souverains Pontifes qui s'y succedent si fréquemment , & qui sont pris indistinctement dans toutes les Provinces & dans toutes les grandes familles , ont rempli ce Pays de Principautés , de Duchés , de Comtés & de Marquisats , & sur-tout d'Archevêchés & d'Evêchés \*.

La Religion Catholique est la seule professée en Italie ; l'Inquisition qu'on y a établie empêche qu'il ne s'y introduise de doctrine contraire : mais ce n'est plus cette Inquisition sévère dont le nom seul faisoit frémir ; c'est un Tribunal qui commence à ne punir que les crimes avérés & publics , qui seroient punis dans tout autre Etat.

La langue Italienne est fort agréable & fort douce ; on dit qu'elle sied mieux aux femmes qu'aux hommes , & qu'elle est plus pure dans la Toscane qu'en aucun autre lieu.

Les rivieres les plus considérables de

\* 40 Archevêchés , & 285 Evêchés.

l'Ita  
l'Ad  
jeur  
les p  
L  
repr  
Elle  
raie  
le P  
d'H  
cell  
Gra  
poir  
pita  
ce  
Rom  
C  
nale  
ense  
la p  
die  
bliq  
de l  
la R  
a tr  
l'Et  
Nap  
con

l'Italie sont le Pô , l'Adda , le Tessin , l'Adige , l'Arno & le Tibre : le lac Majeur & ceux de Come & de Garde , sont les principaux.

L'Italie est une grande presqu'île , qui représente assez bien la figure d'une botte. Elle est partagée entre plusieurs Souverains , dont les principaux sont le Pape , le Roi de Naples , l'Impératrice-Reine d'Hongrie , la République de Venise , celle de Gènes , le Duc de Savoye , le Grand Duc de Toscane , &c. Elle n'a point , à proprement parler , de ville capitale : mais si quelqu'une pouvoit avoir ce titre , ce seroit sans doute celle de Rome.

On divise l'Italie en partie septentrionale & en méridionale , qui comprennent ensemble dix principales Souverainetés : la première , qui est l'ancienne Lombardie , en a sept ; le Piémont , la République de Gènes , les Duchés de Milan , de Parme , de Modene , de Mantoue , & la République de Venise. La seconde en a trois ; le grand Duché de Toscane , l'Etat Ecclésiastique , & le Royaume de Naples. On joint à l'Italie plusieurs îles considérables qui sont aux environs.



## I. L E P I É M O N T.

Le Piémont, après avoir eu ses Princes particuliers, passa par alliance aux Ducs de Savoye dès le onzieme siecle. Ce Pays, quoique montagneux en bien des endroits, est assez fertile en bled, en vin, & en fruits; on y cultive des oliviers vers le Comté de Nice, des mûriers partout, dont on tire quantité de très-belle soie, & du riz, de même que dans le Milanès & quelques autres parties de la Lombardie.

L'autorité de l'Inquisition en Piémont est bornée à y avoir un simple Vicaire du Saint-Office, qui n'y peut rien sans le concours de la Puissance séculière.

Le Piémont comprend :

- |                              |   |   |
|------------------------------|---|---|
|                              | } | Turin, <i>Cap. Arc. Un. F.</i>                          |
|                              |   | Yvrée, <i>Ev. F.</i>                                    |
|                              |   | Suze, <i>F. avec un bon château sur un roc.</i>         |
| La Principauté de Piémont a, |   | Pignerol, <i>démoli, érigé en Ev. en 1749.</i>          |
|                              |   | Carignan, <i>petit bourg avec titre de Principauté.</i> |
|                              |   | Coni, <i>F.</i>   |
|                              | } | Demont, <i>F.</i>                                       |
|                              |   | Oneille, <i>P. Principauté sur la côte de Gènes.</i>    |
| Le Duché d'Aoste a,          |   | Aoste, <i>Ev.</i>                                       |

Le M  
de

Le C  
d'A

Le M  
de S

Le C  
Nic

Tu

est un

avec

marq

escali

desce

sans

Le

vant

furen

Princ

qu'eu

lanès

Mais

La

ce, à

pillée

batai

Catin

\* B

- Le Marquisat de Verceila, } Verceil, *Ev. qui relevoit autrefois du Pape.*  
 } Masseran, *Principauté.*  
 } Bielle.
- Le Comté d'Asli a, } Asti, *Ev. avec un bon château.*  
 } Verue, *F.*
- Le Marquisat de Saluces a, } Saluces, *Cap. Ev.*  
 } Carmagnole, *simple bourg, F.*  
 } Château-Dauphin, *F.*
- Le Comté de Nice a, } Nice, *Ev. F.*  
 } Ville-Franche, *Po.*

Turin, séjour du Roi de Sardaigne, est une ville neuve, régulière & belle, avec une forte citadelle qui a un puits remarquable : par le moyen d'un double escalier sans degrés, les chevaux peuvent descendre au fond, y boire, & remonter sans se rencontrer.

Le siège que les François mirent devant Turin en 1706 leur fut funeste ; ils furent forcés dans leurs lignes par le Prince Eugene, beaucoup plus foible qu'eux ; & cette déroute fit passer le Milanès & le royaume de Naples dans la Maison d'Autriche.

La Vénèrie, belle maison de plaisance, à deux lieues au nord de Turin, fut pillée par les François en 1693, après la bataille de Marfaille \*, gagnée par M. de Catinat.

\* Bourg près Pignerol,

Rivoli , autre maison de plaisance , beau château en bon air , avec une belle vûe , est à trois lieues de Turin.

Cerizolles , village sur le Pô , est célèbre par la bataille de ce nom gagnée en 1544 sur les troupes de Charles Quint , par le Comte d'Enghien âgé de vingt-deux ans.

Coni , belle ville , forte & peuplée ; fut assiégée en vain par les François & les Espagnols en 1744 , quoique le Roi de Sardaigne , qui s'étoit approché pour la secourir , eût été battu.

Vérue , place très forte , sur le Pô , fut prise par M. de Vendôme en 1705 , après un siège célèbre par sa longueur.

Nice , capitale du Comté de ce nom , qui étoit autrefois de la Provence , est une petite ville avec une mauvaise plage , dont la plûpart des Géographes font gratuitement un bon port , & les restes d'une citadelle , que sa situation , sur un roc qui s'avance dans la mer , rendoit très forte : le Roi de Sardaigne y va faire creuser un port à couvert de ce rocher , & à côté de la place. Cette ville fut prise par les François & les Espagnols en 1744 , de même que Villefranche , très-petit lieu voisin , avec un port commandé & défendu ci-devant par ce célèbre fort de Montalban qui est tout démoli.

On peut joindre au Piémont le Montferrat, qui a été cédé aux Ducs de Savoie en différentes parties & en différens tems. On pourroit même y joindre la partie du Milanés qui vient d'être cédée au Roi de Sardaigne.

Le Montfer- } Cazal, *Cap. Ev.*  
rat a, } Trin, *Ev.*  
          } Acqui, *F.*  
          } Albe, *Ev.*

## II. LA RÉPUBLIQUE DE GÈNES.

L'Etat de la République ou côte de Gènes, dite autrefois Ligurie, est un Pays fort montagneux, où l'on recueille cependant d'excellens vins & quantité d'olives.

Le gouvernement de cet Etat est aristocratique, & la souveraineté réside dans le Grand-Conseil composé des Nobles, qui y entrent à vingt-deux ans.

Le Sénat, qui a l'administration ordinaire des affaires, est composé de douze Sénateurs qui ont à leur tête le *Doge* ou Duc, que l'on change tous les deux ans.

Quand on joint au Sénat le Corps qu'on nomme *la Chambre*, composé de huit Procureurs biennaux, & des anciens Doges qui sont Procureurs perpétuels, ce Corps prend alors le nom de *Collège*;

& quand il est réuni avec deux cens Nobles , âgés au-moins de vingt-sept ans , il fait ce qu'on nomme le *Conseil d'Etat*, qui connoît de la paix , de la guerre , des alliances , &c.

Cette République a très-peu de revenu , quoique les particuliers en soient fort riches , & ayent de grands fonds dans toutes les banques de l'Europe.

La Côte de Gènes a ,	}	Gènes , <i>Cap. Arc. Po. F.</i>
		Savone , <i>Ev. F.</i>
		Final , <i>F.</i>
		Albenga , <i>Ev.</i>
		Monaco , <i>F.</i>
		Spezzia , <i>vers Lucques.</i>
		Sarzana , <i>Ev. F.</i>

Gènes . grande & forte ville , riche & peuplée , est bâtie en amphithéâtre , avec un port aussi grand que sûr . On la nomme la *Superbe* , à cause de la magnificence de ses bâtimens , auxquels les montagnes voisines fournissent du marbre en abondance . Cette ville prend de grands intérêts sur les galions d'Espagne ; elle a une riche manufacture d'étoffes de soie , velours , damas , &c. Elle a été livrée à des factions & à des révolutions sans nombre , dont la plûpart ne font pas l'éloge de sa constance .

Elle a essayé de toutes sortes de maîtres , Marquis de Montferrat , Ducs de

Mila  
Enfin  
de la  
Char  
çois  
faire  
& y  
cain.

Lo

Les A  
& en  
Ils y  
prend  
ayant  
joug  
le poi  
cains  
défen  
d'insp  
qu'ils  
& leu  
teron

Gè

Colom

Sav  
subjug  
combl

Mo

cipa  
tant  
Fran  
de Va

Milan, Empereurs, Rois de France, &c. Enfin le célèbre *André Doria*, mécontent de la France qu'il servoit, s'étant lié avec Charles-Quint en 1528, chassa les François de Gènes sa patrie, & pouvant s'en faire Souverain, il lui rendit la liberté, & y établit le Gouvernement Républicain.

Louis XIV. la fit bombarder en 1684. Les Autrichiens s'en emparèrent en 1746, & en furent chassés par le peuple révolté. Ils y revinrent en 1747, & ne purent la prendre; les François & les Espagnols y ayant jetté du secours, & la crainte d'un joug dont ils avoient commencé à sentir le poids, inspirant à ces braves Républicains cette intrépidité déterminée que la défense des foyers ne manque gueres d'inspirer: mais quelque peu de tems qu'ils ayent porté ce joug, leurs bourses & leur banque de Saint-Georges en porteront long-tems les marques.

Gènes a donné la naissance à *Christophe Colomb*.

Savone, autrefois ville libre, a été subjuguée par les Génois, qui en ont comblé le port en partie.

Monaco est la capitale de la petite Principauté de ce nom: son Prince, en se mettant en 1640 sous la protection de la France qui y tient garnison, fut fait Duc de Valentinois, &c.

Final, capitale d'un Marquisat de même nom, appartenoit au Roi d'Espagne: l'Empereur s'en étant emparé, le vendit aux Génois en 1713; ç'a été la pomme de discorde. Le Roi de Sardaigne s'étant fait donner Final par l'Impératrice-Reine d'Hongrie & le Roi d'Angleterre, auxquels il n'appartenoit pas, les Génois ont pris parti contre ces Puissances, & se sont mis à deux doigts de leur perte.

### III. LE DUCHÉ DE MILAN.

Le Duché de Milan, ou le Milanès, a eu des Ducs particuliers, & a été longtemps le théâtre de la guerre entre eux, les François, les Espagnols & les Italiens. Les Rois de France Louis XII. & François I. ayant des prétentions légitimes sur ce Duché, du chef de Valentine de Milan, héritière de sa Maison, épouse de Louis d'Orléans, second fils de Charles V. s'en rendirent plusieurs fois les maîtres, & le perdirent de même. Charles-Quint en étant demeuré paisible possesseur, le donna à son fils Philippe, qui fut depuis Roi d'Espagne: ses successeurs l'ont possédé jusqu'en 1706, que le Prince Eugene s'en empara pour la Maison d'Autriche, à laquelle il est resté.

Dans le Duché de Milan on remarque, { Milan, *Cap. Arc. Un.*  
Pavie, *Ev. Un.*  
Crémone, *Ev. F.*  
Pizighitone, *F.*  
Lodi, *Ev.*  
Gome, *Ev.*

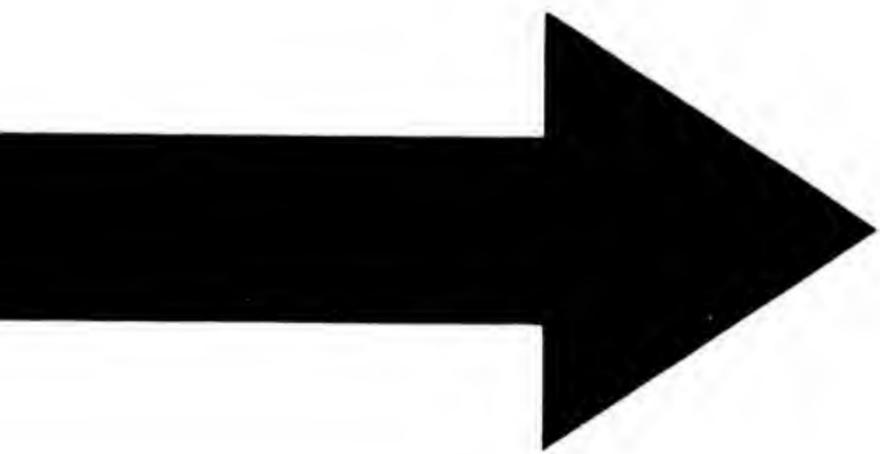
Milan, ville très-marchande & très-peuplée, surnommée *la Grande* : son château passe pour un des plus forts de l'Italie : son Eglise cathédrale, dite *le Dôme*, le céderoit à peine à S. Pierre de Rome, si elle étoit achevée.

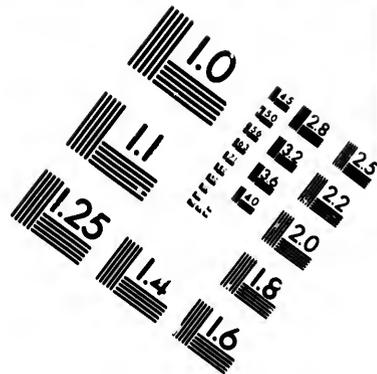
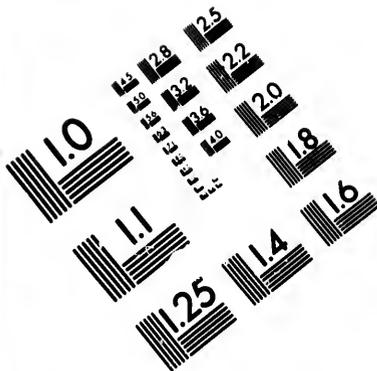
Marignan, entre Milan & Lodi, vit la longue & sanglante bataille de ce nom, que les Suisses perdirent en 1515 contre François I. qui la gagna en personne à l'âge de vingt ans.

Pavie étoit autrefois la capitale de la Lombardie, & les Rois y faisoient leur séjour : elle est mal peuplée, mal bâtie & méconnoissable. François I. l'assiégeant en 1525, le Connétable de Bourbon & les autres généraux de Charles-Quint vinrent au secours, défirent l'armée de François I. & le firent prisonnier.

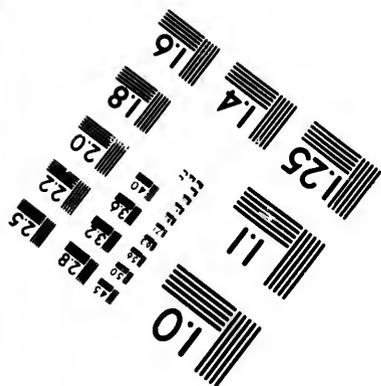
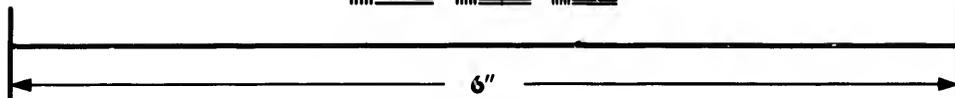
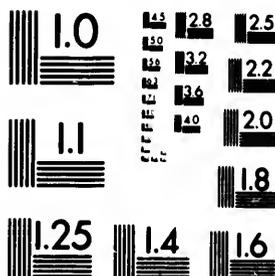
Crémone est célèbre par la valeur de trois ou quatre mille François & Irlandois, qui y étant en garnison, y furent surpris en 1702 par le Prince Eugène, qui y avoit fait entrer la nuit six mille







**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

24  
22  
20  
18  
16  
15  
14

16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1

hommes de ses meilleures troupes : la garnison se battit tout le jour , & chassa les Allemands.

Alexandrie, Valence, Novarre & Tortonne, assez bonnes villes, ont été cédées depuis peu par l'Empereur, au Roi de Sardaigne, avec quelques autres moindres, comme Vigevano, Mortare, &c. & leur territoire.

#### IV. LE DUCHÉ DE PARME.

Cet Etat, après bien des révolutions, étant tombé au pouvoir des Papes, Paul III. de la Maison Farnese, en investit en 1545 son fils Louis Farnese, à condition de dix mille écus d'hommage au Saint-Siège. Ses descendants l'ont possédé avec Plaisance jusqu'en 1738, qu'Elisabeth Farnese, Reine d'Espagne, le céda à l'Empereur, pour conserver le Royaume de Naples à son fils Dom Carlos : l'Impératrice-Reine d'Hongrie, par la paix d'Aix-la-Chapelle, vient de le rendre à Dom Philippe, deuxième fils d'Elisabeth, en y joignant le Duché de Guastalle.

Le Duché de Parme a, [ Parme, *Cap. Ev. Un. F.*

Le Duché de Plaisance a, [ Plaisance, *Ev. Un. F.*

Parme, belle & assez forte ville par sa citadelle, a une Université & un beau

: la gar-  
assa les  
& Tor-  
cédées  
Roi de  
s moine-  
re, &c.

R. M. E.

utions,  
s, Paul  
estit en  
ndition  
a Saint-  
lé avec  
lisabeth  
céda à  
oyaume  
: l'Im-  
la paix  
endre à  
fabeth,  
alle.

Ev. Un. F.

Ev. Un. F.

e par sa  
n beau

*pour apprendre la Géographie. 233*  
Collège, dit *des Nobles*. On y admire son grand théâtre. Les fromages dits Parmesans viennent de ses environs.

A côté de cette ville se donna en 1734 la sanglante bataille de Parme, où les Impériaux abandonnerent le champ de bataille aux François.

Plaisance, ainsi nommée de la beauté de sa situation, à quelques centaines de pas du Pô, est moins peuplée que Parme.

Guastalle, petite ville vers l'est de Parme, a vû la bataille de son nom en 1734, gagnée sur les Autrichiens par les François & les Piémontois.

Colorno, au nord de Parme, est la maison de plaisance des Ducs.

## V. LE DUCHÉ DE MODENE.

Le Duché de Modene, ou le Modenois, est un fief de l'Empire, & doit à l'Empereur quatre mille écus de redevance tous les ans. Cet Etat comprend aussi le Duché de Reggio.

Le Duché de  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Modene, Cap. Ev. F.} \\ \text{Modene a, } \left\{ \begin{array}{l} \text{Carpi.} \end{array} \right. \end{array} \right.$

Le Duché de  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Reggio, Ev.} \\ \text{Reggio a, } \left\{ \begin{array}{l} \text{Bercello, F.} \end{array} \right. \end{array} \right.$

Modene, ville fort ancienne, est le séjour ordinaire de ses Ducs.

Le Duché de la Mirandole est un petit état voisin qui a une ville de même nom, petite & médiocrement forte: il appartenoit à la Maison des Pics, qui a été célèbre dans le quinzième siècle, par le prodigieux savoir de Jean Pic de la Mirandole. L'Empereur Charles VI. s'en faitit dans la guerre de 1700, & le vendit au Duc de Modene.

### VI. LE DUCHÉ DE MANTOUE.

Le Duché de Mantoue, ou le Mantouan, est un fief de l'Empire. Le dernier Duc, qui étoit de la Maison de Gonzague, s'étant déclaré pour la France en 1700, l'Empereur le mit au ban de l'Empire, & se faitit de Mantoue qui fut pillée, & du Mantouan. Le Duc étant mort à Venise en 1708 sans enfans mâles, l'Empereur n'en voulut point investir les branches cadettes de Gonzague qui subsistent encore, & l'Impératrice-Reine d'Hongrie le garde de même.

Virgile étoit né aux environs de Mantoue.

Le Duché de 5 Mantoue, *Ev. F.*  
Mantoue a, 2 Gonzague.

Mantoue est située au milieu d'un lac formé par la rivière de Mincio, & cette

situation la rend extrêmement forte : on n'y peut entrer que par deux chauffées, qui ont chacune un pont-levis. Les Autrichiens la prirent en 1630 & en 1701 ; ils la pillèrent, & y ruinerent quantité de choses d'un prix inestimable, qui étoient dans le palais du Duc.

## VII. LA RÉPUBLIQUE DE VENISE.

La République de Venise, la plus ancienne de l'Europe, fut fondée dès le milieu du cinquième siècle par les Vénètes habitans des campagnes voisines, qui, pour se soustraire aux ravages que faisoient les débris des troupes d'Attila, se réfugièrent dans les îles sur lesquelles Venise est bâtie. Cette République a été fort puissante, & a possédé Chypre, Candie, & une grande partie de la Morée.

Son gouvernement est aristocratique, & entre les mains de la Noblesse Vénitienne, à la tête de laquelle est un Doge, c'est-à-dire un Duc ou Chef, qu'elle élit, & dont la charge est à vie : mais elle a le droit de le déposer, lorsqu'il devient incapable de servir la République. Il préside à tous les Conseils, où il n'a que sa voix comme les autres : les jugemens se rendent en son nom. Le jour de l'Ascension il fait en grande pompe la cérémonie

d'épouser la mer Adriatique, ou golfe de Venise, dont la République s'arroge la Souveraineté, où il jette même un anneau.

Il y a trois principaux Conseils pour l'administration de l'Etat.

I. Le *Grand Conseil*, composé de tous les nobles Vénitiens qui ont l'âge de vingt-cinq ans, élit tous tous les Magistrats, & fait toutes les loix.

II. Le *Conseil des Priés*, qui est le Sénat de Venise, composé de cent vingt Sénateurs, décide de tout ce qui regarde la guerre, la paix, les treves & les alliances. Ceux qui composent ce Sénat passent pour les plus grands politiques de l'univers.

III. Le *Collège* est composé de vingt-six Seigneurs; il donne audience aux Ambassadeurs, porte leurs demandes au Sénat, & en rapporte les réponses.

Le *Conseil des Dix*, composé de dix Sénateurs, juge des crimes d'Etat: on le renouvelle tous les ans, & chaque mois trois de ces Sénateurs sont à leur tour Inquisiteurs d'Etat, avec tant de pouvoir, qu'ils peuvent condamner à mort toutes sortes de personnes, & le Doge même, sans en rendre compte au Sénat: mais il faut que les trois voix s'accordent; sans quoi l'affaire est portée au Conseil des Dix.

Le *Conseil spirituel*, qui regle les affaires de la Religion, & qui a le Patriarche de Venise pour Président, est le seul où puissent entrer les Nobles Vénitiens Ecclésiastiques; ils sont exclus de tous les autres & de toutes les charges, afin que la Cour de Rome ne puisse jamais pénétrer dans les secrets de l'Etat.

Comme il s'éteint de tems en tems quelque famille noble, on en inscrit aussi quelquefois de nouvelles au *livre d'or*, moyennant cent mille ducats; & ces nouveaux Nobles sont choisis avec soin.

Cet Etat comprend onze petites Provinces:

- Le Dogado, } Venise, *Cap. Arc. Po.*  
ou Duché, }
- Le Bergamasco, [ Bergame, *Ev. F.*
- Le Cremasco, [ Cremona, *Ev. F.*
- Le Bressan, [ Bresse, *Ev. F.*
- Le Véronois, { Vérone, *Ev.*  
Peschiera, *F. sur le lac de*  
Garde.
- Le Vicentin, [ Vicence, *Ev. F.*
- Le Padouan, [ Padoue, *Ev. Un.*
- La Presqu'île { Rovigo.  
ou Polesine } Les ruines d'Adria, *Ev.*  
de Rovigo, }
- La Marche } Trévise, *Ev. grande & belle.*  
Trévisane, }

Le Frioul, [ Udine, *Ev.*

L'Istrie, [ Capo d'Istria, *Ev.*

On y pourroit joindre quatre petits cantons, qui, non plus que le Cremasce, ne devoient pas entrer dans une division générale; ce sont le Feltrin où est Feltri, petite ville, Evêché; le Bellunese, où est Bellune, aussi Evêché; le Cadorin qui a une ville dite Pieve di Cadore; & la Morlaquie le long du golfe de Venise, dont même la capitale, Segna, est à l'Impératrice-Reine d'Hongrie.

Venise, belle & grande ville, est une des plus peuplées & des plus marchandes de l'Europe; son Archevêque prend le titre de Patriarche: elle est surnommée *la riche*, à cause des richesses que lui procurent ses fabriques de miroirs, de cristaux, de points de Venise, de velours, de damas, de brocards, de draps d'or, ses raisins dits de Corinthe, &c.

Elle a soixante-douze Paroisses, sur soixante-douze îles qui communiquent entre elles par plusieurs centaines de petits ponts; le principal, nommé de Rialto, est beau & hardi, d'une seule arche, sur le grand canal, qui est long de près de deux milles: on parcourt la ville par ce canal & par tous les autres qui y tiennent lieu de rues, sur des bateaux sans

nombre nommés gondoles : chaque famille a ses gondoles au lieu de carrosses. L'arsenal de Venise est le plus beau de l'Europe & le mieux fourni ; il y a de quoi armer cent mille hommes.

Outre plusieurs palais magnifiques, on y admire celui de Saint-Marc, l'Eglise & la place de même nom. La cour de ce palais est entourée de superbes bâtimens, de même que la place, avec doubles portiques à colonnes de marbre.

Au-dessus de la principale porte de l'Eglise, on voit les quatre superbes chevaux de bronze doré enlevés de Constantinople par les Croisés Vénitiens & François, quand ils prirent cette ville. Les plus précieuses reliques, pierreries & curiosités du trésor de Venise, sont les dépouilles de la même ville.

Bergame, grande ville, riche & marchande, est située sur une montagne. Les Acteurs pour les rôles d'Arlequin, que cette ville fournit ordinairement à toutes les troupes de Comédiens Italiens, doivent faire juger du fond & de la singularité du génie du peuple de Bergame.

Vérone sur l'Adige, grande ville mal peuplée, a trois châteaux qui en font une place assez forte : elle a pour preuve de son antiquité un bel arc de triomphe & un amphithéâtre presque entier, qui

pouvoit contenir plus de vingt mille spectateurs assis. Elle a été honorée par la naissance de *Catulle*, de *Vitruve*, de *Plin l'ancien*, de *Paul Véronese*, &c.

Bresse fabrique une grande quantité d'armes à feu.

Vicence, assez petite ville, jolie & peuplée, a une célèbre Académie de belles-lettres. Les dix Colléges de son Université, fondée par Charlemagne, sont peu fréquentés, à cause des assassins qui y sont fréquens, dit-on, par la facilité qu'en donnent les portiques qui retrécissent & obscurcissent les rues; d'où vient le proverbe *des assassins & du qui va là de Vicence*.

Padoue, ville ancienne, grande & mal peuplée, a une Université célèbre, & un fameux Couvent nommé *Saint-Antoine de Padoue*. C'est la patrie de Tite-Live.

Udine, assez bonne ville, & le lieu de la résidence du Patriarche d'Aquilée, depuis que la ville de ce nom est ruinée, est connue par sa fabrique de bon tabac.

### VIII. LE GRAND DUCHÉ de Toscane.

Le grand Duché de Toscane comprend le Florentin, le Pisan & le Siennois, qui étoient

étoient autrefois trois Républiques. La Maison de Médicis, qui les subjuga, étoit une des plus considérables de la République de Florence : elle s'éleva au - dessus des autres dans le milieu du quinziesme siecle, par le mérite & les belles qualités de Côme de Médicis, surnommé *le pere du peuple*, & de son fils Laurent, protecteur des arts & des sciences, & leur restaurateur. Ils méritoient la souveraineté qu'Alexandre usurpa en 1531, avec l'appui de l'Empereur Charles-Quint, qui le fit Duc de Florence. Le Pape Pie V. donna en 1569 le titre de *Grand Duc* à Côme de Médicis, successeur d'Alexandre.

Cette Maison a donné deux Reines à la France, Catherine épouse d'Henri II. & Marie épouse d'Henri IV.

Le dernier Grand Duc de Toscane, Jean Gaston, étant mort sans enfans en 1737, cet Etat est passé entre les mains du Duc de Lorraine, aujourd'hui Empereur, par la cession de la Reine Douairiere d'Espagne, Elisabeth Farnese, qui en étoit héritiere. Il vaut bien aujourd'hui dix millions. Il est fort fertile en bled, vin, huile, citrons, oranges, lin, saffran & soie. On y trouve des carrieres de marbre, d'albâtre (a), de porphy-

(a) L'albâtre est une espece de pierre très-blanche, lui-

re (b), des mines d'alun, de fer, & même d'argent.

Les Etats de Pise & de Sienne ont été unis à celui de Florence en différens tems.

Le Florentin a, { Florence, *Cap. Arc. Un. F.*  
Pistoie, *Ev.*  
Arrezzo, *Ev.*

Le Pisan a, { Pise, *Arc. Un.*  
Livourne, *Po. F.*

Le Siennois a, [ Sienne, *Arc. Un.*

Florence, ville assez grande & bien bâtie, & surnommée *la Belle*.

Le palais ducal y étoit superbe, richement meublé, & orné d'une rare bibliothèque de manuscrits précieux, avec une galerie remplie de raretés sans nombre & sans prix,

Les Toscans parlent bon Italien, mais avec moins de graces, dit-on, que les Romains; ce qui a fondé le proverbe, *Lingua Toscana in boccâ Romanâ*. Florence est la patrie d'*Americ Vespuce*, de *Galilée*, de *Lulli*, &c.

Pise, grande & belle ville, mal peuplée & peu commerçante, a une très-belle place & une belle Cathédrale, dont la tour, quoique très-élevée, a été bâ-

sante, unie, tendre, aisée à tailler, si polie & si douce, qu'à peine on la peut tenir dans la main.

(b) Le porphyre est un marbre très-précieux, dur, ordinairement rouge, & quelquefois veiné de blanc,

tie exprès de façon qu'elle penche sensiblement, & paroît menacer ruine. Son Université est une des premières de l'Italie.

Sienna est une ville fort ancienne, assez belle, mais mal peuplée, dont la Cathédrale, bâtie à la Gothique, est parfaitement belle, grande & revêtue de marbre en-dehors & en-dedans. Philippe II. la céda avec son territoire au Duc de Florence, en 1558, retenant seulement quelques places maritimes de sa dépendance, qui sont Orbitello, Porto-Hercule, & Piombino, Principauté, où le Roi de Naples tient garnison, comme à Porto-Longone dans l'île d'Elbe. Porto-Ferraïo, dans la même île, est au Grand Duc de Toscane.

Livourne, petite, mais jolie & forte ville, fait un grand commerce, & est comme l'entrepôt des marchandises d'Italie & des Echelles du Levant, à cause de la franchise de son port, confirmée à Vienne en 1738.

La République de Lucques est un Etat presque enclavé dans la Toscane, sous la protection de l'Empire dont elle est un fief. Son gouvernement est aristocratique, & dépend d'un Conseil de cent vingt nobles\*, qui a pour chef un Magistrat

\* Il devoit être de cent soixante.

nommé *Gonfalonnier*, choisi d'entre les nobles, & qui n'est que deux mois en charge, de même que les Conseillers qu'on lui donne pour l'administration des affaires, avec la participation du Conseil.

La République § Lucques, *Cap. Arc. F.*  
de Lucquesa, § Viaregio, *Po.*

Lucques, ville médiocre en grandeur, mais assez peuplée, a une fabrique de si jolies étoffes de soie, qu'elle est surnommée *Lucca l'industriosa*. Elle fait un grand commerce de ses olives, qui sont des meilleures de l'Italie. Quand des étrangers entrent dans Lucques, on leur ôte leurs armes, qu'on ne leur rend que lorsqu'ils en sortent. Il y a un autre usage particulier à cette ville. Pour sauver à ses Magistrats le risque, & même le soupçon de partialité dans la décision des affaires un peu importantes, on fait venir des villes voisines des Juges habiles, qui ne connoissant pas même le nom des Parties, prononcent leurs Arrêts sans prévention & sans scrupule. Les remparts de Lucques larges, élevés, bien revêtus & bien plantés, y font une promenade charmante.

Viaregio, simple bourg, est le seul port de la République, si, pour ne pas toujours contredire les Géographes mo-

de  
pl  
qu  
pa  
for  
de  
de  
pe  
de  
bre  
IX  
L  
par  
est  
L  
ont  
Cha  
pou  
Cha  
au F  
avo  
L  
le n  
faire  
un l  
de C  
de S  
Il fa

ernes , on peut donner ce nom à une plage avec un simple canal , qui ne reçoit que des felouques & des barques.

Massa , petite Principauté voisine , appartient au Prince de ce nom , de la Maison de Cibo , famille Génoise : le mariage de sa fille aînée , que le Prince héréditaire de Modene vient d'épouser , réunira ce petit Etat au Modénois. Les montagnes de Carrare donnent seules le beau marbre blanc.

### IX. L'ÉTAT DE L'ÉGLISE.

L'Etat de l'Eglise est ainsi nommé , parce que le Pape qui en est Souverain , est le Chef de l'Eglise.

Les premières possessions des Papes ont été les donations que Pépin & son fils Charlemagne firent à l'Eglise , des dépouilles des Rois Lombards. Charles le Chauve , petit-fils de Charlemagne , céda au Pape la souveraineté sur Rome qu'il avoit comme Empereur.

Le Pape est élu par les Cardinaux , dont le nombre est fixé à soixante - dix : pour faire cette élection , ils s'assemblent dans un lieu auquel on donne pour lors le nom de *Conclave* : c'est ordinairement le Palais de Saint-Pierre de Rome , dit le Vatican. Il faut avoir les deux tiers des voix des

Cardinaux qui se trouvent au Conclave; pour être élevé à la Papauté : mais un tiers des voix suffit pour donner l'exclusion à un sujet proposé.

Les Provinces qui sont aux environs de Rome sont gouvernées par le Pape ; les autres le sont par ses Légats ou Vice-Légats : il nomme dans chaque Province un Général pour les troupes , les Gouverneurs des villes, des ports, des forteresses, &c. mais les Podestats & autres petits officiers des villes sont élus par les habitans.

Les trois chefs du Sacré Collège , qui sont le Doyen ou premier Cardinal Evêque, le premier Cardinal Prêtre , & le premier Cardinal Diacre , gouvernent l'Etat pendant la vacance du Saint-Siège.

L'Etat Ecclésiastique comprend douze petites Provinces :

La Campagne de Rome a,	{	Rome, <i>Un.</i> Ostie, <i>Un. Ev.</i> Tivoli, <i>Ev.</i>
Le Patrimoine de S. Pierre a,	{	Viterbe, <i>Ev.</i> Civita-Vecchia, <i>Ev. Po. F.</i>
Le Duché de Castro a,	{	Castro, <i>Ev.</i>
L'Orviétan a,	{	Orviéto, <i>Ev.</i>
Le Pérousin a,	{	Pérouse, <i>Ev. Un.</i>

- L'Ombrie a, { Spolette, *Ev.*  
 Foligno, *Ev. près Assise, Ev.*
- La Terre de Sabine a, { Magliano, *Ev.*
- La Marche d'Ancone a, { Ancone, *Ev. Po.*  
 Lorette, *Ev. Fr.*  
 Fermo, *Arc.*  
 Macerata, *Ev.*
- Le Duché d'Urbin a, { Urbin, *Arc.*  
 Saint Marin, *République, Fr.*
- La Romagne a, { Ravenne, *Arc.*  
 Rimini, *Ev.*
- Le Ferrarois a, { Ferrare, *Ev.*  
 Comachio, *Ev. dans des marais.*
- Le Bolonois a, [ Bologne, *Arc. Un.*

Rome, une des plus anciennes villes de l'Europe, fut fondée 753 ans avant J. C. par Rémus & Romulus; elle eut six autres Rois après Romulus: Tarquin, le septieme, fut chassé. Rome se mit en liberté, & s'érigea en République: ses Consuls & ses Généraux, à force de bravoure, d'intrépidité, de grandeur d'ame & de vertus, subjuguèrent de proche en proche les peuples d'Italie, d'une grande partie de l'Afrique, de l'Asie & de l'Europe. Rome n'ayant plus d'ennemis dé-généra; les richesses, le luxe & la volupté lui en susciterent dans ses propres

enfans : la guerre civile déchira ses entrailles. Jules-César, après la conquête des Gaules, opprima la République : elle l'en punit en poussant le dernier soupir ; il fut assassiné dans le Sénat. Octave, son fils adoptif, dit depuis Auguste, le vengea ; & prenant le nom d'Empereur, la rendit la plus superbe & la plus riche ville du monde. Dans la décadence de l'Empire, ayant été prise, pillée & brûlée plusieurs fois par les Barbares, elle a beaucoup perdu de son ancienne splendeur. Elle est néanmoins encore une des plus grandes & des plus belles villes de l'Europe : elle a quantité d'Eglises magnifiques, de belles places & des palais superbes : mais une partie de son enceinte est sans maisons. L'avantage qu'elle a d'être le Siège du Pape, lui fait donner le nom de *Rome la Sainte*. On y admire l'Eglise de *S. Pierre*, la plus grande & la plus superbe de l'Univers ; le *Vatican*, qui est le palais de Sa Sainteté, rempli de statues & de tableaux rares ; le *Château Saint-Ange*, forte & ancienne citadelle ; l'*amphithéâtre de Vespasien*, ouvrage admirable, & abandonné à qui veut le détruire pour en avoir les matériaux ; la *Colonne Trajane*, au haut de laquelle Sixte V. a fait placer une statue de *S. Pierre*, à la place de l'urne qui contenoit les cendres de

Tra  
Jea  
le P  
nêtr  
de  
L  
par  
fion  
le tr  
O  
est d  
poif  
p  
qui  
men  
y ga  
L  
doit  
à la  
renf  
cupo  
U  
Pein  
R  
le m  
Adri  
bouc  
l'éto  
men  
lieue  
Fe

Trajan ; le Capitole , &c. l'Eglise de S. Jean de Latran ; celle dite la Rotonde , ou le Panthéon , édifice admirable sans fenêtres & sans piliers , éclairé par le haut de la voûte , &c.

Le Duché de Castres , ou Castro , appartenoit aux Ducs de Parme ; la possession en a été confirmée au S. Siège , par le traité de Vienne de 1738.

Orviette , belle ville sur une hauteur , est connue par la composition du contre-poison dit *orvietan*.

Pérouse est près le lac du même nom ; qui se nommoit autrefois *lac de Trasimene* , connu par la bataille qu'Annibal y gagna sur les Romains.

Lorette , petite place presque ouverte , doit les richesses immenses de son trésor à la dévotion qu'on a à une chapelle qui renferme , dit-on , la petite maison qu'occupoit à Béthléem la Sainte Vierge.

Urbain a donné naissance au fameux Peintre *Raphaël* , surnommé *d'Urbain*.

Ravenne , ville fort ancienne , étoit le meilleur port des Romains sur la mer Adriatique : mais placée sous plusieurs bouches du Pô , comme Aiguesmortes l'étoit sous celles du Rhône , les atterremens continuels l'ont mise à une grande lieue de la mer.

Ferrare est une grande ville très forte ,

dont le S. Siège a dépouillé la Maison d'Est, à qui il ne reste que Modene & Regio ; elle est si mal peuplée , qu'on dit en proverbe , *Ferrare , plus de maisons que d'habitans.*

Bologne \* , grande , belle , peuplée & riche , est la seconde ville de l'Etat Ecclésiastique ; elle est dans un terrain si fertile , qu'on la surnomme *la grasse* : il y a une fameuse Université , & une riche fabrique d'étoffes de soie. On la parcourt à couvert sous de beaux portiques larges & élevés.

La ville de Saint-Marin , avec une douzaine de villages , est une petite République sous la protection du Pape , gouvernée aristocratiquement par deux Magistrats ou Capitaines que l'on change deux fois par an.

## X. LE ROYAUME DE NAPLES.

Le Royaume de Naples est un Pays charmant pour sa beauté , la bonté de son air , & sa fertilité en vins , grains , huiles , soie & fruits excellens ; ce qui a fait dire que c'est *le Paradis de l'Italie* : mais la jalousie des voisins ajoute qu'il est habité *par des démons* ; & il y a apparence

\* On prononce *Bologne* , quand il s'agit de cette ville d'Italie ; à la différence des endroits de France de ce nom.

que cette plaisanterie ne doit sa naissance qu'au jeu de mots, ou aux fréquentes révolutions qui sont arrivées dans ce Royaume. Après avoir été aux Romains, aux Grecs & aux Sarrafins, des Pélerins Normands le conquirent aussi-bien que la Sicile, dans l'onzieme siecle. Les premiers de ces conquérans se contenterent du nom de Ducs de Calabre & de Comtes de Sicile: mais Roger II. prit le titre de Roi, vers le milieu du douzieme siecle, de l'aveu du Pape & des Cardinaux qu'il tenoit prisonniers. Il passa ensuite entre les mains des Allemands, puis des François, le Pape en ayant investi Charles frere de S. Louis. Les Aragonois prirent la Sicile, après le massacre qui fut fait des François en 1282, le jour de Pâques, au premier coup de Vêpres: c'est ce qu'on nomme *les Vêpres Siciliennes*. Charles VIII. Roi de France, conquit Naples en quinze jours en 1495, & le perdit presque en aussi peu de tems. Louis XII. son successeur le conquit conjointement avec Ferdinand Roi d'Aragon. Une dispute sur les limites occasionna une guerre, pendant laquelle les Espagnols prirent le tout: ils l'ont gardé avec la Sicile jusqu'en 1707, que l'Empereur s'en empara. Les Espagnols le reprirent en 1734, aussi-bien que la Sicile, & y couronnerent

Dom Carlos , aujourd'hui Roi d'Espagne sous le nom de Charles III.

Ce Royaume vaut plus de douze millions : il doit au Pape tous les ans , la veille de S. Pierre , une haquenée blanche & sept mille ducats \*.

Cet Etat est sujet aux tremblemens de terre : on vient d'en voir de terribles effets dans la découverte qu'on a faite d'une ville entière , *Herculée* , qui fut abîmée entre Naples & le mont Vésuve , l'an 63 de J. C. presque sous Portici , maison de plaisance du Roi de Naples. Bénévent , à la fin du siècle dernier , & Messine depuis peu , ont pensé éprouver le même sort.

Le Royaume de Naples se divisent en quatre grandes Provinces , qui sont la Terre de Labour , l'Abruzze , la Pouille , & la Calabre , subdivisées chacune en trois parties.

### La Terre de Labour.

La Terre de Labour propre a ,	{	Naples , <i>Cap. Arc. Un. Po. F.</i> Capoue , <i>Arc.</i> Gaëte , <i>Po. F. Ev.</i>
La Principauté citérieure a ,	{	Salerne , <i>Arc. Un.</i> Amalfi , <i>Arc. pauvre ville.</i>
L'ultérieure a ,	{	Bénévent , <i>Arc.</i> Monte-Fuscolo , <i>Arc.</i>

\* Le ducat de change vaut 4 liv. 8 ou 10 s.

L'Abruzze.

L'Abruzze citérieure a, } Civita-di-Chieti, *Arc.*  
 } Lanciano, *Arc.*

L'ultérieure, a, [ Aquila, *Ev.*

Le Comté de Molise a, [ Molise.

L'Apouille, ou plutôt la Pouille.

La Capitanate a, } Lucera, *Ev. Cap.*  
 } Manfredonia, *Arc.*

La Terre de Bari a, } Bari, *Arc. F.*  
 } Trani, *Arc.*

La Terre d'Otrante a, } Lecce, *Arc. Cap.*  
 } Brindes, *Arc.*  
 } Otrante, *Arc. Po.*  
 } Tarente, *Arc. Po.*

La Calabre.

La Basilicate a, [ Cirenza ou Acerenza, *Arc.*

La Calabre citérieure a, } Cosenza, *Arc.*  
 } Rossano, *Arc.*

L'ultérieure a, [ Rhegio, *Arc.*

Naples est une des premières villes de l'Europe par sa beauté, sa grandeur, & le nombre de ses habitans; elle ne le cède qu'à Paris & à Londres: elle est ornée de quantité d'Eglises magnifiques & de superbes palais. L'ancien port de Naples, si grand & si sûr du tems des Romains, s'est tellement comblé, qu'on a bâti de solides

maisons à la place même : le nouveau port, formé par le mole, commence aussi à se remplir de sable. Cette ville a trois forts châteaux ; celui dit de *Saint-Elme*, qui est sur une petite montagne, & qui commande la ville & la mer ; le château de *l'Œuf*, qui prend ce nom de la figure ovale de l'île sur laquelle il est bâti ; & le *Château-neuf*, qui n'est séparé du palais du Roi que par un fossé, par dessous lequel il y a une galerie de communication : il y en a un quatrième, mais d'un seul bastion. La beauté de la situation de Naples au fond d'un beau golfe sur le penchant d'une colline, la bonté de son air, la fertilité des terres voisines, &c. y attirent tant de Noblesse, qu'on dit, *Naples la noble*. La petite île de Caprée, si célèbre par la retraite & les débauches de Tibere, est vis-à-vis de Naples, comme pour lui servir de mole \*. Il y a dans cette ville un établissement singulier qui lui est commun cependant avec celle de Rome & quelques autres ; il se nomme le *Mont de Piété* : c'est une espece de grand bureau dans lequel des personnes pieuses déposent de grosses sommes qui sont employées à faire des avances gratuites ou

\* Une particularité de cette île, est qu'au mois de Mai il y arrive d'Afrique tant de caïlles, que la dixme de ce qu'on en prend fait le plus gros revenu de l'Evêque.

pro  
tal  
nin  
nin  
ve  
me  
que  
de  
on  
ven  
L  
pou  
torr  
& d  
tés e  
poin  
quel  
Coul  
le ter  
Dom  
Po  
tés ;  
ples  
Sa  
decin  
Ca  
chan  
solda  
à det  
Ga  
le Mo  
baye

presque gratuites à ceux qui veulent s'établir dans quelque commerce, à soutenir ceux dont le crédit vacille, à prévenir la chute de quelques-uns, à en relever d'autres, &c. & tout cela secrètement & avec circonspection : il est vrai que pour ne pas tarir d'abord la source de ces secours, on reçoit des gages; mais on les rend aux échéances; sinon on les vend, faute de payement.

Le mont Vésuve est un mauvais voisin pour Naples; il vomit quelquefois des torrens de flammes, de soufre, de métaux & de minéraux mis en fusion. Les cavités effrayantes de cette montagne n'ont point été inabordable à la curiosité de quelques Physiciens naturalistes de la Cour de Saxe, qui y descendirent dans le tems du mariage de leur Princesse avec Dom Carlos.

Pouzzol, où l'on voit quelques antiquités; & Baies, bon port à l'ouest de Naples, n'ont presque plus que leur nom.

Salerne a eu une fameuse Ecole de Médecine qui est tombée entièrement.

Capoue sauva Rome, dit-on, par le changement que ses délices firent dans les soldats d'Annibal. La nouvelle Capoue est à deux lieues des ruines de l'ancienne.

Gaëte, place assez forte, a à son nord le Mont Cassin, Evêché, fameuse Abbaye où S. Benoît fonda son Ordre.

Bénévent, avec son territoire, appartient au Pape, auquel l'Empereur Henri III. le donna pour rachat de cent marcs d'argent dûs par l'Evêque de Bamberg.

Sulmone, Evêché au sud de Chiéti, connu par la naissance d'*Ovide*, a titre de Principauté.

Bitonto, petite ville près Bari, est connue par la défaite des Allemands par les Espagnols en 1734.

Cannes, en ruines, sur les bords de l'Ofanto, à quelques lieues de son embouchure, vit la terrible boucherie qu'Annibal fit des Romains l'an de Rome 537.

Brindes a eu un port célèbre qui est bouché.

A l'ouest de Rossano, Archevêché en Calabre, on voit les ruines de *Sibaris*, ville si fameuse par la mollesse de ses habitans, qui ne souffroient ni ferruriers, ni charpentiers, ni aucun ouvrier qui par le bruit de sa profession pût troubler leur voluptueuse indolence: à plus forte raison, les coqs étoient bannis de la ville.

Outre les productions communes avec le reste de l'Italie, & sur-tout quantité de soie, on trouve en Calabre d'excellente manne \* quantité de liéges \*\*, & comme

\* La manne est le suc nourricier du frêne sauvage, qui transsude & s'extravase.

\*\* Le liège est un arbre, qui, comme le canelier, quitte

dans  
& on  
Vésuv  
ou fin  
mais e

DE

Il y  
vions  
Sardai  
on peu

La S

belle,

n'est sé

près d'

ne, si ce

& Cary

quoiqu

terre y

bles ra

*Ethna*

pirail d

Il en so

son écorce  
molle & lég  
d'Italie de

\* La Tan

la pieûre

quel il n'y

quelque infi

par des mou

il attenue &

*pour apprendre la Géographie.* 257  
dans la Pouille, quelques tarentules \* ;  
& on recueille aux environs du mont  
Vésuve ce vin célèbre dit *lacrima Christi*,  
ou simplement *lacrima* : il est délicat,  
mais épais & violent.

### DES ILES DE L'ITALIE.

Il y a trois îles considérables aux en-  
virons de l'Italie, qui sont, la Sicile, la  
Sardaigne & l'île de Corse, auxquelles  
on peut ajouter celle de Malte.

La Sicile est une grande île, fertile &  
belle, voisine de la Calabre, dont elle  
n'est séparée que par un détroit large de  
près d'une lieue, nommé *Phare de Messine*,  
si célèbre par ses deux écueils, *Scylla*  
& *Carybde*. L'air de cette île est assez sain,  
quoique très-chaud : les tremblemens de  
terre y sont fréquens & y font de terri-  
bles ravages, aussi-bien que le mont  
*Æthna* ou Gibel, qui est comme le sou-  
pirail des feux souterrains de cette île.  
Il en sortit tant de feux, de pierres calci-

son écorce tous les ans : cette écorce assez épaisse, mais  
molle & légère, sert à faire nos bourhons. *Voyez le Voyage*  
*d'Italie de Misson, tome II. page 8.*

\* La Tarentule est une espèce de grosse araignée, dont  
la piqûre cause un étourdissement léthargique contre le-  
quel il n'y a d'autre remède que la Musique : au son de  
quelque instrument, le malade se réveille peu-à-peu ; &  
par des mouvemens convulsifs, des sauts & des cabrioles,  
il atténue & transpire le poison mortel.

nées & de matieres bitumineuses en 1663 & en 1693, que plusieurs bourgs & villages en furent ruinés trois lieues aux environs. Malgré ces deux fléaux, la Sicile est si fertile en grains, en vins & en excellens fruits, qu'on la nommoit autrefois le *grenier du peuple Romain*. Les principales sources de sa richesse sont aujourd'hui ses olives abondantes & sa belle soie : on y trouve des carrieres d'agate, de jaspe \*, &c. & même des mines d'or & d'argent. On pêche de fort beau corail \*\* sur ses côtes occidentales. A la seule inspection des côtes de Sicile & de Naples, on voit que le flux, qui est presque insensible dans la Méditerranée, doit se faire remarquer au détroit ou phare de Messine.

Par le traité d'Utrecht l'Empereur avoit investi le Duc de Savoye de la Sicile avec titre de Royaume : les Espagnols la lui ayant enlevée en 1718, furent contraints de la rendre en 1720 à l'Empereur qui la garda, & érigea en Royaume

\* Les agathes & le jaspe sont des especes de pierres ou marbres précieux, presque opaques, avec de belles couleurs variées à l'infini.

\*\* Le corail est une plante marine qui s'attache aux rochers couverts d'eau, & y pousse ses branches vers le fond de la mer, au contraire des plantes terrestres. Au lieu de graine le corail a un suc laiteux, gluant & caustique, qui dans sa maturité tombe & s'attache au premier rocher, pour y produire une nouvelle plante. C'est l'opinion la plus commune.

la Sa  
elle a  
avec

Le  
fins &  
tifs.

La

La v  
Maz

La v  
Dem

La v  
Not

Pal  
bien l

Me  
grand  
un gra  
de fo  
meille

Syn  
jourd  
guerre  
ruinée  
croît a

Not  
nom à  
Gir

la Sardaigne pour le Duché de Savoie : elle a été cédée en 1734 à Dom Carls, avec Naples.

Les Siciliens sont spirituels, mais fort fins & dissimulés, inconstans & vindicatifs.

La Sicile est divisée en trois vallées.

La vallée de { Palerme, *Cap. Arc. Po. F.*  
Mazara a, { Montréal, *Arc.*  
                  { Mazara, *Ev. Po. F.*

La vallée de { Messine, *Arc. Po.*  
Démona a, { Melasso, *Ev. Po.*  
                  { Catania, *Ev.*

La vallée de { Syracuse, *Ev.*  
Noto a, { Augusta, *Po.*  
                  { Noto.

Palerme est une grande ville, belle & bien bâtie.

Messine, la principale ville de Sicile, grande, belle, riche & marchande, fait un grand commerce de foierie & d'étoffes de soie qu'on y fabrique. Elle a un des meilleurs ports de la Méditerranée.

Syracuse, autrefois si célèbre, est aujourd'hui peu considérable ; le tems, les guerres, les tremblemens de terre l'ont ruinée. Le vin muscat qui porte son nom croît aux environs du mont Gibel.

Noto, près le cap Passaro, donne son nom à la vallée où est Syracuse.

Girgenti, au milieu de la côte du Sud,

autrefois Agrigente, a été connue par son tyran *Phalaris* avec son taureau d'airain.

Les îles de Lipari, au nord de la Sicile, sont fameuses dans la Mythologie; Eole y tenoit les vents renfermés, & Vulcain y avoit une de ses forges. Il y a un petit volcan dans Lipari.

La Sardaigne est une grande île qui appartenoit au Roi d'Espagne, qui en 1720 fut cédée au Duc de Savoye, avec titre de Royaume. L'air y est épais & mal sain, le terroir peu fertile, & le peuple très-grossier.

La Sardaigne a,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Cagliari, Cap. Arc. P.} \\ \text{Oristagni, Arc.} \\ \text{Sassari, Arc.} \\ \text{Alghéry, Ev.} \end{array} \right.$

Cagliari est une ville médiocrement grande, & assez marchande. Le Viceroy y fait sa résidence.

L'île de Corse, séparée de la Sardaigne par le détroit de Bonifacio, appartient aux Génois, dont elle essaye de secouer le joug depuis plusieurs années; la paix d'Aix-la-Chapelle y a desarmé les mécontents qui ne se voient plus soutenus: ils s'étoient même nommé un Roi\*. L'air y est grossier & mal sain, & le terroir montagneux, pierreux, peu fertile

\* Théodore, Baron de Neuhoff, aventurier connu.

& ma  
assez o  
des o  
amano  
du co  
Corse  
cruels  
chez e  
rédita  
quinze  
racines  
tuer su  
ne peun  
entrent  
ils laiff  
devienn

L'île de C

L'île  
Géogra  
que; ma  
avec l'E  
releve d  
ble de la  
Le ter  
que stér  
fruits, ra  
du bled d  
en 1530

& mal cultivé. Les vallées y produisent assez de froment, & les collines des fruits, des olives, des figues, des raisins, des amandes & des châtaignes: on y pêche du corail près du cap Bonifacio. Les Corfes passent pour être brusques, cruels, & extrêmement vindicatifs. C'est chez eux que la vengeance est comme héréditaire: on a vû des Corfes passer quinze jours dans un bois, & y vivre de racines pour attendre leur ennemi, & le tuer sur le passage. Mais une justice qu'on ne peut refuser aux Corfes, c'est que s'ils entrent au service de quelque puissance, ils laissent leurs défauts dans leur île, & deviennent braves & fideles.

L'île de Corse a, { La Bastie, *Cap. Ev. Po.*  
Ajazzo, *Ev.*  
Calvi, *Po.*

L'île de Malte est mise par quelques Géographes au nombre de celles de l'Afrique; mais comme elle a plus de liaison avec l'Europe, & que c'est un Fief qui relève de la Sicile, il est plus convenable de la joindre aux îles de l'Europe.

Le terroir de cette île, fort sec & presque stérile, ne produit que quelques fruits, raisin, millet, &c. & on y apporte du bled de Sicile. Charles-Quint la donna en 1530 aux Chevaliers de Saint-Jean de

Jérusalem, que les Turcs venoient de chasser de l'île de Rhodes, & qui prirent alors le nom de *Chevaliers de Malte*. Le Chef de cet Ordre, qui se nomme *Grand-Maitre*, & qui en est Souverain, fait présenter tous les ans un faucon au Viceroi de Sicile, en qualité de feudataire.

L'Ordre de Malte est composé de sept Nations, qu'on appelle *Langues*, qui sont celles de Provence, d'Auvergne, de France, d'Italie, d'Aragon, d'Allemagne & de Castille: il y en avoit une huitieme, qui étoit celle d'Angleterre, avant le schisme de ce Royaume. Pour être reçu dans cet Ordre, le plus illustre de la Chrétienté, il faut faire la preuve de noblesse qu'on appelle *de seize quartiers*, du côté paternel & maternel; avoir vingt ans ou dispense d'âge; & être né de légitime mariage, à la réserve des fils naturels des Rois & des Princes. Les Chevaliers font vœu de chasteté, de pauvreté & d'obéissance.

La capitale, dite *la Valette*, porte le nom du Grand-Maitre qui la fit bâtir en 1566; elle est grande & bien bâtie, avec des rues belles & larges, & des maisons dont les toits sont en plate-forme: elle a des fossés taillés dans le roc, n'y ayant point de terre à cinq cents pas aux environs; & les fortifications en sont si régu-

lieres  
ces d  
ancie  
nomm  
parce  
terrib  
mois  
coups  
huit m  
Mai  
tes les  
re, les  
furieux  
paix. U  
glorieu  
de l'île  
Malte,  
d'un an  
plus affr  
imagine  
dant l'ab  
& des so  
deux lie  
fête; plu  
voient p  
Chevalie  
sie, & s'  
tendoien  
rie: un  
ment bat  
les chefs  
la tortur

lières, que c'est une des plus fortes places du monde : le bourg, qui est la plus ancienne des trois parties de la ville, se nomme ordinairement la *Cité Victorieuse*, parce qu'en 1565 elle soutint un siège terrible, où les Turcs perdirent quatre mois de tems & soixante-dix-huit mille coups de canon, quinze mille soldats & huit mille matelots.

Mais ce que ne purent faire alors toutes les forces Ottomanes pendant la guerre, les fourdes pratiques d'un prisonnier furieux ont pensé d'exécuter pendant la paix. Un Turc né pour des actions plus glorieuses, petit-fils de Visir, & Pacha de l'île de Rhodes, mais prisonnier à Malte, y avoit tramé, pendant plus d'un an de cabale & d'intrigues, une des plus affreuses conspirations que l'on puisse imaginer. Le jour de S. Pierre 1749, pendant l'absence de la plûpart des bourgeois & des soldats, attirés à la cité vieille, à deux lieues de la ville, à l'occasion de la fête; plus de quinze cents conjurés devoient poignarder le Grand-Maitre, les Chevaliers, la garnison & la bourgeoisie, & s'emparer de la place, où ils attendoient du secours des villes de Barbarie : un Arménien & un Juif nouvellement batisé découvrirent le complot, & les chefs de l'entreprise avouerent tout à la torture.



## DE L'ESPAGNE.

**L'**ESPAGNE, séparée de la France par les monts Pyrénées, a un terroir sec, pierreux, sablonneux & peu fertile: mais le bled, le vin, les fruits, le gibier, & le bétail qu'elle produit sont excellens. On en tire des soies, des vins, des chevaux fort estimés, des huiles très-douces, & des laines les plus fines de l'Europe. On y trouve des mines de fer, de sel, de vermillon, & même quelques-unes d'or & d'argent, que l'on a abandonnées depuis qu'on a celles de l'Amérique.

Ce Royaume est mal-peuplé, sur-tout vers le midi, où l'on marche souvent une journée entière, sans trouver ni villes ni villages. Plusieurs choses y contribuent au peu de fécondité des femmes; le bannissement des Maures, dont on croit qu'il sortit jusqu'à neuf cents mille en 1610; la quantité d'Espagnols qui passent en Amérique, & le grand nombre d'Ecclésiastiques séculiers & de Monasteres de l'un & de l'autre sexe.

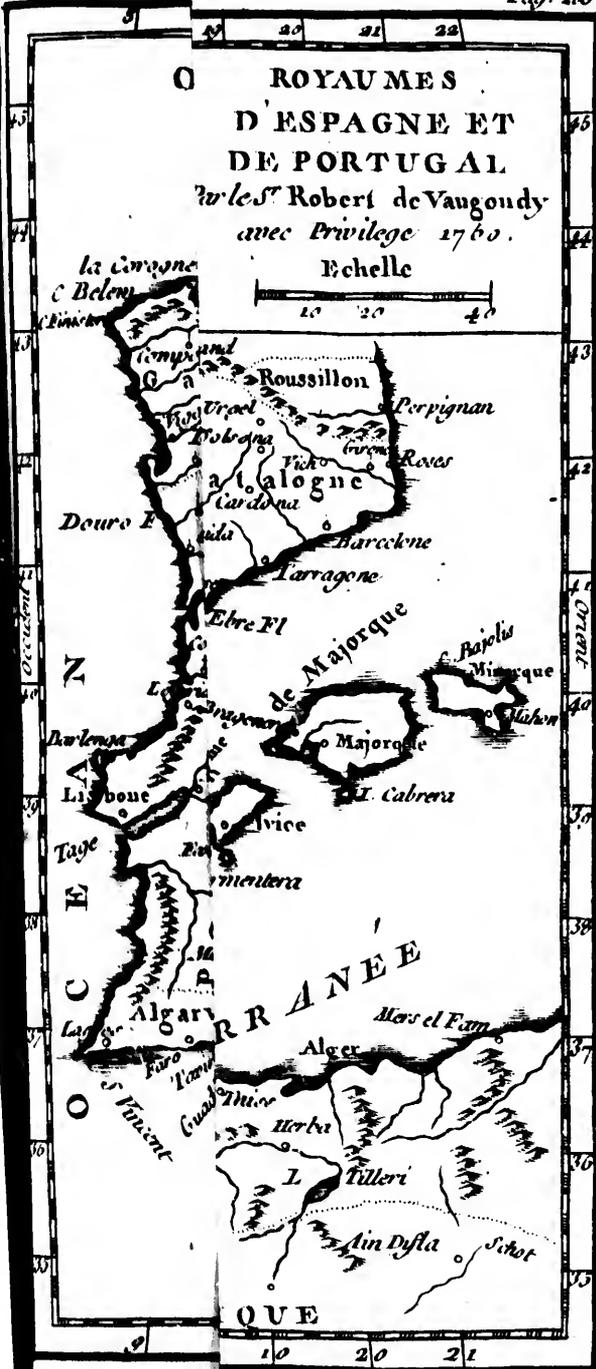
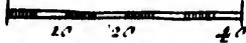
L'Espagne est un Etat monarchique, héréditaire, même aux filles: le Roi, qui



ROYAUMES  
D'ESPAGNE ET  
DE PORTUGAL

Par le S<sup>r</sup> Robert de Vaugondy  
avec Privilège 1760.

Echelle

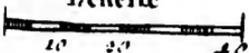


... par  
... fec,  
... mais  
& le  
... On  
... vaux  
... s, &  
... e. On  
... l, de  
... s d'or  
... es de-  
  
... r-tout  
... nt une  
... lles ni  
... buent  
... e ban-  
... it qu'il  
... 1610;  
... ent en  
... Ecclé-  
... res de  
  
... hique,  
... e Roi,  
... qui

OCEAN



**ROYAUMES  
D'ESPAGNE ET  
E. PORTUGAL**  
Parle<sup>r</sup> Robert de Vaugondy  
avec Privilege 1760.  
Echelle




AFRIQUE

Alidy

*pu*  
qui port  
faire la  
quand il  
dont les  
& celui

Comme  
meilleur  
Philippin  
ne se cou

L'Espa  
l'Amériq  
depuis la  
avoit reçu  
six million  
les Espagn  
la quantite  
tres Pays  
& le beso  
en recevoir

Les Esp  
circonspe  
mais ferme  
dans leurs  
& profond  
relle, les e  
dons; car  
arts & le  
guerres qu'a  
à la Théolo

On les  
pres & fort

*pour apprendre la Géographie.* 265  
qui porte le titre de *Roi Catholique*, peut faire la guerre, la paix, des treves, &c. quand il lui plaît. Il a plusieurs Conseils, dont les principaux sont celui de Castille & celui d'Aragon.

Comme le Roi d'Espagne possède la meilleure partie de l'Amérique, & les îles Philippines en Asie, on dit que le Soleil ne se couche jamais sur toutes ses terres.

L'Espagne tire des sommes immenses de l'Amérique; il fut vérifié en 1618, que depuis la découverte de ce Pays, on en avoit reçu plus de mille cinq cents trente-six millions d'or: mais si les pistoles chez les Espagnols marquent leurs richesses, la quantité qui s'en trouve dans les autres Pays fait connoître leur pauvreté, & le besoin qu'ils ont des choses qu'ils en reçoivent.

Les Espagnols sont graves, secrets, circonspects, sobres, lents à délibérer, mais fermes dans l'exécution, & patients dans leurs maux; ils ont l'esprit pénétrant & profond: la paresse, qui leur est naturelle, les empêche de faire usage de ces dons; car ils négligent l'agriculture, les arts & le commerce. Ils ne se livrent gueres qu'aux Sciences contemplatives, à la Théologie sur-tout.

On les accuse d'être fiers, mal-propres & fort orgueilleux.

La Langue Espagnole est belle & majestueuse.

La Religion Catholique est la seule qu'on y souffre ; l'Inquisition , qui y a été fort sévère , empêche qu'on n'y professe d'autres Religions , & punit ceux qui ont des sentimens contraires à la bonne doctrine. Il y a huit Archevêchés en Espagne , avec une quarantaine d'Evêchés.

Madrid est la capitale , & le séjour ordinaire des Rois.

Les principales rivières de ce Royaume sont le Tage , le Douro , la Guadiana , le Guadalquivir & l'Ebre.

L'Espagne , après avoir été le théâtre de la guerre entre les Carthaginois & les Romains , fut soumise à ces derniers , quelques vers l'an 400 de Jesus-Christ , que les Goths ayant ravagé l'Italie & pillé Rome même , vinrent fonder le Royaume d'Espagne sous le nom de Visigoths , ou Goths occidentaux : l'Empereur Honorius donna même sa sœur en mariage à Ataulphe leur premier Roi ; il y eut des successeurs pendant trois siècles. Roderic , le dernier d'entre eux , ayant violé la fille d'un Seigneur de sa Cour nommé Julien , le père outragé , qui étoit alors en ambassade auprès des Maures ou Sarrasins (qui sous les Califes successeurs de Mahomet ve-

noient  
barie)  
leur of  
doient  
pagne.  
dicté pa  
rent R  
Goths ,  
gardere  
près de t  
qui s'éto  
des Astu  
les Sarra  
1000 , av  
la Castill  
partagea  
Peu à pe  
Toutes le  
pagne se  
quinziem  
dinand V  
que , & d  
leur fille  
folle , épo  
che , fils de  
eut le céle  
toute l'Esp  
noit d'être  
Maison d'  
lippe II.  
Unies , qu

noient d'envahir toutes les côtes de Barbarie), les excita à passer le détroit, & leur offrit toutes les facilités qui dépendoient de lui pour la conquête de l'Espagne. Les Sarrasins suivirent ce conseil dicté par la vengeance, battirent & tuèrent Roderic en 713, chasserent les Goths, & s'emparèrent de cet Etat, qu'ils garderent à leur tour tout entier pendant près de trois cens ans. Alors les Chrétiens, qui s'étoient réfugiés dans les montagnes des Asturies, commencerent à repousser les Sarrasins. Sanche le Grand, vers l'an 1000, avoit déjà reconquis une partie de la Castille, l'Aragon & la Navarre, qu'il partagea à ses enfans à titre de Royaume. Peu à peu, les Sarrasins furent chassés. Toutes les Provinces ou Royaumes d'Espagne se trouverent réunies vers la fin du quinzieme siecle par le mariage de Ferdinand V. Roi d'Aragon, dit le *Catholique*, & d'Isabelle héritiere de Castille: leur fille Jeanne, surnommée depuis la *folle*, épousa Philippe Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilien, & en eut le célèbre Charles-Quint, qui réunit toute l'Espagne, avec l'Amérique qui venoit d'être découverte, aux Etats de la Maison d'Autriche & aux Pays-Bas. Philippe II. son fils perdit les Provinces-Unies, qui s'érigerent en République.

Philippe III. chassa les Maures en 1610: Philippe IV. eut Charles II. qui étant mort sans enfans en 1700, le Royaume d'Espagne a passé de la Maison d'Autriche dans celle de France, en la personne de Philippe V. petit-fils de Louis le Grand, qui a succédé à cette Couronne du chef de son ayeule paternelle Marie-Thérèse d'Autriche, sœur de ce Charles II. par la cession de son pere Dauphin de France, & de son frere aîné Duc de Bourgogne, & appelé par le testament de Charles II. A sa mort en 1746, Ferdinand VI. lui a succédé, & à laissé par sa mort arrivée en 1759, le trône à Dom Carlos, Roi de Sicile, son frere, enfant du second lit de Philippe V. & d'Elizabeth Farneze.

Les Rois d'Espagne ont établi une dignité qui est particuliere à cet Etat : ceux qui en sont revêtus ont le titre de *Grands d'Espagne*. Le privilège des Grands de la premiere classe est de se couvrir avant que de parler au Roi ; ceux de la seconde se couvrent quand ils ont commencé à parler ; & ceux de la troisieme ne se couvrent que quand ils ont fini.

Le plus sévere article de la modestie des Espagnoles est de ne pas laisser voir leurs pieds. La Reine épouse de Louis I. morte à Paris, ayant négligé ce point

impo  
grand

To  
pagn  
le con  
valide  
terre :  
être d  
II.

L'ES  
vinces  
titre de  
sur l'O  
Galice  
mer M  
Grenad  
Catalog  
la Nava  
neuve,

I.

Cette  
dont el  
même q  
fine, qu  
Basques  
vaincus.

\* La seve  
fige & se du  
rette liquide

important en Espagne, donna lieu à de grandes plaintes.

Tous les mariages contractés en Espagne, quoique disproportionnés & sans le consentement des peres & meres, sont valides; c'est la même chose en Angleterre: au lieu qu'en France ils peuvent être déclarés nuls depuis l'Edit d'Henri II.

L'Espagne est divisée en treize Provinces, qui ont presque toutes porté le titre de Royaume. On en trouve quatre sur l'Océan; la Biscaye, les Asturies, la Galice & l'Andalousie: quatre sur la mer Méditerranée; les Royaumes de Grenade, de Murcie, de Valence, & la Catalogne: & cinq au milieu; l'Aragon, la Navarre, la Castille vieille, la Castille neuve, & le Royaume de Léon.

### I. LA BISCAYE.

Cette Province a des mines de fer; dont elle fait un grand commerce, de même que de laine, de safran, & de résine, qu'on tire des forêts de pins\*. Les Basques se vantent de n'avoir jamais été vaincus.

\* La sève ou liqueur qu'on tire des pins par incision se fige & se durcit en partie, & c'est la *résine*: la partie qui reste liquide est la *terébinthine*.

La Biscaye comprend la Biscaye propre & le Guipuscoa.

La Biscaye propre a, { Bilbao, *Cap.*  
Laredo, *Po.*  
Saint-André, *Po.*

Le Guipuscoa a, { Tolose,  
Saint-Sébastien, *Po. F.*  
Fontarabie, *F.*  
Le Passage, *Po.*

Un petit canton dit Alavaa, { Vittoria.

Bilbao est une grande ville fort marchande, & a un port très-fréquenté.

## II. LES ASTURIÉS.

Ce Pays, plein de montagnes & de forêts, n'est ni fertile ni peuplé; mais on y nourrit des chevaux fort estimés: le fils aîné du Roi d'Espagne porte le nom de *Prince des Asturies*, parce que cette Province fut la retraite des Chrétiens, lorsque les Maures envahirent ce Royaume.

On divise cette Province en Asturie d'Oviédo, & en Asturie de Santillane.

On y trouve, { Oviédo, *Cap. Ev. Un.*  
Avilles.  
Santillane.

Oviédo étoit la capitale du petit Royaume érigé par les Chrétiens, quand

ils s'y  
pour R  
seurs ch  
l'Espagn

I I

Cette  
est assez  
humide  
soit mo  
outre q  
& qu'on  
il y a  
plomb,

Dans la  
on rem

Com  
Compo  
concou  
trefois  
S. Jacqu  
Cette E  
cet Apô  
que hôp

\* L'abus  
mis Louis

*pour apprendre la Géographie.* 274  
ils s'y retirèrent l'an 718, & y élurent  
pour Roi Dom Pélage, dont les succes-  
seurs chasserent enfin les Maures de toute  
l'Espagne.

### III. LA GALICE.

Cette Province, autrefois Royaume,  
est assez peuplée, quoique l'air y soit  
humide & mal-sain, & que son terroir  
soit montagneux & peu fertile: mais  
outre qu'on y recueille de très-bon vin,  
& qu'on y nourrit quantité de bestiaux,  
il y a des mines d'or, de cuivre, de  
plomb, de fer & de vermillon.

Dans la Galice on remarque, {  
Compostelle, *Cap. Un. Arc.*  
Mondonedo, *Ev.*  
Lugo, *Ev.*  
Orense, *Ev.*  
Tuy, *Ev.*  
La Corogne, *Po.*  
Le Férol, *Po.*

Compostelle, ou Saint-Jacques de  
Compostelle, a été célèbre par le grand  
concours de pèlerins que lui attiroit au-  
trefois son Eglise cathédrale, dédiée à  
S. Jacques, patron de toute l'Espagne.  
Cette Eglise prétend avoir le corps de  
cet Apôtre, & on y a bâti un magnifi-  
que hôpital pour les pèlerins \*.

\* L'abus reconnu de ces pèlerinages, & les bornes qu'y  
a mis Louis XV, en France, les rendent rares aujourd'hui.

La Corogne a un grand port, des plus beaux & des meilleurs de l'Océan.

Férol est une petite ville dans le même golfe, avec un bon port.

Le Cap de Finisterre est la partie la plus occidentale de l'Europe.

Vigo est un mauvais port, avec une des plus belles baies de l'Europe, où les Anglois & les Hollandois battirent la flotte Françoisise en 1702, & y ruinerent les galions d'Espagne.

#### I V. L' A N D A L O U S I E.

L'Andalousie est la plus fertile Province d'Espagne; outre le bled, elle produit quantité d'excellens fruits, les meilleurs vins, & les plus douces huiles du Royaume; & comme les chevaux en sont estimés pour leur beauté & pour leur vitesse, on la nomme ordinairement *le grenier, la cave, & l'écurie* d'Espagne. On trouve de plus dans ses montagnes des mines de cuivre, d'antimoine\*, de plomb, de vermillon, de mercure, &

\* L'antimoine est un minéral luisant, sulphureux, qui se fond comme le métal, mais qui n'est pas ductile de même: on s'en sert pour mettre les métaux en fusion; & en Pharmacie on le prépare soigneusement pour en faire un purgatif & un vomitif, sous le nom d'*émétique*, de *régule d'antimoine*, &c. Suivant une tradition peu fondée, son nom vient de ce qu'un Moine Apoticaire en empoisonna tous ses confreres, comptant leur donner un bon cordial.

*pour*  
même d'a  
ses côtes  
dans ses  
de thons

Dans l'And  
sie on re  
que,

Séville  
pagne ap  
bâtie, aff  
de du Roy  
ral, où l'o  
gent qui v  
quer des  
piastras, &  
vaisseaux  
bouchure  
marchandi  
des barque  
ville est r  
plus belle  
Son cloch  
très-haut &  
fenêtres, &  
est si doux

\* L'aimant,  
qu'une pierre m  
du fer imparfait

\*\* La pistole  
liv. la pistole va

*pour apprendre la Géographie.* 273  
même d'argent & d'aimant \*. On fait sur  
ses côtes de très-beau sel, & on pêche  
dans ses mers une quantité prodigieuse  
de thons & autres poissons.

Dans l'Andalou-  
sie on remar-  
que, { Séville, *Cap. Arc. Un.*  
Cadix, *Ev. Po. F.*  
Medina Sidonia.  
Gibraltar, *Po.*  
Cordoue, *Ev.*

Séville, la plus considérable ville d'Es-  
pagne après Madrid, est grande, bien  
bâtie, assez peuplée, & la plus marchan-  
de du Royaume. Il y a un bureau géné-  
ral, où l'on porte tout l'or & tout l'ar-  
gent qui vient des Indes, pour en fabri-  
quer des pistoles d'Espagne \*\*, des  
piastres, & autre monnoie. Les grands  
vaisseaux s'arrêtent à San-Lucar, à l'em-  
bouchure du Guadalquivir, d'où les  
marchandises sont portées à Séville dans  
des barques. L'Eglise cathédrale de cette  
ville est magnifique, & passe pour la  
plus belle & la plus grande d'Espagne.  
Son clocher, quoique de briques, est  
très-haut & très-beau, avec des galeries,  
fenêtres, &c. L'Escalier sans marches y  
est si doux & si bien travaillé, qu'on peut

\* L'aimant, assez connu par ses effets admirables, n'est  
qu'une pierre minérale, noireâtre, & très-dure; c'est comme  
du fer imparfait.

\*\* La pistole d'Espagne est une pièce d'or de 15 ou 16  
liv. la piastre vaut 5 liv.

monter au haut du clocher à cheval & en chaise : enfin on peut juger de Séville par le proverbe Espagnol , qui dit que *qui n'a pas vû Séville, n'a rien vû de merveilleux.*

Cadix est une ville médiocrement grande , mais belle & très-riche : son port, très-beau & très-sûr , lui procure un commerce immense de laines, de soieries, de sels, & de ces vins précieux de *Cherès*, de *Rota*, de *Tinto*, de *Malaga*, &c. Les vignobles des trois premiers sont voisins de Cadix. C'est aussi dans ce port que se font les embarquemens pour l'Amérique. On appelle *la flotte*, les vaisseaux de transport qui vont en Amérique débarquer à la *Véra-Cruz* toutes les marchandises destinées pour le Mexique & l'Amérique septentrionale : & on nomme *galions* un grand nombre de vaisseaux, qui de conserve & escortés par plusieurs vaisseaux de guerre, portent à *Porto-Bello* toutes les marchandises destinées à l'Amérique méridionale. Une frégate qui les précède, va annoncer le tems de leur arrivée, celui de la Foire, & donner une facture générale & des échantillons des marchandises.

*Gibraltar*, ville petite, mais très-forte & très-bon port, donne son nom au détroit de cinq lieues de large qui joint la

p  
Médite  
l'enlev  
Cor  
est bien  
trie des

V. LE

Ce F  
res se t  
n'en on  
nand F  
fertile  
cieux,  
mons,  
&c. Il  
mûrier  
de soie

Le Roy  
Gren

Gren  
gne, e  
moins  
aux Ro  
sidence  
Rois,  
tecture  
nes, a  
Quint

*pour apprendre la Géographie.* 275  
Méditerranée à l'Océan. Les Anglois  
l'enleverent aux Espagnols en 1704.

Cordoue, Evêché, ville très-ancienne;  
est bien déchûe de sa beauté; c'est la pa-  
trie des deux *Séneque* & du poète *Lucain*.

## V. LE ROYAUME DE GRENADE.

Ce Royaume est le dernier où les Mau-  
res se soient maintenus en Espagne; ils  
n'en ont été chassés qu'en 1492, par Ferdi-  
nand Roi d'Aragon. Ce pays est très-  
fertile en vins, en raisins, en fruits déli-  
cieux, grenades, oranges, citrons, li-  
mons, olives, figues, capres, amandes,  
&c. Il y a une quantité prodigieuse de  
mûriers blancs, & on y fait beaucoup  
de soie belle & estimée.

Le Royaume de } Grenade, *Cap. Arc. Un.*  
                          } Malaga, *Ev. Po.*  
Grenade a,         } Almerie, *Ev. Po.*  
                          } Guadix, *Ev.*

Grenade, la plus grande ville d'Espa-  
gne, est beaucoup moins peuplée &  
moins riche que lorsqu'elle appartenoit  
aux Rois Maures, qui y faisoient leur ré-  
sidence. On y voit encore le palais de ces  
Rois, qui est un bel édifice d'une archi-  
tecture Morisque, & qui tombe en rui-  
nes, aussi-bien que celui que Charles-  
Quint y fit bâtir.

Malaga est une ville renommée pour ses bons vins, dont elle fait un prodigieux débit, de même que de raisins, d'huiles & d'olives : les habitans de ce canton sont les plus laborieux de toute l'Espagne.

## VI. LE ROYAUME DE MURCIE :

Cette Province produit peu de bled & de vin, parce que son terroir est fort sec, & qu'il y pleut rarement ; mais on y recueille quantité d'oranges, de citrons, d'olives, d'amandes & d'autres fruits, qui passent pour les meilleurs de toute l'Espagne. On y trouve des améthistes \*, quantité de cannes à sucre, & de riches carrières ou mines d'alun \*\*.

Le Royaume de  $\int$  Murcie, *Cap.*  
Murcie a,  $\int$  Carthagène, *Ev. Po.*

Murcie est une ville passablement grande ; le clocher de sa principale Eglise est si bien travaillé & si bien tourné, qu'on dit qu'un carrosse attelé peut monter jusqu'au haut, comme à celui de Séville.

\* Les améthistes sont des pierres fines, violettes, tirant sur le rouge.

\*\* L'alun est une espèce de sel minéral blanc, en pierres, qu'on employe pour fixer les couleurs dans les étoffes, & dans l'encre pour l'empêcher de percer le papier. Le rougeâtre se nomme *alun de rame* ; celui d'Angleterre est dit *alun de roche*.

## VII. LE

Le Ro  
agréable  
d'un air  
étoit per  
en bled,  
& en fru  
oranges,  
peuplé,  
doux & t

Le Royau  
Valence

Valenc  
bâtie & t  
elle a une  
foie.

Alicant  
des vaiffe  
quent con  
de même  
chandises.

## VIII. L

La Cat  
pauté, est  
en fruits,

## VII. LE ROYAUME DE VALENCE.

Le Royaume de Valence, une des plus agréables Provinces d'Espagne, jouit d'un air aussi doux que si le printems y étoit perpétuel; il n'est pas bien fertile en bled, mais il abonde en ris, en vins & en fruits délicieux, olives, citrons, oranges, & en cannes à sucre: il est très-peuplé, & ses habitans sont d'un esprit doux & traitable.

Le Royaume de Valence, *Arc. Un.*  
Valence a, { Alicante, *Po.*  
                  { Orihuela, *Ev. Un.*

Valence est une grande ville assez bien bâtie & très-peuplée. Outre ses fruits, elle a une riche manufacture d'étoffes de soie.

Alicante a un port très-fréquenté, où des vaisseaux de toute l'Europe embarquent continuellement ce précieux vin de même nom, & quantité d'autres marchandises.

## VIII. LA CATALOGNE.

La Catalogne, avec titre de Principauté, est très-fertile en bled, en vins & en fruits, malgré ses montagnes; & l'air

y est fort tempéré & fort sain. On y trouve des améthistes, du cristal de roche, de l'azur \*, de l'albâtre, du corail, des mines d'alun, de vitriol \*\*, de fer, & même d'or & d'argent. Les habitans font commerce de leurs étoffes & de leurs eaux-de-vie. La vivacité & l'inconstance des Catalans leur ont fait faire bien des fautes; ils se donnerent à la France en 1640, & furent rendus à l'Espagne à la paix des Pyrénées en 1659. Au commencement de ce siècle, ils prirent opiniâtrément le parti de l'Archiduc contre Philippe V. & rendirent leur province le théâtre de la guerre.

La Catalogne a, {

- Barcelona, *Cap. Ev. Un. Po. F.*
- Tarragone, *Arc. Un.*
- Tortose, *Ev. F.*
- Lérida, *Ev. F.*
- Gironne, *Ev. F.*
- Roses, *Po. F.*

Barcelona, grande ville, bien bâtie, fort peuplée & marchande, est la plus propre, & une des plus considérables de

\* L'azur est une pierre minérale bleue, rayée d'or; elle conserve par excellence ce nom de lapis. De l'espece la plus commune, telle qu'on en trouve en Espagne, en Auvergne, &c. on fait un bleu précieux.

\*\* Le vitriol est une espece de minéral acide, qui se trouve d'ordinaire dans les mines de cuivre, & qui entre dans la composition de l'encre; mis dans l'eau, il fait un collyre pour les yeux, &c.

P  
l'Espag  
fameu  
çois, c  
gloise,  
bourge  
gnoien  
gée de  
qu'aprè  
mois de  
des plus  
Tarr  
Scipion  
Romain  
mauvai  
Lérid  
par la vi  
parti qu  
sièges q  
1707, c  
elle ne s  
résistanc

I X  
Cette  
Royaum  
logne, V  
le Roy  
Sardaign  
L'Arag  
mal culti  
peu de b  
mines de

l'Espagne ; elle soutint en 1706 un siège fameux contre les Espagnols & les François, qui, à l'arrivée d'une escadre Angloise, furent obligés de le lever : les bourgeois & les moines même se joignoient à la garnison. Cette ville, assiégée de nouveau en 1714, ne se rendit qu'après onze mois de blocus, deux mois de tranchée ouverte, & un assaut des plus terribles.

Tarragone, bâtie, dit-on, par les Scipions, belle & célèbre du tems des Romains, est bien déchue ; elle a un mauvais port, & est mal peuplée.

Lérída, place très-forte, & célèbre par la victoire que César remporta sur un parti qui suivoit Pompée, & par divers sièges qu'elle a soutenus, sur-tout en 1707, contre le Duc d'Orléans, auquel elle ne se rendit qu'après une très-vive résistance. On la disoit *ville pucelle*.

## I X. L' A R A G O N.

Cette Province étoit autrefois un Royaume, duquel dépendoient la Catalogne, Valence, Majorque, Minorque, le Royaume de Naples, la Sicile & la Sardaigne.

L'Aragon est un pays sec, montueux, mal cultivé & mal peuplé. On y recueille peu de bled & de vin ; mais il y a des mines de fer.

Les principales villes sont, } Saragosse, *Cap. Arc. Un.*  
 } Balbastro, *Ev.*  
 } Huesca, *Ev. Un.*  
 } Taragone, *Ev.*

Saragosse est une ville fort ancienne, bien bâtie, & des plus grandes d'Espagne. Les Rois d'Aragon y faisoient leur résidence ordinaire. Philippe V. a fait une citadelle de leur palais.

Puicerda est dans le canton dit Cerdagne.

### X. LA NAVARRE.

La Navarre est un Royaume que Ferdinand V. usurpa en 1512. sur Jean d'Albret, ayeul maternel d'Henri IV. Charles Quint ordonna par son testament à Philippe II. son fils, d'en faire la restitution, si cela étoit juste; celui-ci en usa de même à sa mort. Mais cet Etat est à la bienéance des Rois d'Espagne; & c'est une raison pour n'en pas trouver la restitution juste.

C'est un Pays de montagnes & peu fertile; mais il y a beaucoup de bestiaux & de gibier.

La Navarre a, } Pampelune, *Cap. Ev. F.*  
 } Etxella, *Ev.*  
 } Tudelle.

Pampelune, ville fort ancienne & mé-

pou  
 diocrem  
 tes place  
 res de la  
 été fond

Ronce  
 & la bass  
 est célèbr  
 de l'arm  
 mort du  
 prince,  
 mans.

Viana  
 aînés des

### XI. LA

Cette  
 tile, ni c  
 plus estin

La Castille  
 a,

Burgo  
 plée, ma  
 mal-prop  
 la fameu  
 Huelgas,  
 quante R  
 grands Se

diocrement grande, est une des plus fortes places de l'Espagne, sur les frontieres de la France: elle se vante d'avoir été fondée par Pompée.

Roncevaux, Prieuré entre Pampelune & la basse Navarre, près des Pyrénées, est célèbre par la défaite de l'arriere-garde de l'armée de Charlemagne, & par la mort du fameux Roland, parent de ce prince, si connu dans nos anciens romans.

Viana sur l'Ebre, étoit le titre des fils aînés des Rois de Navarre.

### XI. LA CASTILLE VIEILLE.

Cette Province n'est ni peuplée, ni fertile, ni cultivée; mais ses laines sont les plus estimées de l'Europe.

La Castille Vieille	}	Burges, <i>Cap. Arc.</i>
		Valladolid, <i>Ev. Un.</i>
		Avila, <i>Ev.</i>
		Ségovie, <i>Ev.</i>
a,		Siguença, <i>Ev. Un.</i>

Burges est une grande ville assez peuplée, marchande, mais mal bâtie & fort mal-propre; dans son voisinage on trouve la fameuse Abbaye de filles appelée *las Huelgas*, dans laquelle il y a cent cinquante Religieuses filles de Princes ou de grands Seigneurs, & dont l'Abbesse est

Dame de dix-sept autres Couvens, de plusieurs villes, bourgs & villages : on dit aussi qu'elle dispose de douze Commanderies \*.

Valladolid est une des plus grandes villes d'Espagne, belle, bien peuplée & commerçante, mais sans murailles : les Rois de Castille y faisoient autrefois leur résidence, & l'on y voit encore leur palais.

Ségovie est renommée pour les beaux draps qu'on y fabrique, & ses belles laines.

Agreda, lieu de la naissance de *Marie d'Agreda*, conserve ses ouvrages en manuscrit, & les fait voir comme une relique. Ils ont été traduits en François, & imprimés en plusieurs volumes *in-4°*.

Avila, petite ville près Ségovie, est la patrie de *Sainte Thérèse*.

Calahora, Evêché sur l'Ebre, a vu naître le célèbre Rhéteur *Quintilien*.

## XII. LA CASTILLE NOUVELLE.

Cette Province étoit la plus considérable du Royaume de Castille, qui comprenoit encore la Castille vieille, l'Andalousie, les Royaumes de Murcie & de Léon, la Galice, les Asturies, & la Biscaye.

\* Voyez l'Etat présent de l'Espagne, par M. l'Abbé de Vayrac.

C'est  
gne ; &  
& qu'il  
pendant

La Casti  
velle a

Mad  
Philipp  
elle est  
pavée. L  
palais ;  
ment, &  
de l'enc

Le M  
passe à  
du supe  
fait faire  
grande  
mes : el  
combats  
maison  
font cer  
entrer d  
lerie ;  
seules fi  
soin, &  
Toledo  
de, étoit

*pour apprendre la Géographie. 283*

C'est la plus grande Province d'Espagne ; & quoique son terroir soit fort sec, & qu'il y ait peu de rivières, il est cependant assez fertile en bled & en vin.

La Castille Nouvelle a ,

}	Madrid, <i>Cap.</i>
	Toledo, <i>Arc. Un.</i>
	Badajoz, <i>Ev. F.</i>
	Mérida.

Madrid, capitale du Royaume depuis Philippe II. est grande & peuplée : mais elle est mal bâtie, fort sale, & très-mal pavée. Le Roi d'Espagne y a deux beaux palais ; celui où il demeure ordinairement, & celui de Buenretiro, qui est hors de l'enceinte de la ville, à l'est.

Le Mançanarès, simple ruisseau qui passe à côté de Madrid, est tout honneur du superbe pont que Philippe II. lui a fait faire. Il y a dans Madrid une très-grande place avec des maisons uniformes : elle sert pour le marché, pour les combats des taureaux, &c. une belle maison pour les enfans trouvés, qui y sont censés gentilshommes, & peuvent entrer dans quelques Ordres de Chevalerie ; & une autre maison pour les seules filles enceintes, dont on a grand soin, &c.

Toledo, ancienne ville, belle & grande, étoit autrefois la capitale & le lieu

de la résidence des Rois d'Espagne ; & son Archevêché vaut plus d'un million , & donne le titre de Primat.

Il y a aux environs de Madrid plusieurs belles maisons Royales ; & Pardo , à deux lieues vers le nord , a un très-beau parc.

L'Escorial , à sept lieues au nord-ouest , fut bâti par Philippe II. en l'honneur de S. Laurent , pour avoir gagné la bataille de Saint-Quentin le jour de la fête de ce Saint. Bâtimens , portes , fenêtrés , tout y a la forme d'un gril : une partie de ce palais est occupée par des Moines Jérônimites. La Chapelle , les souterrains pour la sépulture des Rois , & la Bibliothèque , sont de la dernière magnificence ; peintures du Titien , or , argent , pierreries , &c.

Aranjuez , sur le Tage , a reçu de la nature ce que l'Escorial doit à l'art.

Saint-Ildephonse , autre palais plus éloigné , au nord de Madrid , est vilain & mal bâti.

Calatrava , près Ciudad-Réal , sur la Guadiana , dans le petit canton dit *la Manche* , & *Alcantara* sur le Tage , dans l'*Estremadoure* , près le Portugal , ont donné leur nom à de fameux Ordres de Chevalerie établis contre les Maures , aussi-bien que celui de S. Jacques.

XIII.

Le R  
en bled

Le Roya  
Léon a

Léon  
la plus b  
Salam  
versité,

DES

Ces If  
sient d  
a trois , M  
On les ne  
& les ha  
leur habi

L'île d  
assez fer  
nom , bo  
le séjour  
ses habit  
mille , so  
du corail  
titre de P  
dépendo

XIII. LE ROYAUME DE LÉON.

Le Royaume de Léon est assez fertile en bled ; mais on y recueille peu de vin.

Le Royaume de Léon a, } Léon, *Cap. Ev.*  
                                  } Astorga, *Ev.*  
                                  } Palencia, *Ev.*  
                                  } Salamanque, *Ev. Un.*

Léon a une Cathédrale qui passe pour la plus belle d'Espagne.

Salamanque est célèbre par son Université, qui est la première du Royaume.

DES ISLES D'ESPAGNE.

Ces Isles sont dans la Méditerranée, à l'orient du Royaume de Valence ; il y en a trois, Majorque, Minorque, & Yvice. On les nommoit autrefois îles Baleares, & les habitans en étoient célèbres par leur habileté à se servir de la fronde.

L'île de Majorque, assez grande & assez fertile, a une capitale de même nom, bon port, le siège d'un Evêque & le séjour du Gouverneur, ou Viceroi : ses habitans, au nombre de dix à douze mille, sont bons armateurs, & pêchent du corail sur ses côtes. Cette Isle a eu titre de Royaume, & les deux autres en dépendoient.

L'île de Minorque, peu fertile & pleine de montagnes, a Citadella pour capitale : sa meilleure place, dite *Port Mahon*, un des bons ports de la Méditerranée, fut prise par les Anglois en 1708 ; elle a été reprise sur eux par les François, sous les ordres du Maréchal Duc de Richelieu, en 1757.

L'île d'Yvice, fertile en bled, en vin, en fruits, & où l'on fait beaucoup de sel, a une forteresse de même nom, qui est un assez bon port. Au midi de cette île est celle de Formentera, qui n'est pas habitée, dit-on, à cause des serpens dont elle est pleine.



## DU PORTUGAL.

**C**E Royaume, le moins étendu de l'Europe, n'est pas le moins considérable, tant par lui-même, que par ses dépendances & son commerce : assez semblable à l'Espagne pour la qualité du Pays, il est beaucoup plus peuplé. Le terroir y est très-fertile en vin, en olives, en oranges & en citrons. On y trouve des mines d'étain, de fer, de plomb & d'alun de roche, du cristal, des rubis \* ,

\* Le rubis est une pierre précieuse autant que le diamant

pour a  
des émerau  
carrieres de  
même des  
y nourrit b

Le Roya  
taire, mêm  
d'enfans lég

Le Portu  
ble ne faire  
gne, a pres

cet Etat ; fo  
soumis aux

de leur Em  
Peuples du

cinquieme t

mencement

cachés d'ab

trerent de t

les Maures.

Grand avoi

son petit-fil

tille, ayant

On appelle *rubis*

*spinelle* celui qu

rubis oriental est

*escarboucle*.

\* L'émeraude

très-dure, sur-t

d'Amérique sont

grosses, qu'on a

jalpe.

\*\* La Jacinth

précieuse d'une c

en poudre dans l

*pour apprendre la Géographie.* 287

des émeraudes \*, des jacinthes \*\*, des carrières de marbre blanc & de jaspe, & même des mines d'or & d'argent, & on y nourrit beaucoup de vers à soie.

Le Royaume de Portugal est héréditaire, même aux fils naturels, au défaut d'enfans légitimes.

Le Portugal, qui par sa situation semble ne faire qu'une des Provinces d'Espagne, a presque toujours suivi le sort de cet Etat; sous le nom de *Lusitanie*, il fut soumis aux Romains; & à la décadence de leur Empire, il devint le partage des Peuples du Nord au commencement du cinquième siècle, & des Sarrasins au commencement du huitième. Les Chrétiens, cachés d'abord dans les Asturies, se montrèrent de tems en tems, & repoussèrent les Maures. Vers l'an 1000, Sanche le Grand avoit repris la Castille & l'Aragon: son petit-fils Alphonse VI. Roi de Castille, ayant conquis sur eux une partie du

On appelle *rubis balai* celui qui est couleur de rose, & *rubis spinelle* celui qui est de couleur de feu. Quand un beau rubis oriental est d'une certaine grosseur, on le nomme *écarboucle*.

\* L'émeraude est une pierre précieuse d'un beau verd, très-dure, sur-tout celles d'orient: celles de Portugal & d'Amérique sont bien inférieures: il s'en est trouvé de si grosses, qu'on a cru devoir les mettre dans la classe du jaspe.

\*\* La Jacinthe, ou plutôt la Hyacinthe, est une pierre précieuse d'une couleur d'ambre ou d'écarlatte: il en entee en poudre dans la confection d'hyacinthe.

Portugal, le donna à titre de Comté à Henri de Bourgogne (Prince François, descendant au quatrième degré du Roi Robert), en lui faisant épouser sa fille naturelle. Alphonse, fils de Henri, ayant vaincu les Maures, tué jusqu'à cinq de leurs Rois, & pris Lisbonne, fut salué Roi par son armée en 1139. Il eut des successeurs jusqu'en l'année 1578, que le jeune Roi Sébastien, le dernier, fut tué ou perdu en Afrique dans une bataille \* contre les Maures. Henri, son grand-oncle, fut couronné dans un âge décrépit. A sa mort, deux ans après, Philippe II. Roi d'Espagne, du droit de son épouse & de sa mere, se saisit du Portugal. Son petit-fils Philippe IV. le perdit en 1640, par une conspiration générale des Portugais, qui mirent sur leur trône Jean IV. Duc de Bragance, qui descendoit d'un fils naturel d'un de leurs Rois. Ce Jean IV. eut deux fils, Alphonse, Prince foible & de mauvaise conduite, qui fut interdit & envoyé à Madere; & Pierre II. pere de Jean V. & ayeul de Joseph, qui est sur le Trône, où Dieu l'a conservé par le miracle qui est connu de toute l'Europe.

Les Portugais possèdent le Brésil & les îles Açores en Amérique, & plusieurs places en Afrique. Ils étoient autrefois

\* D'Alcacer.

fort

pon  
 fort puiss  
 leur ont  
 places qu  
 La Rel  
 soit perm  
 étoit mên  
 le Roi de  
 faisant n  
 trouvé un  
 l'autorité  
 bunal.  
 Le Roi  
 bornes plu  
 jugemens p  
 à la révisio  
 Les Por  
 plus labori  
 expériment  
 commerce.  
 Les prin  
 sont le Tag  
 On peut  
 parties; la  
 Tage, la m  
 Tage, & le  
 La partie sep  
 trionale a,

fort puissans en Asie ; mais les Hollandois leur ont enlevé la meilleure partie des places qu'ils y tenoient.

La Religion Catholique est la seule qui soit permise en Portugal ; l'Inquisition y étoit même plus sévère qu'ailleurs : mais le Roi de Portugal, dernier mort, en se faisant nommer grand Inquisiteur, a trouvé un sage moyen pour tempérer l'autorité despotique de ce terrible Tribunal.

Le Roi Joseph lui a encore donné des bornes plus étroites, en assujettissant les jugemens portant condamnation de mort, à la révision de son Conseil.

Les Portugais sont braves, sobres, plus laborieux que les Espagnols, & plus expérimentés pour la mer & pour le commerce.

Les principales rivieres de Portugal sont le Tage, le Douro, & la Guadiana.

On peut diviser le Portugal en trois parties ; la septentrionale à la droite du Tage, la méridionale à la gauche du Tage, & le petit Royaume des Algarves.

La partie septentrionale a,

{ Braga, *Arc.*  
Porto, *Ev.*  
Bragance.  
Coimbre, *Ev. Un. fameuse.*  
Lisbone, *Cap. Arc.*

La partie méridionale a, { Sétuval, *Po.*  
Evora, *Arc. Un.*  
Elvas.

Le Royaume d'Algarve a, { Tavira, *Cap. Po.*  
Faro, *Ev. Po.*  
Lagos, *Po.*

Lisbone, capitale du Portugal, est une grande ville, fort peuplée & fort marchande, avec des rues étroites & mal-propres, plusieurs grandes places, & beaucoup de beaux édifices. Le palais du Roi est situé sur le bord du Tage, qui en cet endroit a plus d'une lieue de large, & forme un port des plus grands & des plus sûrs de l'Europe, où les plus gros vaisseaux abordent & sont à couvert des vents à cause des montagnes voisines. Il y a plusieurs forts garnis de canon le long du Tage jusqu'à son embouchure.

Porto, la seconde ville de Portugal, est grande, peuplée, marchande & riche; elle fournit aux Pays septentrionaux une quantité prodigieuse de vins dits *de Porto*, qu'on recueille aux environs.

Brague, ou Braga, est une grande ville fort ancienne; son Archevêque prend le titre de *Primat d'Espagne*, qui lui est contesté par celui de Toledé. Outre ces trois Archevêchés, il y a en Portugal dix Evêchés.



L.

er-  
lle  
loi  
co-  
fils  
ue  
de  
ale  
m-  
ier  
les  
lie  
  
ta-  
la-  
oit  
&  
re  
is,  
de  
ns  
e-  
ns

, est une  
ort mar.  
& mal-  
ces , &  
alais du  
, qui en  
le large,  
s & des  
plus gros  
vert des  
ifines. Il  
canon le  
achure.  
ortugal,  
de & ri-  
bentrio-  
vins dits  
nvirons.  
grande  
hevêque  
gne , qui  
ede. Ou-  
a en Por-

22 23 24 25 26 27 28 Sept 30

**ALLEMAGNE**  
 divisée  
 par Cercles  
 Par le S<sup>r</sup> Robert Cöpp du Roi  
 1750.



MER BALTIQUE



29 30 31 32 33 34 35 36 37 38



L'  
 L'  
 tient  
 de Fra  
 main a  
 de Th  
 à Arca  
 Consta  
 échue  
 pire de  
 s'éteign  
 peuples  
 & s'y é  
 Le ti  
 bli qu'  
 gne, R  
 la plus  
 de l'Ita  
 ayant p  
 & fait l  
 Baviere  
 cette br  
 magne,  
 ou Allen



# DE L'ALLEMAGNE.

**L'**ALLEMAGNE, dite autrefois Germanie, a le titre d'Empire, qu'elle tient de la Maison de Charlemagne, Roi de France & Empereur. L'Empire Romain ayant été partagé entre les deux fils de Théodose, la partie orientale échue à Arcade, fut dite Empire d'Orient ou de Constantinople; la partie occidentale échue à Honorius, garda le nom d'Empire de Rome ou d'Occident. Ce dernier s'éteignit peu après par l'invasion des peuples du Nord, qui ravagerent l'Italie & s'y établirent.

Le titre d'Empire Romain ne fut rétabli qu'en 800, sur la tête de Charlemagne, Roi de France. Ce prince possédoit la plus grande partie de la Germanie & de l'Italie. Son fils Louis le Débonnaire ayant partagé ses états entre ses enfans, & fait l'un d'eux Roi de Germanie ou de Baviere, le titre d'Empereur passa dans cette branche des descendans de Charlemagne, & est resté depuis aux Germains ou Allemands,

L'air en Allemagne est tempéré & fort sain ; la terre y est très-fertile, principalement aux environs du Rhin & du Danube : elle produit suffisamment du bled & d'autres grains ; le vin , surtout celui du Rhin , y est assez estimé. On y trouve quantité de forêts remplies de gibier , de cerfs , de sangliers , &c.

Les Allemands sont robustes , braves , bons soldats , francs , laborieux , patients dans les travaux , & adroits dans les ouvrages de la main ; aussi leur est-on redevable de plusieurs belles inventions. Ils ont beaucoup de goût pour les voyages ; ce qui a répandu parmi la Noblesse un air de politesse qui pouvoit lui manquer : ils n'en ont pas moins pour la chasse & les autres exercices du corps , & on peut ajouter pour la table & pour le vin.

La Noblesse en Allemagne est la plus pure de l'Europe ; & on y préfère , sans balancer , une fille noble sans biens à la plus riche bourgeoise. On loueroit avec moins de scrupule une telle délicatesse , si l'intérêt ne marchoit pas si près d'elle : mais personne n'ignore qu'il faut pouvoir faire preuve de noblesse avant que d'oser aspirer à ces riches Bénéfices d'Allemagne , Canonicats , Abbayes , Evêchés & Archevêchés , qui sont presque tous

aut  
L  
tous  
Qua  
cléfi  
prop  
autre  
qui se  
d'au  
pour  
nom  
torité  
l'Alle  
comm  
aux po  
on a s  
pour s  
c'est ce  
hérédit  
plus p  
L'él  
trefois  
séculie  
célèbre  
les IV.  
nombre  
ecclési  
de Tre  
& quatr  
le Com  
Saxe ,

autant de Souverainetés indépendantes.

L'Allemagne est un Etat différent de tous les autres, & tout-à-fait singulier. Quantité de Princes, tant séculiers qu'ecclesiastiques, Souverains chacun dans ses propres Etats, & indépendans les uns des autres ; un grand nombre de villes libres qui se gouvernent elles-mêmes en forme d'autant de Républiques, tout cela réuni pour le bien général sous un Chef électif, nommé Empereur, qui n'a de vraie autorité que dans ses propres Etats ; voilà l'Allemagne & son gouvernement : & comme le titre d'Empereur n'ajoute rien aux possessions de celui qui en est revêtu, on a soin d'élire un Prince assez puissant pour soutenir de lui-même cette dignité : c'est ce qui avoit rendu l'Empire comme héréditaire dans la Maison d'Autriche, la plus puissante de l'Allemagne.

L'élection de l'Empereur se faisoit autrefois par tous les Princes Allemands, séculiers & ecclesiastiques ; mais par la célèbre Constitution de l'Empereur Charles IV. dite *la Bulle d'or*, de 1356, le nombre des Electeurs fut fixé à sept ; trois ecclesiastiques, qui sont les Archevêques de Treves, de Cologne, de Mayence ; & quatre séculiers, le Roi de Bohême, le Comte Palatin du Rhin, le Duc de Saxe, & le Marquis de Brandebourg.

mais en 1648 l'on fut obligé, par la paix de Munster, de faire un huitieme Electorat pour le fils de Frédéric V. Comte Palatin du Rhin, qui avoit été dépouillé de ses Etats & de son titre d'Electeur en 1622, & mis au ban de l'Empire, pour s'être fait proclamer Roi de Bohême, & dont le titre avoit été conféré au Duc de Baviere. Enfin en 1692 l'Empereur Léopold créa un neuvieme Electorat en faveur d'Ernest de Brunswich Duc d'Hanovre, dont le fils Georges monta sur le Trône d'Angleterre en 1714.

Chaque Electeur porte le titre d'une des premieres Charges de l'Empire; l'Electeur de Mayence prend celui de Chancelier d'Allemagne, & est de plus Directeur des Archives de l'Empire; celui de Treves se dit Chancelier des Gaules; & celui de Cologne, Chancelier d'Italie; le Duc de Baviere est grand Guidon ou Grand-Maitre de l'Empire, & porte la pomme d'or; l'Electeur de Saxe, Grand-Ecuyer, porte l'épée; celui de Brandebourg, Grand-Chambellan, porte le sceptre; le Palatin est Grand-Trésorier ou Surintendant des Finances, &c. Lorsque l'Empire est vacant, ou que l'Empereur est absent, & qu'il n'y a point de Roi des Romains, les Electeurs Palatin & de Saxe sont Vicaires ou Régens

de l'Em  
ce dro

Qua  
succes  
teurs  
cede a  
l'Empe  
fût hor  
Romai  
comme

L'Em  
*Auguste*

Il est bi  
le gouv  
raine ré  
appellé  
convoq  
Comm  
Ces Aff  
corps o  
des Elec  
ces; &  
bres, q  
qu'elles  
pire. Le  
voient l  
villes In  
des Elec  
différens  
lége des

de l'Empire ; le Duc de Baviere dispute ce droit au premier.

Quand l'Empereur veut s'asûrer d'un successeur , il le fait élire par les Electeurs *Roi des Romains* ; alors il lui succede après sa mort ; & si auparavant l'Empereur sortoit d'Allemagne , ou qu'il fût hors d'état de gouverner , le Roi des Romains auroit la conduite des affaires , comme Vicaire général de l'Empire.

L'Empereur prend les titres de *toujours Auguste* , de *César* , & de *Sacrée Majesté*. Il est bien le chef de l'Empire ; mais il ne le gouverne pas seul : l'autorité souveraine réside dans les assemblées générales appellées *dietes* , qu'il a seul le droit de convoquer , & auxquelles il envoie des Commissaires pour y présider à sa place. Ces Assemblées sont composées de trois corps ou Colléges ; le premier est celui des Electeurs ; le second , celui des Princes ; & le troisieme , celui des villes libres , qu'on appelle *Impériales* , parce qu'elles font une partie du corps de l'Empire. Les Electeurs & les Princes y envoient leurs Députés , de même que les villes Impériales. Lorsque le Collége des Electeurs & celui des Princes sont de différens avis , ils prétendent que le Collége des villes ne peut pas décider , quoi-

qu'il soit obligé de consentir , quand ils font d'un même avis.

C'est dans ces Assemblées que réside le droit de faire la paix ou la guerre , d'établir les impositions générales , & de régler toutes les affaires importantes de l'Empire ; mais leurs délibérations n'ont force de loi que quand l'Empereur y a donné son consentement : & c'est-là un de ses principaux droits. Il a encore celui de donner l'investiture des Fiefs , & de disposer de ceux qui sont dévolus à l'Empire , faute de successeurs , ou par confiscation.

Les Electeurs & les autres Souverains d'Allemagne ont une autorité absolue dans leurs terres ; ils y peuvent faire des impositions , lever des troupes , faire des alliances , même avec les Etrangers , pourvu qu'elles ne soient pas préjudiciables à l'Empire. Ils ont droit de vie & de mort sans appel sur leurs sujets , & jugent définitivement leurs causes civiles , à la reserve de certains cas , dans lesquels on peut appeller de leurs jugemens. Il y a deux Cours pour ces sortes d'appels : l'une est la *Chambre Impériale* , qui avoit son siège à Spire ; mais les François ayant ruiné cette ville en 1688 , elle a été transférée à Wetzlar , petite ville au nord de Francfort : l'autre est le

Conseil  
Ces C  
arrive  
à-dire  
pereu

Le  
font e  
souve  
la pei  
pêche  
cet Et  
de gen  
redout

Il y  
Allema  
& la C  
due qu  
les deu  
porten  
nante c  
Electeu  
de Bay  
suis pri  
haute &  
tie de  
nie , de  
la plûp  
sieme e  
les Etat  
& de q  
La v

*Conseil Aulique*, qui se tient à Vienne. Ces Cours jugent encore les affaires qui arrivent à la Noblesse immédiate, c'est-à-dire celle qui ne dépend que de l'Empereur.

Le grand nombre des Souverains qui sont en Allemagne, dont les intérêts sont souvent opposés, est cause qu'elle a de la peine à unir toutes ses forces, & l'empêche d'agir promptement. Sans cela, cet Etat, qui est une source inépuisable de gens de guerre, seroit beaucoup plus redoutable à ses voisins.

Il y a trois principales Religions en Allemagne; *la Catholique, la Luthérienne, & la Calviniste*. La première est plus étendue que chacune des deux autres; mais les deux autres, jointes ensemble, l'emportent sur elle. La première est dominante dans les Etats de l'Empereur, des Electeurs ecclésiastiques, & de l'Electeur de Baviere; la seconde est celle qu'on suit principalement dans les Cercles de la haute & basse Saxe, dans une bonne partie de ceux de Westphalie, de Franconie, de Souabe & du haut Rhin, & dans la plûpart des Villes Impériales; la troisième est celle qu'on professe le plus dans les Etats du Landgrave de Hesse-Cassel, & de quelques autres Princes.

La ville de Vienne en Autriche peut

passer pour la capitale de l'Allemagne, parce que depuis Charles-Quint tous les Empereurs ont été de la Maison d'Autriche, & y ont fait leur résidence jusqu'à la mort de Charles VI. le dernier mâle de cette Maison, mort en 1740. Et Marie Thérèse d'Autriche, sa fille aînée, Impératrice & Reine d'Hongrie, y réside encore avec François Etienne de Lorraine, Empereur, son époux.

Les principales rivières d'Allemagne sont le Danube, le Rhin, l'Elbe, le Weser & l'Oder.

L'Allemagne est divisée en neuf Cercles, qui sont comme de grandes Provinces qui comprennent chacune plusieurs Etats, dont les Princes, les Prélats, les Comtes, & les Députés des villes s'assemblent pour les affaires communes. Chaque cercle a un ou deux Directeurs, & un Colonel. Les Directeurs ont le pouvoir de convoquer l'Assemblée des Etats de leur Cercle. Le Colonel commande aux gens de guerre; & comme tous les Membres de l'Empire doivent contribuer à ses besoins, chaque Cercle est obligé de fournir un certain nombre de cavaliers ou de fantassins, ou une somme d'argent \* par mois pour les né-

\* Cette somme ou ce contingent se nomme *Mois Romains*.

cessite  
par l  
Etats  
ceux  
be, d  
Bas-R  
& de l

Les  
par ces  
cinq  
qu'il y  
Il y  
qu'on a  
sociées  
il s'y e  
France  
cinq ou  
quellem  
toutes e  
je les m

## I. LE

Ce C  
taires de  
l'Archid  
Stirie, d  
Comté d  
Souabe :  
trice-Rei  
tiere de l

cessités publiques, suivant la taxe portée par la Matricule, ou le Registre des Etats de l'Empire. Les neuf Cercles sont ceux d'Autriche, de Baviere, de Souabe, de Franconie, du Haut-Rhin, du Bas-Rhin, de Westphalie, de Basse-Saxe, & de Haute-Saxe.

Les villes Impériales sont marquées par ces lettres, *Imp.* il n'y en a plus que cinquante-deux, des quatre-vingt-quatre qu'il y avoit autrefois.

Il y a aussi en Allemagne des villes qu'on appelle *Anséatiques*, qui se sont associées pour maintenir leur commerce; il s'y en étoit joint quelques-unes de France, d'Espagne, d'Italie, &c. mais les cinq ou six qui entretiennent tellement quellement cette confédération, sont toutes en Allemagne, excepté Dantzik: je les marquerai par ces lettres, *Anf.*

### I. LE CERCLE D'AUTRICHE.

Ce Cercle comprend les Pays héréditaires de la Maison d'Autriche, qui sont, l'Archiduché d'Autriche, les Duchés de Stirie, de Carinthie, & de Carniole, le Comté de Tirol, & une partie de la Souabe: ce Pays appartient à l'Impératrice-Reine d'Hongrie, en qualité d'héritière de la maison d'Autriche.

L'Autriche est assez fertile en bled , en vin & en saffran : il y a quelques mines de soufre.

La Stirie , pays de montagnes comme les suivans , est fertile en quelques endroits , stérile & déserte en beaucoup d'autres , & a beaucoup de mines de fer.

La Carinthie est de même peu fertile.

La Carniole produit en quelques endroits du bled , du vin & de l'huile.

Le Tirol , quoique plein de montagnes , qui sont presque toujours couvertes de neige , est néanmoins assez peuplé , & fertile en plusieurs endroits. Il y a des mines de vif argent & de fer ; ces dernières y sont si abondantes , & le fer-blanc y est si commun , que les Eglises & les châteaux en sont couverts. Les habitans y sont fort sujets aux goitres \*.

La Maison d'Autriche vient de celle de *Hapsbourg* , originaire de Suisse , au Canton de Berne. Rodolphe de Hapsbourg ayant été élu Empereur en 1273 , tems où l'Allemagne étoit dans un état déplorable , sans loix , sans police , sans commerce : ce Prince habile & courageux y rétablit l'ordre , la sûreté des chemins & la paix ; & l'Autriche étant venue à vaquer par la mort de son jeune Duc , mis

\* Tumeurs spongieuses qui viennent à la gorge , causées , à ce qu'on croit , par les eaux de neige fondue qu'on y boit.

à mo  
de Cl  
Pape  
me ,  
verno  
après  
volu à  
cette  
che à  
le titre  
privile  
sans a  
l'Empe  
manda  
l'Empe  
des Co  
pire ,  
Cett  
à l'Alle  
elle s'e  
reur C  
d'Hong  
son mar  
Lorrain  
rial , a f  
ne à cel

L'Autriche

La Stirie

à mort au Royaume de Naples par ordre de Charles, frere de S. Louis, que le Pape avoit mis en possession de ce Royaume, Rodolphe en donna d'abord le Gouvernement à Albert son fils, & bientôt après l'investiture, comme d'un Fief dévolu à l'Empire: & depuis les Princes de cette Maison ont préféré le nom d'Autriche à celui de Hapsbourg, en lui donnant le titre d'Archiduché & plusieurs beaux privilèges; comme d'exercer la Justice sans appel, d'être censé avoir reçu de l'Empereur l'investiture, en la lui demandant trois fois; de pouvoir, comme l'Empereur, créer des Gentilshommes, des Comtes & des Barons dans tout l'Empire, &c.

Cette Maison a donné seize Empereurs à l'Allemagne, & six Rois à l'Espagne; elle s'est éteinte par la mort de l'Empereur Charles VI. l'Impératrice-Reine d'Hongrie, sa fille & son héritière, par son mariage avec le Prince François de Lorraine qu'elle a mis sur le Trône Impérial, a fait succéder la Maison de Lorraine à celle d'Autriche.

L'Autriche a, { Vienne, *Cap. Arc. Un. P.*  
Lintz, *F.*  
Neustat, *Ev.*

La Stirie a, { Gratz, *Cap. Ev.*  
Cilly, *Cap. d'un Comté.*

- La Carinthie a, { Clagenfurt, *Cap. F.*  
Gurch, *Ev.*
- La Carniole a, { Laubach, *Cap. Ev.*  
Goritz, *F.*
- Le Tirol a, { Inspruk, *Cap.*  
Brixen, *Ev.*  
Trente, *Ev.*
- La Souabe Au- } Constance, *Ev. F.*  
trichienne a, } Fribourg, *Un. F. démolie en*  
1744.  
Brizach, *Fortific. démolies.*

Il y a encore quatre villes dites *Forestières*, parce qu'elles sont voisines de la *Forêt noire*, dite autrefois les *Ardennes*; ce sont Rhinsfeld, Seekingen, Lauffembourg & Waldshut.

Vienne est une ville médiocrement grande, mais belle, peuplée, forte, & devenue riche par la résidence que les Empereurs de la Maison d'Autriche y ont faite depuis deux siècles; elle fut érigée en Archevêché en 1721: le palais dit *la vieille cour* est un bâtiment vieux & sans goût, qui n'annonce gueres la grandeur des Princes qui l'habitent, non plus que celui dit *la Favorite*, bâti depuis peu. Cette ville n'est pas sur le Danube, mais sur la petite rivière de Vienne, qui peu après se jette dans ce fleuve. Les Turcs l'assiégerent en vain en 1529 & en 1683, avec des armées formidables,

La M  
la part  
port qu  
core n  
tie du  
fois fo  
dont le  
fait sa  
Frioul,  
sede au  
Carlsta

L'Ev  
l'Empir  
la prot  
Cette v  
général  
siècle.

L'Ev  
que le t  
aussi so  
d'Autric

II. LI

La B  
Cercle,  
vin, ma  
renferme  
le Duché  
Saltzbour  
de Passa

La Maison d'Autriche s'est emparée de la partie de l'Istrie où est Trieste, le seul port qu'elle ait sur la Méditerranée, encore n'est-il gueres fréquenté; de la partie du Frioul où est Aquilée, ville autrefois fort célèbre & maintenant ruinée, dont le Patriarche, qui en étoit Seigneur, fait sa résidence à Udine, capitale du Frioul, dans l'Etat de Venise; elle possède aussi la partie de la Croatie où est Carlsfat, ou Carlovits.

L'Evêque de Trente est Prince de l'Empire, & Seigneur de l'Evêché sous la protection de la Maison d'Autriche. Cette ville est fort connue par le Concile général qu'on y tint dans le seizieme siecle.

L'Evêché de Brixen donne à son Evêque le titre de Prince de l'Empire; il est aussi sous la protection de la Maison d'Autriche.

## II. LE CERCLE DE BAVIERE.

La Baviere, qui donne le nom à ce Cercle, est très-fertile en bled & en vin, mais peu commerçante. Ce Cercle renferme les Etats du Duc de Baviere, le Duché de Neubourg, l'Archevêché de Saltzbourg, les Evêchés de Ratisbonne, de Passaw, &c. le Duc de Baviere &

l'Archevêque de Saltzbourg en sont les Directeurs. Ce dernier est très-puissant, & a bien deux millions de revenu ; il est Légat né du Saint-Siège & Primat d'Allemagne ; c'est à-présent le seul Archevêché d'Allemagne avec Vienne, & les trois qui donnent titre d'Electeurs ; les autres ayant été sécularisés. Ainsi il n'y a en Allemagne que cinq Archevêchés.

Les Etats du Duc de Baviere contiennent le Duché & le Palatinat de Baviere, avec quelques autres petits Etats.

La Maison de Baviere est une branche cadette de la Maison Palatine du Rhin.

Le Duché de Neubourg appartient à l'Electeur Palatin du Rhin.

Le Duché de Baviere a,	} Munich, <i>Cap.</i> Ingolstat, <i>Un. F.</i> Straubing. Landshut.	
Le Palatinat de Baviere a,		} Amberg, <i>Cap.</i> Sulzbach, <i>Principauté.</i>
Les autres villes sont,	} Ratisbonne, <i>Ev. Imp.</i> Passaw, <i>Ev. F.</i> Saltzbourg, <i>Arch. Un. F.</i> Chiemsee, <i>Ev.</i> Freytingen, <i>Ev.</i> Neubourg. Donauert, <i>F. Imp.</i>	

Munich, capitale des Etats du Duc de Baviere, est assez grande & assez belle ;

& le  
lais e  
teme  
par se  
riches

Ing  
Bavie  
plus b

Rat  
de & b  
s'y tie  
render

Hoc  
en 170  
& des  
Marlbo

III.

La S  
de l'Al  
ment d  
d'excel  
lées, d  
mines.

Ce C  
d'Etats  
les princ  
berg Lu  
Baden C  
Dourlac

& le séjour ordinaire des Ducs ; leur palais est magnifique , tant par ses appartemens , ses peintures & ses jardins , que par ses meubles précieux & ses grandes richesses.

Ingolstat est la place la plus forte de la Baviere ; son arsenal passe pour un des plus beaux d'Allemagne.

Ratisbonne , ville Impériale , est grande & belle : les Dietes de l'Empire , qui s'y tiennent depuis plusieurs années , la rendent fort considérable.

Hochstet , village près le Danube , vit en 1704 la défaite entiere des François & des Bavarois par le Prince Eugene & Marlboroug.

### III. LE CERCLE DE SOUABE.

La Souabe est un des meilleurs pays de l'Allemagne , & produit abondamment du bled & du vin ; on y trouve d'excellens pâturages , des fontaines salées , des bains renommés & quelques mines.

Ce Cercle contient un grand nombre d'Etats ecclésiastiques & séculiers , dont les principaux sont le Duché de Wirtemberg Luthérien , le Marquisat de Bade-Baden Catholique , le Marquisat de Bade-Dourlach Protestant , la Principauté de

Furtemberg, l'Evêché de Constance, celui d'Augsbourg, &c. Les Directeurs de ce Cercle font l'Evêque de Constance & le Duc de Wirtemberg: on y compte jusqu'à 31 villes Impériales.

Le Duché de Wirtemberg a,	}	Stutgard, <i>Cap.</i>
		Tubinge, <i>Un. Luthérienne.</i>
		Wirtemberg.
Les autres villes font,	}	Augsbourg, <i>Ev. Imp.</i>
		Ulm, <i>Imp.</i>
		Heilbron, <i>Imp.</i>
		Ottembourg, <i>Imp.</i>

Augsbourg, une des plus belles villes d'Allemagne, grande & bien bâtie, fait quantité de beaux ouvrages d'orfèvrerie, d'horlogerie & d'yvoire: son Evêque fait sa résidence à Dillingen sur le Danube: ce fut dans cette ville que les Protestans d'Allemagne signèrent la fameuse Confession de foi dite *la Confession d'Augsbourg*, qu'ils présentèrent à l'Empereur Charles-Quint en 1530.

Norlingue, ville Impériale à l'ouest de Donavert, est connue par la bataille de ce nom gagnée par le Duc d'Enghien, depuis Prince de Condé, & par M. de Turenne en 1645, sur le général Merci qui y fut tué.

Rastat, château près Bade, vit faire la paix de ce nom en 1714, par le Prince Eugene & M. de Villars, entre l'Allemagne & la France.

Ce Co  
quoique  
Evêchés  
d'Aichst  
& d'Ansf  
Maison d  
de Culer  
Beirut,  
les Direc

Les princ  
villes d  
Cercle f

Nurem  
rable par  
commerc  
caillerie d  
ment trav  
nemens q  
l'Empereu  
magne, le  
la dalmat  
Les hab  
leur liber  
Frédéric,  
l'Empereu

IV. LE CERCLE DE FRANCONIE.

Ce Cercle très-fertile en bled & en vin, quoique rempli de forêts, renferme les Evêchés de Bamberg, de Wurtzbourg & d'Aichstet, les Marquisats de Culembach & d'Anspach, dont les Princes sont de la Maison de Brandebourg, &c. Le Marquis de Culembach qui réside à Bareith ou Beirut, & l'Evêque de Bamberg en sont les Directeurs.

Les principales villes de ce Cercle sont, { Nuremberg, *Imp.*  
Altorf, *Imp. Un.*  
Bamberg, *Ev.*  
Wurtzbourg, *Ev. Un.*  
Anspach.  
Aichstet, *Ev.*

Nuremberg est une ville fort considérable par sa grandeur, sa beauté & son commerce d'étoffes, de montres, de quincaillerie & d'ouvrages d'yvoire parfaitement travaillés. On y garde tous les ornemens qui servent au couronnement de l'Empereur, la couronne d'or de Charlemagne, le sceptre, l'anneau, le globe, la dalmatique, l'épée, &c.

Les habitans de Nuremberg acheterent leur liberté en 1417 de leur Burgrave Frédéric, qui acheta en même tems de l'Empereur Sigismond le Marquisat de

Brandebourg quatre cens mille florins.

Bamberg, grande & belle ville, a un Evêque qui relève immédiatement du Saint-Siège, & précède tous les Evêques d'Allemagne : les quatre grands Officiers héréditaires de l'Empire sont aussi les siens par un Edit de l'Empereur Henri II. réputé saint, de même que son épouse Cunegonde.

Wurtzbourg est une ville assez grande & bien peuplée. A la réception des Chanoines de la Cathédrale, le Postulant est obligé de passer au milieu des Chanoines rangés en haie, & d'en recevoir des coups de verges sur le dos ; cérémonie bizarre, établie peut-être pour exclure les Princes de l'Empire, qui ne veulent pas s'affujettir à cet acte humiliant.

Marienthal ou Mergentheim, au sud de Wurtzbourg, est la résidence du Grand-Maître de l'Ordre Teutonique\*.

#### V. LE CERCLE DU HAUT RHIN.

Ce Cercle contient les Evêchés de

\* Cet Ordre fut établi par des Chevaliers Teutons ou Allemands du teins de la Croisade de Philippe Auguste & de Richard Cœur-de-Lion, avec des privilèges pareils à peu-près à ceux des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem & des Templiers. Cet Ordre, qui possédoit autrefois la Prusse, la Livonie, &c. n'a plus que quelques Commanderies ; ses richesses ont passé dans la Maison de Brandebourg.

*pour*  
Wormes  
grayiat d  
Princes d  
de Deux  
L'Evêque  
tin du Rh  
en sont le

Les princi  
villes de  
Cercle de

Spire,  
fidérable,  
de même  
toire la fo  
l'Empereu  
guerre ; e  
les Franç  
fut tué au

pitula peu  
Le Duc  
feld, Com  
Maison Pa  
Franco

grande, ri  
foires céle  
livres impr  
serve la fa  
IV. C'est d  
dion de l'

Wormes, de Spire & de Basle, le Landgraviat de Hesse, les Etats de plusieurs Princes de la Maison Palatine, le Duché de Deux-Ponts, celui de Simmeren, &c. L'Evêque de Wormes & l'Electeur Palatin du Rhin, comme Duc de Simmeren, en sont les Directeurs.

Les principales villes de ce Cercle sont,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Spire, Ev. Imp.} \\ \text{Philisbourg, F.} \\ \text{Wormes, Ev. Imp.} \\ \text{Francfort, Imp.} \\ \text{Cassel, F.} \end{array} \right.$

Spire, ville Impériale, autrefois considérable, mais ruinée par les guerres, de même que Wormes, a dans son territoire la forte citadelle de Philisbourg, où l'Empereur met garnison en tems de guerre; elle a été prise plusieurs fois par les François; le Maréchal de Berwick fut tué au dernier siège en 1734; elle capitula peu après.

Le Duché de Deux-Ponts, & Birkenfeld, Comté, sont à une branche de la Maison Palatine.

Francfort sur le Mein, ville Impériale, grande, riche & commerçante, a deux foires célèbres, sur-tout par la vente des livres imprimés de tous côtés; on y conserve la fameuse Bulle d'or de Charles IV. C'est dans cette ville que se fait l'élection de l'Empereur. Entre Francfort &

Aschafembourg, maison de plaisance de l'Archevêque de Mayence, le Roi d'Angleterre Georges II. gagna en Juin 1743 la bataille dite d'*Ettingue*, contre les François, auxquels toutes les circonstances devoient la faire gagner.

Excepté l'Abbaye de Fulde dont l'Abbé est Prince souverain, la Maison de Hesse possède le reste du Cercle du Haut-Rhin; elle est divisée en trois branches. Le Landgrave de Hesse-Cassel est Protestant & le plus puissant; celui de Hesse-Darmstat, au Sud de Francfort, est Luthérien; Hesse-Hombourg en est une branche; & celui de Hesse-Rhinsfeld est Catholique, au sud de Coblents, sur la rive gauche du Rhin.

#### VI. LE CERCLE DU BAS-RHIN.

Ce Cercle comprend les quatre Electorats, de Cologne, de Treves, de Mayence & du Palatinat du Rhin, avec quelques autres petits Etats. Le terroir y est fertile en bled & en vin.

Ses Directeurs sont l'Archevêque de Mayence & l'Electeur Palatin.

Les villes principales de ce Cercle sont, } Heidelberg, *Un.*  
 Manheim.  
 Mayence, *Arc. Un.*  
 Coblentsz, *F.*  
 Treves, *Arc.*  
 Bonn, *F.*

\* On parle foudre de He Paris. Voyez

Heidelberg sur le Neckre, capitale du Palatinat du Rhin, est bien déchue depuis que les Electeurs ont établi leur résidence à Manheim, jolie ville au confluent du Neckre & du Rhin \*.

Mayence est une grande ville. mal peuplée & peu forte; son Archevêque, qu'on dit *plus puissant de la plume que de l'épée*, n'est pas riche; mais c'est le premier des Electeurs, & le Président des Dietes de l'Empire. Il a droit seul de couronner l'Empereur dans son Diocèse; & dans tout autre, alternativement avec l'Archevêque de Cologne.

Les habitans de Mayence prétendent que c'est chez eux que la poudre à canon fut inventée vers l'an 1300, & l'Imprimerie vers 1440; la ville de Harlem en Hollande leur dispute ce dernier article, & le premier est très-incertain.

Coblents est une jolie ville, au confluent de la Moselle & du Rhin, où réside l'Archevêque de Treves, qui, outre Treves sa capitale, possède la riche Abbaye de Pruyem entre Treves & Limbourg.

Bonn est une assez forte place, où l'Ar-

\* On parle beaucoup de l'immense & célèbre tonneau ou foudre de Heid. Berg, qui tient, dit on, 750 tonnes de Paris. Voyez *le Voyage d'Italie de Misson, tome I.*

chevêque de Cologne fait sa résidence ; la ville de Cologne étant Impériale & libre.

### VII. LE CERCLE DE WESTPHALIE.

Ce Cercle comprend les Evêchés de Paderborn, d'Osnabrug, de Munster & de Liège ; les Duchés de Juliers, de Cleves & de Berg, le Comté de la Mark, &c. Les Pays de ce Cercle qui sont vers le midi sont très-fertiles ; ceux qui sont vers le septentrion n'ont gueres que des pâturages. Outre les chevaux, bœufs, &c. on y nourrit quantité de pourceaux qui fournissent ces fameux *jambons* dits *de Mayence*.

L'Electeur de Brandebourg, comme Duc de Cleves, & l'Electeur Palatin du Rhin, comme Duc de Juliers, en sont alternativement Directeurs, avec l'Evêque de Munster.

Les principales villes de ce cercle sont,	}	Osnabrug, <i>Ev.</i>
		Paderborn, <i>Ev.</i>
		Munster, <i>Ev. F.</i>
		Cleves, <i>Du.</i>
		Dusseldorp.
		Cologne, <i>Arc. Imp. Ans. Un.</i>
		Juliers, <i>Du. F.</i>
		Aix-la-Chapelle, <i>Imp.</i>
		Liege, <i>Ev.</i>

Munster, grande & belle ville, étoit Impériale quand elle fut assiégée & subjuguée

guée  
ros ; c  
1648,  
intéré  
rent r  
& par  
être c  
tholiqu  
la mort  
est pou  
Maison  
berland  
La su  
étant to  
Duc me  
cussion  
Henri IV  
cours de  
d'Autric  
il fut aff  
solemne  
un parta  
core, en  
le Duc d  
le premi  
Comté de  
latin eut  
Berg, &c  
On tro  
ché de Cl

guée en 1661 par son Evêque, vrai héros; cette ville est célèbre par la paix de 1648, dite aussi paix de Westphalie. Les intérêts des Suédois avec l'Allemagne furent réglés en même tems à Osnabrug; & par ce Traité l'Evêché d'Osnabrug doit être conféré alternativement à un Catholique & à un Protestant; de façon qu'à la mort de l'Electeur de Pologne, qui en est pourvu, il passera à un Prince de la Maison de Brunswick, au Duc de Cumberland, par exemple.

La succession de la Maison de Cleves étant tombée à plusieurs sœurs du dernier Duc mort sans enfans en 1609; cette discussion alluma la guerre en Allemagne. Henri IV. le Grand alloit marcher au secours des Prétendans, contre la Maison d'Autriche qui vouloit s'en saisir, quand il fut assassiné. En attendant la décision solennelle, on fit de cette riche succession un partage provisionnel qui subsiste encore, entre l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg, Electeur Palatin: le premier prit le Duché de Cleves, le Comté de la Marck, &c. & l'Electeur Palatin eut le Duché de Juliers, celui de Berg, &c.

On trouve Cleves & Vesel dans le Duché de Cleves, Juliers dans le Duché de

ce nom, & Dusseldorp dans celui de Berg. Cette dernière est jolie ; & l'Electeur Palatin y réside quelquefois.

Les trois Communions sont permises dans les Etats de Cleves & de Juliers.

Cologne, ville très - ancienne, très-grande & très-commerçante, est remplie d'Eglises ; il y en a plus de deux cents. Les Chanoines de la Métropole doivent être Princes, ou du moins Comtes de l'Empire. Elle est indépendante de son Archevêque pour le temporel.

Aix-la-Chapelle est connue pour avoir été quelquefois le lieu de la résidence de Charlemagne, & pour être celui de sa sépulture : on y couronnoit les Empereurs ; & les Bourgeois envoient encore au lieu où ils se font couronner, l'épée de Charlemagne, le livre des Evangiles & les Reliques de Saint Etienne.

Cette ville, qui a des eaux chaudes minérales estimées, desquelles elle a pris son nom, a vû conclure la paix entre la France & l'Espagne en 1668, & entre la France & les Alliés en 1748.

Liege, grande, belle & commerçante, est à son Evêque ; ce n'est que Chapitres, Abbayes & Paroisses ; on y fabrique quantité d'armes à feu & de toutes sortes d'ouvrages de fer.

S  
néra  
tit ca  
un b  
place  
rendu  
té de  
Na  
blents  
Olo  
chure  
marck  
avant  
est ren  
Le C  
bon po  
au Roi  
Ferd  
est pass  
de Duc

VIII.

Ce Ce  
heim, le  
de la Ma  
de Holst  
Il est  
grains, &

Spa dans son territoire a des eaux minérales fameuses : Hui , capitale d'un petit canton qu'on appelle Condros , avec un beau pont sur la Meuse : Dinant , forte place prise par les François en 1675 , & rendue à l'Evêque de Liege par le traité de Ristwick.

Nassau , Principauté , est vers Coblents.

Oldembourg , Comté vers l'embouchure du Vesper , est au Roi de Danemarck ; c'étoit le patrimoine de ses peres avant qu'ils eussent cette Couronne. Il est renommé pour ses bons chevaux.

Le Comté d'Oostfrise , où est Embden , bon port & forte place , vient de tomber au Roi de Prusse.

Ferden , Evêché sécularisé en 1648 , est passé au Duc d'Hanovre , avec titre de Duché.

### VIII. LE CERCLE DE LA BASSE SAXE.

Ce Cercle comprend l'Evêché d'Hildesheim , le Duché de Magdebourg , les Etats de la Maison de Brunswich , les Duchés de Holstein , de Meckelbourg , &c.

Il est très fertile en toutes sortes de grains , & fournit quantité de bestiaux.

Le Duc d'Hanovre comme Duc de Bremen, & le Roi de Prusse comme Duc de Magdebourg, en sont Directeurs alternativement avec le Duc de Brunswick.

Les principales villes sont,

Hildesheim, *Ev. Cathol.*  
 Magdebourg, *Du.*  
 Brunswick, *Du. F.*  
 Wolfenbutel, *F.*  
 Hanovre, *Du.*  
 Bremen, *Du.*  
 Lunebourg, *Du.*  
 Hambourg, *Imp. Anf. F.*  
 Lubeck, *Imp. A. F. Ev. Lut.*  
 Rostok, *Anf. Un. Po.*  
 Vismar, *Po. F.*

L'Evêché d'Hildesheim, le seul Catholique de ce Cercle, est toujours conféré à un Prince puissant par lui-même.

Magdebourg, Duché, étoit autrefois un Archevêché qui fut sécularisé à la paix de Munster en faveur de la Maison de Brandebourg, de même que la Principauté d'Halberstad qui y confine, & qui étoit Evêché.

Les Etats de la Maison de Brunswick, outre Brunswick & Wolfembutel, comprennent aujourd'hui quatre Duchés, celui d'Hanovre, celui de Bremen (autrefois Archevêché, mais sécularisé à Munster en faveur de la Suede qui le céda en 1719 au Duc d'Hanovre), & ceux de

Lune  
 venus  
 épou  
 Le

Duc d  
 nemar

La v  
 grande

Lub

& mar

anfëati

n'a auc  
 toujours

stein qu  
 Le D

fertile d  
 trouve C

IX. LE

Ce C  
 rat de B  
 ranie, &

La Sa

prend le

Misnie, &

Le Duch

nent à l'E  
 ringe est

Lunebourg & de Lawembourg qui sont venus au même Duc du droit de son épouse.

Le Duché de Holstein est partie au Duc de ce nom, & partie au Roi de Danemarck.

La ville de Hambourg est une des plus grandes & la plus riche de l'Allemagne.

Lubeck, ville Impériale, belle, riche & marchande, est la première des villes anféatiques; l'Evêque, Luthérien, n'a aucune juridiction sur cette ville. C'est toujours un Prince de la Maison d'Holstein qui est élu.

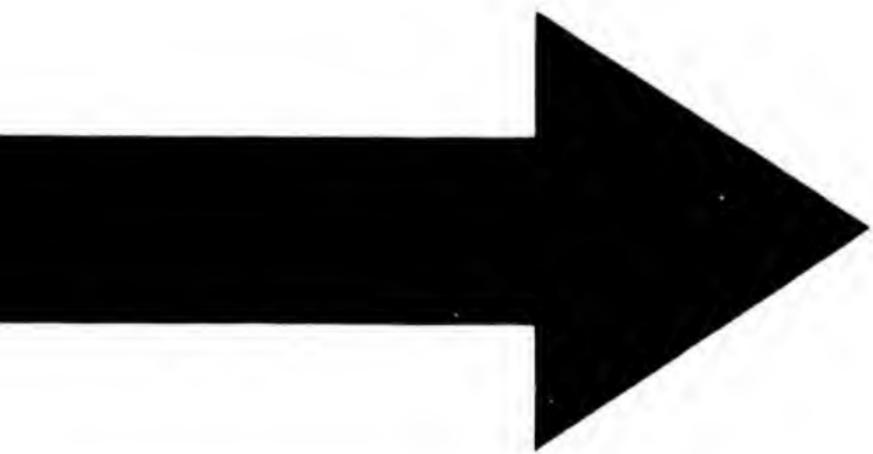
Le Duché de Meckelbourg est le moins fertile de ce Cercle; outre Rostok, on y trouve Gustraw, Swerin, Strelits, &c.

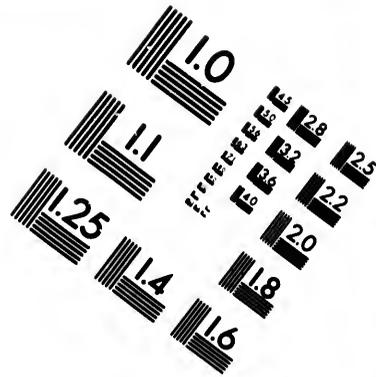
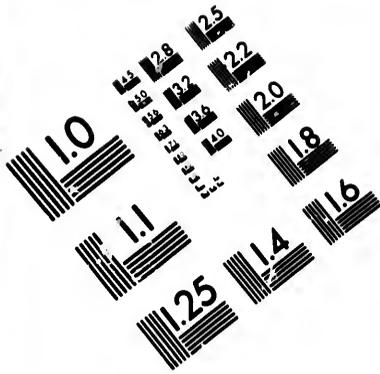
### **IX. LE CERCLE DE LA HAUTE SAXE.**

Ce Cercle referme la Saxe, l'Electorat de Brandebourg, le Duché de Poméranie, &c. sans aucune ville Impériale.

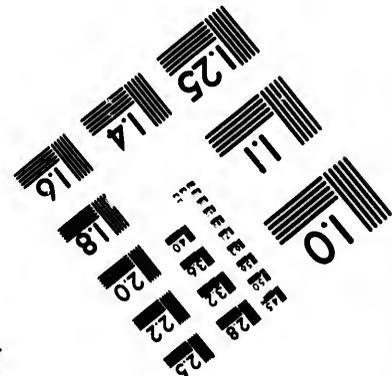
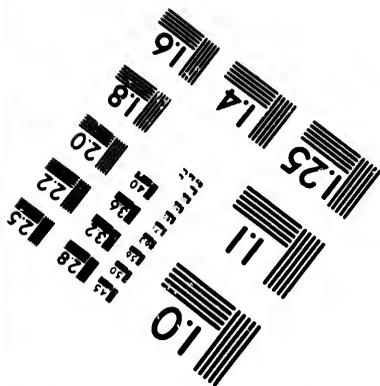
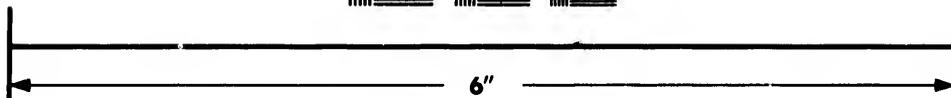
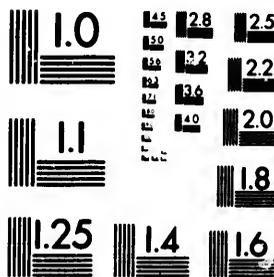
La Saxe fertile surtout en bled, comprend le Landgraviat de Thuringe, la Misnie, & le Duché & Electorat de Saxe. Le Duché de Saxe & la Misnie appartiennent à l'Electeur Duc de Saxe. La Thuringe est possédée par divers Princes.





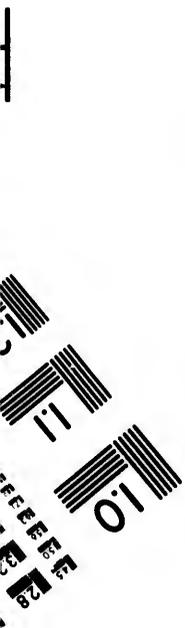


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503



La Maison de Saxe est une des plus anciennes & des plus illustres de l'Europe. Elle se divisa en 1464 en deux branches dites *Ernestine* & *Albertine*, du nom des deux Princes Ernest & Albert. La branche aînée Ernestine fut dépouillée par Charles-Quint du titre d'Electeur qu'il transféra à la branche cadette dont le chef est aujourd'hui Electeur, & en même tems Roi de Pologne; cette branche est subdivisée en quatre, l'Electorale, celle de Wefenfelds, celle de Mersbourg, & celle de Zeitz; la branche aînée est subdivisée de son côté, Weymar, Eisenak, Gotha, Meiningen, Hilburgausen & Saasfeld.

La Principauté d'Anhalt a Dessaw & Bernbourg.

Le Marquisat & Electorat de Brandebourg appartient à l'Electeur de ce nom, qui porte aujourd'hui le titre de Roi, & qui est un des plus puissans Princes de l'Allemagne. L'Empereur Léopold, pour faire entrer l'Electeur Frédéric III. dans la grande ligue contre Louis XIV. érigea en Royaume la Prusse Ducale qui appartenoit à ce Prince.

La Poméranie est divisée par l'Oder en occidentale & orientale; la première est à la Suede, & la seconde au Roi de Prusse.

Ce  
le Du

La Thu

Le Du  
Saxe

La Miss

Le Bra  
a;

La Por  
Suéd

La Prus

Dre

plée, e  
qui y o  
étoit t  
avoir l  
les Ele  
voir o  
ravage  
réduite

Leip  
comme  
célèbre  
moins.

sick no  
science

berl.

Ce Cercle n'a qu'un Directeur qui est le Duc de Saxe.

La Thuringe a	}	Weimar.
		Gotha.
		Eysenack.
		Erford.
Le Duché de Saxe a,	}	Virtemberg, <i>Cap. Un</i>
La Misnie a,		Dresde, <i>Cap.</i>
	}	Leipsick, <i>Un.</i>
Le Brandebourg a,		Berlin, <i>Cap.</i>
		Brandebourg,
		Francfort, <i>Un.</i>
La Poméranie Suédoite a,	}	Stralsund, <i>F.</i>
La Prussienne, a		Stetin, <i>Cap. F.</i>

Dresde, belle ville, grande & peuplée, est le séjour ordinaire des Electeurs qui y ont un beau palais. Cette ville qui étoit toute Luthérienne, commence à avoir bien des Catholiques, depuis que les Electeurs le sont devenus, pour pouvoir occuper le Trône de Pologne. Les ravages du Roi de Prusse regnant l'ont réduite à de fâcheuses extrémités.

Leipsick est une ville belle, riche, fort commerçante, où il se tient trois foires célèbres; son Université ne l'est pas moins. Les Journaux littéraires de *Leipsick* nous prouvent que les arts & les sciences y fleurissent.

Berlin, grande ville, est peuplée &

très-marchande ; on y remarque un bel arsenal, un observatoire, un superbe palais où réside le Roi, &c.

Potzdam est une belle maison de plaisance avec une petite ville.

Charlotembourg est une belle maison Royale, à une petite demi-lieue de Berlin.

Maximilien d'Autriche ayant épousé en 1477 Marie héritière de la Maison de Bourgogne, crut lorsqu'il fut Empereur, incorporer solidement à l'Allemagne la Bourgogne-Comté & les dix-sept Provinces des Pays-Bas qu'il tenoit de cette Princesse, en en faisant un dixieme Cercle\* ; mais ces Provinces ayant passé peu après entre les mains des Espagnols dont la plupart secouerent le joug, & devinrent un Etat libre, ce dixieme Cercle n'est plus qu'imaginaire, & ne fait aucunement partie de l'Allemagne ; & les Géographes qui divisent l'Allemagne en dix Cercles, veulent faire un pendant à la division de la France en douze grands Gouvernemens. Que ne divisent-ils la surface de la terre en trois Souverainetés, celle de Sem, celle de Cham, & celle de Japhet ?

Quoique la Boheme, la Hongrie & la Transilvanie ne soient pas absolument

En 1512.

Membr  
tent au  
comme  
& possé  
d'Autric  
joindre

Le R  
électifs.  
tre le R  
cteurs e  
Boheme  
del'Emp  
que fau  
d'en disp  
volus à  
de Bohe  
l'Empire  
aux cha  
tendent

Ferdi  
Empere  
Anne, f  
Hongrie  
se fit élin  
cette Co  
la Maiso  
clarerhé

Membres de l'Empire, & qu'elles ne portent aucune part de leurs contributions ; comme cependant elles sont limitrophes & possédées par l'héritière de la Maison d'Autriche , il est assez à propos de les joindre à l'Allemagne.

*DE LA BOHEME.*

Le Royaume de Boheme a eu des Rois électifs. L'Empereur Othon IV. fit admettre le Roi de Boheme au nombre des Electeurs en 1208 ; & comme les Rois de Boheme recevoient ce Royaume en Fief de l'Empire , les Empereurs ont prétendu que faute d'héritiers , ils avoient droit d'en disposer comme des autres Fiefs dévolus à l'Empire ; mais comme les Rois de Boheme se sont peu-à-peu détachés de l'Empire , & qu'ils ne contribuent point aux charges , les Etats du Royaume prétendent avoir droit d'élire leur Roi.

Ferdinand d'Autriche ( qui fut depuis Empereur , I. de ce nom ) ayant épousé Anne , sœur unique de Louis II. Roi de Hongrie & de Boheme , mort sans enfans , se fit élire Roi de Boheme en 1527 ; & cette Couronne est demeurée depuis dans la Maison d'Autriche qui se l'est fait déclarer héréditaire par les Traités de West-

phalie en 1648, quoiqu'il y ait toujours une espece d'élection.

L'air de ce Royaume, quoiqu'assez froid, est mal sain, sur tout dans la Boheme propre, où il cause quelquefois la peste. Le terroir y est assez fertile en grains, en pâturages & en saffran; mais il y vient peu de vin; on y trouve de l'or, des diamans, &c.

La Boheme est un pays fort élevé, puisque l'Elbe, l'Oder, &c. y ont leurs sources.

La Religion Catholique y est la dominante; mais il y a un grand nombre de Luthériens, & quelques Calvinistes.

Cet Etat comprend la Boheme propre, le Duché de Silésie, le Marquisat de Moravie & celui de Lusace; mais en 1620 la Lusace fut engagée à l'Electeur de Saxe; & en 1648 elle lui fut cédée entièrement.

La Silésie; qui étoit autrefois du Royaume de Pologne, fut unie à la Boheme en 1312. Cette riche & fertile Province vient d'être enlevée à l'Impératrice Reine de Hongrie par le Roi de Prusse. Ce Héros, après plusieurs batailles qu'il a gagnées en personne, s'en est fait confirmer par le Traité de Dresde, la cession qui lui en avoit été faite par celui de Bres-

law en  
confir  
en 174

La Boh  
pre a

La Mor

La Lusa

La Silési

Prag  
est très-  
de l'Eur  
saints &  
tropolit  
sieurs fie  
les que M  
néral de  
porta un  
Frédéric  
ptant su  
d'Angle  
cepté la  
Etats ro  
avoient  
qué les

law en 1742 ; & la possession lui en a été confirmée par la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748.

La Bohème pro-	}	Prague, <i>Cap. Arc. Un.</i>
pre a,		Leitmeritz, <i>Ev.</i>
		Egra, <i>F.</i>
		Pilsen.
La Moravie a,	}	Pisek.
		Olmutz, <i>Cap. Ev.</i>
La Lusace a,	}	Brinn, <i>F.</i>
		Gorlitz, <i>Cap. Ev.</i>
		Bautzen.
La Silésie a,	}	Soraw.
		Breslaw, <i>Cap. Ev.</i>
		Gloglaw.
		Ratibor.

Prague, Capitale de tout le Royaume, est très-peuplée & une des grandes villes de l'Europe, avec de très-beaux édifices saints & profanes, sur-tout l'Eglise Métropolitaine. Cette ville a souffert plusieurs sieges ; & ce fut près de ses murailles que Maximilien Duc de Baviere, Général de l'armée de Ferdinand II. remporta une célèbre victoire en 1620 sur Frédéric V. Electeur Palatin, qui comptant sur son beau-pere Jacques I. Roi d'Angleterre, avoit imprudemment accepté la Couronne de Bohème que les Etats révoltés contre l'Empereur lui avoient offerte. La prise de cette ville que les François enleverent d'emblée

dans la dernière guerre, leur fut peut-être moins glorieuse que la retraite qu'ils en firent au milieu de l'ennemi en pays ennemi, manquant de tout, & devant des troupes infiniment supérieures, sous les ordres de M. le Maréchal de Broglie.

Breslaw, ville grande, peuplée & riche par son commerce, principalement de toiles très-fines, est belle, avec de grandes Places & des Eglises magnifiques. L'Hôtel-de-ville est un des plus beaux édifices d'Allemagne.

### DE LA HONGRIE.

Quoique le Royaume de Hongrie fût électif à la mort de son Roi Louis II. en 1526, Ferdinand d'Autriche, qui en avoit épousé la sœur unique, prétendit lui succéder, & se fit couronner par une partie des Etats. Jean de Zapol, Vaivode ou Gouverneur de Transilvanie, se fit élire de son côté; mais trop foible pour un tel rival, il eut recours aux Turcs qui saisissant l'occasion, le rétablirent comme en passant, & suivirent Ferdinand jusqu'à Vienne, dont il leur fallut cependant lever le siège. Il fut arrêté alors par un accord solennel que Jean resteroit sur ce Trône sa vie durant; mais qu'après lui il

\* Ville sur le Danube, & capitale de la Hongrie.

appartiendrait à Ferdinand. A la mort de Jean en 1540, sa veuve fit élire par ses créatures un fils qu'il lui laissoit, & appella une seconde fois les Turcs qui s'emparèrent des principales villes de cet Etat ; & le reste demeura à Ferdinand.

Les Turcs ont souvent tâché d'en chasser entierement les Autrichiens ; mais ils en furent chassés eux-mêmes dans la guerre de 1683 par l'Empereur Léopold qui fit déclarer ce Royaume héréditaire dans sa Maison par les Etats du pays assemblés à Presbourg en 1687.

L'air est mal sain en Hongrie ; mais le terroir y est extrêmement fertile en grains, en fruits, en vins, & les pâturages y sont excellens ; il y a une quantité extraordinaire de gibier & de bêtes sauvages. Le vin de Hongrie, dit *de Tokai* \*, est le plus précieux de l'Europe ; on y trouve aussi des mines d'or & d'argent.

Les Hongrois ont plus d'inclination pour la guerre que pour les arts & pour le négoce ; ils ont une grande facilité à parler plusieurs sortes de langues, & surtout la Latine qui leur est très-familier.

\* Ville sur le Bodisoch qui s'y jette dans le Teisse ou le Tyffe, & passant par Eperics, se joint à la riviere de Tâbisque.

La Religion Catholique est la plus suivie en Hongrie ; mais il y a un grand nombre de Protestans. Il n'y a que deux Archevêchés. Après le Danube, ses principales rivieres sont la Save & la Drave, qui sont si remplies de poisson, que leurs eaux en sont corrompues & mal saines.

La haute Hongrie est vers l'orient à la gauche du Danube, & la basse à la droite vers l'occident.

La haute Hongrie a,	}	Presbourg, <i>Cap.</i>
		Newhaul, <i>F. Ev.</i>
		Cassovie, <i>Ev.</i>
		Agria, <i>Ev. F.</i>
		Colocz, <i>Arc.</i>
		Grand-Waradin, <i>Ev. F.</i>
La basse Hongrie a,	}	Temeswar, <i>F.</i>
		Bude, <i>Cap. F.</i>
		Sigetht, <i>F.</i>
		Gran, <i>Arc.</i>
		Komore, <i>F.</i>
		Raab, <i>Ev. F. ou Javarin.</i>
L'Esclavonie a,	}	Canise, <i>F.</i>
		Albe-Royale, <i>Ev. F.</i>
		Posega, <i>Cap.</i>
		Eissek, <i>F.</i>

Bude, capitale de toute la Hongrie ; une des plus belles du Royaume, du tems que les Rois y faisoient leur séjour, fut ruinée & brûlée en 1686 par les Turcs auxquels on l'enlevoit en la prenant d'affaut.

Pres  
Poson  
une vi  
les Ro  
Tem  
vers le  
la der  
Turcs  
ce Eug  
avoir b  
Cana  
rie, pré  
de cet E  
& aux  
vres, a

## D E

La T  
Royaum  
en 1541  
des Prin  
du Gran  
dernier c  
tection d  
des garn  
ces ; & d  
silvanie :

\* On y  
dit-on, du C

Presbourg , appelé par les habitans *Pofon* , capitale de la haute Hongrie , est une ville assez belle , où l'on couronne les Rois de Hongrie \*.

Temeswar sur la riviere de Temes ; vers les frontieres de la Transilvanie , est la derniere Place considérable que les Turcs ont possédée en Hongrie. Le Prince Eugene la prit en 1716 , après avoir battu leur armée.

Cannise , sur les frontieres de la Styrie , près du Drave , la plus forte place de cet Etat , se rendit aux Turcs en 1600 , & aux Impériaux en 1690 , faute de vivres , après un long blocus.

### DE LA TRANSILVANIE.

La Transilvanie , qui dépendoit du Royaume de Hongrie , en fut séparée en 1541 , & fut ensuite gouvernée par des Princes électifs , qui étoient vassaux du Grand-Seigneur. Michel Abaffi , le dernier de ces Princes , se mit sous la protection de l'Empereur en 1687 , & reçut des garnisons Allemandes dans ses places ; & depuis sa mort en 1690 , la Transilvanie a été uniquement possédée par

\* On y garde cette Couronne qu'un Ange apporta , dit-on , du Ciel au Roi Saint Etienne.

l'Empereur, à qui les Turcs l'ont cédée par le traité de Carlovitz en 1699.

Ce Pays, où l'air est tempéré & assez sain, & qui a quelques mines de sel, & même d'or & d'argent, est fertile en bled & en bon vin; il est d'ailleurs rempli de montagnes, & les eaux y sont mauvaises.

Les principales villes sont, { Hermanstat, *Cap. Ev. F.*  
Albe-Jule, *Ev.*  
Clausembourg.

Hermanstat est une ville assez grande, belle, bien bâtie, peuplée, & la résidence du Gouverneur\*.



## DES ISLES BRITANNIQUES.

LES Isles Britanniques consistent en deux grandes Isles & en plusieurs petites: l'Angleterre & l'Ecosse forment la première, & l'Irlande la seconde.

### DE L'ANGLETERRE.

L'air est beaucoup plus doux en An-

\* La Maison de Ragotki, dont nous avons vu un Prince retiré en France, étoit d'Hermanstat.



ISLES  
BRITANNIQUES

Par le Sr Robert  
de Vaugondy  
avec Privilège 1760.

OCCIDENTAL  
OCEAN

DU NORD



édée  
affez  
, &  
bled  
li de  
aifes.  
F.

ande;  
iden.

S

ent en  
sieurs  
rment  
e.

en An-  
Prince

37  
36  
35  
34  
33  
32  
31

18 19 20

OCCIDENTAL  
OCEAN



Echelle

Lieues d'une heure





ISLES  
BRITANNIQUES  
Par le Sr Robert  
de Vaugondy  
avec Privilège . 1760.

L. LA MANCHE

Midy

pour

gleterre  
mettre :  
quens, &  
des que  
supporta  
en grains  
de vin, m  
lande ; m  
de Grave  
y abonde  
de bon ci  
y fait. On  
fon, des r  
charbon d  
de ses rich  
on y nour  
vites & très  
nombre y  
suis, froma  
est assez te  
loups, par  
truire, des  
tent jour &  
pendant to  
laine plus b  
de très-bea  
d'autres ét  
des orienta  
du Levant,  
& même en

gleterre que le climat ne semble le promettre : les brouillards qui y sont fréquens, & les vents qui y sont plus humides que froids, y rendent l'hyver très-supportable. Le terroir y est assez fertile en grains & en fruits : il n'y vient point de vin, non plus qu'en Ecoffe & en Irlande ; mais outre ceux de Bourgogne, de Grave, de Porto, d'Espagne, &c. qui y abondent, on supplée à ce défaut par de bon cidre & d'excellente biere qu'on y fait. On y trouve du gibier & du poisson, des mines d'étain, de plomb & de charbon de terre. La principale source de ses richesses vient de ses pâturages : on y nourrit quantité de chevaux fins, vîtes & très-estimés ; & des bestiaux sans nombre y fournissent viande, beurre, suif, fromages, cuirs : & comme l'air y est assez tempéré, & qu'il n'y a plus de loups, par le soin qu'on a pris de les détruire, des moutons sans nombre y restent jour & nuit dans les champs presque pendant toute l'année, ce qui rend leur laine plus belle & plus fine : on en fait de très-beaux draps, & de toutes sortes d'autres étoffes qu'on transporte aux Indes orientales, en Perse, aux Echelles du Levant, dans les Royaumes du Nord, & même en Espagne & en Portugal pour

**L'Amérique.** La situation de l'Angleterre, le grand nombre de ses ports, & le goût de la nation, y font fleurir le commerce: trop sensés pour y attacher la moindre idée ignoble & roturiere, les cadets de la Noblesse, même des grandes Maisons, s'y sont livrés jusqu'à présent sans déroger & sans honte.

L'Angleterre se nommoit autrefois *Albion* & *Bretagne*. Jules César, après la conquête des Gaules, y fit une descente, mais sans y faire de grands progrès. Après lui les Empereurs Romains s'en emparèrent peu-à-peu, & Adrien y fit faire une muraille depuis Newcastle jusqu'à Carlisle, pour arrêter les courses des Pictes & des Ecoffois qu'on ne pouvoit réduire: on en voit encore les restes.

Au commencement du cinquieme siècle les Bretons se voyant abandonnés des Légions Romaines dont on avoit besoin dans les Gaules, appellerent à leur secours des Peuples de basse Saxe nommés *Angles* ou *Anglois*, & *Saxons*. Ces dévotieux repoussèrent les Pictes; mais chassant les Bretons eux-mêmes (qui se retirèrent dans le Pays de Galles, & dans la partie des Gaules dite *Bretagne* de leur nom), ils y fonderent sept petits Royaumes ou Cantons qui prirent le nom d'An-

po  
gleterre  
un seul R  
de ces R  
laume D  
Conquér  
la conqué  
Après plu  
les guerre  
Lancastr  
rouge & r  
deux N ai  
VII. Hen  
l'Eglise Ca  
en vain ré  
sa sœur,  
VIII. & d'  
Religion é  
qu'elle a a  
elle Jacque  
Stuart qu'e  
les fils de J  
en 1649; C  
sur le Trôn  
de Cromwe  
succéda, &  
Guillaume I  
Anne, deux  
depuis 1702  
Anglois ont  
du droit de

gleterre, & qui furent ensuite réunis en un seul Royaume. Edouard, le dernier de ces Rois, appella à son Trône Guillaume Duc de Normandie, dit depuis *le Conquérant*, parce qu'il lui en fallut faire la conquête : il y fut couronné l'an 1066. Après plusieurs de ses descendans, après les guerres civiles entre les Maisons de Lancastre & d'York sous le nom de *rose rouge* & *rose blanche*, & la réunion de ces deux Maisons dans la personne de Henri VII. Henri VIII. son fils se sépara de l'Eglise Catholique. Sa fille Marie voulut en vain rétablir la Catholicité ; Elisabeth sa sœur, qui lui succéda, fille d'Henri VIII. & d'Anne de Boulen, donna à la Religion établie par son pere la forme qu'elle a aujourd'hui. Elle appella après elle Jacques Roi d'Ecosse, fils de Marie Stuart qu'elle avoit fait décapiter. Charles fils de Jacques I. eut la tête tranchée en 1649 ; Charles II. son fils ne remonta sur le Trône que dix ans après, à la mort de Cromwel. Jacques II. son frere lui succéda, & fut chassé trois ans après par Guillaume Prince d'Orange, son gendre. Anne, deuxieme fille de Jacques I. regna depuis 1702 jusqu'en 1714. Après elle les Anglois ont appellé Georges d'Hanovre, du droit de sa grand'mere maternelle,

Elisabeth Stuart , sœur de l'infortuné Charles I. Georges II. son fils lui a succédé.

Le Gouvernement d'Angleterre est un Gouvernement mêlé de monarchie , d'aristocratie & de démocratie. La Couronne y est héréditaire , même aux filles. La puissance des Rois est bornée par les Loix ; ils disposent de toutes les Charges ecclésiastiques , militaires & civiles : la justice se rend en leur nom ; ils font des alliances , des treves , la paix , & même la guerre quand il leur plaît , pourvu que ce soit du revenu qui leur est assigné ; mais ils n'ont pas le droit de mettre des impositions sur l'Etat , de casser les Loix anciennes ni d'en faire de nouvelles , sans le consentement du corps entier de la Nation , représenté par le Parlement , qui est ce qu'on appelle ailleurs *les Etats*. Il ne s'assemble que par ordre du Roi , qui a droit de le proroger pour un tems , ou de le casser. C'est dans l'autorité de ce Parlement que consiste l'aristocratie & la démocratie de cet Etat ; car il est composé de deux Chambres ; la Chambre haute , qu'on appelle *la Chambre des Seigneurs* ou *de Pairs* ; & la Chambre basse , qu'on nomme *la Chambre des Communes*. La première est composée des

Princes de  
la Cour  
des Com  
ques & d  
Assemblée  
Villes , &  
rent sépa  
& se com  
rations. I  
sentement  
délibérati  
que le Ro  
Les Ar  
fiers , & r  
ce qu'ils a  
Romains ,  
modèles.  
attachées  
casionnent  
trop bonn  
mes , ne  
qu'ils doi  
mais si les  
généreux ,  
en général  
qu'à les ha  
même en f  
landois.  
La Relig  
divisée en

Princes du Sang, des grands Officiers de la Couronne, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Barons, des Archevêques & des Evêques. La seconde est une Assemblée des Députés des Comtés, des Villes, &c. Ces deux Chambres délibèrent séparément sur les mêmes affaires, & se communiquent ensuite leurs délibérations. Rien ne se résout que du consentement des deux Chambres, & les délibérations n'ont force de loi qu'après que le Roi les a autorisées.

Les Anglois sont habiles, braves, fiers, & remplis de l'esprit d'indépendance qu'ils admirent dans les Grecs & les Romains, qu'ils prennent en tout pour modèles. La gloire & les récompenses attachées aux arts & aux sciences, y occasionnent l'émulation & le succès. La trop bonne opinion qu'ils ont d'eux-mêmes, ne laisse gueres de place à celle qu'ils doivent avoir de leurs voisins; mais si les Grands, qui sont honnêtes & généreux, les méprisent, le Peuple, qui en général est brutal & insolent, va jusqu'à les haïr; & cela sans exception, pas même en faveur des Ecoissois & des Irlandois.

La Religion de l'Etat est la Calviniste; divisée en deux branches, l'Episcopale

& la Presbytérienne , qui ne different qu'à l'égard du Gouvernement Ecclesiastique , & de quelques cérémonies. L'Episcopale est ainsi nommée , parce qu'elle a retenu les Evêques , qui y gouvernoient sous l'autorité du Roi , qui en est le Chef : elle est la dominante , & porte pour cette raison le titre de *Religion Anglicane*. La Presbytérienne est celle dans laquelle le Gouvernement dépend des Ministres & des Anciens. Il y a encore plusieurs autres Religions en Angleterre : la Catholique est la seule dont l'exercice est défendu \*.

Il y a en Angleterre deux Archevêchés , Yorck & Cantorberi , avec vingt-cinq Evêchés.

Il y a aussi deux fameuses Universités , l'une à Oxford , & l'autre à Cambridge : la première a dix-huit Collèges très-riches : elle a une Bibliothèque des plus belles , remplie de manuscrits précieux.

\* La secte des Quakers est particulière à l'Angleterre. Comme le nommé Fox , qui en fut le Législateur du temps de Cromwel , jouoit l'inspiré , entroit en convulsion , & faisoit des contorsions , on a donné à ses sectateurs qui s'imitent , le nom de *Quakers* ou *Trembleurs*. Ils ne jurent jamais , & ne connoissent que le oui & le non ; ils ne rendent jamais injure pour injure , ni coup pour coup , & conséquemment ils detestent la guerre. Ils tutoient tout le monde , même le Roi , & l'abordent sans le saluez. Cette secte a presque disparu ; leurs habits sans boutons , leurs chapeaux rabattus en sont cause en partie , &c.

po  
La née  
pour fa  
remplin  
d'Ecolie

On pr  
bien des  
bien des

Les p  
me font  
ber.

L'Ang  
les conti  
Comtés  
Pays Sbi  
& douze  
six vers l  
au milieu  
cident , q  
de Galles  
terre por

Les Co  
te division  
même que  
de ; on ne  
liront l'hi

Les six  
ceux de

Norchumbe  
land ,

Cumberland

La nécessité d'étudier & d'être habile pour faire un rôle dans le Parlement, remplit ces deux Universités, chacune d'Ecoliers zélés & laborieux.

On prétend qu'il se forme à Cambridge bien des amis de la Cour, & à Oxford bien des amis de la liberté.

Les principales rivieres de ce Royaume sont la Tamise, la Saverne, & l'Hum-ber.

L'Angleterre & la Principauté de Galles contiennent ensemble cinquante-deux Comtés, qu'on appelle en langage du Pays *Sbires*, quarante dans la première, & douze dans la seconde : on en trouve six vers le nord, dix au midi, dix-huit au milieu, six à l'orient, & douze à l'occident, qui sont celles de la Principauté de Galles. Le fils aîné du Roi d'Angleterre porte le nom de *Prince de Galles*.

Les Commençans doivent négliger cette division, plus fatigante qu'utile, de même que celle de l'Ecosse & de l'Irlande ; on ne la met ici que pour ceux qui liront l'histoire détaillée de ces Etats.

Les six Comtés du septentrion sont ceux de

Norchumber-	} Newcastle.
land,	
Cumberland,	[ Carlile, <i>Ev.</i>

Westmorland ,	[ Kendall.
Durham ,	[ Durham , <i>Ev. le plus riche.</i>
York ,	{ York , <i>Arç.</i> } Hull , <i>F.</i>
Lancastre ,	{ Lancastre. } Preston , <i>grande &amp; belle.</i>

**Les dix-huit Comtés du milieu sont ;**

<i>Comtés.</i>	<i>Villes.</i>
Chester ,	[ Chester , <i>Ev. Po.</i>
Darby ,	[ Darby.
Nottingham ,	[ Nottingham.
Lincoln ,	[ Lincoln , <i>Ev.</i>
Stafford ,	{ Stafford.
Leicester ,	[ Leicester.
Rutland ,	[ Ouckam.
Shrop ,	[ Shrewsbury.
Worcester ,	[ Worcester , <i>Ev.</i>
Warwik ,	[ Warwik.
Northampton ,	[ Northampton.
Huntington ,	[ Huntington.
Hereford ,	[ Hereford , <i>Ev.</i>
Monmouth ,	[ Monmouth.
Glocester ,	{ Glocester , <i>Ev.</i> } Bristol , <i>Ev.</i>
Oxford ,	[ Oxford , <i>Ev. Un.</i>
Bedford ,	[ Bedford.
Buckinham ,	[ Buckinham.

Les

pe

Les fi

Nortfolk

Cambridg

Suffolk ,

Hartford ,

Effex ,

Midlesex ,

Les di

Sommerfer

Wilt ,

Barck ,

Surrey ,

Kent ,

Cornouaill

Devon ,

Dorset ,

Hant, ou S

hampton

Suffex ,

Le Pay

par Edou

Les six Comtés de l'orient ,

Nortfolck ,	{	Norwick , <i>Ev. grande , belle ;</i> <i>la quatrieme ville.</i>
		Yarmouth , <i>Po.</i>
Cambridge ,	[	Cambridge , <i>Un.</i>
Suffolck ,	[	Ipswich.
Hartford ,	[	Hartford.
Effex ,	{	Colchester , <i>connu par ses bon<sup>es</sup></i> <i>nes huitres.</i>
Midlesex ,	[	Londres , <i>Cap. Ev.</i>

Les dix Comtés du midi sont ceux de

Sommerfet ,	[	Bath , <i>Ev.</i>
Wilt ,	[	Salisbury , <i>Ev.</i>
Barck ,	[	Redding.
Surrey ,	[	Guilford.
Kent ,	{	Cantorbery , <i>Arc.</i> Douvres , <i>Po.</i> Rochester , <i>Ev.</i>
Cornouaille ,	{	Lanston. Falmouth , <i>Po.</i>
Devon ,	{	Excester , <i>Ev.</i> Plimouth , <i>Po.</i> Darmouth , <i>Po.</i>
Dorset ,	{	Dorcester. Veymouth , <i>Po.</i>
Hant , ou Sout- hampton ,	{	Wincheſter , <i>Ev.</i> Portsmouth , <i>Po.</i>
Suffex ,	{	Chicheſter , <i>Ev.</i> La Rye , <i>Po.</i>

Le Pays de Galles fut conquis en 1282  
par Edouard II.

Les

P.

Ses douze Comtés sont ceux de

<i>Comtés.</i>	<i>Villes.</i>
Anglesey, <i>Iste</i> ,	[ Bewmarish.
Caërnarvan,	[ Caërnarvan.
Danbigh,	[ Danbigh.
Flint,	[ Flint.
Merioneth,	[ Harlech.
Montgomery,	[ Montgomery.
Cardigan,	[ Cardigan.
Radnor,	[ Radnor.
Pembrok,	{ Pembrok, <i>Po.</i> { Saint-David, <i>Ev.</i>
Caërmarden,	[ Caërmarden.
Brecknock,	[ Brecknock.
Clamorgan,	[ Cardiff, <i>Po.</i>

Londres, capitale d'Angleterre, est une des plus grandes villes, des plus magnifiques, des plus peuplées, des plus riches, & des plus marchandes de l'Europe. Les Rois d'Angleterre y font leur séjour ordinaire dans le palais appelé de *Saint James* (celui de *Whitehal* ayant été brûlé en 1698). Ces deux palais sont médiocres en tout. Le parc de celui de Saint James sert de promenade à la ville.

Westminster étoit autrefois une Abbaye hors la ville; elle est aujourd'hui dans son enceinte: c'est le lieu où le Parlement s'assemble. Son Eglise sert au cou-

pou  
ronneme  
re\*.

On ad  
Paul, qu  
l'Europe  
fut bâtie  
qui consu  
sons: la  
d'Amsterc  
ornemens  
des Rois,  
d'Etat: l'

La Soci  
Charles I  
composée

Les rue  
les grande  
tout.

La mod  
les Anglois  
n'apprécie  
mérite au  
ries, étoit  
sage Philo  
bon de ter  
le moment  
plus brillan

Pent.-ét

\* Il y en a un  
par Guillaume C  
l'Eglise de West

*pour apprendre la Géographie.* 339  
ronnement des Rois, & à leur sépulture\*.

On admire à Londres l'Eglise de *S. Paul*, qui est aujourd'hui la plus belle de l'Europe après *S. Pierre* de Rome : elle fut bâtie à neuf après l'incendie de 1666, qui consuma près de treize mille maisons : *la Bourse*, qui efface celle même d'Amsterdam : *la Tour*, où l'on garde les ornemens qui servent au couronnement des Rois, & où l'on met les prisonniers d'Etat : l'Arse<sup>n</sup>al, la Monnoie, &c.

*La Société Royale*, établie en 1663 par Charles II. est une illustre Académie, composée de deux cents Membres.

Les rues de Londres sont mal pavées ; les grandes routes ne le sont point du tout.

La modestie des habits à Londres, où les Anglois se sont vantés jusqu'ici qu'on n'apprécie point, comme ailleurs, le mérite au poids du galon & des broderies, étoit peut-être moins dûe à une sage Philosophie, qu'à la fumée du charbon de terre, qui obscurcit & gâte dans le moment le mérite de cette espèce le plus brillant.

Peut-être cette même fumée contri-

\* Il y en a une Description curieuse in-8. à Londres 1603. par Guillaume Cambden. Suivant cet Auteur, l'origine de l'Eglise de Westminster peut être référée à l'an 170 de J. C.

, est  
s ma-  
plus  
l'Eu-  
leur  
llé de  
nt été  
t mé-  
Saint

Ab-  
d'hui  
Par-  
cou-

bue-t-elle , avec d'autres causes , à cette maladie de langueur si commune en Angleterre, nommée *consomption*. Une autre maladie , qui par bonheur devient un peu plus rare , est cet ennui & ce dégoût de la vie , qui aboutissoit à un *suicide* prétendu généreux , que quelques-uns même annonçoient d'avance comme une plaisanterie : l'eau , la corde , un rasoir , un pistolet , l'opium , &c. tout chemin conduisoit à cette gloire bizarre.

Il y a dans Londres une petite poste , nommée *le penni-post* , fort commode pour la ville & les environs. En mettant un billet à une des boîtes , avec un sol , on peut écrire à chaque heure à l'extrémité de la ville.

Yorck , grande , belle & ancienne ville , étoit le séjour des Empereurs Romains , quand ils passaient dans cette Isle \* : c'est le titre d'un des fils puînés des Rois d'Angleterre. Son Archevêque a toujours disputé la préséance & la primatie à celui de Cantorbery. Le Pape dès le onzième siècle prononça en faveur de ce dernier. Cette contestation s'étant renouvelée , la Reine Elisabeth se déclara aussi pour l'Archevêque de Cantorbery.

\* Quelques-uns disent que Constantin le Grand , fils de Constantin Chlorus , y naquit.

pour

Cantorbery ne , n'a plus l'Eglise métropolitaine du Roi l'eût déposé de son revenu. Soit le premier des Ducs & la Couronne nationale du Roi , en Il n'est pas bat , comme entr'autres Bristol , est la troisième plus marchandise en font élever les gros fait aux environs Bath , Evêque par ses eaux grand concours qui cherche la société. Portsmouth vis-à-vis de la plus forte est un des ports des meilleurs Plymouth

Cantorbery, petite ville fort ancienne, n'a plus rien de remarquable que son Eglise métropolitaine; elle étoit la plus riche du Royaume, avant qu'Henri VIII. l'eût dépouillée de ses trésors & de son revenu. Son Archevêque est le Primat & le premier Pair du Royaume; il précède les Ducs & même les grands Officiers de la Couronne: il peut convoquer le Synode national, & il a droit de couronner le Roi, en quelque ville qu'il se trouve. Il n'est pas vrai qu'il soit obligé au célibat, comme disent bien des Géographies, entr'autres celle intitulée *moderne*.

Bristol, belle, propre & bien bâtie, est la troisième ville d'Angleterre, & la plus marchande après Londres: les rues en sont étroites: la marée y fait remonter les gros vaisseaux. Le beurre qu'on fait aux environs est fort estimé.

Bath, Evêché près Bristol, est célèbre par ses eaux minérales, qui y attirent un grand concours & de malades & de sains, qui cherchent la guérison ou la bonne société.

Portsmouth sur la côte méridionale, vis-à-vis de la petite Isle de Wight, est la plus forte place d'Angleterre; son port est un des plus grands, des plus sûrs & des meilleurs de l'Océan.

Plymouth sur la même côte, à l'ouest;

n'est qu'un simple bourg, mais très-fort; & avec un port très-fréquenté & très-riche.

Les maisons royales en Angleterre sont, outre celles dont nous avons parlé, celle de *Kensington*, qui n'est guères qu'à une lieue de Londres; celle de *Hampton-court*, bâtie par le Cardinal *Wolsey* sur la Tamise, à quatre lieues au-dessus de Londres, & qui seroit très-belle si elle étoit achevée; & celle de *Windsor*, à sept lieues de Londres, aussi sur la Tamise: c'est dans cette dernière que les Chevaliers de la Jarretière sont installés & s'assemblent.

Il y a trois fameuses rades en Angleterre; celle dite *des Dunes*, au nord de Douvres; celle de *Spithead*, à l'ouest de Portsmouth; & celle de *Sainte-Helene*, vis-à-vis Portsmouth, sur les côtes de l'Isle de Wight.

Les Isles qui sont aux environs de l'Angleterre, sont celle de Mars, celle d'Anglesey, les Sorlingues, & l'Isle de Wight.

### DE L'ECOSSE.

Quoique l'air en Ecoffe soit grossier & froid, il est assez sain, puisqu'on y vit jusqu'à un âge très-avancé. Le terroir y est peu fertile, si ce n'est vers la partie

por  
méridion  
froment,  
est en pâ  
la plus pe  
en transp  
cuirs, &

La Ma  
de la Cou  
lorsque  
sous le  
Reine d'  
proche p  
Il prit le  
gne, afin  
de l'un &

La Cou  
re, même  
étoit fixé  
imposition  
lire les an  
des Etats  
ment, co  
ment étoit  
ordres du  
d'Ecoffe c  
te en Ang

Les Ec  
sages, hor  
nation po  
Leur val  
rité que

méridionale, où l'on recueille un peu de froment, du feigle & de l'avoine : le reste est en pâturagés. La partie orientale est la plus peuplée & la plus marchande. On en transporte de la laine, du plomb, des cuirs, & du poisson salé.

La Maison de Stuart étoit en possession de la Couronne d'Ecosse depuis l'an 1370, lorsque Jacques VI. succéda en 1603, sous le nom de Jacques I. à Elisabeth Reine d'Angleterre, comme son plus proche parent, & réunit les deux Etats. Il prit le nom de *Roi de la grande Bretagne*, afin d'éviter la préférence du nom de l'un & de l'autre Royaume.

La Couronne d'Ecosse étoit héréditaire, même aux filles. Le revenu du Roi y étoit fixé, & il ne pouvoit faire aucune imposition, aucune nouvelle loi, ni abolir les anciennes, sans le consentement des Etats, qui avoient le nom de *Parlement*, comme en Angleterre. Ce Parlement étoit composé des Députés des trois ordres du Royaume. Seize Lords ou Pairs d'Ecosse ont séance dans la Chambre haute en Angleterre.

Les Ecossois sont robustes, prudens, sages, honnêtes, ayant beaucoup d'inclination pour les lettres & pour la guerre. Leur valeur & leur fidélité ont mérité que les Rois de France leur con-

fiassent la garde de leur personne depuis saint Louis. Ceux qui habitent dans les montagnes & vers le nord, sont féroces, séditieux, & à demi-sauvages.

La Religion Calviniste Presbytérienne est aujourd'hui la dominante en Ecoffe. Il y a deux Archevêchés, Glasgow & S. André; & douze Evêchés. La Religion Catholique est la seule qu'on y défende.

La riviere la plus considérable de l'Ecoffe est le Thay. Il y a un grand nombre de lacs; ceux de Lomound, de Ness, &c. On voit dans le premier une Isle flottante, que le vent fait quelquefois changer de place, & qui a de bons pâturages.

L'Ecoffe est divisée par le Thay en deux parties, l'une septentrionale, & l'autre méridionale, qui contiennent ensemble trente-cinq Provinces, dont treize dans la premiere, & vingt-deux dans la seconde.

Les treize de la partie septentrionale sont,

<i>Provinces.</i>	<i>Villes.</i>
Caithnes,	[ Wyck, <i>Po.</i>
Srathnavern,	[ Strathy.
Southerland,	[ Dornok.
Roff,	§ Taine.
	‡ Cromartye, <i>Pc.</i>
Loch-Aber,	[ Kilmárooy.

pour

*Provinces.*

Braid-Albi

Albanie

Athol,

Murray,

Buchan,

Marr,

Mernis,

Angus,

Perth,

Les vingt

*Provinces.*

Strathern,

Fife,

Menteith,

Sterling,

Lothiane,

Merche,

Tvvedal,

Tivedal,

Lidisdal,

Eskedal,

Annandal,

Nidisdal,

Gallovvay

Carrick,

Kyle,

Glydesdal

*pour apprendre la Géographie.* 345

<i>Provinces.</i>	<i>Villes.</i>
Braid-Albin ou Albanie,	{ Killinen, <i>bourg.</i>
Athol,	[ Blair, <i>simple Château.</i>
Murray,	{ Elgin, <i>Ev.</i> { Inverness, <i>F.</i>
Buchan,	[ Banf.
Marr,	{ Old-Aberdeen, <i>Ev. Un.</i> { Nevv-Alberdeen, <i>Po.</i>
Mernis,	[ Bervvy.
Angus,	[ Dundée.
Perth,	[ Perth, <i>F.</i>

**Les vingt-deux Provinces méridionales.**

<i>Provinces.</i>	<i>Villes.</i>
Strathern,	[ Abernethy.
Fife,	[ Saint-André, <i>Arc. Un.</i>
Menteith,	[ Dumblain, <i>Ev.</i>
Sterling,	[ Sterling.
Lothiane,	[ Edimbourg, <i>Cap. Ev. Un.</i>
Merche,	[ Coldingham.
Tvvedal,	[ Peblis.
Tivedal,	[ Yedburg.
Lidisdal,	[ L'Hermitage, <i>simple bourg.</i>
Eskedal,	[ Reburne.
Annandal,	[ Annan.
Nidisdal,	[ Dunfreis.
Gallovvay,	[ Withern, <i>Ev. Po.</i>
Carrick,	[ Bargeny, <i>simple bourg.</i>
Kyle,	[ Ayr, <i>Po.</i>
Glydesdal,	[ Glascovv, <i>Arc. Un.</i>

<i>Provinces.</i>	<i>Villes.</i>
Cuningham,	[ Reinfrevv.
Lennox,	[ Dumbriton, <i>F.</i>
Argile,	[ Kilmore, <i>E.v.</i>
Lorne,	[ Dunstafag.
Cantyr,	[ Killeran.
Arran, <i>Iste,</i>	[ Arran.

Edimbourg, capitale d'Ecoffe, grande & belle, est sur une hauteur, avec un fort château : les Rois y faisoient leur séjour. Le siège de la Justice de l'Ecoffe est dans cette ville : elle a une Université qui devient célèbre, aussi-bien que celle de Glascow & de New-Aberdeen.

Glascow, Archevêché, est la seconde ville d'Ecoffe. C'est dans les Géographies Françaises, sur-tout dans la *moderne*, que les Ecoffois de Glascow apprennent que cette ville, & le lieu agréable où elle est bâtie, se nomment *le Paradis de l'Ecoffe*.

New-Aberdeen passe pour la ville la plus marchande de l'Ecoffe : son port est bon & sûr.

Les Isles de l'Ecoffe sont les Hebrides ou Westernes, les Orcades, & les Isles de Schetland.

### DE L'IRLANDE.

L'Irlande se nommoit autrefois *Hiber-*

pour  
nie, & l'  
assez do  
se des b  
sionnen  
Le pois  
remplie  
y sont e  
ce à y f  
cessité d  
taines n  
salé pou  
mage, e  
des étou  
du lin,  
point, e  
venimen

Henr  
Etat sur  
le parta  
du Pape  
qui lui  
fils le t  
successe  
Henri V  
lande.

Ce R  
lier, ce  
putés c  
vernen  
Vicero  
voyen

*pour apprendre la Géographie.* 347

*nie, & ses habitans Hibernois.* L'air y est assez doux, quoique très-humide, à cause des brouillards & des pluies qu'occasionnent les mers, les lacs & les marais. Le poisson y abonde; les forêts y sont remplies de bêtes fauves; les pâturages y sont excellens; le commerce commence à y fleurir, quoique gêné par la nécessité de ne vendre qu'aux Anglois certaines marchandises. On en tire du bœuf salé pour la marine, du beurre, du fromage, des cuirs, du suif, des laines & des étoffes de laine, de la cire, du miel, du lin, du chanvre, &c. On n'y voit point, dit-on, de serpens ni d'animaux venimeux.

Henri II. Roi d'Angleterre usurpa cet Etat sur plusieurs petits Souverains qui le partageoient; son titre étoit une Bulle du Pape Adrien IV. Anglois de nation, qui lui en faisoit don. Il fit prendre à son fils le titre de *Seigneur d'Irlande*; & ses successeurs s'en sont contentés jusqu'à Henri VIII. qui prit celui de *Roi d'Irlande*.

Ce Royaume a son Parlement particulier, composé des Seigneurs & des Députés des Comtés & des Villes. Le Gouvernement général du Pays dépend d'un Viceroi que les Rois d'Angleterre y envoient, & qui a une très-grande auto-

rité ; mais il est obligé de suivre les Loix du Royaume & les Ordonnances du Parlement.

Les Irlandois en général sont bien faits, braves & belliqueux, aimant les exercices violens, qui leur rendent le corps robuste, souple & dispos : constans dans leur amitié comme dans leur haine, ils passent pour être tout bons ou tout méchans.

Les femmes Irlandoises sont belles ; grandes & bien faites ; elles ont des enfans quelquefois jusqu'à cinquante ans, & elles les nourrissent elles-mêmes à cet âge. Malgré l'humidité du Pays, on y vit long-tems & en bonne santé.

La Religion dominante de ce Royaume est la Calviniste Episcopale ; il y a néanmoins un grand nombre de Catholiques qu'on ne persécute point, s'ils restent tranquilles & gardent le silence. Les quatre Archevêques Anglicans & les dix-huit Evêques y peuvent même connoître leurs rivaux ; les Prélats Catholiques, dont la nomination & les Bulles viennent fourdement de Rome, pourvu que sans chien, sans houlette & sans revenu, ils fassent paître *incognito* & à l'écart la partie du troupeau qui les suit.

Les lacs de l'Irlande sont ceux d'Erne, d'Eaugh, le Foyle, &c.

*pour*  
L'Irlande  
suivant le  
sont celle  
l'est ou la  
Momonie  
Connacie  
Chacu  
son Arche  
& Cashel  
bre de dix  
L'Ulton  
dix Comt

*Comtés.*

Tyrconnel,  
Fermanagh,  
Tyrone,  
Londonderry,  
Antrim,  
Downe,  
Armach,  
Louth,  
Monaghan,  
Cavan,

La Lage  
onze Comt

*Comtés.*

Longford,  
West-Meath  
Est-Meath,

*pour apprendre la Géographie.* 349

L'Irlande est divisée en quatre parties, suivant les quatre régions du monde, qui sont celle du nord ou l'Ultonie, celle de l'est ou la Lagenie, celle du midi ou la Momonie, & celle du couchant ou la Connacie.

Chacune de ces quatre Provinces a son Archevêché, Dublin, Armach, Toam & Cashel; & quelques Evêchés, au nombre de dix-huit en tout.

L'Ultonie, vers le nord, comprend dix Comtés :

<i>Comtés.</i>	<i>Villes.</i>
Tyrconnel,	[ Dunghall.
Fermanagh,	[ Enishkilling, <i>simple bourg.</i>
Tyrone,	[ Dungannon.
Londonderry,	[ Londonderry, <i>Ev. P.</i>
Antrim,	[ Carrickfergus, <i>Po.</i>
Downe,	[ Dovvne, <i>Ev.</i>
Armach,	[ Armach, <i>Arc.</i>
Louth,	[ Louth.
Monaghan,	[ Monaghan.
Cavan,	[ Cavan.

La Lagénie, vers l'orient, renferme onze Comtés :

<i>Comtés.</i>	<i>Villes.</i>
Longford,	[ Longford.
West-Meath,	[ Molinghar.
Est-Meath,	[ Trym, <i>simple bourg.</i>

<i>Comtés.</i>	<i>Villes.</i>
Dublin,	[ Dublin, <i>Arc. Un.</i>
Wicklo,	[ Wicklo.
Kildare,	[ Kildare, <i>Ev.</i>
Kings-County,	[ Kingstovvn.
Queens-Coun- ty,	{ Queens-Tovvn.
Kilkenny,	[ Kilkenny, <i>Ev.</i>
Caterlough,	[ Caterlough.
Wexford,	[ Wexford, <i>Po.</i>

La Momonie , vers le midi , a six  
Comtés :

<i>Comtés.</i>	<i>Villes.</i>
Waterford,	[ Waterford, <i>Ev. F.</i>
Tipperay,	[ Cashel, <i>Arc. bourg.</i>
Corck,	{ Corck, <i>Ev. Po.</i>
	{ Kintal, <i>Po.</i>
Kerry,	[ Ardart, <i>Ev.</i>
Limerick,	[ Limerick, <i>Ev. F.</i>
Clare,	[ Clare, <i>Ev.</i>

La Connacie , vers l'occident , con-  
tient cinq Comtés :

<i>Comtés.</i>	<i>Villes.</i>
Gallowvay,	{ Gallowvay.
	{ Toam, <i>Arc.</i>
Roscomon,	{ Roscomon, <i>Ev.</i>
	{ Athone, <i>F.</i>
Mayo,	[ Mayo, <i>simple bourg.</i>
Slego,	[ Slego, <i>Po.</i>
Letrim,	[ Letrim.

*pou*  
Dubli  
des prin  
ques, es  
ses vaste  
très-belle  
ties. C'e  
mé, & le  
& où le V  
re. Son  
petite riv  
chande,  
n'y puiffe  
Limeri  
grande,  
& très-m  
Gallow  
marchand  
Armac  
avec une  
qu'un bou  
chose qui  
graphes  
d'Armach  
qu'on y e  
François  
veille.  
Londro  
qu'elle so  
ques II. q  
passer en  
Le lac c

Dublin, capitale de l'Irlande, & une des principales villes des Isles Britanniques, est fort grande, en y comprenant ses vastes faubourgs: les places en sont très-belles, & les maisons assez bien bâties. C'est la seule Université du Royaume, & le lieu où le Parlement s'assemble, & où le Viceroi fait sa résidence ordinaire. Son port, vers l'embouchure de la petite riviere de Liffy, la rend fort marchande, quoique les grands vaisseaux n'y puissent pas monter.

Limerick est une ville médiocrement grande, mais jolie, peuplée, assez forte & très-marchande.

Galloway, port, ville riche, forte & marchande.

Armach, autrefois ville fort célèbre, avec une Université fameuse, n'est plus qu'un bourg. La cathédrale est la seule chose qui soit considérable. Les Géographes Anglois disent qu'il y a près d'Armach un étang qui pétrifie le bois qu'on y enfonce dans la boue. Quelques François augmentent bien cette merveille.

Londonderry est célèbre par le siège qu'elle soutint en 1689 contre le Roi Jacques II. qui fut obligé de le lever & de passer en France.

Le lac de Derg, à deux lieues du bourg

fix

con-

de Dunghall, a une petite Isle célèbre par la caverne appellée communément *le Purgatoire*, ou *le Trou de Saint Patrice*. On a fait un pieux roman des prodiges que d'habiles Moines y faisoient voir aux simples. Ce lieu fut démoli vers l'an 1500\*.

\* Voyez l'Histoire critique des Praïques superst. du P. le Brun, & le Conservateur, Mars 1758, page 131 & suiv.



## D U

# DANEMARCK.

**L**ES Etats du Roi de Danemarck renferment le Roïaume de Danemarck, celui de Norvege, & l'Islande.

Le Danemarck est fort peuplé; & quoique l'air y soit froid, la terre y est assez fertile, & n'est pas même marécageuse. Ses excellens pâturages nourrissent tant de chevaux & de bœufs, qu'il en passe tous les ans plus de cinquante mille en Allemagne & en Hollande. Il y a aussi beaucoup de cerfs & de gibier, & la pêche y est très-bonne, sur-tout celle des harengs.

Le Royaume de Danemarck est très-

*pour*

ancien: il  
que les Et  
même aux  
Noblesse la  
Roi d'auj  
d'Oldemb  
mier de ce

Le péag  
troit du S  
qui entrer  
une partie  
marck: les  
depuis le T  
pagnie de  
éluder ce T  
bourg sur l

La Nobl

brave, pro  
n'affecte p  
tres de M  
Le Peuple  
laborieux,  
Prince. La  
de l'Etat,  
qu'on y a  
fession au  
s'y soumet  
ligion Cal  
tholique y

Les Roi  
une grand

*pour apprendre la Géographie.* 353

ancien : il a été électif jusqu'en 1660, que les Etats le rendirent héréditaire, même aux filles ; ce qui fit perdre à la Noblesse la plupart de ses privilèges. Le Roi d'aujourd'hui descend des Comtes d'Oldembourg ; & Christierne, le premier de cette Maison, fut élu en 1448.

Le péage ou tribut que payent au détroit du Sund les vaisseaux marchands qui entrent dans la mer Baltique, fait une partie du revenu du Roi de Danemarck : les Suédois y payent eux-mêmes depuis le Traité de 1721 ; mais leur Compagnie de commerce des Indes, pour éluder ce Traité, s'est établie à Gothembourg sur l'océan.

La Noblesse Danoise est magnifique ; brave, propre aux sciences, &c. & elle n'affecte point, comme ailleurs, les titres de *Marquis*, de *Comte* & de *Baron*. Le Peuple en général y est bon, affable, laborieux, ménager, & fort soumis à son Prince. La Religion Luthérienne est celle de l'Etat, avec une singularité ; c'est qu'on y a conservé le Crucifix & la confession auriculaire pour le Peuple, qui s'y soumet avant la Communion. La Religion Calviniste y est tolérée, & la Catholique y est défendue.

Les Rois ayant réuni à leurs domaines une grande partie des biens de l'Eglise,

quand ils quitterent la Religion Catholique, les sept Evêchés Luthériens de Danemarck sont fort pauvres. L'Evêque de Copenhague, qui fait les fonctions d'Archevêque, n'a pas 2000 écus de revenu, & il est de beaucoup le plus riche; & à la rigueur ses Suffragans ne doivent porter le titre que de *Surveillans*, non plus que les Evêques de Suede.

Cet Etat consiste en terre ferme & en Isles. La terre ferme est une Presqu'isle nommée *le Jutland\**, divisée en Nord-Jutland, que le Roi de Danemarck possède seul; & en Sud-Jutland, qu'il partage avec le Duc de Holstein, qui est d'une branche puînée de sa famille.

Dans le Nord-Jutland on remarque,	}	Alborg, <i>Ev.</i> Wiborg, <i>Cap. Ev.</i> Arhusen, <i>Ev. Po.</i> Scanderborg, <i>F.</i> Rypen, <i>Ev. Po.</i>
Et dans le Sud-Jutland,	}	Hadersleben, <i>Po.</i> Apenrad, <i>Po.</i> Frideric-Stad, <i>ville nouvelle.</i> Flensbourg, <i>Po.</i> Salesfvick. Gottorp.

Wibord, capitale du Nord-Jutland. est le siège du Conseil souverain de la Province.

Rypen est la plus ancienne ville & la

\* Et autrefois Cherfoneſe Cimbique.

po  
plus gr  
y emb  
boeufs  
Sles  
nom,  
& est p  
faisoit  
châtea  
Les  
marck  
nie.  
L'Is  
poiffon  
cerfs &  
bestiau  
& le P  
soixant

L'Isle d  
lande

Cop  
n'est n  
che &  
meure  
l'Euro  
Charle

\* Plusie  
de Danen  
Petersbou  
Prince Im

plus grande du Jutland ; les Hollandois y embarquent tous les ans quantité de bœufs qu'ils transportent dans leur pays.

Sleswick , capitale du Duché de ce nom , étoit autrefois fort considérable , & est peu de chose aujourd'hui. Le Duc faisoit sa résidence ordinaire à Gottorp , château voisin magnifique \*.

Les plus considérables Isles du Danemarck sont celles de Zélande & de Fionie.

L'Isle de Zélande a beaucoup de lacs poissonneux : ses bois sont remplis de cerfs & de sangliers , & ses prairies de bestiaux. La terre y est fertile en seigle , & le Pays fort peuplé : elle peut avoir soixante lieues de tour.

L'Isle de Ze- } Copenhague, *Cap. Ev. F.Un.*  
lande a, } Elfseneur, *Po.*  
          } Roskild, *Ev.*  
          } Koge, *Po.*

Copenhague , capitale du Royaume ; n'est ni grande ni belle ; mais elle est riche & marchande , & le Roi y fait sa demeure : son port est un des meilleurs de l'Europe. Elle fut assiégée en 1656 par Charles Gustave , Roi de Suede ; mais la

\* Plusieurs villes de ce Duché ont été en litige entre le Roi de Danemark & le Duc de Holstein , qui réside à Saint-Petersbourg , auprès de la Czarine sa tente , sous le nom de Prince Impérial.

valeur du Roi Frédéric III. qui la défendoit, obligea le Roi de Suede à en lever le siège ; & ce fut cette belle défense qui déterminâ les Danois à rendre la Couronne héréditaire dans la famille de Frédéric III. C'est aussi depuis ce siège que les bourgeois de Copenhague ont droit de porter l'épée.

L'Université de Copenhague est la seule du Royaume.

Cronembourg est un château fort qui commande le détroit du Sund, qui n'a là qu'une petite lieue de large.

Elseneur est une bonne ville avec un bon port, à côté de Cronembourg.

Roskild, Evêché, a été telle autrefois, que les Rois de Danemarck y faisoient leur séjour : elle n'en a plus que les tombeaux.

L'Isle de Fionie, qui est l'apanage des fils aînés des Rois de Danemarck, est abondante en grains, en pâturages & en fruits, sur-tout en pommes, dont on fait de bon cidre : on en transporte des bestiaux, & sur-tout des chevaux fort estimés.

L'Isle de Fionie a,     § Odenfée, *Cap. Ev.*  
                  § Nuborg, *F.*

## DE LA NORVEGE.

La Norvege est un pays plein de forêts

P  
& de m  
cause de  
du froid  
transport  
d'autres  
tion des  
de la ré  
rures.

Ce Ro  
liers jusq  
sicle, q  
épousant  
III. Roi d  
Royaume

Les N  
bustes, f  
grossiers.

La N

Aggerhus a

Berghen a

Drontheim

Wardhus, :

Ce der

Laponie M

rons à l'a

\* La résine d  
des pins ausqu  
nomme résine

& de montagnes , & presque stérile , à cause de ses cailloux , de ses sablons , & du froid extrême qu'il y fait. On en transporte des mâts , des planches , & d'autres bois propres pour la construction des vaisseaux , des suifs , de la poix , de la résine \* , du goudron & des fourrures.

Ce Royaume a eu des Rois particuliers jusques sur la fin du quatorzieme siecle , qu'Haquin , Roi de Norvege , épousant Marguerite , fille de Valdemar III. Roi de Danemarck , réunit ces deux Royaumes.

Les Norvégiens sont la plûpart robustes , simples & bons , mais un peu grossiers.

La Norvege se divise en quatre  
Gouvernemens :

Aggerhus a ,	{	Anflo ou Opflo , <i>Cap. Ev. Po.</i>
		Friderichstadr , <i>Po. F.</i>
Berghen a ,	[	Berghen , <i>Ev. Po.</i>
Drontheim a ,	{	Drontheim , <i>Arc. déchue , simple bourg.</i>
Wardhus , a	[	Wardhus , <i>gros bourg.</i>

Ce dernier Gouvernement contient la Laponie Norvégienne , dont nous parlerons à l'article de la Laponie Suédoise.

\* La résine & la térébentine viennent du suc ou de la sève des pins auxquels on fait des incisions : la partie qui durcit se nomme résine ; celle qui reste fluide est la térébentine.

Anslo ou Opslo, aujourd'hui Christiania, est le siège du Conseil souverain de ce Royaume, & la demeure ordinaire du Viceroi : son port est assez commode & assez fréquenté.

Fridericstادت, place forte, fut assiégée au fort de l'hyver 1718 par le Roi de Suede Charles XII. Ce héros, intrépide jusqu'à paroître las de vivre, se tenant trop découvert sur le revers de la tranchée, y fut tué le 11 Décembre 1718 d'une balle dans la tête.\*

Berghen, la plus grande & la principale ville de la Norvege, mais mal bâtie, a un port des plus beaux de l'Europe, & assez fréquenté.

Drontheim est bien déchue : c'étoit la résidence des Rois de Norvege. Ce n'est plus qu'un misérable bourg, qui a cependant le titre d'Archevêché, & c'est le seul de la Norvege.

La principale des Isles qui dépendent de la Norvege, est l'Islande, une des plus grandes de l'Océan septentrional : plusieurs la prennent pour la *Thulé* des anciens. Quand elle fut découverte en 860, elle étoit deserte. Quoique l'air y soit extraordinairement froid, il y a des pâturages fort abondans, & on y recueille

\* Voyez sa vie par M. de Voltaire, chef-d'œuvre historique pour le style, & la narration.

po  
un peu d  
tans font  
sécher lo  
de poisso  
bres que

Les hab  
mais peti  
plus de ci  
des loups  
sur les gla  
à celle de  
cipal trafic  
en soufre,  
principale  
mer est ple  
thérienne,  
Danois.

Cette Ill  
laire, a tant  
comme la S  
souvent des

L'Islande a,

Skalhot e  
Conseil sou  
Les Isles d  
Isles de Sch  
fois de l'Ecc  
Danemarck  
l'Islande.

Le long d

un peu d'orge & d'avoine , dont les habitans font de mauvais pain qu'ils laissent sécher long-tems : ils mangent beaucoup de poisson sec. Il n'y a point d'autres arbres que des bouleaux & des genevriers.

Les habitans de cette Isle sont robustes , mais petits , les plus grands n'ayant pas plus de cinq pieds. Ils mangent des ours , des loups & des renards qu'ils prennent sur les glaces , & ils en préfèrent la chair à celle de bœuf & de mouton. Leur principal trafic consiste en beurre , en suif , en soufre , en cuirs & en poisson sec , principalement en merluches , dont leur mer est pleine. Ils suivent la Religion Luthérienne , comme les Norvégiens & les Danois.

Cette Isle , quoique sous le cercle polaire , a tant de soufre , qu'elle a son *Ætna* comme la Sicile : le mont Hécla y jette souvent des flammes.

L'Islande a,     § Skalhot, *Cap. Ev.*  
                      § Hóla, *Ev. Po.*

Skalhot est la capitale , & le siège du Conseil souverain de l'Isle.

Les Isles de Fero , entre l'Islande & les Isles de Schetland , dépendoient autrefois de l'Ecosse , & sont à-présent au Danemarck , & sous le Gouverneur de l'Islande.

Le long de la côte de la Norvege on

remarque près l'Isle de Lofoten un gouffre, dit de *Maelftroom*, plus célèbre & plus craint que dangereux : les vaisseaux bons voiliers le bravent aujourd'hui, & le traversent exprès diamétralement. Les Géographes, amateurs du merveilleux, se font un jeu de lui faire attirer de plusieurs lieues, englotir & revomir les vaisseaux.



## DE LA SUEDE.

**L**A Suede est dans un climat qui ne connoît ni printems ni automne : l'hyver rigoureux y dure neuf mois, & l'été les trois autres ; & comme alors le soleil est presque toujours sur l'horison, les chaleurs y font quelquefois insupportables. Malgré ces deux excès, on s'y porte bien & on y vit long-tems ; les vieillards qui ne passent pas cent ans méritent à peine ce nom. Le terroir y est assez fertile ; mais les montagnes, les forêts, les lacs & les marais en occupent plus de la moitié. Le bétail y est assez commun, mais petit, comme en Danemarck. Il y a quantité d'ours, de renards, d'élangs,

SUEDE  
NORVEGE  
Par le S<sup>r</sup> H. Vaugon  
Avec Privilege



SUEDE

Echelle

NORWEGE

Par le Sr Robert

Vaugondy

Avec Privilège

dhus

Filduin

Sem ochronow

Asko

RUSSE

Arkanow

gouf-  
re &  
eaux  
i, &  
. Les  
eux,  
plu-  
r les



E.

ni ne  
anne:  
s, &  
ors le  
ifon,  
ppor-  
n s'y  
; les  
s mé-  
y est  
es fo-  
pent  
assez  
ane-  
ards,  
lans,



25

40

50

50  
55  
60

SUEDE ET  
NORWEGE

Par le S<sup>r</sup> Robert de  
Vaugondy  
Avec Privilege 1750





*pour*  
d'élans, &  
tres oiseau

La plu  
vient de se  
on en tire  
résine, de  
rures; & d  
de vie, de  
l'huile, de  
des draps

Le Roy  
il a été éle  
dois le ren  
mille de G  
des filles.  
maines de  
glise, en i  
fession d'A  
*Grand* aya  
covites &  
l'Allemagn  
taille de L  
fille Christ  
ans après e  
les Gustav  
Maison Pa  
Gustave. S  
da, & à c  
célèbre pa  
manesques  
siège de F.

d'élans , &c. d'aigles , de faucons & d'autres oiseaux de proie.

La plus grande richesse de la Suede vient de ses abondantes mines de cuivre ; on en tire aussi du fer , de la poix , de la résine , des mâts de vaisseaux & des fourrures ; & on y porte en échange de l'eau-de vie , du vin , du sucre , du tabac , de l'huile , du sel , de la toile , du papier , des draps , des étoffes de soie , &c.

Le Royaume de Suede est fort ancien : il a été électif jusqu'en 1528 , que les Suédois le rendirent héréditaire dans la famille de Gustave Vasa , même en faveur des filles. Ce Gustave augmenta les domaines de la Couronne des biens de l'Eglise , en introduisant en Suede la Confession d'Augsbourg. Gustave-Adolphe le Grand ayant battu les Danois , les Moscovites & les Polonois , & culbuté toute l'Allemagne , y fut tué en 1633 à la bataille de Lutzen , laissant son Trône à sa fille Christine , qui l'abdiqua vingt-un ans après en faveur de son cousin Charles Gustave , d'une branche puînée de la Maison Palatine , fils d'une sœur du grand Gustave. Son fils Charles XI. lui succéda , & à celui-ci son fils Charles XII. si célèbre par ses expéditions presque romanesques. Ayant été tué en 1718 au siège de Fridericstadt , les Suédois ren-

trant en quelque façon dans le droit d'élire leurs Rois, couronnerent Ulrique-Eléonor, sœur de Charles ; & peu après, à sa recommandation, son époux Frédéric, alors Prince héréditaire de Hesse-Cassel. Il y regne depuis la mort d'Ulrique en 1741 ; & comme il est sans enfans, les Suédois croyant devoir choisir d'avance le Prince qui doit lui succéder, viennent d'élire pour cet effet Rodolphe-Frédéric de Holstein, qui étoit Evêque de Lubec ; il est cousin-germain de Charles de Holstein, choisi de son côté pour succéder en Moscovie à sa tante la Czarine Elisabeth.

La Suede est un Etat purement monarchique, quoiqu'on y tienne les Etats généraux qui y sont composés de la Noblesse, du Clergé, des Marchands & des Payfans. La Noblesse y députe les aînés des familles ; le Clergé deux Prêtres de chaque Communauté ; les villes deux Marchands ; & chaque territoire deux Payfans. Le Sénat, qui est un corps qui subsiste toujours, & qui représente en quelque sorte ces Etats, balançoit autrefois l'autorité des Rois ; depuis quelques regnes il ne seroit gueres qu'à leur donner des conseils ; les circonstances actuelles ont augmenté son pouvoir.

Les Suédois sont bien faits, bons sol-

*pour*  
 tats, rois  
 les plus g  
 fiques da  
 sons, & c  
 les belles  
 les accusé  
 la Religio  
 mise en S  
 quelques  
 nistes.

On per  
 ties, subd  
 sieurs aut  
 remarqua  
 bourgs ou  
 propre, la  
 nie ou le S  
 Bahus qui  
 marck ; les  
 Laponie &

I. La Suede p  
 pre subdivi  
 en quatre  
 tites Prov.

II. La G  
 tirent les  
 tale, mérit  
 trouve les  
 Veter,

dat, robustes, & capables de supporter les plus grandes fatigues. Ils sont magnifiques dans leurs habits & dans leurs maisons, & ont beaucoup d'inclination pour les belles-lettres & pour les voyages. On les accuse d'avoir trop de fierté. Quoique la Religion Luthérienne soit la seule permise en Suede; on y trouve cependant quelques Catholiques & quelques Calvinistes.

On peut diviser cet Etat en sept parties, subdivisées pour la plûpart en plusieurs autres, mais dont les lieux les plus remarquables ne sont souvent que des bourgs ou des châteaux: ce sont la Suede propre, la Gothie ou le Gotland; la Scanie ou le Schonen, le Gouvernement de Bahus qui étoient autrefois du Danemarck; les Nordelles ou le Nordland, la Laponie & la Finlande.

I. La Suede propre subdivisée en quatre petites Prov. a

}	Stokholm, <i>Cap. Po.</i>
	Upsal, <i>Arc. Un.</i>
	Nikoping, <i>Ev.</i>
	Arufen, <i>Ev.</i>

II. La Gothie; d'où l'on croit que sortirent les Goths, est divisée en orientale, méridionale & occidentale; on y trouve les deux grands lacs Vener & Veter.

On y trouve, { Norkoping.  
 Calmar, *Po. F.*  
 Critlianopol, *Po. F.*  
 Carelscreen, *Po. F.*  
 Gothembourg, *Po. F.*

III. Le Scho- { Lunden, *Arc. Un.*  
 nen a,

IV. Le Gou- { Bahus,  
 vernement de  
 Bahusa,

Stokholm, sur le lac Meler ; assez grande & assez marchande, a un port vaste & sûr qui pourroit contenir mille vaisseaux ; les Eglises & les Palais y sont ordinairement couverts de cuivre.

Uptal est une ville des plus anciennes du Nord ; c'est un Archevêché qui n'a point de concurrens pour la Primatie de Suede, ni pour le droit de sacrer les Rois. Ses sept Suffragans ne méritent gueres le nom d'Evêques ; ce ne sont que des *Surveillans*.

Calmar est une des meilleures & des plus importantes villes de la Suede ; les fortifications en sont régulières, & elle a une bonne citadelle & un bon port.

V. Les Nordelles, au nombre de sept petites Provinces, n'ont point de villes remarquables, si ce n'est Tornâ en Bothnie, connue par les observations astronomiques que viennent d'y faire les Aca-

pou  
 démiciens  
 que sous l  
 VI. La  
 froide ; l  
 hiver. Il  
 dans cette  
 été. La lon  
 alors sur l  
 est excessi  
 mais on y  
 se de gibier  
 ges dont le  
 Les Lap  
 d'ordinaire  
 pieds & de  
 lâches, lai  
 part n'ont  
 sel, & se n  
 & de pois  
 l'eau-de-vi  
 vent avec  
 pour mour  
 affreux que  
 & meuren  
 tout autre  
 On trou  
 nommé Re  
 té ; il est de  
 grand & p  
 fardeaux,  
 vîteuse inc

*pour apprendre la Géographie.* 369  
démiciens François : cette place est pres-  
que sous le cercle polaire.

VI. La Laponie est située sous la Zone  
froide ; le froid y est insupportable en  
hiver. Il y a une nuit de plusieurs mois  
dans cette saison , & un jour aussi long en  
été. La longueur du tems que le soleil est  
alors sur l'horison , fait que la chaleur y  
est excessive. La terre est presque stérile ;  
mais on y trouve une quantité prodigieu-  
se de gibier, de poisson, & de bêtes sauva-  
ges dont les fourrures sont précieuses.

Les Lapons sont très-petits , n'ayant  
d'ordinaire que quatre pieds , ou quatre  
pieds & demi. Ils sont forts & agiles, mais  
lâches, laids, fourbes & brutaux. La plû-  
part n'ont point l'usage du pain, ni du  
sel, & se nourrissent de chair d'animaux  
& de poisson, aimant passionnément  
l'eau-de-vie & la fumée du tabac, & vi-  
vent avec cela souvent jusqu'à cent ans  
pour mourir de pure vieillesse. Quelque  
affreux que soit leur pays, ils s'y plaisent,  
& meurent d'ennui & de chagrin dans  
tout autre.

On trouve là un animal domestique,  
nommé *Rene*, qui est d'une grande utili-  
té ; il est de la figure d'un cerf, mais plus  
grand & plus fort ; il sert à porter les  
tardeaux, & à tirer les traînaux avec une  
vitesse inconcevable. On fait usage de

son lait , de sa chair , de sa peau , &c. & avec cela il se nourrit sobrement de mauvaise mouffe qui se rencontre dans ce climat glacé.

Les Lapons en général ont peu de connoissances relatives à la Religion ; la plupart sont encore en quelque façon idolâtres ; & comme ils changent de demeure , & transportent leurs méchantes cabanes faites de bois léger , & couvertes de peaux , il ne faut point chercher de villes chez eux : ceux qui dépendent de la Suede ont ordre cependant de fixer leur demeure.

La Laponie est divisée en trois parties dont chacune est à un Souverain différent ; la Laponie Norvégienne , la Laponie Suédoise , & la Laponie Moscovite.

La Laponie Suédoise se divise en six Marcks ou Préfectures qui portent chacune le nom de quelque petite riviere qui y passe.

VII. La Finlande , grande Province couverte de lacs & mal peuplée , est subdivisée en six Provinces où l'on ne trouve que de mauvais bourgs , si ce n'est Abo , Evêché , Capitale , Université , Port ; Cajanebourg sur le lac d'Una , & Wibourg , Port assez marchand en Carelie , sur le golfe de Finlande ; mais cette partie de la Finlande appartient aujourd'hui à la Moscovie.

u , &c.  
ment de  
re dans

de con-  
la plû-  
n idolâ-  
meure,  
cabanes  
rtes de  
de vil-  
at de la  
ker leur

parties  
n diffé-  
a Lapo-  
ovite.  
en six  
ent cha-  
iere qui

province  
est sub-  
trouve  
st Abo,  
Port ;  
& Wi-  
Carelle,  
tte par-  
urd'hui



Echelle  
Liues d'une lieue

MER BALTIQUE

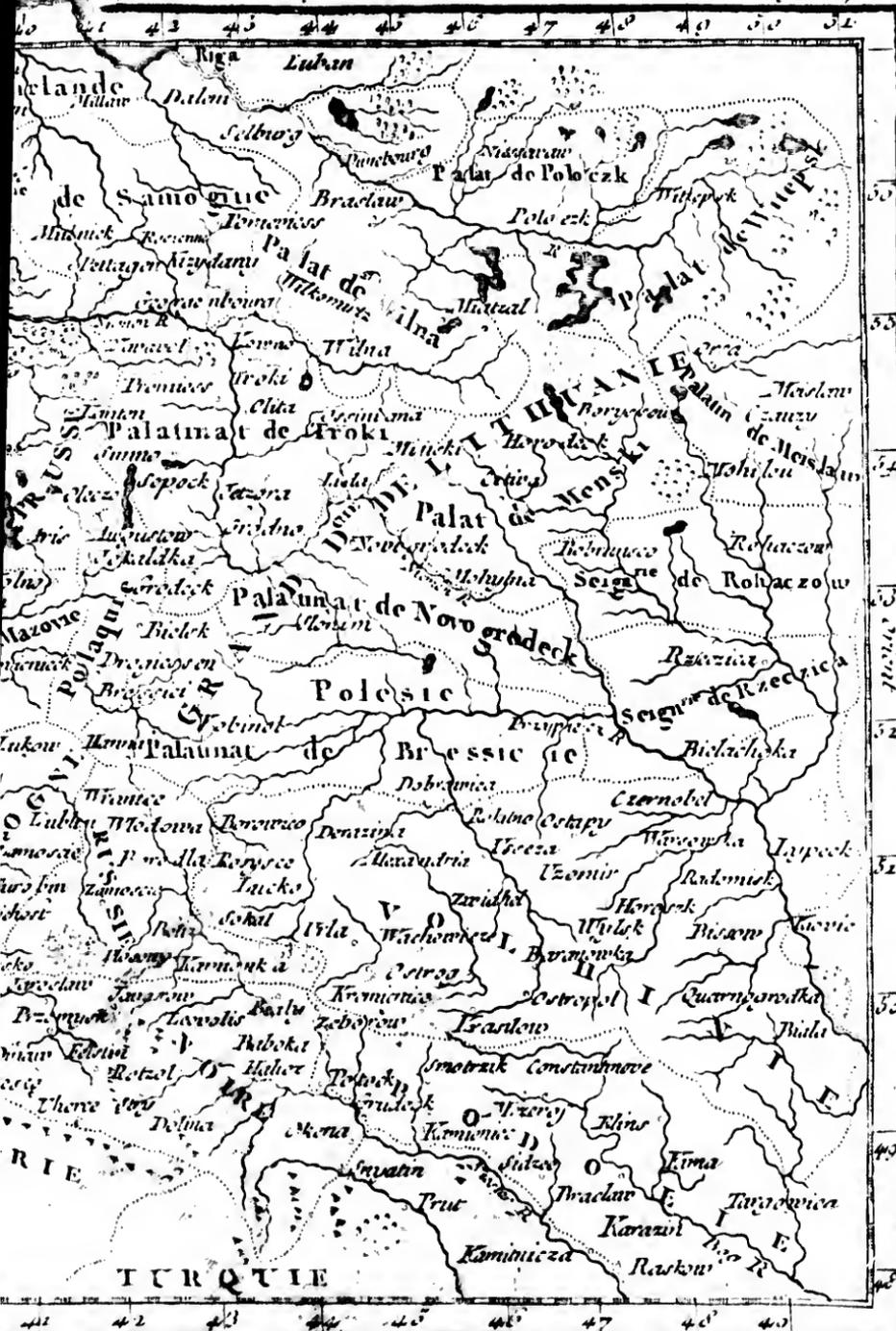
GRANDE  
POLONGNE

POLOGNE  
Par le Sr Robert de  
Vaugondy  
Avec Privilege 1756

HONGRIE

TURQ

Italy



TURQUIE



p  
 Parm  
 Baltique  
 on rema  
 land \*.  
 Hors  
 sont en  
 doit se  
 gros vill

\* L'Ingric  
depuis 1721

DE

LA Po  
 de L  
 stianisme  
 L'unio  
 Duché de  
 par le m  
 Louis,  
 époufero  
 thuanie,  
 tien; ma  
 qu'en 150  
 Etats n'a  
 l'élection  
 que Etat  
 grands O

Parmi plusieurs petites Isles de la mer Baltique qui appartiennent à la Suede, on remarque celles de Gothland & d'Oëland \*.

Hors cinq ou six villes de Suede, qui sont encore médiocrement grandes, on doit se représenter les autres comme de gros villages.

\* L'Ingrie & la Livonie étant entièrement à la Moscovie depuis 1721, nous en parlerons dans leur rang.



## DE LA POLOGNE.

**L**A Pologne, qui n'avoit que le titre de Duché, ayant embrassé le Christianisme en 964, prit celui de Royaume.

L'union de la Pologne avec le grand Duché de Lithuanie commença dès 1382 par le mariage d'Hedvige, fille du Roi Louis, qui fut élue à condition qu'elle épouseroit Jagellon, grand Duc de Lithuanie, qui de son côté se faisoit Chrétien; mais elle ne fut bien consommée qu'en 1501, où il fut décidé que ces deux Etats n'auroient qu'un même Roi dont l'élection se feroit en Pologne; que chaque Etat conserveroit ses coutumes, ses grands Officiers, &c. C'est pourquoi l'Ac-

semblée dans laquelle le Roi est élu, est composée de personnes des deux nations, de même que le Sénat & les Dietes générales ; mais chacun de ces Etats a son grand Maréchal, son petit Maréchal, son grand Chancelier, son Vice-Chancelier, & son grand Trésorier, qui sont les Officiers-Sénateurs.

La Pologne a le titre de *Royaume* ; mais le Corps de l'Etat prend celui de *République*. Le gouvernement y est monarchique & aristocratique.

Ce Royaume est le seul de l'Europe qui soit à-présent électif. Le Roi est élu dans une Diète générale convoquée par l'Archevêque de Gnesne qui est le Chef de la République pendant l'interregne ; cette Diète se tient en pleine campagne, à demi-lieue de Varsovie, dans une espece de grande halle dressée exprès. Quand le Roi est élu, on lui fait faire serment de maintenir les privileges de la République ; ce qu'ils appellent *Pacta conventa* ; & après son couronnement, il dispose des Bénéfices & des Charges civiles & militaires. Il a un revenu fixe, & ne peut de son autorité particuliere lever aucun subside sur ses Sujets, ni changer aucune Loi.

L'Aristocratie de cet Etat consiste dans le Sénat & dans les Dietes générales.

pour  
Le Sénat  
grands Officiers  
ché, des  
regle avec  
de l'Etat  
entrepreneurs

Les Diètes  
semblées  
tenir tous  
voque plus  
fares im  
de treves  
niers, &c.

Ces Diètes  
du Sénat &  
des Gentils  
tes particu  
Députés de  
Wilna y ont

Avant  
le, le Roi  
lettres cir  
res que Sa  
semblée.

particulier  
y délibere  
mais rien  
ment univ  
ple Gentils

(a) Gouverneur

(b) Gouverneur

Le Sénat, composé des Evêques, des grands Officiers du Royaume & du Duché, des Palatins (a) & des Castellans (b); regle avec le Roi les affaires ordinaires de l'Etat, & l'empêche lui-même de rien entreprendre contre la liberté du Pays.

Les Dietes générales, qui sont des Assemblées de toute la Noblesse, doivent se tenir tous les deux ans; mais on les convoque plus souvent, quand il s'agit d'affaires importantes, de paix, de guerre, de treves, d'ailliances, de levées de deniers, &c.

Ces Dietes sont composées du Roi; du Sénat & des *Nonces* terrestres qui sont des Gentilshommes députés par les Dietes particulieres de chaque Palatinat; les Députés de Dantzick, de Cracovie & de Wilna y ont aussi entrée.

Avant que de tenir une Diete générale, le Roi envoie dans les Palatinats des lettres circulaires qui annoncent les affaires que Sa Majesté veut proposer à l'Assemblée. Là-dessus on tient une Diete particuliere dans chaque Palatinat, & on y délibere sur les affaires dont il s'agit; mais rien ne s'y résout que d'un consentement universel; & s'il arrivoit qu'un simple Gentilhomme s'opposât à la résolu-

(a) Gouverneurs perpétuels des Provinces.

(b) Gouverneurs perpétuels des Villes.

tion de l'Assemblée, il ne seroit pas permis de passer outre ; le Nonce terrestre, élu pour parler dans la Diète générale, ne partiroit point ; & le Palatinat pour cette fois n'auroit point de voix dans la Diète générale. De même il faut que les affaires s'y concluent par un suffrage unanime ; & un seul Sénateur ou Nonce, qui n'est pas du même sentiment que les autres, & qui en fait sa protestation, arrête les résolutions de la Diète : aussi elles se séparent souvent sans rien faire ; souvent aussi on fabre l'opposant.

Les Polonois en général sont grands, bien faits & robustes ; les Nobles y sont honnêtes, affables aux Etrangers, ayant une facilité extraordinaires pour parler les langues étrangères, braves, jaloux de la liberté jusqu'à l'excès, se livrant peut-être trop à la bonne chere ; ils peuvent seuls posséder les charges & les biens de l'Etat. Les Bourgeois, quelque riches qu'ils soient, ne peuvent posséder que des maisons dans leurs villes, & des fonds de terre à une lieue à l'entour. Les Paysans sont pauvres, misérables & grossiers : ils ne possèdent rien ; mais ils ne contribuent point aux charges de l'Etat. Les Gentilshommes dont ils dépendent, ont droit de vie & de mort sur eux, & les traitent comme des esclaves ; aussi

po  
quand  
homme  
mille liv  
Payfants  
Quoi  
gne, &  
terroir  
en grain  
Suede,  
stes pât  
cuirs, d  
du salpê  
a tant d  
que le p  
l'hydrom  
paré.

Le sel  
l'eau de  
me en F  
fond des  
masses ;  
qu'on ne  
énorme à  
dis qu'af  
presqu'à

La Re  
Catholique  
qui n'en  
des Luth  
coup de J  
Les tre

quand on parle du revenu d'un Gentilhomme, on ne dit pas qu'il a huit ou dix mille livres de rente, mais qu'il a tant de Paysans.

Quoique l'air soit assez froid en Pologne, & qu'il y ait beaucoup de bois, le terroir en bien des endroits est si fertile en grains, qu'elle fournit des bleds à la Suede, à la Hollande, &c. Elle a de vastes pâturages; & on en tire quantité de cuirs, de même que du chanvre, du lin, du salpêtre, du miel, de la cire, &c. Il y a tant d'abeilles, sur tout en Lithuanie, que le peuple y boit communément de l'*hydromel*, liqueur composée de miel préparé.

Le sel en Pologne ne se tire point de l'eau de la mer qu'on fasse évaporer comme en France & ailleurs; on le tire du fond des mines ou carrieres en grosses masses; & ce qu'il y a de singulier, c'est qu'on ne le trouve qu'à une profondeur énorme à près de deux cens toises, tandis qu'assez près de-là en Hongrie, il est presqu'à la surface de la terre.

La Religion dominante de l'Etat est la Catholique, & on n'y élit point de Roi qui n'en fasse profession. Il y a cependant des Luthériens, des Calvinistes & beaucoup de Juifs.

Les trois Universités de cet Etat sont à

Cracovie, à Vilna & à Königsberg ; celle de Cracovie est fille de celle de Paris qui lui envoya ses premiers Professeurs en 1364.

Il n'y a que deux Archevêchés en Pologne, avec quinze Evêchés.

Les principales rivieres de la Pologne sont le Niéper, autrefois le Borysthene, la Vistule, le Bug, le Niémen, le Niester & le Bog.

Le Royaume de Pologne est divisé en quatre parties, la grande & la petite Pologne, la Russie & la Prusse qui contiennent ensemble vingt-deux Palatinats ou Gouvernemens. Dans chaque Palatinat il y a un Palatin ou Gouverneur, avec un ou plusieurs Castellans qui sont comme les Lieutenans des Palatins.

I. La grande ou basse Pologne, qui comprend la Cujavie & la Mazovie, a dix Palatinats ; la grande Pologne propre en a cinq, la Cujavie deux, & la Mazovie trois.

La grande Pologne a,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Varsovie.} \\ \text{Gnesne, Arc.} \\ \text{Posna, Ev.} \\ \text{Plosko, Ev. F.} \end{array} \right.$

II. La petite ou haute Pologne a trois Palatinats de même nom que leurs capitales,

qui sont,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Cracovie, Cap. Ev. Un.} \\ \text{Sandomir, F.} \\ \text{Lublin.} \end{array} \right.$

pour  
III. La  
nie & la P  
Ses principa  
villes lon

IV. L  
idolâtres  
subjuguer  
Grand-M  
fit Luthér  
qui le rec  
mort sans  
debourg.  
deux par  
de Polog  
partie di  
de Brande  
Royaume  
La Prus

On y trouve

La Prusse Du  
cale a,

Cracovi  
fort grande  
palais & de  
pavées & t  
saint Stanis

III. La Russie, qui comprend la Volhynie & la Podolie, a six Palatinats.

Ses principales villes sont, { Léopol, *Arc.*  
Kaminieck, *Ev. F.*  
Braclaw.

IV. La Prusse avoit des Souverains idolâtres; & les Chevaliers Teutons la subjuguèrent en la convertissant. Leur Grand-Maître Albert de Brandebourg se fit Luthérien, & la sécularisa. La partie qui le reconnut passa à son fils, & à sa mort sans postérité, à l'Electeur de Brandebourg. Ainsi la Prusse est divisée en deux parties: celle qui est du Royaume de Pologne se nomme *Royale*; l'autre partie dite *Ducale*, est aux Electeurs de Brandebourg, & elle fut érigée en Royaume en 1701.

La Prusse Royale a trois Palatinats.

On y trouve, { Dantzick, *Cap. F. P. Imp. Ans-*  
Culm, *Ev.*  
Thorn.  
Elbing, *Po. F.*

La Prusse Ducale a, { Mariembourg, *F.*  
Konigsberg, *Cap. Un. Po.*  
Memel, *Po. F.*

Cracovie, capitale du Royaume, est fort grande & assez belle, avec de beaux palais & des rues larges & droites, mal pavées & sales. La cathédrale, dédiée à saint Stanislas, Patron de Pologne, est le

lieu où l'on couronne les Rois, & celui de leur sépulture. Le Castellan de cette ville marche devant son Palatin, & est le premier Sénateur laïc du Royaume.

Varsovie est une ville moins grande & moins belle que ses faubourgs, mais marchande & bien peuplée, le séjour ordinaire des Rois de Pologne, & le lieu où l'on tient très-souvent les Diètes générales.

Gnesne, autrefois capitale de la Pologne, n'est plus considérable que par la dignité de son Archevêque qui est Primat du Royaume, Légat né du Saint Siège dans la Pologne, Régent de l'Etat pendant l'interregne, & le premier Sénateur, ayant droit de couronner les Rois & les Reines.

Dantzick, ville libre, impériale & anféatique, est considérable d'ailleurs par sa beauté, sa grandeur, ses richesses & son commerce. Les Eglises y sont magnifiques, & les maisons bien bâties. Quoiqu'elle dépende en plusieurs choses de la Pologne, c'est cependant une ville libre, gouvernée par un Sénat nommé *la Régence*. On y bat monnoie au coin du Roi de Pologne; & la Justice se rend en son nom. Il a la moitié des droits sur les entrées & sur la Douane. Son port sur la Vistule, quoique peu profond, est l'a-

pe  
bord de  
&c. qui  
dont a  
tent du  
Les Ma  
riens co  
y a au  
quelque  
met l'ex

Olive  
tere con  
entre la  
Thor  
fance à  
tême de  
tres pla  
centre.

Kami  
Pologne  
& rendu  
lowitz.

Lublin  
dent rich  
Léopo  
lique, en  
Grec.

L'Ukr  
ques. Ce  
Moscovi  
crimes o

Ce mot v

*pour apprendre la Géographie.* 375

bord des vaisseaux Anglois, Hollandois, &c. qui y portent toutes les marchandises dont a besoin la Pologne, & en rapportent du bled, de la cire, du chanvre, &c. Les Magistrats de Dantzick sont Luthériens comme la plûpart des habitans. Il y a aussi beaucoup de Calvinistes & quelques Catholiques auxquels on permet l'exercice de leur Religion.

Oliva, près Dantzick, est un Monastere connu par la paix d'Oliva en 1660, entre la Suede & la Pologne.

Thorn, sur la Vistule, a donné la naissance à Copernic, célèbre par son système de la terre emportée avec les autres planetes autour du Soleil comme centre.

Kaminieck, la plus forte place de la Pologne, fut prise par les Turcs en 1672, & rendue en 1699 par le traité de Carlowitz.

Lublin a trois foires par an qui la rendent riche & célèbre.

Léopol, outre son Archevêque Catholique, en a un Arménien, & un Evêque Grec.

L'Ukraine \* est habitée par les Cosaques. Ce Peuple composé de Turcs, de Moscovites, de Polonois, &c. que leurs crimes ou leur indocilité attirerent d'a-

*Ce mot veut dire Frontiere,*

bord, & fixerent ensuite dans ces deserts, est belliqueux, endurci au travail, & ennemi de toute dépendance. Tant que les Cosaques ont été attachés à la Pologne, ils composoient sa milice, & la garantissoient des courses des Tartares; mais après plusieurs révoltes, il en ont secoué le joug pour prendre celui de la Moscovie qui leur en impose un fort léger. Ils professent la Religion Grecque comme les Moscovites.

### DE LA LITHUANIE.

La Lithuanie, qui avoit autrefois des Princes souverains qui prenoient le titre de *Grand Duc*, est à présent unie à la Pologne, non comme une Province qui en fasse partie, mais comme une Principauté alliée. Elle a son armée à part avec ses Généraux indépendans de ceux de la Couronne. Cette armée campe, agit, marche & prend ses quartiers séparément.

Quant aux Charges de l'Etat, la Lithuanie est tenue de fournir le tiers des troupes de la Couronne, mais seulement le quart du revenu assigné au Roi, &c.

Ce Pays plat & marécageux, est moins fertile & moins peuplé que la Pologne;

*pour*  
ses forêts  
bêtes sau  
beilles qu  
des arbre  
goût de v

La Nob  
prérogati  
teur extra  
altière qu  
sans y for  
tés; le Pe  
& plus en  
est la Cat

La Lith  
Russie, e

On y trouve

Wilna e  
pavé & m  
y sont de  
anciens D  
est entiere  
que, & l  
voit même

Grodno  
Diètes.

La Sam  
par les Ch  
corporée à

ses forêts immenses y sont remplies de bêtes sauvages, & en même tems d'abeilles qui y font leur miel dans les troncs des arbres; ce miel blanc & délicat a le goût de violette.

La Noblesse de Lithuanie conserve ses prérogatives avec une fierté & une hauteur extraordinaire; elle est encore plus altière que celle de Pologne, & les Payfans y sont plus esclaves & plus maltraités; le Peuple aussi y est moins traitable & plus emporté. La Religion dominante est la Catholique.

La Lithuanie qui comprend la petite Russie, est divisée en huit Palatinats.

On y trouve,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Wilna, Cap. Ev. Un.} \\ \text{Braflavv.} \\ \text{Grodno.} \end{array} \right.$

Wilna est grande & peuplée, mais sans pavé & mal-propre; toutes les maisons y sont de de bois, excepté le palais des anciens Ducs. La liberté de conscience y est entière aussi les Grecs y ont un Evêque, & les Juifs une Synagogue; on y voit même des Mahométans.

Grodno est le lieu où s'assemblent les Dietes.

La Samogitie fut conquise & convertie par les Chevaliers Teutons; elle fut incorporée à la Pologne en 1525.

Son Gouverneur se nomme *Staroste* ;  
elle est inculte & mal peuplée.

On y trouve, } Rosienne, *Cap.*  
                  } Midnick, *Ev.*

La Curlande faisoit autrefois partie de la Livonie. Le Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, Ketter, en se faisant Luthérien, céda la Livonie au Roi de Pologne, en se réservant la Curlande à titre de Duché relevant de la Pologne. Depuis cela elle a eu des Ducs souverains ; mais il semble que ce Duché soit devenu électif depuis le commencement de ce siècle, & que les Czars qui ont pris la Livonie, veuillent y rejoindre la Curlande ; car ils forcent la Noblesse à choisir pour leur Duc qui il leur plaît, à donner l'exclusion de même, ou à rester sans Duc.

La Curlande }  
  propre a, } Goldingen.  
La Semigalle }  
  a, } Mittavv.

Mittaw est le lieu de la résidence du Duc qui y a un très-beau château.



*aroste;*

rtie de  
Ordre  
nt Lu-  
e Polo-  
à titre  
e. De-  
rains;  
evenu  
de ce  
pris la  
a Cur-  
à choi-  
à don-  
er sans

nce du

l.





**RUSSIE  
EUROPEENNE**  
 Par le S Robert de Vaugoudy  
 Avec Privilege  
 1750  
 Echelle  
 Vocrtes de 104 au deg.  
 104 208 416

pour



# DE L

**L**A Mo  
 plus  
 'Europe  
 es Provin  
 qu'à nos j  
 Ducs & d  
 puis que  
 de l'espec  
 est deven  
 de faire u  
 titre d'Em  
 fille, est  
*Russies.*

La vast  
 que l'air y  
 mats. Dan  
 ne de lacs  
 & rigoure  
 Norvege  
 peuplés d  
 d'autres a  
 rures, sur

\* L'Hermin  
 de la figure d  
 trêmement blan  
 des fourrures





## DE LA MOSCOVIE.

**L**A Moscovie, dite aussi Russie, est la plus grande de toutes les parties de l'Europe, même en n'y comprenant pas les Provinces d'Asie. Ses Souverains jusqu'à nos jours ont porté le nom de *Grands Ducs & de Czars & Autocrates*; mais depuis que Pierre le Grand a tiré cet Etat de l'espece de néant où il étoit, & qu'il est devenu policé, florissant & capable de faire un grand rôle, on lui accorde le titre d'*Empire*; & la Czarine Elisabeth sa fille, est dite *Impératrice de toutes les Russies*.

La vaste étendue de la Moscovie fait que l'air y est très-différent selon les climats. Dans la partie septentrionale pleine de lacs & de marais, l'hiver est long & rigoureux comme dans la Suede & la Norvege; les deserts & les bois y sont peuplés d'ours, de renards, de rennes, & d'autres animaux précieux par leurs fourrures, sur-tout d'hermines \* & de mar-

\* L'Hermine est un petit animal sauvage, de la taille & de la figure de nos plus petites belettes, avec le poil extrêmement blanc, & le bout de la queue noir. On en fait des fourrures précieuses.



tres-zibelines (a). Les Provinces du milieu & les méridionales sont assez fertiles. Outre les fourrures qu'on y trouve aussi, il y vient des grains, des fruits, du lin; on en tire du goudron, de la poix, de la colle de poisson (b), de la cire & du miel, &c. des cuirs de bœufs, d'élans (c), &c. dont quelques-uns prennent le nom de *cuirs de Rouffe*, au lieu de *cuirs de Russie*.

La Moscovie en général fournit de beaux mâts & d'excellent bois pour la marine.

L'eau-de-vie, la biere, l'hydromel, le tabac, tout se fabrique pour le Czar, & se vend à son profit.

La Couronne y est héréditaire, même aux filles; mais le Souverain, depuis le Czar Pierre le Grand, a droit de désigner dans sa famille celui ou celle qui doit lui succéder.

Avant le Czar Pierre, les Moscovites étoient d'une grossiereté inconcevable; ils sont encore trompeurs, paresseux &

(a) La Matre-zibeline est une espece d'hermine ou de belette dont le poil est roux.

(b) La colle de poisson est une colle blanche que les Moscovites tirent de la chair molle & des entrailles d'un gros poisson nommé Melluge, qu'ils font bouillir à petit feu. On s'en sert en Pharmacie, dans nos Manufactures pour lustre des étoffes, & on en employe pour clarifier les vins.

(c) L'Élan est un animal sauvage de la figure d'un Cerf, mais un peu plus gros; sa peau forte & épaisse, sert comme celle du buse à faire des vestes & autres habillemens presque à l'épreuve des armes blanches.

pour  
yvroignes  
de Colleg  
sous peine  
ignorance  
Ce qui y  
ressemble

La Mos  
connus ju  
tien vers l  
de l'Empe  
de sa fami  
des guerre  
élu en 16  
ge de la fa  
lui succéd  
celle de so  
en 1678,  
sur le Trô  
d'abord à  
ternel qu'il  
& épylepr  
1696, il n  
de l'Etat c

Pierre v  
Etats de l  
ces & les a  
ches, & e  
miner de S

\* L'yvroigner  
tres & aux fem  
sist ceux chez

*pour apprendre la Géographie.* 381  
Lyrognes \*. Le défaut d'Universités & de Colleges, & la défente de voyager sous peine de mort, les tenoient dans l'ignorance, la servitude & l'avilissement. Ce qui y reste aujourd'hui de despotisme ressemble bien au simple monarchique.

La Moscovie a eu des Souverains peu connus jusqu'à Volodimer qui se fit Chrétien vers l'an mille, en épousant une fille de l'Empereur des Grecs. A l'extinction de sa famille, après bien des troubles & des guerres civiles, Michel Fœderovits, élu en 1613, rétablit le calme; c'est la tige de la famille regnante. Son fils Alexis lui succéda. Après sa mort en 1676, & celle de son fils aîné Fœdor, empoisonné en 1678, le célèbre Czar Pierre monta sur le Trône pour l'illustrer. On y mit d'abord à côté de lui un autre frere maternel qu'il avoit, nommé Jean, aveugle & épileptique; mais jusqu'à sa mort en 1696, il ne contribua au gouvernement de l'Etat que de son seul nom,

Pierre voulut parcourir les principaux Etats de l'Europe; il y examina les sciences & les arts dans leurs différentes branches, & emmena tout ce qu'il put déterminer de Savans & d'Artistes à le suivre.

\* L'Lyrognerie y est si peu indécente, que jusqu'aux Prêtres & aux femmes, on envoie faire compliment, & remercier ceux chez qui on s'est saoulé. *Jean Perry, Voy.*

Devenu compagnon & émule des ouvriers, il ennoblissoit toutes les professions en s'y exerçant lui-même : simple soldat d'abord, le mousquet sur l'épaule, il faisoit l'exercice avec ses soldats, s'assujettissant à ne monter aux grades supérieurs que par son application & ses progrès : il fit la même chose pour la marine ; & en peu d'années il se trouva Souverain d'une nouvelle Nation. Avec cela un Roi voisin \*, plus habile guerrier, mais peut-être moins sage, pour lui faciliter l'exécution de son dessein, voulut bien se donner la peine de parcourir en armes ses vastes Provinces, & à force de battre les Moscovites, leur apprendre à tenir ferme, à se défendre, & enfin à l'attaquer à leur tour, & à battre leur propre maître\*\*.

Pierre le Grand étant mort en 1726, Catherine son épouse, que son mérite avoit élevée jusqu'à lui du rang le plus bas, lui succéda ; & à sa mort, au bout de 15 mois, elle nomma le petit-fils de son mari par une autre femme, Pierre II. On faisoit les préparatifs pour son mariage en 1730, quand il fallut allumer pour ce jeune Prince les flambeaux funéraires, au lieu de celui de l'hymen. Les

\* Charles XII. Roi de Suede.

\*\* C'étoit le titre que lui donnoit le Czar Pierre, qui ne parloit jamais de Charles XII. qu'avec admiration,

pour

Seigneurs  
Anne fille  
d'un Duc  
rieusement  
elle déclara  
au berceau  
ren, sa nièce  
jugéant de  
minorité par  
la Czarine  
gence, &  
Duc & la  
dépouiller  
Elisabeth.  
l'occupe  
vient d'ap  
signer pour  
les Duc de  
nel.

La Religion  
Chrétienne  
langue vul  
deux espe  
l'Extrême-  
Prêtres se  
extraordin  
sur-tout à  
las\*\*. On

\* Le Duc de

\*\* C'est enc  
entre dans une

Seigneurs Moscovites appellerent alors Anne fille de Jean, ou Iwanouvna, veuve d'un Duc de Curlande. Elle regna glorieusement jusqu'en 1740; & à sa mort elle déclara pour son successeur un enfant au berceau, fils de la Duchesse de Beveren, sa niece maternelle. Les Moscovites jugeant des inconvéniens d'une longue minorité par la hauteur du Ministre \* que la Czarine Anne avoit chargé de la Régence, & par les ressorts employés par le Duc & la Duchesse de Beveren pour l'en dépouiller, mirent sur le Trône dès 1742 Elisabeth, fille de Pierre le Grand, qui l'occupe aujourd'hui avec gloire. Elle vient d'appeler auprès d'elle, & de désigner pour son successeur le jeune Charles Duc de Holstein, son neveu maternel.

La Religion des Moscovites est la Chrétienne Grecque; l'Office s'y fait en langue vulgaire; ils communient sous les deux especes; ils ne connoissent point l'Extrême-Onction ni le Purgatoire; leurs Prêtres se marient; ils ont une dévotion extraordinaire aux images des Saints, sur-tout à celle de leur Patron saint Nicolas \*\*. On regarde comme infallible le

\* Le Duc de Biron ou Biren.

\*\* C'est encore l'usage parmi le peuple, que quand on entre dans une maison, on s'incline profondément devant

salut d'un homme, quand après sa mort; le Prêtre veut bien mettre entre ses doigts un billet par lequel il certifie à saint Nicolas qu'il a été d'une foi saine & de bonnes mœurs.

Pierre le Grand supprima en 1702 la dignité du Patriarche dont l'autorité étoit trop voisine de la sienne.

Leur plus importante dispute sur la Religion est pour déterminer si le signe de la Croix se doit faire avec deux doigts ou avec trois. \*

Les principales rivieres de la Moscovie Européenne sont le Volga, le Nieper, le Don ou Tanais, & la Dwina.

On y trouve les deux plus grands lacs de l'Europe, celui de Ladoga qui a bien 150 lieues de tour, & celui d'Onéga qui en a plus de 100.

La Moscovie se peut diviser en neuf grandes Provinces dont quelques-unes sont subdivisées en plusieurs.

I. L'Ingrie, réunie à la Moscovie vers le commencement de ce siècle, avoit déjà appartenu aux Moscovites, auxquels les Suédois l'avoient enlevée en 1617.

l'image ou le Patron, avant que de saluer l'hôte, & quand on ne le voit pas d'abord, on demande où est Dieu

\* L'usage de se raser, & celui de fumer du tabac, ont été regardés comme des hérésies; & le Czar Pierre eut besoin de toute son adresse, & de toute son autorité pour les introduire dans ses Etats.

L'hiver

pour  
L'hiver y  
grains n'y  
maturité.

L'Ingrie a,

Pétersbo  
1703 par l  
bouchure d  
lande. Elle  
de, & le se  
avec un po  
mie, une  
&c. Les gr  
lieues de la  
un château  
de Pétersb  
leve qu'à d  
che à une  
stice d'été  
l'horison.

Pleskow  
avec titre d  
lonois.

II. La P

\* Biela-Ozer

L'hiver y est si long & si rude, que les grains n'y arrivent pas toujours à leur maturité.

L'Ingrie a,

- Pétersbourg, ou Saint-Pétersbourg.
- Nottebourg, sur le lac Ladoga;
- Wibourg, en Finlande.
- Novogorod - Velichi, ou Grande, Arc. Mérop.
- Bielozero, F. sur le lac de ce nom\*.
- Pleskovv, Arc.

Pétersbourg est une ville fondée en 1703 par le Czar Pierre le Grand à l'embouchure de la Neva dans le golfe de Finlande. Elle est grande, belle, marchande, & le séjour ordinaire des Souverains, avec un port, une citadelle, une académie, une observatoire, une fonderie, &c. Les gros vaisseaux restent à quatre lieues de la ville, à Cronslot, port avec un château fort dans une isle; c'est la clef de Pétersbourg. Le Soleil en hiver ne s'y leve qu'à dix heures & demie, & se couche à une heure & demie; aussi au solstice d'été il n'est que trois heures sous l'horison.

Pleskow, grande, riche & marchande, avec titre de Principauté, a été aux Polonois.

## II. La Province d'Archangel ou de la

\* Biela-Ozero veut dire, lac blanc.

Dwina, en comprend plusieurs autres qui ont presque toutes le nom de leurs capitales.

On y trouve, { Kola, en Japonie.  
Archangel, *Po. Arc.*  
Vologda, *Arc.*  
Oustioug.

Archangel, à l'embouchure de la Dwina dans la mer Blanche, étoit la plus marchande de Moscovie. Pétersbourg lui a enlevé la plus grande partie de son commerce, qui consistoit en pelleteries.

III. La Livonie fut d'abord envahie par les Chevaliers Teutons, sous le prétexte d'y établir le Christianisme. Ils en sécularisèrent ensuite les principales villes, en se faisant Luthériens; & leur Grand-Maître ne conserva que la Courlande. Les Suédois, les Moscovites & les Polonois l'ont eue alternativement. Les Suédois l'enlevèrent aux Moscovites en 1617, & elle leur resta jusqu'en 1710, que Pierre le Grand la reprit. Cette Province est très-riche & très-fertile, surtout en bled.

La Livonie, a { Riga, *Cap.*  
Revel, *Po.*  
Narva.

Riga est une ville grande, belle, riche & commerçante, vers l'embouchure de la Duna ou Dina,

pour

Revel  
nent les vIV. La  
de la PoloAlexis; l  
le Traité c

On y trou

C'est u  
plée sur leV. La P  
ne, étoit

ques l'ont

Polonois

une grosse

On y trouve

Pultova

Charles X  
que le Cza

força de se

VI. La P  
Novogoro

On y trouve

VII. La  
fertile.

On y trouve

Moscou

*pour apprendre la Géographie.* 387

Revel est un assez bon port où se tiennent les vaisseaux Moscovites.

IV. La Province de Smolensko a été de la Pologne, & fut conquise par le Czar Alexis; les Polonois y renoncèrent par le Traité de 1684.

On y trouve, [ Smolensko, *Arc.*

C'est une assez grande ville, mal peuplée sur le Nieper.

V. La Province de Kiow, ou d'Ukraine, étoit aussi à la Pologne: les Cosaques l'ont livrée aux Moscovites; & les Polonois la leur ont cédée moyennant une grosse somme.

On y trouve, { Kiow, *Arc. sur le Nieper.*  
Pultova, *F.*

Pultova est célèbre par la défaite de Charles XII. qui l'assiégea en 1709, & que le Czar Pierre le Grand battit, & força de se réfugier chez les Turcs.

VI. La Province de Novogrodeck, ou Novogorod, confine à la petite Tartarie.

On y trouve, [ Novogrodeck.

VII. La Province de Moscou est très-fertile.

On y trouve, { Moscou, *Cap.*  
Rostow, *Arc.*  
Jeroslaw.  
Sudal, *Arc.*

Moscou, capitale sur la rivière de  
R ij

Moska, est une grande ville qui a bien quatre lieues de tour, mais assez mal peuplée, sur-tout depuis que les Souverains n'y font plus leur séjour. Comme il n'y a point de pierres aux environs, elle n'est point pavée, & presque toutes les maisons y sont de bois. Depuis le Czar Pierre le Grand on commence à y voiturer des pierres, & à y bâtir des maisons à l'épreuve du feu qui y fait de tems en tems des ravages. C'est cet inconvénient qui a obligé à diviser par de grandes murailles cette ville en quatre quartiers différens. Le palais du Czar, grand & assez beau, est dans le quartier du centre. C'est dans la tour de l'Eglise Patriarcale qu'étoit cette prodigieuse cloche qui pesoit 320000 livres, & qui tomba dans un incendie en 1701; elle est restée au lieu de sa chute; elle a dix neuf pieds de haut, dix-huit de diametre, & deux d'épaisseur. Le Czar Pierre a fondé à Moscou une superbe apoticaierie qui fournit toute la Moscovie; il y a établi un College d'humanités, un de mathématiques, & un de navigation.

VIII. La Province de Rezan, } Rezan, Arc. grande ville ruinée.  
 Veronitz.

Veronitz, sur les bords d'un lac formé vers la source du Don, a été célèbre

a bien  
al peu-  
erains  
il n'y a  
e n'est  
s mai-  
Pierre  
rer des  
s à l'é-  
n tems  
ent qui  
murail-  
s diffé-  
e assez  
centre.  
archale  
qui pe-  
a dans  
tée au  
eds de  
ux d'é-  
à Mof-  
ni four-  
abli un  
émati-

ville rui-

c formé  
célébre



**TURQUIE**  
**EUROPEENNE**  
 Par le S<sup>r</sup> Robert de  
 Vaugondy  
 Avec Privilège du Roi

35

36

40

35

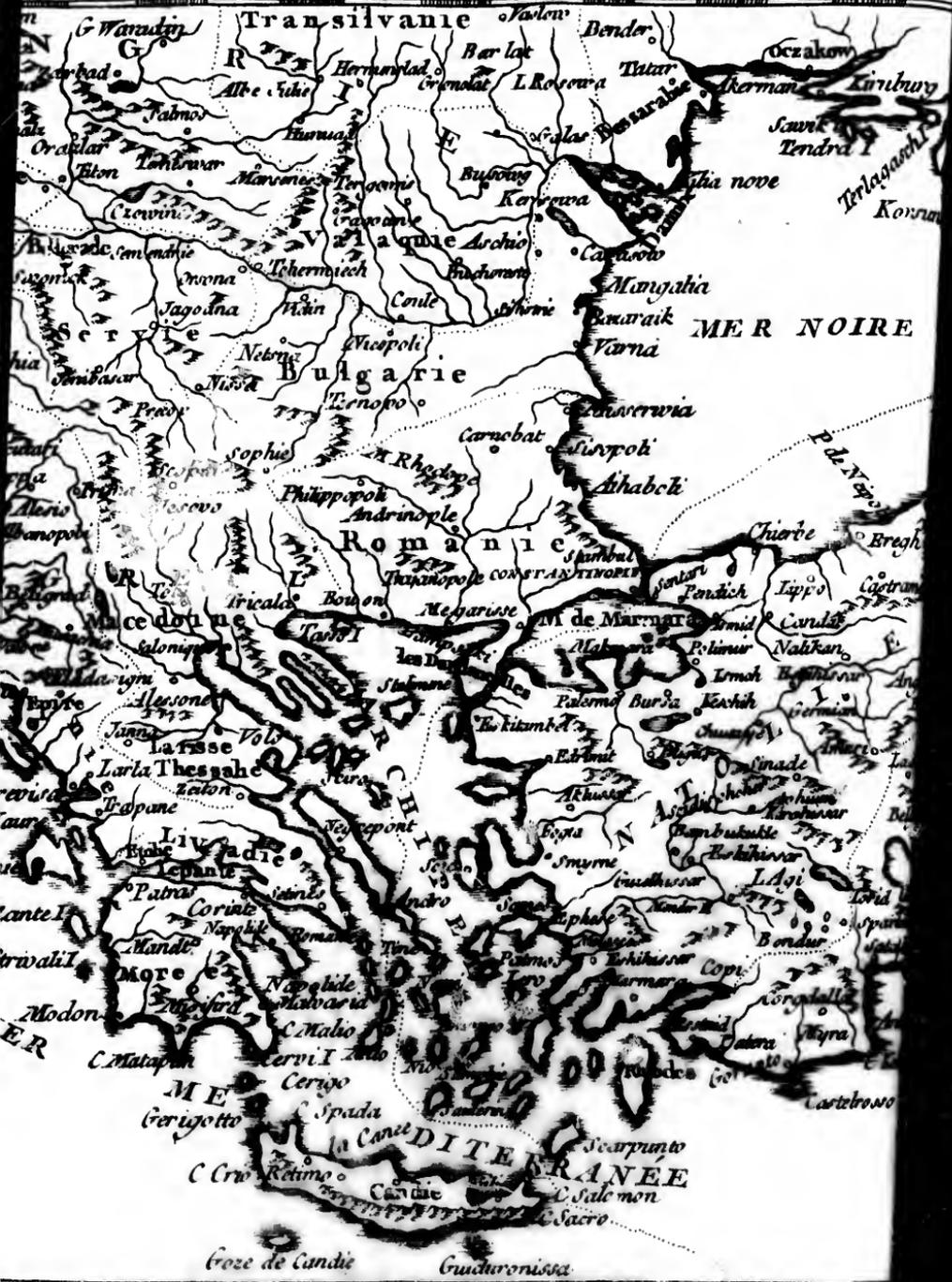
40

40

Septentrion

45

47



40

Midi

45



**TURQUIE**  
**EUROPEENNE**  
*Par le S<sup>r</sup> Robert de*  
*Vaugondy*  
*Avec Privilège du Roi*

pour  
 tant que  
 l'embouc  
 le Czar  
 chantier.

IX. La Pr  
 ce de Nifi  
 vogorod

Les M  
 partie de  
 en son li



DE

E

LA T  
 vers l'an  
 Turcs \*,  
 semblabl  
 entre le E  
 Ottoman  
 tes sur l'E  
 Sultan,  
 leur dom

\* Le nom  
 pelle Ottoman

Pag 37

*Pour apprendre la Géographie.* 389

tant que les Moscovites ont eu Afoph à l'embouchure de cette riviere, parce que le Czar Pierre y avoit établi un beau chantier.

IX. La Province de Nifi-Novogorod a, { Nifi-Novogorod, sur le Vol-  
vogorod a, } ga.

Les Moscovites possèdent une grande partie de la Tartarie, que nous verrons en son lieu en traitant de l'Asie.



## DE LA TURQUIE

### EN EUROPE.

**L**A Turquie est un des plus vastes Empires qu'il y ait. Il a été fondé vers l'an 1300 par Ottoman, Prince des Turcs \*, qui étoient des peuples vraisemblablement descendus des Scythes, entre le Pont-Euxin & la mer Caspienne. Ottoman ayant fait de grandes conquêtes sur l'Empereur Grec, prit le titre de *Sultan*, & ses successeurs ont étendu leur domination sur les ruines des Empi-

\* Le nom de *Turc* est peu poli parmi eux; on les appelle Ottomans ou Muislmans.

res de Constantinople , d'Egypte , &c. & le leur occupe à présent une grande étendue de pays dans les trois parties de notre continent.

Le Souverain de la Turquie a le nom de *Sultan* ; on l'appelle communément le *Grand Turc* ou le *Grand Seigneur* ; on lui donne le titre de *Hautesse*, au lieu de celui de *Majesté*, & sa *Cour* se nomme la *Porte*. Il est maître absolu & sans réserve de la vie, de l'honneur & des biens de ses Sujets : ses ordres sont au-dessus de toutes les loix. Il est de droit héritier de tous les biens qui sont dans ses Etats ; mais ils passent aux descendans, sous son bon plaisir, & cette grace est accordée de même aux Grecs, en payant environ trois pour cent à chaque changement d'héritier.

Le respect que les Turcs ont pour leur Souverain est sans bornes, comme son autorité. Ils sont persuadés que sa volonté est celle de Dieu même, & que c'est un grand bonheur que de perdre la vie en le servant ; mais au moindre mécontentement, sur-tout quand les *Janissaires* \* s'en mêlent, pour ne lui point

\* Les Janissaires sont ces soldats célèbres qui composent la Milice de la Porte : cette infanterie indocile est presque toute composée de soldats soit Tartares, soit Chrétiens, enlevés par les Tartares, &c. & élevés dès leur enfance dans ce dévouement à leur maître, que doit fortifier l'i-

po  
desobéi  
pose. A  
étoit sù  
feur, lu  
pereur

oncles,  
rouche  
jourc  
est  
d'un Pa  
traite h  
chipel,  
de Prov

Les T  
tre fem  
qu'ils d  
autres l

L'ann  
me elle  
l'année  
pas fixe  
toutes l

La R  
tane, q  
en est l  
nommé  
tes prin

gnorance o  
me. Leur

\* C'est  
BIBLE dan

desobéir on le met à mort ou on le dépose. Autrefois celui qui étoit déposé étoit sûr d'être sacrifié par son successeur, lui & tous les siens. Le nouvel Empereur n'épargnoit pas même ses freres, oncles, &c. Par une politique moins farouche & plus humaine ils conservent aujourd'hui leurs proches, celui même qui est déposé. La chute d'un Visir ou d'un Pacha n'aboutit plus qu'à une retraite honnête dans quelque Isle de l'Archipel, ou à un simple Gouvernement de Province.

Les Turcs peuvent avoir jusqu'à quatre femmes, & autant de concubines qu'ils desirent : les enfans des unes & des autres héritent également.

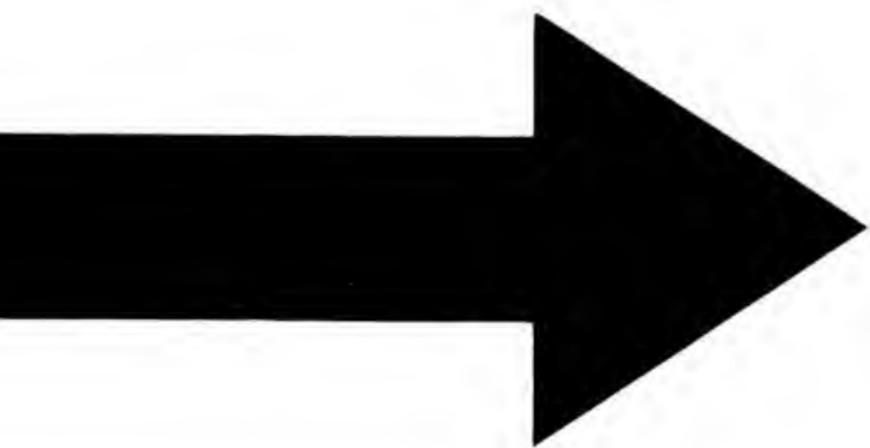
L'année des Turcs est lunaire ; & comme elle a environ onze jours moins que l'année solaire, son commencement n'est pas fixe, & arrive successivement dans toutes les saisons.

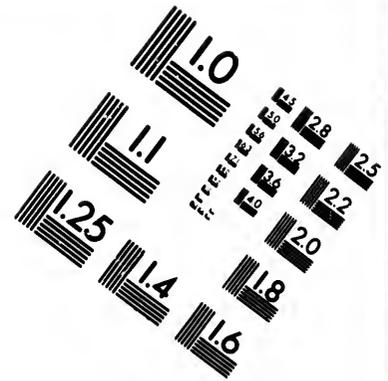
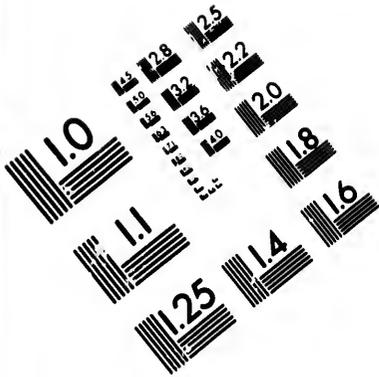
La Religion de l'Etat est la *Mahométane*, qui tire son nom de *Mahomet*, qui en est l'auteur. Le Livre qui la contient, nommé *Alcoran* \*, renferme six préceptes principaux : la circoncision, la priere,

ignorance où ils sont de leurs familles & de leur patrie même. Leur chef, nommé *Aga*, est très-puissant.

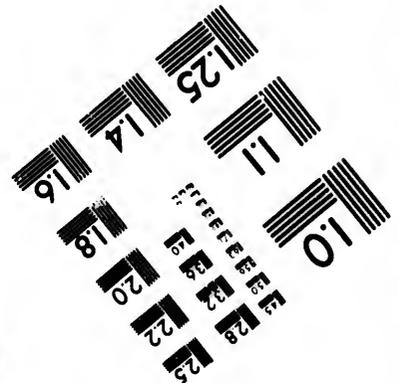
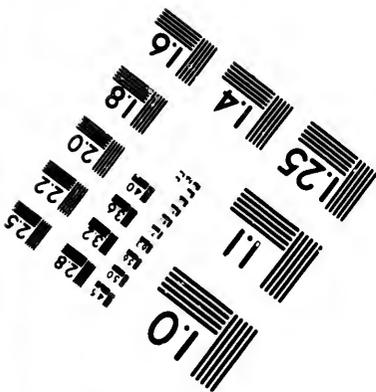
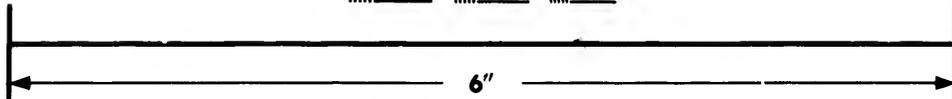
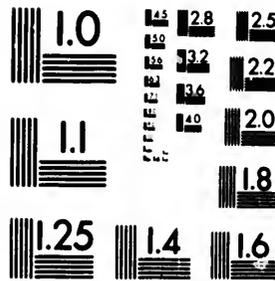
\* C'est-à-dire le LIVRE par excellence. Nous disons LA BIBLE dans le même sens.







**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

0  
16 18 20 22 25  
16 18 20 22 25

10  
11  
16 18 20 22 25

le jeûne, l'aumône, le pèlerinage, & l'absténence du vin.

La circoncision se fait chez les Turcs avec beaucoup de solennité.

Leurs prières, courtes & fréquentes, se font cinq fois le jour \*; elles consistent principalement en prosternations & humiliations. Le vendredi est chez eux le jour le plus solennel de la semaine, & est distingué par de plus longues prières.

Pendant leur *ramadan*, qui est comme notre carême, & qu'ils observent le neuvième mois de leur année, ils ne boivent & ne mangent qu'à la nuit, & s'abstiennent même d'eau-de-vie & de tabac; & un Turc qui romproit son jeûne scandaleusement & par mépris pour la loi, seroit puni de mort.

Les Turcs font beaucoup d'aumônes, & n'épargnent rien pour l'entretien des pauvres & des hôpitaux, qui sont chez eux d'une structure magnifique.

Ils sont obligés d'aller une fois en leur vie à la Mecque, ville de l'Arabie, où Mahomet leur Prophète a pris naissance, & d'aller révéler son tombeau à Medine;

\* Au lever de l'aurore, à midi, à soleil couchant, & vers les neuf à dix heures du soir, passé minuit il est défendu de prier. Voyez l'Histoire des villes & des mœurs des Orientaux de Gabriel Sionita.

mai  
de t  
voy  
faire  
Tur  
de c  
nom  
quel  
pour  
roier  
Q  
défer  
néan  
nuit;  
ple s  
donn  
pieds  
Le  
ligion  
tans r  
vert d  
se nor  
Ce  
Gouv  
sept e  
Gouv  
ou de  
tous c  
bles.  
de ch  
Pacha  
porte

mais le Mufti dispense les gens de qualité de faire ce voyage, à condition d'y envoyer une personne à leur place, & de faire des aumônes aux pauvres. Les Turcs font ce pèlerinage avec beaucoup de dévotion, & sont quelquefois au nombre de plusieurs mille pèlerins, auxquels le Grand Seigneur donne un Chef, pour empêcher les desordres qui pourroient arriver.

Quoique le vin soit très expressément défendu aux Turcs, il y en a beaucoup néanmoins qui en boivent pendant la nuit; mais si quelqu'un, parmi le peuple s'entend, en est convaincu, on lui donne la bastonnade sur la plante des pieds.

Le Mufti, qui est le Chef de leur Religion, a une grande autorité, & les Sultans même n'ont pas toujours été à couvert de ses jugemens. Le premier Ministre se nomme *le Visir*.

Cet Empire est divisé en vingt-cinq Gouvernemens, dont dix-sept en Asie, sept en Europe, & un en Afrique. Les Gouverneurs ont le nom de *Beglierbèys*, ou de *Pachas*: ce dernier titre se donne à tous ceux qui ont des emplois considérables. Les premiers portent trois queues de cheval pour étendard, & sont dits Pachas à trois queues. Les seconds en portent deux, &c. R v

La Turquie en Europe jouit en général d'un air fort tempéré. Les terres y seroient très-fertiles, mais les Turcs sont paresseux, & les Chrétiens opprimés ne cultivent que ce qui leur est nécessaire.

Les Turcs Européens sont robustes; sobres, sinceres, quand on l'est à leur égard, & ont beaucoup de politesse entr'eux; mais ils traitent les Chrétiens avec une hauteur & une dureté extrêmes.

Il y a deux Religions principales dans la Turquie en Europe, la Chrétienne & la Mahométane qui est la dominante. Les Chrétiens y sont en bien plus grand nombre que les Mahométans, mais ils sont divisés en plusieurs sectes; la plus grande partie suit le schisme de l'Eglise Grecque. On y trouve aussi beaucoup de Juifs, parce qu'ils y professent leur Religion avec une entière liberté.

La riviere la plus remarquable de cet Etat est le Danube.

La Turquie en Europe se divise en partie septentrionale & en méridionale.



*DE*  
*sep*

**L**A ne  
avec la  
nie, la  
la Bulg

La p  
pour la  
en Asie  
errans,  
pays ve  
gion est  
de pain  
cipalem

La p  
vers le  
habitée  
en hord  
obéissen  
habiten  
portent  
lent cha  
nale, p  
autresfo  
aujourd  
Prince,

## DE LA TURQUIE *septentrionale en Europe.*

**L**A Turquie septentrionale comprend neuf parties, la petite Tartarie, avec la Bessarabie, la Valachie, la Bosnie, la Croatie, la Dalmatie, la Servie, la Bulgarie, & la Romanie.

La petite Tartarie est ainsi nommée, pour la distinguer de la grande Tartarie en Asie. Les petits Tartares sont cruels, errans, & faisant des courses dans les pays voisins, pour les piller. Leur Religion est la Mahométane. Ils mangent peu de pain, mais beaucoup de viande, principalement de la chair de cheval.

La partie de la petite Tartarie qui est vers le nord, est presque stérile; elle est habitée par les Tartares Nogais, divisés en hordes ou assemblées de familles. Ils obéissent à des Princes particuliers, & habitent dans des cabanes qu'ils transportent sur des charriots, quand ils veulent changer de lieu. La partie méridionale, plus peuplée & plus fertile, dite autrefois *Chersonese Taurique*, se nomme aujourd'hui *Presqu'Isle de Crimée*: son Prince, dit *Kan des petits Tartares*, est

allié du Grand Seigneur, qui peut le déposer & en nommer un autre, pourvu qu'il soit de la famille des *Kans*.

La Crimée a, } Baciefarai, *Cap. séjour du Kan.*  
 Orou Pirecop, *F. sur l'Ifime.*  
 Baluclawa, *Po. Chantier.*  
 Caffa, *Po. F.*

Caffa, ville assez grande, belle & peuplée, appartient aux Turcs, & leur fournit quantité de poisson dont regorge le Palus Méotide.

Les Tartares d'Oczakow & ceux de Budziack habitent la partie qui est entre l'embouchure du Nieper & celle du Danube; & ce canton, qui se nomme *Besjarabie*, a quelques lieux connus.

Oczakow, bonne forteresse, enlevée aux Turcs par la Czarine Anne, leur fut rendue, mais démolie.

Tekin ou Bender, sur le Nieper, est devenu célèbre par le séjour qu'y fit le Roi de Suede Charles XII. après sa défaite à Pultowa.

La Moldavie & la Valaquie, où la Religion est la Chrétienne Grecque, produisent d'excellent vin; chacune a un Prince nommé *Vaivode* \* ou *Hospodar*, choisi par le Grand-Seigneur, auquel ils payent un tribut médiocre de quelques

\* C'est à dire, Capitaine, *vid.* Léon Clave Pand. pag. 284.

centain  
leurs d

La Mold

La Vala  
a,

La B  
cher vi  
a plusie

La C  
& en T

La premi  
La secon

La D  
nitiens  
Raguse.

La Vénit  
a,

La Turqu  
La Raguf

Ragu  
re des a

\* Sa fem  
elle mouru

*pour apprendre la Géographie.* 397  
 centaines de chevaux qui y sont les meilleurs de l'Europe, sur-tout en Valaquie.

La Moldavie a, { Soczow.  
 Jassy.  
 Choczin, *F. sur le Niefter.*  
 La Valaquie { Tergovisk.  
 a, { Buchoresch.

La Bosnie, dont Mahomet II. fit écorcher vif en 1463 le dernier Roi Etienne\*, a plusieurs bonnes Villes.

{ Jaicza, *F.*  
 Bagnialuch, *F.*  
 Sarai ou Saraino.

La Croatie se divise en Autrichienne & en Turque.

La premiere a, [ Carlsfat ou Carlovitz, *Cap. F.*  
 La seconde a, [ Wihitz, *F.*

La Dalmatie est partagée entre les Vénitiens, les Turcs & la République de Raguse.

La Vénitienne { Spalato, *Arc. Po. F.*  
 a, { Zara, *Arc. F.*

La Turque a, [ Narenta, *Ev.*

La Ragusienne a, [ Raguse, *Arc. Po.*

Raguse qu'on croit avoir été l'Epidaure des anciens, ville assez grande, bien

\* Sa femme nommée Catherine, se retira à Rome. elle mourut en 1478.

bâtie, fort marchande, est la capitale de la petite République de même nom, qui est gouvernée aristocratiquement par soixante Sénateurs; elle est sujette aux tremblemens de terre. Raguse paye tribut aux Turcs qu'elle craint; aux Vénitiens qu'elle hait; & à l'Empereur par considération.

La Servie, la Bulgarie & la Romanie pourroient être plus peuplées & plus fertiles qu'elles ne sont. La Romanie se nommoit autrefois *Thrace*.

La Servie a,	}	Belgrade, <i>Cap. F.</i>
		Semendria.
		Nissa, <i>F.</i>
		Widdin.
La Bulgarie a,	}	Sophie, <i>Cap.</i>
		Nicopoli.
La Romanie, autrefois	}	Constantinople, <i>Cap.</i>
Thrace, a,		Andrinople.
		Gallipoli, <i>F.</i>

Belgrade, au confluent de la Save & du Danube, étoit une place très-forte, disputée souvent entre les Turcs & les Autrichiens, prise & reprise plusieurs fois; elle fut cédée par Charles VI. peu avant sa mort en 1739, aux Turcs qui l'assiégeoient; mais les fortifications en furent démolies. Elle étoit à l'Empereur depuis 1717, que le Prince Eugene l'enleva aux Turcs, contre lesquels il gagna une ba-

pa  
taille c  
procho  
Ils en e  
Ton  
près l'e  
Con  
nomm  
capital  
de vill  
elle est  
jette au  
dont la  
le plus  
Cette  
prise p  
ce ten  
presqu  
n'a pr  
beauté  
tes, se  
ses pla  
temple  
celle q  
Sophie  
peut p  
qui est  
que. L

\* Il y  
ecre Ovi  
de Ponto

*pour apprendre la Géographie.* 399

taille complete, dans le tems qu'ils s'approchoient pour en faire lever le siège. Ils en étoient les maîtres depuis 1521.

Tomi, connu par l'exil d'Ovide, est près l'embouchure du Danube\*.

Constantinople, autrefois Byzance, & nommée par les Turcs *Stamboul*, est la capitale de la Turquie. C'est la plus grande ville de l'Europe, & la mieux située; elle est extraordinairement peuplée & sujette aux incendies & à la peste. Son port dont la vûe est très-agréable, passe pour le plus beau & le plus sûr de l'univers. Cette capitale de l'empire d'Orient fut prise par Mahomet II. en 1453; & depuis ce tems-là les Empereurs Turcs y ont presque toujours fait leur résidence. Elle n'a presque plus rien de son ancienne beauté: la plûpart de ses rues sont étroites, ses maisons basses & mal bâties; mais ses places sont belles, & ses mosquées ou temples sont superbes, principalement celle qui étoit autrefois l'Eglise de Sainte-Sophie. Elle est le siège du Mufti, si on peut parler ainsi, & celui du Patriarche qui est le premier Prélat de l'Eglise Grecque. Le faubourg de Galata y est une es-

\* Il y a un lac fameux que les Habitans appellent encore *Ovidowe Je'ero*, lac d'Ovide. Voyez ce Poëte, *lib. 12. de Ponto ad Brutum*, & *Trist. lib. 3. Eleg. 9.*

pece de ville chrétienne où les Ambassadeurs font leur résidence.

Andrinople est une ville fort agréable, où les Sultans font souvent leur résidence, à cause de la bonté de son air qui est plus pur que celui de Constantinople.

Gallipoli est une ville située sur un détroit qui en porte le nom; il a mille pas de large, & est défendu par deux châteaux appellés *les Dardanelles*, dont un en Europe, nommé *le Château de Romélie*, où l'on met les prisonniers d'Etat, & l'autre en Asie, appelé *le Château de Natolie*. Ce détroit est voisin de celui nommé *Hellespont*, où les châteaux de Sestos & d'Abydos ont été célèbres dans la Mythologie par les amours de Léandre & de Héro.

---

## DE LA TURQUIE Mériidionale en Europe.

**L**A Turquie méridionale comprend ce qu'on nommoit autrefois *la Grèce*, si célèbre par les grands hommes qu'elle a produits, & par les sciences & les arts qui y florissoient. Ce pays est aujourd'hui fort déchu de son ancienne splendeur,

*pour*  
mal peup  
vre. On d  
& en Isles  
La Ter  
ne, l'Alba  
chaie dite  
cienneme

La Macédo  
a,

L'Albanie a

L'Epire a,

La Theffalie

L'Achaïe ou  
vadie a,

La Morée a

Salonic  
une ville  
chande de  
y sont no  
commerc  
Philipp

*pour apprendre la Géographie.* 401  
 mal peuplé, presqu'inculte, & fort pauvre. On divise la Grece en Terre-Ferme & en Isles.

La Terre Ferme contient la Macédoine, l'Albanie, l'Epire, la Theffalie, l'Achaïe dite aussi *Livadie*. & la Morée, anciennement *le Péloponèse*.

La Macédoine a,	{	Salonichi, <i>Po.</i>
L'Albanie a,	{	Scutari, <i>sur un lac, Ev.</i> Durazzo, <i>Po. Arc. Grec.</i> Croia, <i>autrefois Cap. Ev.</i>
L'Epire a,	{	Larta. La Preveza, <i>F.</i>
La Theffalie a,	{	Larisse, <i>Arc.</i> Tricala. Janna.
L'Achaïe ou Livadie a,	{	Setines, <i>Ar. autrefois Athenes.</i> Lepante, <i>F.</i>
La Morée a,	{	Malvasia, <i>F.</i> Naples de Romanie, <i>Po. F.</i> Patras, <i>Arc. F.</i> Modon, <i>Po.</i> Ceron, <i>Po.</i>

Salonichi, autrefois Theffalonique, est une ville fort peuplée, & la plus marchande de toute la Grece. Les Juifs, qui y sont nombreux, y font presque tout le commerce.

Philippi, au nord-est de Salonichi, est

célèbre par la déroute de Brutus & de Cassius qui s'y tuerent.

Jénissar ou Zuchria , près Salonichi au sud-ouest , se nommoit autrefois *Pella* , & étoit la capitale de Macédoine du tems de Philippe & d'Alexandre le Grand.

Croia , entre Scutari & Durazzo , étoit la capitale d'Albanie sous le fameux Scanderberg qui gagna tant de batailles contre les Turcs.

Larta , capitale d'Épire , a un Archevêque Grec : cette ville est près le golfe de même nom , dit autrefois *golfe d'Ambracie* , de même que la Preveza & Figalo , autrefois *Actium* , si célèbre par la défaite d'Antoine par Octave dit depuis *Auguste*.

En Thessalie , vers l'embouchure du fleuve Penée , sont les fameuses montagnes d'*Olynpe* , d'*Ossa* , &c. & la vallée de *Tempé*.

Au sud de Larissa est le bourg de Farsa , dit autrefois *Pharfale* , connu par la victoire de Jules-César sur Pompée.

En Achaïe , outre Sétines ou Athenes , on trouve à son ouest Mégare ; au nord de Mégare , Stives , autrefois *Thebes* , tous lieux auxquels il ne reste que la célébrité de leur nom ; de même que *Delphe* , aujourd'hui *Castri* , si renom-

pour  
mé par les

Près De  
Hélicon ,  
Apollon  
messe , ru  
licon , la

Lépant  
est une for  
entière de  
1571 par  
de Dom J  
Charles-C

La Mo  
n'a presqu  
aux lieux  
*Lacédémon*  
*Mycene* ,  
le temple  
pien , & p  
lébroient

Les Isle  
Ionienne

Les pri  
ne sont c  
cyre , de  
Céfaloni  
tiens , &  
lens , oli  
capitales

Les Isle  
grand no

mé par les oracles qu'y rendoit Apollon.

Près Delphe sont les monts Parnasse, Hélicon, le Pinde, &c. lieux consacrés à Apollon & aux Muses, comme le Permesse, ruisseau qui sortoit du mont Hélicon, la fontaine dite Hippocrene, &c.

Lépante, sur le golfe de même nom, est une forte place, fameuse par la défaite entiere de l'armée navale des Turcs en 1571 par les Chrétiens, sous les ordres de Dom Juan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint.

La Morée, dite autrefois *Péloponese*; n'a presque plus que des ruines à montrer aux lieux où étoient *Corinthe*, *Sparte* ou *Lacédémone*, aujourd'hui *Mistra*, *Argos*, *Mycene*, *Olympe* ou *Pyse*, si connu par le temple & la statue de Jupiter Olympien, & par les *jeux olympiques* qui se célébroient de trois ans en trois ans, &c.

Les Isles de la Grece sont dans la mer Ionienne, ou dans l'Archipel.

Les principales Isles de la mer Ionienne sont celles de Corfou, autrefois *Corcyre*, de Sainte-Maur, de Zante & de Céphalonie, qui appartiennent aux Vénitiens, & sont très-fertiles en vins excellens, olives, fruits, &c. Elles ont des capitales de même nom.

Les Isles de l'Archipel sont en bien plus grand nombre; on remarque particulie-

rement celles de Candie & de Negrepont.

L'Isle de Candie, autrefois *Crete*, est très-fertile en fruits, en grains & en vins excellens, dits de *Malvoisie*, &c. Elle produit des cannes à sucre, & l'on y fait de très-beau sel. Les Vénitiens en ont été les maîtres jusqu'en l'année 1669, que les Turcs prirent sa capitale: il ne leur reste plus que *Spinalonga*, *Garabuse* & *Suda*, petites places assez fortes.

L'Isle de Candie a, Candie, *Cap. Po. F.*  
 & La Canée, *Po. F.*

Candie est une ville médiocrement grande, bien bâtie & très-forte; elle est fameuse par la longue résistance qu'elle fit aux Turcs qui la prirent en 1669, après un siège de plus de trois ans.

L'Isle de Negrepont, autrefois *Chalcis* & *Eubée*, est aussi très-fertile, & produit une grande quantité de coton. Elle appartenoit aux Vénitiens auxquels Mahomet II. Sultan des Turcs, l'enleva en 1469. La capitale, de même nom que l'Isle, est grande, marchande, bien fortifiée, & très-peuplée. Elle communique avec la Terre-Ferme par un pont de pierre joint à un pont-levis qu'on leve pour laisser passer les galeres & les vaisseaux. C'est dans ce canal nommé *l'Euripe*, que

pour  
 se fait senti  
 naire, que  
 par jour. L  
 Noire jette  
 pel \* par l'  
 fidement,  
 les vents fu  
 casionner c  
 Stalimen  
 l'ouest de l  
 Coluri,  
 le golphe d  
 Pelos ét  
 Cérigo,  
 tes de la M

\* La mer Noire  
 Nieper, du Nieff  
 reçoit de toutes l



D E

L'ASIE  
 célèbre  
 continent:  
 homme fut  
 fans de No  
 colonies qu  
 CHRIST y

se fait sentir un flux & reflux extraordinaire, quelquefois jusqu'à quatorze fois par jour. Le courant des eaux que la mer Noire jette continuellement dans l'Archipel \* par l'Hellespont, plus ou moins rapidement, plus ou moins soutenues par les vents sur les côtes de Grece, peut occasionner ce phénomène.

Stalimene, autrefois Lemnos, est à l'Ouest de l'Hellespont.

Coluri, autrefois Salamine, est dans le golphe d'Athenes.

Pelos étoit une des Cyclades.

Cérigo, autrefois Cythere, sur les côtes de la Morée, du côté de Candie.

\* La mer Noire reçoit seule plus d'eau du Danube, du Nieper, du Niefter & du Tanais, que la Méditerranée n'en reçoit de toutes les rivières qui s'y jettent.



## DE L'ASIE.

**L'**ASIE est la plus étendue & la plus célèbre des trois parties de notre continent : c'est en Asie que le premier homme fut créé, & c'est d'elle par les enfans de Noé que sont sorties toutes les colonies qui ont peuplé la terre. JESUS-CHRIST y a pris naissance, & y a ac-

compli. tous nos myſteres. C'eſt d'elle que ſont venues les ſciences, les arts & les quatre principales Religions, qui ſont la Juive, la Payenne, la Chrétienne & la Mahométane. Elle a été le ſiége des plus anciennes Monarchies, des Affyriens, des Medes, des Perſes & des Parthes.

L'air eſt différent en Aſie, ſelon les li- verſes ſituations des pays qu'elle con- tient. La terre y produit du bled, du vin, du riz, des fruits excellens, des aroma- tes, des drogues, & ce qui lui eſt particu- lier, beaucoup d'épiceries. On y trouve quantité d'or, d'argent, de pierreries & de perles, de belles étoffes de ſoie, des toiles peintes, des étoffes d'écorce d'ar- bres, de belles porcelaines, &c.

Les principaux Souverains de l'Aſie ſont le Grand Seigneur, le Czar de Moſ- covie, qui réſident en Europe; le Roiou Sophi de Perſe, le Grand-Mogol, l'Em- pereur de la Chine, & celui du Japon.

Les Aſiatiques ont toujours été effémi- nés, oififs & voluptueux, ſi on en ex- cepte les Tartares. Ils ont un eſprit ſi ſou- ple & ſi ſervile, que dans toute l'Aſie il n'y a pas une ſeule République confié- rable, & que tous les Monarques y re- gnent avec une autorité abſolue & despo- tique.

Les Religions dominantes de l'Aſie

po  
ſont la  
Il y a  
mériter  
pienne, c  
de circui  
milieu,  
parce qu  
res, & en  
voit qu'il  
te mer, &  
en conclu  
ou avec  
Perſique.  
un Miſſio  
que c'eſt  
deux raiſo  
cette mer  
de Perſe,  
dans leſqu  
la ſeconde  
long du g  
tous les ar  
les de ſau  
comme ce  
dans cette  
contraire  
pienne, en  
y a appare  
traînées a  
terrains. I

\* Le Pere A

font la Mahométane & la Payenne.

Il y a en Asie un lac assez grand pour mériter le nom de mer ; c'est la mer Caspienne , qui a plusieurs centaines de lieues de circuit. Son eau , qui est salée dans le milieu , est douce vers les extrémités , parce qu'il s'y décharge plusieurs rivières , & entre autres le Volga. Comme on voit qu'il entre beaucoup d'eau dans cette mer , & qu'elle ne déborde point , on en conclut qu'il faut qu'elle communique ou avec la mer noire , ou avec le golfe Persique. Après de savantes observations un Missionnaire Jésuite \* a soupçonné que c'est avec le golfe Persique , pour deux raisons : la première est que dans cette mer , vis-à-vis du Kilan , Province de Perse , il y a , dit-il , deux gouffres dans lesquels on voit l'eau se précipiter ; la seconde est que ceux qui habitent le long du golfe Persique , y remarquent tous les ans une grande quantité de feuilles de saules à la fin de l'automne ; & comme cette espèce d'arbre est inconnue dans cette partie de la Perse , & qu'au contraire celle qui touche à la mer Caspienne , en a toutes ses côtes bordées ; il y a apparence que ces feuilles ont été entraînées avec l'eau par des conduits souterrains. Mais sans se faire ainsi exprès

\* Le Pere Avril.

un monstre pour le combattre , n'est-il pas très-possible que la quantité d'eau qui s'évapore de cette mer , soit précisément en équilibre avec celle que les rivières y répandent : comme nous voyons que la Méditerranée perd beaucoup plus d'eau par l'évaporation , qu'elle n'en reçoit des rivières sans nombre qui s'y jettent , puisque , bien loin de se dégorger dans l'Océan , elle en tire continuellement les eaux par le courant du détroit de Gibraltar.

Le lac ou la mer d'Arac , qui en est proche vers l'est , & qui a bien 80 lieues de circuit , reçoit aussi de grandes rivières sans se déborder. Il en est de même du lac ou de la mer Baical au milieu de la Tartarie , vers les sources du Lena & du Jénisea : cette mer reçoit l'eau de plusieurs rivières , & ne se déborde pas ; personne ne s'avise cependant de lui soupçonner une communication avec l'Océan , à la distance où il en est.

Les principaux fleuves de l'Asie sont le Tigre & l'Euphrate , dans la Turquie en Asie ; le Gange & l'Inde dans l'Inde ; le Hoan ou la rivière jaune , & le Kiangou la rivière bleue , dans la Chine ; l'Oby , le Léna & le Jénisea dans la Tartarie.

Le mont Taurus sépare l'Asie en deux parties du couchant au levant , depuis la Natolie

est-il  
u qui  
ment  
res y  
ue la  
d'eau  
nt des  
puif.  
l'O.  
ot les  
libral.

en est  
ieues  
rivic.  
nême  
eu de  
na &  
e plu.  
; per.  
foup.  
l'O.

ont le  
ie en  
e ; le  
ngou  
Oby,  
ie.  
deux  
uis la  
atoliq

# ASIE

Par le S.<sup>r</sup> ROBERT

DE VAUGONDY

Avec Privilège 1750

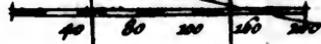


50  
40  
30  
20  
10  
0  
20

Occident

Echelle

Lignes d'une heure



70 80 90 100 110



100 110 Midy 120 130 140 150 160



pour  
 Natolie j  
 rie & de  
 Caucase  
 L'Asie  
 parties, q  
 l'Arabie,  
 l'Inde, la

I. DE

L A Tur  
 Pays  
 peuplés, a  
 dérables, n  
 tous ruiné  
 plés.

Quelque  
 diterrané  
 les Europé  
 çois, les A  
 nombre ce  
 Chaque Na  
 cure, pour  
 entre les C  
 cuirs, du  
 ton \*, des

\* Le coton est  
 les petites loges

Natolie jusqu'aux extrémités de la Tartarie & de la Chine; il prend le nom de Caucase dans la Mingrelie.

L'Asie se divise ordinairement en six parties, qui sont la Turquie en Asie, avec l'Arabie, la Perse, la grande Tartarie, l'Inde, la Chine, & les Isles.

---

## I. DE LA TURQUIE *en Asie.*

**L**A Turquie en Asie contient plusieurs Pays autrefois fertiles, riches, fort peuplés, avec quantité de Villes considérables, mais qui sont à présent presque tous ruinés, mal cultivés & mal peuplés.

Quelques villes sur les côtes de la Méditerranée font un grand commerce avec les Européens, sur-tout avec les François, les Anglois & les Hollandois. On nomme ces Places Echelles du Levant. Chaque Nation y a son Consul dans chacune, pour régler & juger les discussions entre les Commerçans. On y achete des cuirs, du maroquin, des tapis, du coton\*, des étoffes de soie, &c. Les Peu-

\* Le coton est la boure & le duvet ou la laine qui tapisse les petites loges où est contenue la graine du cotonier.

ples de la Turquie en Asie sont sensuels & fainéans : la Religion Mahométane y domine ; cependant on y trouve beaucoup de Juifs , & encore plus de Chrétiens Grecs.

La Turquie en Asie peut se diviser en six parties, en y comprenant l'Arabie, quoique le Grand-Seigneur n'en possède qu'une partie : ce sont la Natolie, la Syrie, le Diarbeck, la Turcomanie, la Georgie & l'Arabie. On y peut joindre quelques Isles.

I. La Natolie, autrefois appelée *Asie mineure*, comprend la Natolie propre, la Caramanie au sud, l'Amasie au nord-est, & l'Aladulie au sud-est.

La Natolie propre a, { Chiucaye, *Cap.*  
Burse, *autres. Cap. de Bithinie.*  
Smyrne, *Po.*

La Caramanie a, { Cogni, *autrefois Iconium.*  
Satalie, *Po.*

L'Amasie a, { Amasie, *autrefois Cap. de Pont.*  
Tocat.  
Trébifonde.

L'Aladulie a, [ Maraz, *sur l'Euphrate.*

Burse étoit le Siège des Empereurs Turcs, avant qu'ils eussent pris Constantinople.

C'est un arbruste en quelques lieux ; mais en général c'est une plante annuelle qui porte le coton. Après la fleur qui ressemble à celle de la mauve, paroît le piftil, ou la noix divisée en plusieurs loges remplies de coton,

Smyrne  
passe pou

Levant :

des came

ton, des

droit de l

de cinq c

Nations,

ment: les

Quant

de simples

les autres

Scutari

nommoit

Comed

Isnich,

deux Con

325 contr

contre les

Les rui

des Darda

Fogi, a

lonie a, d

Ephese

Smyrne, a

Diane, b

\* Le maroq

vient de Turco

férieur.

\*\* Les Turc

trancheniens d

connoissables ;

fait *Sjambou*,

Smyrne a un port très-fréquenté, & passe pour la meilleure des Echelles du Levant: on y achete des soies de Perse, des camelots, des fils & des toiles de coton, des tapis, des maroquins\*, &c. Le droit de la douane est de trois, de quatre, de cinq ou de huit pour cent, selon les Nations, qui n'y sont pas traitées également: les Anglois y sont les plus favorisés.

Quantité de petites places, & même de simples ruines, y sont les restes de villes autrefois célèbres.

Scutari, vis-à-vis Constantinople, se nommoit autrefois Chalcedoine.

Comedia, autrefois Nicomedie\*\*.

Isnich, autrefois Nicée, renommée par deux Conciles généraux, l'un tenu en 325 contre les Ariens, & l'autre en 787 contre les Iconoclastes.

Les ruines de Troie, vers le détroit des Dardanelles.

Fogi, autrefois Phocée, dont une colonie a, dit-on, fondé Marseille.

Ephese, presqu'en ruines, au sud de Smyrne, a été fameuse par son temple de Diane, brûlé par le fanatique Erostrate.

\* Le maroquin est la peau de bouc préparée. Le meilleur vient de Turcomanie & de Barbarie; celui de Paris est inférieur.

\*\* Les Turcs estropient la plupart des noms par des retranchemens de lettres ou de syllabes qui les rendent méconnoissables; c'est ainsi que de Constantinople ils ont fait *Stamboul*.

A l'est de Smyrne, les ruines de Sardes sur le Pactole, capitale de la Lydie, où regnerent Candaule, Gygès, Crœsus, &c.

Halicarnasse, vers l'Isle de Rhodes, capitale de la Carie, où regna Mausole avec Artemise son épouse, qui lui érigea ce fameux tombeau, l'une des sept merveilles du monde, aussi-bien que le temple d'Ephese.

Le temple de Gnide en étoit voisin.

Angouri, autrefois Anticyre, à l'est de Burse, a vû la défaite de Bajazet par Tamerlan, &c.

Trebisonde, autrefois capitale de la Cappadoce, l'a été depuis d'un Empire détruit par les Turcs.

Tarse, autrefois capitale de Cilicie; patrie de S. Paul, &c.

II. La Sourie, autrefois *Syrie*, comprend la Sourie propre, la Phénicie & la Judée, dite aussi Palestine & Terre-Sainte.

La Sourie propre a, {  
 { Alep, *Cap.*  
 { Antioche, *en ruine.*  
 { Alexandrette, *Po. mal sain.*

La Phénicie a, {  
 { Damas.  
 { Tripoli de Sourie, *Po.*

La Judée a, {  
 { Jérusalem.  
 { Jafa, *Po. autrefois Joppé.*

Alep, capitale de toute la Sourie, est grande, bien peuplée, & une des plus

*pour*  
 marchand  
 siste princ  
 en camelo  
 fabrique,  
 &c.

Damas  
 plaine très  
 ban \*\*. Le  
 de fruits, c  
 de raisins,  
 d'autres ar  
 chande. Le  
 commerce.

Canobin  
 Liban, &  
 triarche de  
 tholiques,  
 cens villag  
 che d'Antio  
 chevêques

Seid, au  
 noiffable.

Sour ou  
 en ruines.

\* Les noix de  
 des feuilles de c  
 des piqures qu'y  
 leurs usages. Ces r  
 contiennent des  
 teintures en noi

\*\* Le Liban et  
 bres vivaces or  
 mais bien plus

*pour apprendre la Géographie.* 413  
marchandes du Levant. Son trafic consiste principalement en étoffes de soie, en camelots de poil de chevres qu'on y fabrique, en noix de galle \*, en savon, &c.

Damas est une ville située dans une plaine très-fertile, au pied du mont Liban \*\*. Le commerce qui s'y fait de vins, de fruits, de soies, de laines, de prunes, de raisins, d'eaux de senteur, de tabres, d'autres armes, &c. la rendent fort marchande. Les Juifs y font presque tout le commerce.

Canobin, fameux Monastere du mont Liban, & le lieu de la résidence du Patriarche des Maronites, Chrétiens-Catholiques, qui y occupent trois ou quatre cens villages. Il prend le titre de Patriarche d'Antioche, & a sous lui plusieurs Archevêques & Evêques.

Seid, autrefois Sidon, n'est pas reconnoissable.

Sour ou Sur, autrefois Tyr, est toute en ruines.

\* Les noix de galle sont des excroissances formées sur des feuilles de chêne par la sève qui s'y extravase autour des piqûres qu'y font certaines mouches, en y déposant leurs œufs. Ces noix parfaitement rondes sont pesantes, & contiennent des parties ferrugineuses. C'est la base des teintures en noir.

\*\* Le Liban est renommé par ses cedres qui sont des arbres vivaces ou toujours verts, de la forme des sapins, mais bien plus gros. Le bois en est rougeâtre en dedans,

Jérusalem est une ville médiocre, qui n'a plus rien de son ancienne splendeur; elle n'est pas même au lieu précis où étoit son fameux temple & ce superbe palais de Salomon, puisque la ville d'aujourd'hui est autour du Calvaire, qui étoit hors la ville. Il y va encore beaucoup de Chrétiens visiter l'Eglise du S. Sépulchre. Il y a un Patriarche Grec.

Acre, autrefois Ptolémaïde, est ruinée, de même que Samarie, Béthléem, Nazareth, &c.

La Mer-morte, dite aussi Lac Asphaltite, confirme ce que nous avons dit ci-dessus de la mer Caspienne. Quoique ce lac n'ait pas une grande surface, puisqu'il n'a gueres que soixante dix milles de long sur près de vingt milles de large, il faut qu'il s'en évapore par jour plus de six millions de tonnes d'eau, puisque le Jourdain lui seul lui fournit cette quantité, & qu'on ne lui soupçonne pas de communication avec la mer.

Les eaux de cette petite mer ne sont pas si dangereuses que quelques Géographes l'ont bien voulu croire; les oiseaux volent dessus sans aucun risque, les poissons y vivent comme ailleurs, & les hommes s'y baignent impunément\*.

si dur qu'il est presque incorruptible, presque immortel, & d'une odeur très-agréable.

\* Balfon, Hist. nat.

pour

III. L  
comprend  
l'ancien  
trefois Ch  
distan, de  
Turcs, l'a

Le Diarbel  
propre a

L'Yerack a

Le Curdist  
a,

Diarbe  
chande,  
rouge, &  
couleur.

Mosul,  
aussi sur le  
Ninive, a

Bagdad  
tie à la pl  
sur le Tig  
bylone, e  
merce, &  
que leur E  
tirent bien  
levée aux  
servée.

Bassora  
fin.

III. Le Diarbeck, autrefois *Assyrie*, comprend le Diarbeck propre, qui est l'ancienne Mésopotamie, l'Yerack, autrefois *Chaldée* ou *Babylonie*, & le Curdistan, dont une partie seulement est aux Turcs, l'autre étant aux Perses.

Le Diarbek propre a,	{ Diarbekir. Mosul. Orsa, autrefois Edeffe.
L'Yerack a,	{ Bagdad. Eassora.
Le Curdistan a,	{ Scheveful, aux Turcs. Bitlis, aux Persans.

Diarbekir, ville peuplée, riche & marchande, fournit quantité de maroquin rouge, & de toile de coton de la même couleur.

Mosul, belle ville, très-marchande, aussi sur le Tigre, vis-à-vis des ruines de Ninive, a une manufacture d'étoffes d'or.

Bagdad, ville forte & marchande, bâtie à la place de l'ancienne Séleucie, est sur le Tigre, vis-à-vis des ruines de Babylone, qui étoit sur l'Euphrate. Le commerce, & la croyance qu'ont les Perses que leur Prophete Ali y a demeuré, y attirent bien du monde. Les Turcs l'ont enlevée aux Perses dès 1638, & l'ont conservée.

Bassora donne son nom au golphe voisin.

Bitlis a un Emir ou Prince presqu'indépendant ; ses sujets , dits *Curdes* , sont pasteurs ou voleurs.

IV. La Turcomanie , autrefois Arménie majeure , a beaucoup de Chrétiens Grecs qui y font tout le commerce , les naturels s'y livrant à leurs troupeaux , & changeant de demeure pour trouver des pâturages.

La Turcomanie } Erferum , Cap.  
 2, } Kars.  
 } Erivan.

Erferum , grande & bonne ville , a un Pacha.

Erivan , capitale de l'Arménie Persane , est une grande & vilaine ville , remplie de jardins & de vignes.

V. La Géorgie , dite aussi Gurgistan ; est séparée de la Circassie par le Mont Caucase , & se divise en quatre parties ; la Mingrelie , autrefois Colchide ; l'Imérette , le Guriel & le Carduel. Cette dernière dépend de la Perse ; les trois autres ont des Princes qui payent au Turc quelque tribut en esclaves & en filles , qui dans ce pays , & sur-tout dans le Carduel , sont les plus belles de tout le monde : mais elles sont impudiques , fourbes & fieres , portant toutes un poignard à la ceinture : elles se fardent la plûpart. Les hommes y sont fiers , cruels & voleurs. Le grand

P  
 nombre  
 bien él  
 vender  
 pour ce  
 chas, d  
 &c. On  
 miel, &  
 tres.

Les  
 de Chr  
 Evêque  
 perfiti  
 & vend

Cota  
 forteret

Teffi  
 assez be  
 bon cor

VI. I

Zone to  
 & de m

que tou  
 stérile

Son plu  
 dattes

rail, &  
 Ses

Grand  
 que. L

& pres  
 sur-tou

nombre de leurs filles, qu'ils ont soin de bien élever, fait leurs richesses; ils les vendent pour le serail du Grand Seigneur, pour celui du Roi de Perse, ceux des Pachas, des autres Officiers, des Marchands, &c. On tire aussi de ce pays de la soie, du miel, & des peaux de castors & de martres.

Les Georgiens professent une espèce de Christianisme très-corrompu. Leurs Evêques & leurs Prêtres, ignorans, superstitieux & sans piété, marchandent & vendent les Sacremens.

Cotatis, sur le Phase, est la meilleure forteresse des Turcs.

Teflis, dans le Carduel, est une ville assez belle, peuplée, forte, & faisant un bon commerce de soie.

VI. L'Arabie, située en partie dans la Zone torride, a tant de sables, de deserts & de montagnes, sans rivières, & presque toujours sans pluie, que la terre y est stérile par-tout, si ce n'est vers les côtes. Son plus grand revenu consiste en perles, dattes, encens, parfums, drogues, corail, & en café excellent, qui y croît.

Ses principaux Souverains sont le Grand-Seigneur & le Chérif de la Mecque. Les habitans en sont fort bazanés, & presque tous vagabonds & voleurs, sur-tout ceux des campagnes, nommés

*Beduins*. Ils se vantent d'être les plus nobles du monde, & ne s'allient point avec d'autres Nations. Ceux qui demeurent dans les villes, s'appliquent au commerce & aux sciences avec succès, principalement à la Médecine & à l'Astronomie. Ils sont tous Mahométans. Leurs ancêtres, aguerris par Mahomet, envahirent, sous le nom de Maures & de *Sarrasins*, l'Egypte, les côtes d'Afrique, l'Espagne, &c.

L'Arabie se divise en trois parties, l'Arabie Petrée, l'Arabie Deserte, & l'Arabie Heureuse.

I. L'Arabie Petrée est un pays desert; qui n'a rien de remarquable que le mont Sinaï, sur lequel Dieu donna la Loi à Moïse. Ce fut-là que les Israélites errèrent quarante ans après leur sortie d'Egypte, au voisinage des Moabites, des Amalécites, des Madianites, &c.

L'Arabie Pé- § Hérac, *Cap. austr. fois Pétra.*  
trée a, § Le Tor, *Po.*

II. L'Arabie Deserte est presque entièrement stérile, & fort peu habitée.

L'Arabie deser- § Anah, *sur l'Euphrate.*  
te a, § Anna.

III. L'Arabie Heureuse est ainsi nommée, parce qu'elle est la moins stérile; mais ses habitans, qui sont fort paresseux, ne la cultivent pas bien. On y trouve

*pour*  
beaucoup  
d'en cens  
grains.

L'Arabie he  
reuse a,

La Mec  
Chérif, P  
Mahomé  
de Mahom  
bien bâti  
ce prétend  
bre de tou  
& la plus  
aux enviro  
le bon café

\* Le benjoin  
& claire, d'un  
tire par incision  
de celles du ci  
meilleur vient

\*\* La myrrhe  
arbre en larmes  
même.

\*\*\* L'arbre à  
7 pieds, croît  
quoique fort r  
deux à deux  
l'autre. De la  
fruit qui resse  
tient deux ge  
ou trois fois l'

On en a fait  
Bourbon. On  
fruit veut être  
saisie par de

beaucoup de benjoin \*, de myrrhe \*\*, d'en cens & d'autres parfums, & peu de grains.

L'Arabie heu- } La Mecque.  
reufe a, } Medine.  
          } Aden, Po.  
          } Mocha, Po.

La Mecque est la capitale des Etats du Chérif, Prince fort respecté de tous les Mahométans, parce qu'il est de la famille de Mahomet. Cette ville est assez grande, bien bâtie, & fameuse par la naissance de ce prétendu Prophete. Elle a la plus célèbre de toutes les Mosquées Mahométanes, & la plus fréquentée de l'univers. C'est aux environs de cette ville qu'on trouve le bon café \*\*\*.

\* Le benjoin est une sorte de gomme ou de résine pure & claire, d'une odeur agréable, & facile à fondre; on le tire par incision d'un bel arbre dont les feuilles approchent de celles du citronier. Il y en a de jaune & de blanc. Le meilleur vient de l'Isle de Borneo & de Siam.

\*\* La myrrhe est une gomme qui découle par incision d'un arbre en larmes claires, legeres & jaunâtres. L'encens de même.

\*\*\* L'arbre à café, qui dans nos serres n'excede pas 6 ou 7 pieds, croît en Arabie jusqu'à la hauteur de 30 & 40, quoique fort menu. Ses branches & ses feuilles naissent deux à deux, opposées & de façon qu'une partie croise l'autre. De la fleur qui est d'une agréable odeur, sort le fruit qui ressemble assez à un bigarreau, dont chacun contient deux grains de café. Cet arbre porte du fruit deux ou trois fois l'année.

On en a fait une plantation à Cayenne & dans l'Isle de Bourbon. On ne peut le transporter qu'en caisse; car le fruit veut être planté en tombant de l'arbre. L'usage du café y est de Constantinople à Paris vers 1672.

Medine, moins grande que la Mecque; n'est pas moins considérable parmi les Mahométans, parce que le tombeau de leur Prophete Mahomet y est dans une superbe Motquée soutenue par quatre cents colonnes entourées de plus de trois mille lampes d'argent. On y voit une petite tour parée de lames d'argent, & tapissée d'un drap d'or: c'est là qu'est le cercueil, sous un dais de toile d'argent en broderie d'or. Il n'est pas vrai que ce cercueil soit de fer, & que des pierres d'aiman le tiennent suspendu en l'air, comme quelques-uns se le sont imaginé; il est soutenu par des colonnes de marbre noir très-déliées, & environné d'une balustrade d'argent chargée de quantité de lampes.

Mocha, près le detroit de Babelmandel, fait un grand commerce de café, qu'on nomme d'ordinaire café du Levant. Le Roi de Mocha réside à Aden, belle & grande ville, au pied d'un rocher sur lequel est un fort.

Zibit, autrefois Saba, est dans ses Etats.

Il y a des *Emirs* ou Princes indépendans à Amanziritdin, à Mascate, à Elcatif, &c.

Bahrem, au Roi de Perse, est vis-à-vis l'Isle de même nom du golphe Persique: cette Isle est célèbre par la pêche des plus

por  
belles pe  
rin.

Les Isl  
considéra  
terranée  
Turcs.

Chypre  
très-fert  
excellens

Richar  
Terre-Sa  
les Grecs  
Roi de Jé  
de prend

Charlo  
Chypre,  
milieu de  
cette Ma  
frere nat  
du Souda  
nitiens,  
tienne, f

\* Les perle  
puis qu'on  
se trouvent  
taches en  
être le réte  
& tapissée  
de perle;  
personnes,  
gravées d  
les huit s  
perles, sont

belles perles \* après celles du Cap Comorin.

Les Isles de la Turquie en Asie sont peu considérables ; elles sont dans la Méditerranée , & toutes en la possession des Turcs.

Chypre , la principale , est belle & très-fertile : les vins & les fruits y sont excellens ; l'air y est mal sain.

Richard , Roi d'Angleterre , allant à la Terre-Sainte en 1189 , prit cette Isle sur les Grecs , & la céda à Guy de Lusignan , Roi de Jérusalem , sur qui Saladin venoit de prendre cette ville.

Charlotte de Lusignan , héritière de Chypre , en épousant Louis de Savoie au milieu du quatorzième siècle , donna à cette Maison son droit sur cette Isle. Son frere naturel Jacques l'en chassa , soutenu du Soudan d'Egypte , & ensuite des Vénitiens , qui lui firent épouser une Vénitienne , sous le titre de fille de S. Marc.

\* Les perles si recherchées autrefois , & si négligées depuis qu'on en fait d'artificielles qui effacent les véritables , se trouvent dans certaines écailles d'huîtres ; elles sont attachées ensemble & groupées en forme d'ovaire. C'est peut-être le rétro-vois où ces animaux prennent de quoi former & tapisser ce intérieur brillant de la coquille nommé *naire de perle* ; peut-être aussi que ce sont des excroissances tuberculeuses , des masses indigestes , telles que la pierre & la gravelle dans les hommes. Du moins remarque-t-on que les huîtres dans l'écaille desquelles on trouve les plus belles perles , sont les plus malades & les plus maigres.

Elle survécut à Jacques, & donna ce Royaume aux Vénitiens, qui l'ont conservé jusqu'en 1571.

Nicosie, capitale, est assez forte : c'est le Siège d'un Archevêque Grec & du Begierbey.

Famagouste, bon port & forte ville, se défendit onze mois contre les Turcs, qui y perdirent quatre-vingt mille hommes. Leur Général en fit écorcher vif le Gouverneur Bragadin.

Paphos & Amathonte y ont été célèbres par le culte que ces villes rendoient à Vénus.

L'Isle de Rhodes, peu fertile en grains, a de fort belles prairies, & l'on y recueille beaucoup de fruits ; l'air y est si serain, qu'il ne se passe point de jour que le soleil n'y paroisse. Les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, aujourd'hui dits de *Malte*, prirent cette Isle sur les Sarrafins en 1309, & les Turcs la leur enleverent en 1522. La capitale a le même nom que l'Isle, & est très forte. Rhodes a été célèbre par son colosse ou statue d'Apollon, de soixante-dix coudées de haut : c'étoit une des sept merveilles.

Les autres Isles moindres, & qui sont dans l'Archipel, sont Samos, Palmosa, autrefois Patmos, Scio ou Chio, qui pro-

po  
duit de l  
des fruit  
fertile e

## II.

**L**E te  
me  
nes la te  
les pays  
provinc  
font exc  
plusieur  
Perse pr  
mille ba  
cents sei  
se de co  
rêts ni d  
défaut e  
des min  
commer  
perles q  
& princ  
d'or, de  
Le So  
la vie &  
après le  
Grecs,  
Les Per

duit de beau marbre, du mastic excellent, des fruits, &c. Metelin, autrefois Lesbos, fertile en bons vins & en fruits, &c.

---

## II. LA PERSE.

**L**E terroir en Perse est différent, comme l'air, selon les lieux; dans les plaines la terre est sèche & sabloneuse; dans les pays de montagnes & dans quelques provinces elle est très-fertile: les fruits y sont excellens, sur-tout les melons, dont plusieurs pesent jusqu'à vingt livres. La Perse produit tous les ans environ vingt mille bales de soie, chacune de deux cents seize livres, & une quantité immense de coton. On n'y trouve point de forêts ni de rivières navigables. Le premier défaut empêche de tirer beaucoup d'or des mines: le second nuit infiniment au commerce, qui consiste en beaux tapis, en perles qu'on pêche près de l'Isle Bahren, & principalement en soie & en étoffes d'or, de soie & de coton.

Le Souverain y dispose absolument de la vie & des biens de ses sujets. Cet État; après les successeurs de Cyrus, passa aux Grecs, qui avoient succédé à Alexandre. Les Perses s'y rétablirent, & furent sou-

mis par les Sarrafins, qui y introduisirent le Mahoméisme. Les Tartares sous Tamerlan s'en emparèrent; Ufumcassan les en chassa, & ses descendans les Sophi s'y sont maintenus jusqu'à nos jours. Après une guerre de vingt ans, qui a détruit cette famille & dépeuplé ces belles Provinces, Thamas Kouli-Kan de simple Officier s'étoit élevé jusqu'au Trône, & le rétablissoit dans sa splendeur, quand il fut assassiné en 1747 à la tête de son armée, sous prétexte de tyrannie.

Les Perses sont grands, bien faits, braves & bons soldats, principalement pour la cavalerie; spirituels, judicieux & civils jusqu'à en être complimenteurs. Ils se font gloire de préférer les liens de l'amitié à ceux du sang. Loin de recevoir de l'argent des filles qu'ils épousent, ils en donnent aux parens, pour le soin qu'ils ont pris de leur éducation. Ils sont Mahométans de la secte d'Ali gendre de Mahomet, & ont quantité de cérémonies superstitieuses.

La Perse comprend douze Provinces, qui sont l'Erack Agem, le Chufistan, le Farfistan ou Fars, le Kirman, le Sirgistan, le Sablustan, le Candahar, le Chorasan, l'Estarabath, le Kilan, l'Adirbeitzan ou Azerbeyan, & l'Iran ou Karabach.

Les villes les plus remarquables de Perse sont

Isphaham  
 a près de d  
 prenant ses  
 peuplée à p  
 jardins & de  
 nomme le M  
 marché, est  
 maisons qui  
 part de cell  
 en terrasse:  
 y couche es  
 cheur de Pa  
 marchante,  
 marchandis  
 on en tran  
 étoffes d'or  
 belles de t  
 mieux trava  
 y a dans ces  
 ligieux, l'un  
 tre de Carn  
 Capucins F  
 Tauris, l  
 bien être l

Les villes les plus remarquables de la Perse sont,

Ispaham, *Cap.*  
Casbin.  
Tauris.  
Ardevil.  
Derbens, *F. Po.*  
Schiras.  
Gomrom, *Fo.*  
Candahar, *F.*

Ispaham est une fort grande ville, qui a près de dix lieues de tour, en y comprenant ses faubourgs, mais elle n'est pas peuplée à proportion. Il y a quantité de jardins & de places publiques; celle qu'on nomme *le Meidan*, où se tient le grand marché, est la plus belle du monde; les maisons qui l'entourent, comme la plupart de celles de la ville; ont leurs toits en terrasse: on s'y promene, & même on y couche en été, pour jouir de la fraîcheur de l'air. Cette ville est fort commerçante, & on y trouve les plus belles marchandises de l'Asie & de l'Europe; on en transporte des soies crues, des étoffes d'or, de soie & de coton, les plus belles de toute l'Asie, & des tapis les mieux travaillés qu'il y ait au monde. Il y a dans cette ville trois Couvens de Religieux, l'un d'Augustins Espagnols, l'autre de Carmes Italiens, & le troisieme de Capucins François.

Tauris, la seconde ville de Perse, peut bien être l'ancienne Ecbatane: elle est

grande, belle, riche, fort marchande & très-peuplée : on y travaille en or, en soie, en coton & en peaux de chagrin \*. Son commerce s'étend jusques dans la Turquie, la Moscovie & la Tartarie. La grande place de cette ville est la plus vaste que l'on connoisse.

Caschan, au nord d'Ispham, a une riche manufacture de brocards, de velours & de tapis.

Casbin ou Casvin fournit d'excellens vins.

Ardevil, près Tauris, a des tombeaux des Rois de Perse.

Derbent est un grand passage pour la Géorgie & la Moscovie.

Suster ou Sus, à l'ouest d'Ispham, passe pour l'ancienne Suse, séjour d'Assuérus.

Schiras, grande & belle ville, dans un pays fertile, riche & délicieux, est près des ruines de Persepolis \*\*.

Gomrom ou Bender-Abassi, est un bon port, d'où les Anglois ont ruiné tout le

\* Ce sont des peaux de cheval & de mulet préparées, & sur lesquelles on a semé & pressé de la graine de moutarde, pour y imprimer ce grain qui en fait la beauté.

\*\* Le savant Abbé de Longuerue prétendoit avec beaucoup d'apparence, que Persepolis, aussi-bien qu'*Elymais* n'ont jamais existé, & que sous le nom imaginé de Persepolis, on a peut-être voulu entendre *Pasargade*, séjour ordinaire des Rois de Perse.

pour a  
commerce  
Ormus.

Candahan  
est la plus f  
de l'Etat de

### III.

CE Pays

Torrid

tempéré par

terre y est a

grande qua

commerce i

en indigo,

soie, en cot

tité prodigio

étouffes, & e

Les Port

blir dans l'Ir

s'y rendiren

landois les c

Les Indie

& sont fort

gol, leur pr

tous ses Suj

ves, ils sont

ils négligen

richesses qu

leur main.

commerce que les Portugais faisoient à Ormus.

Candahar, sur les frontieres du Mogol, est la plus forte place de Perse, & la clef de l'Etat de ce côté.

---

### III. L'INDE.

**C**E Pays, situé en partie sous la Zone Torride, a un air très-chaud, mais tempéré par les pluies & par les vents. La terre y est assez fertile, & il y croît une grande quantité de riz & de millet. Le commerce immense qu'on y fait, consiste en indigo, en salpêtre, en épiceries, en soie, en coton, & sur-tout en une quantité prodigieuse de toiles peintes & autres étoffes, & enfin en pierreries.

Les Portugais commencerent à s'établir dans l'Inde sur la fin du 15<sup>e</sup> siecle, & s'y rendirent très-puissans; mais les Hollandois les ont chassés de plusieurs postes.

Les Indiens ne manquent pas d'esprit, & sont fort affables; mais comme le Mogol, leur principal Souverain, hérite de tous ses Sujets, qui sont censés ses esclaves, ils sont paresseux & mauvais soldats: ils négligent & souvent ils enterrent les richesses que la nature prodigue met sous leur main.

La plûpart sont Idolatres : il y en a aussi beaucoup de Mahométans. Dans les lieux qui dépendent des Européens, on suit la Religion de ceux qui en sont les maîtres. Plusieurs des Idolatres y croient la Métempfycofe, vivant de riz & de légumes, fans oser manger rien qui ait eu vie, ni tuer aucun animal, même des plus incommodes.

Les principaux Prêtres des Idoles se nomment Brachmanes. Leurs Faquirs, espece de Religieux, font consister leur plus haute dévotion dans le choix de l'attitude la plus gênante, qu'ils ne quittent plus jusqu'à la mort. Ils se font attacher quelquefois sur des cordes, souvent à des arbres, les bras renversés, les pieds en Pair, &c. Enfin la mesure de l'admiration, des applaudissemens & des prieres qu'on leur adresse, est celle des tourmens auxquels ils s'exposent.

Il y avoit chez quelques-uns de ces Payens un usage qui a été aboli presque par-tout : les femmes, sous peine d'être deshonorées, étoient obligées de se jeter dans le bûcher où l'on brûloit les corps morts de leurs époux.

En guise du tabac que l'on prend en Europe, les Indiens, pour amuser leur oisiveté, par contenance, peut-être pour

pour

la conserv  
continuelle

Le peup

la Chine,

se prostern

met dans l'

couragées

se laissent p

L'Inde e

doftan, ou

la Presqu'isl

ge, &amp; la Pr

même fleuv

L'Indostan

de diamans

des grains,

trouve des

ros (c), de

(a) Ce sont de  
d'Arak, approch  
une feuille de hé  
semblent à celles  
les levres, conte  
des boîtes pleines

(b) L'éléphant  
maux de la terre  
piets de long, d  
de ou ses levres  
pe cartilagin-use  
quelle il étouffe  
Il s'approvoie ai  
instinct des trai  
près de la raison.

(c) Le rhinoc  
avec une forte co  
quatre doigts est

la conservation de leurs dents, mâchent continuellement le *betel* (a).

Le peuple du Mogol, comme celui de la Chine, qui devrait être plus éclairé, se prosterne pendant les éclipses, ou se met dans l'eau, afin que les planètes, encouragées par ces postures dévotes, ne se laissent pas dévorer par le dragon.

L'Inde est divisée en trois parties : l'Indostan, ou l'Empire du Grand Mogol ; la Presqu'île occidentale au-deçà du Gange, & la Presqu'île orientale au-delà du même fleuve.

L'Indostan, outre ses riches mines d'or, de diamans & autres pierreries, produit des grains, de la soie & du coton : on y trouve des éléphants (b), des rhinocéros (c), des chameaux (d), des droma-

(a) Ce sont de petites boules faites d'une partie de noix d'Arak, approchant des noix muscades, enveloppée dans une feuille de bétel qui est un arbruste dont les feuilles ressemblent à celles de nos saules. Le suc qui en fait rougir les lèvres, conserve les dents, & est stomacal. On porte des boîtes pleines de ces boules.

(b) L'éléphant est un des plus gros & des plus forts animaux de la terre, avec deux énormes défenses de 5 à 6 piets de long, dont on fait les ouvrages d'ivoire ; sa bouche ou ses lèvres s'allongent en une grosse & longue trompe cartilagineuse qui lui tient lieu de main, & avec laquelle il étouffe ou jette en l'air le Chasseur & son cheval. Il s'appuie bien sur ses pieds ; & on cite de la sagacité de son instinct des traits merveilleux qui le font approcher bien près de la raison.

(c) Le rhinocéros est un animal monstrueusement gros, avec une forte corne sur le nez. Sa peau épaisse de trois à quatre doigts est sans poil comme celle de l'éléphant, fait

dares (e), des buffles (f), des élans, des lions (g), des tigres (h), des léopards (i), des pantheres, & quantité de singes. Comme les habitans de cet Etat ne sont que bazanés, on les nomme *mogols*, ou *blancs*, relativement à ceux des deux Presqu'isles qui sont noirs.

L'Empereur de l'Inde, dit *le Mogol*, qui est Mahométan de la secte d'Omar, est un des plus riches Princes de la terre: ses revenus sont immenses, & ses armées innombrables; mais ce sont de mauvaises troupes, comme on l'a vû en :734, lors-

tant différens plis, & couverte comme d'une espèce de boutons noirs qui ont une saillie sensible. Celui que nous venons de voir à Paris, avoit 15 pieds de long, & pesoit entre 4 à 5 mille.

(d) Le chameau est un animal très-gros. fort & docile; il se baisse pour recevoir sa charge qui est d'ordinaire de mille livres pesant; il a une grosse bosse sur le dos, & peut marcher huit & dix jours sans boire ni manger, ayant, dit-on, des cavités & des réservoirs voisins de l'estomac pour y garder cette provision d'eau. Les Jésuites, qui en ont fait ouvrir, n'ont point trouvé ces réservoirs.

(e) Le dromadaire est une espèce de chameau, un peu plus gros & plus fort, & ayant deux bosses au lieu d'une.

(f) Le buffle est un animal de la taille du bœuf, avec de larges cornes noires & une peau dure & forte, qu'on employe en pelletterie comme celle de l'élan.

(g) Le lion est le plus courageux des animaux, & un des plus forts, quoiqu'à beaucoup près il ne soit pas des plus grands.

(h) Le tigre, animal féroce, aussi connu que le lion, est de la figure d'un chat, & de la taille d'une petite génisse; il a une très-belle peau régulièrement tachetée.

(i) Le léopard a des griffes comme le lion, & la peau tachetée comme le tigre. La panthere a la peau blanche, tachetée de même de différentes couleurs. On la croit la femelle du léopard.

pour a  
que Thama  
capitale, en  
porta plufie

Cet Etat  
grands Gou  
dont les Go  
comme des  
venir alter  
reur, & de  
chacun une

Cette div  
on ne la me  
auront à lirc  
doivent bien  
moire des je  
divisions de

En comm  
& ensuite c  
dans la lectu

Cachemin  
Siba, Moul  
Agra, Alme  
Gufarate,  
Baglana, B

Les principale  
villes de l'In  
dostan sont

*pour apprendre la Géographie.* 431  
que Thamas-Kouli-Kan le battit, prit sa capitale, en pilla les trésors, & en emporta plusieurs milliards en Perse.

Cet Etat est divisé en une vingtaine de grands Gouvernemens ou Provinces, dont les Gouverneurs, dits *Omras*, sont comme des Rois subalternes, obligés de venir alternativement garder l'Empereur, & de lui entretenir en tout tems chacun une grande quantité de troupes.

Cette division est peu importante, & on ne la met ici qu'en faveur de ceux qui auront à lire des voyages; & les Maîtres doivent bien se garder d'en charger la mémoire des jeunes gens, non plus que des divisions de la Perse & de la Chine.

En commençant par en haut au nord, & ensuite de gauche à droite, comme dans la lecture.

Cachemire, Kaboul, Ayoud, Lahor, Siba, Moultan, Delly, Sinde ou Tatta, Agra, Almer, Malva, Halabas-Patna, Gufarate, Candish, Bevar, Bengala, Baglana, Balagate, & Talinga.

Delly, *Cap.*  
Agra.  
Lahor.  
Cambaye.  
Surate.  
Daman, *Po. F.*  
Diu, *F.*  
Ougely.

Les principales  
villes de l'Indostan sont,

Delly, grande & forte ville, est la résidence ordinaire du Grand Mogol, qui y a un superbe palais de demi-lieue de tour: il en a de pareils à Agra & à Lahor.

Surate, la ville la plus marchande de l'Asie, est médiocrement grande, mais assez belle & fort peuplée. Son principal commerce consiste en étoffes de soie, de coton & d'or, en drogues, en épiceries, en perles & en diamans. On y voit des Marchands de toutes les Nations, & les François & les Anglois y ont le fort de leur négoce d'Asie.

Daman & Diu appartiennent aux Portugais, Bombai aux Anglois.

Ougely, au-dessus d'une des bouches du Gange, est une ville fort marchande, où les Hollandois ont leur plus considérable Bureau après celui de Batavia.

Chandernagor, qui en est voisin, est à la Compagnie des Indes Française, qui en tire du salpêtre, de l'indigo (a), de la rhubarbe (b), des brocards & autres étoffes.

(a) L'indigo (qu'on cultive beaucoup plus en Amérique), est une plante de 4 ou 5 pieds de haut qui se sème tous les ans, & ressemble à notre chanvre. On coupe toute la plante deux ou trois fois l'an; on la met infuser dans des cuves, & on l'y brasse tous les jours jusqu'à ce que les feuilles ou fécales battues, meurtries & détachées, se fondent en boue ou vase; on ôte alors l'eau, & on laisse ce sédiment sécher en pâte, & c'est l'indigo ou ce beau bleu qui a fait abandonner la culture du pastel qui en tenoit lieu.

(b) La rhubarbe est assez connue. C'est la racine d'une plante qui ne s'élève que de quelques pouces.

II. La Pr  
comprend  
de Golcond

côtes de Co

Les Roya

conde ont é

gol Aureng

aussi brillan

Louis XIV.

temporain.

Il y a de

dans le Roy

Coulour, de

& celle de R

sont les plu

l'Asie. On pé

del, près du

perles qu'on

La côte de

fertile en épi

ou noix d'In

cos, est le pl

c'est une esp

est propre p

feuille fert à

les & du pap

faite aux bra

proche du vi

vie & une esp

on tire une bo

dages: le fru

II. La Presqu'isle occidentale de l'Inde comprend les Royaumes de Visapour , de Golconde, de Bisnagar , &c. avec les côtes de Coromandel & de Malabar.

Les Royaumes de Visapour & de Golconde ont été conquis par le fameux Mogol Aureng-Zeb , dont le Regne a été aussi brillant & plus long que celui de Louis XIV. dont Aureng-Zeb étoit contemporain.

Il y a deux riches mines de diamans dans le Royaume de Golconde ; celle de Coulour, dont les diamans sont fort gros ; & celle de Raolconde , dont les diamans sont les plus fins & les plus estimés de l'Asie. On pêche sur la côte du Coromandel, près du cap Comorin, les plus belles perles qu'on puisse trouver.

La côte de Malabar est un pays très-fertile en épiceries, en coton, & en cocos ou noix d'Inde. L'arbre qui porte ces cocos, est le plus utile de tous les arbres : c'est une espece de palmier, dont le bois est propre pour bâtir des maisons ; la feuille sert à les couvrir, à faire des voiles & du papier : il en sort, par l'incision faite aux branches, une liqueur qui approche du vin, dont on fait de l'eau-de-vie & une espece de sucre : de son fruit on tire une bourre qui sert à faire des cordages : le fruit lui-même, qui est de la

grosseur d'un petit melon, est délicieux; & se mange de plusieurs façons, ayant le goût de la noisette & du cul d'artichaud: la noix ou la coque sert à faire des tasses: de la moële on fait de l'huile bonne à manger & à brûler; on en fait aussi du lait, comme avec des amandes.

Les Portugais & les Hollandois sont maîtres de plusieurs places sur les côtes; les François y ont Pondicheri sur la côte de Coromandel, & Mahé sur celle de Malabar, près Calicut, bonne ville, capitale du Royaume de ce nom, dont le Souverain se nomme *Zamorin*. Ils ont un comptoir à Masulipatan, près Golconde.

Madras, près Pondicheri, est aux Anglois; les François s'en emparèrent en 1747, & en enleverent de grandes richesses. Les Anglois assiégerent en vain Pondicheri l'année suivante; M. Duplex, Gouverneur, leur en fit lever le siège après 40 jours de tranchée.

La Presqu'isle occidentale de l'Inde a,	}	Goa, <i>Arc. Po.</i> Visapour. Golconde. Bisnagar. Narsingue. Paliacate. Maduré.
---	---	--

Goa, ville fort riche & fort marchande, quoique mal peuplée, est la plus con-

*pou*  
sidérable  
dans les I  
Viceroi.  
pour le R  
qui la res  
n'y tempe  
une Inqu  
cette ville  
plus si fré  
Golcon  
des plus b  
Masulip  
commerce  
France y a  
Loges.  
Paliacat  
qui y ont u  
ce de cette  
Onor, P  
comme Ca  
III. La P  
renferme se  
d'Ava, de  
Les deux de  
mier. Le R  
Camboye  
midi; ceux  
chine, à l'  
d'Ava de fo

\* Le saphir est  
bleu céleste.

fidérable de celles que les Portugais ont dans les Indes orientales, & le séjour du Viceroi. Albuquerque la prit en 1510 pour le Roi de Portugal. Les montagnes qui la resserrent empêchent que les vents n'y temperent les grandes chaleurs. Il y a une Inquisition très-sévère. Le port de cette ville, le plus beau de l'Asie, n'est plus si fréquenté qu'autrefois.

Golconde est une des plus grandes & des plus belles villes des Indes.

Masulipatan, à son est, fait un grand commerce. La Compagnie des Indes de France y a un beau comptoir nommé *les Loges*.

Paliacate appartient aux Hollandois qui y ont un Président pour le commerce de cette Presqu'île.

Onor, place forte, est aux mêmes, comme Cananor, &c.

III. La Presqu'île orientale de l'Inde renferme sept Royaumes, qui sont ceux d'Ava, de Pégu & d'Aracan vers le nord. Les deux derniers sont tributaires du premier. Le Royaume de Siam, & celui de Camboye qui en est tributaire, vers le midi; ceux de Tunquin & de la Cochinchine, à l'orient. On tire du Royaume d'Ava de fort beaux rubis, des saphirs \*.

\* Le saphir est une pierre précieuse couleur d'azur ou de bleu céleste.

des émeraudes ; il y croît du riz en abondance, & des fruits excellens.

La Presqu'isle orientale de l'Inde a ,

}	Ava.
	Pégu.
	Siam.
	Malacca, Po. F. Camboye.

Siam, dite aussi Judia, est la capitale du Royaume qui en porte le nom. La ville est grande & assez belle ; ses temples ont tous des clochers dorés. Le palais du Roi est très-grand, & renferme des richesses immenses. On compte dans Siam cinq ou six cens mille personnes. Le Menan qui l'arrose, est rempli de gros crocodiles très-dangereux ; cette riviere se déborde comme le Nil, & laisse sur les terres un limon qui leur fait produire du riz en abondance.

Outre l'or qui y est très-commun ; mais de bas aloi, on en tire de la lacque\*, de l'yvoire, de la soie & des pierreries. Les richesses de cet Etat sont exagérées dans les Mémoires de M. de Choisy ; & suivant M. le Chevalier de Forbin, qui donne dans l'autre extrémité, c'est un Pays pauvre & misérable.

\* La lacque est une résine ou gomme rouge, claire & fragile, qu'on ramasse à Siam, à Pégu, au Malabar &c. sur certains arbres dont elle est peut-être la transsudation recueillie & travaillée par de petits insectes ou fourmis dont ils sont couverts. C'est la base de la cire d'Espagne.

L'éléphant & même de l'âtre. La bouche XIV. en n vouloit fa Après la re Trône & d due à son f Mergui, comptoir François, merce.

La Presqu' Siam, exce ca, qui est à même nom. rent en 164 étoient en p cle ; la place située pour roit fertile, bois.

La Coch & en toutes y a aussi du l'or, &c.

Comme l' ceur & de l y ont réussi tiens. La cap

L'éléphant blanc est l'objet du respect, & même du culte dans ce Royaume idolâtre. La forteresse de Bankok, vers l'embouchure du Ménan, fut cédée à Louis XIV. en 1686 par le Roi de Siam, qui vouloit faire alliance avec la France. Après la révolution qui priva ce Roi du Trône & de la vie, cette place fut rendue à son successeur.

Mergui, sur la côte occidentale, a un comptoir de la Compagnie des Indes Française, qui est très-utile à son commerce.

La Presqu'isle de Malacca est au Roi de Siam, excepté la ville même de Malacca, qui est à l'extrémité sur le détroit de même nom. Les Hollandois s'en emparèrent en 1640 sur les Portugais, qui en étoient en possession depuis plus d'un siècle; la place est forte & avantageusement située pour le commerce. Ce Canton seroit fertile, s'il n'étoit pas si couvert de bois.

La Cochinchine est très-fertile en riz & en toutes sortes de fruits délicieux; il y a aussi du thé, du sucre, de la soie, de l'or, &c.

Comme les habitans y ont de la douceur & de la droiture, les Missionnaires y ont réussi; il y a beaucoup de Chrétiens. La capitale Hoé ou Kéhoé est gran-

de, mais mal bâtie ; c'est un port très-fréquenté.

Le Tunquin est aussi très-fertile en riz, en fruits excellens, en bestiaux, en poisson, en lacque, en vernis, & en belle soie. Les habitans ingénieux, civils & sociables, font un grand commerce avec les Hollandois & les Anglois, qui y ont des comptoirs dans la capitale même nommée Kecio ou Cacaho. Le comptoir François est à 20 lieues au-dessous sur la même riviere, dans un petit bourg dit Héan, d'où l'Evêque Missionnaire & son petit Clergé ne peuvent aller à la capitale qu'à titre de Mathématiciens, de Géometres ou Horlogers ; moyen singulier pour faire des Chrétiens !

Les fauterelles au Tunquin, comme dans tout l'Orient, en Egypte, &c. sont grosses & bonnes à manger, ou fraîches sur les charbons, ou salées. C'est de ces fauterelles que Saint Jean vivoit dans le Désert.

---

## IV. LA CHINE.

**L**A Chine l'emporte sur tous les autres Pays de l'Asie par sa fertilité, ses richesses, le grand nombre de ses habitans,

pour ap  
& la beauté  
à la vaste ét  
cinq cens lie  
de large, il y  
& très-chaud  
les Province  
fort tempér  
ques-unes d  
dans toutes  
ment des gr  
sur-tout du  
nourriture.  
de gibier &  
coton, d'ex

(a) Entre plusieurs  
un qui produit de  
Un autre dont le  
sé, donne du suif  
la graisse de mou  
d'elle. Et enfin un  
loès dit de la Chi  
visé en plusieurs c  
& différens nom  
colambac. Son  
brûle ; on en pa  
Toutes les autres  
des usages utiles

(b) Le thé est  
qui dure 6 ou 7 a  
à nos groseillers

Les feuilles de  
que les autres. C  
on les fait sécher  
cuivre sous lesqu  
là une humeur  
convulsifs. Les p  
ainsi que les bou  
feuilles du bas  
ple ; les trois cla  
prox.

& la beauté de ses villes. Relativement à la vaste étendue de cet Etat, qui a bien cinq cens lieues de long sur quatre cens de large, il y fait assez froid vers le nord, & très-chaud vers le midi; mais toutes les Provinces du milieu jouissent d'un air fort tempéré & fort sain. Il y a en quelques-unes des mines d'or & d'argent; dans toutes la terre produit abondamment des grains & des fruits excellens (a), sur-tout du riz qui y fait la base de la nourriture. Il y a quantité de bestiaux, de gibier & de poisson, de la soie, du coton, d'excellent thé (b) du sucre, du

(a) Entre plusieurs arbres extraordinaires on y en trouve un qui produit des pois dans leurs collis comme les nôtres. Un autre dont le fruit, semblable aux noisettes, étant écrasé, donne du suif presque pareil à celui que nous tirons de la graisse de mouton, & dont on fait de même de la chandelle. Et enfin un arbre qui efface tous les autres; c'est l'aloës dit de la Chine. Le tronc de cet arbre admirable se divise en plusieurs couches dont le bois a différentes qualités & différens noms, bois d'aigle, bois de calembour & de colambac. Son odeur est admirable, sur-tout quand on le brûle; on en parfume les habits, les apparremens, &c. Toutes les autres parties de cet arbre rare & précieux, ont des usages utiles, & on en tire un cordial excellent.

(b) Le thé est la feuille d'un arbrisseau de 5 à 6 pieds, qui dure 6 ou 7 ans, & qu'on renouvelle; il ressemble assez à nos groseillers.

Les feuilles de thé-bout sont plus courtes & plus rondes que les autres. On cueille ses feuilles avec grand soin, & on les fait sécher en deux ou trois fois sur des platines de cuivre sous lesquelles il y a du feu; on leur fait perdre par là une humeur narcotique qui donneroit des mouvemens convulsifs. Les plus petites feuilles du bout des branches; ainsi que les bou ons, sont les plus précieuses; les grandes-feuilles du bas des branches sont à vil prix & pour le peuple; les trois classes intermédiaires se vendent à différens prix.

fel, &c. tout y abonde. L'agriculture y est en honneur ; & jusqu'aux montagnes les plus escarpées, tout y est cultivé. L'Empereur lui même tous les ans, dans une fête solennelle, accompagné de ses fils, des Grands de sa Cour, & d'une centaine de Payfans, laboure un champ de sa main (a), & y sème du riz, du froment, des fèves, & de deux sortes de millet.

On fait à la Chine de toutes sortes de belles étoffes & de très-belle porcelaine (b). On s'y sert cependant plus volontiers de vaisselle d'un bois léger enduit d'un beau vernis (c), tel que nous en voyons sur les boîtes & cabinets qui nous en arrivent.

La Chine est prodigieusement peuplée, & on croit qu'il y a plus de deux cens millions de personnes, autant que

(a) Ce champ n'est pas dans un temple, comme le disent quelques Géographes par inadvertance.

(b) La porcelaine est faite de deux sortes de matieres ; la premiere se tire en pierres des carrieres ; on brise ces pierres. on les réduit en poudre, on les cuit dans l'eau où elles jettent de l'écume, & on les réduit en pâte. La deuxieme est une terre moins blanche, mais glutineuse, & qui prend une dureté extraordinaire sous le vernis.

(c) Le vernis de la Chine, comme celui du Tunquin, est la seve extravasée d'un bel arbre de 12 à 15 pieds de haut. On y fait pendant l'été quantité d'incisions, & chacune desquelles on adapte le soir une coquille qui se remplit pendant la nuit. Ceux qui travaillent prennent des précautions contre l'évaporation de cette seve, qui est dangereuse.

pour a  
dans toute  
voir, puisq  
famille est  
un écrireau  
qualité de

Selon l'H  
il y a en Ch  
les, dont ce  
deux cens

&c. outre  
grands & pe  
capitale est  
cavalerie ;  
muraille &  
des soldats  
mais ce son

Deux ce  
Chinois, pe  
voisins au r  
longue de q  
trois toises

chevaux y  
que de brid  
tiere en bie  
levard n'en  
profiter d'u  
darins & C  
dans ce vas  
Tien-Min \*

\* Voyez l'His  
Chinois de Mar

dans toute l'Europe. Il est aisé de le savoir, puisqu'on dit que chaque pere de famille est tenu de mettre sur sa porte un écriteau qui annonce le nombre & la qualité de tous ceux qui y logent.

Selon l'Histoire générale des Voyages; il y a en Chine quinze cens dix-huit villes, dont cent soixante du premier rang, deux cens cinquante-deux du second, &c. outre un nombre infini de villages grands & peuplés. La garnison de la seule capitale est de cent mille hommes, toute cavalerie; & pour la garde de la grande muraille & des autres villes, le nombre des soldats va à près de huit cens mille; mais ce sont de mauvaises troupes.

Deux cens ans avant Jesus-Christ, les Chinois, pour arrêter les Tartares, leurs voisins au nord, bâtirent une muraille longue de quatre cens lieues, haute de trois toises, & assez large pour que six chevaux y marchent de front; elle n'est que de brique, & elle dure encore entière en bien des endroits: mais ce boulevard n'empêcha pas les Tartares de profiter d'une révolte de quelques Mandarins & Chef des Chinois pour entrer dans ce vaste Etat en 1618 sous leur Roi Tien-Min\*, & d'en faire la conquête.

\* Voyez l'Histoire des guerres des Tartares contre les Chinois de Martini. Au reste, l'Auteur se trompe; Cang-

Son fils Cang-Hi s'en trouva paisible possesseur en 1645, âgé de six ans ; & commença à gouverner par lui-même en 1666. Il aimoit les sciences, & devint lui-même savant. Il apprit la Géométrie, les Mathématiques, & un peu d'Astronomie des Missionnaires Jésuites qu'il combla de faveurs ; il permit le Christianisme, il protégea les arts, il fut juste, & rendit son peuple heureux ; c'a été un des plus grands Rois connus. A sa mort en 1722, il y avoit bien cent vingt mille Chinois bons Chrétiens ; mais son quatrième fils Yong-Ching, qui lui succéda, ordonna dès 1723 que les trois cens Eglises chrétiennes qui étoient dans ses Etats, fussent démolies ; & il ne garda de Missionnaires que les Jésuites, Professeurs de Géométrie & de Physique.

L'Empire de la Chine est très-ancien ; & les annales Chinoises, vérifiées par les Missionnaires par le tems des éclipses qui y sont annoncées, remontent à leur fondateur Fo-Hi, près de trois mille ans avant Jesus-Christ ; & on leur connoît depuis ce tems deux cens trente-six Empereurs.

Les Chinois ont le front large, le visage quarré, le nez court, les yeux petits,

Hi étoit petit-fils de Tsong-Te ou Tien-Min, & fils de Chantchi qui regna 17 ans.

*pour*

de grandes  
La beauté  
à avoir les  
leur serre  
ne peuvent  
modestes &  
sortant jam

Les Chi  
chastes nat  
quant de co  
mens ni fer  
trieux, lab  
grands for  
aimant le je  
fant les aut  
vé avant no  
canon, les c  
nous cedent  
en sculptur  
la navigatio

Ils ont un  
mille livres  
n'en pese g  
comme cell  
*d'Amboise.*

Les usage  
pour la plû  
qu'aux risqu  
être plus lo

\* La politique  
gnir leurs femm

de grandes oreilles, & les cheveux noirs. La beauté des femmes consiste sur-tout à avoir les pieds très-petits ; aussi on les leur serre si fort dès l'enfance, qu'à peine peuvent-elles se soutenir \*. Elles sont modestes & attachées à leur ménage, ne sortant jamais.

Les Chinois sont bons, vertueux, chastes naturellement, jamais ne marquant de colere, ne connoissant ni juremens ni sermens ; polis, sobres, industrieux, laborieux, grands politiques & grands formalistes, mais orgueilleux, aimant le jeu passionnément, & méprisant les autres Nations. Ils avoient trouvé avant nous l'Imprimerie, la poudre à canon, les cloches & les postes ; mais ils nous cedent en astronomie, en peinture, en sculpture, en l'art de la guerre, de la navigation, &c.

Ils ont une cloche qui pese cent vingt mille livres. La plus grosse de France n'en pese gueres que trente-six mille, comme celle de Rouen, appelée *Georges d'Amboise*.

Les usages des Chinois sont si différens pour la plûpart de ceux des Européens, qu'aux risques de porter cet article peut-être plus loin que ne l'exige un abrégé,

\* La politique Chinoise a introduit ce préjugé, pour retenir leurs femmes à la maison.

on ne peut gueres se dispenser d'en détailler plusieurs.

La noblesse s'acquiert par la science & par le mérite, sans qu'on ait égard à la naissance, si ce n'est dans la famille royale.

La Justice s'y administre gratuitement; & les Juges n'y peuvent faire mourir le moindre Sujet, que l'Empereur n'ait lu, examiné & confirmé en trois fois différentes la Sentence qui le condamne.

Avoir la tête tranchée est ignoble; être pendu est le supplice des Grands. Souvent on est condamné à recevoir des coups de bâton sous la plante des pieds, ou sur les jambes.

L'Exécuteur de la Justice est respecté & honoré; c'est un Militaire. L'Empereur n'y vit presque que de ses domaines, de ses fermes, de ses haras, &c.

Lui seul avec les Princes & ses favoris peut porter une ceinture jaune; & cette couleur est affectée aux Grands de la Cour, comme le rouge l'est aux Mandarins, le noir & le blanc au Peuple.

Les soldats, persuadés que leur mission est de défendre le Peuple, ne lui font jamais ni injustice ni injure.

Quoiqu'on y préfère les légumes à la viande, les boucheries y sont garnies, sur-tout de chiens, de chats, de rats, &c.

*pour*

comme au chien engraissé y boit chaud. On y fait même du r

Un Chien célibat, ser

Quand il en naît qu'il de noyer la bonne ne les

On fait fille qu'on recevoir de

L'écriture & de droite mes on s'y

La Langue caractères, c mots monosyllabes rentes choses cent qui y e voix \*.

Les Chinois reconnoissent & supérieur. La religion est différente. Les Mandarins sont les Seigneurs. La prière est simple. Les Rois vertueux

\* Exemple : la queue ou Seigne

comme au Tunquin & ailleurs. Tuer un chien engraisé est tuer le veau gras. On y boit chaud le vin & toutes les liqueurs. On y fait une espèce de vin blanc, & même du rouge avec le riz travaillé.

Un Chinois qui voudroit garder le célibat, seroit deshonoré & ch'assé.

Quand il a assez de filles, & qu'il lui en nait qu'il ne peut pas élever, il a droit de noyer les dernieres venues, si perionne ne les veut prendre.

On fait des présens aux parens de la fille qu'on veut épouser, bien loin d'en recevoir de l'argent.

L'écriture Chinoise est de haut en bas & de droite à gauche; & au lieu de plumes on s'y sert de pinceaux.

La Langue Chinoise a bien 80000 caractères, quoiqu'elle n'ait que 4 à 500 mots monosyllables qui signifient différentes choses, selon le caractère ou l'accent qui y est joint, ou selon le ton de voix\*.

Les Chinois sont Payens; mais ils ne reconnoissent qu'un seul Dieu immortel & supérieur à tous les autres. Leur Religion est divisée en deux Sectes principales. La premiere regarde leurs anciens Rois vertueux & leurs Philosophes com-

\* Exemple: le mot Tchu d'fféremment prononcé, signifie ou Seigneur, ou pourceau, ou cuisine, ou cologne.

me des Divinités, & leur bâtit des temples. Leur Législateur Confucius est sur-tout regardé comme tel; & sa morale sage & pure est le fondement de leurs loix & des maximes de leur conduite. Les Savans de cette Secte sont dits *les Lettrés*. Ils adorent sur-tout le Ciel ou le Dieu du Ciel, sous le nom de *Tien*. La seconde Secte, qui a fait plus de peine aux Missionnaires, est celle des sorciers ou astrologues; leurs Prêtres, nommés *Bonzes*, les entretiennent dans mille superstitions bizarres. Depuis que les Princes Tartares sont sur ce Trône, il s'est introduit dans l'Etat des Mahométans; il y a aussi quelques Juifs qui y sont de tems immémorial.

Quand une Idole, que les Bonzes ont donnée à une famille ou à une ville, n'exauce pas les prières qu'on lui adresse pour avoir de la pluie, ou pour la guérison d'un malade cher à la ville ou à la famille, on gronde non-seulement les Bonzes, mais l'Idole même, & quelquefois on la chasse honteusement, & on la traîne à la rue avec des reproches.

Les deux principales rivières de la Chine sont le Hoan, ou la rivière jaune, & le Kiang, ou la rivière bleue.

La Chine est divisée en 16 Provinces, sept vers le nord, & neuf vers le midi.

pour

On trouve  
qui seule e  
muraille, &  
de Chanfi,  
Souhouen  
quin, de C  
de Canton  
Houquan,

Les principale  
villes de  
Chine sont

Pekin, ou  
ville qui co  
bitans: elle  
me divisée  
se placèrent  
rant il y a u  
les Chinois  
lieues de to  
trois fois pl  
dres: les ru  
larges, très-  
boutiques;  
poussière &  
rendent imp  
dant de bal  
battre & de  
Nankin e  
terre; mais

On trouve au nord celle de Leaotun, qui seule est au-delà de l'enceinte de la muraille, & celles de Pekeli, de Chenfi, de Chanfi, de Chanton, de Houan, & de Souchouen. Au midi sont celles de Nankin, de Chekian, de Kianfi, de Fokien, de Canton ou Quantung, de Quanfi, de Houquan, de Queicheou, & de Youman.

Les principales villes de la Chine sont, 

}	Pekin, <i>Cap.</i>
	Nankin.
	Hanchon, <i>dans le Chekian.</i>
	Focheou, <i>dans le Fokien.</i>

 Canton.

Pekin, ou Pequin, est une très-grande ville qui contient bien deux millions d'habitans: elle est presque carrée & comme divisée en deux villes; l'ancienne où se placèrent les Tartares, en s'en emparant il y a un siècle; & la nouvelle, que les Chinois se bâtirent à côté. Pekin a six lieues de tour sans les faubourgs, & est trois fois plus grande que Paris ou Londres: les rues y sont fort droites, très-larges, très-longues, & bordées de riches boutiques; mais n'étant point pavées, la poussière & la boue alternativement les rendent impraticables. On a soin cependant de balayer les principales, de les battre & de les arroser pendant l'été.

Nankin est la plus grande ville de la terre; mais elle est bien déchue depuis

1368, que les Empereurs n'y font plus leur séjour : elle est cependant encore très-peuplée ; & sa situation la rend bien plus commerçante que Pekin. La fameuse tour de porcelaine est près Nankin \*.

Macao, dans une petite Isle du golphe de Canton, est la meilleure, la plus forte & la plus riche ville que les Portugais possèdent aux Indes : elle est bien fortifiée & défendue de plusieurs forts situés sur les montagnes voisines : elle a titre d'Evêché, avec plusieurs Paroisses, Couvens, &c. Il y a bien mille Portugais, & beaucoup plus de Chinois Chrétiens : il s'y fait un prodigieux commerce ; & c'est l'entrepôt par lequel on tire de la Chine du sucre, de la cire, de la soie crüe, de la soie filée à coudre, du fil d'or, des satins, des tafetas, des damas, &c. du thé ; de la porcelaine, &c.

L'Isle de Hainan, à son sud-ouest. & celle de Formosa à son nord-est, sont fertiles & habitées en partie par des Chinois, & en partie par les Naturels, qui sont presque sauvages.

La Corée, Presqu'isle à l'est de Pekin, n'est pas encore bien connue : elle est divisée en huit Provinces qui contiennent,

\* Cette Tour est de neuf étages, & de 884 degrés ; les dehors sont revêtus de vernis de différentes couleurs ; le sommet est une pomme de pin d'or massif.

pour a  
dit-on, plus  
est vassal de  
reçoit de lui  
sont doux,  
ches, n'osar

Syor en  
l'est de la pr  
y lever les  
passe on se ca  
on suspend  
qu'on veut l  
les ramassent

\* Histoire des V

V. LA

L A grande  
de la mo  
connue que p  
Missionnaires  
Moscovite, c  
en François.

En général  
tout inculte ;  
semblablemen  
re en différen  
siers couverte  
pour leurs bes

dit-on, plus de trois cens villes. Le Roi est vassal de l'Empereur de la Chine, & reçoit de lui sa Couronne. Les Coréens sont doux, sociables, simples & très lâches, n'osant voir de sang.

Syor en est la capitale. Chau-Hien l'est de la principale Province. On n'ose y lever les yeux sur le Roi: quand il passe on se cache, on ferme les fenêtres; on suspend aux murailles les Requêtes qu'on veut lui présenter, & ses Gardes les ramassent \*.

\* Histoire des Voyages, Tome VI.

---

## V. LA TARTARIE.

**L**A grande Tartarie, qui contient près de la moitié de l'Asie, ne nous est connue que par les relations de quelques Missionnaires, & par le nouvel Atlas Moscovite, qui n'est pas encore gravé en François.

En général la terre y est presque partout inculte; & les Tartares, qui vraisemblablement en auront tenté la culture en différens lieux, laissent volontiers couverte de pâturages & de bois pour leurs bestiaux, & leur chasse d'ours.

blancs, de renards, d'hermines, de martes zibelines, &c.

Les Tartares, généralement parlant, sont fainéans, mal propres & brutaux : ceux du milieu des terres, qui sont encore Idolâtres, vivent uniquement du lait & de la chair de leurs bestiaux & de leur chasse : ceux des frontières, vers le midi & l'est, qui se sont faits Mahométans, exercent un continuel brigandage, & sont le fleau des caravanes \*.

Ils ont le visage large & plat, le nez écraté, & les cheveux noirs & gros comme du crin.

Ils font sécher leur viande au soleil pour la conserver, & ils usent indistinctement du lait de vaches, de brebis, de chevres & de jumens : en battant même ce dernier dans des outres, & le faisant aigrir, ils en tirent une liqueur spiritueuse qui peut ivrer.

Les Tartares errans, & qui campent en différens lieux pour trouver des fourrages, ont des chariots fort larges avec quatre grandes roues de sept ou huit pieds de diamètre : leurs cabanes, qu'ils bâtissent là-dessus & qui débordent encore les roues, leur font une grande salle ronde, percée par en haut pour la fu-

\* Troupes de Pèlerins, de Voyageurs & Marchands, qui se font escorter contre les voleurs Tartares & Arabes.

mée : le non  
ce la grand  
luxé & sans  
leur suffit; &  
la plûpart de  
anciens Patri  
mêmes, de l  
produit de l  
même qu'il e  
& conséquen  
des peines q  
session ou le

On peut d  
parties : celle  
du Volga, de  
même que to  
male, jusqu'a  
la nommer la

La partie q  
la Chine à son  
te, & peut se

Celle du  
male, est ind  
que des Kans

La Tartari  
grand nombr  
même ne peu  
Géographes,  
cun rang cor  
fournissent a

mée : le nombre de ces chariots annonce la grandeur du Tartare ; mais sans luxe & sans ambition le pur nécessaire leur suffit ; & excepté ceux des frontieres, la plûpart des autres, vivans comme nos anciens Patriarches, de leurs amusemens mêmes, de la pêche, de la chasse, & du produit de leurs troupeaux, ignorent même qu'il existe de l'or & de l'argent ; & conséquemment ils n'ont aucune idée des peines qui en accompagnent la possession ou le desir.

On peut diviser la Tartarie en trois parties : celle de l'occident, aux environs du Volga, dépend de la Moscovie, de même que toute la Tartarie septentrionale, jusqu'au nord du Japon ; & on peut la nommer la Tartarie Moscovite.

La partie orientale, qui est voisine de la Chine à son nord, dépend de cet Empire, & peut se nommer Tartarie Chinoise.

Celle du milieu, comme la méridionale, est indépendante, & ne reconnoît que des Kans ou Seigneurs particuliers.

La Tartarie Moscovite comprend un grand nombre de Provinces, dont le nom même ne peut gueres être connu que des Géographes, & qui ne tenant encore aucun rang considérable sur la terre, n'y fournissent aucun événement intéres-

fant : les plus voisines de l'Europe sont les moins inconnues.

La Circassie, où les femmes sont presque aussi belles que les Géorgiennes leurs voisines, avoit la forteresse d'Asoph à l'embouchure du Don ou Tanaïs : mais cette place ayant été balottée plusieurs fois entre les Turcs & les Moscovites, ces derniers en ont été dépouillés par le traité de 1739, & elle a été rasée.

Astracan, capitale du Gouvernement ou du Royaume de ce nom, est une grande & belle ville à l'embouchure du Volga, avec titre d'Archevêché.

En remontant ce fleuve, Bulgar, capitale de la Bulgarie, est peu de chose.

Cazan, au-dessus de Bulgar, étoit une bonne ville, ayant aussi le titre d'Archevêché : elle vient d'avoir le sort de plusieurs autres places de Russie ; elle a été, dit-on, réduite en cendres les premiers jours de Mai 1749.

En continuant vers le nord, on trouve la Sibirie, qui contient plusieurs autres Provinces, ou qui n'ont point de villes, ou qui n'en ont que de peu importantes : on y exile les prisonniers d'Etat.

Petzora est au-delà du cercle polaire, vers le détroit de Vaigats.

Tobolst, Archevêché, est sur l'Artis, qui se jette ensuite dans l'Obi.

pour ap

Jenisea, c

Zelinga, ,

sont deux l

du grand lac

Et enfin o

ce lac Nipch

situation cha

mour : ce do

Russies du côn

é qui y fut fa

Etats pour le

Les Samoy

chure de l'Ob

ils sont robu

out écrasé : i

erûe, les herb

les voûtes so

On trouve e

place nomi

Les Russes c

nis toutes les

arie orientale

Kamschtatka

usqu'au nord

riches fourr

La Tartarie

omprend les

(a) Ce lac ou cette

0115 de large ; &

ieres, il est encore

lea prennent leur

(b) Nipchou est à

Jenifea , ou Jenist , sur le Jenifea.

Zelinga , ou Zelinginsk & Irkcutski ,  
sont deux bonnes places aux environs  
du grand lac de Baycal (a).

Et enfin on trouve encore à l'est de  
ce lac Nipchou (b), jolie ville dans une  
situation charmante sur la riviere d'A-  
mour : ce doit être la dernière place des  
Russes du côté de la Chine, selon le trai-  
té qui y fut fait en 1689 entre ces deux  
Etats pour les limites.

Les Samoyedes, à l'est de l'embou-  
chure de l'Obi, sont presque sauvages :  
ils sont robustes, jouffus, avec un nez  
tout écrasé : ils mangent la chair toute  
crüe, les herbes de même, & logent dans  
des voûtes souterraines.

On trouve encore sur le Lena une bon-  
ne place nommée Jakutikoi.

Les Russes ont enfin découvert & sou-  
mis toutes les autres Provinces de la Tar-  
tarie orientale, jusqu'à la Presqu'Isle de  
Kamschatka inclusivement, qui s'étend  
jusqu'au nord du Japon, & ils en tirent  
de riches fourrures.

La Tartarie Chinoise, ou orientale,  
comprend les Pays des Maucheous que

(a) Ce lac ou cette mer a bien cent lieues de long, sur  
15 de large; & quoiqu'il reçoive plusieurs grandes  
rivières, il est encore très élevé, puisque le Lena & le Je-  
nifea prennent leur source aux environs.

(b) Nipchou est à 50 degrés 43 minutes de latitude.

les Russes nomment Bogdois : ce sont les vrais Mongales, qui ont plusieurs bonnes villes, telles que Ching-Yang, Kivin, Ninguta, &c. au nord de la grande muraille de la Chine, & qui franchissant cette muraille, il y a un siècle, placèrent leur Kan sur ce Trône brillant.

On doit mettre aujourd'hui dans la classe des Tartares Chinois les Kaikas, & une grande partie des Eluths, que l'Empereur Kanchi venoit de soumettre, quand il fit avec les Russes le traité de Nipchou en 1689.

La Tartarie indépendante comprend la plus grande partie du Pays des Mongales, & celui des Kalmoucs. Ces derniers sont divisés en une cinquantaine de Tribus ou de Hordes, dont chacune a son Kan ou Souverain, qui campe à part avec ses vassaux & ses troupeaux : le principal se nomme le Kan de Cou-taïsch, & il erre à l'est d'Astracan vers la source de l'Obi : les Kans de Tibet & de Tornbut sont vassaux du Dalay-Lama, ou du Grand-Prêtre des Tartares Idolâtres.

Ce Pontife réside à Putola \* dans un château situé sur une belle montagne, où il est servi par vingt mille Prêtres ou

\* Putola est à 30 degrés de latitude, dans l'extrémité orientale du Tibet, vers les frontières de la Chine,

pour a

Lamas, qui tel (a).

Les Kal grossiers & tout qui viv seul produi

On appe habitent le Mer Caspie

Les Usbe Mer, sont p des esclave qui pourroi ne ville sur de côté & d

Ces Usbe tale de la Bu

Samarkan peuplée ; & licés & labo recueillent l même de jo

Le Turqu becs & la C

(a) Ils convier ce grand Prêtre n prétendent que c' anire ces Pontife Paut.e. Voyez l' 121.

(b) L'Amu qui en envoie aujourd canal qu'ont fait l

Lamas, qui le font passer pour immortel (a).

Les Kalmoucs sont laids, paresseux, grossiers & mal-propres. Ce sont eux surtout qui vivent tranquilles & heureux du seul produit de leurs bestiaux.

On appelle Tartares Nogais ceux qui habitent les côtes septentrionales de la Mer Caspienne.

Les Usbecs, qui sont à l'est de cette Mer, sont presque tous voleurs, & font des esclaves où ils peuvent : leur Kan, qui pourroit résider à Urgens, assez bonne ville sur l'Amu (b), aime mieux errer de côté & d'autre.

Ces Usbecs possèdent Bochara, capitale de la Buccarie.

Samarkand, bonne ville, grande & peuplée; & Balk, dont les habitans policés & laborieux cultivent leurs terres, recueillent le coton & la soie, & en font même de jolies étoffes.

Le Turquestan, entre le pays des Usbecs & la Chine, comprend plusieurs

(a) Ils conviennent avec les Missionnaires Chinois que ce grand Prêtre meurt comme les autres Lamas; mais ils prétendent que c'est l'ame immortelle de leur Dieu Fo qui anime ces Pontifes qui ne sont que ses organes l'un après l'autre. Voyez *L'Histoire des Voyages*, Tome VII. page 121.

(b) L'Amu qui portoit ses eaux dans la mer Caspienne, en envoie aujourd'hui une partie dans le lac Aval, par un canal qu'ont fait les Tartares.

Etats peu connus & peu importants.

Outre les fourrures, la Tartarie indépendante fournit en quelques endroits d'excellente rhubarbe, & la précieuse plante dite *le gin-seng*, dont on fait tant de cas à la Chine, qu'elle y est d'un prix exorbitant. Sa racine, qui se prend par infusion, comme le thé, rechauffe, purifie le sang, & fortifie si sensiblement, dit-on, que les cheveux blancs d'un vieillard qui a le bonheur & le moyen d'en recouvrer, redeviennent bruns ou noirs\*. Les Chinois lui donnent le nom de *recette d'immortalité*. Quelques Jésuites prétendent en avoir trouvé au Canada.

\* Histoire des Voyages, Tome III.

---

## VI. DES ISLES DE L'ASIE.

L'Asie a un grand nombre d'Isles considérables, qui peuvent se réduire à six corps, qui sont les Isles du Japon, les Isles des Larrons ou de Marie-Anne, les Isles Philippines ou Manilles, les Isles Molucques, les Isles de la Sonde, & l'Isle de Ceylan, avec les Maldives.

I. Les Isles du Japon furent découvertes en 1542 par des Portugais, qui y furent jettés par une tempête. Ils y firent d'abord

*pour a*  
 d'abord un  
 en tirerent  
 an\*, sans c  
 après tâché  
 gnoient de l  
 firent aussi  
 les richesses  
 les ayant re  
 ne garderent  
 sans brusque  
 rent la haine  
 laissoient pr  
 Prêtre Portu  
 descendre de  
 Ministre fav  
 Hollandois a  
 vraie ou sup  
 tugais dema  
 s'emparer du  
 mença, & d  
 Portugais, q  
 y eut un nou  
 souffrirent le  
 que le Christ  
 fait tous les a  
 de faire foule  
 toutes les ma  
 Nangasaki, y  
 abordent les  
 mais ordinair

\* Voyez Kempfer

d'abord un commerce très-lucratif, & en tirent jusqu'à soixante millions par an\*, sans ce que les Hollandois, qui peu après tâcherent de s'y introduire, y gaignoient de leur côté. Les Missionnaires y firent aussi des progrès étonnans; mais les richesses immenses qu'ils y amassoient les ayant rendus trop entreprenans, ils ne garderent plus de mesures: en renversant brusquement les Idoles, ils s'attirerent la haine des Prêtres, qui d'abord les laissoient prêcher librement. Un simple Prêtre Portugais ayant refusé en 1596 de descendre de sa chaise à la rencontre d'un Ministre favori de l'Empereur; & les Hollandois ayant fait voir une Lettre; vraie ou supposée, par laquelle les Portugais demandoient du secours pour s'emparer du Japon, la persécution commença, & dura quarante ans. Outre les Portugais, qui furent tous mis à mort, il y eut un nombre infini de Japonois qui souffrirent le martyre. Pour empêcher que le Christianisme n'y soit professé, on fait tous les ans la cérémonie solennelle de faire fouler aux pieds le Crucifix dans toutes les maisons suspectes, sur-tout à Nangasaki, ville de l'Isle de Ximo, où abordent les Hollandois. L'air y est sain, mais ordinairement froid. Le terroir est

\* Voyez Kempfer.

général peu fertile, si ce n'est en ris excellent & en thé; il produit néanmoins du bled & de l'orge en quelques endroits, mais les Japonois en nourrissent leurs chevaux: leur ris leur suffit avec leurs fruits. Le Peuple y mange de grosses raves crûes, cuites & confites. La grande richesse de ce Pays vient de ses mines d'or & d'argent: il y en a aussi de très-belles d'étain. On y trouve des perles, dont la plupart son rouges, & autant estimées que les blanches. Les tremblemens de terre y sont très-fréquens: il y en eut un en 1730 à Meaco, qui fit périr un million d'hommes.

Le Peuple, pour tout impôt, donne à l'Empereur une partie du ris qu'il recueille \*, & l'Empereur paye ses Officiers & ses troupes de la même monnoie.

Les Japonois sont spirituels, adroits, sociables, sobres & magnifiques: ils aiment les sciences, & y ont une grande disposition. Leurs coutumes sont opposées aux nôtres en bien des choses. Les hommes & les femmes vont toujours la tête nue. Ils mettent le pied hors de leur chaussure pour saluer. Le noir est pour eux une couleur de réjouissance; & le blanc une couleur de deuil. Ils font consister la beauté de leurs dents à être fort

\* 50 millions de sacs,

noires, &  
Depuis l'  
Hollando  
reçoivent  
tant d'ava  
étonnant  
commerce  
font arriv  
pied à terr  
vent tout  
jusqu'aux  
nitions: en  
rechargent  
laines, de  
d'autres m  
le choix, &  
le même é  
se fait avec  
donnent le

Pour leu  
les vases v  
1585 il n'y  
reur résida  
niffoit l'Ex  
alors un L  
mées, s'é  
son séjour  
& très-gra  
té, & ne l  
que les ho  
rain Pontif

noires, & ne boivent jamais que chaud. Depuis l'expulsion des Portugais, les Hollandois font les seuls Etrangers qu'ils reçoivent; encore leur font-ils souffrir tant d'avanies & de duretés, qu'il est étonnant qu'ils n'abandonnent pas ce commerce. Aussi-tôt que leurs Vaisseaux font arrivés, les Japonois font mettre pied à terre à tout l'Equipage, & enlèvent tout ce qu'il y a dans les Vaisseaux, jusqu'aux voiles, aux canons & aux munitions: ensuite, quand il leur plaît, ils rechargent les mêmes Bâtimens de porcelaines, de thé, de cabinets vernissés, ou d'autres marchandises, sans en donner le choix, & remettent les Vaisseaux dans le même état qu'ils sont arrivés, ce qui se fait avec assez de bonne foi; mais ils donnent le moins d'or qu'ils peuvent.

Pour leur usage les Japonois préfèrent les vases vernis aux vases d'or. Jusqu'en 1585 il n'y avoit au Japon qu'un Empereur résidant à Meaco, capitale: il réunissoit l'Empire & le Sacerdoce; mais alors un Lieutenant Général de ses armées, s'étant rendu indépendant, fixa son séjour à Yedo, ville peuplée, riche & très-grande, usurpant toute l'autorité, & ne laissant à l'Empereur détrôné que les honneurs & les titres du souverain Pontificat, sous le nom de Dairo. Ce

Prince passe sa vie à Meaco avec ses douze Impératrices, dans l'étude, la Poësie, la musique & l'oïfiveté. On a tant de vénération pour sa personne, qu'on n'ose le toucher; & ce n'est que pendant son sommeil, & à titre de vol, qu'on coupe ses ongles, sa barbe & ses cheveux\*.

Quand l'Empereur séculier ordonne que les Hollandois viennent à Yedo se prosterner à ses pieds, & lui faire des présents, il exige, pour divertir son ferrail, qu'ils y représentent & jouent tous les usages de l'Europe, comme de se saluer, se quereller, se battre, s'ivrer, pleurer, chanter, danser, &c. & tout cela paroît à leurs yeux des boufonneries ridicules.

Les grands chemins par lesquels on conduit les Hollandois, sont larges, propres, bien plantés de sapins, & toujours couverts d'allans & de venans, de Marchands, des Pélerins, &c.

Les maisons mêmes des particuliers sont peintes & vernissées, les plafonds couverts de papiers à fleurs d'or & d'argent; les cloisons y sont mobiles & formées par de riches paravents.

L'Isle de Ximo a pour capitale Nangasaki, ville fort marchande par le commerce qu'elle fait avec les Chinois & les Hollandois.

\* Voyez Kempfer.

Sacay, près Meaco, est une bonne ville, port de mer.

II. Les Isles des Larrons sont dans l'Archipel de Saint Lazare ; à l'orient des Isles Philippines : elles furent découvertes en 1520 par le fameux Magellan : on les nomma ensuite Marianes, du nom de la Reine épouse de Philippe IV. elles étoient assez peuplées avant qu'une maladie épidémique en eût enlevé presque tous les habitans. Le défaut de ces Isles est de n'avoir point de port. Les Espagnols ont une colonie de près de deux mille hommes dans celle de Guán, & la ville est défendue de deux forts. Le vaisseau d'Acapulco y prend des rafraichissemens.

III. Les Isles Philippines, ou Manilles, furent découvertes en 1520 par Ferdinand Magellan, Portugais, qui s'étoit mis au service de l'Empereur Charles-Quint, après avoir quitté celui de son Roi, qui, dit-on, lui avoit refusé d'augmenter sa paye d'un demi ducat par mois. Les Espagnols s'y établirent en 1564, & les appellerent *Philippines*, du nom de Philippe II leur Roi. L'air y est fort chaud. On y trouve beaucoup de cire & de miel dans les montagnes, & quantité de palmiers, qui font la plus grande richesse de ces Isles, du coton, du sucre

en abondance, & des épiceries que les Espagnols négligent. Les ouragans, les bêtes sauvages & les couleuvres y font, dit-on, incommodes. Les habitans sont assez blancs pour le climat, & sont très-nombreux : ils nagent, dit-on, comme des poissons.

Le nombre des Isles Philippines est fort grand : les plus considérables sont celles de Manille, ou Luçon, & de Mindanao.

L'Isle de Manille est la plus grande de toutes : les Espagnols y ont bâti une ville de même nom que l'Isle, qui en est la capitale. Elle est médiocrement grande, assez belle & fort peuplée. Son port, quoiqu'immense, est sûr & très-fréquenté : l'entrée en est fort difficile. C'est le siege d'un Archevêque & du Conseil Souverain, & la demeure ordinaire du Viceroi.

L'Isle de Mindanao a une capitale de même nom, bonne ville & bon port très-fréquenté ; les habitans commerçant volontiers avec ceux qui y abordent : on y prend de l'or, du ris, de la cire, des muscades, du girofle & des fruits excellens & rares : le terroir y est très-fertile. Le Roi ou Sultan de l'Isle est Mahométan comme ses sujets : il a secoué le joug des Espagnols, & dé-

pour a  
truit les fo  
pect : les ha  
indépendan  
comme dan  
de toutes c  
sur des pie  
vingt pieds

L'Isle de  
découverte  
agréable d

IV. Les  
découverte  
rent soumi  
ferent enfu  
rent chassé  
des Hollan  
rendus les  
tout le cor  
lesquels il  
les Souver

Ces Isle  
girofle (a)  
poivre (b)  
fournissent  
en sont for

(a) Le Giro  
assez grand ar  
Il n'en vient ab  
des Moluques

(b) Le Poiv  
d'être soutenu  
comme le lier  
grape couvert

truit les forts qui le tenoient en respect : les habitans des montagnes y sont indépendans. Les maisons à Mindanao, comme dans tous les lieux marécageux de toutes ces Isles, sont élevées en l'air sur des pieux ou pilotis de quinze ou vingt pieds de haut.

L'Isle de Samar, ou de Tondaye, fut découverte la premiere : c'est la plus agréable de toutes.

IV. Les Isles Molucques ayant été découvertes par Magellan en 1520, furent soumises aux Espagnols : elles passerent ensuite aux Portugais, qui en furent chassés par les Insulaires, appuyés des Hollandois; ceux-ci enfin s'en sont rendus les maîtres, & y font à présent tout le commerce. Ils ont des forts par lesquels ils en tiennent assujettis tous les Souverains.

Ces Isles rapportent en abondance le girofle (a). Elles sont célèbres par le poivre (b) & les autres épicerics, & en fournissent toute l'Europe. Les habitans en sont fort noirs. L'air y est plus chaud

(a) Le Girofle assez connu est le bouton à fleur d'un assez grand arbre aromatique qui ressemble à nos lauriers. Il n'en vient abondamment que dans l'Isle d'Amboine l'une des Molucques.

(b) Le Poivre vient d'une plante foible, & qui a besoin d'être soutenue sur des échelas, ou sur d'autres arbres, comme le liere & la vigne. Les grains sont attachés à une grappe couverte, avant la maturité, de trois feuilles.

qu'aux Philippines ; mais le terroir n'y est pas si fertile : aux épiceries près, il ne produit que du ris , des cocos & des citrons.

L'Isle Célebes, ou Macassar, assez fertile en ris & en cocos, contient deux Royaumes, celui de Célebes & celui de Macassar. La ville de Macassar, la plus considérable de l'Isle, est forte, avec un bon port ; mais elle est mal bâtie : elle donne son nom au détroit. Les Hollandois, en s'y établissant, ont soumis le Roi de cet Etat, qui est encore assez puissant, & qui suit la Religion Mahométane, de même que ses sujets.

L'Isle d'Amboine, très-petite, à l'est de Célebes, produit quantité de cloux de girofle.

L'Isle de Banda est extrêmement fertile en noix muscade (a).

V. Les Isles de la Sonde ont un air extrêmement chaud, & mal sain pour les étrangers : les habitans en sont noirs. Les plus considérables de ces Isles sont celles de Borneo, de Sumatra & de Java.

L'Isle de Borneo, qui a près de deux cents lieues de diametre, produit quan-

(a) La muscade est le fruit d'un arbre qui ressemble à nos poiriers médiocres, & qui a des feuilles semblables à celles du pêcher. La première enveloppe de la muscade se nomme *Macis*, & sert comme la noix,

pour  
tité de ci  
lans (a), &  
Indes (b) :  
& beaucoup  
contient pl  
landois y  
côtes, & fo  
de cette g  
connue. La  
fidérable d  
Royaume d  
commode,

Parmi p  
il y en a u  
approche si  
que quelqu  
dés'comme  
ils sont si  
pu en app  
qu'en Euro

L'Isle d  
outre le c  
elle produi  
vre en et  
Indes. Il y

(a) Les Mir  
taille des olives  
à nos pruniers.

(b) Le Camp  
rante, qui déc  
milieu entre n  
mer dans la c  
agréable.

tité de cire, de poivre, de mirobolans (a), & le meilleur camphre des Indes (b) : on y trouve des mines d'or, & beaucoup de diamans parfaits : elle contient plusieurs Royaumes. Les Hollandois y ont quelques places sur les côtes, & font presque tout le commerce de cette grande Isle, qui nous est peu connue. La ville de Borneo, la plus considérable de l'Isle, est la capitale d'un Royaume de même nom : elle a un port commode, & assez fréquenté.

Parmi plusieurs animaux sauvages : il y en a une espèce dans cette Isle qui approche si fort de la figure humaine, que quelques voyageurs les ont regardés comme des hommes sauvages nains : ils sont si farouches, qu'on n'a jamais pu en apprivoiser ni en amener jus qu'en Europe.

L'Isle de Sumatra est très-fertile : outre le coton & des fruits délicieux, elle produit beaucoup d'épicerie : le poivre en est le meilleur de toutes les Indes. Il y croît un arbre nommé l'ar-

(a) Les Mirobolans sont des fruits oblongs, depuis la taille des olives, jusqu'à celle des glands. L'arbre ressemble à nos pruniers.

(b) Le Camphre est une résine ou gomme blanche odoriférante, qui découle du tronc d'un grand arbre, qui tient le milieu entre nos noyers & nos saules. En Orient on en ramasse dans la cire, qui, en brûlant, répand une odeur agréable.

bre triste, qui pousse la nuit des fleurs odoriférantes, qui sechent aux premiers rayons du soleil. On y trouve des mines de pierres précieuses, d'or, d'argent, & d'autres métaux. Elle est divisée en plusieurs Royaumes, dont le plus considérable est celui d'Achem, qui comprend la moitié de l'Isle. Le port de la ville d'Achem est toujours couvert de vaisseaux Hollandois, Anglois, Chinois, &c. Les Hollandois y tiennent quatre ou cinq fortresses, & les Anglois quelques comptoirs.

L'Isle de Java est séparée de l'Isle de Sumatra par le détroit de la Sonde. Le terroir est assez fertile en ris, en sucre, en benjoin & en poivre. On y trouve aussi des mines d'or, d'argent & de cuivre, des diamans, des rubis, & de très-belles émeraudes. Les Hollandois possèdent une grande partie de cette Isle : le reste dépend de l'Empereur de Materan. La principale ville est Batavia, que les Hollandois bâtirent en 1600, y tirant les rues au cordeau avec des canaux au milieu, & des allées d'arbres des deux côtes, comme les belles rues d'Amsterdam. Ils y ont le Conseil souverain, d'où dépendent les Gouverneurs des places & des forts. La ville est médiocrement grande ; mais elle est belle, propre, riche, bien peuplée, & le centre de leur commerce aux In-

pour

des orient  
ans dix à  
marchand  
portent d  
mans, des  
vre rouge  
épicerie  
étouffes, &  
port & vil  
landois ai  
détrôner

Le sup  
particulie

VI. L'I  
fertile, &  
très-sain:  
des ancie  
cannelle  
monde,  
trouve t  
cieuses, à  
Isle appa  
Conde-U  
une parti  
landois l  
pales pla  
dedans

\* La Cano  
dans cette I  
L'odeur e  
est le Cinn

des orientales. Ils y envoient tous les ans dix à douze vaisseaux chargés de marchandises de l'Europe, qui en rapportent de l'or, de l'argent, des diamans, des perles, de l'ivoire, du cuivre rouge, du thé, des porcelaines, des épiceries, des soies, du coton, des étoffes, &c. Pour avoir Bantam, bon port & ville voisine de Batavia, les Hollandois aiderent généreusement au fils à détrôner son pere.

Le supplice des criminels à Java est particulier : on les poignarde.

VI. L'Isle de Ceylan est extrêmement fertile, & jouit d'une air très-pur & très-sain : ce peut bien être la Tapobrane des anciens. Elle produit quantité de cannelle \*, la meilleure qu'il y ait au monde, & d'autres épiceries. On y trouve toutes sortes de pierres précieuses, à la réserve du diamant. Cette Isle appartient presque toute au Roi de Conde-Uda. Les Portugais en possédoient une partie ; mais vers l'an 1606 les Hollandois les en chasserent : leur principales places sont Colombo & Gale. Le dedans du Pays est fort peu connu :

\* La Cannelle est l'écorce d'un arbre dont il y a des forêts dans cette Isle, & qui se dépouille tous les ans de son écorce. L'odeur en est douce, mais pénétrante : on croit que c'est le *Cinnamomum* des Anciens.

les habitans sont noirs & mal faits, mais fort adroits ; il n'y a point de pareils fauteurs dans le monde. Près cette Isle, on trouve celle de Manar, qui est renommée par la pêche des perles, qui se fait aux environs.

Les Maldives, Isles petites, mais en grand nombre, ne sont fertiles qu'en oranges, citrons, grenades & cocos. On y trouve du corail, de l'ambre gris & les plus belles écailles de tortues de toutes les Indes. L'air y est fort mal sain, principalement pour les étrangers. Elles sont divisées en treize principales parties, ou amas rangés à peu près en ligne droite, & séparés par douze grands détroits remplis de crocodiles. Elles dépendent d'un Roi qui prend la qualité de *Sultan, Roi de treize Provinces, & de douze mille Isles*. Il est Mahométan, de même que ses sujets : il fait sa résidence ordinaire dans l'Isle de Male, qui est la principale des Maldives, & qui n'a pas une lieue de tour. La monnoie de ces Isles consiste, comme en Guinée, en petites coquilles.



mais  
areils  
Isle,  
nom.  
e fait

is en  
qu'en  
s. On  
ris &  
es de  
t mal  
ngers.  
ipales  
ès en  
grands  
es dé-  
ualité  
es, &  
étan,  
réfi-  
, qui  
& qui  
nnoie  
ainée,



**AFRIQUE**  
 Par le S<sup>r</sup> Robert de Vaugondy  
 Avec Privilège 1750.

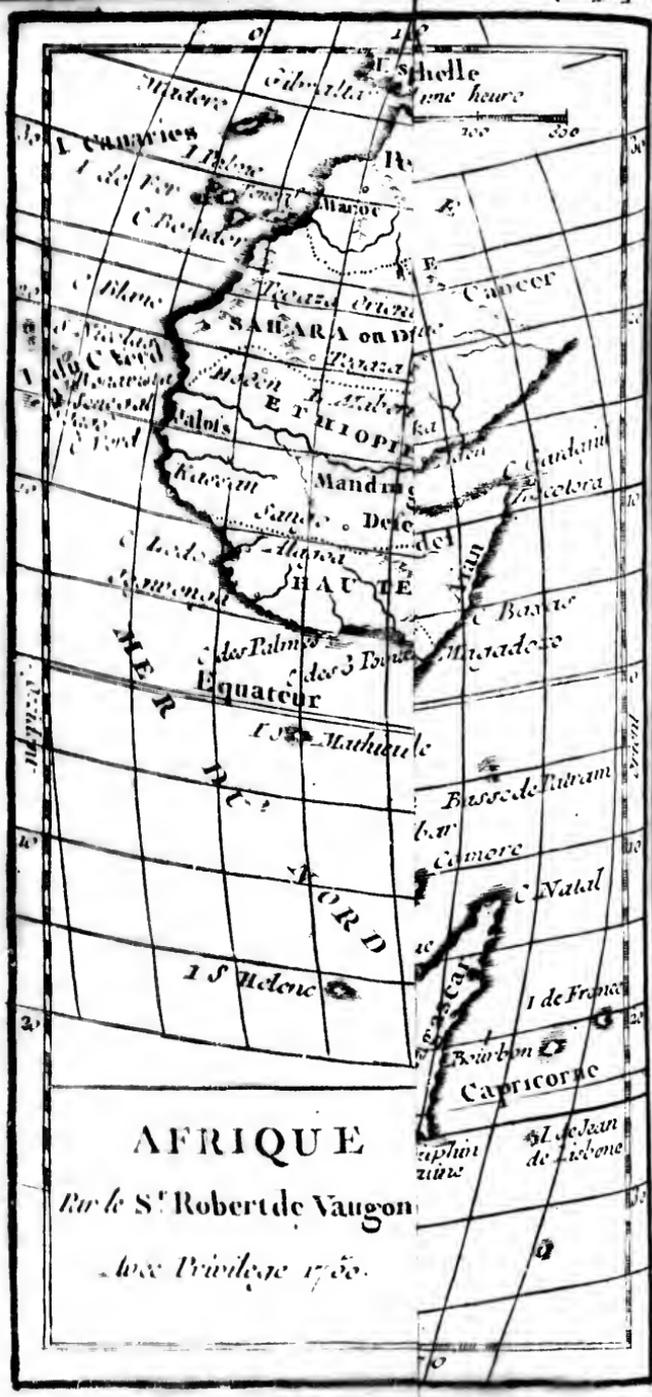
C. de B. Esperance



Echelle  
Lignes d'une heure  
100 200 300

C de S. Espérance

20 30 40 50 60 70



**AFRIQUE**  
*Par le S<sup>r</sup> Robert de Vaugon*  
*avec Privilège 1700.*

pour



# DE

**L'AFRIQUE** & par  
 moins per  
 l'une & l  
 que toute  
 chaleurs  
 est cepend  
 mais il y  
 ve de vast  
 blons, ou  
 que a que  
 négligées  
 qu'elle pr  
 en tire d  
 nourrit les  
 & sauvage  
 a beaucoup  
 point; com  
 des tigres  
 nes (a),  
 léons (b);

(a) La Licoine  
 avec une longue  
 d'Auteurs digne  
 personnes le reg  
 (b) Le Came  
 léopard, mais plu



## DE L'AFRIQUE.

**L'**AFRIQUE, plus petite que l'Asie; & plus grande que l'Europe, est moins peuplée & moins tempérée que l'une & l'autre : comme elle est presque toute sous la Zone Torride, les chaleurs y sont extrêmes. La terre y est cependant assez fertile vers les côtes; mais il y a bien des Pays où l'on trouve de vastes déserts, ou remplis de sablons, ou stériles faute d'eau. L'Afrique a quelques mines d'or & d'argent, négligées par les habitans : les fruits qu'elle produit sont excellens; & l'on en tire des drogues admirables. Elle nourrit les mêmes animaux domestiques & sauvages que l'Europe; mais il y en a beaucoup d'autres que nous n'avons point; comme des lions, des pantheres, des tigres, des rhinoceros, des licornes (a), des éléphans, des caméléons (b), des chameaux, des droma-

(a) La Licoïne est un animal de la taille d'un cheval, avec une longue corne blanche au milieu du front. Si peu d'Auteurs dignes de foi disent en avoir vû, que bien des personnes le regardent comme un animal fabuleux.

(b) Le Cameleon est un petit animal de la figure d'un lézard, mais plus gros & plus long, qui ne vit pas d'air.

daires, des singes, des crocodiles (a), des ânes sauvages, des civettes (b), des peroquets, des autruches, &c.

On n'a pénétré que fort tard dans quelques parties intérieures de l'Afrique, que les Anciens ne connoissent point : la plupart croyoient les Pays de la Zone torride inhabitables, à cause de la grande chaleur ; mais, quoique le dedans de l'Afrique ne nous soit pas encore connu, on sçait pourrant qu'il est habité, & qu'il y a des Pays très-fertiles. Les Portugais découvrirent dans le quinzieme siecle la plus grande partie des côtes qui étoient inconnues aux anciens : les François, les Hollandois & les Anglois y ont fait depuis de nouvelles découvertes.

comme le disent quelques Auteurs ; car on lui voit manger des mouches qu'il attrape en lançant sur elles sa langue, qui est extrêmement longue, mobile & gluante. On commença aussi à convenir qu'il ne prend pas la couleur des objets sur lesquels on le met, & que ses changemens soat bornés au vert, au jaune, au gris & noir, couleurs décidées par différens mouvemens de sa peau, qui réfléchit différemment la lumière.

(a) Le Crocodile est un animal amphibie, (c'est-à-dire vivant dans l'air & dans l'eau) l'un des plus voraces & des plus dange eux. Il est de la figure du lézard, avec quatre jambes fort courtes, des écailles très dures, & plusieurs rangées de dents effrayantes. C'est sa mâchoire inférieure qui est mobile, quoi qu'en disent quelques Naturalistes. On en vû de 30 & 35 pieds, quoique l'œuf d'où il vient ne soit plus gros qu'un œuf de poule.

(b) La Civette est un petit animal de la figure d'un chat tigré, alongé comme une fouine. On trouve sous son ventre un petit sac d'où l'on tire une liqueur onctueuse, épaisse & odoriférante, de même nom. Quelques parfumeurs d'Europe nourissent de ces animaux.

Les Africains  
grosiers  
cune con  
La plûpart  
naturelle  
point fair  
qui sont  
le voisina  
quelques  
qui se son  
tieme &  
braves. I  
quent pas  
ils sont la  
peurs. Le  
Mahomét  
tiens que  
droits ou l

La plûpart  
sont noirs  
On ne pe  
n'ait cont  
ce n'est pa  
Américain  
mat, n'on  
Negres qu  
conserven  
L'Afrique  
l'Asie par

(\*) Les An  
est étendue en

Les Africains en général sont robustes, grossiers & farouches ; il n'ont presque aucune connoissance des sciences ni des arts. La plupart n'ont point d'armes à feu ; & naturellement timides , ils ne savent point faire la guerre ; à la reserve de ceux qui sont sur la mer Méditerranée , que le voisinage de l'Europe a aguerris , & de quelques Negres de Guinée. Les Arabes qui se sont établis en Afrique dans le septieme & dixieme siecle , sont adroits & braves. Il y en a de polis , & qui ne manquent pas d'esprit , ni de jugement ; mais ils sont la plupart cruels, traîtres & trompeurs. Les Africains sont Idolâtres , ou Mahométans ; il n'y a gueres de Chrétiens que dans l'Abissinie , & dans les endroits où les Européens se sont établis.

La plupart des Peuples de l'Afrique sont noirs , les autres sont fort bafanés. On ne peut nier que l'ardeur du soleil n'ait contribué à les rendre tels ; mais ce n'est pas la seule cause \* , puisque les Américains qui sont dans le même climat , n'ont pas le teint si noir , & que les Negres qui naissent dans les Pays froids , conservent le même teint.

L'Afrique est une Presqu'île jointe à l'Asie par l'Isthme de Suez , qui sépare

(\* ) Les Anatomistes ont remarqué une liqueur noire qui est étendue entre la peau & l'épiderme des Negres.

aussi la mer Rouge de la Méditerranée ; cet Isthme n'est large que d'une trentaine de lieues. Plusieurs Souverains d'Egypte ont essayé de le couper ; & ç'a peut-être été un bonheur pour les côtes que baigne la Méditerranée , qu'on n'y ait pas réussi, la mer Rouge étant vraisemblablement plus élevée que la Méditerranée \*.

Il y a deux fleuves principaux en Afrique, le Nil & le Niger ; on y remarque trois Caps fameux, le Cap Verd, le Cap de Bonne-Espérance & le Cap de Guardufuy.

La chaîne de montagnes la plus considérable est celle du mont Atlas, qui sépare la Barbarie du Biledulgerid.

L'Afrique se divise en douze principales parties, qui sont l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgerid, le Zara, la Nigritie, la Guinée, le Congo, la Cafrerie, le Monomotapa, le Zanguebar, l'Abissinie & la Nubie ; il y a outre cela quelques Isles.

(\*) Il est constant que par le mouvement diurne de la terre ou tout autre cause, les eaux de l'Océan montent sur les côtes orientales de l'Afrique, plus haut que sur les côtes occidentales. ( C'est de même en Asie & en Amérique ). La Mer rouge, qui, comme partie de l'Océan oriental, baigne les mêmes côtes orientales, doit donc s'y élever plus haut que l'Océan occidental sur les côtes occidentales. Mais cependant les eaux qui baignent ces côtes occidentales sont encore plus hautes que celles de la Méditerranée, puisque celles là y descendent ou y entrent continuellement par le détroit de Gibraltar, &c.

*pour*

I. L'Egypte  
les Turcs  
tile, quoiqu'  
sa fertilité  
inonde le P  
vers le 15  
rante jours  
autres : sa b  
pieds ; si ell  
trop long-t  
qu'on n'ens  
elle est mo  
une partie d  
fée. Les plui  
dance dans  
du Nil, cau  
limon que ce  
engraisse ; &  
moins sain,  
vent long te  
très-féconds  
une des caus  
rement deu  
souvent troi

La quantité  
porte la fit a  
de l'Empire R  
jourd'hui de

(a) Le Niger, le  
fleuves de la zone  
ans,

I. L'Égypte, enlevée aux Sarrasins par les Turcs en 1517, est un Pays très-fertile, quoique fort sablonneux, qui doit sa fertilité au débordement du Nil qui inonde le Pays tous les ans; il commence vers le 15 de Juin; il croît pendant quarante jours, & décroît pendant quarante autres: sa bonne crûe est de vingt-quatre pieds; si elle est plus grande, l'eau étant trop long-tems à se retirer, empêche qu'on n'ensemence les terres basses; si elle est moindre que seize pieds, il y a une partie des terres qui n'est point arrosée. Les pluies qui tombent alors en abondance dans l'Abissinie où est la source du Nil, causent ce débordement (a). Le limon que ce fleuve laisse sur les terres les engraisse; & quoique l'air en devroit être moins sain, les hommes cependant y vivent long tems. Les animaux y sont aussi très-féconds, & l'eau du Nil en peut être une des causes. Les femmes ont ordinairement deux enfans à la fois, & très-souvent trois.

La quantité de bled que l'Égypte rapporte la fit autrefois nommer *le Grenier de l'Empire Romain*, comme elle l'est aujourd'hui de celui des Turcs, qui en font

(a) Le Niger, le Menan, le Plata, & plusieurs autres fleuves de la zone torride, se débordent de même tous les ans.

les maîtres. On en transporte aussi du riz ; des dattes (a), du fené (b), de la casse (c), & du baume excellent.

Les Egyptiens sont spirituels, adroits, plaisans, & les meilleurs nageurs qu'il y ait au monde : on les accuse d'être fainéans, avares, fourbes, dissimulés, & adonnés au larcin. La plupart sont Mahométans ; on y trouve aussi des Chrétiens Latins & des Schismatiques appelés *Cophites*, qui sont soumis à un Patriarche qui prend le nom de *Patriarche d'Alexandrie*.

L'Egypte pouvoit se diviser en haute, moyenne & basse. La haute, dite aujourd'hui Saïde, étoit l'ancienne Thébaïde, peuplée des premiers Chrétiens. Sa capitale, Thebes, étoit fameuse par ses cent portes, par chacune desquelles elle pouvoit faire sortir dix mille hommes armés : on ignore jusqu'au lieu où elle étoit si-

(a) Les Dattes sont le fruit de différentes especes de palmiers. Ainsi il y en a de différente especes & de différentes grosseurs ; depuis celle des pois jusqu'à celle des prunes médiocres : il y en a sans noyaux. Ce fruit est bon & astringent. De la chair des dattes on fait une especes de beurre, & de la sève du même arbre on fait du vin de palmier assez bon, & qui peut enivrer.

(b) Le Sené est la feuille d'un arbrisseau dont la tige n'a gueres qu'une coudée, avec de petites branches flexibles comme l'osier ; c'est un purgatif très-commun.

(c) La Casse, purgatif doux & bienfaisant, est la moëlle du fruit d'un arbre grand comme nos noyers. Ce fruit est en gouffes ou filiques longues d'un pied ou d'un pied & demi ; & la substance moëlleuse y est enfermée dans des cellules d'un bout à l'autre.

pour  
tuée. La ba  
Nil.

La moyenne  
Egypte a,

La Basse a,

Le Caire  
Grand-Seign  
de circuit,  
aussi grande  
un beau châ  
est peuplée à  
marchande,  
fort diminué  
aux Indes or  
dites venoie  
par Alexand  
tures, & ent  
dits tapis de  
quatre lieues  
pyramides q  
une des sept  
toit le tombe  
subsiste enco  
à 610 pieds d  
loin que les p

\* Voyez la desc  
liopolis & de Mem  
229 jusqu'à la fin ;  
se suppose que 600

tuée. La basse étoit entre les bouches du Nil.

La moyenne Egypte a, } Le Caire, Cap.

La Basse a, } Mansoura.  
Alexandrie, Po.  
Damiette, Po.

Le Caire, la seconde ville des Etats du Grand-Seigneur, a environ douze milles de circuit, est seule, sans ses faubourgs, aussi grande que Paris & Londres, avec un beau château sur une hauteur. La ville est peuplée à proportion, & même assez marchande, quoique son commerce soit fort diminué, depuis qu'on va par mer aux Indes orientales, d'où les marchandises venoient autrefois par le Caire & par Alexandrie. Il y a diverses Manufactures, & entre autres de ces beaux tapis, dits *tapis de Turquie*. On voit à trois ou quatre lieues de cette ville, les fameuses pyramides qui ont passé autrefois pour une des sept merveilles du monde; c'étoit le tombeau des Rois d'Egypte. Il en subsiste encore trois dont \* la plus grande a 610 pieds de haut sur 682 de base. Plus loin que les pyramides, aussi à l'ouest du

\* Voyez la description géographique des plaines d'Héliopolis & de Memphis de M. de Fcurmont, depuis la p. 229 jusqu'à la fin; on y trouve celle du Caire où l'Auteur ne suppose que 60000 habitans.

Caire, on trouve les puits dits *des moismies* : c'étoit le lieu de la sépulture des anciens Egyptiens dont on trouve les corps bien conservés jusqu'ici par le moyen des sucs & des gommés aromatiques qui en ont pénétré & rempli tous les pores.

Memphis, autrefois capitale, n'a plus que quelques ruines au-dessous du Caire, sur la rive gauche du Nil. Le lac Moëtis & le fameux labyrinthe, l'une des sept merveilles, étoit aussi à l'ouest du Caire.

Dans la basse Egypte Alexandrie, autrefois si célèbre, est en ruines; les murailles qui y restent subsistent depuis Alexandre le Grand son Fondateur.

Damiette, autrefois Pelusium, grande & belle ville, fut prise par Saint Louis, & rendue pour sa rançon. Rosette est moindre.

II. La Barbarie, le meilleur Pays de l'Afrique, & le plus peuplé après l'Egypte, est fertile en bled & en fruits, citrons, oranges, figues, olives, raisins, amandes, &c. dont les habitans font un grand commerce, aussi bien que de peaux de maroquin & de chevaux fort estimés, qu'on appelle *Barbes*. L'air y est assez chaud, & le seroit davantage, s'il n'étoit tempéré par les vents de la mer Méditerranée.

Les Peuples de Barbarie sont cruels,

pour

avares, ignorant la foi. Ceux qui se servent de ceux qui haïssent ne combattent

La Religion est la Mahomédisme. Le coup de Le Christianisme jusqu'à 300 Saint Cyprien d'Afrique.

La Barbarie de Barca, de Ger, de Fez & nom de leur

Le Royaume de la Marmarique, n'est que des côtes; autrefois il appartenait au fait gouverneur Sangiac, qui

Le célèbre étoit dans les

de l'Egypte,

Le Royaume de Tunis & d'Alger, République dont les mêmes que le

*pour apprendre la Géographie.* 479

avares, ignorans, fiers & de mauvaise foi. Ceux qui demeurent sur les côtes se servent de piques & d'armes à feu ; mais ceux qui habitent dans le milieu du Pays, ne combattent qu'avec des lances.

La Religion dominante de la Barbarie est la Mahométane ; il y a cependant beaucoup de Juifs & quelques Chrétiens, Le Christianisme y a fleuri, & il y a eu jusqu'à 300 Evêchés. Saint Augustin, Saint Cyprien, &c. étoient de l'Eglise d'Afrique.

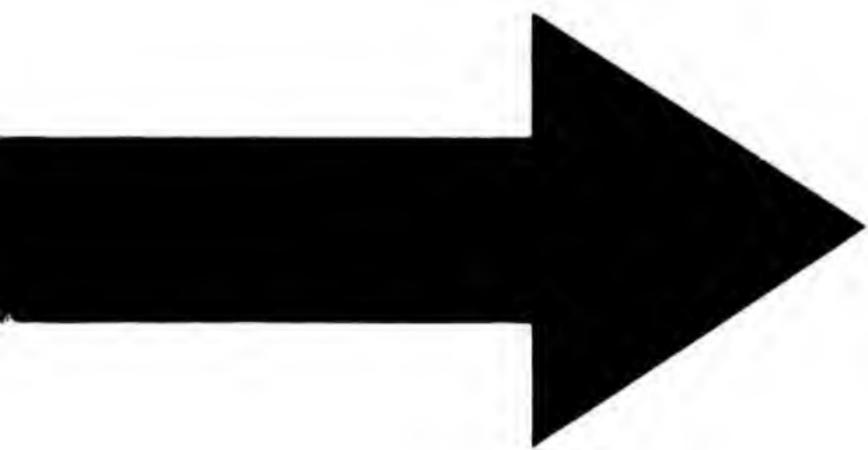
La Barbarie comprend les Royaumes de Barca, de Tripoli, de Tunis, d'Alger, de Fez & de Maroc ; tous portent le nom de leur capitale.

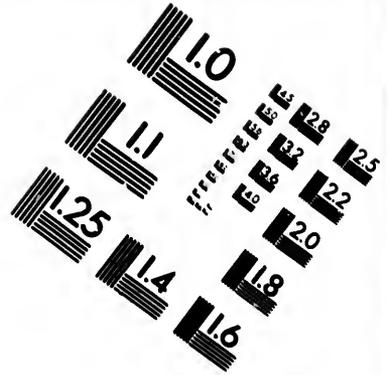
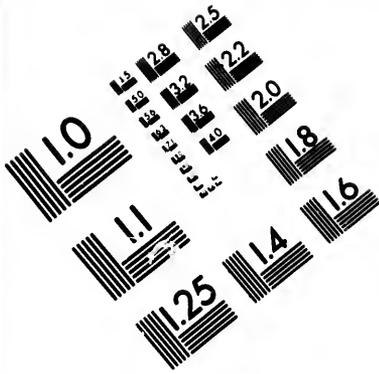
Le Royaume de Barca, qui comprend la Marmarique, la Cyrénaïque & la Lybie, n'est cultivé & peuplé que le long des côtes ; ailleurs il est stérile & inculte : il appartient au Grand-Seigneur, qui le fait gouverner par un Officier ou Sangiac, qui réside à Barca.

Le célèbre Temple de Jupiter Ammon étoit dans les sables de Barca, du côté de l'Egypte, dans la Marmarique.

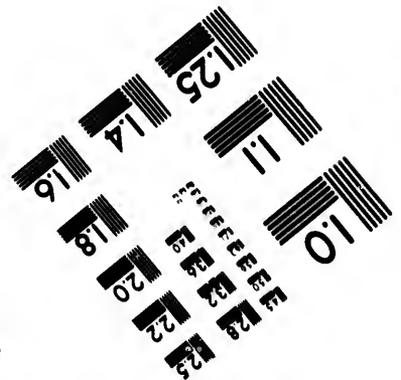
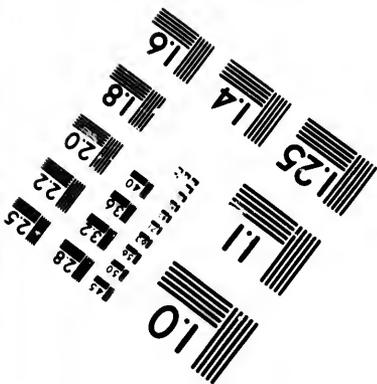
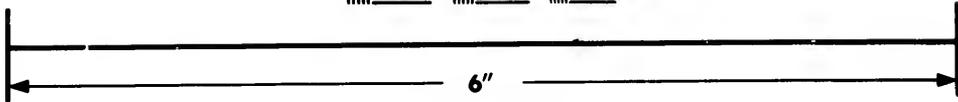
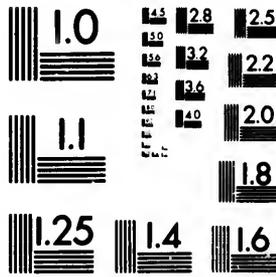
Le Royaume de Tripoli, comme ceux de Tunis & d'Alger, est gouverné en forme de République par un Conseil ou Sénat dont les Membres sont électifs, de même que leur Dey ou Chef, sous la







**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

18  
20  
22  
25

10  
01

protection du Grand-Seigneur, qui y envoie un Pacha dont le crédit n'est pas grand, sur tout à Alger, où il n'a sous ses ordres que quelques soldats qu'on lui donne pour sa garde.

La plûpart des habitans de ces trois villes ne vivent que de leur pirateries; ils font beaucoup d'esclaves Chrétiens, qu'ils traitent assez durement pour les forcer à payer leur rançon.

La ville de Tripoli, assez forte & assez commerçante, est à l'ouest du golfe de Sidra, dit aussi les Seches de Barbarie, dangereux à cause des sables & des rochers.

Tunis, grande, forte, riche & peuplée, est au fond d'un golfe dont l'entrée est défendue par le Fort de la Goulette. La fameuse Carthage, rivale de Rome, étoit sur ce golfe à trois lieues de l'endroit où est Tunis. Les maisons de Tunis sont en terrasses, & n'ont qu'un étage. L'eau douce y manque: on y supplée par des citernes.

Alger dans la Mauritanie est une ville belle, grande, forte, peuplée, & la plus riche de l'Afrique, avec un excellent port: elle est bâtie en amphithéâtre: outre plusieurs beaux palais à la moderne, toutes les maisons à toits plats y sont couvertes de terrasses & de

po  
galeries

Les  
Bone, a  
gustin é  
assez fo

France

commer

Constan  
vince,

Oran,

port, fu

1490: il

viennent

le châtea

voisin.

\* Les R

sont réun

dit *Roi d*

Ses Etats

huile, suc

d'argent.

sont forte

Miquet

est le séjo

Salé, f

de Fez, a

Centa,

tar, est a

\* Voyez l'Es  
Olon, - Amba

galeries, avec vûe sur la mer.

Les meilleures villes de cet Etat sont Bone, autrefois Hippone, dont saint Augustin étoit Evêque; Bugie, jolie ville, assez forte: Bizerte, &c. Le Bastion de France est un bon fort, qui favorise le commerce des François sur cette côte; Constantine, capitale d'une bonne Province, Tenez, Tremecen, &c.

Oran, jolie petite ville, avec un bon port, fut conquise par les Espagnols en 1490: ils la perdirent en 1708, & ils viennent de la reprendre en 1732 avec le château de Mazalquivir, qui en est voisin.

\* Les Royaumes de Fez & de Maroc sont réunis sous un Prince fort puissant dit *Roi de Maroc & Empereur d'Afrique*. Ses Etats sont très fertiles engrains, fruits, huile, sucre, &c. Il y a des mines d'or & d'argent. Les villes de Fez & de Maroc sont fortes, peuplées & commerçantes.

Miquenez, à quelques lieues de Fez, est le séjour ordinaire du Roi.

Salé, forte ville & bon port à l'ouest de Fez, a des habitans Corsaires.

Centa, port sur le détroit de Gibraltar, est aux Espagnols, malgré les ten-

\* Voyez l'Etat de l'Empire de Maroc par Félou de Saint Olon, Ambassadeur du Roi à Maroc, in-12 Paris 1674.

tatives fréquentes des Africains qui l'assiégent depuis 40 ans.

Tanger, sur le même détroit, fut donné par les Portugais à Charles II. Roi d'Angleterre, en 1662; les Anglois s'en dégoûtèrent & le démolirent vingt-deux ans après.

III. Le Biledulgerid, l'ancienne Numidie, est mal peuplé & presque stérile, à cause de la grande sécheresse. Les dattes qui y viennent en abondance, les chameaux & les autruches en font le principal revenu.

Les Arabes y sont assez nombreux & à la solde des Rois, comme les Suisses en Europe. Ils s'occupent à chasser aux autruches, qui sont les plus grands de tous les oiseaux, puisqu'il y en a de plus hautes qu'un homme à cheval; mais la plus grande partie de leur taille est en jambes & en col. Leurs ailes ne leur servent point à voler; elles les étendent seulement pour courir plus vite, quand le vent leur est favorable. Les oiseaux, poursuivis par les Arabes à cheval, se défendent en leur jettant des pierres.

On a apporté dans les cabinets des curieux des œufs d'autruches, dont quelques uns pesoient des douze à treize livres. Les Arabes en mangent la chair.

P  
& en v  
qui en  
dais, c  
Ces  
le long  
& reco  
payer c  
merce.  
Docteur  
Le Peup  
Sentenc  
petits fa  
on nom  
Ils app  
de l'or q  
res, des  
de l'amb  
rivage.  
Le Bile  
de Tafle  
roc, com  
le Zeb, &  
peuplés.  
IV. I  
(a) Quand  
un trou ou de  
(b) L'ambre  
sur les rivages  
éléphants. &c  
odeur douce  
Avant que la  
chocolat, cor  
Peut-être son

& en vendent les plumes aux Européens, qui en ornent les chapeaux, le haut des dais, des lits (a), &c.

Ces Arabes ou Maures se sont établis le long des côtes jusques vers la Nigritie, & reconnoissent le Roi de Maroc, sans lui payer de tribut; ils y font tout le commerce. Les principaux sont Marabous ou Docteurs & Prédicateurs Mahométans. Le Peuple tient de leur main quelques Sentences de l'Alcoran enfermées dans de petits sacs, & y a une grande confiance; on nomme ces talismans *grisgris*.

Ils apportent à Arguin & sur les côtes de l'or qu'ils vont chercher dans les terres, des esclaves qu'ils ont achetés, & de l'ambre gris (b) qu'ils ramassent sur le rivage.

Le Biledulgerid contient le Royaume de Tafilet, qui appartient au Roi de Maroc, comme celui de Sus, le Tegerarin, le Zeb, &c. tous lieux peu connus & mal peuplés.

#### IV. Le Sara ou Desert est encore

(a) Quand l'autruche est lassée, elle cache sa tête dans un trou ou derrière un arbre, & se laisse prendre.

(b) L'ambre gris est une espèce de bitume que la mer jette sur les rivages où il se durcit. Les oiseaux, les porcs, les éléphants, &c. le trouvent, quoique couvert de sable. Son odeur douce & agréable le fait encore rechercher en Asie. Avant que la fatalité de la mode l'eût banni de France, le chocolat, confitures, ragoûts, tout étoit à l'ambre gris. Peut-être son rappel n'est-il pas éloigné.

moins habité que le Biledulgerid , parce que ses sables brûlans y causent des chaleurs insupportables. La sécheresse y est si grande , qu'on voyage quelquefois cinq ou six jours sans y trouver de l'eau. On dit qu'un Marchand Européen y donna un jour mille ducats pour une tasse d'eau; encore mourut-il peu de tems après de soif avec celui qui la lui avoit vendue. On voit dans ces deserts une grande quantité de lions , de tigres , d'autruches & de monstres. Il y a , dit-on , tant de scorpions en quelques endroits , qu'on y marche en botines.

Ce Pays est divisé en plusieurs deserts dont la plupart prennent le nom de quelques Peuples qui y habitent ; les principaux sont ceux de Zuenziga , de Terga , de Lemta & de Berdoa.

V. La Nigritie ou le Pays des Negres , est ainsi appellé , à cause du fleuve Niger , & parce que les habitans en sont noirs. La terre y est fort stérile , si ce n'est en quelques endroits où elle produit du millet , des dattes , du riz , du lin & du coton. Le commerce qu'on y fait consiste en cuirs , en yvoire , en gomme , en ambre gris , en poudre d'or , & sur-tout en la vente des esclaves qu'ils enlèvent chez leurs voisins , en y ajoutant jusqu'à leurs propres femmes & leurs enfans , qu'ils

vendé  
porter  
en Am  
aux m  
culti

Les  
pareffe  
Mahon  
tres; m  
tous fan  
que qua  
Negre,  
beaucou  
coups d  
tules.

Ce Pa  
croît &  
même m

La C  
possede i  
forts im  
dont les  
du Sénég

Le for  
celui du  
l'embouc  
petite Isle  
tour, au

Le for  
une Isle d  
Le for

Arce  
cha-  
est si  
cinq  
On  
onna  
eau;  
ès de  
ndue.  
quan-  
& de  
scor-  
y mar-  
deserts  
e quel-  
princi-  
Terga,  
Negres,  
Niger,  
t noirs.  
est en  
du mil-  
coton.  
siste en  
ambre  
t en la  
ent chez  
à leurs  
s, qu'ils

ventent aux Européens, qui en transportent tous les ans une grande quantité en Amérique, pour les faire travailler aux mines, aux moulins à sucre, & à cultiver la terre.

Les Negres sont brutaux, impudiques; paresseux & grossiers; ceux des villes sont Mahométans: il y a aussi quelques Idolâtres; mais ceux des deserts sont presque tous sans religion & sans loi. On dit d'eux que quand on veut être bien servi par un Negre, il faut lui donner bien à manger; beaucoup à travailler, & souvent des coups de bâton; ils sont les anciens Géules.

Ce Pays est arrosé par le Niger, qui croît & décroît en même tems & de la même maniere que le Nil.

La Compagnie des Indes Françaises possède sur les côtes de Nigritie plusieurs forts importans pour son commerce, dont les principaux sont ceux d'Arguin, du Sénégal, de Gorée & des Bisseaux.

Le fort dit Sénégal, prend ce nom de celui du bras septentrional du Niger, à l'embouchure duquel il est bâti dans la petite Isle de Saint Louis, d'une lieue de tour, au nord du Cap-Verd.

Le fort d'Arguin, à son nord, est dans une Isle de huit lieues de tour.

Le fort de Gorée, dans une Isle de mê-

me nom , est au sud du Cap-Verd.

Le fort des Bisseaux est dans une Isle de trente-cinq lieues de circonférence , au sud de l'embouchure de la riviere de Saint-Domingue.

La Nigritie est divisée en plusieurs Royaumes presque tous inconnus , & dont il suffit de voir les noms & la situation sur les cartes : les principaux sont ceux de Tombut , d'Agadez , & de Bornou.

VI. La Guinée est un Pays très-fertile , & où les chaleurs excessives du climat sont tempérées par la longueur & la fraîcheur des nuits. La terre y produit du maïs , du millet & du riz souvent deux fois l'année. On y trouve du poivre & des cannes à sucre , des limons , des oranges , des ananas \* , & autres fruits excellens. Il y a des arbres si gros , qu'à peine plusieurs hommes peuvent les embrasser.

Ce Pays ne peut être qu'extrêmement peuplé , chaque Negre ayant dix , vingt & jusqu'à trente femmes ; les riches & les Princes en ont chacun plus de cent. La plupart de ces Negres s'occupent de

\* Les ananas , de la figure de nos melons , sont des fruits délicieux qui viennent sur des plantes de deux à trois picds de haut , comme nos artichaux. C'est le plus délicat des fruits des Indes.

po  
la pêche  
sont for  
fes &  
Negres  
Potiers  
pres &  
ment la  
sont cha  
roient u  
cri en ac  
sommeil  
laver ell  
son ouvr  
pose sou  
qui sont l  
Ces Ne  
robustes,  
yvrognes  
prenant l  
leur nour  
le broyer  
le font cu  
la viande  
séchée au  
Les mou  
laine ; ce  
de même  
poules , &  
petits : les  
la grosseu  
trouve de

la pêche & du commerce : leurs marchés sont fournis de nos toiles, de nos étoffes & de nos quincailleries : il y a des Negres Fondeurs, des Charpentiers, des Potiers, &c. Les Négres y sont propres & ménageres, aimant passionnement la danse : quoique délicates, elles sont chargées de l'agriculture, & se feroient une honte de pousser le moindre cri en accouchant : après deux heures de sommeil, l'accouchée va à la riviere se laver elle & son enfant, & retourne à son ouvrage. Leur tempérament les expose souvent à la mort ou à l'esclavage, qui sont le prix de l'adultere.

Ces Negres en général sont bien faits, robustes, très-noirs, paresseux, fourbes, yvrognes, gourmands & mal-propres, prenant leurs mets à poignée. La base de leur nourriture est le pain de millet ; ils le broyent, le pétrissent en gâteaux, & le font cuire sous la cendre. Ils mangent la viande presque pourrie & seulement séchée au soleil, & le poisson de même. Les moutons y ont du poil au lieu de laine ; ceux qu'on y a portés d'Europe, de même que les bœufs, les chevres, les poules, &c. y ont dégénéré, & sont fort petits : les œufs de poule n'y sont que de la grosseur de nos œufs de pigeon. On y trouve des daims ou cerfs doux, dociles

familiers , & qui n'excedent pas la taille de nos chats , sur-tout vers Akra , à l'est de Saint George de la Mine. Il n'en est pas de même des bêtes farouches ; les tigres y sont grands , furieux & voraces. On y voit de plus de trente especes de singes , depuis la taille d'un rat jusqu'à celle d'un enfant de dix à douze ans , & ces derniers ressemblent parfaitement aux hommes. Il y a quantité d'oiseaux très-beaux & très-rares. Les salamandres, qui y abondent , périssent dans le feu , comme les autres lézards, auxquels elles ressemblent , malgré le préjugé qui en fait leur élément.

On tire de Guinée quantité d'esclaves ; beaucoup d'yvoire & de poudre d'or. On évite d'acheter leur or fondu en *cœurs* , en *bracelets* , &c. parce qu'ils y mêlent beaucoup d'alliage.

On ne sçauroit refuser aux François l'honneur de la découverte de ce pays , qu'ils firent vers le milieu du quatorzième siècle. Leur guerre civile sous Charles VI. vrai fléau du commerce , fit crouler les fondemens de celui qu'ils auroient fait sur ces côtes : les établissemens qu'ils avoient faits au petit Dieppe & ailleurs , furent négligés , & les Portugais , Anglois & Hollandois y en firent de plus solides. Ces derniers ont forcé depuis les

pe  
Portuga  
ils se lon

Tous  
tres ; &  
tout-pui  
culte sing  
ternes , c  
une espe  
grands a  
fort gros  
sont fam  
sont poin  
a un tem

La Gu  
la Malagu  
Royaume

La Ma  
vre. Les  
port du p  
tres endr

La Gui  
des Dents  
ainsi appe  
ce qu'on y  
seconde  
trouve de  
Sa princip  
Mine , a b  
ou six mil  
ont fait u  
un vrai pa

Portugais à se retirer dans les terres, où ils se sont alliés aux naturels du pays.

Tous les Negres de Guinée sont Idolâtres ; & avec une idée confuse d'un Dieu tout-puissant & unique, ils rendent un culte singulier à plusieurs divinités subalternes, qu'ils nomment *Fétiches* : telle est une espece de serpens, de même que les grands arbres, la mer, &c. Ces serpens, fort gros, & longs de six à sept pieds, sont familiers, se laissent prendre, & ne sont point venimeux. Le serpent fétiche a un temple très-riche.

La Guinée est divisée en trois parties : la Malaguette, la Guinée propre, & le Royaume de Benin.

La Malaguette est très-fertile en poivre. Les François s'y étoient établis au port du petit Dieppe & en quelques autres endroits.

La Guinée propre est divisée en Côte des Dents & en Côte d'Or ; la première ainsi appellée à cause du grand commerce qu'on y fait de dents d'éléphants ; & la seconde dite *Côte d'Or*, parce qu'on y trouve des mines & de la poudre d'or. Sa principale ville, Saint-George de la Mine, a bien deux cents maisons, & cinq ou six mille habitans. Les Hollandois y ont fait un bon port, & un fort qui est un vrai palais, & qui commande la ville :

ils ont une quinzaine d'autres forts le long des côtes. Les Anglois, qui ont Cap-Corse à côté, ont aussi des forts de distance en distance. Les Danois y ont Christiansbourg, à l'est de Cap-Corse.

Dans le golphe voisin, sur les côtes de Juda ou Juida, & celles d'Arda ou d'Ardre, le commerce des Negres a été jusqu'ici facile & avantageux. Les François, les Anglois & les Portugais avoient des forts ou des comptoirs jusqu'aux portes de Sabi, capitale du Royaume de Juida; mais depuis une vingtaine d'années tous ces petits Etats ont été ruinés & dépeuplés par un Roi voisin, puissant, riche & guerrier, dit *Roi des Dahomets*. Il prit, pillâ & brûla la ville d'Arda en 1724, & trois ans après celle de Sabi: les comptoirs des Européens ne furent pas épargnés; & enfin en 1732 celle de Jaquin eut le même sort, quoiqu'on eût attiré contre ce Prince conquérant les armes de deux Nations voisines, dont les Etats s'étendent du côté de la Nubie\*. Ce Prince a de l'artillerie, de la vaisselle d'or, & près de deux mille femmes.

Après la poudre d'or, la monnoie courante à Juida & sur la plûpart de ces côtes, est une espece de petits coquillages, depuis la taille des pois jusqu'à celle des

\* Les Yos & les Yabus. Voyez l'Hist. des Voyages.

P  
olives :  
tales.

. Beni  
capitale  
de tour  
immens  
village.  
policés  
bles &  
Dieu, p  
ne peut  
le Diabl

VII. M  
est assez  
ses prod  
maux, t  
y sont bi  
en quat  
qui est le  
ceux d'A

Le Ro  
pitale be  
plantées  
nes villes  
comme d  
font de t  
nains, d  
être les B

Le Ro  
despotiq  
qui port

olives : on les y apporte des Indes orientales.

Benin est à un Roi puissant, dont la capitale, de même nom, a bien six lieues de tour ; mais, excepté le palais qui est immense, cette ville ressemble à un grand village. Les Negres de cet Etat sont plus policés que leurs voisins, civils, sociables & équitables. Ils ne prient point Dieu, parce que, disent-ils, il est bon & ne peut leur faire de mal ; mais ils prient le Diable, parce qu'il est méchant.

VII. Le Congr, ou la basse Guinée, est assez semblable à la Guinée, quant à ses productions, ses habitans, ses animaux, ses fruits, &c. mais les chaleurs y sont bien moindres. Ce Pays est divisé en quatre Royaumes, celui de Congo, qui est le principal, celui de Loango, & ceux d'Angola & de Benguela.

Le Royaume de Loango, outre sa capitale belle & grande, avec de belles rues plantées d'arbres, a plusieurs autres bonnes villes, mais dont toutes les maisons, comme dans les autres villes de ces côtes, sont de terre. On y trouve des Negres nains, dont les ancêtres étoient peut-être les Pigmées des anciens.

Le Roi de Congo, dont l'autorité est despotique, a sous lui plusieurs vassaux qui portent les mêmes titres que nous

connoissons en Europe, le grand Duc de Bamba, le Comte de Sogno, &c. & tel de ces vassaux peut armer cent mille hommes & plus, mais timides & mal aguerris. Les Rois de Congo sont Chrétiens depuis 1484, que les Portugais y ont prêché la Foi; & comme il leur a fallu renoncer à la pluralité des femmes, cet Etat est devenu bien moins peuplé que ceux de ses voisins. La capitale, Saint-Salvador, situé sur le sommet d'une montagne, à cinquante lieues de la mer, a un Evêché & plusieurs belles Eglises. Les Portugais y ont un Bureau, & y font tout le commerce.

L'Ordre de Chevalerie de Congo, & la marque de la noblesse, est un bonnet blanc.

Le Zaïre, fleuve du Congo, a sept ou huit lieues de large vers son embouchure.

Le Royaume d'Angola est extraordinairement peuplé, & fournit tous les ans plusieurs milliers d'esclaves pour le Brésil. Les Negres y préfèrent la chair de chien à toute autre; ils sont Idolâtres, si ce n'est ceux de Loanda, Evêché, & des autres lieux qui appartiennent aux Portugais, tels que Saint Paul, grande ville peuplée & bon port, où le Gouverneur général fait sa demeure; Massagan, &c. Benguela-nova est aux Hollandois,

Il  
la Gu  
nom  
fort d  
croye  
resseu  
dre, p  
Auteu  
des an  
prend  
de l'ea  
pourr  
ans. O  
homme  
Les  
Congo  
sans, r  
res, &  
carnag  
tems;  
du Mo  
ils son  
bouche  
seulem  
esclav  
parens  
dégou  
& tel  
gras &  
Majest  
bre.

Il se trouve vers Angola, comme dans la Guinée, une espece de gros singes, nommés *Coja-Morsou*, qui approchent si fort de la figure humaine, que ces Nègres croient que ce sont de petits hommes paresseux qui feignent de ne les pas entendre, pour ne point travailler; quelques Auteurs pensent que c'étoient les Satyres des anciens. On accoutume ceux que l'on prend à marcher sur deux pieds, à porter de l'eau, du bois, & à faire tout ce qu'on pourroit attendre d'enfans de neuf ou dix ans. On en a vû à Angola de la taille des hommes, mais beaucoup plus gros.

Les Anzicos & les Jaggos, voisins du Congo à l'est, sont des Peuples très-puissans, nombreux & braves, mais barbares, & ne vivant que par les ravages & le carnage. Ils pillent le Congo de tems en tems; leur Pays immense s'étend le long du Monoemugi jusques vers l'Abissinie; ils sont anthropophages outrés; leurs boucheries sont garnies de la chair, non-seulement de leurs ennemis & de leurs esclaves, mais de celle même de leurs parens & de leurs amis, qui au moindre dégoût de la vie ont recours au Boucher; & tel Roi demande un de ses courtisans, gras & dodu, auquel on répond que Sa Majesté vient d'en manger quelque membre.

VIII. La Cafrerie, ou le Pays des Cafres, est une grande côte qui s'étend depuis le Congo jusques vers le Zanguebar, des deux côtés du Cap de Bonne-Espérance. Les Hottentots, qui en occupent la plus grande partie, sont divisés en une quinzaine de Nations. En général ils sont tous paresseux, & laissent incultes des terres qui seroient fertiles; d'ailleurs ils sont bons, fideles & hospitaliers; ils sont habiles à tirer de l'arc, & vites à la course. Ils ne connoissent ni pain, ni sel, ni épiceries. Ils regardent comme un devoir d'humanité de tuer les vieillards infirmes. Ils sont fort laids, grossiers & très malpropres, sans idée d'aucune Religion. Ils ramassent la graisse & les intestins des animaux qu'ils ont tués ou vendus, pour les manger cruds, ou s'en frotter le corps. Ceux qui sont voisins du Cap fournissent aux Hollandois quantité de bestiaux; ils donnent quelquefois un bœuf pour une livre de tabac, & un mouton pour moins d'une demi-livre, ou pour une petite mesure d'eau-de-vie; ces moutons sont passables, & sont de l'espece de ceux dont la queue pese 15 & 20 livres. Les chevaux y sont presque pour rien; la race en est venue de Perse; ils sont fort petits: il y en a quantité de sauvages qui ont la tête fort menue, & qui sont indompta-

por  
bles. On  
ges, ra  
qu'ils  
prendr  
aussi très  
mêmes e  
leur proi  
me pour  
tent en fi  
trons, le  
bien-tôt p  
une mont  
Le fort  
n'étoit d'a  
de bois qu  
qu'un Roi  
mais en r  
pentagone  
de canon.  
ce canon,  
sons, mais  
vents d'est  
couvertes  
assez près  
d'arbres &  
de la terre  
aux-Indes  
blissement  
semens,  
des bœufs  
précieux,

bles. On y trouve aussi des ânes sauvages, rayés, beaux & très-chers, parce qu'ils sont difficiles à apprivoiser & à prendre. Les chiens sauvages, qui y sont aussi très-nombreux, s'assemblent d'eux-mêmes en meute pour chasser & partager leur proie. Les singes s'assemblent de même pour voler dans les jardins; ils se mettent en file; & de main en main les citrons, les melons, les ananas, &c. ont bien-tôt passé d'un jardin à un bois ou à une montagne voisine.

Le fort que les Hollandois ont au Cap, n'étoit d'abord qu'un méchant ouvrage de bois qu'ils avoient bâti sur un terrain qu'un Roi voisin leur vendit en 1661; mais en 1680 ils y construisirent un bon pentagone de pierre, garni de 60 pieces de canon. La ville du Cap, qui est sous ce canon, a plusieurs centaines de maisons, mais à un seul étage, à cause des vents d'est qui y sont terribles, & toutes couvertes de chaume. Le Gouverneur a assez près de-là un beau jardin rempli d'arbres & de plantes des quatre parties de la terre. Tous les vaisseaux qui vont aux Indes sont obligés d'enrichir cet établissement, en y prenant des rafraîchissemens, de bonne eau, des volailles; des bœufs, des moutons, & de ce vin précieux, nommé *vin du Cap*, délicat,

moëlleux , & surpassant peut-être le meilleur de Canarie ; le plant en est venu de Perse. C'est sur-tout la colonie des réfugiés François qui le cultive ; cette colonie occupe un terrain plus grand que tout ce que la République possède en Europe , mais sans villes & même sans villages : ce sont de grandes métairies isolées , mal bâties & éloignées les unes des autres , mais les Hottentots les respectent ; & elles ont plus à craindre des fanges , des tigres & des autres bêtes farouches.

Sur la côte orientale les Portugais ont à Sofala un fort bâti dès 1508 ; ils y font un grand commerce , & en tirent beaucoup d'or , de l'ambre gris , de l'yvoire , &c. Cette ville peut bien être l'Orphir\* de l'écriture. Depuis le Cap jusqu'à Sofala , les côtes sont inabordables , comme les habitans.

IX. Le Monomotapa est un puissant Empire , qui comprend plus de vingt Royaumes soumis & tributaires ; il est fertile & si rempli de mines d'or , que les Portugais en nomment le Souverain *l'Empereur de l'or*. Cet Etat est presque tout enveloppé dans le cours du fleuve

\* Ophir étoit voisine du Cap de Bonne-Espérance sur les côtes de l'Afrique orientale , & les vaisseaux de Salomon y alloient par la mer Rouge ; ils tenoient la même route pour Tharsis, Huet , de navigationibus Salomonis.

pou  
Zambere  
ont péné  
rent ce fle  
son embou  
petite vil  
& à une r  
blirent un  
mena sa p  
ques vers  
des armée  
traversé  
d'autorité  
& son succ  
débris de  
hommes c  
l'aveu de  
tôt , victi  
qui les tro  
piéges de  
bien faits  
guerriers  
voisins ;  
fes de cote  
reur a par  
zones , &  
avertit le  
tout le mo  
Empereur  
concubine  
& vraime  
Le Mo

Zambere ou Cuma ; les seuls Portugais ont pénétré dans ce Pays. Ils remontèrent ce fleuve en 1569 ; & à 60 lieues de son embouchure ils s'emparèrent de la petite ville de Sena qui est encore à eux ; & à une même distance au-dessus ils établirent une colonie à Teté. Leur Général mena sa petite armée plus avant , & jusques vers les mines , après avoir battu des armées innombrables de Negres ; mais traversé par un Moine qui avoit autant d'autorité que lui , il mourut de chagrin , & son successeur ramena à peine quelques débris de ses troupes à Sofala : deux cens hommes qu'il avoit laissés aux mines , de l'aveu de l'Empereur , y périrent bientôt , victimes de la jalousie des Negres , qui les trompoient & leur dressaient des pièges de toutes parts. Ces Peuples sont bien faits , robustes , fort noirs , plus guerriers & plus spirituels que tous leurs voisins ; les habits des riches sont d'étoffes de coton & d'or. On dit que l'Empereur a parmi ses Gardes des femmes amazones , & que quand il éternue , on en avertit le Peuple par un signal , & qu'alors tout le monde applaudit par des cris. Cet Empereur , outre un grand nombre de concubines , a neuf femmes principales & vraiment Reines.

Le Monoemugi & plusieurs autres

Etats voisins, & sur-tout ceux de l'intérieur de l'Afrique, ne sont point encore connus, à peine en fait-on les noms.

X. Le Zanguebar est rempli de marais qui y rendent l'air mal-sain ; la terre y est peu fertile. Sa plus grande richesse consiste en son or & en son yvoire ; ses habitans, noirs & assez traitables, sont presque tous Idolâtres ou Mahomérans.

Il y a le long de ces côtes plusieurs Etats dont quelques-uns portent le titre de Royaumes.

Mozambique a un Roi absolu sur son Peuple, mais soumis aux Portugais, qui sont maîtres de sa capitale. L'air y est si mal-sain, qu'on y exile les criminels, qui y vivent peu.

Le Royaume de Mongale a une capitale de même nom.

Celui de Quiloa a deux villes de même nom ; l'une qui est au Roi ; & l'autre qui est aux Portugais, dont il est tributaire de quinze cents marcs d'or.

Mombaze, Royaume indépendant, a une capitale de même nom, grande, forte, & bon port.

Melinde a une bonne capitale de même nom : les Portugais y ont une citadelle & plusieurs Eglises.

La côte d'Ajan, moins fertile, fournit de l'or, de l'yvoire & de l'ambre gris.

Brava, Portugais

Magad  
d'Adel, o  
brebis dor  
cinq livre  
dafuy.

XI. L'A  
che & plu  
depuis de  
en plusieu  
tité de min  
fer & de p  
vent pas  
ont du riz

Le gran  
Abiffins, l  
des tentes  
est comm  
change pr

Les Abi  
mais sans a  
ont assez d  
la Religio  
Cophtes o  
un Evêque  
triarque de  
L'Abiffin  
mes, a pe  
tant de vil

Brava, République, y paye tribut aux Portugais.

Magadoxo est peu connu. La côte d'Adel, outre l'or & l'ivoire, a de ces brebis dont la queue pèse vingt ou vingt-cinq livres. On y trouve le Cap de Guardafuy.

XI. L'Abissinie étoit autrefois plus riche & plus considérable qu'elle ne l'est depuis deux siècles. La terre y est fertile en plusieurs endroits. On y trouve quantité de mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer & de plomb; mais les habitans ne savent pas profiter de ces avantages. Ils ont du riz, du maïs, du sucre, &c.

Le grand Negus, ou l'Empereur des Abissins, habite avec toute sa Cour sous des tentes à la campagne, & son camp est comme la capitale du Royaume. Il change presque tous les ans de demeure.

Les Abissins sont noirs ou fort basanés, mais sans avoir la laideur des Negres. Ils ont assez d'esprit & d'adresse. Ils suivent la Religion Chrétienne schismatique des Cophites ou Chrétiens d'Egypte, & ont un Evêque, qui leur est donné par le Patriarche de ces Cophites.

L'Abissinie, divisée en plusieurs Royaumes, a peu de villes; mais on y trouve tant de villages dans quelques Provinces,

qu'il semble que toute la campagne ne soit qu'une ville.

Les Royaumes de Gorhan, de Gingiro, comme l'Ethiopie, sont joints à l'Abissinie : on n'en connoît gueres que les noms. Il y a aussi le Pays des Galles, qui ont fait de grandes conquêtes sur les Abissins.

Arquico & Suaquen, ports sur la mer Rouge, sont aux Turcs.

Tigré, sur la même mer, fut érigé en République.

XII. La Nubie est un Royaume peu connu. L'air y est très-chaud, & le terroir peu fertile, si ce n'est aux environs des rivieres. On en tire de l'or, du musc (a), de l'ivoire, & du bois de santal (b). Ce pays produit des cannes à sucre, que les Nubiens ne sçavent pas préparer. On y trouve un poison très-violent, dont un grain suffiroit, dit-on, pour faire mourir dix personnes. La Nubie a beaucoup de chevaux & de bêtes féroces.

Cet Etat est gouverné par un Roi assez

(a) Le musc est une liqueur, ou un sang caillé qu'on tire d'une vesse grosse comme un œuf, qu'on trouve sous le ventre d'une espece de chevreuil fort léger. On en trouve aussi au Tunquin. Les Parfumeurs, Confituriers, &c. en font usage.

(b) Le bois de santal, qui se trouve aussi aux Indes orientales, est dur, peiant, & d'une odeur douce. Il sert à teindre en rouge.

po  
puissant  
Royaum  
étoit tri  
fins. Ce  
trafiquer  
uns dise  
d'autres  
un Juda  
Après  
belle, su  
pour la p  
Les Isl  
frique son  
gascar, d  
l'est de l'  
les Canar  
Zocoto  
est assez  
vents ne  
bitans &  
tes, com  
L'Isle d  
Saint Lau  
plus gran  
fertile : il  
& de poiv  
rivieres p  
cieuses. I  
assez spiri  
tifs & cru  
noirs. Leu

puissant , qui a conquis & joint à son Royaume celui de Sennar , dont le Roi étoit tributaire de l'Empereur des Abissins. Ces Peuples, courageux & subtils ; trafiquent avec les Egyptiens. Quelques-uns disent qu'ils sont Chrétiens , mais d'autres prétendent que leur Religion est un Judaïsme mêlé de Mahométisme.

Après Doncola, capitale, grande & belle, sur le Nil, la ville de Sennar passe pour la principale de la Nubie.

Les Isles les plus considérables de l'Afrique sont celles de Zocotora, de Madagascar, de Bourbon, & l'Isle Maurice, à l'est de l'Afrique; & celles du Cap verd, les Canaries & Madere, à l'ouest.

Zocotora, vis à vis le Cap Guadarfuy, est assez fertile dans les lieux que les vents ne couvrent pas de sable. Les habitans & leur Roi sont Chrétiens Cophites, comme les Abissins, & fort grossiers.

L'Isle de Madagascar, dite aussi de Saint Laurent & Isle Dauphine, une des plus grandes que l'on connoisse, est très-fertile : il y a beaucoup de bois d'ébene & de poivre blanc. On y trouve dans les rivières plusieurs sortes de pierres précieuses. Les Peuples de cette Isle sont assez spirituels, mais perfides, vindicatifs & cruels. Il y en a de blancs & de noirs. Leur Religion est la Payenne, mê-

lée d'un peu de Judaïsme & de Mahomé-  
tisme. Les Portugais, les Anglois, les  
Hollandois & les François y ont fait al-  
ternativement quelques établissemens.  
Ces derniers y avoient bâti en 1655 le  
fort Dauphin, vers le midi de la côte  
orientale; mais les Insulaires en égorge-  
rent la garnison en 1673, & peu de per-  
sonnes se sauverent.

L'Isle de Bourbon, dite d'abord Mas-  
caregne, du nom du Portugais qui la dé-  
couvrit le premier, est à l'orient de Ma-  
dagascar: elle a bien une quarantaine de  
lieues de circuit: l'air y est très-sain, &  
elle est assez fertile. Les François qui s'y  
établirent dès l'an 1657, outre le bois d'é-  
bene & les palmiers qu'ils y trouverent,  
beaucoup de gibier qu'elle produit, du  
poivre, &c. y ont cultivé des arbres à  
café qui y réussissent, & ils y établissent  
aussi à-présent la culture des mûriers  
blancs & des vers à soie. Un *Ætna* à sa  
partie orientale, & les ouragans qui y  
sont fréquens, la firent abandonner par  
les Portugais & les Hollandois. Elle est  
devenue l'entrepôt du commerce de la  
Compagnie des Indes en orient.

L'Isle Maurice, dite à-présent l'Isle de  
France, en est voisine à l'est: elle est aussi  
aux François. On y trouve deux bons  
ports, quantité d'oiseaux, principale-

po-  
ment d  
abonda  
est pres  
bon.

L'Isle  
celle dit  
& peu c

L'Isle  
l'Océan  
rance &  
verte pa  
fournie  
fruits, l  
distincte  
européen  
emparés  
lieu de la  
l'eau, les  
maux do  
si sain, q  
*rie des M*

Les Isle  
vingt, ne  
que l'air  
fertile. Il  
pendent,  
quantité  
croit que  
des: la p  
celle de S  
tale Ribe

*pour apprendre la Géographie.* 503  
ment des tourterelles, du poisson en  
abondance, de mer & de riviere. Elle  
est presqu'aussi grande que l'Isle de Bour-  
bon.

L'Isle Saint Thomas, sous la ligne, &  
celle dite du Prince, sont aux Portugais,  
& peu considérables.

L'Isle de Sainte Helene, au milieu de  
l'Océan, entre le Cap de Bonne-Espé-  
rance & les Isles du Cap verd, fut décou-  
verte par les Portugais, qui l'ayant bien  
fournie d'animaux domestiques & de  
fruits, la destinerent pour rafraîchir in-  
distinctement les équipages des vaisseaux  
européens; mais les Anglois s'en sont  
emparés, & y ont bâti un fort au seul  
lieu de la côte qui soit abordable. L'air,  
l'eau, les fruits, les volailles & les ani-  
maux domestiques, tout y est si bon &  
si sain, qu'on nomme cette Isle *l'Hôtelle-  
rie des Mariniers*.

Les Isles du Cap verd, au nombre de  
vingt, ne sont pas bien peuplées, parce  
que l'air y est mal-sain & le terroir peu  
fertile. Les Portugais, de qui elles dé-  
pendent, n'en tirent que du sel, mais en  
quantité, & des peaux de chevres. On  
croit que ce sont les anciennes Hespéri-  
des: la plus grande & la plus peuplée est  
celle de Saint Jacques, qui a pour capi-  
tale Ribeira, résidence du Gouverneur

& le siège de l'Evêque. C'est de ces Isles que nous sont venues les *poules pintades*, espece de grosses perdrix : il y en a aussi aux Canaries.

Les Isles Canaries, dites autrefois *Fortunées*, au nombre de dix ou douze, dont sept principales, ont été découvertes en différens tems ; elles sont fort peuplées : l'air y est sain & le terroir fertile. Les Espagnols en tirent une quantité prodigieuse de vin qui en porte le nom, & qui se distribue dans toutes les parties du monde ; de la soie, du miel & du sucre : c'est de-là que nous sont venus les petits oiseaux nommés *serins de Canarie*.

Les plus considérables sont celle de Canarie & celle de Teneriffe. Canarie est très-fertile en fruits, sucre, gibier, & en bled qu'on y recueille deux fois l'an, en Février & en Mai. La capitale, de même nom que l'Isle, se nomme aussi *Palme* ; elle a un assez bon port : c'est le lieu de la résidence de l'Evêque, du Gouverneur, & du Conseil souverain.

Teneriffe est la plus grande & la plus fertile des Canaries. Laguna, sa capitale, est dans les terres, dans une belle plaine, à côté d'un lac d'où elle tire son nom. Le plant des vignes y est venu du Rhin & de Candie : aussi y distingue-t-on de deux sortes de vins, la Malvoisie & la Verdo-

'p  
na. La  
cellent  
On y  
dite le  
couvre  
n'a cepe  
diculair  
sa base  
son som  
on trouv  
stérile, c  
enfin la  
phureuse  
la nomme  
une plate  
tre, & on  
duvolcân  
a élevé ce  
de soufre.  
découvert  
ne foi des  
tendoient  
paroissoit p  
l'air y étar  
vibrations  
fil n'y faiso  
ple amorce  
pirer, &c.  
L Isle de  
\* Selon M. B

*pour apprendre la Géographie.* 505  
na. La soie y est très-belle, & le miel excellent.

On y remarque la fameuse montagne dite *le Pic de Teyde*, si haute qu'on la découvre de quarante lieues en mer; elle n'a cependant guères qu'une lieue perpendiculaire\*. Depuis le commencement de sa base il faut deux jours pour arriver à son sommet: le premier tiers du chemin on trouve des arbres; le second tiers est stérile, couvert de rochers & de neige; enfin la troisième partie est aride, sulphureuse, sans neige, & si rapide, qu'on la nomme *le Pain de sucre*. Le sommet est une plateforme de cent toises de diamètre, & on voit au milieu le grand goufre du volcan terrible, qui vraisemblablement a élevé ce prodigieux amas de pierres & de soufre. Les voyageurs éclairés y ont découvert la simplicité ou le peu de bonne foi des amateurs de prodiges, qui prétendoient que de ce sommet *le soleil ne paroïssoit pas plus grand qu'une étoile*; que l'air y étant trop rare pour recevoir ces vibrations qui font le son, *un coup de fusil n'y faisoit pas plus de bruit qu'une simple amorce*; qu'on pouvoit à peine y respirer, &c.

L'Isle de Fer, la plus occidentale des

\* Selon M. Buffon, elle a une lieue & demie.

Canaries, n'est connue que parce que la plupart des Géographes y font passer le premier méridien ; sa stérilité, un volcan qui y est, & son défaut de rivières & de sources, ont occasionné le nom qu'on lui a donné. Les habitans, qui sont au nombre de plusieurs mille, & qui ont beaucoup de bestiaux, ont eu soin de creuser des citernes dans les lieux où peut s'accumuler l'eau de pluie. Ils auront dit apparemment à quelque voyageur crédule, qui leur demandoit de l'eau, que celle qu'on lui donnoit tomboit dans la citerne qu'il voyoit, des feuilles d'un bel arbre qui la couvroit ; d'autres voyageurs l'ont cru sur la foi de celui-ci & des habitans. Là-dessus un Géographe a mis autour de cet arbre saint un nuage qui l'arrose continuellement ; d'autres ont vite copié cette merveille ; & selon le besoin des animaux de l'île, il a fallu en faire dégoutter des trente tonnes par jour. Un témoin oculaire \* a vû l'arbre ; & comme il n'en découloit point d'eau, on lui dit que ce prodige ne s'opéroit que la nuit.

Il est bien étonnant que dans un siècle de bonne Physique comme le nôtre, les Géographes modernes viennent par de

\* Jaklons.

telles

telles  
neffe  
vailler

L'Isle  
est aux

1420 P

avoit a

Anglois

elle étoit

mit le fé

étonnan

des fruits

licieux

près de v

y a été

grande p

Madere,

rougir. L'

Funcha

mais il n'e

Il y croît

nommé dr

ce de son

La seve qu

sie à la co

sang de dra

(a) Jean Mo

(b) Ces Angl

qui ayant enlev

& évitant la re

découvrit l'Isle

avec elle, le g

les côtes d'Afr

telles chimères gâter l'esprit de la jeunesse pour laquelle ils prétendent travailler.

L'Isle Madere, au nord des Canaries, est aux Portugais, qui la découvrirent en 1420 par le moyen d'un Pilote (a) qui avoit appris où elle étoit située par des Anglois esclaves comme lui à Maroc (b); elle étoit toute couverte de bois où l'on mit le feu, & elle devint d'une fertilité étonnante. On y trouve d'excellent sucre, des fruits de toute espece, & des vins délicieux dont on transporte en Amérique près de vingt mille pipes par an. Le plant y a été apporté de Malvoisie. La plus grande partie du vin de Tinto vient de Madere, & les Portugais ont soin de le rougir. L'air y est très-doux & très-sain.

Funchal, capitale, a un bon port, mais il n'est pas sûr non plus que sa rade. Il y croît, comme à Ténériffe, un arbre nommé *dragon*, à cause de la ressemblance de son écorce avec la peau de serpent. La sève qu'on en titre, préparée & épaissie à la consistance de gomme, se nomme *sang de dragon*, & sert en Pharmacie.

(a) Jean Moralis.

(b) Ces Anglois étoient de l'équipage de Robert Manchin qui ayant enlevé une fille de Bristol, célèbre par sa beauté, & évitant la route ordinaire pour l'emmener aux Indes, découvrit l'Isle de Madere; & tandis qu'il y étoit descendu avec elle, le gros tems enleva son vaisseau, & le brisa sur les côtes d'Afrique.



## DE L'AMERIQUE.

**C**ETTE partie de la terre est beaucoup plus grande que chacune des trois autres, & fait seule un continent. Il y a apparence que les anciens ont eu quelque connoissance de l'Amérique. Platon dans un de ses ouvrages (a) introduit des Prêtres Egyptiens, qui rapportent à Solon qu'autrefois au-delà des colonnes d'Hercule (b), il y avoit une Isle nommée *Atlantide*, plus grande que l'Asie & l'Europe ensemble; & Diodore de Sicile rapporte aussi que quelques Phéniciens ayant passé les colonnes d'Hercule, furent emportés vers des terres fort éloignées, & qu'ils aborderent vis-à-vis de l'Afrique, dans une Isle très-fertile & arrosée de grands fleuves; ce qui ne peut gueres s'entendre que de l'Amérique. Il est très-vraisemblable en effet que les vents d'orient, qui souffent presque toujours dans

(a) Intitulé *Timée*.

(b) Les deux montagnes *Calpé* & *Abila*, la première en Espagne, la deuxième en Afrique, qu'on dit qu'Hercule sépara pour faire entrer l'Océan dans les terres par le détroit de Gibraltar. Les anciens croyoient que c'étoit-là l'extrémité de la terre, ou le *non plus ultra*.

AM

SEPT

Par le S.

Avec

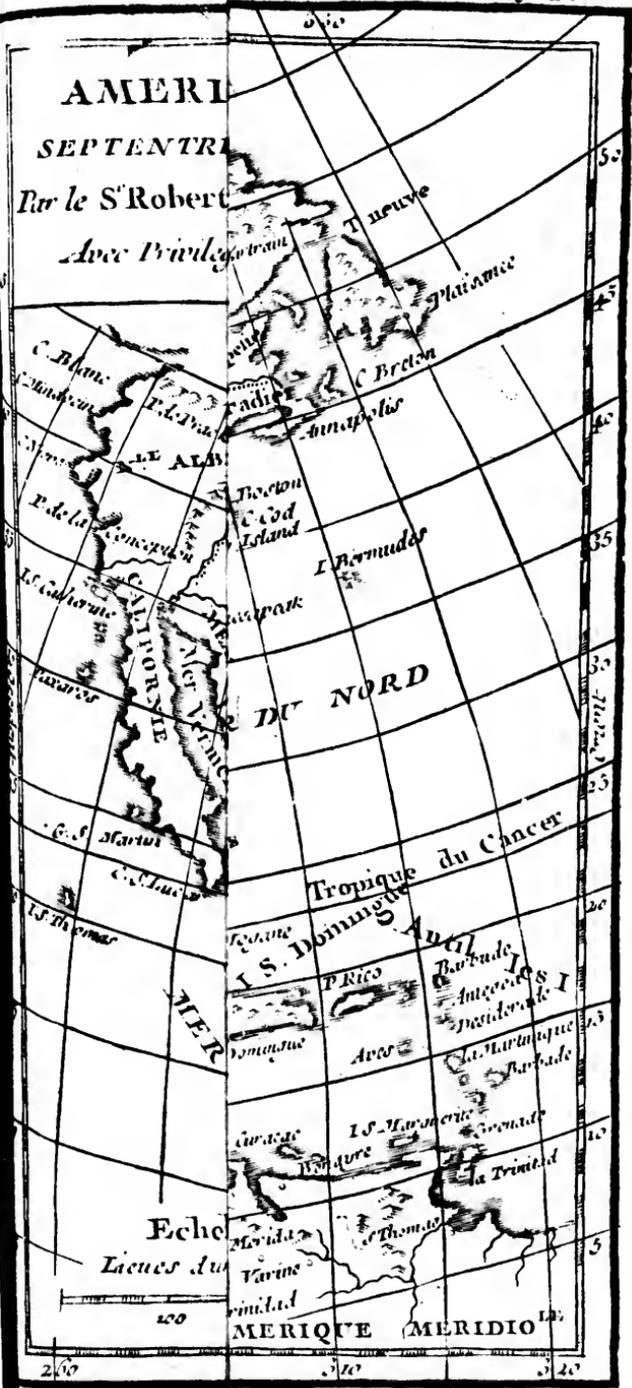


# AMERI

SEPTENTRI

Par le S<sup>r</sup> Robert

Avec Privilege



UE.

ucoup  
s trois  
Il y a  
quelque  
n dans  
es Pré-  
Solon  
d'Her-  
née At-  
l'Euro-  
ile rap-  
s ayant  
ent em-  
ées, &  
frisque;  
osée de  
t guerres  
est très-  
ents d'o-  
urs dans

premiere en  
Hercule sé-  
ar le déroit  
t-là l'extré-

240 320 340

Septentrion

260

270

270

280

290

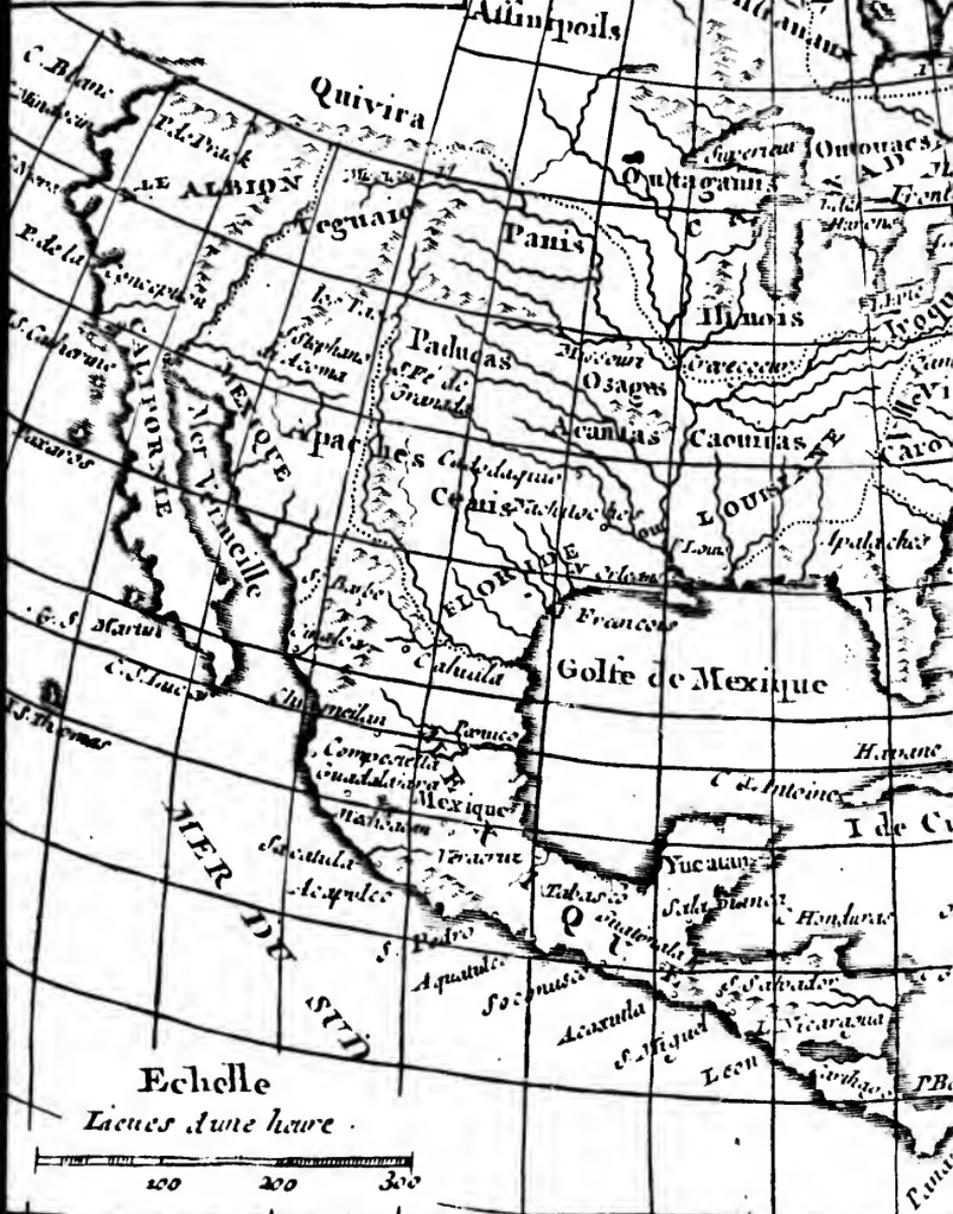
300

# AMERIQUE

## SEPTENTRIONALE

Par le S<sup>r</sup> Robert de Vaugondy

Avec Privilege 1750.



Echelle

Lieues d'une heure



260

270

280

290

300

Midi



por

la Zone  
siècles p  
les côtes  
va dans l  
Biscayen  
naries. C  
apprit du  
porté pa  
éloignées  
dessein d  
être mêm  
que a été  
des Pêche  
côtes sep  
abordé p  
multipliés  
hommes d  
rie ou des  
pas encor  
à portée d  
trionale.

Quoi q  
couverte  
lomb. Ce  
s'étoit éta  
vailloit à  
quand le  
nons de p  
nion qu'il  
tres terres  
Il offrit au

la Zone Torride , ayant jetté dans les siècles précédens plusieurs vaisseaux sur les côtes de l'Amérique , comme il arriva dans le quinzieme siècle à un vaisseau Biscayen , qui vint relâcher aux Isles Canaries. Christophe Colomb , qui y étoit , apprit du Pilote que ce vaisseau avoit été porté par le gros tems sur des côtes fort éloignées vers l'occident ; il conçut le dessein de les aller découvrir. Ce peut être même par ce moyen que l'Amérique a été peuplée ; peut-être aussi que des Pêcheurs de Norwege ou des autres côtes septentrionales de l'Europe y ont abordé par le Groenland , & s'y sont multipliés ; enfin il peut y être passé des hommes du Japon , de la grande Tartarie ou des côtes voisines qui ne nous sont pas encore connues , & qui peuvent être à portée de celles de l'Amérique septentrionale.

Quoi qu'il en soit , l'Amérique fut découverte en 1492 par Christophe Colomb. Ce Génois , assez bon Géographe , s'étoit établi aux Canaries , où il travailloit à lever les côtes de ces Isles , quand le Pilote Biscayen dont nous venons de parler , le confirma dans l'opinion qu'il avoit déjà de l'existence d'autres terres que celles de notre continent. Il offrit aux Génois de faire cette décou-

verte pour sa partie ; il fit la même offre au Roi de Portugal Jean II. & enfin à Henri VII. Roi d'Angleterre. Rebuté par-tout comme un visionnaire, il fut écouté d'Isabelle de Castille, qui engagea Ferdinand d'Arragon, son époux, à risquer cette entreprise. Colomb fut encore six ans à attendre un vaisseau & deux brigantins qu'on lui donna. Enfin en 1492 il partit d'Espagne le 3 Août ; & les premières terres qu'il découvrit le 11 Octobre, furent celles de la côte de la Ganahani, l'une des Isles Lucayes. Il lui donna le nom de San-Salvador. Il fit ensuite la découverte des Isles de Cuba & d'Hispaniola ; & y ayant laissé trente-huit personnes dans un fort de bois qu'il fit faire, il revint faire son rapport à Ferdinand, qui le fit grand d'Espagne, & le renvoya avec le titre d'Amiral des Indes, faire de nouvelles découvertes.

L'Amérique a tiré son nom d'Amérique Vespuce, Florentin, qui y fit un voyage en 1497. Il prétendit avoir le premier découvert la Terre-Ferme, & il donna son nom à cette riche partie de la terre que l'on appelle aussi quelquefois *Indes occidentales*.

L'air de l'Amérique est différent selon les différens climats qu'elle occupe ; en général il y est assez tempéré, La terre

pou  
est fertile  
de bled,  
mais ou  
Turquie,  
pain, be  
de tabac  
perles, c  
On y voit  
nimaux q  
plus gran  
d'or & d'a  
tiré cette

(a) Le sucre  
prime d'une fo  
de haut. On les  
On fait couv  
restent après t  
qu'à affiner.

(b) Le cacao  
d'un arbre de 7  
oranger. Chaq  
fruits ou de go  
plus longs ; &  
amandes, don  
monnoie sur le  
La vanille qu  
ble qui, comm  
raillies ; ses gou  
remplies d'une  
agréable. Il y  
luisant.

(c) La coche  
min, cramoi  
naissent ou s'a  
six pieds, sem  
leur on secoue  
leurs ailes se de

est fertile presque par-tout. Il y vient peu de bled, mais on y recueille quantité de maïs ou du bled d'Inde, dit aussi *bled de Turquie*, dont les Américains font du pain, beaucoup de cannes à sucre (a), de tabac & de cacao (b); on y trouve des perles, de l'indigo, de la cochenille (c). On y voit plusieurs sortes d'arbres & d'animaux que nous n'avons point; mais sa plus grande richesse vient de ses mines d'or & d'argent, d'où les Espagnols ont tiré cette quantité prodigieuse de ces mé-

(a) Le sucre est le résidu de la sève ou du suc qu'on exprime d'une sorte de roseaux ou de cannes de 5 à 6 pieds de haut. On les écrase entre des rouleaux ou sous une roue. On fait cuver, fermenter & cuire ce jus; & les sels qui restent après tout le travail, sont le sucre qu'il n'y a plus qu'à affiner.

(b) Le cacao, qui est la base du chocolat, est l'amande d'un arbre de 7 ou 8 pieds de tige, qui ressemble assez à un oranger. Chaque arbre produit une cinquantaine de gros fruits ou de gouffes, de la taille de nos concombres les plus longs; & chaque gouffe est remplie de ces noix ou amandes, dont la chair fait le chocolat, & qui servent de monnaie sur les lieux.

La vanille qui entre dans le chocolat, est une plante foible qui, comme le lierre, s'attache aux arbres & aux murailles; ses gouffes, de la taille d'un tuyau de plume, sont remplies d'une liqueur huileuse, balsamique & d'une odeur agréable. Il y nage quantité de petits grains d'un noir luisant.

(c) La cochenille forme cette précieuse couleur de carmin, cramoisi, &c. Ce sont de petits insectes rouges qui naissent ou s'assemblent sur les fleurs d'un arbre de cinq ou six pieds, semblable à nos figuiers. Dans la grande chaleur on secoue l'arbre, les petits animaux sortent des fleurs, leurs ailes se dessèchent, ils tombent & meurent bien-tôt.

taux qu'on voit circuler dans l'Europe & dans tout le monde.

Quand on découvrit l'Amérique, on la trouva assez peuplée d'habitans blancs ou basanés; il n'y en avoit point de noirs. La plupart étoient Idolâtres ou sans Religion & sauvages, avec diverses sortes de gouvernemens. On y trouva même des Royaumes bien policés. Leurs armes étoient l'arc & la massue. Ceux du Mexique immoloient des hommes à leurs idoles. Aujourd'hui plusieurs de ces Peuples sont policés & plus sociables; ils sont agiles & légers à la course. La plupart ont les inclinations mauvaises, peu de courage, & sont fort cruels.

L'Amérique a présentement de quatre sortes d'habitans. Les Européens qui s'y sont établis, les Américains ou Naturels du pays, les Métis qui sont nés d'un Européen & d'une Américaine, ou d'un Américain & d'une Européenne, & les Negres que l'on y transporte d'Afrique\*. Tous les Américains qui ont été subjugués, font profession de la Religion Chrétienne.

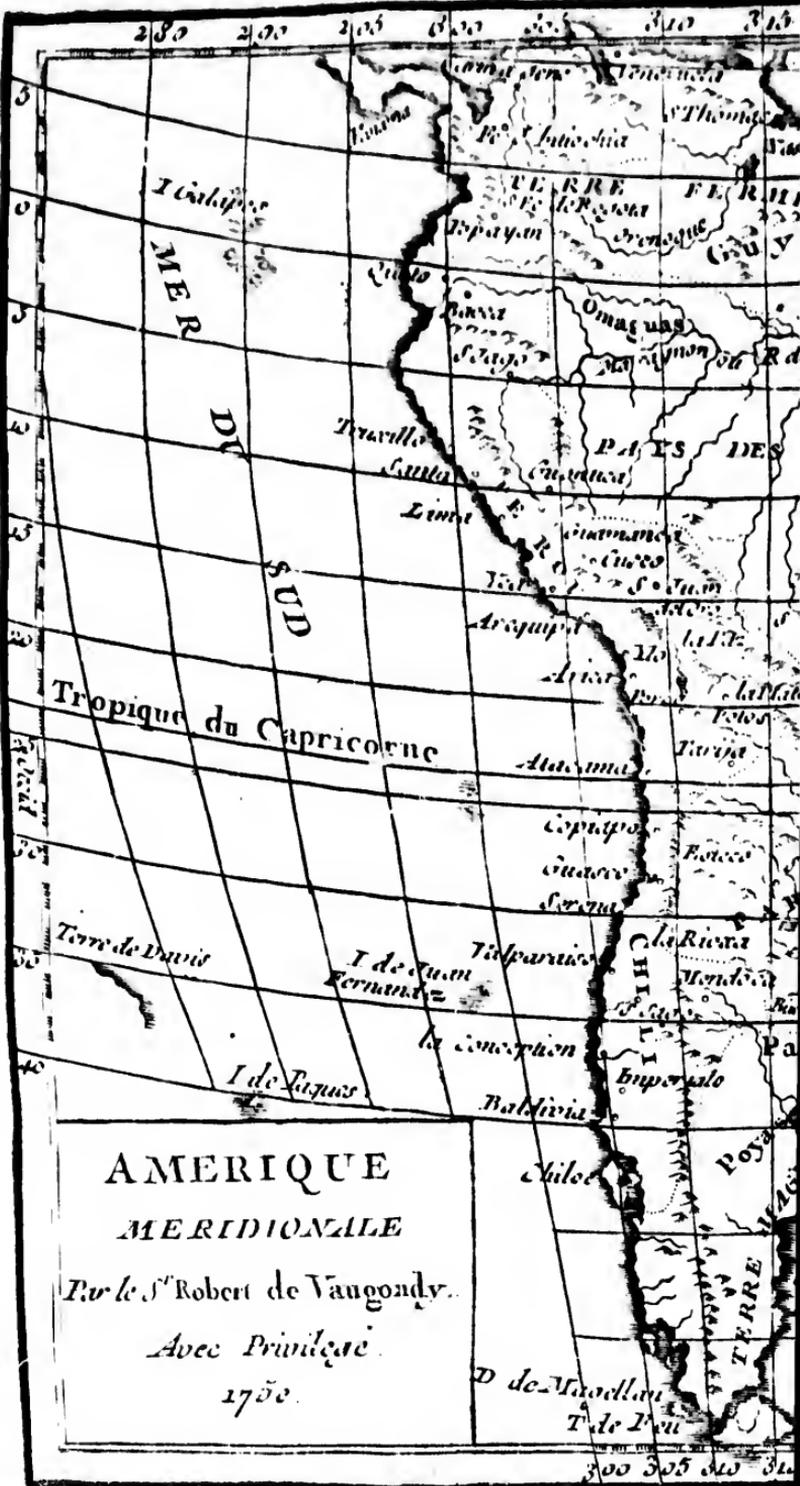
\* Pour la nourriture de ces Negres, on fait une espèce de pain, nommé *de la Cassave*, avec la racine de la plante dite Manioque. On rape ces racines qui ressemblent à de très-gros navets, &, comme on l'a vu faire aux Indiens, on exprime le suc qui seroit un vrai poison. On pétrit: enûn cette farine en galette qu'on cuit, & qu'on laisse durcir au so-

rope &

ue, on  
s blancs  
e noirs.  
ns Reli-  
ortes de  
eme des  
armes  
n Mexi-  
urs ido-  
Peuples  
ont agi-  
art ont  
e coura-

e quatre  
qui s'y  
Naturels  
'un Eu-  
ou d'un  
, & les  
rique\*.  
é subju-  
on Chré-

e espece de  
a plante dite  
de très-gros  
, on en ex-  
t'enfin cette  
urcir au co-



AMERIQUE  
MERIDIONALE

Par le S<sup>r</sup> Robert de Vaugondy.

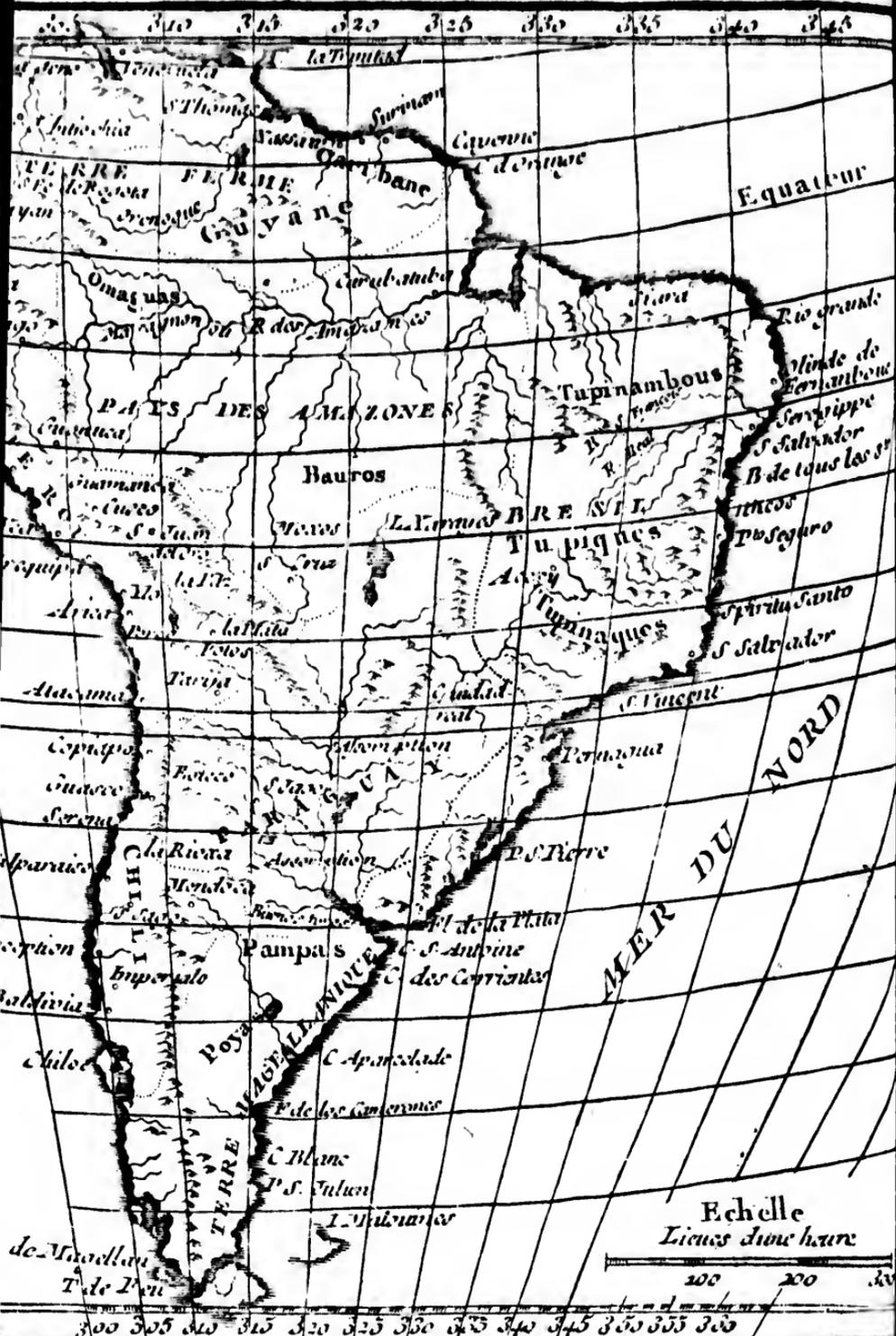
Avec Privilège.

1750.

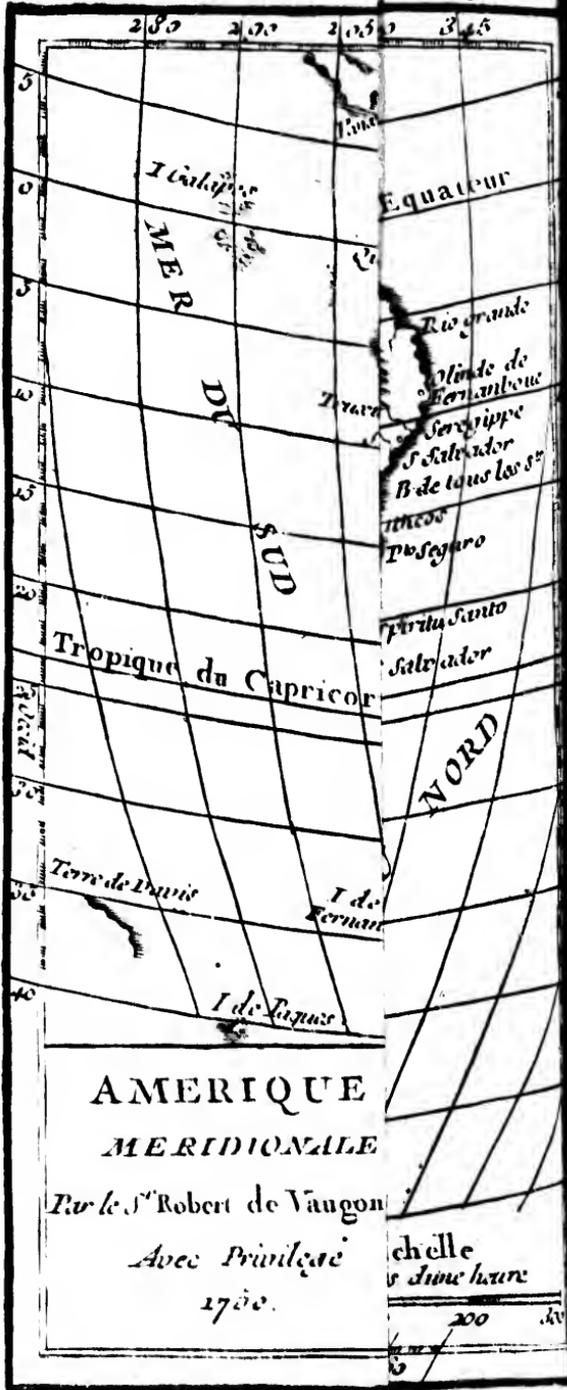
D de Macollan  
T de Liguas

300 305 310 315

Mid



Mudu



poi  
Les de  
mérique  
Laurent  
dionale  
des Ama  
grande d  
Les An  
tes mont  
dans l'A  
dent dep  
vers le de  
la Zone T  
sommets  
même qu  
perpendi  
que les ra  
par eux-  
sible qu'  
chaud da  
On di  
parties,  
mériديو  
nama, q  
large.

I. Z

On pe  
nale en f  
le Canad

*pour apprendre la Géographie.* §13

Les deux plus grandes rivières de l'Amérique septentrionale sont celles de St. Laurent & de Mississipi ; dans la méridionale ce sont celle de la Plata , & celle des Amazones ; cette dernière est la plus grande de la terre.

Les Andes ou Cordilleres , les plus hautes montagnes de notre globe , sont aussi dans l'Amérique méridionale , & s'étendent depuis l'Isthme de Panama jusques vers le détroit de Magellan. Quoique dans la Zone Torride , ces montagnes ont leur sommet couvert de neige , dans le tems même que les rayons du soleil y tombent perpendiculairement ; ce qui prouve bien que les rayons du soleil ne sont pas chauds par eux-mêmes , & qu'il n'est pas impossible qu'il fasse froid dans Mercure , & chaud dans Saturne.

On divise l'Amérique en deux grandes parties , l'une septentrionale , & l'autre méridionale , jointes par l'Isthme de Panama , qui n'a gueres que huit lieues de large.

## I. L' A M E R I Q U E *Septentrionale.*

On peut diviser l'Amérique septentrionale en sept principales parties , qui sont le Canada , la nouvelle Angleterre , la

Floride, le Mississipi, le vieux Mexique; le nouveau Mexique, & les Isles.

I. Le Canada fut découvert en 1504 par des Pêcheurs Bretons qui y furent jettés par la tempête. Les François y firent quelques établissemens dès 1534; mais ils ne s'y établirent bien qu'en 1604, que Henri IV. y envoya une colonie qui a toujours augmenté depuis. Ce Pays est fort entrecoupé de grands lacs, de bois & de rivieres, qui le rendent plus froid qu'il ne devoit l'être par sa situation. Le terroir y devient assez fertile, à mesure qu'on y défriche les terres, & qu'on les découvre en coupant les bois.

On comprend sous le nom de Canada le Canada particulier, ou la nouvelle France, le Saguenay, & plusieurs Pays habités par des Sauvages, dont les plus connus sont les Iroquois, les Hurons, les Algonquins, les Esquimaux, & les Illinois, avec lesquels les François négocient des peaux de castor (a), d'ornagnacs

(a) Le castor, animal amphibie, est aussi célèbre par la sagacité de son instinct, que par la beauté, la finesse & la douceur de son poil dont on fait les chapeaux de ce nom. Ces animaux sont de la taille de nos petits moutons, & ne s'appriivoisent jamais. Ils vivent des feuilles & de l'écorce du frêne, de l'orme, de l'aune, &c. & ils en font provision pour l'hiver, en coupant les arbres mêmes, & les voiturant par morceaux dans les cabanes qu'ils savent se faire à plusieurs étages au bord des ruisseaux dont ils arrêtent l'eau par des chauffées fortes & solides. Ils vivent en société, & travaillent de concert.

pou  
(a), de  
on leur d  
l'eau-de-v

La cap  
ville mé  
plée & af  
citadelle  
du Gouver  
un assez b  
Conseil fu

Montré  
Quebec,  
a aussi un  
minaire de  
pice.

Le fort  
sur le bord  
en respect  
riers, non

Le fleuv  
fond que  
sieurs lacs  
taines de  
poissonne  
périeur, c

(a) Les orig  
covic.

(b) Les lour  
rope sont bien  
bics, vivent de  
peau, lice & l  
vages Canadien

(a), de loutres (b), de martres, &c. & on leur donne en échange des grains, de l'eau-de-vie, de la quincaillerie, &c.

La capitale du Canada est Quebec ; ville médiocrement grande, mais peuplée & assez bien bâtie, avec une bonne citadelle ; c'est la résidence de l'Evêque, du Gouverneur & de l'Intendant. Il y a un assez beau Collège de Jésuites, & un Conseil supérieur.

Montréal, dans une Isle au-dessus de Quebec, fait un grand commerce ; il y a aussi une maison de Jésuites, & un Séminaire de la Communauté de Saint Sulpice.

Le fort Catarakoui ou de Frontenac, sur le bord oriental du lac Ontario, tient en respect les Iroquois sauvages, guerriers, nombreux & anthropophages.

Le fleuve de S. Laurent est plus profond que la mer même ; il traverse plusieurs lacs qui ont chacun plusieurs centaines de lieues de tour, & sont très-poissonneux, le lac des Illinois, le lac supérieur, celui des Hurons, le lac Erié,

(a) Les ornagnacs du Canada sont les vrais élans de Moscovic.

(b) Les loutres ressemblent assez aux castors. Celles d'Europe sont bien moins grosses. Ces animaux, aussi amphibies, vivent de poisson, & en détruisent beaucoup. Leur peau, lisse & brillante, sert à faire des manchons ; les Sauvages Canadiens s'en font même des robes.

le lac Ontario. Entré ces deux derniers le fleuve fait une chute de cent toises \*, dite le saut de Niagara. C'est la plus effrayante cataracte de la terre ; on en entend le bruit de plus de dix lieues. On fait au Canada avec la seve de l'érable, une espece de sirop précieux, agréable au goût & très-sain.

Les Iroquois, les Illinois & presque toutes les Nations sauvages ont entr'elles une espece de symbole qui leur sert de sceau, de signal, d'ôtages pour la paix, les alliances, l'amitié, &c. C'est une grande pipe à fumer, ornée de plumes & autres breloques ; on la nomme *calumet*. Un étranger est bien honoré, quand on lui fait fumer du tabac dans le calumet d'une habitation ; & il est sûr d'être bien reçu dans une Nation, quand il lui présente le calumet de la part d'une Nation amie.

Les côtes septentrionales de Labrador ou Estotiland, & celles qui bordent la baie de Hudson, sont aux Anglois depuis 1713, que les François leur cederent ce qu'ils y possédoient. Les Esquimaux, qui les habitent, ont le visage large & plat, le nez écrasé & les lèvres épaisses ; ils savent se couvrir & se fourrer de tant de peaux de veaux marins, de castors, &c. qu'ils affrontent le froid le plus rigoureux ; ils

\* Le Pere Charlevoix ne lui donne que 150 pieds,

Pe  
vivent  
ils font  
conserv  
Leur  
lievres  
perdrix  
canards  
sont mi  
sont gue  
glois, r  
ne, qui  
Mais la  
rites hab  
cés, fla  
ont d'y  
du Sud,  
ne & tou  
la Natio  
tems en  
dépenfes  
cherche  
approch  
la pointe  
vis donn  
qui baig  
me Gro  
1610 le  
tent son  
sieurs te  
1630, c  
une nou

vivent de poisson & de chair crüe, dont ils font provision pour l'hiver, & qu'ils conservent en les laissant geler.

Leur chasse ordinaire est de lapins, de lievres & de plusieurs especes de grosses perdrix, avec les oiseaux de passage, canards, oies, cygnes. En général ils sont misérables & peu nombreux, & ne font gueres briller le commerce des Anglois, non plus que la pêche de la baleine, qui se fait dans la baie de Hudson. Mais la possession de quatre ou cinq petites habitations le long de ces golfes glacés, flatte infiniment l'espérance qu'ils ont d'y trouver un passage pour la mer du Sud, & conséquemment pour la Chine & tout l'Orient. L'utilité palpable que la Nation en retireroit, détermine de tems en tems de bons patriotes à faire des dépenses énormes pour faire cette recherche. Dès 1557, Frobisher, qui en approcha, donna son nom à un détroit à la pointe méridionale du Groenland. Davis donna le sien en 1585 au long détroit qui baigne les côtes occidentales du même Groenland. Hudson découvrit en 1610 le détroit & la vaste baie qui portent son nom. Malgré l'inutilité de plusieurs tentatives postérieures en 1612, 1630, en 1669, &c. on vient d'y en faire une nouvelle en 1746 & 1747, dont le

Journal curieux a été traduit & imprimé en François.

II. La nouvelle Angleterre comprend huit ou neuf petites Provinces, conquises ou peuplées en différens tems.

L'Acadie, dont les habitans se nomment *Souriquois*, faisoit partie du Canada, & fut cédée aux Anglois en 1713. La capitale, bonne ville & bon port, avoit le nom de Port-Royal, & a pris celui d'Annapolis Royale.

La nouvelle Angleterre a Boston; grande ville, belle & commerçante.

La nouvelle Yorck étoit d'abord aux Hollandois.

La nouvelle Jersey est peu de chose.

La Pensilvanie doit son nom au fameux Quaker Guillaume Pen, auquel l'Amirauté la céda en 1681, en payement de grosses sommes dûes à sa famille. Il y bâtit, lui & ses Quakers, une jolie ville dite *Philadelphie*, & la revendit à la Couronne d'Angleterre en 1712, 280 mille livres sterling.

La Virginie, fertile & célèbre par son tabac, a pour capitale Jamestown; elle fut découverte en 1585, & ainsi nommée relativement au parti que prit la Reine Elisabeth de ne se point marier.

La Caroline, qui faisoit partie de la Floride, fut enlevée aux François par les

pour  
Espagnols  
on y trou

En con  
les Anglo  
tivent &  
qu'ils app  
de leur Ro  
leur color  
vient de s  
velle ville  
prend le  
s'est livré

III. La  
laissé dém  
te la Carol  
dinan<sup>d</sup> Sou  
jour de P  
terre y ser  
plus labor  
n'y trouve  
la côte ori  
vers l'emb  
qui sépare  
Le dedans  
les Sauvage

IV. La  
pi, fut dé  
Cavalier o  
le Pere Ho  
re \*. Ayan

\* Elle l'avoit

*pour apprendre la Géographie.* 519

Espagnols, & à ceux-ci par les Anglois; on y trouve Charlestown, petite ville.

En continuant à reculer ces frontieres, les Anglois depuis quelques années cultivent & peuplent un nouveau canton, qu'ils appellent *nouvelle Géorgie*, du nom de leur Roi Georges. Ils augmentent aussi leur colonie de la nouvelle Ecoffe; & il vient de s'élever sur ses côtes une nouvelle ville, avec un port fortifié, qui prend le nom du Comte d'Halifax, qui s'est livré à cet établissement.

III. La Floride, dont les Espagnols ont laissé démembler la partie orientale, dite *la Caroline*, fut ainsi nommée par Ferdinand Soto, qui y aborda, dit-on, le jour de Pâque fleurie, l'an 1534. La terre y seroit très fertile entre des mains plus laborieuses que les Espagnoles. On n'y trouve que le fort de S. Augustin sur la côte orientale, & celui de Pensacola, vers l'embouchure de la Mobile, riviere qui sépare cette Province du Mississipi. Le dedans du Pays est encore occupé par les Sauvages.

IV. La Loufiane, dite aussi *le Mississipi*, fut découverte vers 1680, par M. Cavalier de la Salle, de Rouen, & par le Pere Honnepin, Récollet Missionnaire \*. Ayant remonté le fleuve Saint-Lau-

\* Elle l'avoit été dès l'an 1541 par un François nommé

rent au-travers de tous les lacs qu'il traverse, ils arriverent par la riviere des Illinois jusqu'au fleuve Mississipi. Il y eut dès-lors quelques petits forts bâtis dans ces quartiers; mais ce ne fut qu'en 1720 que le Duc d'Orléans, Régent, y fit transporter une colonie, & y bâtit une ville dite *la nouvelle Orléans*, à une trentaine de lieues de l'embouchure du fleuve; elle n'a gueres que deux cents maisons, la plupart bâties de bois. Il y a aussi quelques forts sur le Mississipi, l'un à trente lieues au-dessus de la ville, un autre à 80 lieues, & un troisième à 200 lieues. On en a fait un autre sur la Mobile.

Ce Pays seroit très-fertile le long du fleuve, s'il étoit cultivé; mais à peine cette colonie, négligée jusqu'ici, consiste-t-elle en 700 François, avec environ le double de Negres. On y cultive du tabac & de l'indigo; il y a des mûriers blancs, qui seront peut-être un jour employés à faire de la soie.

V. Le Mexique, ou la nouvelle Espagne, est le plus beau & le meilleur Pays de l'Amérique. Quoiqu'il soit presque tout dans la Zone Torride, l'air y est fort

Thomas Albert. On y fit un nouveau voyage en 1562, elle fut donnée à la Compagnie des Indes en 1717, & on y envoya des Colonies l'année précédente. Elle fut rendue par la Compagnie en 1721.

po  
 rempéré  
 fertile et  
 peu nou  
 ques y p  
 a quanti  
 ques-une  
 cellent &  
 cuirs, &  
 digo.

Les Es  
 en 1518.  
 quête en  
 nier Roi  
 prendre  
 purent ai  
 policés &  
 ment, qu  
 causer d'a  
 voient re  
 & quelq  
 Philosoph  
 peces d'h

Les Mé  
 fanés, b  
 bons ouv  
 paresseux  
 & au com  
 nent qu'a  
 guerre, c  
 étoient a

tempéré & assez sain. La terre y est très-fertile en maïs & en fruits délicieux, mais peu nourrissans. Les animaux domestiques y portent deux fois l'année, & il y a quantité de mines d'argent, & quelques-unes d'or. On en tire du cacao excellent & en abondance, du baume, des cuirs, & beaucoup de cochenille & d'indigo.

Les Espagnols s'établirent au Mexique en 1518. Ferdinand Cortez en fit la conquête en trois ans sur Montezuma, dernier Roi de ce Pays. On est encore à comprendre comment six cents hommes en purent ainsi subjuguier plusieurs millions, policés & unis sous le même gouvernement, quelque surprise que leur dussent causer d'abord les armes à feu, qu'ils devoient regarder comme un vrai tonnerre, & quelque défense que leur fissent leurs Philosophes de se défendre contre ces especes d'hommes divins.

Les Mexicains naturels sont un peu basanés, bien faits, adroits, ingénieux & bons ouvriers, quoique naturellement paresseux. Ils s'appliquent tous aux arts & au commerce; car les Vicerois ne donnent qu'aux Espagnols les emplois de la guerre, de la Justice & des finances. Ils étoient autrefois Idolâtres; mais ils ont

tra-  
e des  
r eut  
dans  
1720  
rans-  
ville  
taine  
; elle  
s, la  
quel-  
rente  
ntre à  
eues.

ng du  
peine  
onfi-  
viro-  
du ta-  
térieurs  
ar em-

Espa-  
Pays  
esque  
st fort

62, elle  
& on y  
t. rendue

reçu la Religion Chrétienne, & ils l'observent, du moins en apparence.

Le Mexique est divisé en trois Audiencias Royales, ou Cours souveraines, qui sont celles de Mexico, de Guadalajara & de Guatimala, chacune subdivisée en plusieurs Provinces.

La capitale du Mexique est Mexico; la plus grande & la plus belle ville de toute l'Amérique; elle est ornée d'un palais, dans la construction duquel on a employé 7000 poutres. Elle est le siège d'un Archevêque, du Viceroi de l'Amérique septentrionale, d'une Cour souveraine, d'une Inquisition & d'une Université. Elle est bien peuplée, & riche par son commerce; les Eglises y sont magnifiques; la Cathédrale y jouit de 300 mille écus de revenu. Elle est située sur un lac de 8 lieues sur 5, dont l'eau est salée.

Les villes principales après Mexico, sont Acapulço, port sur la mer du Sud, d'où partent & abordent les vaisseaux qui font le commerce des Isles Philippines par la mer du Sud. Il y arrive tous les ans pour plus de vingt millions d'épiceries, de soieries, de mouffelines, de toiles peintes, \* &c.

\* Les Jésuites des Philippines soutiennent presque seuls tout le fardeau de ce commerce. *Voyages de l'Amiral Anson.*

pour

La Ver

dans le go  
co, est le  
apporte  
saires pou

Tabaco

pêche da  
sont de l  
donne for  
les Anglo  
brement

noirâtre,  
Guatin  
une Univ  
verneur:  
Audience

VI. Le

bité par le  
que l'air y  
pâturages  
mestiques  
oux & c  
vieux Me  
établissent  
me au Mi  
quille & h  
qu'on va  
une fortun

Santa-F

d'un Evêq  
neur.

*pour apprendre la Géographie.* 523

La Vera - Cruz , assez mauvais port , dans le golfe de Mexique , à l'est de Mexico , est le lieu où la flote partie de Cadix , apporte toutes les marchandises nécessaires pour l'Amérique septentrionale.

Tabasco sur la même côte , & Campeche dans la Presqu'île de Yucatan , sont de bonnes places. Cette dernière donne son nom au bois de teinture que les Anglois & autres Nations coupent librement sur ces côtes : il est d'un rouge noirâtre , & ressemble à l'aubépine.

Guatimala , grande & riche ville , a une Université , un Evêque & un Gouverneur : c'est d'ailleurs le Siège d'une Audience Royale.

VI. Le nouveau Mexique ne fut habité par les Espagnols qu'en 1583. Quoique l'air y soit pur & sain , qu'il y ait des pâturages , des animaux sauvages & domestiques , & que les Naturels y soient doux & dociles , il est si inférieur au vieux Mexique , que peu d'Espagnols s'y établissent. On y pourroit mener , comme au Mississipi , une vie douce , tranquille & heureuse ; mais ce n'est pas cela qu'on va chercher en Amérique , c'est une fortune rapide.

Santa-Fé en est la capitale , le Siège d'un Evêque , & le séjour d'un Gouverneur.

La Californie, séparée du nouveau Mexique par la mer Vermeille, a passé jusqu'à présent pour une Isle; mais on a découvert qu'elle étoit jointe à la Terre-Ferme, & on ne sçait jusqu'où elle s'étend vers l'Asie. Les habitans y sont pauvres & maigres, comme le terrein, & n'invitent pas à porter plus loin les découvertes de ce côté. Les Jésuites y ont une mission, & s'y établissent.

VII. Les Isles de l'Amérique septentrionale sont, les Açores, les Isles de Terre-Neuve, les Lucayes, & les Antilles.

Les Açores, autrement *Terceres*, furent découvertes au commencement du quinziesme siècle par quelques Marchands Flamands, qui n'y firent aucun établissement. Gonzalve Velez y aborda en 1449, & en prit possession pour le Roi de Portugal, à qui elles appartiennent aujourd'hui. Le terroir y est fort montagneux, mais il ne laisse pas de produire en quelques endroits assez de bled, de vin, de fruits, & quantité de pastel (*a*). Tercere est la plus considérable de ces Isles; Angra, Evêché, en est la capitale: le Gou-

(a) Le Pastel est une plante qui ressemble assez à l'indigo. Les Teinturiers contrefont l'indigo avec le pastel: on en néglige la culture dans le Lauragais, en Languedoc, où elle réussissoit.

L'Isle  
grandes  
couvert  
les Ang  
des étab  
du dix-se  
aux pre  
occupoi  
en se res  
rue, &  
sur le b  
soixante  
cette ric  
qu'on n'  
seaux A  
&c. Les  
le grand  
ques bra  
licues de  
Les au  
ve font a  
bles: el  
Saint-La  
derniere  
prise par  
nées, le

(o) Sur ce  
des Açores,  
graphie mod  
confrontatio

verneur des Açores y fait sa résidence (a).

L'Isle de Terre-Neuve est une des plus grandes Isles de l'Amérique : quoique découverte dès la fin du quinziesme siecle, les Anglois & les François n'y ont fait des établissemens qu'au commencement du dix-septieme ; & ces derniers céderent aux premiers en 1713 la partie qu'ils y occupoient, où est le bourg de Plaisance, en se reservant le droit d'y pêcher la morue, & d'y en faire sécher : c'est sur-tout sur le banc de Terre-Neuve, qui est à soixante lieues à l'est de l'Isle, que se fait cette riche pêche : il n'y a point d'année qu'on n'y voye quatre ou cinq cens vaisseaux Anglois, François, Hollandois, &c. Les morues se prennent à la ligne sur le grand banc, qui est couvert de quelques brasses d'eau : il a bien deux cens lieues de long.

Les autres Isles voisines de Terre-Neuve sont aux François, & peu considérables : elles se nomment Anticosti, de Saint-Laurent, & de Cap-Breton. Cette dernière, dite aussi *Isle Royale*, ayant été prise par les Anglois il y a quelques années, le commerce du Canada a été en-

(a) Sur 200 articles, j'ai conservé sans correction celui des Açores, tel que l'a copié lui-même l'Auteur de la Géographie moderne, pour que le Lecteur puisse en faire la confrontation.

tièrement interrompu. Elle a été rendue par la Paix d'Aix-la-Chapelle. Le principal lieu de l'Isle est Louisbourg \*.

Les Lucayes, dont la principale, Bahama, donne son nom au détroit voisin, au nord de Cuba, sont presque désertes, quoiqu'assez fertiles en maïs & en fruits.

Les Antilles sont divisées en grandes & en petites : les grandes sont au nombre de quatre, Cuba, Saint-Domingue, Porto-Rico, & la Jamaïque.

L'Isle de Cuba est pleine de montagnes, & peu fertile. On y trouve beaucoup de perroquets, de perdrix, de tourterelles, & quelques mines d'or. Elle appartient aux Espagnols, qui en tirent beaucoup de sucre, d'écailles de tortues, & de ce tabac dit *tabac d'Espagne* : la Havane, sa capitale, est l'abord des flottes Espagnoles qui s'en retournent d'Amérique en Espagne. Le port en est grand & fort sûr, défendu par trois bons châteaux. Ils y ont établi un chantier pour la construction des vaisseaux en 1713.

L'Isle de Saint-Domingue, dite aussi *Hispaniola*, est fertile en maïs, en fruits, en sucre & en tabac : l'air y est assez tem-

(\*) Les Bermudes situées loin du continent, entre l'Arcadie & les Antilles, très-petites, peu importantes, & peuplées cependant de quelques Anglois, ne devoient pas même être nommées dans cet Abrégé.

pour  
péré : le  
grande  
mingue  
d'une A  
les autre  
de la Te  
dentale  
on trou  
Goave,  
L'Isle  
mêmes  
gue, &  
pitale Sa  
port sûr  
seaux, &  
La Jam  
cre, du  
fin, & b  
quantité

(\*) La To  
sur le dos de  
quantité d'o  
de marcher  
peces & de  
qu'à 200 liv  
aisément, &  
sune penda  
tée de la ha  
ceufs, de la  
vent penda  
repolent plu  
dos avec de  
Quarante jo  
seaux sans r  
& dixiemes p  
seroit rempl

péré : les Espagnols en possèdent la plus grande partie. La capitale de Saint-Domingue est le Siège d'un Archevêque, & d'une Audience Royale d'où ressortissent les autres Antilles, & même une partie de la Terre-Ferme. Dans la partie occidentale, qui appartient aux François, on trouve le Port François, le grand Goave, le petit Goave, Leogane, &c.

L'Isle de Porto-Rico, qui produit les mêmes choses que celle de Saint-Domingue, & qui est aux Espagnols, a pour capitale Saint-Jean de Porto-Rico, avec un port sûr, même pour les grands vaisseaux, & défendu par deux forts.

La Jamaïque produit des cannes à sucre, du tabac, du cacao, du coton très-fin, & beaucoup de bétail : on y trouve quantité de tortues \*, dont l'écaille est

(\*) La Tortue est un animal amphibie, & qui ayant sur le dos de larges écailles assez connues, & dont on fait quantité d'ouvrages, ne sauroit bien nager, & est obligée de marcher au fond de la mer. On en voit de plusieurs espèces & de plusieurs grandeurs : il y en a qui donnent jusqu'à 200 livres de chair bonne à manger. On en prend aisément, & beaucoup dans le tems de la ponte, que chacune pendant 15 jours va deux ou trois fois hors de la portée de la haute mer, pondre dans le sable des 70 ou 80 œufs, de la taille de ceux des poules. Ceux qui les trouvent pendant ce pénible voyage, pendant lequel elles se reposent plusieurs fois, ne font que les renverser sur le dos avec des leviers, & elles ne peuvent plus se sauver. Quarante jours après les petits éclosent ; & si de gros oiseaux sans nombre qui les attendent, n'en enlevoient les 5 dixièmes pendant qu'ils gagnent la mer, cet élément se seroit rempli en peu d'années.

très-belle. Les Anglois enleverent cette Isle aux Espagnols en 1654, & l'ont conservée depuis. Les Negres s'y sont soulevés plusieurs fois contre les Anglois en 1730, en 1734, en 1739. Sa capitale est San-Iago de la Vega.

Les petites Antilles, qui sont les vraies Caraïbes, sont sujettes à de si grandes chaleurs, qu'elles servent de tombeau au moins au quart des Européens que l'avidité du gain y mene passer quelques années. On y cultive de l'indigo, du tabac, & quantité de cannes à sucre. Ces Isles sont partagées entre plusieurs Nations.

Les François ont la Desirade, la Guadeloupe, Marigalande, la Martinique, qui est la meilleure, & qui a une bonne place dite *le Fort Royal*; Sainte Lucie ou Aloufie, Grenade, &c.

Les Anglois occupent la Barbade, Antigoa, la Barboude, celle de Saint Christophe, dont les François leur céderent en 1713 la partie qu'ils y avoient, &c.

Les Espagnols y possèdent la Trinité, à l'embouchure de l'Orenoque; la Marguerite, ainsi nommée à cause des perles qu'on y trouvoit autrefois.

Les Danois ont l'Isle de Saint-Eustache, près Porto-Rico.

Les Caraïbes ou Cannibales, qui sont

pou  
les Natur  
de la Do

Ces Il  
Sur-le-ve  
landoises  
&c. qui s  
nommen  
La raiso  
vient poi  
vaisseaux  
Géograph  
tion mêm  
étant effe  
res, par r  
que toujc  
est, à  
de la terr

II.

L'Amér  
sept princ  
Ferme, le  
le Bresil,  
ta, le Ch  
Toutes ce  
gnols, exc  
tugais, &  
n'est peup  
I. La T

les Naturels du p̄ys, sont restés maîtres de la Dominique & de Saint-Vincent.

Ces Isles se nomment *Barlovento*, ou Sur-le-vent, par rapport aux Isles Hollandoises de Bonnair, Curaçao, Oruba, &c. qui sont à leur couchant, & qui se nomment *Sottovento*, ou Sous-le-vent. La raison de cette dénomination ne vient point de la route que tiennent les vaisseaux Espagnols, comme le dit la Géographie moderne, mais de la situation même de ces Isles; les premières étant effectivement au-dessus des dernières, par rapport au vent qui regne presque toujours vers la ligne de l'est à l'ouest, à cause du mouvement diurne de la terre.

## II. L'AMÉRIQUE *Méridionale.*

L'Amérique méridionale se divise en sept principales parties, qui sont la Terre-Ferme, le Pérou, le pays des Amazones, le Bresil, les provinces de Rio de la Platta, le Chili, & la Terre Magellanique. Toutes ces provinces sont aux Espagnols, excepté le Bresil, qui est aux Portugais, & le pays des Amazones, qui n'est peuplé que d'Américains sauvages.

I. La Terre-Ferme a été ainsi nommée

par Christophe Colomb, parce que ce fut la première terre du nouveau continent qu'il découvrit après les Îles. Elle comprend deux grandes parties, la Terre-Ferme proprement dite, ou la Castille d'or, & la nouvelle Andalousie, ou la Guyane.

La Terre-Ferme proprement dite comprend six Provinces ou Gouvernemens; de Panama, de Carthagene, de Sainte-Marthe, de Rio de la Hacha, de Maracaïbo, de Popayan, qui ont tous le nom de leur capitale; & celui du nouveau Royaume de Grenade, où est Santa-Fé de Bogota, qui passe pour la capitale de la Terre-Ferme, & qui est le Siège d'un Archevêque.

Ce pays en général est fort riche par ses mines d'or & d'argent, ses pierreries, ses pâturages, ses bestiaux, ses fruits, & sur-tout son cacao.

Panama est une belle ville, située au fond du golfe de même nom dans la mer du Sud. C'est de cette ville que tout l'or & l'argent du Pérou est transporté par terre & sur la petite rivière de Chiagre à Porto-Belo, & de-là en Espagne: de même les marchandises de l'Europe arrivent de Cadix à Porto-Belo par les galiions. Elles y sont exposées & vendues pendant une foire qui s'y tient exprès,

&amp;

por

& de-là  
me à Par  
li, &c.Porto  
& pillé p  
de l'Ami  
guerre.Darien  
à un golf  
côtes de  
croit im  
toute sa t  
& est de  
d'un quar  
des griffes  
cendre d'  
voisin, e  
cours, pe  
dérablemCartha  
une belle  
bon port,  
Elle fut p  
sous le Si  
vain par  
Vernon y  
que de se  
sur-tout b  
y alloit co  
siège le 27  
rons, de c  
Près de

& de-là transportées au travers de l'Isthme à Panama, & enfin au Pérou, au Chili, &c.

Porto Belo, malgré ses forts, fut pris & pillé par les Anglois, sous les ordres de l'Amiral Vernon, dans cette dernière guerre.

Darien, petite ville, donne son nom à un golfe. On y trouve, comme sur les côtes de Campêche, un animal qu'on croit immobile, quand même il va de toute sa force; il se nomme *le paresseux*, & est de la taille d'un chat: il est près d'un quart d'heure à faire un pas: il a des griffes, & se nourrit de feuilles. Descendre d'un arbre & monter sur un autre voisin, est pour lui un voyage de long cours, pendant lequel il maigrit considérablement.

Carthagene, au fond d'un golfe, est une belle ville, grande & forte, avec un bon port, une Université & un Evêché. Elle fut prise en 1697 par les François, sous le Sieur de Pointis, & assiégée en vain par les Anglois en 1741. L'Amiral Vernon y perdit bien du monde avant que de se déterminer à la retraite, & sur-tout beaucoup de jeune Noblesse qui y alloit comme à un triomphe. Il leva le siège le 27 Avril. On trouve aux environs, de ce précieux baume dit *du Pérou*.

Près de Venezuela, vis-à-vis les petites

Illes-Sottovento, sont les fameuses côtes dites *des Caraques*, du nom de la ville de Caracos, qui est dans les terres. Ces côtes, l'espace de plus de vingt lieues, sont couvertes d'arbres à cacao, qui font la richesse de la Province.

La nouvelle Andaloufie, ou la Guyane, qui comprend le Paria & la Caribane, n'est pas fort peuplée d'Espagnols, ni bien connue que le long de ses côtes. Sa principale ville est Comana, près de laquelle est le petit village de Verine, fameux par son tabac, qui passe pour le meilleur qu'on puisse trouver. Les François, les Anglois & les Hollandois ont fait quelques établissemens sur les côtes de la Caribane. Les François y ont la petite Isle de Cayenne. Les Anglois y ont quelques forts, entr'autres celui de Marony, & les Hollandois la petite ville de Surinam.

Cayenne, petite Isle d'une quinzaine de lieues de tour, fut occupée d'abord par des Flibustiers François. Il y a un gros bourg défendu par un assez bon fort, & on y a fait une plantation de café qu'on cultive avec succès.

II. Le Pérou est le plus riche pays de la terre. Il y avoit près de quatre cents ans qu'il étoit gouverné par des Rois nommés *Incas*, lorsque Pizaro y arriva en 1525, & en fit la découverte. Ce Ca:

pita  
la di  
res  
nier  
perc  
la fi  
un t  
rang  
tié u  
saffin  
les E  
C  
le ter  
plain  
de fr  
à suc  
na (a  
Péro  
il a  
gran  
Qua  
mun  
fine

\* H

(a)

de que  
sifiers.  
qui l'a

(b) C

découl  
co une  
vient d  
blanc.  
branch

pitaine Espagnol profita habilement de la division qui se mit entre les deux frères \* Souverains de cet Etat, fils du dernier Roi. Le premier ayant succombé & perdu la vie, Pizaro se saisit de l'autre à la fin par trahison; & quoique, suivant un traité, ce Prince eût fourni pour sa rançon assez d'or pour en remplir à moitié une grande salle, il fut lâchement assassiné en 1535, & son Etat envahi par les Espagnols.

Ce pays a beaucoup de montagnes: le terroir y est sec & sablonneux dans les plaines; mais les vallées produisent assez de froment, quantité de maïs, de cannes à sucre, du coton, des arbres à quinquina (a), & ceux dont on tire le baume du Pérou (b). Il n'est pas fort peuplé, mais il a des mines d'or & d'argent en très-grand nombre, & fort abondantes. Quand Pizaro y arriva l'or y étoit si commun, qu'il y avoit des ustensiles de cuisine de ce métal, à plus forte raison les

\* Huascar & Atabalipa.

(a) Le Quinquina est l'écorce d'un arbre de Quito, & de quelques autres lieux du Pérou: il ressemble à nos céraïsiens. Nous devons cet excellent fébrifuge aux Jésuites, qui l'apportèrent en Europe en 1640.

(b) Ce baume précieux est de plusieurs sortes: celui qui découle des branches d'un jeune arbre, est rougeâtre, & comme de la résine: il se nomme *baume sec*. Celui qui vient du tronc & des grosses branches, se nomme *baume blanc*. Le plus commun vient d'une simple décoction des branches & des feuilles,

vases, les grilles, les fontaines, & autres meubles des temples.

Les habitans du Pérou sont petits & un peu basanés : ils paroissent assez simples, mais ils ne manquent pas d'esprit. Ceux qui sont sous la domination des Espagnols professent la Religion Chrétienne. Les Péruviennes sont modestes, laborieuses, assez belles, & sages.

Le Pérou se divise en trois Gouvernemens ou Audiencias Royales : celui de Quito a une capitale de même nom, presque sous la ligne ; c'est une belle & grande ville près de laquelle les Académiciens François ont fait en 1736, & les années suivantes, des expériences astronomiques & géographiques, pour déterminer la figure de la terre.

L'Audience de Lima, ou de los Reyes, à pour capitale Lima, grande, riche & peuplée, avec Archevêché, Université ; & les maisons n'y sont bâties qu'à un étage, à cause des tremblemens de terre qui y arrivent quelquefois, comme récemment en 1746 : elle avoit été détruite en 1687 par un autre tremblement. Le Viceroi du Pérou y réside.

Cusco étoit la capitale & le séjour des Rois du Pérou. Dans leur palais & dans le temple du soleil, tout ce qui pouvoit être de métal, étoit d'or.

La  
ce de  
vêch  
Po  
nom  
quoin  
III  
nom  
se, ap  
dans l  
de no  
cette  
cents  
du Pa  
ses bo  
font r  
guere  
bitans  
Les  
conve  
trons  
de sar  
portée  
sonné  
étonn  
lieues  
toises  
quitte  
taraçt  
à ses  
des p

La Plata, bonne ville dans la Province de ce nom, est le siège d'un Archevêché & d'une Audience Royale.

Potosi, petite ville voisine, donne son nom à la plus riche mine de la terre, quoiqu'elle ne soit que d'argent.

III. Le Pays des Amazones tire son nom de celui de la riviere qui le traverse, après avoir eu un assez long cours dans le Pérou. M. de la Condamine, l'un de nos Académiciens, qui a descendu cette riviere pendant un cours de quinze cents lieues, a vérifié par la tradition du Pays, qu'il y avoit effectivement sur ses bords ces femmes guerrieres qui se sont retirées vers la Guyane, il n'y a gueres qu'un siecle: il a parlé à des habitans dont les peres les ont vûes.

Les Naturels que les Missionnaires ont convertis le long de la riviere, sont poltrons & presque stupides: ils se servent de sarbacanes pour lancer à une demi-portée de fusil de petites fleches empoisonnées. Cette riviere a une singularité étonnante, c'est qu'en quinze cents lieues elle n'a gueres que trois cents toises (a) de pente, quoiqu'avant de quitter le Pérou, elle fasse plusieurs cascades: on remarque aussi que, excepté à ses deux extrémités, elle coule dans des plaines immenses, unies, sans le

(a) 333.

moindre côteau. Le dedans du Pays est entierement inconnu, & habité par plusieurs nations de Sauvages.

IV. Le Bresil fut découvert en 1501 par un Portugais (a) qui en prit possession pour le Roi son maître. Les Hollandois, en 1630, 31 & 32, se saisirent d'une partie des côtes; mais ils en furent chassés en 1655 par les Portugais, qui s'engagerent alors à donner aux Hollandois une certaine quantité de sel.

Quoique le Bresil soit sous la Zone torride, l'air y est très-sain, & moins chaud que cette situation ne l'annonce, & on y vit fort long-tems. Outre le tabac, le coton, le maïs & plusieurs sortes de fruits, on y trouve une quantité prodigieuse de cannes à sucre, & des forêts entières de ce bois dit *de Bresil*, si utile pour la teinture. Il y a aussi une espece d'arbre dont la racine sert en Pharmacie sous le nom d'*ippecacuana*; & un autre dont la seve préparée se nomme *baume de Copahu*. Mais la richesse du Bresil vient aujourd'hui de deux autres sources. 1°. Au lieu d'y faire fouiller & travailler des mines d'or, ce qui n'a pas réussi jusqu'à present, on fait ramasser la poudre d'or dans les rivieres & les torrents; & par les droits qui en viennent au Roi, on voit qu'on en tire pour plus de trente millions.

(a) Alvarès Cabral.

P  
par an  
vingta  
lans qu  
dans le  
de vra  
quanti  
dans l  
prix,  
ne peu  
d'escla  
Les  
Taup  
& le n  
chans  
ques-  
plûpa  
veit l  
pens  
font  
ou ré  
pend  
bouts  
pays  
n'ont  
Le  
long  
torze  
plu  
parti  
d'en  
tion.

par an. 2°. On a découvert depuis une vingtaine d'années que des cailloux brillans qu'on ramassoit assez négligemment dans les sables de quelques rivières, sont de vrais diamans; & de crainte que la quantité immense qu'on pourroit mettre dans le Public n'en fasse trop baisser le prix, le Roi a érigé une Compagnie qui ne peut employer qu'un certain nombre d'esclaves à cette précieuse recherche\*.

Les Naturels du Bresil, dits *Margajats*, *Taupinambous*, &c. ont le teint olivâtre & le nez écrasé. Ils sont nombreux, méchans, cruels & anthropophages: quelques-uns se couvrent de peaux, mais la plupart sont nus. Pour se mettre à couvert la nuit de plusieurs especes de serpens & d'autres animaux dangereux, ils sont obligés de coucher dans des filets ou réseaux nommés *hamachs*, qu'ils suspendent en l'air en attachant les deux bouts à des arbres. Tout le dedans du pays est occupé par ces Sauvages, qui n'ont ni Loix, ni Princes, ni Religion.

Les Portugais ne se sont établis que le long des côtes, qu'ils ont divisées en quatorze Provinces ou *Capitaineries*, dont plusieurs sont possédées par des familles particulieres. Il suffit aux Commençans d'en voir sur les cartes le nom & la position.

\* Voyages de l'Amiral Anson.

La capitale du Brésil est *San-Salvador*, dans la fameuse Baie de *Tous les-Saints* : c'est le Siège d'un Archevêque, & le séjour du Viceroi. Cette ville, belle, commerçante & riche, est située à côté de son port, sur une hauteur escarpée du côté de la mer. Elle a été fortifiée avec soin depuis 1623 que les Hollandois la prirent, & y firent un butin immense(a).

La Capitainerie de Pernambuco, qui appartient aux descendans du célèbre *Albukerque*, produit quantité de sucre, & tant de bois de teinture, qu'on dit indistinctement *bois de Brésil* ou *bois de Pernambuco*. La ville d'Olinde y est jolie, & dans un lieu délicieux : il y a un Evêque, un College, & plusieurs Couvens.

Saint-Sebastien, Evêché, au sud de San-Salvador, est une ville grande, forte & très-commerçante, à l'embouchure du Rio-Janeiro, qui y fait un bon port.

La Capitainerie de Saint-Vincent, qui lui est contiguë, est riche, fertile & agréable : on y trouve des mines d'argent. La capitale, de même nom, est grande & peuplée, & son port est commode.

On trouve au Brésil, comme en d'autres Provinces de l'Amérique, un oiseau rare pour sa petitesse & pour sa beauté : on le nomme *colibri*, ou *l'oiseau-mouche*.

(a) On dit que la part de chaque soldat étoit de 45000 livres.

pour  
Il n'est e  
grosse mo  
nets des  
d'un beau  
cuisses ve  
assez fav  
de nos C  
gratitem

On vo  
ches qui  
luisans.

V. Le  
Rio de la  
riviere,  
connues,  
que de S  
doux & t  
aussi pare  
& que la  
vaste rég  
trouve m  
L'échang  
avec les  
difficulté  
fermeté

L'Ass  
ville, au  
Siège d'u  
ce Roya  
mais ce  
ple Evê  
l'embou

Il n'est en effet que de la taille d'une grosse mouche : on en voit dans les Cabinets des Curieux en Europe. Il a le col d'un beau rouge, le ventre jaune, les cuisses vertes & les pieds noirs. Il étoit assez favorisé de la nature, sans qu'un de nos Géographes lui prêtât encore gratuitement le chant du Rossignol.

On voit aussi en Amérique des mouches qui brillent la nuit comme nos vers luisans.

V. Le Paraguay, dit aussi le pays de Rio de la Plata, du nom de cette grosse riviere, se divise en sept Provinces peu connues, & moins peuplées d'Espagnols que de Sauvages, mais qui sont très-doux & très-dociles. S'ils n'étoient pas aussi paresseux que les Espagnols mêmes, & que la terre y fût mieux cultivée, cette vaste région seroit très-fertile : on y trouve même des mines d'or & d'argent. L'échange qu'en ont fait les Portugais avec les Espagnols, a souffert bien des difficultés, qui sont enfin levées par la fermeté des deux Couronnes.

L'Assomption, grande & assez belle ville, au centre de ces Provinces, est le Siège d'un Archevêché & d'une Audience Royale. C'étoit autrefois la capitale ; mais ce titre a passé à *Buenos-Aires*, simple Evêché, à cause de sa situation vers l'embouchure de la Plata, de ses richesses.

ies, de son commerce, & de la résidence du Gouverneur Général, qui est cependant subordonné au Viceroi du Pérou. On fait partir de tems en tems de Cadix un vaisseau nommé *vaisseau de registre*, pour y porter les provisions nécessaires, & en rapporter les deniers du Roi, &c.

Les autres villes, la Conception, Santa-Fé, sont peu de chose.

VI. Le Chili est un pays fort montagneux : les Andes ou Cordilleres, qui le traversent, sont les plus hautes montagnes de la terre : il fait un froid rigoureux à leur sommet ; & c'est apparemment moins pour être crues que pour exagérer ce froid, que des relations Espagnoles assurent qu'on y voit encore quelques-uns de leurs cavaliers qui ayant voulu les traverser dans le tems de la découverte de ce pays, y furent gelés & comme pétrifiés avec leurs chevaux, qu'ils tiennent encore par la bride. L'air est chaud dans les plaines, & tempéré sur les côtes : On trouve au Chili des mines d'or le plus pur de l'Amérique :

San Jago ou Saint-Jacques, capitale, est le séjour du Gouverneur, de l'Evêque, & de l'Audience Royale.

Les autres villes sont la Conception ; Evêché ; Imperiale, capitale de son canton. La Province de Cuyo est à l'est, au delà des montagnes.

p  
On  
rou, u  
qui tie  
porter  
la tête  
assez f  
qui, p  
tagnes  
got de

VII

verte  
qui po  
de qui  
lant a  
ries, p  
que p  
arriva  
tué e  
& si t  
lieues  
arbre  
trois  
lonies  
sont e  
de fa  
gors  
tiren  
gran  
le di  
gnole  
Colo

(a)

On trouve au Chili, & meme au Pérou, une espece d'animal particulier (a), qui tient lieu de cheval & de mulet pour porter. C'est une grosse brebis qui marche la tête levée, comme les chameaux, assez forte pour porter deux hommes, & qui, pour grimper mieux dans les montagnes, a une maniere d'éperon ou d'argot derriere les pieds.

VII. La Terre Magellanique fut découverte & côtoyée en 1520 par Magellan, qui pour nuire aux Portugais qu'il venoit de quitter pour servir les Espagnols, voulant aller par l'ouest aux Isles *des Epices*, passa le premier dans la mer Pacifique par le détroit qui porte son nom, & arriva en Asie aux Philippines, où il fut tué en combattant. Ce pays est si froid & si stérile, que pendant quatre cents lieues de côtes on n'y trouve pas un seul arbre, & qu'à peine y voit-on deux ou trois Sauvages à-la-fois. Toutes les Colonies que les Espagnols y ont risqué se sont dispersées, ou ont péri de misere & de faim. Ces Sauvages se nomment *Patagons*: ils sont très-misérables, & se retirent dans les cavernes. Ils sont fort grands, mais non pas des géans, comme le disoient les premieres relations Espagnoles. Les vaches & les tauréaux que la Colonie de Buenos-Aires y a jettés dans

(a) Nommé Vigogne.

les prairies , se sont multipliés si prodigieusement , que les Espagnols les chassent (a) pour en avoir seulement le cuir. Les chevaux y sont aussi nombreux & à grand marché , & leur chair est bonne à manger. On y trouve quelques petites baies ou ports , dont celui de Saint-Julien est le meilleur. Comme le détroit de Magellan est difficile & très-dangereux , on passe par celui de le Maire , & on fait le tour de l'Isle dite par Magellan *Terre de feu*. Cette Isle , comme celle dite des *Etats* , est affreuse , hérissée de rochers , & toute deserte (b).

(a) Cette chasse se fait comme dans quelques autres endroits de l'Amérique , sans armes à feu , pour ne pas trop effrayer ces animaux : on les poursuit à cheval , & on leur coupe le jarret avec une espèce de lance , dont le bout , au lieu d'une pointe , est armé d'un fer tranchant , en forme de croissant.

(b) Voyages d'Anfon.



D E S

## TERRES POLAIRES.

**O**N appelle *Terres Polaires* plusieurs Pays nouvellement découverts , & très-peu connus , situés la plupart vers les poles,

I. L E

Ces T  
land , la  
Jesso.

I. Le  
Holland  
une Isle  
trémeme  
que la m  
long de  
descendu  
vorés pa  
& qui s'y  
ne peui  
Anglois  
che des

II. Le  
que la m

\* La bale  
de tous les a  
de long ; &  
bariques d'h  
de savon , d

La baleine  
les corps &  
comme quel  
bes qu'il a  
qu'on voit a  
& très-flexib  
nent peut-êtr  
il se nourrit  
Ce qu'on  
les Apothica

## I. LES TERRES POLAIRES *Arctiques.*

Ces Terres sont le Spitzberg, le Groenland, la nouvelle Zemble, & la Terre de Jesso.

I. Le Spitzberg fut découvert par les Hollandois en 1596. On ne fait si c'est une Isle ou une Presqu'isle. L'air y est extrêmement froid, & l'hiver si rigoureux, que la mer est presque toujours glacée le long de ces côtes. Les hommes qu'on y a descendus y sont morts de froid, ou dévorés par des ours monstrueux qui y sont, & qui s'y nourrissent de poisson; ainsi on ne peut rien dire du dedans du Pays. Les Anglois & les Hollandois y vont à la pêche des baleines\*, qui y est abondante.

II. Le Groenland est un Pays si froid, que la mer y est gelée des années entières.

\* La baleine est le plus gros des poissons, & peut-être de tous les animaux. Il y en a qui ont jusqu'à 209 pieds de long; & on tire de chacune de celles-là près de 200 barriques d'huile, qui sert dans les manufactures de cuirs, de savon, de draps, &c. & à brûler dans les lampes.

La baleine qu'on employe dans les parasols, & dans les corps & corsets, ne vient pas des côtes de cet animal, comme quelques-uns le pensent, mais des fanons ou barbes qu'il a autour de la gueule, comme ces grands poils qu'on voit aux chats & aux tigres: ces fanons très-forts & très-flexibles, sont longs de 12 à 15 pieds. & lui tiennent peut-être lieu de doigts pour ramasser l'herbe dont il se nourrit.

Ce qu'on nomme *blanc de baleine*, ou *sperma cetis* chez les Apothicaires, est la cervelle d'une espèce de baleine.

res assez avant dans l'Océan. On ne sait si c'est une Ile, ou une partie de l'Amérique septentrionale. La terre n'y produit que de la mousse & quelques pâturages. Les originaires sont petits, trapus & stupides; ils boivent de l'eau de la mer, & se font du pain avec des os de poissons. Dans le dixieme siecle, un Roi de Norvege y envoya une colonie; mais en 1383, Marguerite, Reine de Danemarck & de Norvege, ayant fait défenses aux Marchands d'y aller sans la permission, cette colonie s'est dissipée; & l'on n'y a plus que quelques habitations sur les côtes. La mer y est remplie de baleines dont les Européens, & principalement les Hollandois, font tous les ans une pêche considérable.

III. La nouvelle Zemble est fort proche de la Moscovie, d'où l'on y passe sur la glace. Les Hollandois en firent la découverte dès 1594. Ils cherchoient un passage par l'Océan septentrional, pour aller au Japon & à la Chine; mais ils en furent empêchés par les glaces, & arrêtés à la partie septentrionale de cette terre le 29 d'Août 1596, à 76 degrés de latitude. Ils y bâtirent une cabane, où ils passerent l'hiver jusqu'au 29 de Juin de l'an 1597. Ce lieu étoit entierement desert, & le froid y étoit si grand, que les vins y per-

P  
dirent  
même  
rent (

IV.

incon  
le seu  
qui en  
trouve  
siers,

Ils y  
des fo  
des ha

LI. L

Sou  
ques,  
terres  
mais e  
ce po  
tinens  
Guiné  
re Au

I. L  
en 15  
ressen  
la Gu  
elle e  
c'est u

(a) F  
en 1607  
& le S

dirent leur force, & que celui d'Espagne même & toutes leurs liqueurs y gèlerent (a).

IV. La terre de Jesso est presque toute inconnue, quoique séparée du Japon par le seul détroit de Sungar. Les Japonois, qui en ont renté la découverte, n'y ont trouvé que des Montagnards fort grossiers, dont ils n'ont pu rien tirer.

Ils y échangent du lard, de l'huile, des fourrures, &c. pour du riz, du sucre, des haches, des couteaux, &c.

## II. LES TERRES POLAIRES *Antarctiques.*

Sous le nom de *Terres Polaires Antarctiques*, on ne comprend pas seulement les terres qui sont près du pôle antarctique, mais encore plusieurs autres qui sont vers ce pôle, & peu éloignées des deux continents. Les principales sont la nouvelle Guinée, la nouvelle Hollande & la Terre Australe.

I. La nouvelle Guinée fut découverte en 1527, & nommée ainsi, à cause de la ressemblance des habitans avec ceux de la Guinée d'Afrique. On ignore encore si elle est jointe à la Terre Australe, ou si c'est une Isle. Les terres y paroissent assez

(a) Hud'on, célèbre Anglois, tenta de même en vain en 1607, de passer en orient entre la nouvelle Zemble & le Spitzberg, & il s'avança à 8 degrés près du pôle.

fertiles. On y joint la terre des Papoux ou Noirs.

La nouvelle Hollande fut découverte en 1644. Le peu d'habitans qu'on y a vûs, paroissent les plus malheureux des hommes ; ils n'ont que des joncs ou des feuilles pour se couvrir en partie ; ils sont maigres , sans barbe , n'ouvrant presque point les yeux , sans maisons , couchant sur la terre , & se nourrissant de limaçons & de coquillages crus ; ils se font des espèces d'épées & de lances de bois.

III. La Terre Australe fut découverte en 1603 par le Capitaine Gonneville, de Honfleur en Normandie, qui y fut jetté par les vents, en allant aux Indes orientales. Mais tout ce qu'il a raconté des habitans, du terroir & de ses productions, sent bien le privilege que le proverbe donne à ceux qui viennent de loin ; car ces côtes immenses des Terres Australes, marquées sur la plûpart des cartes, sur la foi de ce Capitaine, celle du Sieur Vlamming, Hollandois, qui y fut envoyé en 1697, & de quelques autres, se réduisent peut-être presque entierement à des chaînes de glace qui commencent au cinquantieme, même au quarante-neuvieme degré de latitude méridionale. M. Lorier de Bouvet, Officier au service de la Compagnie des Indes Françoises, qui les a côtoyées en 1738 & 1739, ne

po  
trouva p  
gnes de  
fondoie  
le tems  
C'est co  
céan éto  
comme  
y avoit  
mat dût  
leur sort  
celui de  
Une fi  
pérature  
les deux  
ce que p  
trouvant  
terres él  
te réfléch  
leil qui f  
misphère  
vert d'ea  
plati & p  
directs, c  
ne fond  
montagn

trouva presque par-tout que des montagnes de glace inabordables , & qui ne fondoient pas même en Janvier , qui est le tems de l'été pour le pole antarctique. C'est comme si pendant la canicule, l'Océan étoit glacé sur les côtes de Flandre, comme il l'est sur celui de Spitzberg. S'il y avoit-là des habitans ; quoique le climat dût leur permettre un air tempéré , leur sort à cet égard seroit aussi triste que celui des Groenlandois.

Une si grande différence entre la température de l'air , à même latitude , vers les deux poles , ne viendrait-elle point de ce que presque tout notre continent se trouvant dans l'hémisphere boréal , les terres élevées & cultivées y causent cette réflexion continuelle des rayons du soleil qui fait la chaleur , au lieu que l'hémisphere austral étant presque tout couvert d'eau , & conséquemment plus aplati & plus bas , nereçoit que des rayons directs , qui , sous la Zone Torride même , ne fondent pas la neige sur les hautes montagnes.

*F I N.*

# T A B L E

**D**ES Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde, conforme aux dernières observations de Messieurs de l'Académie des Sciences, des Révérends Peres Jésuites, & autres Astronomes.

<i>Régions.</i>	<i>Villes.</i>	<i>Longitudes.</i>		<i>Lat. Sept.</i>	
		<i>deg.</i>	<i>min.</i>	<i>deg.</i>	<i>min.</i>
<b>A</b>					
France,	Abbeville,	19	33	00	50
Amer. S.	Acapulco,	275	30	00	16
Indest,	Agra,	94	24	00	26
France,	Aire,	20	00	00	50
France,	Aix,	23	12	00	43
France,	Alby,	19	48	00	43
France,	Alençon,	17	45	00	48
Syrie,	Aleps,	55	00	00	35
Syrie,	Alexandrette,	54	00	00	36
Egypte,	Alexandrie,	47	56	30	31
Espagne,	Almerie,	15	45	00	36
France,	Amiens,	19	57	48	49
Hollande,	Amsterdam,	22	39	00	52
France,	Angers,	17	6	00	47
France,	Antibes,	24	47	45	43
Brabant,	Anvers,	22	10	00	51
Pérou,	Arica,	306	29	00	18
France,	Arles,	22	21	00	43
France,	Avignon,	22	26	00	43
France,	Aurillac,	20	7	00	44
<b>B</b>					
France,	Bayonne,	16	11	15	43
Indes,	Balassor,	104	40	00	20

TAE

*Régions.*

Suisse,  
Espagne,  
France,  
Allemag.  
France,  
Amérique,  
Italie,  
France,

Afrique,

France,  
France,  
Allemag.  
France,  
Pays-Bas,

Amer. M.

Espagne,  
France,  
Amer. M.  
Egypte,  
France,  
Indes,  
France,  
Indes,  
Archipel,  
Candie,

Afrique,

Afrique,  
Amér. M.

TABLE DES LONGIT. ET LAT. 549

Régions.	Villes.	Longitudes.	Lat.	Sept.
		deg. mi. sec.	deg. mi. sec.	
Suisse,	Basle,	25 15 00	47 55 00	
Espagne,	Barcelone,	19 53 00	41 26 00	
France,	Beauvais,	19 45 00	49 26 00	
Allemag.	Berlin,	31 7 15	52 33 00	
France,	Besançon,	23 30 00	47 18 00	
Amérique,	Boca-chica,	302 7 30	10 20 25	
Italie,	Bologne,	29 17 00	44 30 00	
France,	Boulogne,	19 20 00	50 42 00	

			<i>Lat. Mer.</i>	
Afrique,	Bourbon, (Isle de)	77 42 00	21 51 00	
			<i>Lat. Sept.</i>	
France,	Bordeaux,	16 55 00	44 50 00	
France,	Bourges,	19 56 15	47 4 45	
Allemag.	Breslavy,	34 47 30	51 3 00	
France,	Brest,	13 6 00	48 23 00	
Pays-Bas,	Bruxelles,	22 5 00	50 51 00	
			<i>Lat. Mer.</i>	
Amer. M.	Buenos-Ayres,	322 00 00	34 34 30	

C

			Lat.	Sept.
Espagne,	Cadix,	14 35 15	36 37 00	
France,	Caen,	17 15 00	49 10 00	
Amer. M.	Cayenne,	324 30 00	4 56 00	
Egypte,	Caire, (le)	49 6 15	30 2 30	
France,	Calais,	19 27 30	50 57 00	
Indes,	Calicut,	93 30 00	11 17 00	
France,	Cambray,	20 54 00	50 10 00	
Indes,	Cananor,	93 00 00	11 58 00	
Archipel,	Candie,	42 58 00	35 18 45	
Candie,	Canée, (la)	41 52 30	35 28 45	
			<i>Lat. Mer.</i>	
Afrique,	Cap de Bonne-Espérance,	37 44 45	34 15 00	
			<i>Lat. Sept.</i>	
Afrique,	Cap Vert,	000 00 00	14 43 00	
Amer. M.	Cartägene,	302 30 00	10 38 25	

principaux  
me aux  
eurs de  
vérends  
nes.

at. Sept.  
g. min. sec.

50 57 00  
16 45 00  
26 43 00  
50 00 00  
43 31 20  
43 55 20  
48 25 00  
35 45 23  
36 35 10  
31 11 20  
36 51 18  
49 54 46  
52 22 45  
47 29 00  
43 34 14  
51 13 30  
18 26 38  
43 34 12  
43 57 00  
44 54 19

43 20 45  
20 00 00

T A B L E

<i>Régions.</i>	<i>Villes.</i>	<i>Longitudes.</i>		<i>Lat.</i>		<i>Sept.</i>
		<i>deg. mi.</i>	<i>sec.</i>	<i>deg.</i>	<i>mi. sec.</i>	
Espagne,	Carthagene,	17	5	00	37	36 7
France,	Chartres,	19	10	00	48	27 00
France,	Cherbourg,	15	58	00	49	38 20
France,	Clermont en Au-					
	vergne,	20	49	00	45	42 00
Indes,	Cochin,	93	35	00	9	58 00
Allemag.	Cologne,	24	45	00	50	55 00
						<i>Lat. Mer.</i>
A. Chili,	Conception, (la)	304	27	30	36	42 53
						<i>Lat. Sept.</i>
Turquie,	Constantinople,	46	33	00	41	41 00
Danem.	Copenhague,	30	25	15	55	40 45
						<i>Lat. Mer.</i>
A. Chili,	Coquimbo,	306	24	15	29	54 10
						<i>Lat. Sept.</i>
Pologne,	Cracovie,	37	30	00	50	10 00

**D**

Indes,	Daca,	106	45	00	24	00 00
Pologne,	Dantzic,	36	11	00	54	22 00
France,	Dieppe,	18	49	00	19	54 40
France,	Dijon,	22	30	00	47	20 00
France,	Dunkerque,	20	00	45	51	1 30

**E**

Ecosse,	Edimbourg,	14	34	45	55	58 00
France,	Embrun,	24	20	00	44	40 00
Perse,	Erivan,	63	00	00	40	00 09
Asie,	Erzerom,	57	50	00	40	00 00

**F**

Afrique,	Fer, (Isle de)	00	00	00	28	5 29
Italie,	Ferrare,	29	20	00	44	44 00
France,	Fleche, (la)	17	32	00	17	42 00
Italie,	Florence,	28	59	30	43	46 39

DES LONGITUDES.

Afrique ,  
 Allemag.  
 Canaries ,  
 Pays-Bas ,  
 Italie ,  
 Savoye ,  
 Indes ,  
 France ,  
 Asie ,  
 Indes ,  
 Asie ,  
 Perse ,  
 Canaries ,  
 France ,  
 Allemag.  
 Pays-Bas ,  
 France ,  
 Pérou ,  
 France ,  
 Portugal ,  
 France ,  
 Angleter.

DES LONGITUDES ET LATITUDES. 551

at. Sept. deg. mi. sec.	Rég. ons.	Villes.	Longitudes. deg. mi. sec.	Lat. Sept. deg. mi. sec.
37 36 7	Afrique,	France, (Isle de)		Lat. Mer.
48 27 00		autrefois Isle		
49 38 20		Maurice,	80 47 00	19 35 00
45 42 00	Alleomag.	Francfort, sur le		Lat. Sept.
9 58 00		Mein,	26 15 00	49 55 00
50 55 00	Canaries,	Funchal, Capitale		
Lat. Mer.		de l'Isle Made-		
		re,	3 4 45	33 00 00

G

36 42 53	Lat. Sept.			
41 4 00	Pays-Bas,	Gand,	21 35 00	51 3 00
55 40 45	Italie,	Gènes,	26 15 45	44 25 00
Lat. Mer.	Savoie,	Geneve,	24 00 00	46 12 00
29 54 10	Indes,	Goa,	91 25 00	13 31 00
Lat. Sept.	France,	Grenoble,	23 12 00	45 11 00
50 10 00	Asie,	Guhan, (Isle)	160 20 00	13 20 00

I

24 00 00	Indes,	Jagrenat,	103 45 30	19 50 00
54 22 00	Asie,	Jérusalem,	53 00 00	31 50 00
19 54 40	Perse,	Ispaham,	70 30 00	32 25 00

L

55 58 00	Canaries,	Laguna,	1 14 00	28 30 00
44 40 00	France,	Langres,	23 00 00	47 51 00
40 00 09	Alleomag.	Leipfic,	30 00 00	51 19 14
40 00 00	Pays-Bas,	Liege,	23 15 00	50 36 00
	France,	Lille,	20 00 00	50 58 00
				Lat. Mer.
	Pérou,	Lima,	500 50 30	11 11 15
				Lat. Sept.
28 5 20	France,	Lyon,	22 25 00	45 45 20
14 44 20	Portugal,	Lisbonne,	11 30 00	38 42 00
17 42 00	France,	Lisieux,	17 55 00	49 11 00
43 46 30	Angleter.	Londres,	17 34 45	51 31 00

Régions.	Villes.	Longitudes.	Lat.	Sept.
		deg. m. i. sec.	deg. m. i. sec.	deg. m. i. sec.
		M		
Chine,	Macao,	130	48	00
Indes,	Madraspatan,	98	8	00
Espagne,	Madrid,	14	30	00
Indes,	Maduré,	96	2	00
Espagne,	Mahon, (Port)	22	00	30
Allemag.	Mayence,	26	00	00
Indes,	Malaca,	119	45	00
France,	Malo, (Saint)	15	30	00
Afrique,	Malte,	32	10	00
Asie,	Manille,	141	00	00
France,	Mans, (le)	17	45	00
France,	Marseille,	23	7	00
Amériq.	Marthe, (Sainte)	303	54	00
Amériq.	Martinique,	316	41	15
Indes,	Mafulipatan,	99	00	00
Amér. S.	Mexico,	275	00	00
Italie,	Milan,	27	00	00
Italie,	Modene,	28	52	30
France,	Montpellier,	21	12	00
Moscov.	Moscou,	58	00	00
Allemag.	Munic,	29	15	00
		N		
Lorraine,	Nancy,	23	45	00
France,	Nantes,	16	7	30
Italie,	Naples,	32	20	00
France,	Narbonne,	20	41	00
Indes,	Negapatan,	97	45	00
Allemag.	Nuremberg,	28	44	00
		O		
Amér. M.	Olinde,	342	30	00
France,	Orléans,	20	26	00
Canaries,	Orotava, ville de l'Isle de Téné- rife,	31	5	00

Lat. Merid.

Lat. Sept.

DES  
RégionsIndes,  
France,  
France,  
La Chi  
France,  
Moscov  
Mer du  
CanarieFrance,  
Indes,  
Amériq.La Chin  
Amér. SFrance,  
France,  
France,  
France,  
Italie,  
France,

Turquie

France,  
Indes,  
Asie,  
Suede,  
France,  
Indes,

DES LONGITUDES ET LATITUDES. 513

Régions. Villes. Longitudes. Lat. Sept.  
deg. mi. sec. deg. mi. sec.

P

Indes,	Paléacate,	98	8	00	13	34	00
France,	Paris,	20	00	00	48	50	10
France,	Pau,	17	6	00	43	15	00
La Chine,	Pékin,	134	16	30	39	54	00
France,	Perpignan,	20	33	30	42	41	00
Moscov.	Pétersbourg, (S.)	49	30	00	60	00	00
Mer du N.	Pic des Açores,	349	30	00	38	35	00
Canaries,	Pic de Ténérif, où passe le premier méridien des Hol- landois,	1	13	30	28	30	00
France,	Poitiers,	17	55	00	46	34	00
Indes,	Pondichery,	98	7	30	11	56	28
Amériq.	Porto-Belo,	297	50	00	9	33	5

Q

La Chine,	Quanton,	130	43	15	23	8	00
Amér. S.	Québec,	307	47	00	46	55	00

R

France,	Rochelle, (la)	16	37	00	46	10	15
France,	Rodez,	20	14	00	44	20	10
France,	Reims,	20	45	00	49	15	00
France,	Rennes,	15	55	00	48	3	00
Italie,	Rome,	30	20	00	41	54	00
France,	Rouen,	18	45	00	49	27	30

S

Turquie,	Salonique, ou Thef- salonique,	40	48	00	40	41	10
France,	Sens,	20	54	00	48	11	00
Indes,	Siam,	118	30	00	14	18	00
Asie,	Smyrne,	44	59	45	38	28	7
Suede,	Stokolm,	37	5	00	59	10	00
France,	Strasbourg,	25	25	00	48	35	30
Indes,	Surate,	99	00	00	21	19	00

Lat. Sept.  
deg. mi. sec.

0	22	12	00
0	13	13	00
0	40	26	00
0	10	20	00
0	39	53	45
0	49	54	00
0	2	12	00
0	48	38	30
0	35	54	26
0	14	30	00
0	47	58	00
0	43	19	30
0	11	19	58
5	14	43	9
00	16	30	00
00	20	00	00
00	45	25	00
00	44	34	00
00	33	36	50
00	55	36	00
00	48	2	00
00	48	10	00
30	47	13	10
00	40	18	00
00	43	11	00
00	11	00	00
00	49	26	00

Lat. Merid.

00	8	13	00
00	47	54	00
00	28	30	00

354 TABLE DES LONGIT. ET LAT.

Régions. Villes. Longitudes. Lat. Sept.  
deg. mi. sec. deg. mi. sec.

T

Indes ,	Tangapatan ,	94	15	00	8	19	00
Indes ,	Tanjaor ,	96	42	00	11	27	00
Indes ,	Tanor ,	93	00	00	11	4	00
Indes ,	Thomé , ( S. )	98	8	00	13	10	00
Espagne ,	Tolede ,	14	20	00	39	50	00
France ,	Toulon ,	23	42	00	43	6	40
France ,	Toulouse ,	20	55	00	43	37	00
France ,	Tours ,	18	20	00	47	23	00
Indes ,	Trankebar ,	97	52	00	11	20	00
Barbarie ,	Tripoly ,	30	45	15	32	53	40
France .	Troyes ,	21	40	00	48	1	00
Italie ,	Turin ,	25	0	00	48	0	00
Indes ,	Tutucurin ;	96	15	00	8	12	00

V

		Lat. Mérid.	
Chili ,	Valaparaïs ,	305	20   35   34   00   19
			Lat. Sept.
Pologne ,	Varsovie ,	38	45   00   52   14   00
Italie ,	Venise ,	30	20   00   45   25   00
Amér. S.	Veracruz ,	275	00   00   19   15   00
France ,	Verfailles ,	19	47   00   48   48   16
Allemag.	Vienne ,	34	32   00   48   14   00
Indes ,	Vifapour ,	94	00   00   17   30   00

Y

		Lat. Mérid.	
Pérou ,	Ylo ,	306	27   00   17   36   15

Fin de la Table des Longitudes & Latitudes.

T A B L E

DES  
con  
par

A Bbe  
Abe  
Abo ,  
Acapulc  
Acerenz  
Achem ,  
Acqui ,  
Acre ,  
Aden ,  
Adria ,  
Agde ,  
Agen ,  
Agra ,  
Agreda ,  
Agria ,  
Agrigente  
Ajazzo ,  
Aichftet ,  
Aigues-m  
Aigueper  
Aimargue  
Aire en A  
Aire en G  
Aix ,  
Aix-la-C  
Alais ,  
Albe ,

# T A B L E

DES VILLES ET PLACES  
contenues dans ce volume , rangées  
par ordre alphabétique.

## A

<b>A</b> Bbeville , page 79	Albe-Jule ,	328
Abernethy , 345	Albenga ,	228
Abo , 366	Albe-Royale ,	326
Acapulco , 522	Alborg ,	354
Acerenza , 253	Albret, ou Labrit ,	151
Achem , 468	Alby ,	160
Acqui , 227	Alcantara ,	384
Acre , 414	Alençon ,	88
Aden , 418	Alep ,	412
Adria , 237	Alet ,	159
Agde , 159	Alexandrette ,	412
Agen , 148	Alexandrie ,	232
Agra , 432	Alexandrie ,	471
Agreda , 282	Alger ,	480
Agria , 326	Algheri ,	260
Agrigente , 260	Alicante ,	277
Ajazzo , 261	Almerie ,	275
Aichstet , 307	Altorf, en Suisse ,	215
Aigues-mortes , 162	Altorf, en Franco-	
Aigueperse , 142	nie ,	307
Aimargue , 162	Amalfi ,	252
Aire en Artois , 81	Amanzirifdin ,	420
Aire en Gascogne , 152	Amasie ,	410
Aix , 171	Amathonte ,	422
Aix-la-Chapelle , 314	Amberg ,	304
Alais , 159	Ambleteuse ,	77
Albe , 227	Amboise ,	118

A a

Sept.  
mi. jéc.

3 19 | 00  
1 27 | 00  
1 4 | 00  
3 10 | 00  
9 50 | 00  
3 6 | 40  
3 37 | 00  
7 23 | 00  
1 20 | 00  
2 53 | 40  
8 15 | 00  
0 0 | 00  
8 2 | 00

Mérid.

4 | 00 | 19

Lat. Sept.

2 14 | 00  
5 25 | 00  
9 15 | 00  
8 48 | 16  
8 14 | 00  
7 30 | 00

t. Mérid.

7 | 36 | 15

des.

B L E

Amersfort,	207	Ardres,	57
Amiens,	78	Arezzo,	242
Amsterdam,	205	Argentan,	85
Anah,	418	Arguin,	485
Ancenis,	109	Arhusen,	354
Ancone,	247	Arles,	171
Ancyre,	412	Arlon,	194
Andaye,	152	Armach,	351
Andelis (les),	88	Armentieres,	72
Andrinople,	400	Arnay-le-Duc,	131
Anet,	91	Arnhem,	204
Angers,	115	Arpajon,	91
Angola,	492	Arquico,	500
Angoulême,	138	Arran,	346
Angouri,	412	Arras,	81
Angra,	524	Arufen,	363
Anna,	418	Asoph,	452
Annan,	345	Assise,	247
Annapolis Royale,	518	Assomption (l'),	521
Annecy,	218	Aït,	225
Anso,	358	Astorga,	285
Anspach,	307	Astracan,	452
Antibes,	170	Ath,	197
Antioche,	412	Athenes, ou Seti-	
Anvers,	198	nes,	402
Aoste,	224	Athone,	350
Apenrad,	354	Ava,	436
Appenzel,	215	Avalon,	131
Apt,	170	Aubenas,	163
Aquila,	256	Aubigni,	127
Aquilée,	303	Aubuffon,	139
Aranjuez,	284	Auch,	151
Arbois,	134	Avesnes,	73
Archangel,	386	Augsbourg,	306
Arda,	490	Augusta,	259
Ardart,	350	Avignon,	173
Ardes,	141	Avila,	282
Ardevil,	426	Avilles,	272

Au  
 Av  
 Au  
 Au  
 Au  
 Au  
 Aus  
 Axe  
 Ay,  
 Ayr  
  
**B**  
 Bag  
 Bag  
 Bah  
 Baie  
 Baio  
 Balb  
 Balk  
 Baluc  
 Bam  
 Banf  
 Bank  
 Banta  
 Bapa  
 Barce  
 Barg  
 Bari  
 Bar  
 Bar-  
 Bar-  
 Bar-  
 Basle  
 Basle  
 Basti  
 Basti  
 (le

ALPHABETIQUE.

557

Aumale,	88	Batavia,	408
Avranches,	89	Bath,	341
Auray,	110	Baugé,	115
Aurillac,	141	Beaugency,	120
Auslonne,	131	Bautzen,	323
Autun,	132	Bayeux,	85
Auxerre,	131	Bayonne,	152
Axel,	209	Bazas,	148
Ay,	98	Beaucaire,	163
Ayr,	345	Beaujeu,	145
		Beaumont-le-Vi-	
		comte,	113
<b>B</b>		Beaune,	132
Aciezarai,	396	Beauvais,	95
Badajoz,	283	Bedfort,	336
Bagdad,	415	Befort,	106
Bagnialuch,	397	Belesme,	114
Bahus,	364	Belgrade,	398
Baies,	255	Bellay,	133
Baïonne,	152	Bellegarde,	156
Balbastro,	280	Belleisle,	112
Balk,	455	Bender,	396
Baluclawa,	396	Bender-Abassi,	426
Ramberg,	308	Benevent,	256
Banf,	345	Benguela-nova,	491
Bankok,	437	Benin,	491
Bantam,	469	Bercello,	233
Bapaume,	81	Bergame,	239
Barcelone,	278	Bergerac,	149
Bargeny,	345	Berghen,	358
Bari,	253	Berg op-zoom,	269
Barjols,	170	Berg S. Vinoux,	72
Bar-le-Duc,	104	Berlin,	319
Bar-sur-Aube,	99	Bernay,	85
Bar-sur-Seine,	131	Berne,	209
Basle,	213	Bervvick,	335
Bastora,	415	Bervvy,	345
Bastie (la),	261	Befançon,	134
Bastion de France			
(le),	481		

A a ij

77  
242  
85  
485  
354  
171  
194  
351  
72  
131  
204  
91  
500  
346  
81  
363  
452  
247  
521  
225  
285  
452  
197  
Seti-  
402  
350  
436  
131  
163  
127  
139  
151  
73  
306  
259  
173  
282  
272

Bethléem ,	413	Bourg-en-Bresse ,	133
Bethune ,	81	Bourges ,	127
Bevvarish ,	338	Bracklavv ,	373
Beziers ,	161	Bragance ,	289
Bielle ,	225	Brague ,	290
Bielozero ,	385	Brandebourg ,	319
Bilbao ,	270	Braslavv ,	377
Birkenfeld ,	309	Brava ,	499
Biron ,	149	Breda ,	209
Biferte ,	481	Breknok ,	338
Bisnagar ,	435	Bremen ,	316
Bisseaux ,	485	Breslaw ,	324
Bitlis ,	416	Bresse ,	239
Bitonto ,	255	Brest ,	112
Blair ,	345	Briançon ,	166
Blamont ,	104	Briare ,	123
Blanc (le) ,	127	Brie - Comte - Ro-	
Blaye ,	147	bert ,	94
Blois ,	122	Brignole ,	170
Bokara ,	455	Brille (la) ,	205
Bologne ,	250	Brindes ,	256
Bombai ,	332	Brinn ,	323
Bommel ,	204	Brioude ,	141
Bone ,	481	Brissac ,	115
Bonn ,	311	Bristol ,	341
Bonneville ,	218	Brive ,	139
Borneo ,	466	Brixen ,	303
Bosleduc ,	209	Brizach ,	302
Boston ,	518	Brouage ,	135
Bouchain ,	73	Bruges ,	195
Boulogne ,	77	Brunswick ,	316
Bourbon-Lancy ,	132	Bruxelles ,	192
Bourbon-l'Archa-		Buchorech ,	397
haut ,	129	Buckingham ,	336
Bourbonne - les-		Bude ,	326
Bains ,	101	Buenos-Ayres ,	539
Bordeaux ,	147	Bugie ,	481
Bourganeuf ,	138	Buis (le) ,	165

Bulga  
Burge  
Burfe

CA

Cadix  
Caen  
Caena  
Caerr  
Cassa  
Caglia  
Cahon  
Cajan  
Caire  
Calah  
Calais  
Calatr  
Calicu  
Calma  
Calvi  
Cama  
Camb  
Camb  
Camb  
Camp  
Camp  
Canac  
Canar  
Canar  
Canda  
Candi  
Canée  
Canife  
Canne  
Canob  
Canto

133  
127  
373  
289  
290  
319  
377  
499  
209  
338  
316  
324  
239  
112  
166  
123  
0-  
94  
170  
205  
256  
323  
141  
115  
341  
139  
303  
302  
135  
195  
316  
192  
397  
336  
326  
539  
481  
165

## ALPHABETIQUE.

559

Bulgar,	452	Cantorbery,	341
Burgos,	281	Cap-Corse,	490
Burse,	410	Capo-d'Itria,	238
<b>C</b>		Capoue,	255
<b>C</b> Achan,	438	Caracos,	531
Cachao,	438	Carcaffonne,	161
Cadix,	274	Cardiff,	338
Caen,	86	Cardigan,	338
Caenarvan,	338	Carelskroon,	364
Caermarden,	338	Carentan,	85
Cassa,	396	Carickfergus,	349
Cagliari,	260	Carrignan,	224
Cahors,	149	Carlile,	335
Cajanebourg,	366	Carlovitz,	397
Caire (le),	477	Carlstat,	397
Calahora,	282	Carmagnole,	225
Calais,	80	Carpentras,	173
Calatrava,	284	Carpi,	233
Calicut,	434	Carrare,	245
Calmar,	364	Carthagene,	276
Calvi,	261	Carthagene,	513
Camargue (la),	169	Casbin,	426
Cambaye,	431	Caschan,	426
Camboye,	436	Cashel,	350
Cambray,	74	Cassel,	74
Cambridge,	337	Cassel,	309
Campen,	208	Cassovie,	326
Campefche,	523	Castel Geloux,	148
Canada,	514	Castellane,	170
Cananor,	435	Castelnaudary,	161
Canarie,	504	Castel-Sarrasin,	158
Candahar,	426	Castres,	158
Candie,	404	Castri,	402
Canée (la),	404	Castro,	249
Canife,	327	Catania,	259
Cannes,	256	Catarakouï,	515
Canobin,	413	Cateau-Cambresis,	72
Canton,	447	Caterlough,	350

A a iij

Cavaillon,	173	Château-Thierry,	101
Cavan,	349	Châtellerault,	125
Caudebec,	87	Châtillon-sur-Sei-	
Cazal,	227	ne,	131
Cazan,	452	Châtres,	91
Cefalonie,	403	Chau-Hien,	449
Cerigo,	405	Chaulne,	77
Cerifolles,	226	Chaumont en Ve-	
Cette,	159	xin,	91
Ceuta,	482	Chaumont en Basti-	
Ceylan,	469	gni,	99
Chaise-Dieu (la),	142	Cherbourg,	85
Chalais,	137	Cherès,	274
Chalcedoine,	411	Chester,	316
Châlons-sur-Marne,	99	Chichester,	337
Châlons-sur-Saône,	131	Chiemsée,	364
Chamberry,	219	Ching-Yang,	454
Chambor,	122	Chinai,	197
Chandernagor,	432	Chinon,	119
Chantilly,	91	Chiutaye,	410
Charenton,	90	Choczin,	397
Charité (la),	128	Christiania,	358
Charlemont,	75	Christiansbourg,	490
Charleroi,	197	Christianopol,	364
Charlestown,	519	Chypre,	421
Charleville,	100	Cilley,	301
Charlotembourg,	320	Ciotat (la),	172
Charolles,	131	Cirenza,	253
Charost,	127	Citadella,	286
Chartres,	121	Citeaux,	132
Château-Briand,	109	Civita-di-Chieti,	253
Château-Chinon,	128	Civita-Vecchia,	246
Château-Dauphin,	220	Clagenfurt,	302
Château-du-Loir,	113	Clamecy,	128
Châteaudun,	121	Clare,	358
Château-Gontier,	115	Clausembourg,	328
Château-Porcien,	100	Clermont en Beau-	
Château-Roux,	127	voilis,	91

Clermont  
verg  
Clervault  
Clery  
Cleve  
Cluny  
Coble  
Coire  
Cognac  
Cognac  
Coim  
Colch  
Cold  
Colm  
Collie  
Colo  
Colo  
Colo  
Colu  
Com  
Com  
Com  
Com  
Com  
Com  
Con  
Pa  
Con  
C  
Con  
Con  
Con  
Cor  
Cor  
Cor  
Cor

# ALPHABETIQUE.

561

Clermont en Au-	141	Constantine,	481
vergne,	141	Constantinople,	397
Clervaux,	101	Conti,	77
Clery,	121	Copenhague,	355
Cleves,	313	Corbeil,	90
Cluny,	132	Corbie,	77
Coblents,	311	Corck,	350
Coire,	216	Cordoue,	275
Cognac,	138	Corfou,	403
Cogny,	410	Corogne (la),	272
Coimbre,	289	Coron,	401
Colchester,	337	Cosenza,	253
Coldingham,	345	Cotatis,	417
Colmar,	107	Courtray,	194
Collioure,	156	Coulange,	131
Colocz,	326	Coulommiers,	99
Cologne,	314	Coutances,	85
Colombo,	470	Coutras,	148
Colorno,	233	Cracovie,	374
Coluri,	405	Crau (la),	169
Comachio,	247	Creecy,	80
Comana,	531	Crecy en Brie,	90
Come,	231	Creme,	237
Comedia,	411	Cremone,	231
Commerci,	104	Crespy,	91
Compiègne,	91	Croïa,	402
Compostelle,	271	Croific (le),	109
Conception (la) du		Cromartye,	344
Paraguai,	540	Cronembourg,	356
Conception (la) de		Culm,	373
Chili,	540	Cusco,	534
Conches,	85	Cythere,	405
Condé,	75	<b>D</b>	
Condom,	151	<b>D</b> Aman,	432
Conditeux,	144	<b>D</b> Damas,	412
Coni,	226	Damiette,	477
Conigberg,	373	Danbigh,	338
Constance,	302	Dantzick,	374

A a kiiij

101  
125  
i-  
131  
91  
449  
77  
e-  
91  
li-  
99  
85  
274  
346  
337  
364  
454  
197  
119  
410  
397  
358  
490  
364  
421  
301  
172  
253  
186  
132  
253  
246  
302  
128  
357  
328  
1-  
91

Darby,	336	Drontheim,	358
Darien,	531	Dublin,	351
Darmouth,	337	Dumblain,	345
Dax,	151	Dumbriton,	346
Delft,	207	Dundée,	345
Delli,	432	Dunfreis,	345
Delphe,	402	Dungannon,	349
Demont,	224	Dunghall,	349
Dendermonde,	195	Dunkerque,	73
Derbent,	426	Dun-le-Roi,	126
Deventer,	208	Dunstafag,	346
Deux-Ports,	309	Duras,	149
Diarbekir,	415	Durazzo,	401
Die,	166	Durham,	336
Dieppe,	87	Dusseldorp,	314
Digne,	170		
Dijon,	131	E	
Dinant,	110	<b>E</b> Cluse (l'),	209
Dinant,	315	<b>E</b> Edesse,	415
Diu,	432	Edimbourg,	346
Doesbourg,	204	Egra,	323
Dol,	110	Egailon,	149
Dole,	134	Elbeuf,	88
Dombes,	133	Elbing,	373
Donavert,	304	Elcatif,	420
Doncola,	501	Elgin,	345
Dorat (le),	138	Elleneur,	356
Dorchester,	337	Elvas,	290
Dordrecht,	206	Emden,	315
Dornock,	344	Embrun,	166
Douay,	73	Enghien,	197
Dourdan,	91	Eniskilling,	349
Dourlens,	77	Entrevaux,	170
Douvres,	337	Epernon,	123
Downe,	349	Ephese,	411
Draguignan,	170	Erford,	319
Dresde,	319	Erivan,	415
Dreux,	91	Erzerum,	415

Escurial  
Esparre  
Esperna  
Esseck  
Estella  
Etampe  
Etaples  
Eu,  
Evora  
Evreux  
Excesse  
Exilles  
Eyfena

**F** Ala  
Fal  
Famag  
Faro,  
Farfa,  
Fenest  
Ferden  
Fere (l)  
Fermo  
Ferol,  
Ferran  
Ferret  
Ferté-  
Ferté-  
Feurs  
Fez,  
Figeac  
Final,  
Fleche  
Flensb  
Flestin  
Fleur  
Flint,

ALPHABETIQUE. 563

358	Escorial (l'),	284	Florence,	242
351	Esparre (l):	148	Focheou,	447
345	Espernay,	98	Fogi,	411
346	Esseck,	326	Foix,	155
345	Estella,	280	Foligno,	247
345	Etampes,	123	Fontainebleau,	91
349	Etaples,	77	Fontarabie,	270
349	Eu,	85	Fontenay - le-Com-	
73	Evora,	290	te,	123
126	Evreux,	85	Fontenai en Bour-	
346	Excester,	337	gogne,	132
149	Exilles,	165	Fontevrault,	129
401	Eysenack,	319	Forcalquier,	170
336			Force (la),	149
314	<b>F</b>		Forges,	88
	FAlaise,	89	Formentera, île,	286
	Falmouth,	337	Fort - Louis du	
	Famagouste,	422	Rhin,	107
209	Faro,	290	Fort-Royal,	528
415	Farsa,	402	Fougeres,	110
346	Fenestrelles,	165	Franc-aleu,	142
323	Ferden,	315	Francfort sur le	
149	Fere (la),	79	Mein,	309
88	Fermo,	247	Francfort sur l'O-	
373	Ferol,	272	der,	319
420	Ferrare,	249	Franeker,	208
345	Ferrette,	106	Frejus,	170
356	Ferté-Bernard (la),	113	Freylingen,	304
290	Ferté-Milon (la),	91	Fribourg,	302
315	Feurs,	144	Fribourg en Suisse,	215
166	Fez,	479	Friderichstad,	358
197	Figeac,	149	Fridericstad,	354
349	Final,	230	Fronsac,	149
170	Fleche (la);	116	Frontenac,	515
123	Flensbourg,	354	Frontignan,	161
411	Flessingue,	207	Funchal,	507
319	Fleurus,	198	Furnes,	194
415	Flint,	338		
411				

<b>G</b>	
<b>G</b> Abarec,	151
<b>G</b> Gaëte,	255
Gale,	469
Gallipoli,	400
Galloway,	351
Ganat,	129
Gand,	195
Gap,	165
Garabuse,	404
Gènes,	228
Genève,	216
Gibraltar,	274
Gien,	123
Girgenti,	259
Gironne,	278
Gisors,	87
Glandeve,	170
Glaris,	215
Glascoov,	346
Glocester,	336
Glogavv,	323
Gnefne,	374
Goa,	434
Goave (le grand & le petit),	527
Golconde,	435
Goldingen,	378
Gomrom,	46
Gonzague,	234
Gorée,	485
Goritz,	302
Gorlits,	323
Gotha,	319
Gothembourg,	364
Gottorp,	354
Gournay,	85
Grace,	170
<b>G</b> ran,	326
Grand-Vasadin,	326
Granville,	89
Gratz,	301
Grave,	209
Gravelines,	74
Gray,	135
Grenade,	25
Grenoble,	166
Grièrès,	215
Grødno,	377
Groningue,	208
Guadix,	275
Guastalla,	233
Guatimala,	523
Gueldres,	197
Guernesey,	89
Gueret,	138
Guerrande,	109
Guillestre,	165
Guilford,	337
Guemené,	112
Guingamp,	112
Guise,	77
Guilnes,	77
Gurck,	322
Gustravv,	317
<b>H</b>	
<b>H</b> Absbourg,	214
<b>H</b> Hadersleben,	354
Hadervvick,	204
Hagueneau,	106
Halicarnasse,	412
Halifax,	519
Ham,	77
Hambourg,	317
Hamptoncourt,	342
Hangchon,	447

Hanov  
 Harfleu  
 Harlec  
 Harlen  
 Harling  
 Hartfo  
 Havane  
 Havre  
 Haye (rains)  
 Haye (Heidelbr)  
 Heilbr  
 Henne  
 Henric  
 Herac  
 Herefo  
 Herma  
 Hermi  
 Hefdir  
 Hildes  
 Hochfl  
 Hoé,  
 Hola  
 Honfl  
 Huefc  
 Hull,  
 Hulst  
 Hurin  
 Hunti  
 Huy  
 Hyer  
 Hyer

**J** Af  
 Ja  
 Jaku

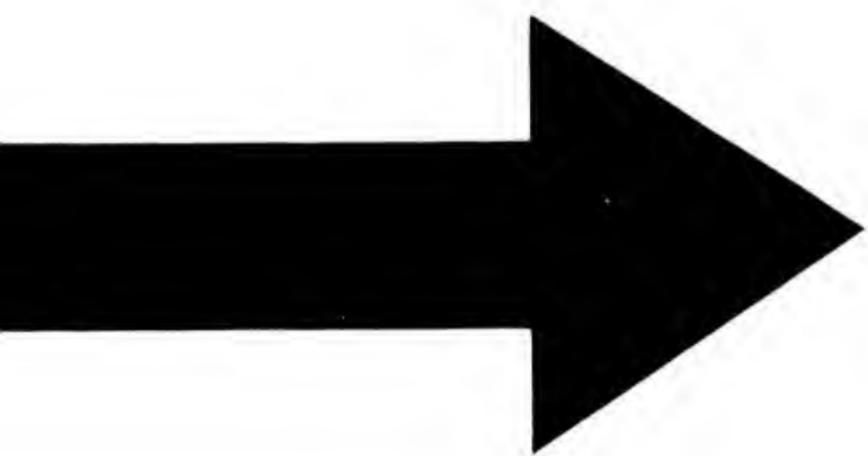
ALPHABETIQUE.

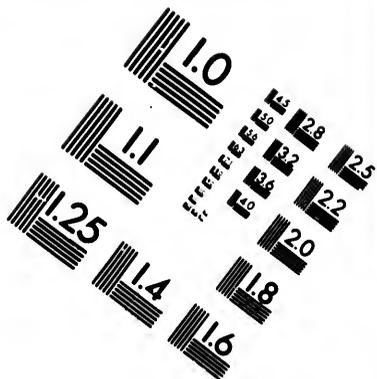
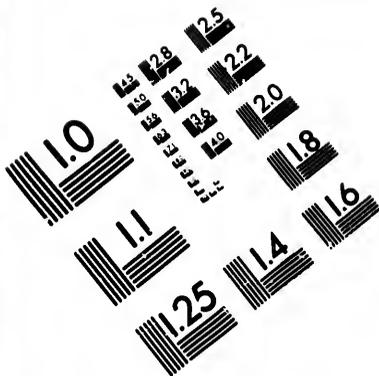
565

326	Hanover,	316	Jamestovvn,	518
326	Harfleur,	85	Janna,	401
89	Harlech,	338	Japon,	459
301	Harlem,	205	Jarnac,	138
209	Harlingue,	208	Jassy,	397
74	Hartfort,	337	Java,	468
135	Havane (la),	526	Javarin,	326
25	Havre (le),	86	Jenifea, ou Jenist,	452
166	Haye (la), en Tou-		Jeniffar,	402
215	raïne,	119	Jeroslavv,	387
377	Haye (la),	206	Jersey,	89
208	Heidelberg,		Jerusalem,	414
275	Heilbron,		Impériale,	540
233	Hennebond,		Jogolstat,	385
523	Henrichemont,		Juverneff,	345
197	Herac,	418	Inspruck,	302
89	Hereford,	336	Joigny,	99
138	Hermanstat,	328	Joinville,	101
109	Hermitage (l'),	345	Joppé,	412
165	Hesdin,	81	Joyeuse,	164
337	Hildesheim,	316	Ipsvich,	337
112	Hocstet,	305	Irkoutski,	453
112	Hoé,	437	Isenghien,	196
77	Hola,	359	Isnich,	411
77	Honfleur,	85	Ispaham,	425
302	Huesca,	280	Iffoire,	441
317	Hull,	336	Iffoudun,	127
	Hulft,	209	Judia,	436
	Huringue,	106	Juliers,	313
214	Huntington,	336		
354	Huy,	315	<b>K</b>	
204	Hyeres,	170	Aminieck,	375
106	Hyeres (Isles),	172	Kais,	415
412			Kecio,	438
519			Kehoé,	417
77	<b>J</b>		Kendall,	336
317	Afa,	412	Kensington,	342
342	Jaicza,	397	Kildare,	350
447	Jakutikoi,	453	Kilkenny,	350

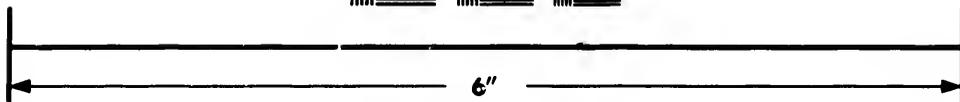
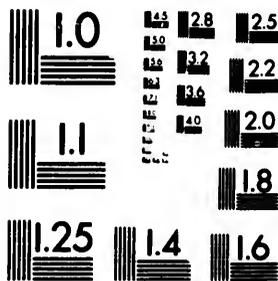
A à vj





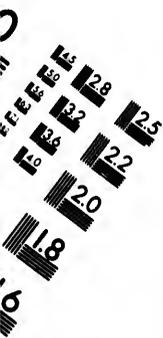


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N. Y. 14580  
(716) 872-4503



Killeran,	346	La Valette,	262
Killinen,	345	Lavaur,	158
Kilmaroy,	344	Lauffembourg,	302
Kilmore,	346	Lausanne,	214
Kingstovvn,	350	Lauzun,	149
Kinlal,	350	Lavvfelt,	210
Kiovv,	387	Lecce,	253
Kivin,	451	Leicefter,	336
Koge,	355	Léipsick,	319
Kola,	386	Leitmeritz,	323
Komore,	326	Leitoure,	151
Konigsberg,	373	Lemnos,	405
L		Lens,	82
<b>L</b> A Chatre,	127	Leogane,	527
<b>L</b> Lagny,	90	Leon,	285
Lagos,	290	Leopol,	375
Laguna,	504	Lepante,	403
Lahór,	432	Lerida,	279
Lambale,	110	Lerins (Isles),	173
Lambesc,	172	Lescar,	154
Lancastre,	336	Lefparre,	149
Lanciano,	253	Lessines,	196
Landau,	107	Le Tor,	418
Landernau,	110	Letrim,	350
Landrecies,	75	Leuvarde,	208
Landshutt,	304	Leyde,	206
Langets,	119	Libourne,	147
Langon,	148	Liége,	314
Langres,	101	Lieffe,	91
Lanion,	110	Lille,	73
Lanston,	337	Lima,	534
Laon,	96	Limbourg,	194
Laredo,	270	Limerick,	351
Lariffe,	401	Limoges,	139
Larta,	402	Limoux,	159
La Rye,	337	Lincoln,	336
Laval,	114	Lintz,	301
Laubach,	302	Lion-le-Saulnier,	134

Lisbon  
Lisieux  
L'Isle  
L'Isle  
Livourne  
Loand  
Loang  
Loche  
Lodève  
Lodi  
Lomb  
Lond  
Lond  
Lond  
Longf  
Longj  
Loret  
Lorge  
Loud  
Louis  
Louth  
Louva  
Louvi  
Lubec  
Lublin  
Lucer  
Lucer  
Luçon  
Lucq  
Lude  
Lugo  
Luine  
Lund  
Lunel  
Lunel  
Lune  
Luxemb  
Lyon

## ALPHABETIQUE.

567

262	Lisbonne ,	290	M	
158	Lisieux ,	85	<b>M</b> Acao ,	448
302	L'Isle Boucharde ,	117	Macassar ,	466
214	L'Isle-Jordain ,	151	Macerata ,	247
149	Livourne ,	243	Mâcon ,	133
210	Loanda ,	493	Madras ,	434
253	Loango ,	491	Madrid ,	283
336	Loches ,	118	Maduré ,	434
319	Lodève ,	161	Magadoxo ,	499
323	Lodi ,	231	Magdebourg ,	316
151	Lombes ,	153	Magliano ,	247
405	Londonderry ,	351	Magny ,	91
82	Londres ,	338	Mahé ,	434
527	Longford ,	349	Maillezais ,	124
285	Longjumeau ,	91	Maintenon ,	123
375	Lorette ,	249	Majorque (Isle) ,	285
403	Lorges ,	112	Malabar ,	433
279	Loudun ,	125	Malacca ,	437
173	Louisbourg ,	126	Malaga ,	276
154	Louth ,	349	Maldives (Isles) ,	470
149	Louvain ,	193	Malines ,	198
196	Louviers ,	88	Malte (Isle de) ,	261
418	Lubeck ,	317	Malvasia ,	401
350	Lublin ,	375	Manfredonia ,	253
208	Lucera ,	253	Manheim ,	311
206	Lucerne ,	215	Manille ,	464
147	Luçon ,	124	Mans (le) ,	113
314	Lucques ,	244	Mantoura ,	477
91	Lude (le) ,	115	Mantes ,	91
73	Lugo ,	271	Mantoue ,	234
534	Luines ,	119	Marans ,	135
194	Lunden ,	364	Maraz ,	410
351	Lunebourg ,	316	Marenes ,	137
139	Lunel ,	161	Mariembourg ,	373
159	Luneville ,	103	Marienthal ,	308
336	Luxembourg ,	194	Marignan ,	231
301	Lyon ,	143	Marmande ,	148
134			Marmoutier ,	118



## ALPHABETIQUE.

569

285	Montcaffel,	74	N	
259	Mont-Dauphin,	166	N Amur,	197
105	Mont-de-Marfan,	152	N Nancy,	103
91	Montdidier,	77	Nangasaki,	462
522	Monte-Fufcolo,	252	Nankin,	448
99	Montelimart,	166	Nantes,	110
207	Montereau,	101	Naples,	253
378	Montfort,	110	Naples de Roma-	
231	Montlhéry,	93	nie,	401
150	Mont-Louis,	156	Narbonne,	160
464	Mont-Luçon,	129	Narenta,	397
286	Montmedi,	105	Narfingue,	435
481	Montmelian,	219	Narva,	386
151	Montmorency,	94	Naffau,	315
234	Montpellier,	161	Nazareth,	413
125	Montpenfier,	142	Negrepont,	404
103	Montréal,	259	Nemours,	123
159	Montréal,	515	Nerac,	151
403	Montreuil,	78	Nervinde,	193
378	Mont S. Michel,	89	Neubourg,	304
420	Morlaix,	110	Neuchâtel,	216
233	Mortagne,	113	Nevers,	128
401	Mortare,	232	Neufchâtel,	85
349	Mortemar,	126	Neufat,	301
253	Mofcou,	387	Nevv-Aberdeen,	346
465	Moful,	415	Nevv-Brifach,	107
3	Moulins,	129	Nevvcastle,	335
)	Mouftiers,	218	Nevvhaufel,	326
349	Mozambique,	498	Nice,	226
271	Mulhaufen,	107	Nicée,	411
498	Munich,	304	Nicomédie,	411
338	Munfter,	512	Nicopoli,	398
336	Mure (la),	165	Nicolie,	422
196	Murat,	141	Nieuport,	194
123	Murcie,	279	Nikoping,	363
150	Muret,	153	Nimegue,	204
119			Nimes,	162
144			Ninguta,	454

Niort ,	125	Oran ,	461
Nipchou ,	453	Orange ,	173
Nisi-Novogorod ,	389	Orbec ,	85
Nissa ,	398	Orchies ,	72
Nivelle ,	193	Orense ,	271
Nogent-le-Roi ,	121	Orient (l') ,	111
Nogent-le-Rotrou ,	114	Orihuela ,	277
Nomeny ,	103	Oristagni ,	160
Norkoping ,	363	Orléans ,	120
Norlingue ,	306	Orléans (Nouvelle) ,	520
Northampton ,	336	Ormans ,	134
Noto ,	259	Orou Pirecop ,	396
Norrvik ,	337	Orsa ,	415
Nottebourg ,	385	Orviete ,	249
Nottingham ,	336	Osnabrug ,	312
Novare ,	232	Ostende ,	195
Novogorod-Weliki ,	385	Ostie ,	246
Novogrodek ,	387	Otrante ,	253
Noyon ,	96	Ouckam ,	336
Nuborg ,	356	Oudenarde ,	194
Nuits ,	131	Ougeli ,	432
Nuremberg ,	307	Oviedo ,	270
		Oustiough ,	386
		Oxford ,	336
			P
<b>O</b> Bflo ,	358	<b>P</b> Aderborn ,	312
Oczakovv ,	396	Padoue ,	240
Odensée ,	356	Palencia ,	285
Offembourg ,	306	Palerme ,	259
Old-Aberdeen ,	345	Paliacate ,	435
Oldembourg ,	315	Palme ,	504
Oleron (Isle) ,	136	Pamiers ,	155
Oleron ,	154	Pampelune ,	280
Olinde ,	538	Panama ,	530
Oliva ,	575	Paphos ,	422
Olmutz ,	323	Paray ,	131
Oneille ,	224	Pardo ,	284
Onor ,	435		
Opflo ,	358		

Paris ,	
Parme	
Parther	
Passage	
Passavv	
Patras ,	
Pau ,	
Pavie ,	
Peblis	
Pegu ,	
Pekin ,	
Pella ,	
Pelos ,	
Pembro	
Penboe	
Penfacc	
Penthie	
Pequign	
Perigue	
Peronne	
Perouse	
Perpign	
Perrecy	
Persepo	
Perth ,	
Peschie	
Petersb	
Petra ,	
Petzora	
Pezenas	
Pharsale	
Philade	
Philipp	
Philippi	
Philippi	
Philisbo	
Phocéa	
Pignero	

# ALPHABETIQUE.

571

461	Paris ,	93	Pilsen ,	323
173	Parme ,	232	Pise ,	242
85	Parthenay ,	124	Pisek ,	323
72	Passage (le) ,	270	Pistoie ,	242
271	Passavv ,	304	Pizzighitone ,	231
111	Patras ,	401	Plaisance ,	233
277	Pau ,	154	Plaisance ,	525
260	Pavie ,	231	Plata (la) ,	535
120	Peblis ,	345	Pleskovv ,	385
	Pegu ,	436	Pleffis-lez-Tours	
520	Pekin ,	447	(le) ,	118
134	Pella ,	402	Plimouth ,	341
396	Pelos ,	405	Plombieres ,	104
415	Pembrock ,	338	Plosko ,	372
249	Penbœuf ,	111	Poissy ,	95
312	Penfacola ,	519	Poitiers ,	124
195	Penthievre ,	112	Poix ,	77
246	Pequigny ,	77	Poligny ,	134
253	Perigueux ,	149	Pompadour ,	140
336	Peronne ,	78	Pondicheri ,	434
194	Perouse ,	249	Pontac ,	154
432	Perpignan ,	156	Pont-à-Mousson ,	104
270	Perrecy ,	132	Pont-Audemer ,	85
386	Persepolis ,	426	Pont-de-Beauvoi-	
336	Perth ,	345	fin ,	167
	Peschiera ,	237	Pont-de-Cé (le) ,	115
312	Petersbourg ,	385	Pont-de-l'Arche ,	88
240	Petra ,	418	Pont-de-Royan ,	165
285	Petzora ,	452	Pontoise ,	95
259	Pezenas ,	159	Pont-Saint Esprit ,	163
435	Pharfale ,	402	Pont-sur-Yonne ,	98
504	Philadelphie ,	518	Porentru ,	214
155	Philippeville ,	73	Port-François ,	527
280	Philippi ,	401	Port Louis ,	110
530	Philippines ,	463	Port-Mahon ,	286
422	Philisbourg ,	309	Port-Royal ,	518
131	Phocée ,	411	Porto ,	290
284	Pignerol ,	224	Porto-Belo ,	274

T A B L E

Port- Saint-Louis ,		Ratisbonne ,	308
ou de Cette ,	159	Raucoux ,	210
Portsmouth ,	341	Ravenne ,	249
Posega ,	326	Reburne ,	345
Posna ,	372	Redding ,	337
Potosi ,	535	Reggio ,	232
Potsdam ,	319	Reims ,	100
Pougues ,	129	Reinfrew ,	246
Pouzzol ,	255	Remiremont ,	104
Prague ,	323	Rennes ,	110
Precop ,	396	Reole (la) ,	148
Presbourg ,	327	Rets ,	110
Preston ,	336	Revel ,	387
Preveza (la) ,	401	Rezan ,	388
Provins ,	99	Rhé (Isle) ,	136
Ptolemaïde ,	414	Rhedon ,	110
Puicerda ,	280	Rhegio ,	253
Puilarens ,	158	Rhetel ,	100
Pultova ,	387	Rhinsfeld ,	302
Puy (le) ,	164	Rhodes ,	422
Putola ,	454	Ribeira ,	103
		Richelieu ,	125
		Rieux ,	158
<b>Q</b> uebec ,	515	Riez ,	170
Queens-		Riga ,	386
Town ,	350	Rimini ,	247
Quesnoy (le) ,	75	Riom ,	142
Quiloa ,	498	Ripaille ,	219
Quimpercorentin ,	110	Risvich ,	206
Quimperlay ,	110	Rivesaltes ,	156
Quintin ,	112	Rivoli ,	226
Quito ,	534	Roanne ,	144
		Robeque ,	82
<b>R</b> Aab ,	326	Rochechouart (la) ,	126
Radnor ,	338	Rochefort ,	136
Raguse ,	398	Rochefoucault (la) ,	138
Ramillies ,	193	Rochelle (la) ,	135
Rastat ,	306	Rocheſter ,	337
Ratibor ,	323		

Roche-  
Rocroy  
Rodez  
Rohan  
Roie ,  
Roman  
Rome  
Romor  
Ronce  
Rosay  
Roses  
Rosette  
Roscor  
Rosien  
Roskil  
Roslan  
Rostok  
Rostov  
Rota ,  
Rotere  
Rouen  
Rovigo  
Ruffec  
Ruren  
Ryper

**S**Ab  
Sab  
Sables  
(les  
Sacay  
Saint-  
Saint-  
Saint-  
Bou  
Saint-  
Saint-  
Saint-

# ALPHABETIQUE.

573

308	Roche-sur-Yon,	126	Saint-Augustin,	519
210	Rocroy,	100	Saint-Bertrand,	153
249	Rodez,	150	Saint-Brieux,	110
345	Rohan,	112	Saint-Chaumont,	142
337	Roie,	77	Saint-Claude,	135
232	Romans,	266	Saint-Cyr,	91
100	Rome,	247	Saint-David,	338
246	Romorentin,	122	Saint-Denys,	93
104	Roncevaux,	281	Saint-Domingue,	526
110	Rosay,	90	Saint-Emilion,	148
148	Roses,	278	Saint-Etienne,	144
110	Rosette,	478	Sainte-Marguerite,	172
387	Roscomon,	350	Sainte-Maure,	403
388	Rosienne,	378	Sainte-Menehould,	98
136	Roskild,	356	Saintes,	137
110	Rossano,	253	Saint-Fargeau,	123
253	Rostok,	317	Saint-Flour,	141
100	Rostovv,	387	Saint-Gal,	216
302	Rota,	274	Saint-George de la	
422	Roterдам,	206	Mine,	489
103	Rouen,	86	Saint-Germain,	91
125	Rovigo,	237	Saint-Guilain,	196
158	Ruffec,	138	Saint-Honorat,	172
170	Ruremonde,	199	Saint-Hubert,	194
386	Rypen,	354	Saint-Jean d'An-	
247	S		gely,	137
142	<b>S</b> aba,	420	Saint-Jean de Luz,	152
219	Sabi,	490	Saint-Jean de Mau-	
206	Sables d'Olone		rienne,	218
156	(les),	124	Saint-Jean de Por-	
226	Sacay,	463	to-Rico,	527
144	Saint-Aignan,	127	Saint-Jean Pied-	
82	Saint-Amand,	72	de-Port,	155
(la), 126	Saint-Amand en		Saint-Ildephonse,	284
136	Bourbonnois,	129	Saint-Léonard,	139
(la), 138	Saint-André,	270	Saint-Lizer,	153
135	Saint-André,	345	Saint-Lo,	89
337	Saint-Aubin,	110	Saint-Maixant,	124

Saint-Malo ,	111	Saluces ,	132
Saint-Marin ,	250	Samarie ,	413
Saint-Maurice ,	218	Samarkand ,	455
Saint-Maximin ,	170	Sancerre ,	127
Saint-Mihiel ,	104	Sandomir ,	372
Saint-Omer ,	81	San-Jago de la	
Saint-Palais ,	155	Vega ,	528
Saint-Papoul ,	158	San-Jago du Chili ,	540
Saint-Paul ,	81	San-Lucar ,	273
Saint-Paul d'An-		San-Salvador ,	538
gola ,	492	San Salvador ,	492
Saint-Paul de Leon ,	110	Santa-Fé ,	523
Saint-Paul-Trois-		Santa-Fé de Bo-	
Châteaux ,	166	gota ,	530
Saint-Pierre-le-		Santa-Fé de Para-	
Moutier ,	128	guay ,	540
Saint-Pons-de-To-		Santillane ,	270
mieres ,	159	Saragoffe ,	280
Saint-Quentin ,	79	Saraï , ou Saraïo ,	397
Saint-Riquier ,	78	Sardes ,	411
Saint-Salvador ,	492	Sarlat ,	149
Saint-Sever ,	152	Sarlouis ,	105
Saint-Sébastien ,	270	Sarzana ,	228
Saint-Sébastien ,	538	Sas-de-Gand (le) ,	209
Saint-Tropez ,	170	Saffari ,	260
Saint-Valery ,	81	Saffenage ,	167
Saint-Vincent ,	538	Satalie ,	410
Salamanque ,	285	Saverne ,	107
Salamine ,	405	Saulieu ,	131
Salces ,	156	Saumur ,	115
Salé ,	481	Savone ,	229
Salerne ,	255	Scanderborg ,	354
Salesfvick ,	354	Schafouse ,	214
Salins ,	135	Scheveful ,	415
Salisbury ,	337	Schiras ,	426
Salon ,	172	Schlestat ,	106
Salonichi ,	401	Schvits ,	215
Saltzbourg ,	304	Scutari ,	411

Seeking  
Sedan ,  
Sées ,  
Segovie  
Seid ,  
Semend  
Semur ,  
Sena ,  
Senegal  
Senei ,  
Senez ,  
Senlis ,  
Seunar ,  
Sens ,  
Setuval  
Seville ,  
Seynes ,  
Sezanne  
Shrews  
Siam ,  
Sibaris ,  
Sidon ,  
Sienne ,  
Sigeth ,  
Sigueng  
Sion en  
Sisteron  
Skalhot  
Slego ,  
Sleswic  
Smolen  
Smyrne  
Soczov  
Sofala ,  
Soiffon  
Soleure  
Sonde  
Sondri

# ALPHABETIQUE.

132 413 455 127 372  528 ili, 540 273 538 492 523 Bo- 530 ara- 540 270 280 to, 397 411 149 105 228 e), 209 260 167 470 107 131 115 229 354 214 415 426 106 215 411	Seekingén, 302 Sedan, 100 Séés, 85 Segovie, 282 Seid, 413 Semendria, 398 Semur, 131 Sena, 497 Senegal, 485 Senef, 193 Senez, 170 Seulis, 91 Seunar, 501 Sens, 99 Setuval, 290 Seville, 273 Seynes, 170 Sezanne, 99 Shrewsbury, 336 Siam, 436 Sibaris, 256 Sidon, 413 Sienne, 242 Sigeth, 326 Siguença, 281 Sion en Valais, 216 Sifteron, 170 Skalhot, 359 Slego, 350 Sleswick, 354 Smolensko, 387 Smyrne, 411 Soczow, 397 Sofala, 496 Soiffons, 95 Soleure, 214 Sonde (Isles de la), 466 Sondrio, 216	Sophie, 398 Soraw, 323 Soubise, 136 Sour, 413 Spa, 315 Spalato, 397 Spezzia, 228 Spinalonga, 404 Spire, 309 Spolette, 247 Stafford, 336 Stalimene, 405 Stantz, 215 Steinkerque, 197 Sterling, 345 Stetin, 319 Stives, 402 Stokholm, 364 Stralsund, 319 Straßbourg, 106 Strathy, 344 Straubing, 304 Strelits, 317 Stutgard, 306 Suaquem, 500 Suda, 404 Sulli, 123 Sulmone, 256 Sultzbach, 304 Sumatra (Isle), 467 Sur, 413 Surate, 432 Surinam, 532 Sus, 426 Susdal, 387 Suster, 426 Suze, 224 Swerin, 317
---	--	--



# ALPHABETIQUE.

577

<p>413 28; 270 399 te, 137 148 99 418 364 232 278 105 171 158 196 163 117 253 114 412 110 481 303 313 317 133 401 303 126 227 Barba- 479 urie, 412 411 99 349 306 286</p>	<p>Tulle, 139 Tunis, 480 Turenne, 139 Tuy, 271 Turin, 220 Tyr, 413</p> <p style="text-align: center;"><b>V</b></p> <p>V Abres, 150 Vailon, 173 Valais (le), 216 Valence en Dau- phiné, 166 Valence, 232 Valence, 277 Valenciennes, 75 Valengin, 216 Valentine, 159 Valladolid, 282 Valogne, 85 Valromey, 133 Valteline (la), 216 Vannes, 112 Vantadour, 140 Varsovie, 374 Vaucouleurs, 101 Vaudemont, 104 Vaudrevange, 103 Udine, 240 Vence, 171 Vendôme, 111 Venerie (la), 225 Venezuela, 531 Venise, 238 Venlo, 204 Vera-Cruz (la), 522 Verceil, 225 Verdun, 105 Verine, 532</p>	<p>Vermand, 77 Verneuil, 85 Vernon, 85 Veronne, 239 Veronitz, 388 Versailles, 94 Verue, 216 Vervins, 77 Vesel, 313 Vesoul, 134 Veymouth, 337 Viana, 281 Viaregio, 244 Vicence, 240 Vichi, 129 Viddin, 398 Vienne en Autri- che, 302 Vienne en Dauphi- né, 166 Vigevano, 232 Vigo, 272 Villefranche, 145 Villefranche, 150 Villefranche, 225 Villers Coterets, 91 Vincennes, 94 Vire, 89 Visapour, 434 Vismar, 316 Viterbe, 246 Vitré, 110 Vitry-le-François, 98 Virtemberg, 319 Vittoria, 270 Viviers, 163 Ukraine, 375 Ulm, 396</p>
---	--	--

578 TABLE ALPHABETIQUE.

Vologda ,	386	Withern ,	345
Upsal ,	364	Wolfembutel ,	316
Urbini ,	249	Worcester ,	336
Urgens ,	455	Wormes ,	309
Ufez ,	162	Wurtzbourg ,	308
Uffel ,	140	Wyck ,	344
Utrecht ,	207		
Uzerches ,	139	Y	
W		Y Armouth ,	337
<b>W</b> Aldshut ,	302	Y Yedburg ,	345
Wardhus ,	257	Yedo ,	461
Warvvik ,	336	Yorck ,	340
Waterford ,	350	Ypres ,	190
Weimar ,	319	Yvetot ,	87
Wexford ,	350	Yvice (Ifle) ,	286
Wiborg ,	354	Yvrée ,	224
Wibourg ,	385	Yvri ,	88
Wicklo ,	341	Z	
Widdin ,	398	Z Anta ,	403
Wihits ,	397	Z Zara ,	397
Wilna ,	377	Zelinga ,	452
Winchester ,	337	Zibit ,	420
Windfor ,	342	Zuchria ,	402
Wirtemberg ,	306	Zurich ,	214
		Zatphen ,	204

*FIN de la Table alphabétique.*

345  
316  
336  
309  
308  
344

337  
345  
461  
340  
190  
87  
286  
224  
88

403  
397  
452  
420  
402  
214  
204

---

ordinaire

